REVUE ANNUELLE

LA TRIBUNE

SHERBROOKE 1957

ETUDE ECONOMIQUE DES Cantons de l'Est



1876 J. S. MITCHELL, DEPUIS 81 ANS AU SERVICE DE SHERBROOKE, DE L'ESTRIE, DE LA PROVINCE ET DU CANADA ENTIER! 1957



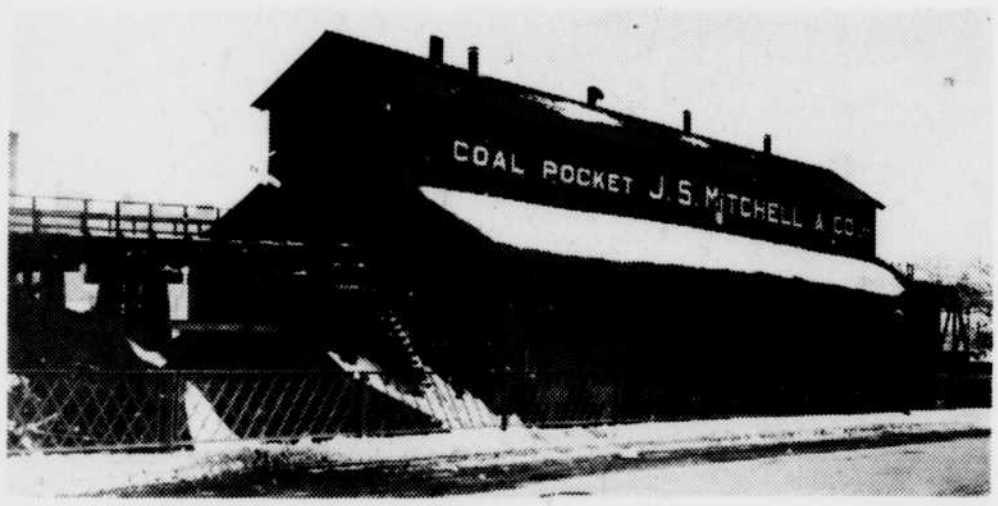
Vue de l'extérieur du magasin J. S. Mitchell & Co. Ltd., situé rue Wellington Nord, à Sherbrooke.



Une partie de l'intérieur du magasin J. S. Mitchell & Co. Ltd. ⟶



La flotte de camions J. S. Mitchell & Co. Ltd. desservant Sherbrooke et l'Estrie. Ces véhicules sont en usage presque 8 heures par jour afin de mieux servir le consommateur, l'industriel, le grossiste, l'agriculteur et l'entrepreneur.



Ci-dessus les hangars servant à l'entreposage des charbons. Afin de vous donner un aperçu de l'immensité de ces entrepôts, soulignons simplement le fait qu'on peut mettre 4 wagons à charbon à couvert.

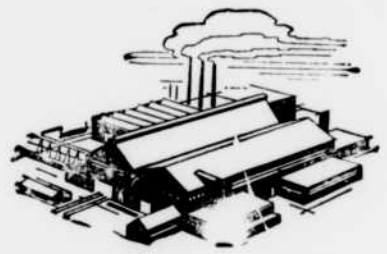
AU SERVICE DU CONSOMMATEUR

Depuis quatre-vingt-une années maintenant, nous fournissons au consommateur les ustensiles de cuisine, ferronnerie, articles de plomberie, accessoires électriques, peinture et articles de peinture, systèmes de chauffage, vaisselle et verrerie et articles de sport, ainsi qu'une grande variété de nécessités pour la maison. Nous vendons également le charbon et l'huile.



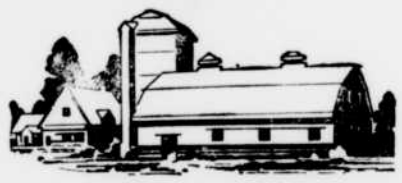
. . . ET DE L'INDUSTRIE

Servir l'industrie de l'Estrie est l'un de nos plus importants champs d'action et également l'un de nos principaux buts. Les nécessités de l'industriel sont nombreuses et variées et la direction de J. S. Mitchell croit à juste titre que le service adéquat à ce client à son entière satisfaction est un actif qui parle par lui-même. Aux industries, nous fournissons la ferronnerie, articles employés par les moulins et les mines ainsi que le charbon et l'huile.



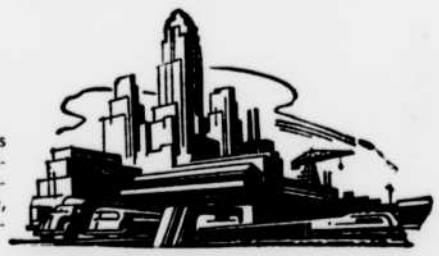
AINSI QU'A CELUI DE L'AGRICULTEUR

Les fermiers trouvent qu'il est plus commode de magasiner à notre magasin, car le choix est meilleur et les articles de qualité supérieure. En ce qui concerne nos prix, les gens de la ferme savent qu'ils sont les plus raisonnables. L'encouragement fourni par les citoyens ruraux dans le passé est pour une grande part responsable de nos 81 années de progrès dont nous sommes fiers.



PARTICULIEREMENT DES MARCHANDS DE GROS ET ENTREPRENEURS

Notre commerce de gros est le plus vaste et le mieux connu non seulement auprès des grossistes et entrepreneurs de Sherbrooke et de l'Estrie, mais également dans toute la province et même le Canada.



- FERRONNERIE GENERALE
- PEINTURE ● PLOMBERIE
- CHAUFFAGE ● SPORT
- ELECTRICITE ● VAISSELLE importée
- ACCESSOIRES ELECTRIQUES
- JOUETS, CHARBON, HUILE, ETC.

Quincaillerie - Accessoires Electriques

J.S.MITCHELL & CO.LTD.

164 NORD, RUE WELLINGTON SHERBROOKE

SHERBROOKE
1957

LA TRIBUNE

ÉTUDE
ÉCONOMIQUE



Les Cantons de l'Est continuent de garder une position prépondérante

L'année courante en est une qui promet d'être intéressante dans les Cantons de l'Est comme dans le reste du Canada et dans le monde entier, puisqu'on l'appelle "l'année de la Terre". C'est en effet, cette année qu'on lance les satellites artificiels et qu'on va explorer l'Antarctique — le seul territoire au monde qui restait pratiquement inconnu et qui, selon les savants, doit recéler des trésors inouïs.

Nous verrons dans la présente édition de la "Tribune" — soit la "Revue économique" — publiée traditionnellement par le plus grand journal des Cantons de l'Est, un ensemble de la marche vers le progrès au Canada, dans la province de Québec et dans la principale partie du Plateau laurentien — notre région, qui s'appelle aussi la Suisse du Canada et le jardin de la Province.

Puisque l'agriculture est la base de l'économie, rappelons ce que déclarait au début de l'année l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa: "Une activité généralement débordante, de l'emploi accru, des salaires plus élevés, des paiements de gros dividendes, ainsi que de meilleurs revenus pour les fermiers ont amené une augmentation régulière du revenu personnel. Les conditions économiques au Canada et dans le reste du monde en 1957 devraient être favorables à l'agriculture canadienne".

De son côté, voici ce que mentionnait un gérant de banque au sujet de la situation des fermiers: "Moyennant des conditions de température normales durant 1957, le monde agricole devrait connaître une année satisfaisante". Et de là, nous passons aux mines, ce qui induit à parler de nos mines d'amiante, dont on compte sept principales dans la région. La production se maintiendra active, pour continuer à fournir la plus grande demande du monde entier. Le marché, par suite de la concurrence russe, devient plus exigeant. Cependant, les prévisions à longue échéance permettent d'envisager une demande croissante pour la fibre d'amiante, surtout la moyenne. Le rendement, croit-on, pourrait atteindre 1.7 million de tonnes en 1965.

Dans le domaine manufacturier, le textile continue de jouer un rôle considérable dans notre secteur principalement; dans le reste de la province aussi, puisqu'il vient en troisième position, après les produits du bois et les aliments et les boissons. A Sherbrooke, la Dominion Textile continue de produire de façon normale et l'on se félicite du fait qu'une bonne campagne de publicité ait fortement contribué à l'écoulement d'une spécialité qu'on y fabrique.

Avec la Chambre de Commerce de la Ville-Reine des Cantons de l'Est, on assiste à une recrudescence d'activité dans plusieurs sphères d'action, notamment celles du bien-être, de la santé, de l'éducation, des projets d'urbanisme et du développement touristique aussi bien qu'industriel.

Et l'on rejoint tout naturellement ici les possibilités extraordinaires d'une cité qui veut avoir son aéroport municipal. Une enquête à fond sur le potentiel aérien de ce centre a révélé des choses hautement intéressantes. Nous mentionnerons que la zone commerciale de Sherbrooke comprend quatre comtés, soit ceux de Compton, Richmond, Sherbrooke et Stanstead. Ce territoire a une étendue approximative de 2,147 milles carrés, et la population en était de 175,000 en 1952. On y trouve un pouvoir d'achat de quelque $115 millions. On prévoit d'excellentes chances de succès pour la réalisation de ce projet d'aéroport. Mais celui-ci n'est pas le seul, car, comme on le sait, il y a aussi celui de la construction d'un terminus d'autobus de $200,000, de la reconstruction du pont Montcalm et de l'aménagement d'un immense centre d'achat à proximité du pont Jacques Cartier, soit à peu près au milieu de la cité sur la route no. 1.

Parmi les industries florissantes de Sherbrooke, il y a celles du fer et de l'acier, notamment l'Ingersoll-Rand, dont les produits contribuent à effectuer les plus gigantesques entreprises du Canada.

Un autre indice d'une ville qui grandit constamment et sûrement réside dans la construction de quatre autres étages et d'un sous-sol à l'édifice actuel de la compagnie de téléphone Bell. Pour ouvrir une parenthèse, disons qu'on pourra lire dans le présent numéro une histoire colorée d'une rivalité d'un âge révolu entre les firmes Bell et Skinner.

Dans la région, on constate une progression régulière sous les rapports de l'industrie, du commerce, et de la construction de maisons d'éducation modernes partout. Ici, on peut souligner d'une façon spéciale, vu qu'il s'agit de construction, l'élévation de la Cathédrale qui dresse splendidement son poème architectural sur la "colline" sherbrookoise.

On ne saurait manquer de rappeler encore, dans la perspective canado-américaine, la poursuite de la canalisation du Saint-Laurent, qui aura des effets marqués dans toute l'Amérique du Nord. Et c'est ainsi également que cette formidable entreprise a pu, par ricochet, donner naissance à l'Office d'Orientation Economique et Touristique de la Rive Sud formé de 45 Chambres de Commerce coalisées en vue de relever le défi posé par la canalisation.

Ajoutons qu'en 1956 la production forestière du Québec s'est élevée à $677.8 millions et qu'elle employa 130,000 hommes, et qu'une étude nous a permis d'apprendre, dans un autre domaine, qu'il se dépense approximativement $75 millions dans les sports de chasse et pêche au Québec annuellement.

On trouvera encore dans la présente édition des informations sur nos richesses du sous-sol et nombre d'autres renseignements divers, comme la "Tribune" s'efforce de le faire chaque année.



Nouvel executif. — Nous voyons ici le nouvel exécutif du club Lions de Sherbrooke qui a été installé officiellement dans ses nouvelles fonctions par M. Jean-Louis Gauthier, assistant-gouverneur de district des Lions. Nous remarquons de gauche à droite: MM. Gerry Villeneuve, "lion tamer", Pit Bourret, directeur, Larry Greenland, vice-président, Jean-Louis Gauthier, Frank Patafie, président, Roland Savoie, président de zone, Dr J.-O. Noël, vice-président, Joseph Bégin, directeur. et Clarence Greenough, trésorier. *(Photo La Tribune)*



Nouvel exécutif de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec. Le nouveau président est entouré des cinq vice-présidents. Ce sont, de gauche à droite: MM. Jean Ménard, vice-président, de Rimouski; Gérard Bilodeau, vice-président, de Chicoutimi; Charles-Henri Blais, président. de Québec, autrefois de Sherbrooke; Louis-M. Gagné, vice-président, de Thetford Mines; Jean-Louis Matteau, vice-président, de Grand-Mère; et Bernard Janelle, vice-président, de Montréal.

La Chambre de Commerce de Sherbrooke

par R.-L. BELISLE

Qu'est-ce que la Chambre de Commerce et comment agit-elle? Pour employer la définition classique, je dirai que la Chambre de Commerce est une Association de citoyens qui mettent volontairement en commun leur expérience en vue de promouvoir leurs intérêts collectifs et individuels, de même que ceux de leur municipalité. Le mouvement Chambre de Commerce agit à trois niveaux qui correspondent aux trois niveaux de notre administration civile, municipale, provinciale et nationale.



M. R.-L. Bélisle, secrétaire-gérant de la Chambre de Commerce de Sherbrooke.

Au niveau national, la Chambre de Commerce a pour mission de former une opinion publique bien renseignée surtout sur les sujets d'importance nationale et d'appuyer notre mode de gouvernement basé sur l'entreprise privée et la libre entreprise. Elle vise également à servir la collectivité en demandant aux gouvernements d'apporter une solution pratique aux problèmes nationaux.

La Chambre Canadienne groupe plus de 125,000 membres répartis dans 750 Chambres de Commerce locales, reçoit l'appui de plus de 2,400 compagnies et de 24 associations. En plus de son Comité Exécutif, la Chambre Canadienne compte 25 Comités permanents groupant 250 hommes d'affaires de toutes les parties du Canada, — la plupart des chefs dans leur domaine respectif, et qui mettent gratuitement leur service et leur expérience à la disposition du mouvement. Au cours de l'année dernière, la Chambre a soumis plus de 40 recommandations au gouvernement fédéral et a obtenu des résultats dans les domaines de la législation ouvrière et de l'impôt pour ne citer que ces deux-là.

Lors de son dernier Congrès National annuel, tenu dans la ville de Québec en octobre dernier, la Chambre a adopté plusieurs résolutions. Ces résolutions sont toutes en accord avec sa déclaration de Principe en matière de liberté d'entreprise, laquelle mérite d'être citée textuellement.

"La Chambre de Commerce du Canada est convaincue que la plupart des Canadiens acceptent le régime politique et économique que l'on désigne sous le nom de "liberté d'entreprise" ou de "l'entreprise privée à base de concurrence." Sa ligne de conduite repose sur la reconnaissance de ce régime et elle entend s'efforcer par tous les moyens à sa disposition de mieux faire comprendre que ce régime a fait des Canadiens un des peuples les plus favorisés au monde.

La liberté d'entreprise comme toutes les notions abstraites ne peut être propagée que par des efforts judicieux et poursuivis. Telle est donc la tâche permanente de la Chambre et de ses membres.

La Chambre estime que les menaces venant de l'extérieur qui visent à amoindrir ou supprimer la liberté d'entreprise ne constituent pas le seul danger. Le danger le plus à craindre réside dans le fait que la liberté est compromise par la faiblesse, l'apathie ou l'ignoran-

(A suivre en page 4)

ATTRAPPE-MOUCHES
Aeroxon



La vaporisation des produits chimiques ne fait QU'IMMUNISER la mouche et NE LA DETRUIT PAS.

Le seul moyen EFFICACE ET SANS DANGER de contrôler les mouches est :

L'ATTRAPE-MOUCHE AEROXON
muni de la punaise

Protégez-vous et protégez vos animaux contre la POLIO et toute autre MALADIE.
Utilisez les :

ATTRAPE-MOUCHES AEROXON
munis de la punaise

En vente chez votre épicier, magasin général, ferronnerie, ou pharmacie.

Fabrique par :
AEROXON FLY CATCHER OF CANADA LTD.
Distribué par : J. EDGAR M. GENEST,
Casier Postal 22, — Sherbrooke, P.Q.

EPARGNEZ !
Un achetant directement au manufacturier !

Alfred HOUDE ETABLI EN 1935

MANUFACTURIER DE MATELAS DE TOUS GENRES
REPARATIONS



340 sud, 10ième avenue Sherbrooke Tél. LO 9-1925

CITÉ DE · CITY OF SHERBROOKE

UN MESSAGE D'OPTIMISME

La croissance phénoménale de Sherbrooke tient à une administration saine et prévoyante — à la diversité de ses industries — à ses institutions d'éducation variées : université, enseignement primaire et secondaire, à ses écoles techniques et d'apprentissage qui forment des compétences spécialisées dans tous les domaines variés.

Troisième grande ville de la province

Dans le domaine du Commerce et des Affaires, Sherbrooke occupe la troisième place au rang de la Province. Les statistiques démontrent que les ventes au détail ont été de **$48,-**791,000. — Les 13,000 familles de Sherbrooke ont un revenu net de **$62,416,000**. comparativement à $**55,009,000** pour l'année précédente.
Les statistiques démontrent que ce revenu est le plus élevé proportionnellement à toutes les autres villes de la Province.

SHERBROOKE CONTINUE à GRANDIR

EN 1956, 607 CONSTRUCTIONS ONT ETE ERIGEES
AU COUT DE $5,806,485

DE 1942 A 1956, 7532 CONSTRUCTIONS NOUVELLES
AU COUT DE $60,578,212

EN 1942: POPULATION: 39,000
EN 1956: POPULATION: 61,000

CONTINUONS
à ALLER
DE L'AVANT!

(Cette annonce est publiée dans l'intérêt des citoyens et des manufacturiers, par la Cité de Sherbrooke)



Nouvel exécutif de la Fédération des barbiers. — Cette photographie nous fait voir le nouvel exécutif de la Fédération patronale provinciale des barbiers, coiffeurs et coiffeuses, réuni autour du président de cet organisme, M. Julien Gadoury, de St-Eustache. Assis, de gauche à droite: MM. Louis Morin, président de l'Association du district de St-François et premier vice-président de la Fédération, l'abbé Paul-Emile Drolet, aumônier général de la Fédération, Julien Gadoury, Alphonse Giguère, ex-président de la Fédération, et l'abbé Lucien Blanchard, aumônier de l'Association du district de St-François. Debout: MM. Ludger Harvey, de Chicoutimi, deuxième vice-président; Laurier Carrière, de St-Jérôme, secrétaire; Arthur Pépin, de St-Georges de Beauce, assistant secrétaire; Paul Picard, de Trois-Rivières, trésorier, et Michel Blouin, de Rivière-du-Loup, assistant trésorier.

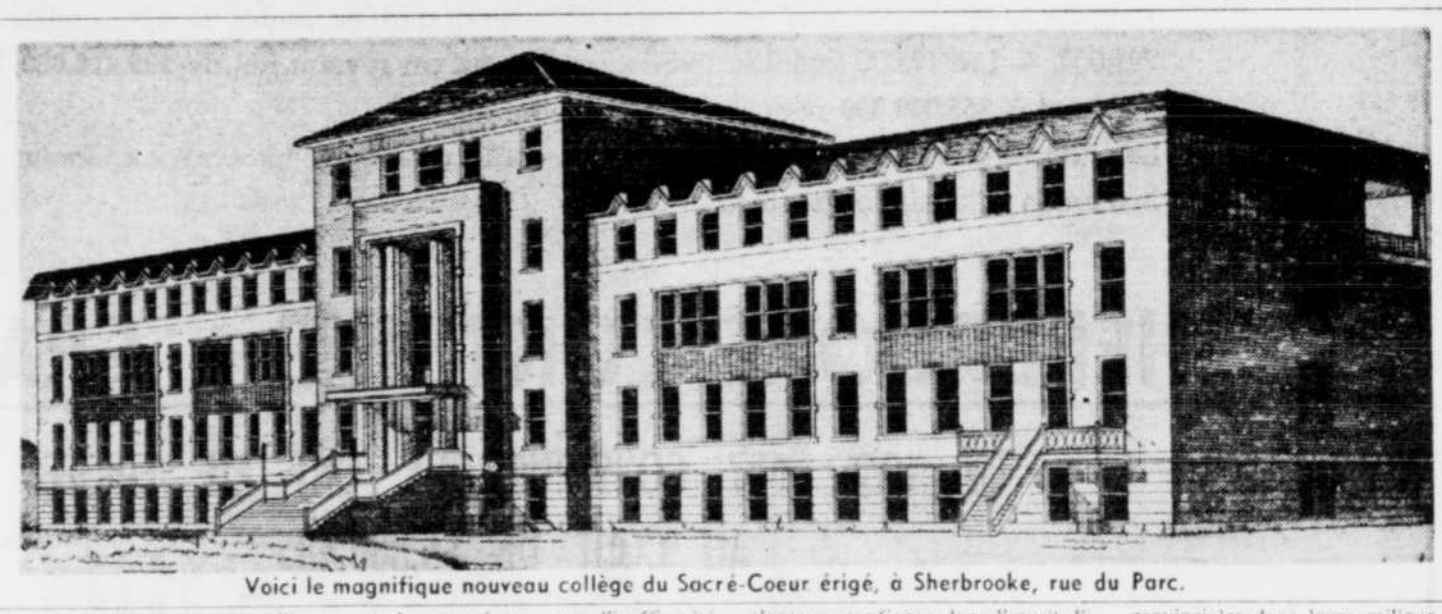
(Photo La Tribune)

La Chambre de . . .

(Suite de la page 2)

ce au sein même du régime. La liberté d'entreprise n'est pas un concept négatif, ne servant qu'à défendre des droits acquis, c'est une croyance positive et dynamique qui impose à l'individu le devoir de faire preuve d'initiative et de maintenir un haut niveau d'éthique, tout en contribuant au bien-etre général. Bref, la liberté d'entreprise signifie la liberté pour chacun de prendre des décisions, de courir des risques et même, à l'occasion, de faire des erreurs: c'est plus que le droit de défendre ses intérêts, c'est surtout celui d'entreprendre pour son propre compte.

La Chambre s'oppose à toute ingérance de l'Etat, autre que les interventions manifestement nécessaires à la protection d'intérêts publics précis et définis. La Chambre est d'avis que dans les affaires économiques le rôle de l'Etat est de prévenir les excès anti-sociaux. Dans les cas où il s'avère nécessaire de créer des organismes de contrôle, la Chambre estime que l'Etat devrait s'appuyer sur l'expérience de techniciens spécialisés et des milieux d'affaires.



Voici le magnifique nouveau collège du Sacré-Coeur érigé, à Sherbrooke, rue du Parc.

La Chambre affirme que l'Etat ne devrait pas s'ingénier dans l'administration des entreprises privées ni leur faire concurrence par l'entremise d'organismes gouvernementaux, car il lui manque le sens de l'initiative et les qualités dynamiques qui naissent de la concurrence, et la conscience que l'inefficacité entraîne des pertes financières et fatalement la banqueroute. La Chambre estime que la participation de l'Etat dans les affaires publiques constitue un danger encore plus grand en raison des répercussions que son intervention peut avoir sur les entreprises privées. Dès que l'on se repose sur le Gouvernement pour aplanir tout difficulté le sens de l'initiative s'émousse et risque de se perdre. Les citoyens devraient résoudre eux-mêmes leurs difficultés. La Chambre préfère placer sa confiance dans l'esprit d'initiative et les ressources des individus."

Ce qui vient d'être dit au sujet de la Chambre de Commerce du Canada peut en principe être transposé, au niveau de chaque province, et vous avez là votre Chambre de Commerce provinciale. Dans la province de Québec, le projet de la réalisation d'une banque d'affaires et le mémoire présentés à la Commission Gordon sont des exemples du travail des Chambres de Commerce provinciales dans leurs milieux respectifs.

Mais ce sont surtout les Chambres de Commerce locales qui donnent au mouvement sa force et sa valeur car la Chambre canadienne et la Chambre provinciale n'existent que parce que les Chambres locales existent. C'est aussi à l'échelon local que s'établit le contact humain et que la Chambre de Commerce peut être le plus utile et le mieux en mesure de répondre aux besoins immédiats de ses membres

(A suivre en page 6)



MAISON ETABLIE
A SHERBROOKE
DEPUIS 39 ANS

La maison Pigeon met à votre disposition un personnel d'experts pour les

Réparations de chaussures

"LE FOYER DES ARTICLES DE CUIR"



Le meilleur choix en ville . . . aux meilleurs prix possible!



J. A. PIGEON
ENR.
142 nord, rue Wellington
Tél. LO. 2-3424 — SHERBROOKE

HALL MACHINERY OF CANADA LIMITED

MACHINERIE POUR MINES D'AMIANTE

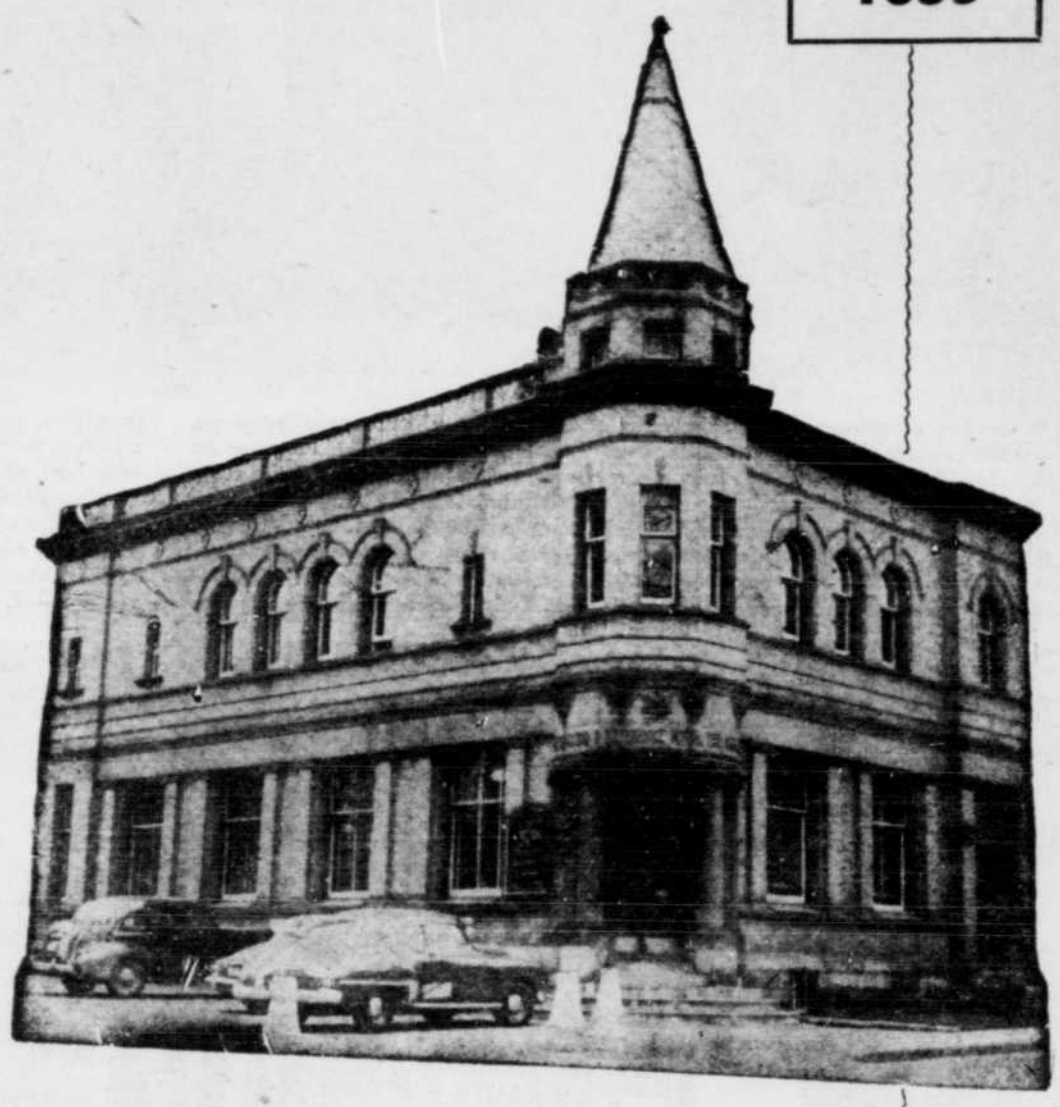
ET MACHINERIE GENERALE

SHERBROOKE Qué.

1957

FONDEE EN
1835

122 ANNEES DE PROGRES CONSTANT



LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

STANSTEAD & SHERBROOKE

INCENDIE - AUTOMOBILE - VOL
RESPONSABILITÉ - BRIS DE GLACE
RISQUES DIVERS

HON. CHAS. B. HOWARD
président

VICTOR MONGEON
gérant

HON. PAUL-H. BOUFFARD
vice-président

SIMON P. WOLF
assistant-gérant

B. C. HOWARD
vice-président

H. J. KENNEDY
secrétaire-trésorier

SIEGE SOCIAL :
291, RUE DUFFERIN
SHERBROOKE

BUREAUX DE SERVICE

MONTREAL GRANBY QUEBEC



Nouveaux directeurs des Propriétaires d'Autobus. — Cette photo, prise au récent congrès de l'Association des Propriétaires d'Autobus de la Province de Québec, tenu à Chicoutimi, nous montre les membres du nouveau bureau de direction. — 1ère rangée (de g. à d.): Me Wilbrod Bherer, C.R., de Québec, secrétaire; M. Jos. Archambault, de St-Hyacinthe, 2e vice-président; M. Théo. Carrier, de Shawinigan, président honoraire; M. N.-A. Fournier, de Québec, président; M. Alphonse Laramée, de Sherbrooke, 1er vice-président; M. Nazaire Lemelin, de Lévis, président honoraire; M. Donat Bourgeois, de Drummondville, président honoraire. — 2ème rangée, même ordre: M. Hervé Provencher, de Plessisville, M. Jean-Paul Pagé, de Québec, Me C.-M. Drury, de Montréal, M. Lévis Lamontagne, de Québec, M. Henri Drolet, de l'Ancienne-Lorette, M. Roger Carrier, de Shawinigan Falls, M. E.-V. Carrier, de Val d'Or, M. Jean Audette, de Chicoutimi, M. René Perron, de Dolbeau, tous directeurs; M. Alphonse Proteau, de Québec, trésorier. — N'apparaissent pas sur cette photo: le Dr Gustave Beaudet, de Charlesbourg, président honoraire à vie; M. C.-E. Sénécal, de Montréal, M. Elgin Doe, de Lévis, tous deux directeurs.



Certificats de fermes forestières. — Trois certificats de fermes forestières ont été remis lors du congrès de l'Association des Cantons de l'Est, à Victoriaville en l'an 1956. Les récipiendaires sont: MM. K.-B. Jenckes, de Johnville, Emile Martin, de St-Léonard d'Aston, et W.-A. Ladd, de Scotstown. Sur la photo, on remarque, de gauche à droite: MM. Paul-E. Cliche, de Lac Mégantic, ex-président de l'association; Lucien Bédard, de Sherbrooke, secrétaire-gérant; K.-B. Jenckes, un des récipiendaires, et F.-A. Alain, de Victoriaville, président de l'Asociation.
(Photo La Tribune)

La Chambre de Commerce . . .

(Suite de la page 4)

et de la collectivité. Et pour ces mêmes raisons c'est aussi sur le plan local que les Chambres de Commerce sont le plus exposées à la critique. C'est d'ailleurs une situation inhérante à notre mode de gouvernement démocratique et l'absence de toute critique ne saurait être que l'expression d'une apathie béate avec tout ce qu'elle comporte de danger pour notre mode de gouvernement.

La Chambre de Commerce de Sherbrooke, comme toutes les autres Chambres locales du pays est autonome et s'inspire des déclarations de Principes de la Chambre de Commerce du Canada. Elle remplit les fonctions d'une association d'entraide et d'un corps public. Comme association d'entraide, elle rend à ses membres une foule de services de toute nature qu'il serait trop long d'énumérer ici. Qu'il me soit permis de mentionner entr'autres choses, que durant les quatre derniers mois, la Chambre de Commerce de Sherbrooke, en collaboration avec la Chambre Canadienne, a contribué à l'ouverture de 6 nouveaux marchés d'exportation pour des industries de Sherbrooke et de la région immédiate. Des commerçants ont trouvé de nouvelles sources d'approvisionnement, et des professionnels ont de nouveaux clients habitant même jusqu'aux Etats-Unis. Le bureau local constitue pour ses membres une source appréciable d'informations, et bénéficie dans ce domaine des services de la Chambre Provinciale et de la Chambre Canadienne.

Comme corps public, il arrive souvent que la Chambre fasse un travail de pionnier et que les résultats se fassent attendre. Un fait cependant demeure: C'est qu'on peut échapper aux hommes, mais, on échappe plus difficilement aux idées. Et comme les prophètes ne sont habituellement pas appréciés, surtout dans leur propre pays, avant que leurs prophéties se réalisent, j'aimerais citer quelques uns des projets importants qui furent préconisés et à la réalisation desquels la Chambre de Commerce a contribué bien avant qu'ils se matérialisent. Un de ces projets, et qui est encore d'actualité, fut de doter Sherbrooke d'un aéroport. A maintes reprises, depuis quelques années, les Chambres de Commerce Senior et Junior ont démontré les avantages que ce projet comportait pour Sherbrooke. De fait peu avant les démarches finales entreprises par les autorités municipales et fédérales, la Chambre de Commerce avait été de nouveau en mesure de porter à l'attention des autorités ce qu'un aéroport signifierait pour Sherbrooke au point de vue d'expansion industrielle. Peu après elle a collaboré au relevé effectué par Air Canada sur le potentiel du trafic aérien de la région.

L'aéroport devient aujourd'hui une réalité et nous récoltons en bonne partie ce que la Chambre a semé. Il reste cependant plusieurs points importants à éclaircir avant la finalisation du projet et nous serons heureux de collaborer dans ce sens avec les autorités.

Les circonstances qui entourent la naissance de l'Unité Sanitaire de Sherbrooke, du Plan Directeur d'urbanisme et de plusieurs autres réalisations locales importantes sont identiques et proviennent de la même source.

La période de gestation a pu être longue, mais les bébés n'en sont pas moins bien portants.

Au cours des douze derniers mois, la Chambre de Commerce de Sherbrooke a été active dans plusieurs domaines et je me permettrai d'en citer quelques-uns. En matière d'expansion industrielle, nous sommes d'opinion que le premier principe est d'abord la conservation des industries existantes. Nous avons sondé l'opinion de nos industriels locaux et l'élaboration d'un programme à long terme est en voie de réalisation tant au point de vue conservation qu'expansion. Les membres du Comité étant d'avis que les jeunes de chez-nous n'étaient pas suffisamment renseignés sur les possibilités de carrière qu'offre l'industrie, ont organisé 16 causeries et autant de visites à nos industries locales. Ce programme était adapté aux étudiants de

(A suivre en page 57)

HÔTEL SHERBROOKE

LE MEILLEUR ET LE GRAND HOTEL
DES CANTONS DE L'EST



200 CHAMBRES — 175 BAINS
● RADIO ● GARAGE ADJACENT
Stationnement gratuit à proximité
Cuisine de réputation internationale
Salons de T.V.
Les quartiers généraux des clubs
● ROTARY ● LIONS ● KIWANIS
● RICHELIEU ● CANADIEN ● FRANCS
Magnifiques salles climatisées pour noces, banquets, reunions, congrès, anniversaires, etc.

HÔTEL SHERBROOKE
Sherbrooke, Qué. — Téléphone LO 2-4741

OUTILLAGE COMPLET POUR SOUDER OU COUPER

● Nous pouvons vous livrer immédiatement des appareils pour travail automoteur, soudure, travaux de construction, et pour fabrication, entretien et réparations de toutes sortes.

Nous avons aussi de l'oxygène et de l'acétylène dans de petits cylindres.

SHERBROOKE OXYGEN & WELDING SUPPLIES LIMITED
986 sud, rue Wellington — Sherbrooke — Téléphone LO 7-4891
Nous couvrons les Cantons de l'Est:
DRUMMONDVILLE — GRANBY — ST-HYACINTHE, Qué.



Les Forêts du Québec

ALIMENTENT NOMBRE D'INDUSTRIES FLORISSANTES

Les multiples industries qui transforment le matériel ligneux en produits manufacturés constituent un apport énorme à la prospérité de la province de Québec et à celle du Canada tout entier.

La valeur des bois exploités annuellement dans la province de Québec est estimée à plus de $200,000,000. Par ailleurs, si l'on considère que la production des pâtes et papiers représente à elle seule plus de $600,000,000, on réalise d'autant l'importance de cette industrie. La fabrication des pâtes et papiers requiert plus de 6,665,000 cordes de bois. Le Québec, avec ses 55 usines, domine toutes les provinces dans la production des pâtes et papiers.

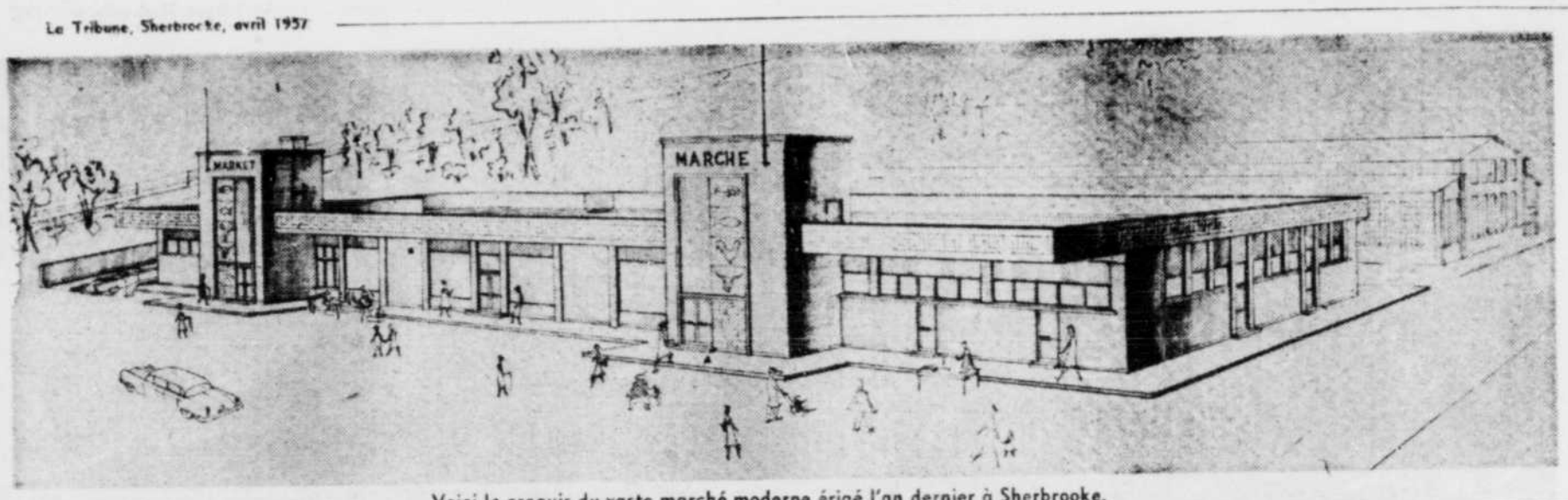
Plus de 1,800 industries secondaires intéressées dans la fabrication de meubles, portes et châssis, parquets, boîtes, plaqués et contreplaqués et autres, représentent un volume d'affaires s'élevant à plus de $200,000,000. La valeur des bois utilisés se chiffre à plus de $71,000,000. Voilà autant de faits qui soulignent l'importance des ressources forestières du Québec en rapport avec le progrès industriel. Ils mettent en valeur les mesures prises pour assurer la conservation et le développement des forêts, facteur essentiel de notre prospérité future. En 1955, la valeur de la production forestière s'établissait à plus de $675,000,000.

Le Ministère des Terres et Forêts réalise que toute la population tire profit de ces grandes richesses et désire s'assurer le concours de tous les intéressés pour maintenir productif cet immense domaine public et le protéger des ravages du feu et de ses autres ennemis naturels.

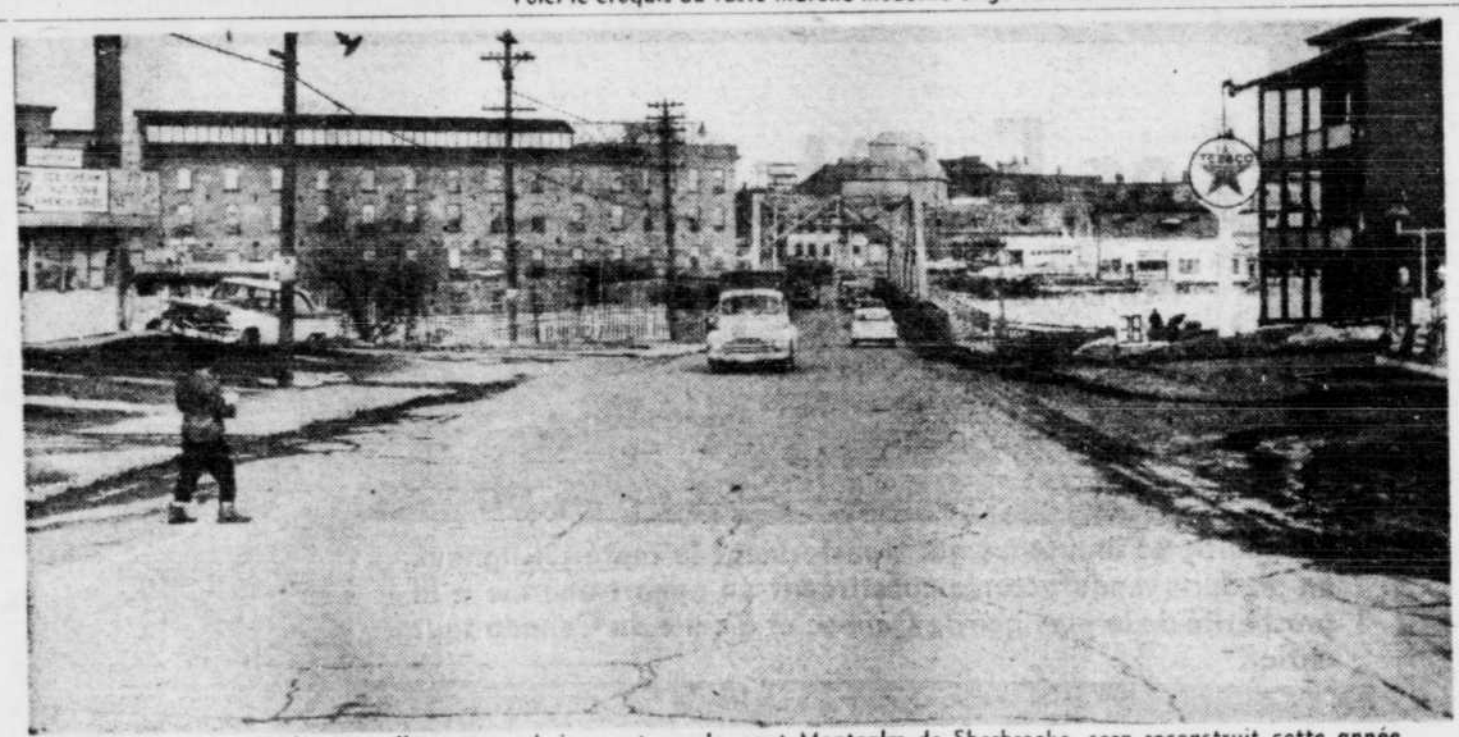
LE MINISTERE DES TERRES ET FORETS

JOHN-S. BOURQUE, V.D., C.D.
MINISTRE

AVILA BEDARD,
SOUS-MINISTRE



Voici le croquis du vaste marché moderne érigé l'an dernier à Sherbrooke.



Voici une scène qui changera d'aspect prochainement, car le pont Montcalm de Sherbrooke sera reconstruit cette année.

Avec la Banque Royale du Canada

Les Cantons de l'Est et le Québec montrent une notable amélioration économique [M. J. M. Lambert, gérant]

"Les conditions économiques en général dans les Cantons de l'Est ont été fort satisfaisantes en 1956", nous déclare M. J.-Marie Lambert, gérant de la succursale de la Banque Royale du Canada, rue Wellington, à Sherbrooke. Voici, en somme, un tour d'horizon au cours duquel il nous fait part de ses considérations :

Agriculture

"Une température quelque peu plus fraîche que la normale a amené des gelées qui ont causé certains dommages. Si elles n'ont pas affecté la récolte des légumes, qui fut bonne, elels ont nuit à la quantité des patates dont le rendement fut, toutefois, généralement très bon. Les prix de 1955 furent maintenus durant l'année en cours. La récolte d'autres produits de la ferme, foin, grain, etc., fut aussi satisfaisante. La demande pour les produits de la ferme fut ferme. Il y eut abondance de pommes, mais moins qu'en 1955 qui fut considérablement au-dessus de la normale, et la grosseur du fruit fut moindre qu'à l'ordinaire par suite du temps frais prolongé; cependant, la qualité et la couleur ne furent pas affectées. Les prix à $2.45 le boisseau en moyenne sont considérés bons.

De bonne heure au printemps, on craignait que les produits érabliers seraient très limités, mais les résultats définitifs — seulement 7% de moins qu'en 1955 — furent bons et les prix dans l'ensemble furent intéressants. Les Cantons de l'Est produisent quelque 50% de tous les produits érabliers de la province de Québec, ce qui représente un item important pour le fermier local.

Les produits laitiers furent considérablement plus élevés que la moyenne de cinq ans, cela résultant du fait que les fermes accroissent leur capacité de rendement pour répartir le coût de production. Les prix ont augmenté d'environ 5% et l'on prévoit qu'ils resteront fermes durant 1957.

Quant au revenu du fermier, la situation du bétail démontrait une tendance à la baisse depuis 1952. Il y eut une légère amélioration vers la fin de 1955 et cette tendance continua de se faire sentir en 1956. On peut raisonnablement croire qu'elle se poursuivra en 1957. Les prix sur le marché du bétail se maintinrent, avec une légère hausse de prix pour les animaux pur-sang de reproduction. Moyennant des conditions de température normale durant 1957, le monde agricole devrait connaître une année satisfaisante.

Les mines

Il y a sept grosses mines d'amiante actives formant l'industrie la plus considérable des Cantons de l'Est. Deux autres furent développées à Black Lake et Thetford Mines et l'on s'attend à ce qu'elles soient aussi importantes que les autres existantes. Trois mines moindres produisent exclusivement pour leur propre compagnie parente américaine. La production d'un million de tonnes pour 1956 équivaudra à peu près celle de 1955. Le marché affiche beaucoup plus de concurrence et il faut déployer plus d'efforts pour écouler la production entière. Bien que cette concurrence puisse se continuer dans un proche avenir, les producteurs font de l'expansion présentement, et font d'autres projets d'expansion additionnelle pour plus tard, car leurs prévisions à longue échéance leur permettent d'envisager une demande constamment croissante pour la fibre. La production peut atteindre 1.7 million de tonnes en 1965. Sur le marché européen, les producteurs canadiens d'amiante doivent faire face à une certaine concurrence de la Russie, mais les manufacturiers européens sont peu portés à acheter de la Russie par suite de sa méthode de vente consistant à le faire quand et si cela lui plaît. Il y a encore des mines de métal basique dans les Cantons de l'Est, mais elles sont plutôt marginales et n'affectent pas sensiblement l'économie du district.

L'industrie

L'industrie locale peut en somme se classer en trois groupes: les textile et l'on sent de façon aiguë chandises principales.

Textiles: (Coton, laine, soie, produits de rayonne, gants et bas). — Les textiles comptent pour environ 40% de l'industrie locale. Après quelques années de conditions de dépression qui commencèrent en 1952, les opérations dans les moulins locaux de textile revinrent presque à la normale durant 1955 et 1956. Généralement parlant, la surproduction existe dans l'industrie

(A suivre en page 56)

Pour une protection
complète, consultez

ASSURANCE C.W. Dunn INSURANCE INC.

EDIFICE ANSELL BUILDING • 153, RUE FRONTENAC
TEL.: LO 9-2559 — SHERBROOKE

FEU
RESPONSABILITE
AUTOMOBILE

C. W. DUNN, C.D'A.A.
PRESIDENT
JOHN J. DUNN, B.A., D.B.A.
VICE-PRESIDENT
J.-E. GAUTHIER, C.D'A.A.
SEC.-TRES.

EGAYEZ VOS RESIDENCES
JOUISSEZ DU SOLEIL ESTIVAL
mais gardez votre FOYER
FRAIS ET CONFORTABLE



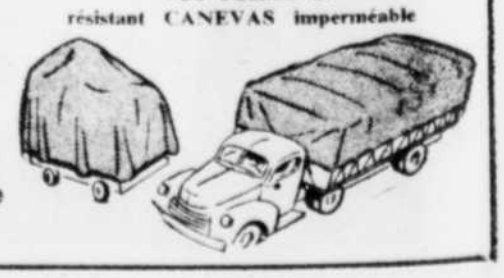
AVEC DES
AUVENTS EN CANEVAS

POUR
VOTRE RESIDENCE
ET
VOTRE COMMERCE
VOYEZ!

E. T. TENT & AWNING CO.

A. Garneau, prop.
1440 ouest, rue King — Sherbrooke
Tél. LO 2-5454

ENTREPRISES DE TRANSPORT
CONTRACTEURS
FERMIERS
RENOUVELEZ
VOS TOILES de
résistant CANEVAS imperméable



A grand pays...
grande banque...



LE CANADA ET SA PLUS GRANDE BANQUE MARCHENT DE PAIR DANS LA VOIE DU PROGRES

Dans un vaste réseau de succursales qui couvre tout le Canada et s'étend des confins de l'Arctique jusqu'à Rio de Janeiro . . . aux Antilles anglaises et, outre-mer, à la France et à l'Angleterre . . . les 15,000 employés et employées de la Banque Royale pourvoient aux besoins bancaires créés par l'essor de notre économie.

Ayant plus de 870 succursales au Canada et dans de nombreux pays étrangers, la Banque Royale est à même d'offrir presque partout des services bancaires complets et extrêmement efficients. Tous les services de cette grande institution bancaire sont à votre disposition dans les 10 succursales établies à Sherbrooke et aux environs. Nous vous invitons cordialement à en faire plein usage.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Succursales à Sherbrooke et dans les environs :

Succursale de Sherbrooke ..... J.-M. Lambert, gérant
Succursale de la Haute Ville ..... N.-L. Amirault, gérant

Autres succursales à Coaticook, Cowansville, Drummondville, Granby, Inverness, Lennoxville, Rock Island et Thetford Mines.

***CES CHIFFRES ILLUSTRENT ELOQUEMMENT L'ESSOR DE LA BANQUE ROYALE**

	1945	1956
Actif	$2,007,546,978	$3,571,298,320
Dépôts	$1,888,757,074	$3,278,375,435
Prêts	$ 382,010,057	$1,295,093,026
Capital social	$ 60,246,518	$ 186,701,633
Succursales au Canada	592	795
l'étranger	62	75
Succursales à Personney	10,000	15,000

* *au 30 novembre de chaque année.*



Le nouvel exécutif du Club Optimistes pour 1956. — Première rangée, assis, de gauche à droite: MM. Erich Marquardt, du comité de recrutement, Gerry Besserer, vice-président, Fred Bean, président, George Garard, président sortant de charge et Bazil Clark, vice-président. Deuxième rangée, même ordre: MM. Ron MacDonald, du comité des jeunes, Art Lockley, du comité des voies et moyens, Don Lyons, du comité de l'assiduité, Gordon Zackaib, sergent d'armes, Claude Richer, publicité, et Renaud Scheib, secrétaire-trésorier. *(Photo La Tribune)*

AVENEMENT DE LA TELEVISION A SHERBROOKE

par Me Paul DESRUISSEAUX, C.R.

"Je ne suis pas de ceux qui croient que la télévision amènera chez nous la désorganisation des loisirs de la famille, la déchéance de la radio et du cinéma, la disparition de la lecture tranquille des livres, pas plus que j'y vois une contribution à la disparition de l'individualité chez nous".

Ainsi s'est exprimé Me Paul Desruisseaux, c.r., président de La Tribune Ltée, invité d'honneur à une réception organisée par la direction du Club Social, en vue de souligner l'avènement du poste CHLT-TV dans les Cantons de l'Est.

Me Paul Desruisseaux

Me Paul Desruisseaux avait intitulé la conférence "Avènement de la télévision à Sherbrooke."

Voici ce qu'il a dit:

C'est depuis le 20 août 1956, non-officiellement, et depuis le 16 septembre dernier, officiellement, que nous pouvons écouter CHLT-TV à Sherbrooke. Bien que cet avènement ne fasse qu'ajouter le choix d'un autre poste sur les cadrans récepteurs, parce qu'il est de Sherbroike et destinné à servir la région, il est un sujet d'actualité qui nous intéresse tous. Son avènement chez nous a et aura des conséquences dans notre vie sociale, économique et culturelle.

Pour parler de CHLT-TV, il faudra nécessairement que je répète quelques faits dont j'ai déjà eu l'occasion de parler publiquement, parce qu'il apparait utile de faire brièvement l'histoire du poste régional que les administrateurs de La Tribune viennent, il y a quelques mois, de vous livrer.

Il va sans dire que je compte sur l'indulgence de ceux qui entendront quelques répétitions dans l'énumération de faits historiques.

Notre illustre prédécesseur, l'honorable Jacob Nicol, qui avait fondé La Tribune en 1910, parce qu'il prévoyait combien elle pouvait être utile à la région, entrevoyant plus tard les possibilités du développement de la télévision chez nous, entreprit des démarches en 1952 au-



Me Paul Desruisseaux, C.R., président de La Tribune Ltée

près de la Société Radio-Canada et de la Commission des Transports et obtint quelques mois plus tard les permis nécessaires pour gérer un poste de télévision dans la région de Sherbrooke. Une demande pour l'installation de l'antenne au sommet du mont Orford dans le Parc provincial fut également faite vers cette époque et en juin 1955 des contrats de location étaient signés, grâce à l'assistance reçue de l'honorable premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, et de l'honorable John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques.

Vous vous rappelez que M. Alphée Gauthier et moi-même achetions les intérêts du sénateur Nicol, le 1er septembre 1955. Plusieurs se rappelleront aussi le début, le 18 septembre, des travaux de construction d'une route longue d'environ 14,000 pieds qui permettrait d'atteindre le sommet du mont Orford à quelque 3,000 pieds d'altitude.

Il serait trop long d'énumérer ici les difficultés auxquelles nous nous sommes heurtés pendant la construction de ce chemin, de la ligne de transmission du pouvoir et de l'immeuble sur le mont Orford qui était destiné à abriter nos transmetteurs. Signalons simplement que la grande partie de ces constructions se fit pendant l'hiver de 1955 à 1956 dans des conditions défavorables sur un terrain accidenté et difficile.

Pour une bonne partie, on dut tailler le chemin dans un roc fort dur. Malgré tout, vers la fin de l'hiver, nous pouvions monter l'équipement électronique dans une ébauche de chemin. Il serait peut-être intéressant de signaler que la ligne de transmission qui partait des rives du lac Orford, de l'autre côté de la montagne, nous offrit à maintes reprises des difficultés imprévues. L'on y vit quatre bris de câbles dûs à l'accumulation de glace. Le nécessaire a maintenant été fait pour prévenir la répétition de ce même ennui.

Quant aux studios qui ont été construits dans l'édifice de La Tribune, nous pouvons dire qu'ils comptent parmi les plus modernes. S'ils sont compacts, ils n'en sont pas moins efficaces et satisfaisants.

C'est pendant que se poursuivait la construction de la route que nos ingénieurs en électronique avec ceux de la Compagnie R.C.A. réalisaient qu'il serait difficile de bien servir une certaine partie de la région des Cantons de l'Est et plus particulièrement la région du Lac Mégantic. Une demande d'augmentation du pouvoir d'émission du poste fut présentée aux autorités. Nous fûmes assistés dans la présentation de cette demande par l'honorable sénateur Howard, M. Maurice Gingues et tous les députés des Cantons de l'Est. Il n'y avait aucun empêchement technique, les règlements internationaux permettaient l'augmentation, la topographie très difficile des Cantons de l'Est la justifiait.

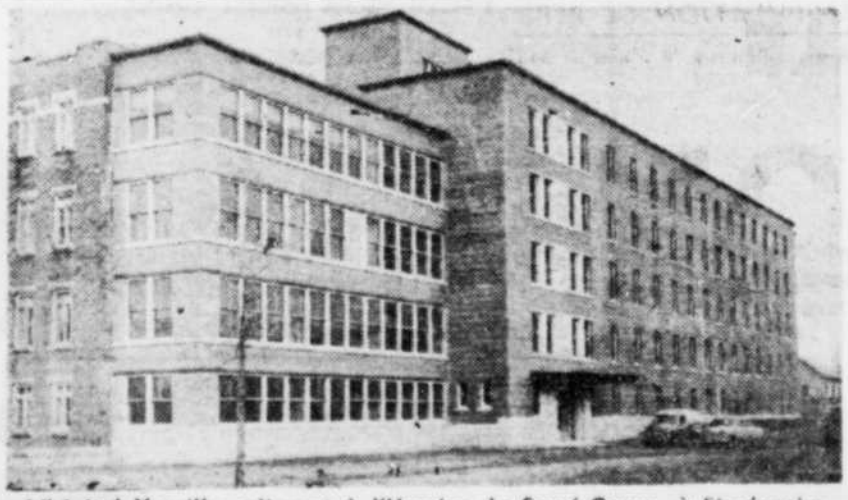
Aujourd'hui, Sherbrooke a l'avantage d'avoir un poste des plus modernes, d'une puissance de 300,000 watts, dont l'antenne s'élève sur le mont Orford à quelque 3,000 pieds, ce qui lui donne encore des avantages importants. Sherbrooke peut maintenant sensationnellement et éloquemment se faire connaître et se faire apprécier dans la région la plus populeuse de la province de Québec et dans le nord de quatre états américains.

Lors de l'inauguration du poste, au nom des administrateurs de La Tribune, je déclarais:

"Dans l'organisation actuelle du monde, la presse, la radio et la télévision constituent trois puissances distinctes et susceptibles d'être conjuguées.

La Tribune dispose maintenant de ces trois forces qu'elles essaiera par tous les moyens de mettre au service de la ville de Sherbrooke,

(A suivre en page 12)



L'hôpital Youville, adjacent à l'Hospice du Sacré-Coeur, à Sherbrooke.

A VOTRE SERVICE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS!

La maison Gagné, depuis ces nombreuses années qu'elle est au service de la population sherbrookoise et des Cantons de l'Est, s'est efforcée de donner un service de premier ordre à sa nombreuse clientèle toujours satisfaite.

Variété et prix raisonnables à nos départements suivants:

- ARTICLES DE SPORT
- JOUETS
- VAISSELLE
- VERRERIE

Achetez chez Gagné et Epargnez





POUR LES REPARATIONS ET L'EMBELLISSEMENT DE VOS FOYERS . . .

J. Gagné & Cie vous offre tous les articles nécessaires pour redécorer et embellir votre maison tant à l'intérieur qu'à l'extérieur!

- PAPIER-TENTURE
- PEINTURE
- FERRONNERIE
- QUINCAILLERIE

J. GAGNÉ & CIE

LIMITEE

360 ouest, rue King — Tél. LO 2-1353

SHERBROOKE

1894—1957 — 63 années au service de la RÉGION















De la simple résidence . . . à la plus importante industrie, Wilson exécutera vos travaux rapidemnent et adéquatement, à votre entière satisfaction !

A. R. WILSON se spécialise dans:



- CHAUFFAGE
- VENTILATION
- PLOMBERIE

★ PROJETS
★ MISE EN PLAN
★ INSTALLATION

MAISON RESPONSABLE
TRAVAUX GARANTIS
OUVRIERS COMPETENTS

GENERATION DE VAPEUR

Chaufferies industrielles, installation et réfection de bouilloires, brûleurs à l'huile, échangeurs de chaleur, pompes, etc.

TUYAUTERIE INDUSTRIELLE

Notre entreprise emploie et peut fournir une équipe de soudeurs licenciés par cette commission du gouvernement qui s'occupe de l'inspection des appareils fonctionnant sous pression.

SYSTEME DE CHAUFFAGE

Vapeur, eau chaude, air chaud; types conventionnels ou systèmes par panneaux rayonnants

PLOMBERIE

Filtration d'eau, pompes, réseaux de distribution, égouts, appareils de tous genres pour résidences, édifices publics, hôpitaux, etc.

VENTILATION ET CLIMATISATION

Résidences, édifices publics, manufactures.

METAL EN FEUILLES

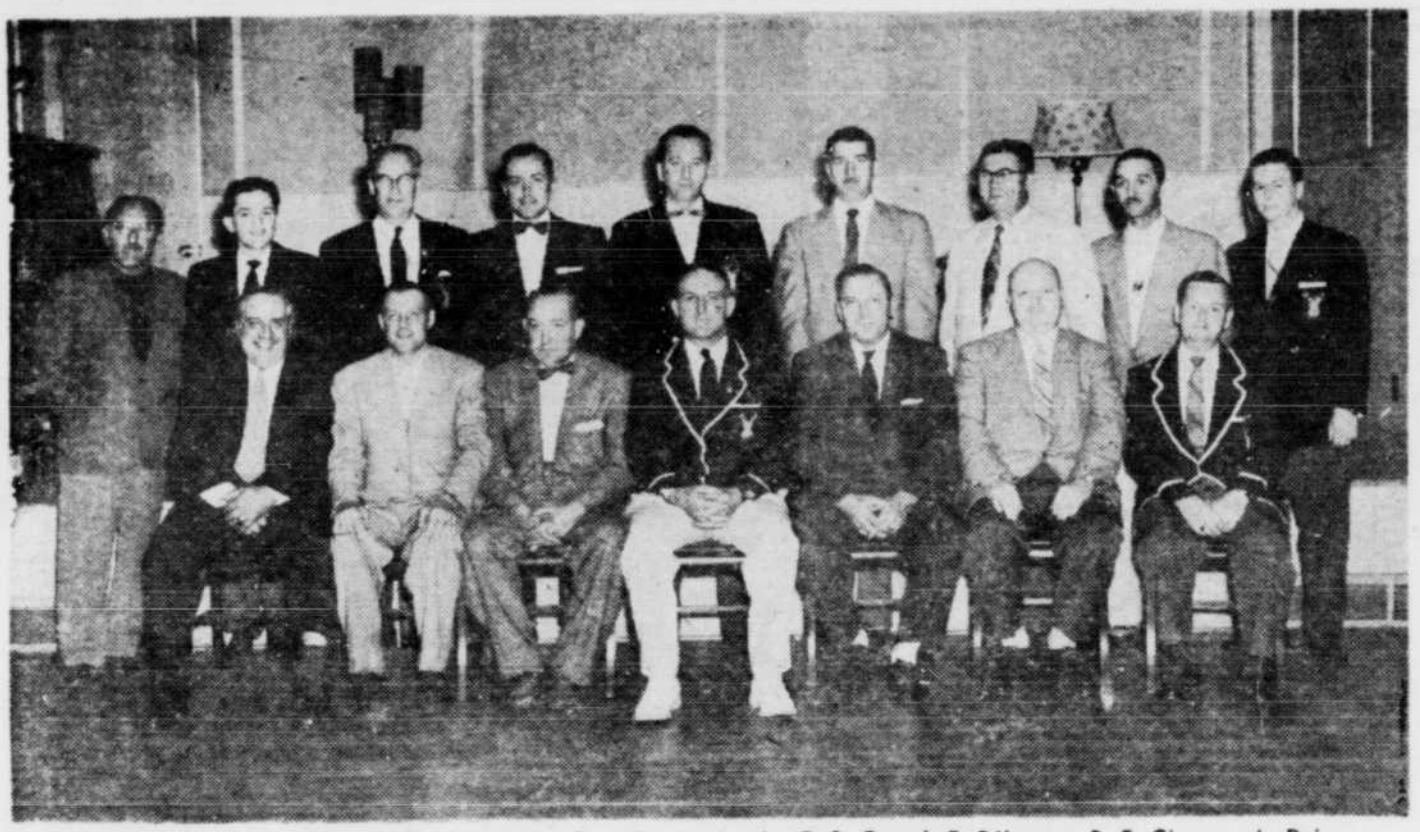
Equipement de cuisine, de restaurants et de laboratoire, récipients de tous genres. Acier, aluminium, monnel, acier inoxydable.

MANIPULATION DE REBUTS LEGERS

Systèmes collecteurs de sciures de bois, de poussières, etc. Séparateurs centrifuges.

A. R. WILSON Limited

270, AVENUE DUFFERIN — TEL.: LO 9-2509 — SHERBROOKE



Officiers de la Loge 67 des Elans de Sherbrooke. — Deuxième rangée: A. Choquette, J. Doyon, A. Pelletier, P. Houle, J. Légaré, G. Roy, J. Riel, J. Denault, G. Bouchard. Première rangée: F. S. Gravel, F. Bélanger, P. E. Gingras, A. Doiron, G. Tarte, R. Latulippe, M. Champagne.

Avènement de la télévision . . .

(Suite de la page 9)

de la région des Cantons de l'Est, de la province de Québec et de notre pays le Canada.

C'est un idéal élevé qui comporte des difficultés nombreuses et de lourdes responsabilités, mais un idéal qui n'en demeure pas moins accessible avec la coopération et la volonté de ses directeurs et des membres de son personnel.

Tout le personnel s'emploiera à justifier de mieux en mieux la confiance que nous témoignent les autorités religieuses et civiles de même que plusieurs personnages qui ont l'honneur de servir leurs compatriotes au sénat canadien, à la Chambre des Communes, à la Législature du Québec et au sein de nos gouvernements municipaux et scolaires.

Leur appui nous sera d'un grand encouragement dans la poursuite du but que nous désirons atteindre".

C'est bien à dessein que je répète ce soir ces paroles. Il me semble que durant les quelque cinq mois d'opération de la télévision, nous avons bien servi notre cité, nos autorités, notre population. Il me semble aussi que nous contribuons par quelque chose à notre avancement économique, culturel, éducationnel, en même temps que nous faisons connaître nos annonceurs, nos magasins, nos produits.

Nous ne sommes pas sans réaliser que l'avènement de la télévision aussi bien à Sherbrooke qu'ailleurs au Canada et aux Etats-Unis pose plusieurs problèmes. Nous réalisons, par exemple que CHLT-TV compte quelque 500,000 appareils canadiens dans son territoire, auxquels il faut ajouter quelque 250,000 appareils américains du nord des états du New York, du Vermont, du New Hampshire et du Maine. Le potentiel d'auditeurs dépasse maintenant passablement les trois millions.

L'on réalise donc l'influence très grande que peut exercer la télévision de Sherbrooke. Des quelque 35 postes de télévision canadiens, un seul, je crois, peut offrir de semblables possibilités. Des cinq postes qui émettent des programmes en français, CHLT-TV est, je crois, le plus puissant avec le plus grand potentiel.

Reportons-nous maintenant sur un plan général plus vaste et demandons-nous que fera notre télévision en regard de la radio et du théâtre-cinéma? Notre télévision ruinera-t-elle les loisirs de nos enfants? Qu'amènera la dramatisation des campagnes politiques à notre télévision? Quelle forme de culture donnera-t-elle à ses auditeurs? Quel service rendra-t-elle à la religion, à la vie agricole, aux centres régionaux, aux familles, aux éducateurs, aux annonceurs, aux marchands? Quelle répercussion aura notre télévision sur nos habitudes sociales?

Partout la télévision comme telle, et prise dans son ensemble, est devenue la plus grande force sociale en existence. Certains administrateurs de réseaux d'outre frontière l'ont comparée à un géant, un cyclope. Parce que la télévision pénètre facilement dans les foyers, captive l'attention, elle peut dans une certaine mesure changer le mode de vie. Elle contribue à garder la famille ensemble au foyer, mais supprime la participation active à une foule d'événements.

Plusieurs réalisent que dans bien des cas le nombre d'heures passées à la télévision excède le nombre d'heures consacrées au travail. Pensez un peu à ce qui arrive chez un bon nombre! Le soir, dès le retour à la maison, la TV est ouverte et ne se refermera, dans bien des cas, qu'à la fin des émissions du poste. En fin de semaine, le poste restera ouvert plus longtemps encore. Même si l'auditeur n'y prête pas continuellement toute son attention, il n'en reste pas moins vrai qu'il demeure en quelque sorte sous son influence car il lui donne au moins une attention distraite.

Ceux qui ont suivi ce qui s'est passé devant la Commission Fowler qui enquêtait sur la télévision d'Etat et la télévision privée, et dont les conclusions seront livrées au public dans un avenir rapproché, connaissent la complexité des problèmes soulevés par l'avènement de la télévision chez nous. Il semble maintenant certain que les prochaines années verront encore grandir l'empire de la télévision sur les auditeurs. Je ne suis pas de ceux, toutefois, qui croient que la TV amènera chez nous la désorganisation des loisirs de la famille, la déchéance de la radio et du cinéma, la disparition de la lecture tranquille des livres, pas plus que je n'y vois une contribution à la disparition de l'individualité chez nous.

Il me semble que ce qui se produit est tout simplement une évolution maintes fois vécue dans le passé par nos ancêtres et nos parents.

Les plus vieux d'entre nous se rappellent peut-être l'arrivée du cinéma, à la suite de laquelle nous avions assisté à une évolution dans les habitudes de nos gens. Tous ceux qui sont ici ont vu l'arrivée de la radio, qui devait, encore une fois, contribuer à notre évolution, et selon les plus pessimistes c'était la fin du cinéma, la déchéance des journaux et des magazines. Pourtant, depuis son avènement, tous ceux-ci ont continué de progresser. Les statistiques disent bien qu'il y a eu une baisse dans l'assistance au cinéma et aux événements sportifs, mais je crois, personnellement, que nous n'assistons qu'à un réajustement et que nous verrons de nouveaux développements et de nouveaux progrès chez celle-ci.

(A suivre en page 14)



Le Dr Jacques Olivier réélu président. — Le Dr Jacques Olivier a été réélu président de la Société des concerts symphoniques de Sherbrooke. Sur la photo, nous voyons les membres du comité élu. Assis, Mlle Bernadette Grégoire, secrétaire, M. François Labrecque, vice-président, le Dr Olivier, le Dr T.-J. Quintin, vice-président, M. Sylvio Lacharité, directeur. Debout, Mme Berthe Lussier, Mme Raymond Provencher, MM. Lennox Wilson, Gaétan Côté, Roland Codère, Me Paul-Emile Brazeau, directeurs, M. Marcel Savard, trésorier, le Dr André D'Etcheverry, MM. Roger Larose et Lionel Préfontaine, directeurs. N'apparaissent pas sur la photo, Mme Gaétan Côté, MM. Carl Camirand, Denis Tremblay, Roger Délisle, Gilbert Young, J.-P. Délisle, le Dr P. Dionne, le notaire Jacques Lagassé et M. l'abbé Alphonse Labrecque, tous directeurs.

(Photo La Tribune)

TOUTE LA FAMILLE BENEFICIE DES SERVICES d'un bon NETTOYEUR



SERVICE DE

CHEMISES BLANCHES

PREPAREZ VOTRE GARDE-ROBE PRINTANIERE MAINTENANT...

VOYEZ NOTRE ETABLISSEMENT "MODERNE"

DE NETTOYAGE-PRESSAGE

Service de 24 heures sur livraison

ROMEO DRY CLEANING

ATELIER: 1404 ouest, rue Galt

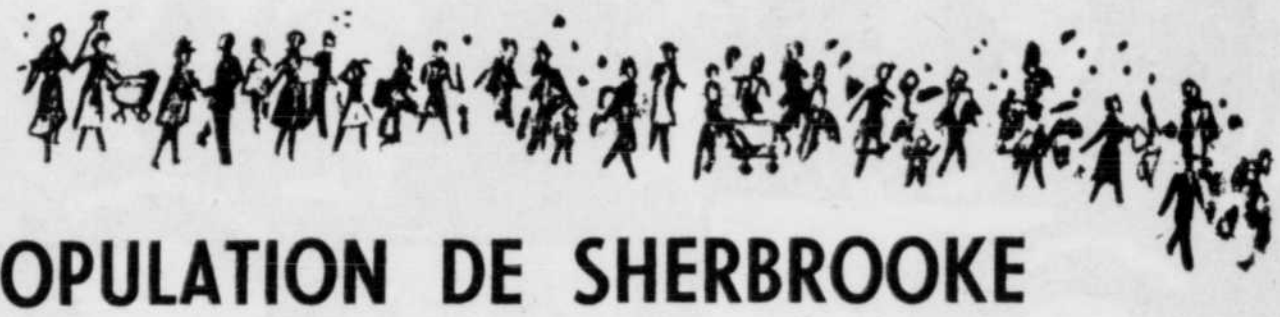
Téléphones: LO 2-9781 — LO 2-2900

SUCCURSALES:

976 ouest, rue Galt (cordonnerie Bélanger)
216, rue Alexandre
412 ouest, rue Galt
121, rue Queen, Lennoxville, Tél. LO 2-8151

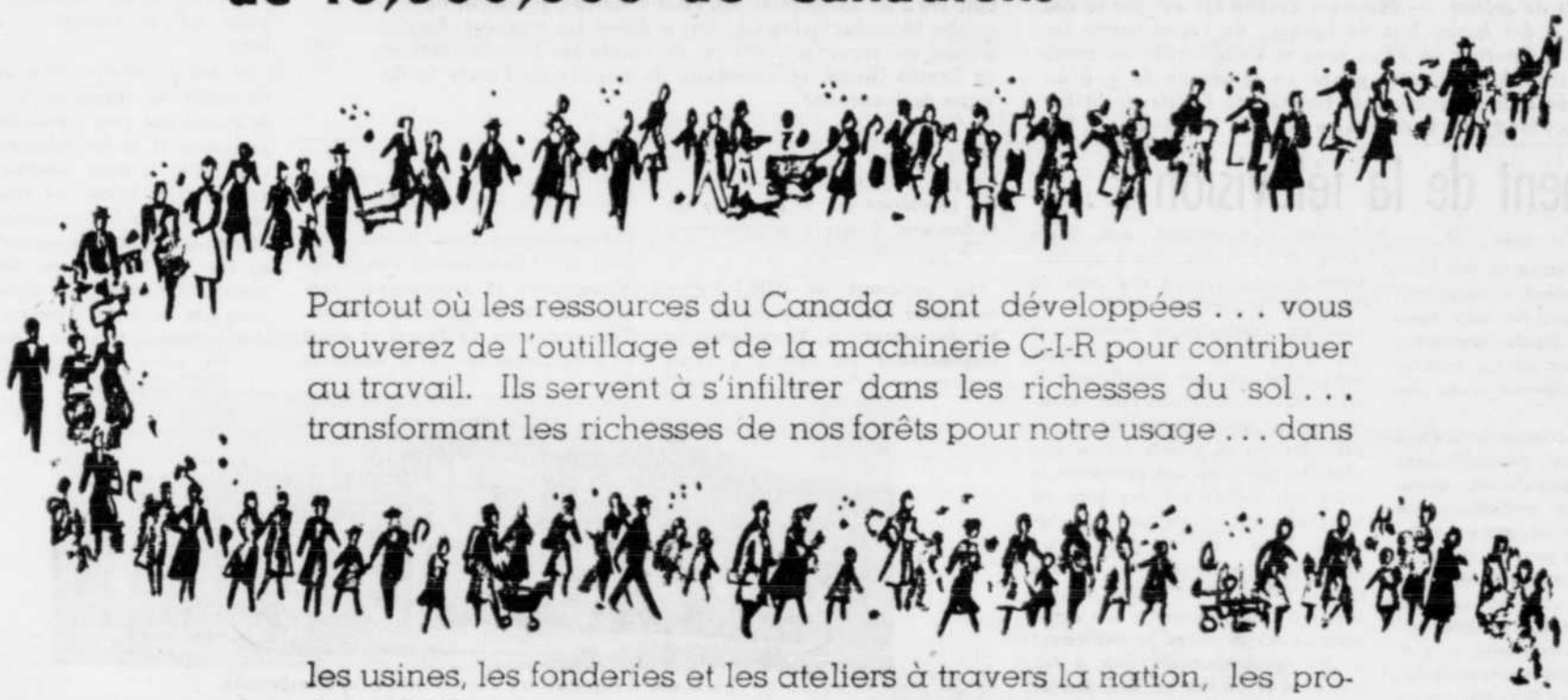


Roméo Cloutier, prop.



LA POPULATION DE SHERBROOKE

contribue à stabiliser l'avenir de 16,000,000 de Canadiens



Partout où les ressources du Canada sont développées . . . vous trouverez de l'outillage et de la machinerie C-I-R pour contribuer au travail. Ils servent à s'infiltrer dans les richesses du sol . . . transformant les richesses de nos forêts pour notre usage . . . dans les usines, les fonderies et les ateliers à travers la nation, les produits C-I-R sont partout.

Ce fait a une grande signification pour notre cité. Depuis trois générations, des milliers de citoyens de Sherbrooke ont uni leur sort à celui de la "Rand" . . . et ont amélioré leur standard de vie, grâce à leur emploi, à mesure que la compagnie prenait de l'expansion.

Ainsi, nous pouvons vous saluer tous . . . les pères et les mères dont les carrières sont associées à la Canadian Ingersoll-Rand . . . les jeunes qui s'assurent un revenu à la C-I-R, pendant les vacances et qui apprennent un métier par le fait même.



Oui, nous sommes heureux de nous prévaloir de cette occasion pour nous associer à la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, fiers d'être associés à elle dans la contribution au bien-être et à l'avenir de notre communauté . . . et de notre grand pays !

Canadian Ingersoll-Rand Co. Limited

Bureau Chef : Montréal, Qué. Usines : Sherbrooke, Qué.



Certificats de mérite. — Plusieurs certificats de mérite ont été remis à des écoles lors du congrès de l'Association forestière des Cantons de l'Est, tenu à Victoriaville au cours de l'année 1956. Sur cette photo, on remarque de g. à d.: MM. Irénée Blouin, recevant le trophée de l'école de St-Isidore d'Auckland, W. Ladd, qui a reçu le certificat de l'école No 3 de St-Mathias, M. Paul-E. Cliche, président de Megantic Manufacturing Co, qui a donné les trophées, Rosaire Doyon, qui reçoit le certificat de l'école No 2 de St-Mathias, et Roméo Garon, récipiendaire du trophée de l'école St-Romain de Frontenac.

Avènement de la télévision . . .

(Suite de la page 12)

Quant à la circulation de nos journaux, elle a continué d'augmenter, et je suis heureux de vous communiquer que depuis septembre 1955 la circulation de La Tribune a continué d'augmenter d'une façon progressive.

La télévision, comme le journal et la radio, peut admirablement bien servir la population, même dans le domaine publicitaire, en leur faisant connaître, par exemple, les arguments qui peuvent favoriser l'acquisition de certains produits, la fréquentation de certains magasins où se retrouvent les aubaines signalées et où chacun peut se rendre et se procurer commodément ce dont il a besoin sans être obligé de le chercher au petit bonheur et au hasard.

Doit-on parler des effets de la dramatisation dans les discours politiques à la télévision grâce à l'usage de décors spéciaux, de scènes et de films truqués?

Peu d'entre nous nieront les possibilités d'amélioration de notre culture générale par le visionnement de forums d'études ou de programmes spécialement préparés.

N'est-il pas plausible de croire que la télévision pourra, elle aussi, servir à rendre la vie agricole plus agréable, mieux informée, plus capable de faire face aux difficultés qui lui sint inhérentes, en lui faisant connaître les meilleurs moyens de production, en l'informant des variations de la température, des méthodes les plus appropriées, des inventaires et des prix des denrées?

La télévision ne sert-elle pas déjà l'éducation d'une façon plus élaborée qu'on ne semble le croire dans certains milieux?

Nos voisins du Sud n'ont-ils pas commencé un système éducationnel révolutionnaire, dont je ne discuterai pas ici les mérites, en installant des téléviseurs dans le même niveau d'un certain nombre d'écoles d'une même ville, de façon à permettre à un seul professeur de donner le cours aux élèves de différentes écoles laissés sous la surveillance d'un simple moniteur.

Ne voyons-nous pas déjà certaines conférences de grands savants données à la fois dans nos universités et sur nos appareils de télévision? N'est-il pas possible d'assister de très près à des opérations compliquées comme si on assistait le chirurgien?

Ne vous semble-t-il pas évident que, conscients ou non, nos habitudes sociales évoluent à cause de la télévision et tout ceci ne semble qu'un début. Dans 10 ans notre télévision d'aujourd'hui, nos récepteurs de télévision, nous apparaîtront-ils aussi désuets que ceux de la radio d'autrefois? Déjà il est question d'émission en couleurs, et ici, il me fait plaisir de souligner en passant que nos installations électroniques sont prêtes pour l'émission en couleurs. Ne parle-t-on pas présentement de grands écrans muraux de télévision qui prendront la place des cadres sur des pans de murs de certains de nos appartements. Vous avez sans doute lu les nouveaux développements réalisés grâce à de nouveaux rubans magnétisés qui enregistreront le son et l'image. Ceci conduira probablement à des développements tout à fait imprévus et pourra un jour assurer l'automatisation de nos postes. D'autres développements extraordinaires sont déjà à l'étude. Pour ceux qui ont vu naître la télévision, tout ceci a quelque chose de fascinant. Mais depuis son avènement en Amérique, il y eut 42 millions de naissances. Ces enfants n'acceptent pas la conception d'un monde sans ce géant, ce cyclope ou, ce qui est mieux, cette télévision! Aucune compétition, quelle qu'elle puisse être imaginée, ne semble pouvoir s'accaparer du temps de notre population avec autant de facilité que le fait la télévision. D'après des recherches faites aux Etats-Unis par MM. A. C. Nielsen & cie, une organisation qui se spécialise en recherches des marchés, deux milliards six cent millions d'hommes-heures sont dépensées chaque semaine à regarder l'écran de la télévision. Etre téléspectateur est donc devenu la plus grande habitude sociale de chez nous. Des analystes précisent qu'une fois qu'une famille a commencé à se servir de la télévision, elle semble augmenter graduellement le temps qu'elle emploie à voir des programmes. Et 1955, aux Etats-Unis le téléspectateur a passé une heure et demie de plus par semaine à la télévision qu'en 1954. Avez-vous remarqué combien désertes sont nos rues certains soirs depuis l'avènement de la télévision? L'explication, ici comme ailleurs, est que la population vit beaucoup plus au foyer à cause de la récréation à bon compte et collective que la télévision lui procure.

Si j'ai envisagé de vous montrer ce que nous constatons avec l'avènement de la télévision, c'est que nous voulons souligner l'importance que la télévision a maintenant pour nous tous.

Vous connaissez déjà le désir de nos administrateurs de bien vous servir et nous vous avons fait voir un peu l'étendue et la complexité des problèmes qui se posent à nos techniciens, à nos programmateurs et à nos réalisateurs.

Le personnel de CHLT-TV a conscience des responsabilités qui lui incombent. A Sherbrooke, la responsabilité est double à cause du bilinguisme de notre télévision. Il serait sans doute intéressant pour vous de voir ce qui se passe ici.

Présentement nous émettons un total de 57 programmes chaque semaine, dont 39 programmes français et 18 programmes anglais. Ceci représente 13 heures et quart de programme dont neuf heures et quart en français et quatre heures en anglais. Nous passons en une semaine 31 films anglais et français qui représentent 17 heures d'émission. Dans nos studios nous projetons par films Kine éducationnels, religeux, de quiz ou pour enfants trois heures par semaine. De concert avec la Société Radio-Canada nous passons 67 programmes de réseau qui représentent 34 heures d'émission dont une heure et trois-quarts seulement sont des programmes vendus.

Chaque semaine nous avons donc 161 programmes à CHLT-TV qui représentent 67 heures et quart d'émission dont 20 heures et demie en anglais. Plus tard ce nombre augmentera de façon appréciable.

La télévision a déjà les départements suivants à CHLT-TV: administration, comptabilité, promotion, photographie, ventes nationales avec représentation à Toronto, Montréal et New York, vente régionale et locale avec équipe, programmation, films réalisation, décoration, sans oublier les services techniques de la montagne et du poste qui se subdivisent à leur tour.

Il doit maintenant vous apparaître facile de concevoir la somme de travail que peut représenter l'organisation et le fonctionnement de CHLT-TV. Je m'en voudrais ici de ne pas faire l'éloge du gérant du poste, M. Jean-Louis Gauthier, de M. Bruneau, notre programmateur en chef, de M. Gilbeau, notre ingénieur en chef, des réalisateurs ainsi que de leurs assistants et de leur personnel. Nous ne sommes en

(A suivre en page 16)



L'Ecole d'Agriculture Noé Ponton de Sherbrooke.

27 ans au service du public!



Le fondateur de la PHARMACIE LAVOIE, feu M. Alphonse Lavoie, B.Ph., L. Ph., avait apporté une grande activité attentive à l'établissement de cette entreprise qu'il voulait la mieux équipée, la plus moderne et la plus profitable au plus grand nombre. Grâce à des qualités exceptionnelles et à un travail acharné, il parvint à doter Sherbrooke et la région d'une œuvre qui est devenue aujourd'hui la plus importante du genre dans les Cantons de l'Est. Ses successeurs ont tenu à suivre sa ligne de conduite avec le résultat que l'on connaît aujourd'hui. C'est aussi à cet endroit que vous devez confier vos prescriptions; elles seront remplies avec précision et telles qu'exigées par votre médecin, par des pharmaciens-chimistes.

BANDES HERNIAIRES, ABDOMINALES ET BAS ELASTIQUES

ASSORTIMENT COMPLET POUR CHAMBRES DE MALADES: lits et chaises de malades et béquilles, à vendre ou à louer. Livraison rapide, sur appel téléphonique, de ces articles que nous avons à la pharmacie.

Spécialité
Ordonnances de médecins
Tél.: LO 2-1567

PHARMACIE LAVOIE Enr
51 EST, RUE KING
La plus grande Pharmacie des Cantons de l'Est
SHERBROOKE QUE.

Livraison
dans tout le district
Tél.: LO 2-1567

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE DANS LES CANTONS DE L'EST

Notre réseau de 87 bureaux dans les Cantons de l'Est vous offre d'incomparables facilités pour effectuer, d'une façon commode, rapide et économique, le paiement de vos comptes et le recouvrement de vos créances.

QUATRE SUCCURSALES À SHERBROOKE

49, rue Wellington ..... J.-A. Létourneau, gérant
28, rue King Est ..... A. Bergeron, gérant
830, rue Belvédère Sud ..... L. Trépanier, gérant
578, rue King Est ..... Yvan Beaulieu, gérant

25 AUTRES SUCCURSALES

Acton Vale
Asbestos
Beauceville-Est
Coaticook
Drummondville
Farnham
Granby (2)
Magog
Notre-Dame-de-la-Guadeloupe
Plessisville
Princeville
Roxton Falls
St-Georges de Beauce
St-Hyacinthe (2)
St-Joseph de Beauce
Ste-Marie de Beauce
St-Prosper
St-Raymond
Thetford Mines (2)
Valcourt
Victoriaville
Warwick

58 AGENCES

Ange-Gardien de Rouville
Bromptonville
Coleraine Station
Daveluyville
Dosquet
East Broughton
Garthby Station
Kingsey Falls
Laurierville
Lambton
Lawrenceville
Lyster
Notre-Dame de Stanbridge
Racine
Robertsonville
Roxton Pond
St-Benjamin
St-Benoît (Beauce)
St-Bernard (Beauce)
St-Côme
St-Damase
St-Dominique
Ste-Edwidge
St-Ephrem de Tring
St-Eugène de Grantham
Ste-Eulalie
St-Gédéon de Beauce
St-Georges de Beauce
St-Germain de Grantham
St-Guillaume d'Upton
Ste-Hélène (Bagot)
St-Honoré de Shenley
St-Hugues
St-Jude
St-Liboire
St-Ludger
Ste-Madeleine
St-Malo d'Auckland
Ste-Marguerite
St-Martin
St-Nazaire
St-Norbert
St-Pierre de Broughton
Ste-Rosalie
Ste-Rose
St-Sébastien de Beauce
St-Simon (Bagot)
Ste-Sophie d'Halifax
St-Valérien
St-Victor de Beauce
St-Wenceslas
St-Zacharie
Scott Jonction
South Durham
Tingwick
Tring Jonction
Upton
Valley Jonction
West Shefford

CAPITAL VERSÉ $7,000,000 — RÉSERVE — $15,000,000

ACTIF, PLUS DE $640,000,000



Membres de l'exécutif de l'ETAA. — L'exécutif de l'ETAA a été réélu pour un deuxième mandat lors de la réunion annuelle de cette association. Voici quelques-uns des membres présents à la réunion. Assis, de gauche à droite, le Dr L.-A. Gendreau, président honoraire, le lt-col. Emile Lévesque, premier vice-président, M. Colin Campbell, président, l'hon. sénateur C.-B. Howard et M. W.-G. MacDougall, vice-président honoraire. — Debout, MM. D.-G. Ross, Leonard O'Donnell, W.-W. Nichol, R.-A. Webster et le conseiller Everett Nicol.

(Photo La Tribune)

Elle grandit avec le Canada

L'Ingersoll-Rand, de Sherbrooke, progresse toujours et outille en partie les entreprises colossales

"Nous avons connu une très bonne année en 1956 et tout annonce que l'année courante le sera aussi. D'ailleurs, notre Compagnie, qui continue de grandir avec le Canada, se rend utile dans tous les domaines, puisque nos produits servent à toutes fins industrielles et servent dans toutes les parties du pays". Voilà une déclaration succincte mais combien éloquente que faisait au représentent de notre journal tout récemment M. H. G. Soper, gérant de la publicité de la Canadian Ingersoll-Rand Co. Limited, à Sherbrooke.

Il suffit, pour en être convaincu, de jeter un coup d'oeil sur l'histoire et le rôle de la Canadian Ingersoll-Rand dans l'évolution économique du Canada.

Vers la fin du dix-neuvième siècle et au temps où Sir Wilfrid Laurier disait que le vingtième siècle serait celui du Canada, une fusion grande d'intérêts provoqua la formation de la Canadian Ingersoll-Rand, devenue depuis le grand fournisseur de machines et d'engins servant à l'exploitation de nos ressources minérales et au harnachement de nos rivières.

Une stature géante

L'historique de la Canadian Ingersoll-Rand offre un excellent exemple, sinon le meilleur, d'une industrie américaine de base qui a traversé notre frontière, pour atteindre une stature géante, comparable en importance à la compagnie-mère, toutes proportions gardées dans le chiffre de la population du Canada et des Etats-Unis.

Cet historique met en évidence l'étroit entrelacement dans l'association industrielle des deux nations. La réussite de la Canadian Ingersoll-Rand souligne la nécessité d'une autonomie de direction — d'une association par opposition à l'absentéisme — des activités canadiennes d'une corporation américaine, justifiant la remarque suivante: le Canada n'est pas un "simple reflet" des Etats-Unis. Une grande part du succès de la Canadian Ingersoll-Rand est attribuable à son caractère nettement canadien. Son président, M. F. G. Ferrabee, est un Canadien qui a gravi tous les échelons de la compagnie pour se hisser à son poste le plus élevé: M. Ferrabee n'est pas un dirigeant transplanté. Ces facteurs sont, au Canada, d'une importance beaucoup plus grande que certaines corporations américaines l'ont d'abord cru, avant de l'apprendre à leurs dépens.

L'auteur de cet article a vu les perforatrices de l'Ingersoll-Rand à l'oeuvre au Labrador, et à une profondeur souterraine d'un mille à Kirkland Lake, le plus vaste camp de production d'or dans le nord de l'Ontario. Il a vu ses compresseurs à air portatifs actionner des foreuses dans la région de l'uranium, à l'extrémité- septentrionale de la Saskatchewan. Il est descendu à des milliers de pieds dans les monte-charge de l'Ingersoll-Rand, a vu les batteries de pompe à vide fonctionner dans des mines et des papeteries canadiennes. Il a vu fonctionner les multiples appareils de la Rand auprès des grandes installations hydro-électriques du nord et, de retour dans sa ville, a entendu, dans un horrible tintamarre, les défonceuses de pavés — autre produit de l'"I-R." — effectuer leur travail banal mais nécessaire.

Bref, le rôle principal de cette progéniture canadienne géante, de parenté américaine, est l'exécution de son oeuvre quotidienne au centre de l'exploitation croissante des richesses du pays — ses mines, ses papeteries — et sa large contribution aux aménagements hydrauliques sur des rivières, dans le nord lointain.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur les débuts de la compagnie.

Dans nos Cantons

L'origine de l'activité minière au Canada remonte aux années 1880. Cette activité se manifesta notamment dans la région qui s'étend du Saint-Laurent, section de Montréal, jusqu'à la frontière internationale, et connue sous le nom de Cantons de l'Est.

Les riches gisements d'asbeste de Thetford et des régions environnantes venaient d'être découverts et mis en exploitation — leur rendement étant demeuré le plus grand au monde. Les gîtes cuprifères de Capelton avaient été repérés et mis en valeur — ces gîtes renfermant des réserves qui ne seront pas épuisées avant 75 ans.

En face de ce champ d'action, l'Ingersoll-Rand Drill Co. of Canada installa un atelier à Montréal en 1882, afin d'y fabriquer des perforatrices et les nouveaux compresseurs magiques à air servant à les manoeuvrer — un nouveau ciseau et un nouveau type de marteau de frappe, qui devaient, par leur conjugaison, révolutionner l'industrie minière et nombre d'autres industries. Sept ans plus tard, en 1889, une autre compagnie, la Canadian Rand Drill, inaugurâ ses opérations dans la petite ville de Sherbrooke, au centre même de l'activité minière.

Il s'agissait, en réalité, d'une fusion d'intérêts. Deux Canadiens entreprenants, les frères Jenckes, produisaient déjà des machines d'exploitation minière primitive, à Sherbrooke. La Rand Rock Drill de New York devint deur associée. Dans l'intervalle, l'Ingersoll de Montréal, après sa fusion avec la Sergeant Rock Drill, se transforma en l'Ingersoll-Sergeant. Ces deux fournisseurs envahirent le marché afin de vendre leurs produits à la jeune industrie minière du Canada.

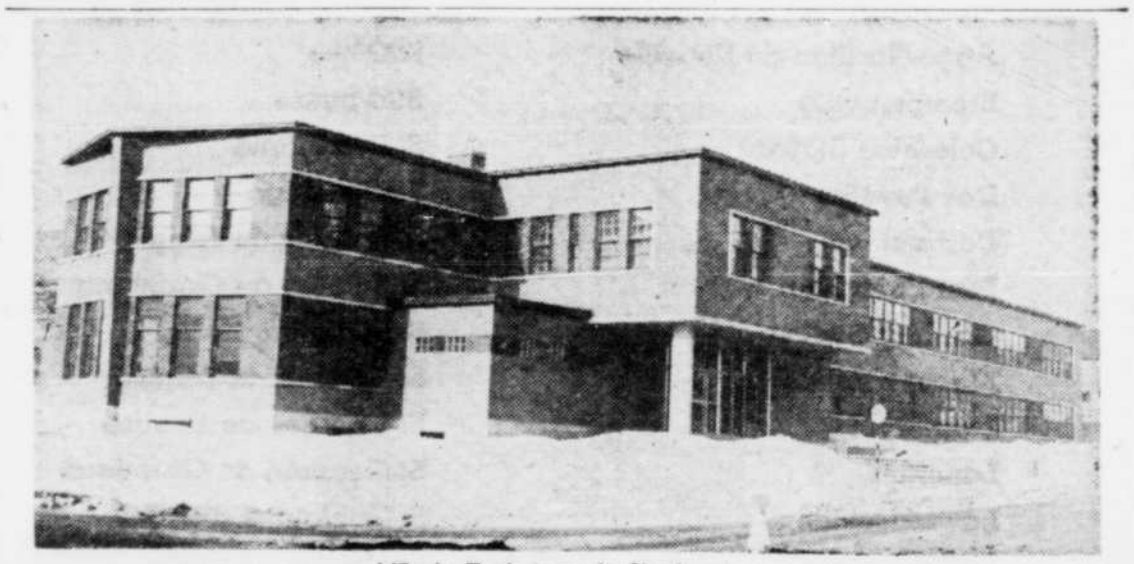
Les plus optimistes ne se seraient jamais figuré que l'industrie s'étendrait au continent tout entier, avec des ramifications jusqu'au cercle arctique, et même au-delà. Lors de la fusion des quatre entreprises primitives en une seule, personne n'aurait pu prédire que cette concentration d'intérêts, la Canadian Ingersoll-Rand, allait devenir le principal fournisseur de machines et d'appareils qui serviraient à percer l'armature des vastes et incalculables ressources minérales du Canada, et qu'ils seraient utilisés dans l'aménagement de ses rivières turbulentes.

A la recherche des richesses minérales

Saluons l'arrivée de l'Ingersoll-Rand au Canada.

La naissance de l'activité minière des années 1880 amena la Rand à Sherbrooke, au centre même d'ex-

(A suivre en page 18)



L'Ecole Technique de Sherbrooke.

Avènement de la . . .

(Suite de la page 14)

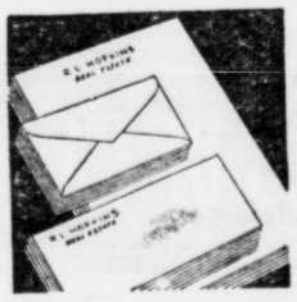
ondes que depuis cinq mois. Nous sommes, je crois, encore le benjamin des postes de télévision privée du Canada.

Permettez-moi de vous assurer qu'un effort sincère est fait par les administrateurs de La Tribune et de CHLT-TV pour donner à la population de Sherbrooke et du territoire que nous desservons des programmes de tout premier choix.

Je me permets, avec votre indulgence, de remercier ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à CHLT-TV. Nous sommes particulièrement heureux de la confiance que nous ont faite jusqu'ici nos commanditaires et nos annonceurs.

Nous croyons sincèrement que notre cité, nos autorités, nos marchands, nos manufacturiers, pourraient tirer de plus grands avantages de notre poste local.

Quant à nous, nous répétons que nius sommes conscients de l'évolution amenée par la télévision, que nous désirons contribuer d'une façon efficace pour que cette évolution se développe de façon à réaliser le plus grand bien de notre population, et assure ainsi l'expansion économique et le progrès de nos concitoyens.



- IMPRESSIONS
- LITHOGRAPHIE
- PAPETERIE
- BOITES A PAPIER



PAGE-SANGSTER

PRINTING COMPANY, LIMITED

406, rue MINTO SHERBROOKE, Qué.

LES MINES



Grâce à l'expansion considérable de son industrie minière, la Province de Québec occupe une place de choix dans le champ de l'industrie minérale canadienne.

Depuis ses modestes débuts à la fin du siècle dernier, la valeur de la production minière du Québec a augmenté à pas de géant, pour atteindre en 1956 le chiffre record de $465 millions, soit tout près de 100 fois la valeur qu'elle avait il y a 50 ans.

Nul doute que les développements miniers récents dans la région de Chibougamau, où de nouvelles compagnies s'ajouteront bientôt à celles qui sont déjà en production, et l'immense essor que prendra le Nouveau Québec, conserveront à notre production minérale la place enviable qu'elle occupe et lui assureront un avenir des plus prometteur.

MINISTÈRE DES MINES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Hon. W. M. Cottingham,
ministre

A.-O. Dufresne,
sous-ministre



Electionsà l'Association Forestière. — M. Paul-Emile Cliche, de Lac Mégantic, a été élu vice-président provincial de l'Association forestière québecoise, à l'issue du congrès annuel de cette association tenu à Québec. Plusieurs autres personnalités de la région des Cantons de l'Est ont également été élues membres du conseil d'administration. Sur cette photo, prise à Québec, on voit, sur la première rangée, de gauche à droite: M. T. A. Earley, d'East Angus; M. Paul-Emile Cliche, de Lac Mégantic, élu vice-président, et M. G. M. Stearns, de Lac Mégantic, élu membre de l'exécutif. Sur la seconde rangée, dans le même ordre, se trouvent: MM. Lucien Paquet, de Canada Paper Co., de Windsor Mills; J.-L. Morin, de la Southern Canada Poer, de Drummondville, vice-président des fermes forestières; Lucien Bédard, i.f., gérant de l'Association forestière des Cantons de l'Est, de Sherbrooke; Georges Lemire, de Sherbrooke, trésorier de l'Association forestière des Cantons de l'Est.

L'Ingersoll-Rand, de Sherbrooke...

(Suite de la page 16)

ploitations qui, celle de l'asbeste exceptée, devaient bientôt quitter les Cantons de l'Est pour se diriger vers les riches régions minières de la Colombie britannique et du Yukon, de l'Ontario septentrional et du nord-ouest du Québec, de Chibougamau et des Territoires du Nord-Ouest — pour ensuite revenir dans les Cantons de l'Est vers la fin de 1904 et y ériger de nouvelles installations, à portée de vue des collines de Sherbrooke et des toits de l'usine Rand.

Après les modestes débuts de cette activité minière qui conduisit l'I-R à Sherbrooke il y a plusieurs décades, se produisit ce qu'à juste titre on a qualifié de Miracle canadien. Et partout où ce miracle a accompli son oeuvre, vous trouverez des machines perforatrices, des compresseurs et toute une variété d'appareils et d'outillages sortis de l'immense usine installée au versant d'une colline de Sherbrooke, ville de 60,000 âmes, où la Rand est encore la grande pourvoyeuse de salaires.

Voyons à l'oeuvre les miracles accomplis par les outils de l'I-R.

A 400 milles environ au nord de Vancouver, en Colombie britannique, dans un endroit enclavé par les pics des montagnes de la Côte, à la tête du fjord sinueux de Kitima, 500 millions de dollars sont dépensés pour créer une géante usine industrielle dans une région inexploitée il y a six ans. La fabuleuse entreprise d'aluminium, l'Alcan, a mis sur pied un gigantesque projet. Elle construit la plus vaste usine individuelle mondiale du métal léger, et le Canada deviendra incontestablement le plus grand producteur dans ce domaine — 37 pour cent de la production mondiale, d'après les estimations. Une ville de 50,000 âmes surgira d'une région qui, hier encore, était vierge.

Construction d'usines

La technique est souvent appelée à construire un barrage de rivière dans une montagne éloignée, pour y créer un vaste réservoir. Ainsi, le barrage Kenney détournera des eaux, que la nature fait couler à l'est, vers un tunnel de dix milles dans une direction ouest. A l'extrémité de ce tunnel, les eaux feront une chute subite de 2,600 pieds dans les canaux d'amenée d'une station génératrice souterraine. De cet endroit, l'énergie sera transmise à 50 milles au nord-est, franchissant les montagnes dans l'un des territoires les plus inabordables de l'Amérique du Nord, jusqu'à l'emplacement de la fonderie et des bassins maritimes en voie de construction à Kilimat. Hier, une région inabordable; demain, la plus grande usine d'aluminium au monde. Hier, une rivière coulant vers l'est; demain, une rivière coulant vers l'ouest — souterraine sur un parcours de 10 milles — et encore souterraine après une chute de 2,600 pieds.

Combien de foreuses, combien de compresseurs, portatifs et fixes, a-t-il fallu pour exécuter cette entreprise? Et bien, durant les 25 mois qu'il a fallu pour exécuter le seul percement du tunnel, y compris la caverne souterraine de la station génératrice, il a fallu forer, dynamiter, déblayer et enlever 3,500,000 tonnes de roc, sans compter les travaux au barrage Kenney, le déblaiement indispensable à l'établissement de la fonderie, de la ville et des bassins à Kitimat. Il a fallu frayer, dans le roc, des routes franchissant les montagnes, et transporter au loin les matières pésantes.

Il a fallu construire des barrages et les consolider. Il a fallu forer et faire sauter les emplacements d'assises, pour y ériger des pylones de transmission de l'énergie. Il s'agit, ne l'oublions pas, de l'entreprise de construction individuelle la plus considérable jamais envisagée, d'une entreprise privée qui a fourni tous les fonds. L'Alcan acquitte elle-même tous ses frais d'installation. Une chose est certaine, c'est que là où ces travaux s'exécutent, la marque de commerce de la Canadian Ingersoll-Rand prédomine.

Traversons maintenant le continent, et de la côte du Pacifique transportons-nous au littoral de l'Atlantique.

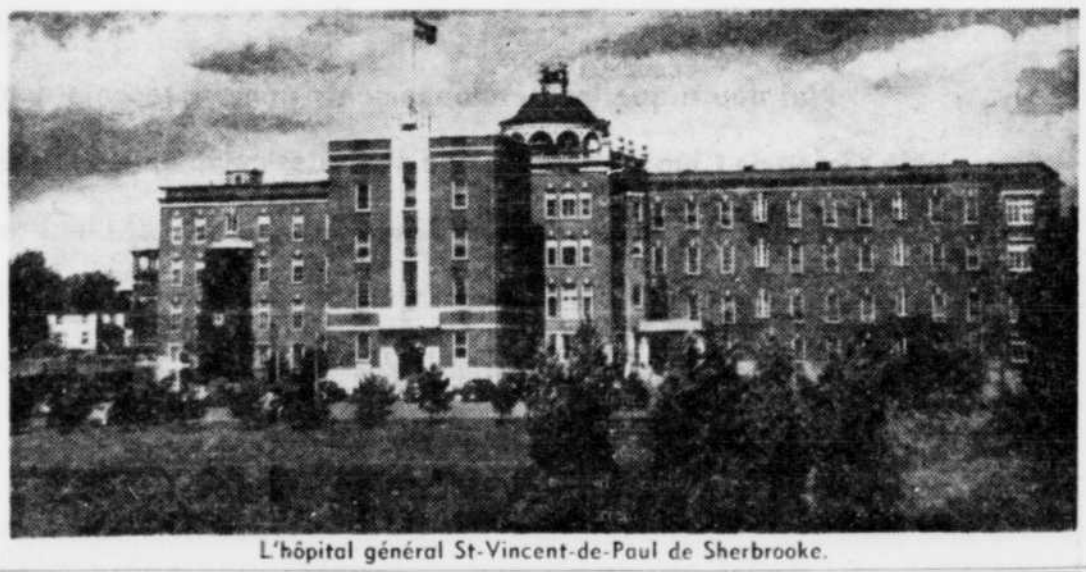
Projets hydro-électriques

Les flots tumultueux de la rivière Bersimis, venus des régions désertes du nord, se déversent dans le Saint-Laurent, à 450 milles au nord-est de Montréal, pour entrer dans les eaux de marée de l'Atlantique. A 85 milles de remontée de ce tributaire turbulent se trouve le lieu d'un aménagement de puissance hydraulique — le projet Bersimis — d'une envergure presque égale à celle de l'Alcan sur le Pacifique. Mais cette fois, le thaumaturge qui acquittera les frais de l'entreprise s'appelle le Gouvernement.

Le projet Bersimis a été lancé par l'Hydro-Québec. Une fois parachevée, l'entreprise Bersimis aura aménagé une puissance de 1,200,000 CV, pour la distribuer aux centres de l'expansion canadienne. Une grande partie de cette force motrice sera transmise à 150 milles au nord-est de la région minière de Chibougamau, où plusieurs mines au brillant avenir ont atteint un point de mise en valeur qui exige l'intervention de la puissance hydraulique, destinée à remplacer le produit diesel "local" utilisé durant la période de développement — avant d'entrer dans l'ère de la production. Une immense quantité sera transmise au sud jusqu'à la rive nord du Saint-Laurent, où elle plongera sous l'eau pour être transportée sur une distance de 31½ milles, sur quatre câbles sous-marins qui l'amèneront aux agglomérations de la rive sud.

La majeure partie de cette puissance motrice est destinée à un autre prodige de l'expansion canadienne — l'exploitation cuprifère de Gaspé des mines Noranda, qui ont déjà accumulé 67 millions de tonnes de minerai, à l'aide de perforatrices et de compresseurs de l'I-R. Le câble sous-marin est "unique" et serait le plus grand transmetteur submergé de force motrice au monde. La partie de cette énergie réservée à Montréal franchira 450 milles avant d'atteindre sa destination — soit une distance moitié plus grande que toute autre transmission de force motrice au Canada. Puis,

(A suivre en page 47)



L'hôpital général St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke.

COTE, LEMIEUX,
CARIGNAN & BOURQUE
INGENIEURS PROFESSIONNELS ET
ARPENTEURS - GEOMETRES
144, RUE VIMY
SHERBROOKE

★ STRUCTURES EN BETON ARME ★ TRAVAUX MUNICIPAUX
★ AQUEDUCS, EGOUTS
★ AMENAGEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES
★ ARPENTAGE, SUBDIVISIONS, RAPPORTS

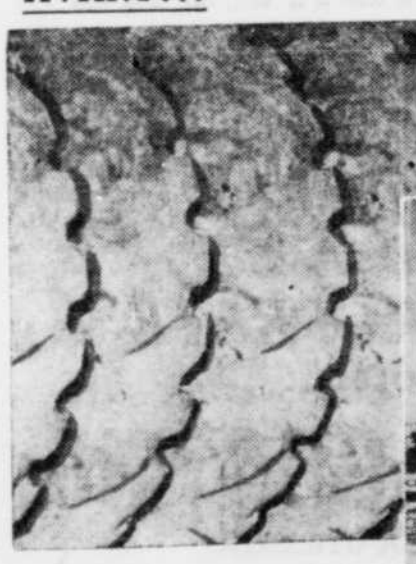


"Un Atelier Unique au Canada"

Marquis Tire Shop Reg'd est unique en son genre; en effet, c'est le seul endroit du pays où l'on procède au ressemelage complet des pneus d'automobiles ordinaires jusqu'à ceux des immenses et puissantes machineries utilisées dans l'industrie minière et même les pneus d'avions allant jusqu'à des dimensions imposantes.

Les nombreuses compagnies qui font confiance à Marquis Tire Shop Reg'd épargnent des milliers de dollars chaque année et n'ont qu'à se féliciter du travail de qualité produit par les ouvriers compétents d'une maison dont la renommée n'est plus à faire.

AVANT...

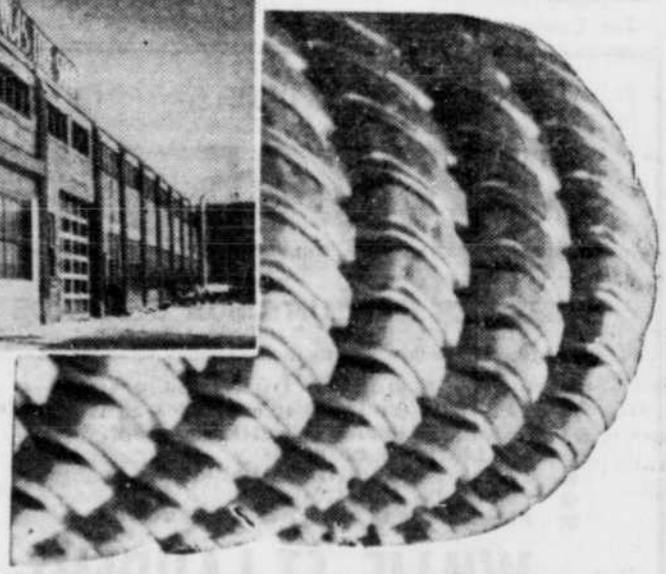


SPÉCIALITÉS DE PNEUS DE

VULCANISATION		140 x 24
RESSEMELAGE	"Full Retread"	1600 x 24
MINES		1800 x 24
ENTREPRENEURS		210 x 24-35



APRES...



La compétence de la main-d'oeuvre de Marquis Tire Shop Reg'd est indiscutable et rien ne lui est impossible lorsqu'il s'agit de "ressemelage".

Le vaste édifice de brique illustré ci-haut abrite l'un des plus modernes ateliers du genre en Amérique du Nord !

MARQUIS TIRE SHOP REG'D.

356 sud, rue **WELLINGTON** Tél. LO 2-3090 **SHERBROOKE**

Avec M. H.-P. Emond, greffier

Pouvoir d'achat d'environ $115 millions dans la zone commerciale de Sherbrooke

Projets: un aéroport municipal, un imposant terminus d'autobus, pont, vaste centre d'achat, etc.

Grâce à l'obligeance de M. H.-P. Emond, greffier de Sherbrooke depuis le 7 mars 1955, nous avons pu puiser dans le relevé effectué en ces derniers temps, sur le potentiel aérien de cette ville et des environs, des informations précieuses de nature à jeter beaucoup de clarté sur l'avenir prometteur de la Ville-Reine des Cantons de l'Est.



M. Henri-Paul Emond, greffier de la Cité de Sherbrooke

Avant d'extraire certains passages de cette magistrale compilation, mentionnons que le successeur de M. Antonin Deslauriers, dont nous évoquons ici le si sympathique souvenir, avait été nommé greffier adjoint le 1er mai 1952.

Notions préliminaires

La superficie du Québec connue sous le nom de Plateau Laurentien se divise en trois sections — Gaspé, la rive sud et les Cantons de l'Est. La plus importante section du point de vue économique est celle des Cantons de l'Est, dont le principal centre urbain est la cité de Sherbrooke.

Les Cantons de l'Est sont compris entre les rivières Richelieu et Chaudière, et incluent les comtés suivants: Missisquoi, Brome, Shefford, Drummond, Arthabaska, Mégantic, Wolfe, Frontenac, Compton, Stanstead, Richmond et Sherbrooke. Les quatre derniers comprennent la zone commerciale de Sherbrooke.

Les principaux aspects économiques de la région sont un abondant pouvoir d'eau, un sol fertile et des mines d'amiante fournissant la plus grande partie de l'approvisionnement mondial. Il y a, en outre, d'autres mines dont le cuivre est le principal, ainsi que de grandes carrières de granit. L'industrie agricole est mixte et la récolte du sirop d'érable est l'une des meilleures au monde.

La cité de Sherbrooke

Sherbrooke est située approximativement à 100 milles de Montréal, 130 de la cité de Québec, 436 de New York, 433 milles de Toronto, 219 milles d'Ottawa et 86 milles de Trois-Rivières. Le Grand-Sherbrooke inclut, outre la cité, Ascot, Deauville, Lennoxville, C.ford et Rock Forest.

On trouve à Sherbrooke seize églises, une université, un séminaire, plusieurs écoles supérieures et autres, un Y. W. C. A., un Y. M. C. A., quatre hôpitaux, deux collèges, un hospice pour vieillards, une maison pour vétérans, deux manèges militaires, deux bibliothèques, treize banques, deux journaux quotidiens et deux hebdomadaires, un poste de TV et deux postes de radio, 21 parcs, quatre salles de quilles et cinq salles de cinéma.

Des trente-et-une institutions d'enseignement dans la cité, 26 sont catholiques et cinq protestants. A la fin de 1951, il y avait 10,664 étudiants dans les écoles de Sherbrooke, dont 9,685 catholiques et 979 protestants.

Sherbrooke est le moyeu dans le système de transport du sud-est du Québec. Voies de chemins de fer aussi bien que grandes routes rayonnent de la cité dans toutes les directions.

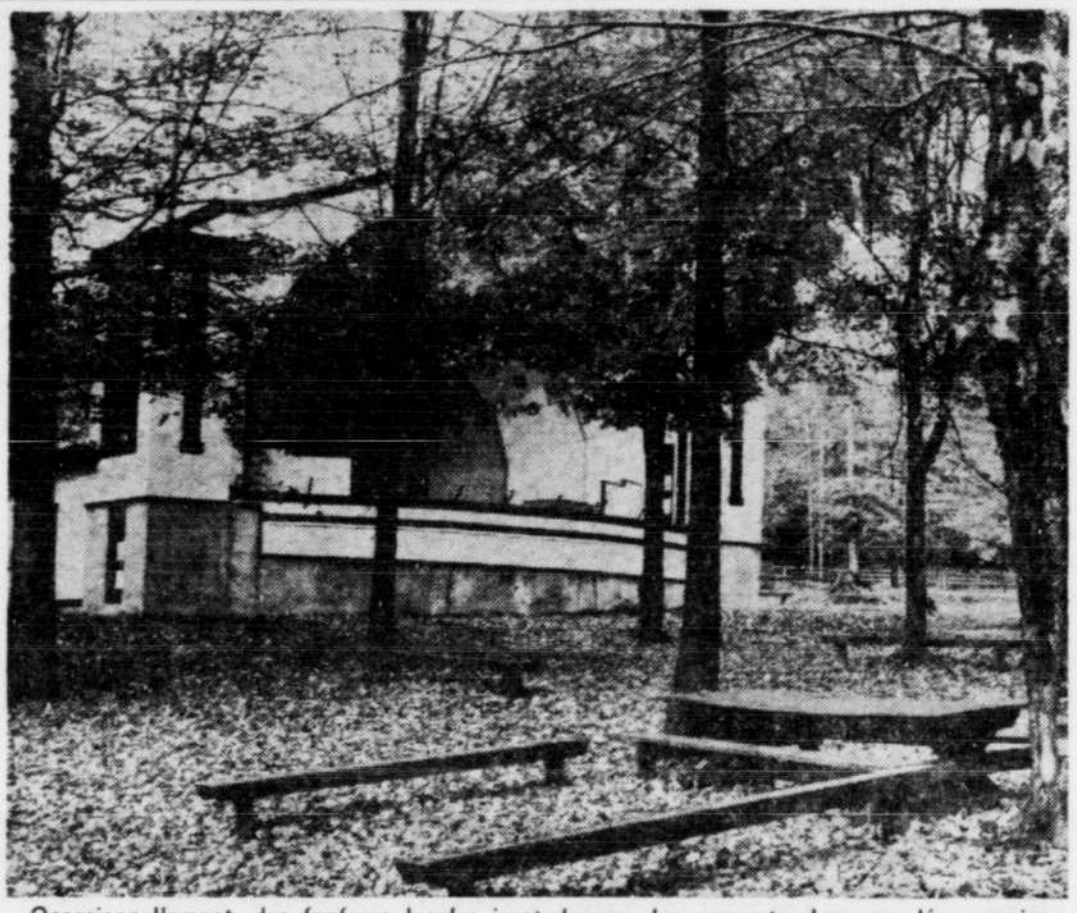
Située sur les grandes artères 1, 5 et 22, Sherbrooke est desservie par trois grandes lignes d'autobus. Sherbrooke projette de construire un terminus d'autobus au montant de $200,000. Les trois grands services d'autobus sont ceux du Transport Provincial, Laramée Transport et le Québec-Central.

Le transport de fret par camions comprend les noms aussi connus que Ball Brothers, C. C. Warner, Jim Lyn, Kingsway Transport, Sherbrooke Warehousing, Smith Transport, Transport Central.

Il y a trois réseaux de chemins de fer: le C. N. R., le C. P. R. et le Québec-Central, reliant rapidement Sherbrooke avec les principaux centres de l'Ontario, du Québec et de la Nouvelle-Angleterre. Le C. N. R. et le C. P. R. opèrent un total de sept trains par jour entre Montréal et Sherbrooke, dans les deux directions.

Il se trouve à Windsor-Mills, 11

(A suivre en page 22)



Occasionnellement, des fanfares locales iront donner des concerts dans ce décor majestueux qu'offre le kiosque du parc Victoria.

LORSQU'IL S'AGIT DE

PLÂTRAGE



confiez ces travaux à des experts!

ESTIMES GRATUITS SUR DEMANDE

Voici une liste des travaux exécutés récemment:

- LE "HIGH SCHOOL" DE WINDSOR MILLS
- LE COUVENT DES URSULINES A STANSTEAD
- L'ECOLE ST-ESPRIT DE SHERBROOKE
- COLLEGE DE BROMPTON
- ECOLE HEBERT DE SHERBROOKE
- ECOLE DE COATICOOK
- ECOLE ST-PATRICE DE SHERBROOKE

WILLIE ST-LAURENT

ENTREPRENEUR - PLATRIER

OUVRAGE GENERAL — REPARATIONS
STUCCO

802, rue Ste-Famille — Tél. LO. 2-9107 — Sherbrooke



À SHERBROOKE

Oui madame...

POUR LA PROTECTION DES

VÔTRES

VOUS ASSURANT

UNE PROPRETÉ

ABSOLUE...

LA LAITERIE MAGOG INC.

LA PREMIERE AU CANADA A UTILISER

LES CAPSULES "SEALRIGHT"

QUI COUVRENT ENTIEREMENT LE GOULOT DE LA BOUTEILLE

— NOS DISTRIBUTEURS —

A SHERBROOKE: Léo Barrière — Richmond Després,
Julien Gagnon — Aimé Delorme — Gérard Allard
Hector Cloutier — Léo-Paul Dion — Wilfrid Leblond

A MAGOG:

Jean Boudreau — Roland Gendron — André Pinard — Gérard Gaudreau — Jos. Jean

1664 ouest, rue Galt — Tél. LO 2-9901 — Sherbrooke
81 ouest, rue St-Jérôme — Tél. VI 3-3367 — Magog



L'HISTOIRE
au seuil de votre porte...

Votre journal quotidien vous apporte un compte rendu des événements qui se déroulent aux quatre coins du monde. Qu'ils soient de nature à réjouir l'âme de l'homme ou le coeur des enfants, ces événements sont recueillis, puis imprimés et livrés jusqu'au seuil de votre porte, en un temps record.

Amasser et disséminer vite les nouvelles, tant locales qu'étrangères, est un métier aussi fascinant que les grands reportages que vous lisez tous les jours. Les gens qui y travaillent d'arrache-pied, souvent incognito, semblent doués d'encre d'imprimerie dans leurs veines et de "battements de nouvelles" dans leurs coeurs.

Nous possédons l'avantage, au Canada, d'une presse efficace et respectée. Ses services sont tels que les Canadiens d'aujourd'hui comptent parmi les mieux renseignés au monde.

Il existe un autre grand service que nous prenons parfois pour acquis, l'électricité — cette "puissance qui actionne la puissance de la presse". L'électricité joue un rôle important — non seulement dans la cueillette et la diffusion des nouvelles par câble, téléphone, radio et télévision — mais aussi dans leur impression, en fournissant l'énergie nécessaire à la fabrication du papier et au fonctionnement des presses.

Northern Electric est fière de son travail dans le domaine des communications, qui permettent la réalisation de "l'Histoire au seuil de votre porte". Fabricant de fils et câbles pour le téléphone et pour le transport d'énergie électrique — d'outillage téléphonique — d'équipement micro-ondes et radiophonique, Northern Electric contribue dans une large mesure à l'information des Canadiens.

UNE CARRIERE
A LA NORTHERN
Il existe à la Northern des carrières intéressantes et un besoin continu de diplômés d'universités.

Northern Electric

VOUS SERT BIEN

6656-14

Pouvoir d'achat . . .

(Suite de la page 20)

milles de Sherbrooke, un aéroport équipé surtout pour convenir à des compagnies privées.

Marché très vaste

Dans l'éventualité de l'établissement d'un aéroport municipal à Sherbrooke, voici quels sont les autres endroits du "marché sherbrockois" qui utiliseraient vraisemblablement le service aérien de la capitale régionale: Danville, située à 40 milles; Asbestos, à 43 milles; Richmond, à 24; Windsor, à 14; Bromptonville, à 6; Magog, à 17; Lennoxville, à 3; Coaticook, à 26; East Angus, à 13; Scotstown, à 35.

Tel que mentionné plus haut, la superficie commerciale comprend quatre comtés, ceux de Compton, Richmond, Sherbrooke et Stanstead. Le territoire a une étendue approximative de 2,147 milles carrés, et la population de la zone commerciale du détail était de 175,000 en 1952.

La population de la zone commerciale de Sherbrooke s'est accrue, de 1941 à 1949, de 16%. Durant la même période, la population de la province de Québec a augmenté de 16.6% et celle du Canada, de 17.7%.

La superficie totale de Sherbrooke est de 10.53 milles carrés; celle du comté de Sherbrooke (incluant la cité), de 238.00 milles carrés; celle du comté de Richmond, de 544.00 milles carrés; celle du comte de Stanstead, de 432.00 milles carrés; celle du comté de Compton, de 933.00 milles carrés.

La population totale de cette zone commerciale en 1941 était de 80,300. Elle passait à 96,347 en 1949 — pour la population urbaine — soit une augmentation de 20%. Pour la partie rurale, les chiffres étaient de 124,996 en 1949, et de 145,060 en 1949, soit une augmentation de 16.1%.

Il est évident que la population urbaine augmente à un rythme plus rapide que la population rurale. En soi, cela n'est pas aussi important que le fait que la zone ait augmenté de 16.1% en huit ans. Sur une base de projection équivalente, la population dans une autre période de huit années (en 1957) devrait être de 168,415.

Industrie, emploi

Il y a 103 firmes industrielles à Sherbrooke; de ce nombre, 21 sont des compagnies de textile. On y trouve le vêtement, les moulins de laine, moulins de coton, gants de soie, bas, chaussures, papier à mouches, fibre de coton, tissus pour auto, machinerie, produits du fer et de l'acier, machinerie de mines, usines d'embouteillage, fabrique de cigares, cordage, lait évaporé, etc.

Les industries établies à Sherbrooke connaissent une grande prospérité et stabilité.

Elles emploient depuis deux jusqu'à 1,600 personnes chacune. Les treize plus grandes industries textiles employaient au 1er janvier 1951 4,396 travailleurs. Les textiles emploient 71.1% de toutes les femmes travaillant dans les industries manufacturières. La main-d'oeuvre féminine représente 34.2% du nombre total embauché dans l'industrie.

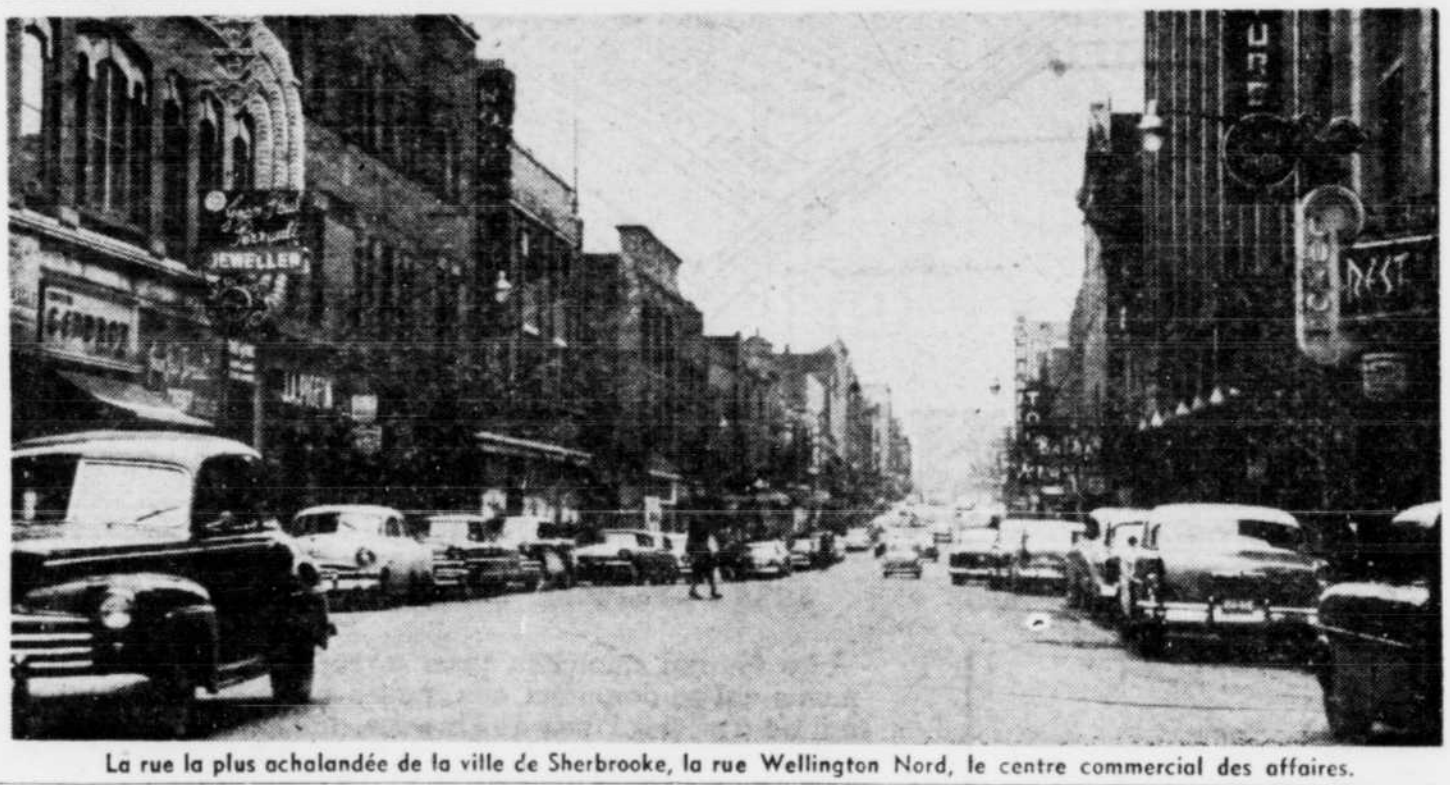
Le deuxième groupe important est celui de l'industrie manufacturière de métal et le fer et l'acier. Les 8 plus grandes firmes dans cette ligne emploient 1,367 travailleurs.

L'usine de réparations de locomotives du C. P. R. occupe 255 travailleurs.

Vu que le coton est devenu une nécessité première de la vie, les employés de cette industrie ont été sur la liste de paye de façon plus stable que ne l'ont expérimenté les travailleurs industriels canadiens dans l'ensemble. Durant la dépression des premières années de '30, par exemple, tout l'embauchage industriel a baissé de 26½% de 1930 à 1933, tandis que l'embauchage du coton ne fut réduit que de 11½%.



Avec les beaux jours, les jeunes pourront s'en donner à coeur joie au Parc Dufresne où la ville aménage des jeux pour grands et petits.



La rue la plus achalandée de la ville de Sherbrooke, la rue Wellington Nord, le centre commercial des affaires.

Parmi les grandes industries, les chiffres d'emploi de deux compagnies manufacturières de métal se sont élevés depuis 1938 de près de 100%.

Le nombre de personnes employées comme travailleurs salariés fluctue autour du chiffre de 40,000. On peut y ajouter quelque 20,000 personnes classées comme travaillant pour elles-mêmes. Les industries manufacturières emploient, en moyenne, 9,000 hommes et femmes dans la cité de Sherbrooke seulement.

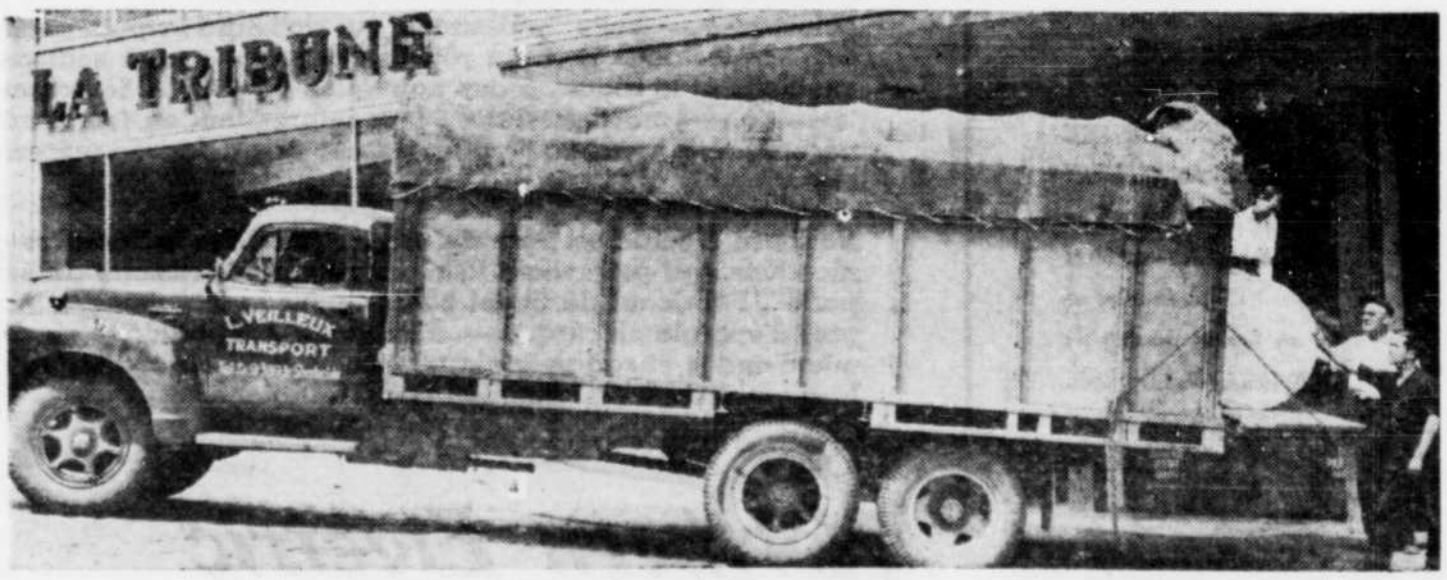
En plus de ces 60,000, il y a un potentiel de main-d'oeuvre disponible d'environ 30,000 personnes dans le secteur le plus à proximité. Il s'agit ici de la population de 14 ans et plus pouvant travailler mais n'étant pas présentement employée.

La moyenne des salaires payés dans l'industrie textile à Sherbrooke est l'une des plus élevées dans cette industrie au Canada.

Le maire Armand Nadeau a déclaré que sa ville passe par un stade de réhabilitation économique et son plus grand désir pour la

(A suivre en page 24)

POUR TOUT GENRE DE TRANSPORT, CONSULTEZ-NOUS !



LAURENT VEILLEUX

Ci-dessus, un des camions L. Veilleux Transport. On aperçoit le propriétaire Laurent Veilleux.

Transport général Sherbrooke - Drummondville - Trois-Rivières — Service quotidien — Marchandises assurées.

1327, rue DORVAL Tél. LO 9-3393 SHERBROOKE

Pour être à la hauteur du progrès des AFFAIRES CANADIENNES d'un océan à l'autre

. . . lisez la Revue des Affaires de la B de M . . .



Chaque numéro apporte un diagnostic dénouveaux records de valeur pour la production des biens et services. Pour se tenir à la hauteur de cette étonnante croissance, des milliers d'hommes d'affaires du Canada et de l'étranger lisent la *Revue des Affaires* de la B de M et y trouvent une analyse exacte des tendances économiques du Canada.

Chaque année, l'économie canadienne établit de taillé et pénétrant sur quelque aspect ou facteur de l'économie canadienne, ou une chronique générale des tendances des affaires nationales, aussi bien que des chroniques claires et concises sru chaque division économique du pays.

Pour obtenir votre exemplaire personnel de la *Revue des Affaires* de la B de M tous les mois — sans vous engager en rien — vous n'avez qu'à remplir et poster le coupon ci-dessous.

VOICI QUELQUES COMMENTAIRES DE NOS LECTEURS SUR LA REVUE

" . . . J'ai constaté que votre *Revue des Affaires* est une source inappréciable de renseignements sur les affaires et l'économie canadienne en général."

MONTREAL, P.Q.

" . . . Je veux vous remercier mille fois de m'avoir envoyé votre *Revue des Affaires*. Grâce à elle, j'ai toujours une vue récente de ce qui se passe dans votre pays."

Francourt-sur-main, ALLEMAGNE.

" . . . Je tiens à vous complimenter sur la somme énorme de données de faits que contient votre publication."

BROOKLYN, N. Y.

" . . . Permettez-moi de vous féliciter du numéro que je viens de recevoir, Il est excellent."

Université Dalhousie,
HALIFAX, N.-E.

" . . . Je trouve plaisir et, je pense, profit, à lire vos commentaires et vos revues d'information."

South Perth,
AUSTRALIE OCCIDENTALE

" . . . J'ai beaucoup aimé cette très intéressante présentation de la politique monétaire actuelle."

OSHAWA, ONT.

" . . . J'ai constaté que la *Revue des Affaires* de la Banque de Montréal est une source précieuse de renseignements sur la situation générale des affaires au Canada."

VANCOUVER, C.-B.

" . . . Je compte avoir le plaisir de recevoir régulièrement votre *Revue des Affaires* dans l'avenir."

Fonds Monétaire International
WASHINGTON, D.C.

" . . . L'article et les statistiques . . . seront fort utiles pour enseigner à mes étudiants les éléments de l'économie politique."

Université du Nouveau-Brunswick,
FREDERICTON, N.-B.

" . . . Il y a déjà quelque temps que j'ai l'intention de vous exprimer combien j'apprécie ces articles d'une belle venue."

EDMONTON, ALTA.

Veuillez m'envoyer tous les mois — gratis — la *Revue des Affaires* de la B de M.

NOM .....

ADRESSE .....

.....

Poster à: Service des Relations extérieures, Banque de Montréal
C.P. 6002, Montréal 3, P. Q.

"MA BANQUE" POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

L'ACTIF DEPASSE $2,700,000,000 • PLUS DE 700 SUCCURSALES AU CANADA, AUX ETATS-UNIS, AU ROYAUME-UNI ET EN EUROPE CONTINENTALE • CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

Pouvoir d'achat . . .

(Suite de la page 22)

présente année est de constater l'absence de toute grève. Le maire ajouta que les grèves ont été désastreuses dans le passé de Sherbrooke.

Commerce et finance

Selon les statistiques de 1950, le pouvoir d'achat de Sherbrooke était de $41 millions, soit une moyenne de $800 per capita, et un indice de 85.3 pour cent pour le Canada. Drummondville venait avec respectivement $14 millions et $900, un indice de 95.9. Granby venait avec $14 millions et $848 et un indice de 90.4 St-Hyacinthe affichait $13 millions et $619, un indice de 66.0.

Voici les chiffres par comtés:

Compton avait un pouvoir d'achat de $20 millions, soit $825 per capita, et un indice de 88.0. Richmond montrait $24 millions, $808 per capita et un indice de 88.0. Le comté de Sherbrooke arrivait avec $46 millions, $788 per capita et un indice de 84.0. Le comté de Stanstead avec $21 millions, $641 per capita et un indice de 68.3.

Le pouvoir d'achat au Canada était de $13,000,000; per capita, il était de $938.

La zone commerciale de Sherbrooke affichait un pouvoir d'achat total de $111 millions. Le pouvoir d'achat de Sherbrooke représente 37% de ce total.

Sherbrooke occupe la troisième place parmi les municipalités de la province de Québec pour les revenus de placement, qui comprennent: dividendes, intérêts de banques et d'obligations, revenu net de loyer, intérêts sur hypothèques, revenu de pension et revenu de propriété. Sherbrooke est, avec Montréal et Québec, l'une des trois municipalités de la province dont le revenu de placement taxable et les profits d'affaires excèdent chacune un million de dollars.

La zone commerciale

Nous avons défini plus haut ce qu'est la zone commerciale ou "marché d'affaires" de Sherbrooke. Cette zone, déclarait le maire Armand Nadeau lors du relevé effectué par "Trans-Canada Air Lines" l'an dernier, a un potentiel de quelque 250,000 habitants vivant dans la superficie avoisinante.

Le rapport mentionne que le chiffre de 168,415 est plus représentatif du vrai potentiel, tout en ajoutant certaines remarques intéressantes. Saint-Jean, N.-B., par exemple, y lit-on, a une population plus forte que Sherbrooke, mais sa zone commerciale ne compte que 81,000 personnes. De même, Kingston, Ont., légèrement moins peuplée que Sherbrooke, n'a qu'une zone commerciale de 75,000.

Ces chiffres indiquent le rôle prépondérant de Sherbrooke comme centre commercial et l'extension de son marché local. On en conclut alors que la zone commerciale environnante de Sherbrooke est vaste en regard de la population de la cité. Cela est dû à la position géographique de Sherbrooke par rapport à New York. Les gens vivant dans les comtés de frontière ne peuvent aller au sud et sont donc ramenés vers les établissements commerciaux de Sherbrooke. Il n'y a pas de centres de magasinage comparables au nord ou au sud de la frontière et, en plus, les centres de magasinage outre-frontière présentent des problèmes de douane.

Sherbrooke est bien située économiquement en regard des marchés canadiens et des centres d'approvisionnement. Presque toute la population de la province de Québec

(A suivre en page 26)



L'Arena de Sherbrooke est le lieu de rencontre de milliers d'amateurs de sports. Cette bâtisse abrite aussi de vastes salles qui servent chaque année à l'Exposition.



L'église St-Colomban de Sherbrooke.



L'église et le presbytère de la paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

LA GRANDE EXPOSITION DE L'EST DU CANADA

1885 — 1957

EXPOSITION DE SHERBROOKE

Préparez-vous à célébrer le 72e anniversaire de l'exposition de Sherbrooke. Nous voulons en faire la meilleure dans toute l'histoire de l'E.T.A.A. Soyez présent.

CETTE ANNEE

Exposition d'été les 24, 25, 26, 27, 28, 29 août
La Foire d'Hiver aura lieu les 7, 8, 9, 10 oct.

Officiers:

Hon. président ..... Hon. Dr I.-A. Gendreau
Hon. vice-président ..... Hon. W. G. MacDougall
Président ..... C. L. Campbell
1er vice-président ..... Cpl. E. Lévesque
2e vice-président ..... M. T. Stenson
Directeur-gérant ..... A. C. Ross
Sec.-trésorier ..... L.-Eug. Lamontagne

EASTERN TOWNSHIPS AGRICULTURAL ASS'N • 1885 •



Une ÈRE de PROGRÈS... grâce à l'ÉLECTRICITÉ!

L'électricité ne cesse d'ouvrir à l'homme de nouveaux et merveilleux horizons. Les progrès que nous lui devons déjà, et qui nous paraissent souvent tenir du prodige, ne sont qu'un prélude à de nouveaux développements dont nous pouvons attendre une vie encore meilleure.

L'industrie et l'économie du Québec, l'une et l'autre en plein essor, sont dans plusieurs domaines tributaires de l'énergie hydro-électrique produite et distribuée par la Shawinigan

Pour faire face à la demande sans cesse croissante de la région qu'elle dessert, la Shawinigan s'est fixé un programme d'expansion à long terme qui comprend notamment une centrale de six groupes générateurs, dont elle a entrepris la construction au Rapide Beaumont.

Grâce à l'apport des 246,200 kilowatts que pourra fournir cette centrale, la puissance totale des aménagements de la Shawinigan sur le St-Maurice sera portée à plus de 1,500,000 kilowatts.

En étendant constamment son réseau de production et de distribution, facteur essentiel de progrès, la Shawinigan contribue à l'avènement d'une ère nouvelle la plus magnifique des temps modernes.

PRODUITS CHIMIQUES • GÉNIE

The Shawinigan WATER AND POWER CO.

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Pouvoir d'achat d'environ . . .

(Suite de la page 24)

vit dans un rayon de 250 milles de Sherbrooke. A l'exception de la centure industrielle Windsor-Hamilton et du district du Cap Breton, tous les importants marchés et centres d'approvisionnement canadiens sont situés dans un rayon de 400 milles de Sherbrooke.

Le terrain environnant Sherbrooke est une source d'amiante, de cuivre, de chaux, de bouleau, d'érable, de chêne et de cèdre. Ces ressources naturelles étayent des entreprises industrielles de natures variées. Manufactures, mines, chantiers et agriculture fournissent beaucoup d'emploi. On ne doit pas oublier que les gens formant la zone commerciale sont en grande partie d'expression française et appartiennent à des familles nombreuses.

Autres aperçus

En 1952, alors que la population de Sherbrooke n'était que de 50,543, on compila les statistiques suivantes: habitations occupées, 11,505; par leurs propriétaires, 3,770; par des locataires, 7,735; nombre d'appareils téléphoniques, 16,598; appareils de radio, 10,730.

Le nombre des payeurs de taxes était de 7,780 et la moyenne du revenu était de $2,681. Les ventes nettes pour le commerce de gros s'élevèrent à $45,852,000, tandis que le total des ventes au détail donna $41,638,000.

Mentionnons encore d'autres indices du pouvoir d'achat. En 1952, il y avait 104 établissements industriels à Sherbrooke, avec une production de $89,584,107. 8,080 personnes y étaient employées gagnant en gages et salaires un total de $20,809,134.

Dans dix hôtels de Sherbrooke, 72,351 personnes se sont enregistrées en 1955.

Sherbrooke possède maintenant un marché local des plus moderne dont le coût a dépassé $300,000.

La mine de Black Lake, surgissant par suite de l'assèchement du lac, et dont l'entreprise totale coûtera quelque $20 millions, donnera de l'ouvrage à des centaines d'hommes.

Sherbrooke est maintenant reliée à Magog par une superbe route à quatre voies.

En 1954, la cité a émis des permis de construction pour un montant de $16,500,000.

Il est aussi projeté la construction d'un centre d'achat imposant, dans la partie ouest de la rue King, dans le voisinage du pont Jacques-Cartier. Pour donner une idée des dimensions de ce centre d'achat, disons qu'il couvrirait 140,000 pieds de magasins et que le terrain de stationnement adjacent pourrait loger 1,500 autos.

Ajoutons, dans les projets de la cité pour un avenir prochain la reconstruction du pont Montcalm.

Un service belge avec des navires de 8,000 tonnes pour les Grands Lacs serait établi après l'ouverture de la voie navigable du Saint-Laurent. Le circuit sera Matadi (Congo Belge), Anvers et les ports des Grands Lacs.

Le Canada a sept zones horaires, celle du Yukon accusant un écart de 5 h. 30 minutes avec celle de Terre-Neuve.

La production d'or de l'Australie s'est élevée à $36,770,000 en 1956, comparativement à $37,126,000 l'année précédente.

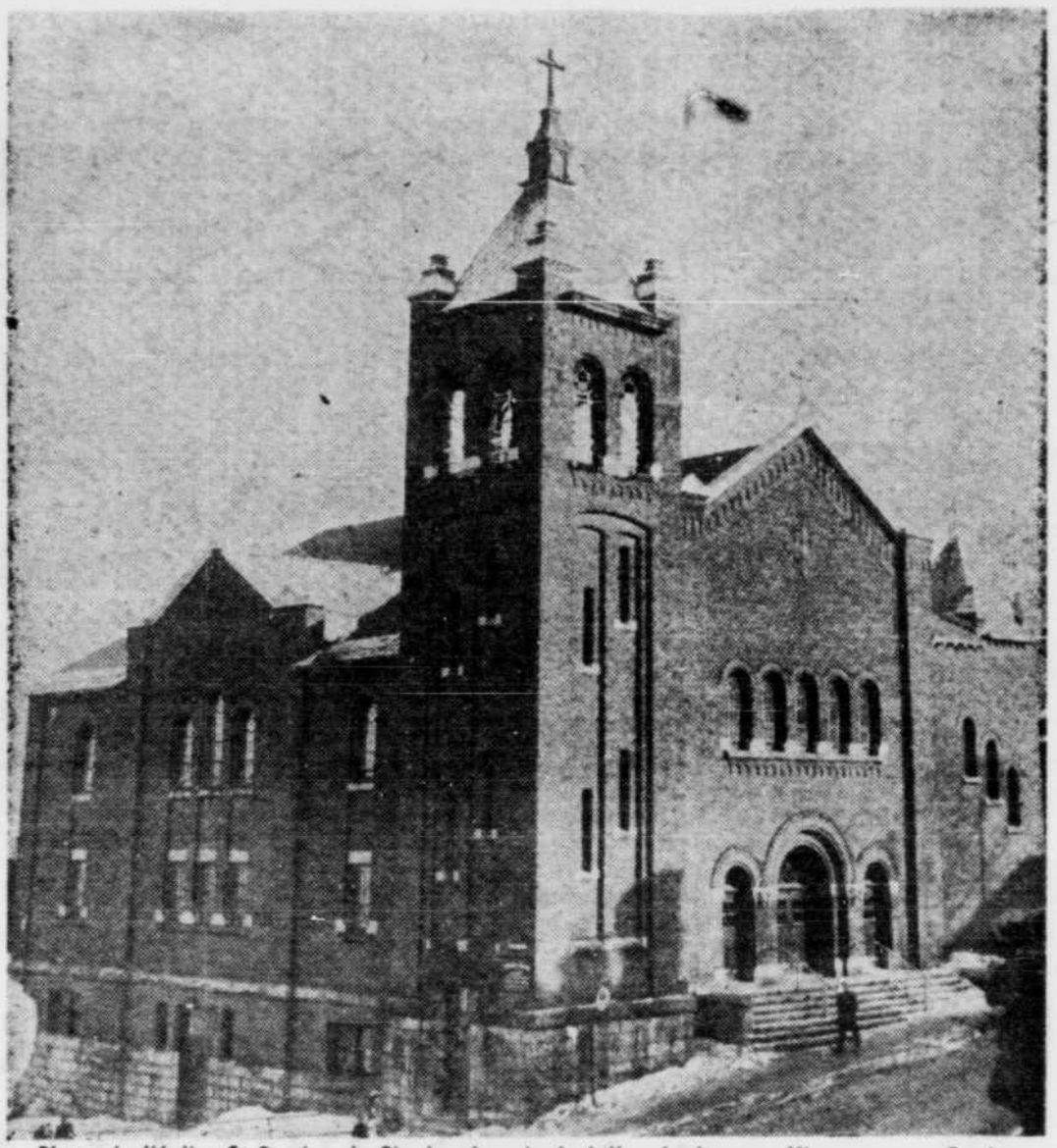
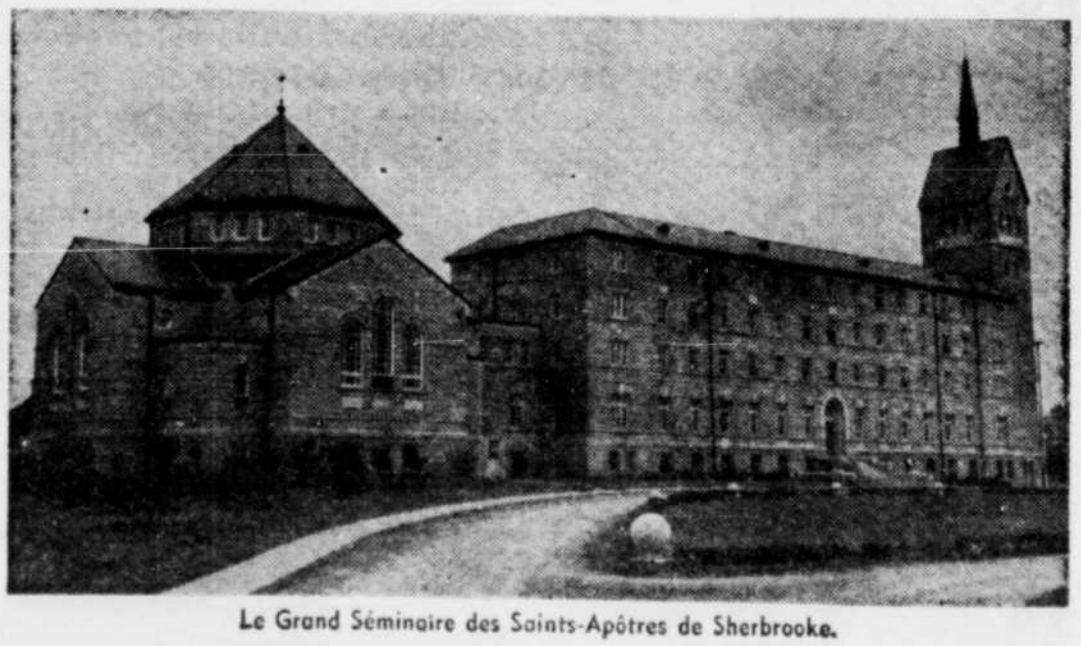


Photo de l'église St-Patrice de Sherbrooke, située à l'angle des rues King ouest et Gordon.



Chaque année durant la belle saison estivale, une foule de gens se rendent au Parc Portland pour y écouter des concerts de fanfare le soir. Ces concerts sont donnés soit par l'Harmonie de Sherbrooke, soit par la fanfare du Sherbrooke Regiment.



Le Grand Séminaire des Saints-Apôtres de Sherbrooke.

UN LAIT DES PLUS UTILES

Coûte moins cher que le lait embouteillé

LE LAIT Evaporé Carnation est la forme de lait la plus utile. *Non dilué*, il se fouette comme la crème épaisse, rehausse le goût du café et des céréales et s'emploie dans toutes les recettes qui demandent de la crème. Mêlé à une quantité égale d'eau, il remplit les *mêmes* fonctions que le lait naturel. Cependant, le Lait Carnation coûte moins cher que le lait embouteillé, dans la plupart des endroits. Essayez Carnation il se trouve chez votre épicier.

★

Une nouvelle édition du fameux livre Carnation: "Votre Bébé Content", Ecrivez à Carnation Co. Limited, Toronto, Ont.



"de Vaches Contentes"

Pour Vous Divertir, Écoutez le "Quart d'Heure de Détente", tous les mardis et jeudis, mettant en vedette vos chanteurs favoris du Québec. Consultez votre journal pour les postes.

AU CANADA, PLUS DE GENS LE CONSOMMENT DE PRÉFÉRENCE À TOUTES LES AUTRES MARQUES RÉUNIES

Presque tout le lait Carnation produit à Sherbrooke va dans des foyers canadiens

M. A. H. Hall, gérant de l'usine de Sherbrooke

L'église et le presbytère de la paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.



Une route en béton...

de HALIFAX à VANCOUVER

Les 9 usines
CANADA CEMENT
à travers le pays
pourraient y pourvoir
amplement

Les deux tiers des 96 millions de sacs de ciment que produisent annuellement les usines de la compagnie Canada Cement suffiraient à construire une route allant de Halifax à Vancouver, revêtue de huit pouces de béton et large de 22 pieds.

L'autre tiers de cette vaste production de ciment Canada servirait à la réalisation de multiples projets industriels et municipaux.

Les usines et entrepôts de la compagnie Canada Cement sont avantageusement situés, depuis les Maritimes jusqu'aux Rocheuses. On peut donc acheter à prix raisonnable, n'importe où au pays, le ciment "Canada".



UN PRODUIT DE QUALITÉ POUR
CHAQUE GENRE DE CONSTRUCTION

Exigez la marque Canada Cement pour obtenir un produit de confiance fabriqué par une compagnie canadienne. C'est votre garantie de qualité.

Canada Cement Company Limited

IMMEUBLE CANADA CEMENT, SQUARE PHILLIPS, MONTRÉAL

Usines: Havelock, N.-B.; Montréal-Est et Hull, P.Q.; Belleville, Port Colborne et Woodstock, Ont.; Fort Whyte, Man.; Exshaw et Edmonton, Alb.

Bureaux de vente: Moncton • Québec • Montréal • Ottawa • Toronto • Winnipeg • Regina • Calgary • Edmonton

Le 9 septembre 1956 fut une journée mémorable à La Tribune

S. Exc. Mgr Georges Cabana préside à la bénédiction de tous les immeubles

Par Pierre Fournier

Extrait de la Tribune, 10 sept. 1956

"La population des Cantons de l'Est vit un grand jour !" a déclaré hier l'archevêque de Sherbrooke, Mgr Georges Cabana, au cours d'une émission télévisée coïncidant avec la bénédiction des édifices de La Tribune Limitée.

D'imposantes cérémonies, auxquelles ont assisté plus de mille invités, ont marqué cet important événement survenu moins d'un mois après l'ouverture du poste de télévision CHLT-TV, le plus récent des services d'information dispensés par La Tribune.

"C'est un grand jour qui vient sceller la victoire de la ténacité et du courage sur les nombreux obstacles qui se sont présentés devant ceux qui désiraient doter notre ville d'un poste de télévision", a dit Mgr Cabana.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous, Me Paul Desruisseaux, c.r., président de La Tribune, a fait l'historique des travaux qui ont précédé l'ouverture de CHLT-TV, remerciant tous ceux qui avaient collaboré avec les autorités de La Tribune dans la réalisation de ce projet. Il a mentionné particulièrement son associé, M. Alphée Gauthier, vice-président et administrateur de La Tribune, "qui se dévoue sans compter depuis 20 ans dans cette entreprise et qui a été le véritable artisan des dernières réalisations".

Plus tôt dans l'après-midi, Son Honneur le maire Armand Nadeau, l'hon. Johnny-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques, le sénateur Charles-B. Howard, M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke à la Chambre des communes, le sénateur John-T. Hackett, de Montréal, et de nombreux autres dignitaires avaient adressé la parole aux auditeurs de CHLT-TV, félicitant toutes les autorités de La Tribune et leur prédécesseur l'hon. Sénateur Jacob Nicol, c.l.

Bénédiction

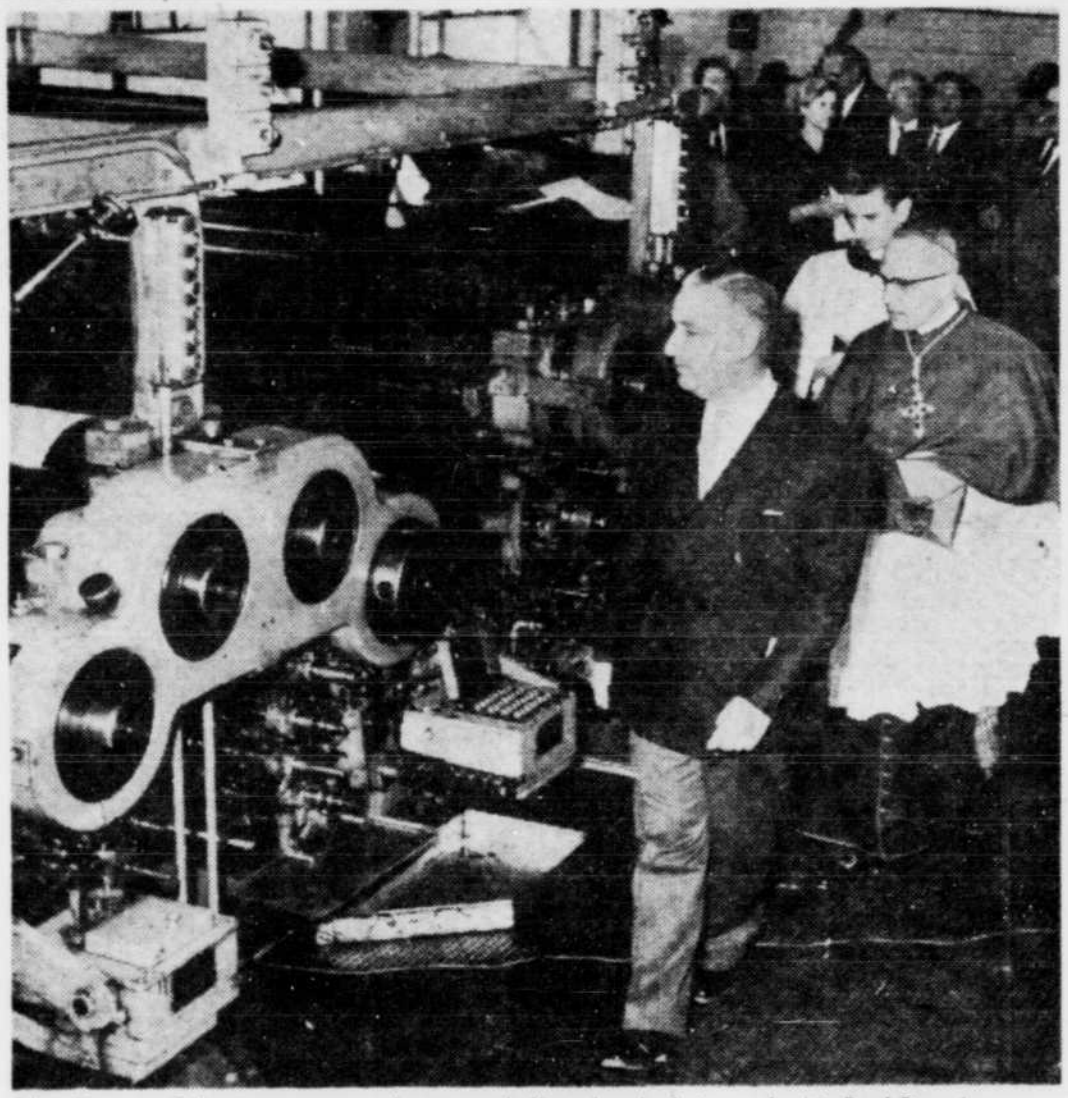
Au cours de l'après-midi, Son Excellence Mgr Georges Cabana et deux autres prélats, Mgr Lucien L'Heureux, p.d., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, et Mgr Adolphe Demers, p.d., représentant de Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, ont visité La Tribune, l'imprimerie commerciale, rue London, les studios de CHLT-TV, CHLT et CKTS, bénissant tous les départements.

Mgr Cabana, accompagné de Me Desruisseaux, s'est rendu jusqu'au sommet du mont Orford pour procéder à la bénédiction de l'édifice abritant le transmetteur et de la tour de diffusion. Il a aussi béni la tour de diffusion de CHLT, au sommet de la rue Papineau.

A leur suite, les centaines d'invités qui s'étaient rendus à La Tribune en ont visité tous les départements et un bon nombre d'entre eux sont allés jusqu'au sommet du mont Orford afin de voir les installations électroniques qui s'y trouvent.

A la fin de l'après-midi, tous les invités ont pris part à une réception

(A suivre en page 30)



Mgr Georges Cabana aspergeant la presse à l'imprimerie du journal. Me Paul Desruisseaux, c.r., le précède.



VOUS

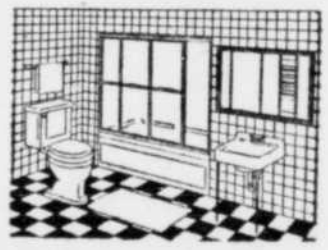
pouvez vous procurer ce qu'il y a de mieux

en fait de PLANCHER en CAOUTCHOUC

Amtico
RUBBER CARPETING

APPARENCE LUXUEUSE ET TRES LONGUE DUREE A UN PRIX RAISONNABLE

Avant de décider quoi que ce soit pour les planchers de votre nouvelle demeure ou pour cette chambre que vous désirez refaire, laissez-nous vous démontrer pourquoi AMTICO est votre meilleur achat. — VOYEZ ses jolies couleurs, EPROUVEZ la souplesse de ce matériel sous vos pas, APPRENEZ pourquoi il dépasse tout autre plancher, même le marbre. Et son coût est si minime qu'il convient au budget le plus modeste.



AMERICAN BILTRITE RUBBER CO. (CANADA) LTD.

SHERBROOKE, Qué. — TELEPHONE LO 9-3608

UNE CREMERIE QUI COMPTE 30 ANS D'EXISTENCE — 1927 - 1957



On y manufacture du

BEURRE PASTEURISE

de qualité supérieure, entièrement enveloppé automatiquement pour assurer un produit d'une propreté immaculée.



M. Conrad Blanchet, propriétaire de la fabrique qui porte le même nom.

CRÊMERIE

C. BLANCHET

CONRAD BLANCHET, prop.

ROCK FOREST — TEL.: LO 2-5085 — QUE.

Un manoeuvre se prépare à l'emballage en déposant un bloc solide de beurre, pour être pesé et divisé en blocs d'une livre

L'église et le presbytère de la paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.


ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR
FRANCE
ORDRE DU MÉRITE
CHILI
ORDRE DE L'AIGLE AZTÈQUE
MEXIQUE
ORDRE DE L'ANNONCIADE
ITALIE
ORDRE DE JUAN PABLO DUARTE
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
ORDRE DE KAPIOLANI
HAWAII
ORDRE DE MEDJIDIE
TURQUIE
ORDRE DE VILLA VICOSA
PORTUGAL
ORDRE DE VASCO NUNEZ DE BALBOA
PANAMA
Dans le monde entier, il se vend
plus de Seagram's V.O.
que de tout autre whisky exporté
par n'importe quel pays.
ORDRE DE LA JARRETIÈRE
GRANDE-BRETAGNE
ORDRE DE LÉOPOLD II
BELGIQUE
Seagram's
V.O.
CANADIAN WHISKY
A RARE OLD DELICATE CANADIAN WHISKY
SPECIALLY MATURED IN OAK CASKS
DISTILLED, AGED AND BOTTLED UNDER THE
SUPERVISION OF THE CANADIAN GOVERNMENT
JOSEPH E. SEAGRAM & SONS, LIMITED
WATERLOO, ONTARIO, CANADA
DISTILLERS SINCE 1857
PRODUCE OF CANADA
Honoured the world over
ORDRE DE L'ÉLÉPHANT BLANC
SIAM
ORDRE DU SOLEIL LEVANT
JAPON
ORDRE DE L'ÉPÉE
SUÈDE
VIRTUS NOBILI TAT
ORDRE DU LION NÉERLANDAIS
HOLLANDE
ORDRE DE LA CROIX ROUGE
ESPAGNE
ORDRE DU SCEAU DE SALOMON
ÉTHIOPIE
ORDRE DE FRANÇOIS-JOSEPH
AUTRICHE
ORDRE DE SAINT-CHARLES
MONACO
ORDRE DU SOLEIL
AFGHANISTAN

Le 9 septembre . . .

(Suite de la page 28)

et un buffet froid qui eurent lieu au club de golf Mont Orford.

Mgr Cabana

Parlant à la télévision, Son Excellence Mgr Georges Cabana a félicité les autorités de La Tribune "pour avoir mené à bonne fin le projet de poste de télévision qu'avait entrepris de réaliser le sénateur Jacob Nicol après avoir compris l'importance d'une telle organisation".

"Vous avez certainement compris, a-t-il dit, les services que la télévision peut rendre aux jeunes, aux familles et aux peuples".

Il a précisé que, grâce à la télévision, l'enfant qu'elle fascine peut étendre sa culture presque à l'infini par des programmes appropriés. "La projection de documentaires sur les sujets les plus variés lui donnera le goût de la lecture et d'études plus approfondies", dit-il.

Par ailleurs, a continué le distingué prélat, la famille entière peut trouver dans ce genre de ciaéma au foyer un moyen d'avoir une vie commune plus intense. En se réunissant autour d'un appareil de télévision, ils resserrent les liens qui les unissent déjà et s'adonnent à un loisir enrichissant.

"Enfin, la télévision rapproche les membres d'une autre grande famille : la communauté des peuples. Elle nous fait mieux connaître les problèmes des autres nations et nous fait oublier la distance qui nous sépare d'elles. Reste à souhaiter, dit-il, que la charité et la paix du Christ se répandront dans le monde entier pour abolir des frontières encore infranchissables".

En terminant, Mgr Cabana a appuyé sur l'importance pour les dirigeants d'une entreprise telle que CHLT-TV de bien choisir les émissions.

"La télévision a déjà commencé à transformer nos us et coutumes, dit-il. Elle sera donc un grand avantage pourvu que l'on sache doser et la qualité et la quantité de ses spectacles. Voilà un devoir qui incombe aux administrateurs, aux scripteurs et aux réalisateurs".

Il s'est dit heureux de constater combien la direction et le personnel de CHLT-TV avaient bien compris leur responsabilité jusqu'ici. "Je tiens à les féliciter et je puis les assurer que la population catholique et ses chefs seront toujours prêts à les seconder dans leurs efforts pour faire du poste de Sherbrooke le plus agréable et le plus bienfaisant pour l'archidiocèse".

Me Desruisseaux

Pour sa part, Me Paul Desruisseaux, c.r., président de La Tribune, a fait l'historique de CHLT-TV et de La Tribune, remerciant tous ceux qui avaient collaboré à la réalisation du poste de télévision.

"Fondée en 1910 par l'hon. Jacob Nicol, La Tribune Limitée n'a cessé de grandir, a-t-il dit.

"En 1937, le poste de radio CHLT était ajouté aux services d'information de La Tribune afin de mieux servir la région. En 1952 commençait la construction de l'annexe aux immeubles qui servaient d'abris au journal et à la radio et ce qui vient de se terminer il y a quelques semaines en est le résultat.

"Toujours en 1952, a-t-il conti-

(A suivre en page 32)



A la bénédiction des studios de CHLT-TV. — Dans le groupe, on remarque, outre Son Excellence, Me Paul Desruisseaux, c.r., président de La Tribune, Me Armand Nadeau, c.r., maire de Sherbrooke, M. Alphée Gauthier, vice-président et administrateur de La Tribune, et M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef à la Tribune, maintenant décédé. *(Photo La Tribune)*



Une vue d'une partie du quartier Ouest avec à l'arrière-plan le monastère des révérendes soeurs Ste-Famille.



AUDET, TREMBLAY, AUDET
ARCHITECTES

Louis-N. AUDET F.R.A.I.C. — Denis TREMBLAY M.R.A.I.C., T.P.I.C. — Jean-Paul AUDET M.R.A.I.C.

1100, rue Prospect — Tél. LO 2-3242
SHERBROOKE

Voulez-vous du bon beurre et du bon fromage ?
Communiquez immédiatement avec le propriétaire de la

LA CRÉMERIE d'ASCOT

J.-Bertrand Couture, prop.
Manufacturier de beurre de marque
"COOKSHIRE"



Acheteur et vendeur de beurre et fromage
Livraison chez les détaillants dans tous les Cantons de l'Est

Ascot Corner — Tél. (Sherbrooke) 2-1720 — Qué.

Une des grandes compagnies d'assurance-vie du monde...

Le siège social de la Sun Life du Canada, le plus gros immeuble à bureaux du Commonwealth britannique, est le centre nerveux d'un organisme dont l'activité rayonne dans plus de vingt-cinq pays. Grâce à son corps d'agents des plus compétents et à une grande diversité de plans de police, la Sun Life offre aujourd'hui aux détenteurs de plus de deux millions de polices une protection dépassant $6½ milliards.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
PREMIÈRE POLICE ÉMISE EN 1871 • SIÈGE SOCIAL — MONTRÉAL

G.-A. ST-PIERRE, *GÉRANT DE SUCCURSALE* — IMMEUBLE SUN LIFE SHERBROOKE

Depuis sa FONDATION, en 1875, la maison CODERE LIMITEE est demeurée au service de tous les éléments de la population des Cantons de l'Est, depuis la ménagère et les enfants jusqu'aux industriels. Ses produits de qualité, son grand souci de satisfaire entièrement sa clientèle, l'intérêt que ses dirigeants ont toujours porté à l'avancement de leur ville et de leur région ont contribué à établir solidement la réputation de cette entreprise de chez nous. Le nom de CODERE LIMITEE est aujourd'hui identifié avec ceux de la ville de Sherbrooket et de la région des Cantons de l'Est.



82 ANS D'HISTOIRE
DANS L'ECONOMIE DES
CANTONS de L'EST

NOUS SERVONS VERITABLEMENT TOUS LES ELEMENTS DE LA POPULATION AVEC NOS LIGNES MULTIPLES DE PRODUITS

★ MATERIAUX DE PLOMBERIE ★ PAPIER A COUVERTURE
★ VITRE ★ PLATRE ★ TOLE ★ PEINTURES
★ VERNIS ★ LATTES METALLIQUES ★ PIREX
★ PLANCHE ISOLANTE ★ SERRURERIE ★ ARGENTERIE
★ VERRERIE D'HOTEL ★ CHARBON
★ ARTICLES DE SPORT ★ HUILE A CHAUFFAGE



CODÈRE
LIMITÉE

30 nord, rue WELLINGTON — Téléphone LO 9-2501
ENTREPOTS: RUE DES GRANDES FOURCHES, SHERBROOKE

TROIS SUCCURSALES AU SERVICE DU COMMERCE ELECTRIQUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

QUEBEC - MONTREAL - SHERBROOKE

EST. 1893



THOMSON ELECTRICAL WORKS LTD.

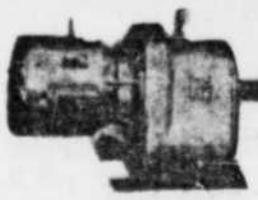
Notre succursale des Cantons de l'Est est située à

1635, rue DENAULT — SHERBROOKE — Tél. LO 9-3541



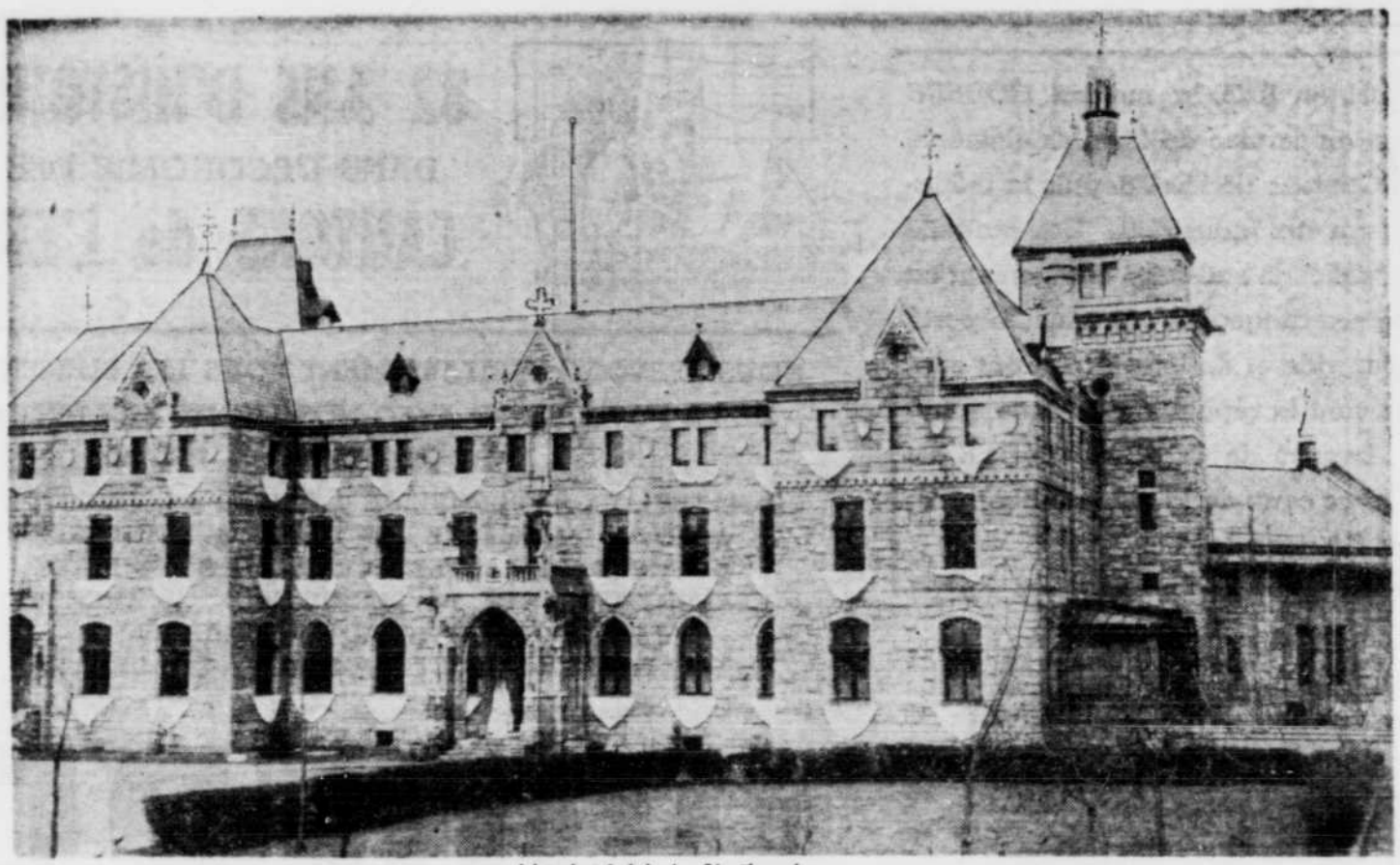
MOTEURS
GENERATEURS
TRANSFORMATEURS
ENSEMBLES M-G
CONTROLES
CONTACTS
ET AUTRE EQUIPEMENT ELECTRIQUE
REPARATIONS
SERPENTINS ET AVIS D'INGENIEURS





NOS TROIS USINES :

1635, rue Denault — Boite postale 217 — Sherbrooke, Qué.
915, rue University — Montréal, Qué.
180 avenue St-Sacrement — Québec



L'archevêché de Sherbrooke.



La ville de Sherbrooke au temps du Grand Tronc.

Le 9 septembre . . .

(Suite de la page 30)

nué, les premières démarches étaient tentées en vue de l'obtention des permis nécessaires pour l'installation à Sherbrooke d'un poste privé de télévision. Le projet fut cependant différé à cause de l'état de santé du sénateur Nicol.

"En septembre 1955, M. Alphée Gauthier et moi acquérions les intérêts de M. Nicol dans La Tribune et nous donnions comme objectif immédiat la réalisation des plans d'expansion déjà approuvés.

"On continua donc l'installation des nouvelles presses, des nouveaux appareils électroniques et mécaniques dans la nouvelle partie de La Tribune tandis que, le 18 septembre, on entreprenait les travaux au mont Orford en vue de l'installation d'un poste de télévision".

Là-dessus, Me Paul Desruisseaux remercia les gouvernements fédéral et provincial pour avoir respectivement accordé un permis de télévision et le privilège de construire dans le parc provincial du mont Orford une route privée menant au sommet.

Il rendit un hommage spécial à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, l'hon. Johnny-S. Bourque, l'hon. George Marler, ministre fédéral des Transports et Communications, et au sénateur Charles B. Howard, à M. Maurice Gingues et à M. J.-A. Blanchette, député de Compton-Frontenac à la Chambre des communes, qui accompagnaient les autres députés de la région lorsque les autorités de La Tribune firent des représentations auprès de la Commission des transports, à Ottawa.

Il a enfin souligné la collaboration fournie par la Société Radio-Canada, le ministère des Transports, les employés de La Tribune et le personnel des postes de radio.

Que sera CHLT-TV ?

Avant de terminer, Me Paul Desruisseaux a bien défini ce que sera le poste CHLT-TV.

"Dans l'organisation actuelle du monde, a-t-il dit, la presse, la radio et la télévision constituent trois puissances distinctes et susceptibles d'être conjuguées.

"La Tribune dispose maintenant de ces trois forces qu'elle essaiera par tous les moyens de mettre au service de la ville de Sherbrooke, de la région des Cantons de l'Est, de la province de Québec et même du Canada.

"C'est un idéal très élevé, qui comporte des difficultés sans nombre et de lourdes responsabilités, mais un idéal accessible avec la coopération entière et la volonté indéfectible de ses directeurs et de tous les membres de son personnel.

"Toute l'organisation s'emploiera à justifier de mieux en mieux la précieuse confiance que nous témoignent, par leur présence à nos fêtes, les autorités religieuses et civiles de même que plusieurs personnages qui ont l'honneur de servir leurs compatriotes au Sénat canadien, à la Chambre des communes, à la Législature du Québec et au sein de nos gouvernements municipaux et scolaires.

"Leur appui nous sera d'un grand encouragement dans la poursuite du but que nous désirons atteindre".

En terminant, Me Desruisseaux a remercié spécialement Son Excellence Mgr Cabana pour avoir assisté aux cérémonies.

Les fêtes

La cérémonie de bénédiction a débuté à deux heures.

Quelques minutes auparavant, les

(A suivre en page 35)

EN VISITE A SHERBROOKE

Le choix des hommes d'affaires et des touristes est le même . . .

Les hôtels LA SALLE, NORMANDIE, QUEEN, situés au centre de la ville, et MANOIR DU LAC, Deauville, se distinguent par le confort qui y est offert, la cuisine exceptionnelle qui y est servie, et par-dessus tout . . . par leurs prix modérés.

HOTEL LASALLE INC.
57 ouest, rue King — Tél. LO 9-2541

HOTEL NORMANDIE INC.
5 sud, rue Wellington — Tél. LO 7-5285

HOTEL QUEEN'S
30 ouest, rue King — Tél. LO 7-6353

MANOIR DU LAC
Deauville — Téléphone LO 2-1975

SHERBROOKE

Ci-dessous la flotte de camions de l'établissement ALIX & BLAIS CIE LTEE, marchands en gros de fruits et légumes, photographiée en face de l'entrepôt de cette importante maison.

ALIX & BLAIS
CIE LTEE
M. Alix, prés. — E. Blais, vice-prés.
J.-A. Létourneau, sec.-gérant.



MARCHANDS EN GROS ET IMPORTATEURS DE FRUITS ET LEGUMES CLASSIFIES
10 nord, rue Bowen — Sher brooke — Tél. LO 2-3867

POUR UN CHAUFFAGE CONFORTABLE ET ÉCONOMIQUE

VOYEZ



W. H. ADAM LTÉE

DISTRIBUTEUR

D'HUILE A CHAUFFAGE

A SHERBROOKE

22, RUE WINDSOR TEL.: LO. 2-3816

NUMEROS DE TELEPHONE A SE RAPPELER:

THETFORD MINES FE 5-6340
WINDSOR MILLS 105
COATICOOK VI 9-3751
EAST ANGUS 129
MAGOG VI 3-3540

Lorsque vous désirez de l'huile à chauffage pour fournaise ou poêle, appelez-nous et nous serons heureux de vous servir.

LA MÉTALLURGIE MODERNE ENR.

MANUFACTURIERS ET ERECTEURS D'ACIER

Une entreprise de l'acier qui progresse avec Sherbrooke


LAURENT BLAIS, co-propriétaire

390, 10e Avenue Sud

Tél.: LO. 7-6211 Sherbrooke


L UCIEN BLAIS, co-propriétaire

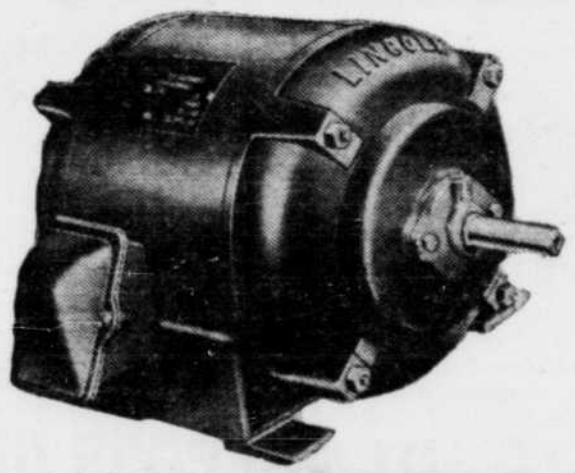
ENTREPRENEUR — ELECTRICIEN

SERVICE et AVIS D'INGÉNIEUR

SPECIALITES:

REMONTAGE DE

- MOTEURS INDUSTRIELS
- INSTALLATIONS ET ENTRETIEN





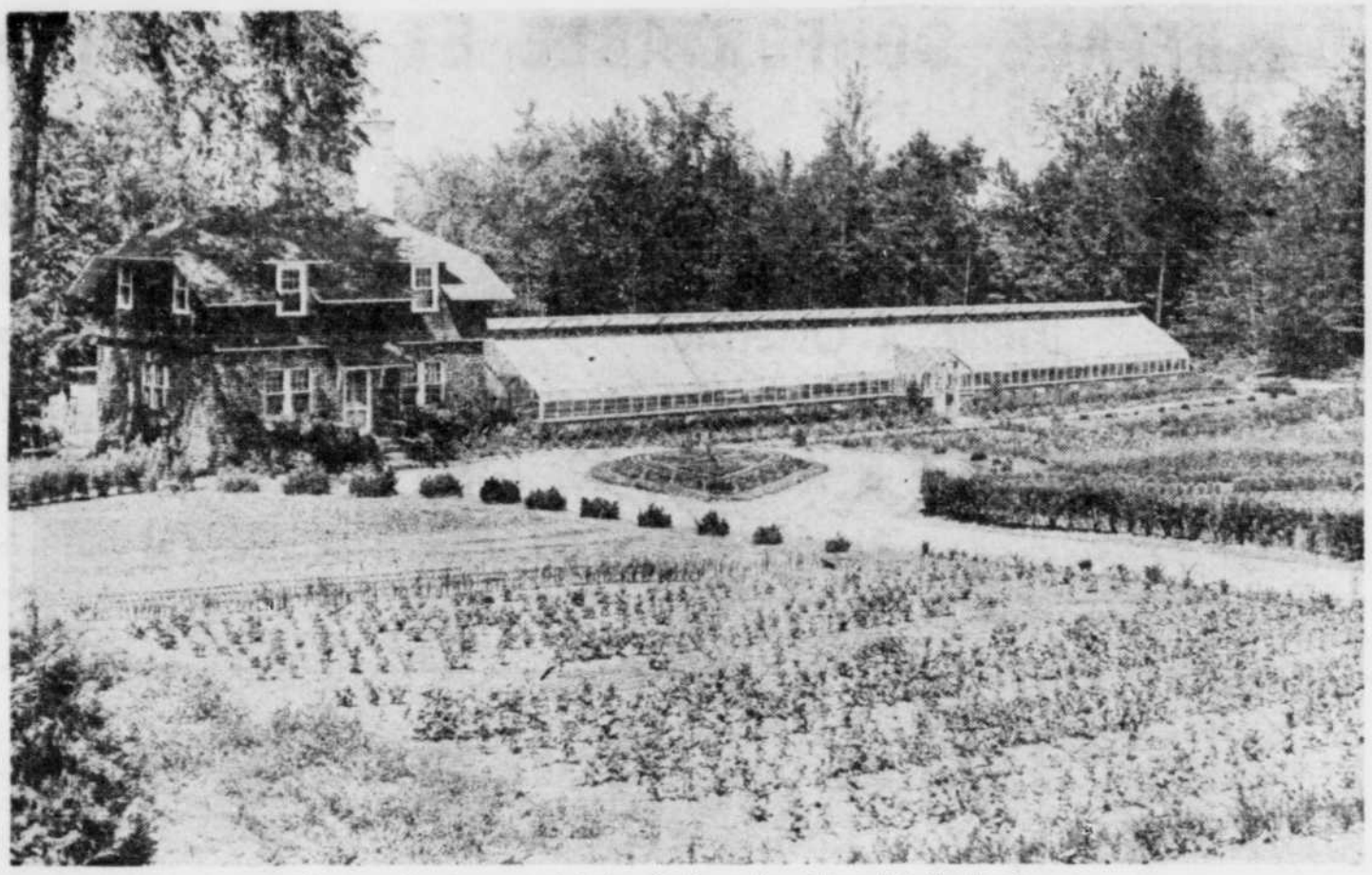
REPRÉSENTANT POUR LES CANTONS DE L'EST DES FAMEUX MOTEURS "LINCOLN"

LUSSIER ELECTRIQUE Enr.

Tél. LO 9-2738

42 SUD, BOUL. QUEEN C. P. 314 SHERBROOKE


M. GERARD LUSSIER, prop.



Une vue des serres municipales situées au Parc Howard de Sherbrooke.

Eblouissantes fêtes du centenaire de Sherbrooke

A la fin d'un grand défilé de "pageants" dans les principales rues de la ville, la foule envahit les places publiques et les danseurs s'en donnèrent à coeur joie jusqu'a cinq heures du matin. Echos des fêtes tapageuses et symboliques à la fois du centenaire de la Reine des Cantons de l'Est.

Sans contredit, les fêtes du centenaire de Sherbrooke dans l'été de 1937 ont été en quelque sorte l'événement le plus important dans l'histoire de notre ville. Des manifestations de toutes sortes se déroulèrent à cette occasion dans nos rues et sur les places publiques. Seulement de rappeler les grandes lignes du programme dont l'exécution dura 31 jours bien comptés, ce serait passablement long. Les réceptions civiles, les cérémonies religieuses, les pageants, les défilés historiques, les grands spectacles du soir sur les terrains de l'Exposition, sont autant de choses qui furent organisées dans un décor ancien, dans l'atmosphère du siècle précédent dont on portait d'ailleurs les costumes. Toutes ces manifestations portaient l'étiquette de l'histoire, et jusqu'aux fêtes de nuit auxquelles on tâcha, au début du moins, de donner un caractère de fêtes populaires d'autrefois.

Or, c'est précisément l'une de ces fêtes de nuit du centenaire, la première, dont nous voulons relater le souvenir ici, souvenir aussi fidèle qu'il peut être, puisque les lignes qui suivent ont été écrites au lendemain de la manifestation. En 1927, à l'occasion du 60e anniversaire de la Confédération, Sherbrooke avait connu des amusements populaires sur les places publiques, mais en août 1937, c'était bien la première fête de nuit organisée à Sherbrooke et le récit qui en est fait ici rappellera en quelque sorte, dans ce numéro spécial, un souvenir des jours joyeux et bruyants de 1937. Nous laissons la parole au chroniqueur:

Sherbrooke a goûté à une fête de nuit.

Ce fut le digne commencement d'une autre soirée idéale de nos fêtes du centenaire, au cours de laquelle des foules moins considérables que les précédentes, mais imposantes tout de même, ont applaudi le troisième défilé historique, celui que formaient tous les groupes qui composent le pageant du centenaire.

Jamais évidemment, on n'avait vu pareille activité dans la ville en pleine nuit, jamais la gaieté n'avait été plus complète, plus débordante et plus générale. C'est au centre de la ville que la fête s'est déroulée dans tout son éclat, et des milliers de personnes y ont pris part, soit comme figurants, soit comme spectateurs amusés. La rue Wellington était blanche comme en plein jour et, sous les lumières multicolores, évoluaient des groupes aux costumes les plus disparates et les plus variés.

Commencée vers sept heures, la fête de nuit s'est terminée vers cinq heures du matin et a été marquée par une forte note de gaieté populaire. Vers onze heures, des orchestres prenaient place sur les tréteaux installés à l'angle des rues King et Wellington ainsi que rue du Dépôt, et le bal s'ouvrit.

De longues chaînes se formèrent et on commença une danse carrée qui devait être suivie d'autres plus ou moins fantaisistes, comme celles qu'offraient les Indiens du pageant. Au commencement, tout alla bien, mais hélas! le piano que nous avait promis le programme de la soirée était sans doute demeuré chez l'accordeur, car, malgré la meilleure volonté du monde et beaucoup d'imagination, il fut impossible de reconnaître le moindre effet de pédale dans la cacophonie que l'oreille a retenue des sons de cette nuit. Le plus persistant de ces sons fut plutôt celui des accordéons ou encore, de la modeste musique à bouche.

Un peu après minuit en effet, les orchestres qui, jusqu'alors, avaient fait les frais de la musique, annoncèrent qu'ils se rendaient dans une salle publique où une soirée dansante avait été organisée. Des jeunes gens fendaient la foule

(A suivre en page 36)

La Cité du Livre
256, RUE MARQUETTE
(en face de l'Université de Sherbrooke)
ROMANS – LIVRES D'ART – CLASSIQUES
Livres scolaires et universitaires
Livres pour enfants
Abonnements à toutes les revues
Disques classiques et littéraires
Tél. LO 7-5997 Sherbrooke


M. Maurice Domenjoz, prop.

CENTRE AUDITIF
Beltone
65 sud, rue Wellington Tél. LO 9-2657
SHERBROOKE
"ACHETEZ UNE BONNE OUIE
et non un simple appareil auditif"
POUR UN EXAMEN GRATUIT DE L'OUÏE
TELEPHONEZ OU VENEZ A NOTRE BUREAU
SERVICE, BATTERIES ET CORDES POUR TOUTES MARQUES D'APPAREILS AUDITIFS
Renseignez-vous au sujet de nos fameuses
LUNETTES AUDITIVES BELTONE
Consultez les experts de Beltone qui sont à votre service pour tous vos problèmes de l'ouie.
Pour service et efficacité, BELTONE est votre réponse !


M. Ferdinando Samuelli

Une maison de renom à Sherbrooke!
POUR TOUS VOS TRAVAUX DE
GICLEURS (sprinklers)
PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
VOYEZ:
MacCALLUM & GODBOUT
PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
151, rue Frontenac — Téléphone LO 2-4022
SHERBROOKE

Le 9 septembre . . .

(Suite de la page 32)

invités ont commencé à se presser aux portes centrales de l'édifice de La Tribune, rue Dufferin.

Divisés en équipes dont chacune était dirigée par un membre du personnel de La Tribune, les visiteurs se sont rendus dans tous les départements du journal et des postes de radio et de télévision.

Au nombre des invités, on comptait, outre les sénateurs et les députés, les maires de toutes les municipalités des Cantons de l'Est, des représentants de la plupart des journaux du Québec et des attachés d'agences de publiicté du Canada et des Etats-Unis.

LL. EE. NN. SS. Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, Albertus Martin, évêque de Nicolet, le Très honorable Louis-S. St-Laurent, premier ministre du Canada, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, l'hon sénateur Jacob Nicol, fondateur de La Tribune, le sénateur Thomas Viens, M. Louis-René Beaudoin, orateur de la Chambre des communes, et le sénateur Cyrille Vaillancourt se sont fait excuser de n'avoir pu se rendre à l'invitation des autorités de La Tribune.

L'ordre, à La Tribune et au mont Orford, était assuré par des régiments de Gardes paroissiales de Sherbrooke et de Magog.



L'exposition de Sherbrooke a toujours amené des foules nombreuses comme on peut le constater sur cette photo.





J.-René Comeau,
co-propriétaire

VENDEUR AUTORISE DES AUTOMOBILES

● FORD-MONARCH ● CAMIONS FORD

DES AUTOS ANGLAISES :

CONSUL – ANGLIA – PREFECT – ZEPHYR

L'UN DES GARAGES LES PLUS MODERNES DES CANTONS DE L'EST

SPECIALITES : ● DEBOSSAGE ● PEINTURE ● REPARATIONS GENERALES

VENTE & SERVICE FORD

PIECES DE RECHANGE ORIGINALES POUR TOUT PRODUIT DE FORD ET SERVICE APPROUVE PAR LA MANUFACTURE

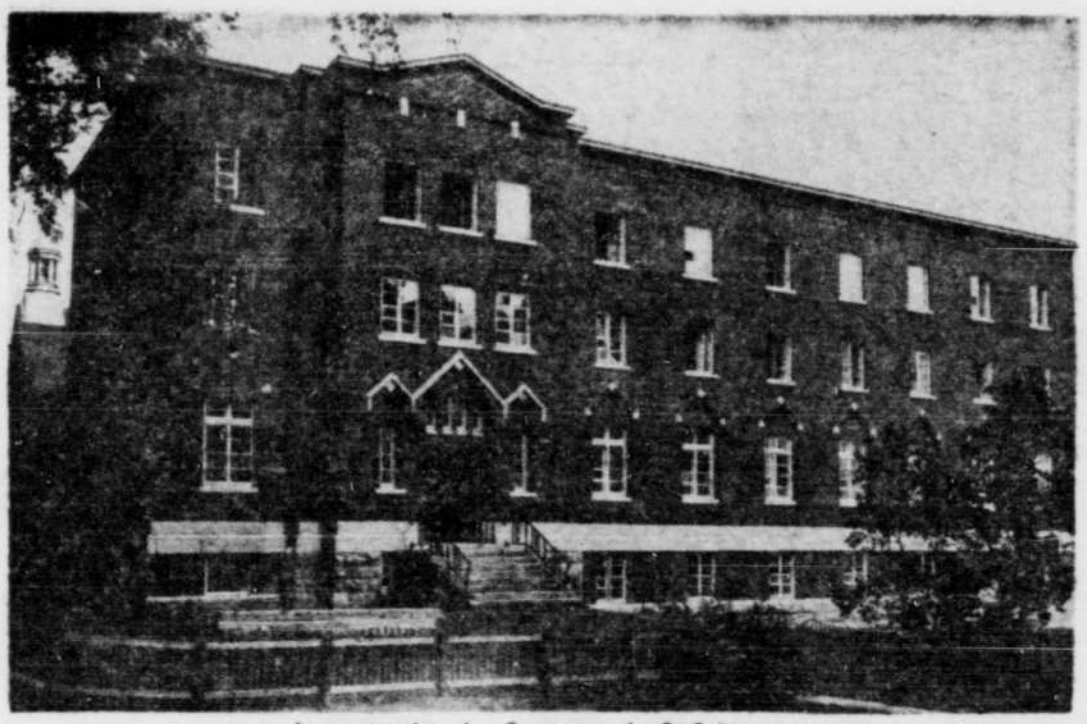


Geo-H. Rousseau
co-propriétaire

GINGRAS AUTOMOBILES LTEE

1567 ouest, rue King — Sherbrooke — Téléphone LO 9-3679

Ford MONARCH



Le monastère des Servantes du St-Sacrement.

Eblouissantes fêtes...

(Suite de la page 34)

avec d'immenses pancartes pour attirer les danseurs au temple maçonnique. Mais la foule voulait une fête "dans la rue". Et alors, des musiciens de fortune, violoneux, guitaristes et joueurs d'accordéons ou d'instruments plus minuscules encore, mirent tout leur art au service de la foule et interprétèrent avec l'âme qu'ils purent y mettre des quadrilles et des valses. La chaussée débordait de joyeux danseurs et de danseuses "aux pieds légers". Un plaisir enivrant gagnait tout le monde et toutes les classes de la société voisinaient.

Le long de la rue Wellington, des Indiens avaient allumé des feux de camps. Les pas de danse de cette nuit bruyante n'étaient guère plus compliqués qu'en 1837. Tout le monde y allait de sa fantaisie sur un plancher qui manquait de vernis. Tel couple devait avoir les pieds "à terre" après avoir arpenté la rue dans sa longueur à une allure qui emportait le "montage" de la "créoline", comme disait un spectateur.

Vers deux heures, nos braves policiers, inspirés par on ne sait qui, décidèrent que la nuit était avancée et qu'il n'y avait plus d'espace dans la rue, que c'était le temps d'en finir, du moins pour la rue, et les promeneurs et danseurs furent invités à répérer le trottoir. Quelqu'un s'en plaignit au maire qui enjoignit à la force constabulaire de laisser la foule jouir à son aise d'un privilège qui lui est accordé une nuit dans cent ans, et il demanda au poste CHLT de la "Tribune" d'irradier des airs de danse.

La fête reprit de plus belle et les policiers furent les premiers à s'amuser des taquineries dont ils étaient la cible. Des groupes irrespectueux s'en prirent à eux. Des chaînes se formèrent avec choeurs appropriés et on vantait les qualités de nos agents. D'autres, à l'aide de serpentins, formèrent autours des "chapeaux blancs à pointe" des chaînes que feu Houdini aurait eu peine à briser. On emprisonnait les policiers dans les cercles de danseurs qui tournaient, tournaient, tandis que le policier subissait son sort sans rien dire en tâchant de trouver drôle une situation qui l'embêtait. Des jeunes gens poussèrent le manque de respect jusqu'à échanger leurs hauts de forme avec les casques blancs des policiers. Un soldat de Robert Rogers réussit à capturer un chat qu'il déposa maternellement dans les bras d'un policier qui songeait depuis longtemps à aller dormir...

Le problème de la circulation n'était pas difficile à surveiller, car un seul véhicule avait droit de passage: c'était l'élégante bicyclette de 1837 que conduisait un "centenaire".

Une seule automobile réussit à tromper la consigne; elle portait peut-être 25 occupants; il y en avait sur la couverture, les garde-boue, sur le moteur, de loin, ç'avait l'air d'un immense bouquet sur des roues. Une immense clameur s'éleva de la foule et après avoir réussi à disperser toutes les personnes qui lui cachaient le chauffeur, la police lui ordonna de déguerpir.

Vers une heure, les gens qui avaient dansé rue du Dépôt vinrent se joindre aux gens de la rue Wellington et alors, l'enthousiasme ne connut plus de bornes. Le bruit augmenta et le groupe des danseurs se fit plus nombreux. Les gens envahissaient les restaurants se faisant suivre de musiciens, guitaristes, joueurs d'accordéons et de musiques à bouche, et on dégustait un sorbet ou une soupe au son d'une musique entraînante ou aux accents d'"Alouette" ou autres refrains.

Des marchands firent preuve de philantropie en mettant leur appareils radiophoniques à la disposition de la foule qui les acclama chaudement. Chacun mit son talent à contribution pour faire de la fête de nuit un succès, sinon en harmonie . . . du moins, autrement. Tout s'est déroulé dans la plus franche gaieté et, vers cinq heures du matin, ceux qui étaient encore de la fête profitèrent de ce qu'ils leur restait de forces et d'énergie et s'en servirent pour retourner "à la maison" . . .

Pendant toute la nuit, aucun incident grave ne s'était produit et l'ordre a régné du commencement à la fin. Le chef Camirand nous déclarait hier que la foule a été heureuse, tapageuse, "mais elle s'est bien amusée et c'est une bonne note pour Sherbrooke."

La fête de nuit avait suivi de près l'imposante parade des pageants qui a beaucoup plu au public et que des artistes ont filmée sous des lumières fortes, angle King et Wellington. La parade se composait de motocyclistes, de quatre policiers de la Gendarmerie à cheval, de l'Harmonie de Sherbrooke. Venaient ensuite les différents groupes des pageants, l'Humanité dans les chaînes, les Indiens, Hertel et ses soldats, Rogers et ses coureurs des bois, Gilbert Hyatt et les membres de sa famille, Pierre de Sales Laterrière, les jeunes filles du ballet, les protestataires de la Baie Missisquoi, les diligences de Craig's Road, la première messe, le premier service anglican, le Prince de Galles et Sir John Coape Sherbrooke, les membres de la chorale anglaise, la première cour du district, la première école, les jeu-

(A suivre en page 37)

A ceux qui utilisent

UN APPAREIL AUDITIF

nous offrons le

service le plus complet

Si vous éprouvez quelque difficulté avec votre appareil auditif, ou si vous ne pouvez obtenir le service requis par l'appareil, nous vous invitons à passer à notre bureau et nous ferons tout notre possible pour vous aider à mieux entendre.

Notre bureau est situé au

36 sud, rue Belvédère — Sherbrooke — LO 9-2348

Notez que, au No 36 sud, rue Belvédère, vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin pour votre appareil auditif

BATTERIES FRAICHES:— pour toutes marques d'appareils auditifs;
MOULES POUR OREILLES:— invisibles ou réguliers, faits sur commande;
REPARATIONS:— sur toutes marques et modèles d'appareils auditifs;
SUPPORTS:— pour vous permettre de porter votre appareil auditif en toute sécurité;
SECHOIRS:— pour protéger votre appareil auditif contre l'humidité;
VERIFICATEURS DE BATTERIES:— de la plus haute qualité;
REVEILLE-MATIN: — Spécial pour ceux qui sont durs d'oreilles
RADIOS: — Spécial pour ceux qui sont durs d'oreilles. Ces appareils de radio spéciaux permettent aux durs d'oreilles d'écouter leurs émissions favorites sans inconvénients pour les autres membres de la famille.
TV HUSH:— Un petit appareil ingénieux qui s'adapte à l'appareil de télévision et permet aux durs d'oreille de suivre les programmes sans déranger les autres;
SERVICE POSTAL prompt et efficace;
. . . et finalement, mais de toute première importance, nous sommes les distributeurs des

APPAREILS AUDITIFS ACOUSTICON

Comme vous savez, ACOUSTICON est l'appareil le plus perfectionné et le meilleur à travers le monde.
L'achat d'un appareil auditif semble être un jeu pour certains, mais il est important de noter qu'il est de toute nécessité de l'acheter d'un specialiste expérimenté qui a subi un entraînement spécial pour ce genre de travail particulier. Vous ne pouvez pas vous attendre à avoir satisfaction d'un appareil acheté d'un commis ou d'une vendeuse à l'arrière d'un comptoir de boutique quelconque.
Oh, il y a la possibilité que vous soyez un chanceux, mais souvenez-vous que vous n'avez en réalité que la chance sur 1,000. Vous vous devez de subir un examen auditif scientifique complet. Ensuite, vous devez vous faire ajuster un appareil auditif avec le même soin attentif que lorsqu'il s'agit de l'ajustement d'une paire de lunettes pour vos yeux.

ACOUSTICON a des bureaux et des représentants expérimentés dans toutes les principales villes à travers le monde. Songez à ce que cela représente d'avantages pour vous, qui pouvez être appelé à voyager.

CENTRE D'APPAREILS AUDITIFS

A. B. C. D.

C.-E. Héon, prop.

36 SUD, RUE BELVEDERE

PROPRIETE de 525 cultivateurs
POUR le cultivateur
PAR le cultivateur
ENTRE cultivateurs.

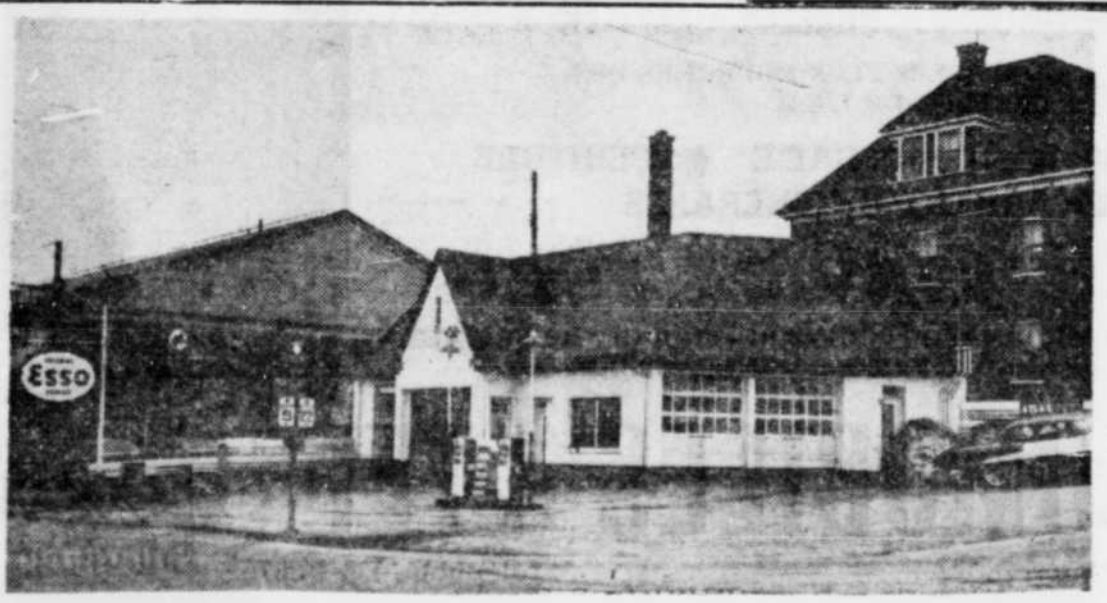
Fondée en 1943

La Société Coopérative Agricole de Sherbrooke

ce dont le cultivateur a besoin NOUS L'AVONS.

Affaires: $1,500,000.00
Actif: ½ million.

Sherbrooke-Lennoxville-Cookshire-Windsor Mills



situé angle Aberdeen et Wellington, ce poste est le rendez-vous idéal !

FAITES une "VISITE" à notre

STATION de SERVICE Esso

et vous serez ETONNE de notre service UNIQUE DE LAVAGE D'AUTOS

VOUS TROUVEREZ DE PLUS CHEZ VOTRE VENDEUR

ESSO SERVICE ST-MARTIN

Angle Aberdeen - Wellington

Tous les services de :
● LUBRIFICATION ● PRODUITS ATLAS
● SERVICE DE PNEUS ET BATTERIES

Tél. LO 2-9508

309 sud, rue Wellington Sherbrooke

Le coût de la vie à Sherbrooke, en 1870

Le coût de la vie à Sherbrooke a-t-il augmenté ? La liste suivante vous renseignera. Les ménagères compareront avec intérêt les prix des denrées d'aujourd'hui avec ceux que nos grands-mères payèrent il y a plus de soixante-dix ans.

Le boeuf, par quartier, se vendait de .05c à .07c, et au morceau de .05c à .10c la livre; le mouton de .05c à .06c la livre et l'agneau de .06c à .08c. Le beurre de ferme se vendait à la tinette et l'on payait de .20c à .22c la livre, tandis que le beurre frais se vendait de .20c à .25c la livre. Le prix d'une douzaine d'oeufs était de .17c à .22c. Les dindes se vendaient de .10c à .12c la livre, et les poulets, de .30c à .50c le couple. On payait le minot de patates de .40c à .50c; et les pois, environ $1.00.

La corde de bois franc se payait environ $3.00, et le bois mou, de $1.50 à $2.00. Enfin, la laine pure se vendait .25c à .26c la livre.

Avouez qu'en ce temps-là, le réveillon de Noël et le dîner du Jour de l'An à la dinde farcie coûtaient moins cher qu'aujourd'hui. Et pour chauffer pendant les longs hivers ça devait être moins dispendieux que notre chauffage central et notre chauffage à l'huile.

Eblouissantes fêtes...

(Suite de la page 36)

nes filles du menuet, les "glaneuses" d'East Angus, la chorale du centenaire, Monseigneur Racine en carrosse, les figurants du symbole de la guerre, le char de la Paix, les Chanteclercs, Mlle Canada et ses dames d'honneur, Mlle Québec et ses dames d'honneur, Mlle Etats-Unis et ses dames d'honneur, nos Sherbrookoises en costumes et Mlle Sherbrooke et ses dames d'honneur.

A la demande de la population du quartier Ouest, l'itinéraire avait été allongé par la rue Galt. La parade s'est ébranlée dans le plus grand ordre et a soulevé le même enthousiasme que les défilés précédents. On lança des confetti sur les manifestants qui, à leur retour au champ de Mars, firent honneur à un goûter froid offert par les organisateurs.

La soirée de samedi est un autre retentissant succès au crédit des organisateurs, et on doit à l'excellent travail de la police, au développement des policiers qui sont demeurés en service toute la nuit, qu'il n'y ait pas eu de désordre en pareille circonstance. 80 policiers étaient au poste samedi soir et la population leur rendra sans doute le témoignage qu'ils furent tous à leur devoir.



L'intérieur de la chapelle des religieuses du Précieux-Sang.





Roland Létourneau, prop.

AU SERVICE DES AUTOMOBILISTES !

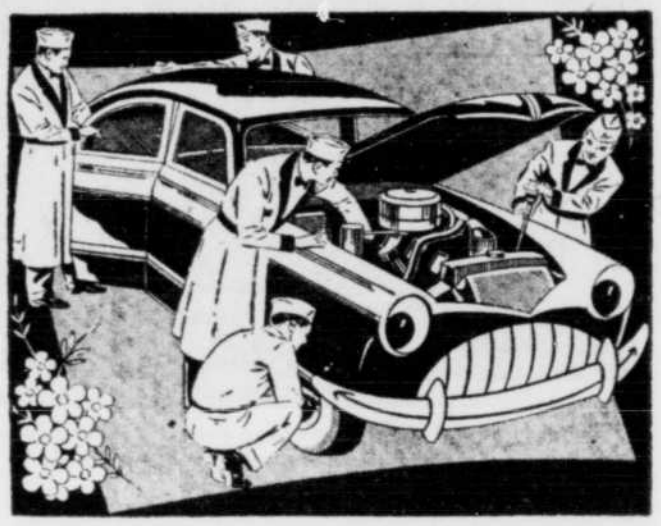
"Ouvert 24 heures par jour"

● LAVAGE ● GRAISSAGE

VENDEUR ESSO IMPERIAL REPRESENTANT

Vaste garage pour STATIONNEMENT

NEW SHERBROOKE GARAGE



29, RUE DEPOT — TELEPHONE LO 9-2350 — SHERBROOKE — (VOISIN HOTEL SHERBROOKE)

Allatt's

Il n'y a que les ingrédients de première qualité, les meilleurs sur le marché, qui entrent dans la fabrication du pain et des pâtisseries de la Boulangerie Allatt's . . . et c'est la raison pour laquelle personne ne se surprend de ce que le pain et les pâtisseries Allatt's possèdent cette saveur qui plait tant.

Un nom fameux dans le domaine de la BOULANGERIE; une renommée de 59 années qui n'est plus à faire . . .



"L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER"

Lorsque le camion ou la voiture "Allatt's" passera dans le voisinage, demandez à nos commis-livreurs qu'ils vous montrent la grande variété de nos produits.

● PAIN ORDINAIRE ET PAIN AUX RAISINS
● PAIN DE BLE ENTIER "OLD FASHIONED"
● GATEAUX D'UNE SAVEUR INSURPASSABLE
● BRIOCHES, ETC...

TEL.: LO 2-2744 BOULANGERIE ALLATT'S SHERBROOKE

Les plus importants distributeurs des autos de toute la région

VOYEZ NOS MODELES 1957

CYR AUTOMOBILE LTEE

où le service est inégalable dans tous les domaines

MERCURY LINCOLN Meteor

vous présentent tous les dimanches 8 h. à 9 h. p.m. "ED. SULLIVAN" sur canaux 4, 6 et 8



AU DEPT. DES VENTES — Un personnel courtois vous attend

SERVICE GENERAL — Débossage — Peinture

DEPT DES PIECES AUTHENTIQUES — FORD DU CANADA

"UN SERVICE DE REMORQUE A VOTRE DISPOSITION"

735 est, rue King — Tél. LO 2-3897 — SHERBROOKE

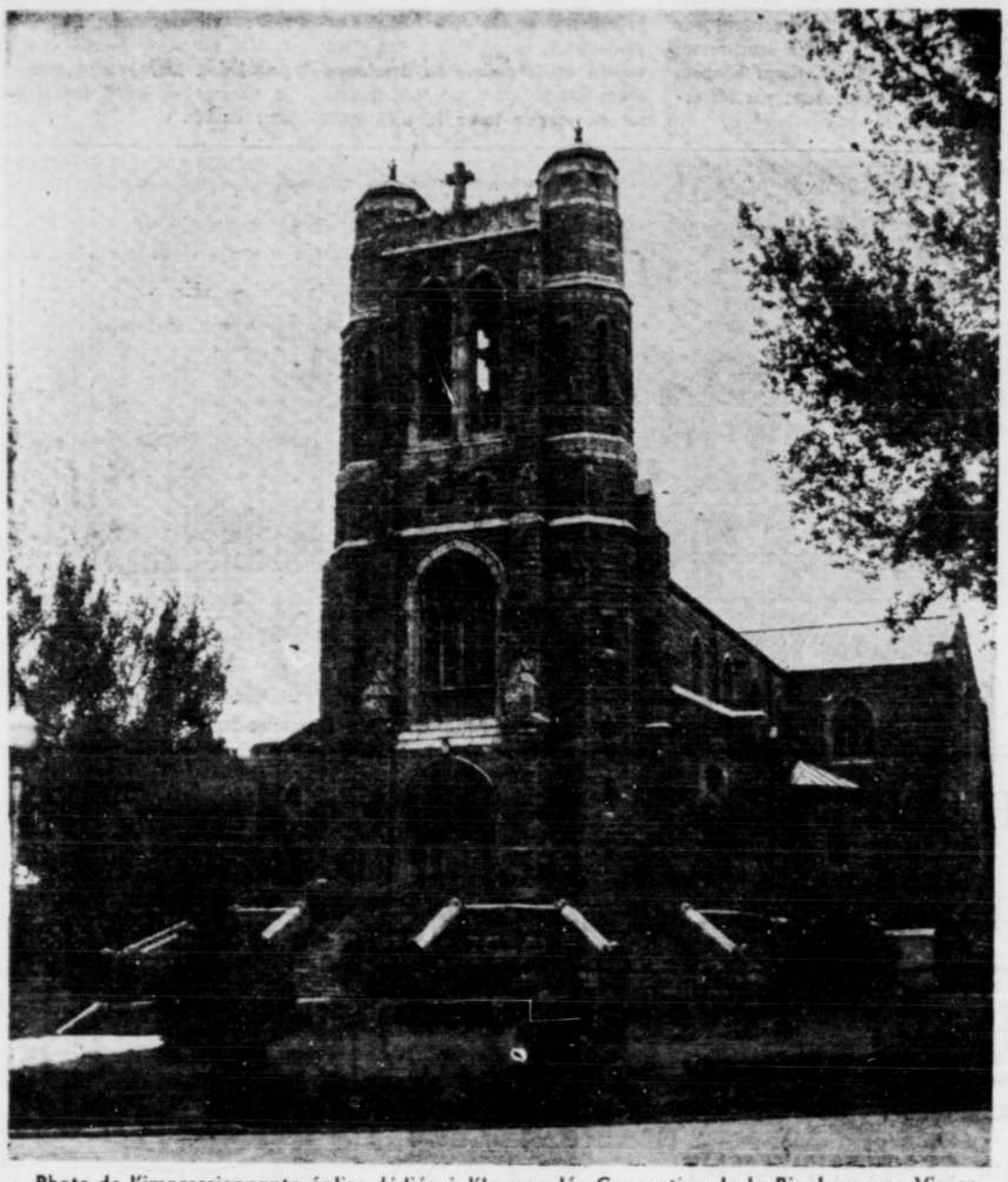
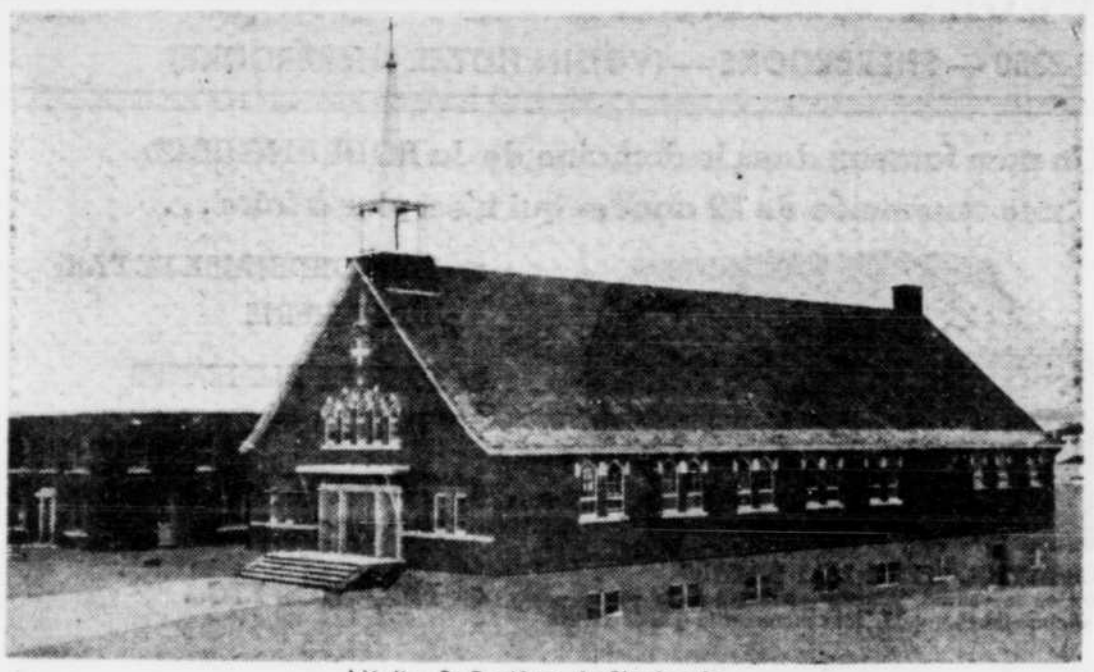


Photo de l'impressionnante église dédiée à l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie. Ce magnifique monument en l'honneur de la Vierge fait, avec raison, l'orgueil des paroissiens de l'Immaculée Conception.



L'église St-Boniface de Sherbrooke.



Une vue de Sherbrooke Est vers l'an 1898.

1,056 logements construits dans le comté de Sherbrooke en 10 ans

Des 1,482 logements construits de 1946 à 1956 dans la région de Sherbrooke grâce aux prêts hypothécaires approuvés aux termes des lois sur l'Habitation, 1,056 l'ont été dans le seul comté de Sherbrooke.

Les prêts dans la région représentent une valeur globale de $9,580,000, et ceux dans le comté, une valeur totale de $6,606,681.

C'est ce que révèle M. F.-C. de Lorimier, nouveau gérant de la succursale de Sherbrooke de la Société centrale d'hypothèques et de logement. M. de Lorimier, qui a obtenu sa maîtrise en relations industrielles de l'Université de Montréal en 1951 et qui est avec la société depuis 1954, remplace M. N.-A. Stewart.

Contrairement à ce qui s'est produit dans la plupart des autres régions du Canada depuis la fondation de la société en 1945, a expliqué M. de Lorimier dans une entrevue, les comtés environnant celui de Sherbrooke n'ont pas profité autant que celui-ci des avantages des lois sur l'Habitation.

Il a mentionné, par exemple, que depuis 1946, il n'y a eu que 1,256,370 de prêtés pour 164 logements dans le comté de Mégantic; 776,124 pour 139 logements dans le comte de Drummond; et $941,623 pour 123 logements dans les comtés d'Arthabaska, Compton, Frontenac, Richmond, Stanstead et Wolfe.

Après avoir rappelé que la Société centrale d'hypothèques et de logements était un entreprise sans bénéfices, M. de Lorimier a déploré ce qui se produit dans la réigon en mentionnant que le but de cet organisme est de favoriser la construction de nouvelles maisons, la réparation et a modernisation des maisons déjà existantes, ainsi que l'amélioration des conditions de logement et de vie.

S'il en est ainsi, a précisé le gérant régional de la Société centrale d'hypothèques et de logement, c'est peut-être parce que notre population n'est pas assez au courant des pouvoirs de la société.

En plus du droit de prêts et garantie, a-t-il expliqué, la société peut concure des contrats avec des entrepreneurs pour garantir un produit annuel de loyers provenant de projets d'habitation. Le projet consiste en logements familiaux et est destiné à fournir des facilités d'habitation de dimensions et d'un type prescrits par la société.

En plus de voir à l'administration de propriétés immobilières, la société peut aussi conclure des accords avec les municipalités, accords prévoyant le paiement de subventions à ces dernières pour l'aider au déblaiement, au réaménagement, à la réfection et à la modernisation des zones à l'abandon ou impropres à l'habitation.

La société peut également entreprendre des projets conjointement avec les provinces en vue de l'acquisition et l'aménagement de terrains à des fins d'habitation et en vue de la construction de maisons destinées à la vente ou la location.

Voici un état comparatif du nombre de logements et de la valeur des prêts auxquels la Société cen-

(A suivre en page 40)

AMÉDÉE ROY LTÉE

ASSURANCES GENERALES

TEL. LO 2-8127

178 nord, rue Wellington Sherbrooke

Epargnez du temps . . . Epargnez de l'argent

olivetti

CALCULATEUR IMPRIMEUR ELECTRIQUE

Electricité : capacité de 10 - 11 chiffres. Machine à lister, additionner et soustraire, avec totaux et balance ou crédit automatiques — Multiplication et division entièrement automatiques et impression de tous les facteurs et résultats.

Distributeurs nationaux :



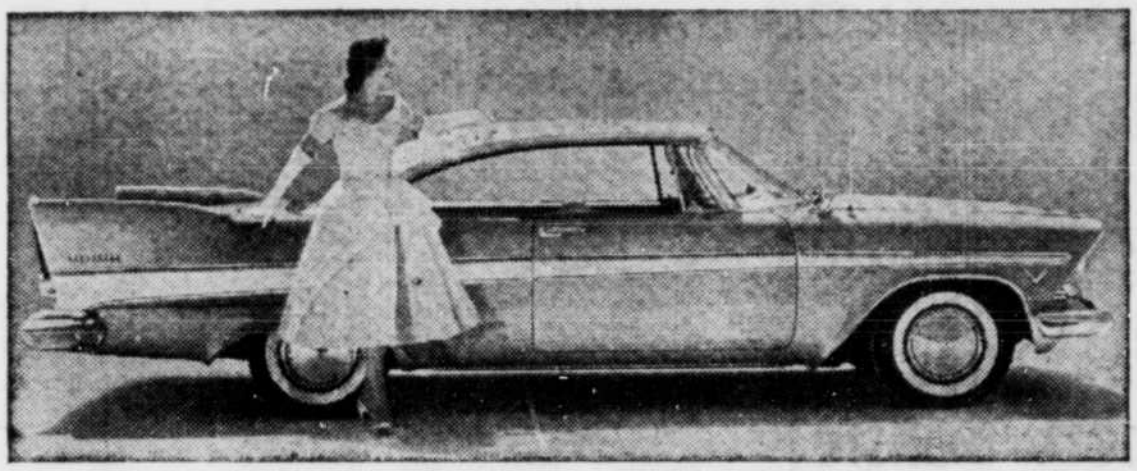
OLIVETTI CANADA LTD, TORONTO
REPRESENTES PAR

D. M. RENÉ

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LES CANTONS DE L'EST
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements gratuits au sujet de cette incomparable machine à calculer.

Nous vous offrons une ligne complète de machines à additionner, dactylographes, imprimeurs de chèques, horloges-pointeuses, calculateurs, classeurs en acier, portes de voûtes, meubles de bureaux, cabinets et classeurs à l'épreuve du feu.
Aussiagent autorisé de McCaskey Victor Ltd, Burroughs Adding Machines Co., Remington Typewriter & Adding Machines. Agent exclusif de Dominion Safe & Valt Co.

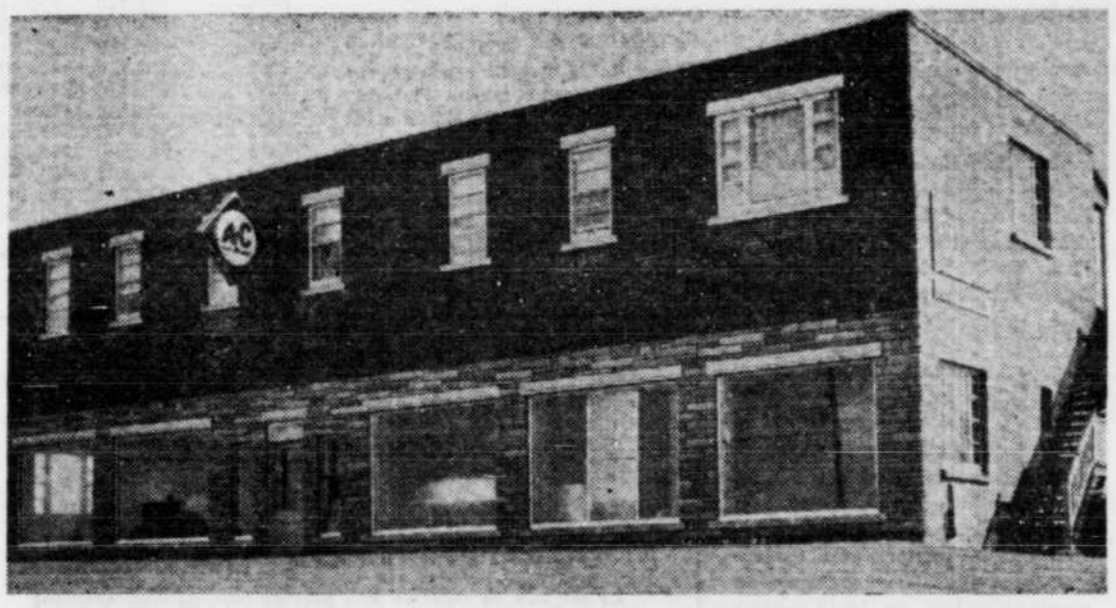
53 sud, rue Wellington — Sherbrooke — Tél.: LO 7-5211



VOUS AVEZ TOUT AVANTAGE A VOIR
LES NOUVELLES VOITURES
PLYMOUTH & CHRYSLER '57
actuellement en étalage chez le plus important distributeur de la région

VENTES — ECHANGES — SERVICE
Un garage complet dans toutes les matières: Mécanique, "Tune-Up", enlignement et balançage de roues, débossage, peinture, etc.

MARTIN MOTOR SALES LTD.
405 sud, rue Belvédère — Tél. LO 9-3659 — Sherbrooke, Qué.



Votre vendeur d'instruments aratoires
ALLIS-CHALMERS
● New Holland et ● New Idea
ainsi que
● Tracteurs à Chenilles Terratrac
● Evaporateurs Lightning
● Moteurs et pièces Wisconsin
VENTES — ECHANGES — SERVICE
LOUIDA PAYEUR
RR No 4 — Sherbrooke
(Chemin d'Ascot)
Tél. LO 2-5812
SERVICE
NU-BLUE SUNOCO

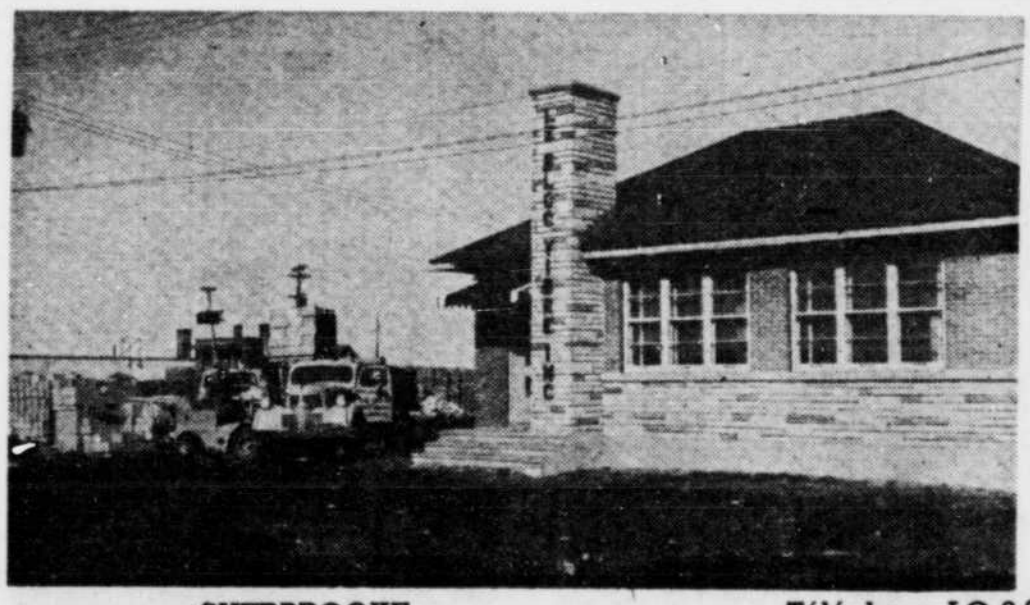
UNE INDUSTRIE QUI GRANDIT AVEC SHERBROOKE

Etabie en 1946, LE BLOC VIBRE INC. bâtit une nouvelle usine dans le Centre Industriel de Sherbrooke en 1949. Blocs de cendre, blocs de ciment, briques de ciment sont manufacturés par cette industrie et sont distribués sur une haute échelle dans les Cantons de l'Est.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS SONT INVITES A RENCONTRER NOS REPRESENTANTS
pour discuter des possibilités de leurs produits dans la construction moderne.

Nous sommes les distributeurs de la pierre "Briar Hill"

LE BLOC VIBRÉ INC.
1080, rue Panneton (Centre Industriel 43) — SHERBROOKE — Téléphone LO 9-2432



1946 ★ 1957

THE NATIONAL CASH REGISTER CO. OF CANADA LIMITED
1080 ouest, rue King — Tél. LO 9-3425 — Sherbrooke, Québec

CAISSES ENREGISTREUSES, MACHINES COMPTABLES, MACHINES A ADDITIONNER

LE SEUL BUREAU AUTORISE DES CANTONS DE L'EST
VENTE — SERVICE — ACCESSOIRES

Avec la Chambre de Commerce

Sherbrooke prépare son expansion rationnelle

"Nous collaborons à tous les projets d'ordre vital: bien-être, éducation, industrie, etc." [M. Robert Bélisle]

Par Myriel GENDREAU

Une belle activité a régné toute l'année dernière et se poursuit encore à la Chambre de Commerce de Sherbrooke, qui compte à son crédit maintes excellentes initiatives, une collaboration dynamique à divers mouvements constructifs et des réalisations dignes de mention. C'est ce que nous a permis de constater un bref entretien avec le gérant de cet organisme, M. Robert Bélisle, qui occupe ce poste depuis décembre 1955.

Disons immédiatement que, dans cette sphère, M. Bélisle s'était préalablement conquis des titres enviables avec le Jeune Commerce local où on l'avait, pendant une bonne période, élu au bureau de direction ainsi que président de plusieurs comités. Il fut, durant huit ans, en charge des placements spéciaux à la Commission d'assurance-chômage à Sherbrooke. Ajoutons encore que, durant la dernière guerre, avec le Corps Postal Canadien, il est allé en Angleterre et sur le continent.

Santé, bien-être

L'organisme local de l'Unité Sanitaire étant en relations directes avec les démarches prévoyantes de la Chambre de Commerce, il n'est pas surprenant de voir cette dernière poursuivre courageusement ses visées bienfaisantes. C'est ainsi que tous ceux qui, de par leurs occupations, sont appelés à la manipulation d'aliments — tels les cuisiniers, garçons de restaurants ou d'hôtels, etc. — doivent maintenant se munir d'une carte de santé et passer un examen médical chaque année... 700 membres de cette catégorie de gens se sont procuré leurs cartes depuis le 1er octobre 1956.

Voici une autre initiative qui ressortit aussi, en dernier lieu, au ministère de la Santé, qui en aurait accepté le principe, voire la modalité dans son ensemble. On a constaté que 80% des enfants d'âge scolaire avaient une dentition en mauvais état et que la totalité de ces écoliers ne pouvaient, faute d'argent, se permettre les soins et traitements requis. Alors, à l'instigation de la Chambre de Commerce, un comité formé de médecins, dentistes et d'hommes d'affaires de Sherbrooke, a cru indispensable la création d'une clinique dentaire aux fins spécifiques de résoudre le problème ici mentionné. On est venu en contact, aux fins de leur exposer le projet, avec l'Hôtel-Dieu, le gouvernement provincial, les dentistes et les services sociaux reconnus.

L'endroit de la clinique serait l'Hôtel-Dieu, le gouvernement de la province fournirait l'équipement nécessaire dont l'institution se porterait garante, tandis que dix dentistes accorderaient leur temps bénévolement à la cause et que les services sociaux feraient, comme il semble raisonnable, la sélection des cas à traiter par l'entremise de la clinique.

Au même chapitre, un comité de dentistes a entrepris une étude en huit points sur les avantages et les désavantages de la fluoration de l'eau. Une fois terminée, cette étude sera présentée aux autorités à l'été.

Education

Les membres étant d'opinion que nos grands étudiants ne sont pas assez au courant des contributions de l'industrie à l'économie du pays ainsi que des possibilités de carrières en cette sphère, ils ont convoqué, pour toutes fins pratiques, un nombre d'industriels, les directeurs d'institutions avec les élèves de onzième année et plus.

Il en est résulté 16 visites industrielles faites par 300 élèves. Par la suite, selon un plan de causeries prévu parallèlement avec la première partie du projet, on a demandé aux élèves une sorte de récapitulation, sous forme d'essai, de leurs observations. Il y eut des prix pour étudiants de langue française et de langue anglaise, avec deux premiers prix de part et d'autre, et un second prix dans chaque école.

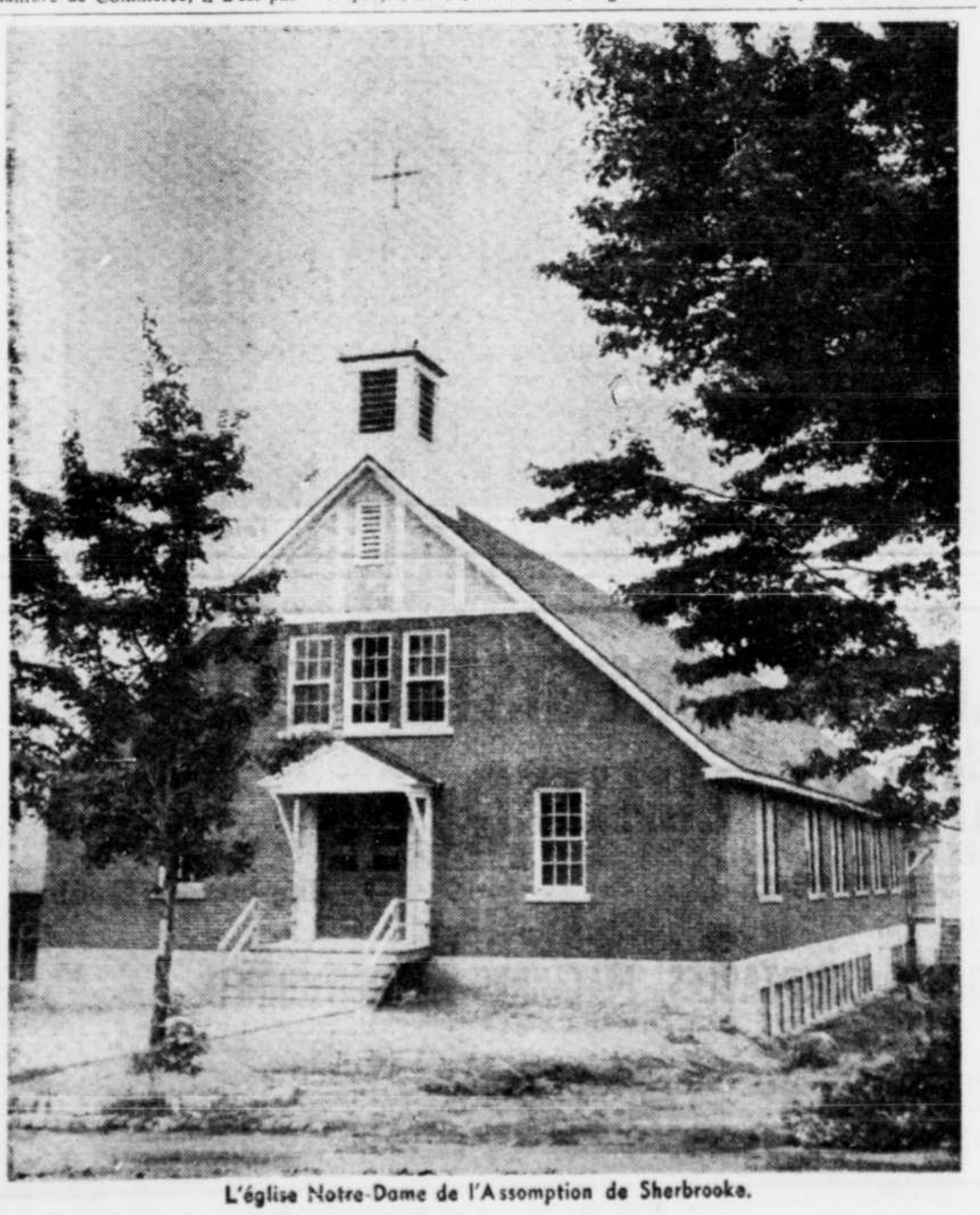
Voilà, certes, qui représente une magnifique initiative pour la Chambre de Commerce de Sherbrooke.

Restant dans le cadre industriel aussi bien que de l'éducation, la Chambre, en face du fait que 45% de la main-d'oeuvre locale travaille dans le textile primaire et secondaire, a recommandé aux autorités compétentes l'organisation de cours du soir spécialisés sur le textile. En la matière, un programme à long terme prévoit l'intégration d'une annexe de cours réguliers.

Industrie, urbanisme, etc.

La question industrielle reste

(A suivre en page 42)



L'église Notre-Dame de l'Assomption de Sherbrooke.

1,056 logements . . .

(Suite de la page 38)

trale d'hypothèques et de logements a contribué dans la région de Sherbrooke et au Canada depuis 1946.

Logements		
Année	Sherb.	Canada
1946	19	11,827
1947	38	10,933
1948	172	18,776
1949	265	25,166
1950	278	42,280
1951	123	19,283
1952	108	34,323
1953	140	38,648
1954	128	50,022
1955	132	68,735
1956	79	43,868
Totaux	1,482	363,861

Montants		
Année	Sherbrooke	Canada
1946	72,340	55,951,000
1947	161,000	53,230,000
1948	862,480	104,291,000
1949	1,281,970	140,830,000
1950	1,656,870	284,487,000
1951	734,260	123,621,000
1952	692,760	249,084,000
1953	935,900	290,823,000
1954	1,149,807	451,662,000
1955	1,229,242	657,400,000
1956	804,169	444,200,000
Totaux	9,580,798	2,855,579,000

48 ANNEES EN AFFAIRES

Peintures et vernis B-H

Ligne complète d'ameublements de maison

Assortiment complet de couvre-planchers, linoleum

Réfrigérateurs électriques et accordéons

Le magasin de meubles situé près du parc de stationnement

ARTHUR BLOUIN LTEE

66, rue Meadow — Tél. LO 2-1355 — Sherbrooke

SAVARD & HART INC.

Membres: The Investment Dealers' Association of Canada

SHERBROOKE — TROIS-RIVIERES

CHICOUTIMI — QUEBEC

SAVARD & HART

Membres: La Bourse de Montréal
La Bourse Canadienne
Toronto Stock Exchange

Siège social: 230 ouest, rue Notre-Dame
Montréal

Succursales:
1203 square Phillips — 50 ouest, rue Jean-Talon
Montréal

66, rue Albert — Tél. LOrraine 9-3677
Sherbrooke

CHICOUTIMI — DRUMMONDVILLE — QUEBEC
ST-JEAN, P.Q.

TORONTO — THETFORD MINES
TROIS-RIVIERES — NEW YORK — MIAMI BEACH

SAVARD & HART S. A.
1, rue du Commerce
Genève,
Suisse

SAVARD & HART LTD.
7 Union Court
Old Broad Street,
London, England



Valmore Beaulieu,
co-propriétaire.

BEAULIEU & DION LTEE

MEUBLES DE TOUS GENRES POUR VOTRE FOYER

REPRESENTANT POUR

Accessoires électriques "WESTINGHOUSE"
POELES "BELANGER"
REFRIGERATEURS "ROY"
MACHINES A COUDRE "WHITE"
TELEVISEURS WESTINGHOUSE — EMERSON — ELECTROHOME

15 sud, rue Bowen - SHERBROOKE - Tél.: LO 7-7030



J.-Henri Dion,
co-propriétaire.

Un garage moderne qui compte 24 années de service au public



Maison établie en 1933

HENRI GIRARD LIMITEE

Agent distributeur des camions International ainsi que des pièces de rechange pour les comtés de Sherbrooke, Compton et Stanstead.

Henri GIRARD, prés.
Yvan GIRARD, sec.-trés.

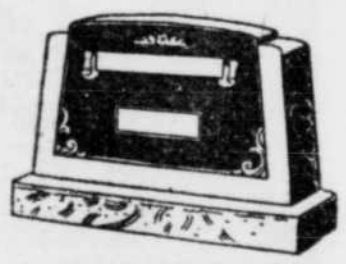
Au garage Girard, on fait toutes réparations de mécanique, moteurs, éclairage, pneus, batteries, freins, etc . . . Tout le travail est effectué par des mécaniciens compétents, vous assurant un service rapide et satisfaisant.

VENTES ET SERVICE DES CAMIONS "INTERNATIONAL" — 1470 ouest, rue King — Téléphone LO 9-2549 — Sherbrooke



E. CHAUSSÉ & Fils

MANUFACTURIERS
DE
- MONUMENTS
- AUTELS D'EGLISES
- CHEMINS DE CROIX
- ETC...



Seuls importateurs directs, vendant au détail, de granit venant de Finlande, Suède et de Barre, Vermont.

CERTIFICAT DE GARANTIE

1650 ouest, rue King Sherbrooke
Téléphone LO 2-2294



Jos. Castonguay, prés.

DISTRIBUTEUR
des voitures "VANGUARD"

VENTE ET SERVICE

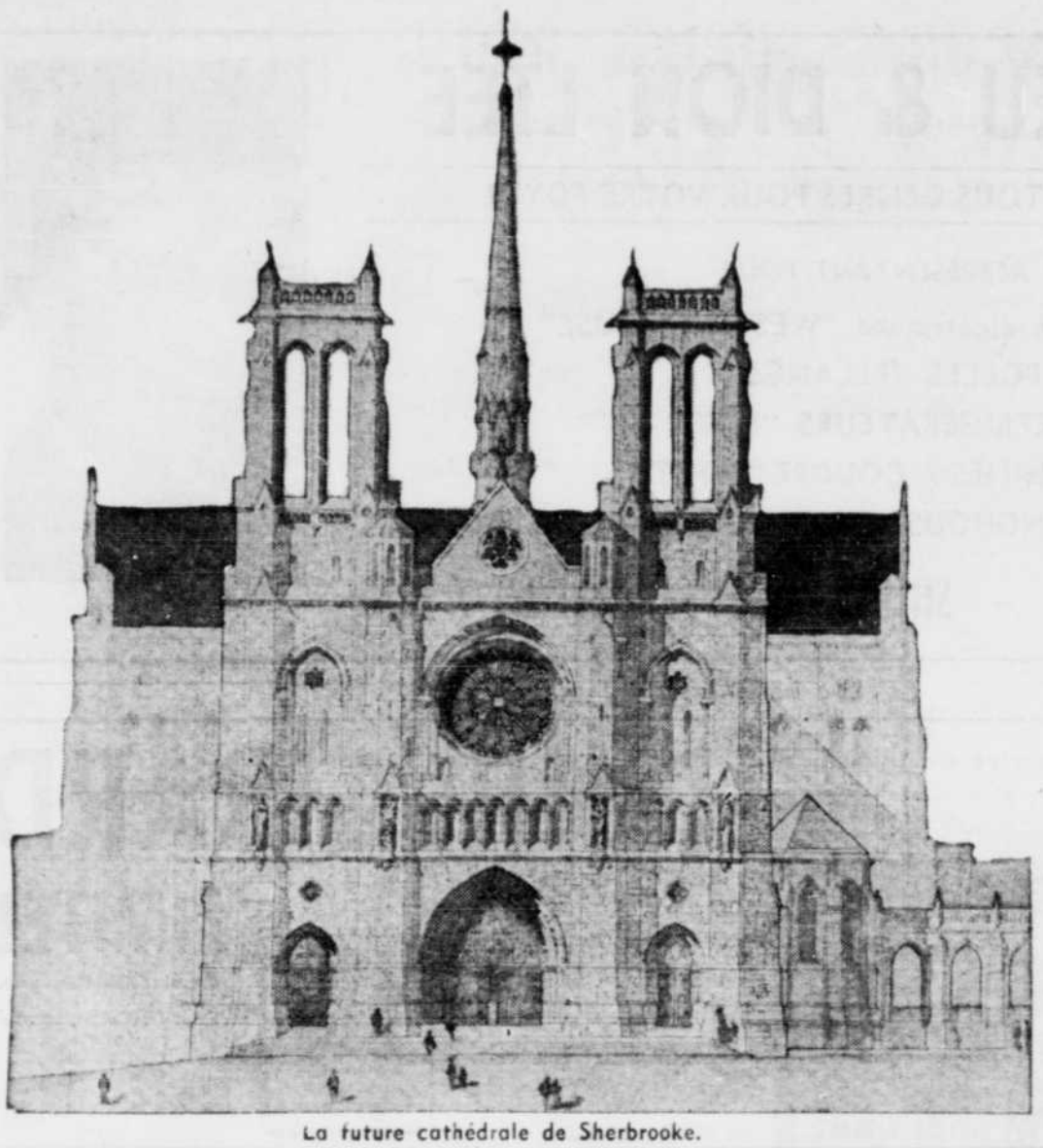
- SERVICE de REMORQUAGE
- REPARATIONS GENERALES

TELEPHONES
LO 9-1608
LO 7-5014

GARAGE CASTONGUAY INC.

Jos. Castonguay, prés. — Rés. Tél. LO 2-9054

1266 EST, RUE KING SHERBROOKE, Qué.



La future cathédrale de Sherbrooke.



Qu'il fait bon de se baigner durant les jours chauds de l'été, doivent dire ces jeunes qui passent des journees entières à jouer à la piscine du parc St-François.



La grotte Notre-Dame de Lourdes, située dans le quartier Ouest, non loin de l'église St-Joseph.

Sherbrooke . . .

(Suite de la page 40)

l'une des préoccupations majeures de la Chambre de Commerce. D'après un relevé du potentiel de Sherbrooke du point de vue industriel, on a entrepris de préparer un programme à long terme en vue de la conservation de l'industrie déjà existante d'abord, puis d'une expansion rationnelle.

La Chambre de la Ville-Reine des Cantons de l'Est a été l'une des trois Chambres qui ont signé la demande d'une charte pour l'Office d'Orientation Economique et Touristique de la Rive Sud. Cet organisme groupe 45 Chambres de Commerce coalisées en vue de relever le défi posé par la canalisation du Saint-Laurent. Il a été fondé en 1956.

Un mémoire sur le stationnement dans el centre de la cité a tété présenté à la Régie des Transports, commentant la demande de la Cie Laramée. Il est intéressant de noter dans le jugement de la Régie certaines recommandations soumises par la Chambre de Sherbrooke.

Cette dernière s'est distinguée dans sa collaboration à la Semaine Nationale de l'Electricité. En effet, l'organisation de Sherbrooke a été la meilleure au Canada, et la formule adoptée par Sherbrooke servira d'inspiration aux autres villes pour la répétition de cet événement à l'avenir.

Conjointement avec la cité de Sherbrooke, la Chambre a organisé le voyage d'amitié relaté dans les journaux et par d'autres moyens de nouvelles à l'occasion du jumelage Hherbrooke-Halifax. Les Sherbrookois ont été enchantés de leur voyage à l'importante ville maritime, qui fera elle aussi une visite d'amitié chez nous.

En collaboration avec l'urbaniste-conseil, M. J. C. Laheie, de Québec, la Chambre continue de s'intéresser à la préparation d'un plan directeur préconisant l'accommodation rationnelle d'une population de 200,000 âmes à Sherbrooke. A la suggestion de la Chambre, la cité a décidé d'embaucher un urbaniste comme expert attitré.

Un comité local composé d'hommes d'affaires, de marchands, a été formé pour étudier le mémoire présenté par la Chambre de Commerce de Montréal sur les faillites dans la province de Québec.

On a collaboré avec les Chambres de Commerce du Canada et les postes de radio locaux pour lancer occasionnellement des causeries-éclairs de trois minutes en marge du système de la libre entreprise et de la démocratie.

La Chambre a ouvert, pour le bénéfice des industries locales et de la région, six marchés d'exportation.

Elle a aussi collaboré étroitement avec Air-Canada à la conduite d'un relevé du trafic potentiel aérien de Sherbrooke et des environt. Les résultats se sont avérés favorables.

Des études et des débats d'envergure se sont élevés pour un certain temps quant à l'opportunité de maintenir à Sherbrooke le système de municipalisation de l'électricité ou de vendre tels droits d'exploitation à une compagnie privée. Au moment de notre entrevue avec

(A suivre en page 44)

à Montréal



Les hommes d'affaires s'arrêtent

AU WINDSOR

à cause de sa réputation pour un confort digne, son service courtois et modeste et sa situation centrale

— et parce que

LE WINDSOR

est reconnu comme l'endroit idéal pour les réunions d'affaires et sociales.

L'Hôtel

Windsor

AU CARRE DOMINION



SHERBROOKE MACHINE WORKS REG'D

THERRIEN & FRÈRE

ROBERT et LORENZO THERRIEN, props



- MACHINAGE
- SOUDURE
- FER ORNEMENTAL

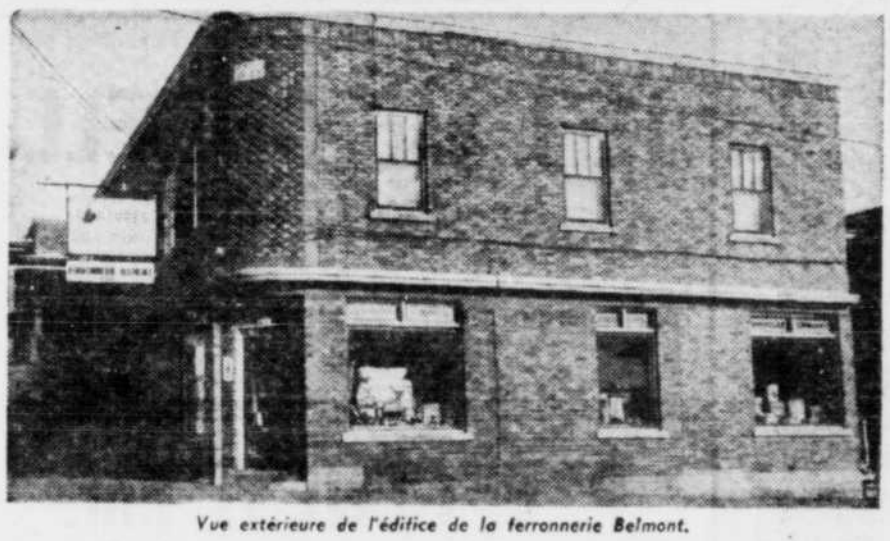
343 SUD, 10e AVENUE — SHERBROOKE — TEL.: LO. 2-9204

AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 12 ANS...

La Ferronnerie Belmont, établie depuis 1945, vous offre un service complet de ferronnerie générale, quincaillerie, peintures et matériaux de construction, sous la gérance de M. Florent Gagnon assisté de M. Pierre Gauthier.

M. Paul-Emile Gauthier, propriétaire de la Ferronnerie Belmont et ancien homme d'affaires de Sherbrooke, vous invite à lui rendre visite à son commerce.

● *Outils et matériaux de construction* ● *Accessoires électriques* ● *Articles de sports (pêche, chasse, etc.)* ● *Vaisselle* ● *Ustensiles de cuisine* ● *Assortiment complet de bibelots* ● *Jouets* — *LIVRAISON GRATUITE.*



Vue extérieure de l'édifice de la ferronnerie Belmont.

Miraculeux!

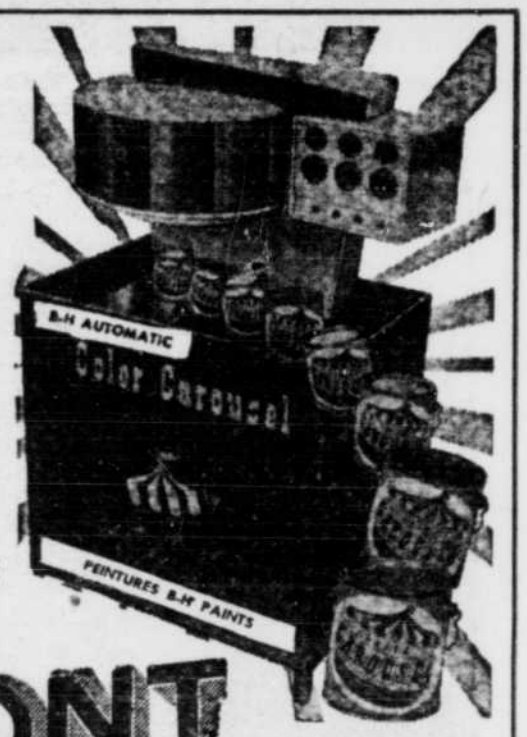
Le CAROUSEL des couleurs

B-H

est électronique

Vous pressez un bouton et le Carousel vous donne votre couleur préférée. Le Carousel peut produire n'importe quelle couleur de peinture . . . celle de votre choix.

Venez voir cette merveilleuse machine!
Consultez-nous pour vos décorations!



FERRONNERIE BELMONT HARDWARE

600 est, rue KING — Téléphone LO 9-1049 — SHERBROOKE

DOUBLE DURÉE avec

BILTRITE

talons de caoutchouc

Plus épais
du côté qui s'use le plus vite



Insistez pour les

SEMELLES "SUPER-BILTRITE"

qui ne font

PAS DE MARQUE



TALONS SUPER-BILTRITE
SEMELLES "NURON"

LEGERS COMME UNE PLUME —
DE PLUS LONGUE DUREE QUE LE CUIR

...PRODUITS QUI SONT FAMEUX DANS L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE!

Les semelles et talons manufacturés par American Biltrite Rubber Co. (Canada) Ltd., ont été reconnus comme des produits supérieurs depuis les trente dernières années. La préférence dont témoigne le public vis-à-vis de ces produits prouve qu'ils sont parmi les meilleurs sur le marché.

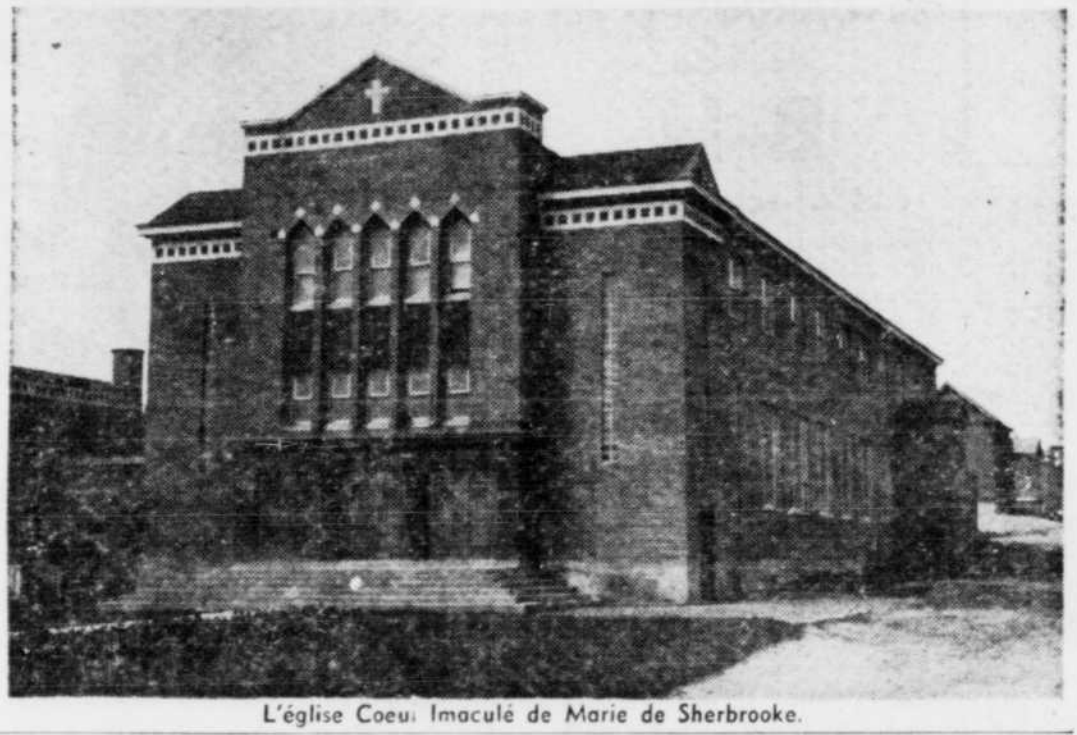
Demandez à n'importe quel cordonnier . . . il vous dira que ces produits supérieurs qui ne font PAS DE MARQUE donnent au client un meilleur service et prolongent la durée de son usage.

AMERICAN BILTRITE RUBBER CO. (CANADA) Ltd.

SHERBROOKE, Qué.



Le monastère des Révérends Pères Rédemptoristes de Sherbrooke et l'église de la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours de Sherbrooke que dirige les mêmes Pères. C'est également à cet endroit que deux neuvaines par année sont organisées en l'honneur de N.-D. du Perpétuel Secours.



L'église Coeur Imaculé de Marie de Sherbrooke.

L'industrie de la construction a été très active dans Sherbrooke, en 1956

L'industrie de la construction est demeurée à un niveau très élevé, l'an dernier, bien qu'elle ait affiché une baisse sensible par rapport aux chiffres records atteints en 1955.

Le rapport annuel de l'inspecteur adjoint des bâtisses, M. Aimé Gagnon, indique qu'on a accordé l'an dernier 607 permis d'une valeur totale de $5,806,485. Bien qu'inférieurs aux chiffres de 1955, ces chiffres dépassent de beaucoup ceux des treize années précédentes.

En 1955, on avait émis 634 permis d'une valeur de $7,325,600. Trois ans plus tôt, soit en 1952, la valeur avait atteint le montant considérable de $8,819,225 mais le nombre des permis n'avait été que de 596. Le permis de construction de l'édifice fédéral des postes avait à ce moment contribué à hausser la valeur.

Au total, dans la période de 15 ans s'étendant de 1942 à 1957, le bureau municipal a émis 7,532 permis d'un montant de $60,578,212. L'industrie de la construction a été la moins vigoureuse en 1942, alors qu'on n'avait émis que 323 permis d'une valeur de $533,850.

Par mois

C'est durant le mois de mai, en 1956, que l'industrie de la construction a été la plus active. On a alors accordé des permis pour une valeur de $1,383,675.

En 1955, la valeur des permis avait dépassé le million à deux reprises, soit en avril et en décembre. En avril, elle avait atteint $1,024,450 et, en décembre, $1,333,200.

Voici, répartie en mois, la valeur comparative des permis de construction émis en 1955 et 1956.

Mois	1956	1955
Janvier	$ 100,950	$ 68,000
Février	611,343	64,000
Mars	376,950	418,000
Avril	639,625	1,024,450
Mai	1,383,675	938,375
Juin	681,650	427,600
Juillet	387,375	364,600
Août	583,650	981,850
Septembre	278,750	907,850
Octobre	348,970	370,475
Novembre	222,250	427,200
Décembre	241,297	1,333,200
Septembre	278,750	907,850
TOTAL	$5,806,485	$7,325,600

Les permis

Ce sont les permis pour la construction résidentielle qui ont atteint le montant le plus élevé en 1956, soit $2,721,100.

Des 266 permis accordés pour la construction de maisons, 96, représentant une valeur de $948,000, l'ont été dans le quartier est. Le quartier ouest est venu en deuxième place avec 91 permis d'une valeur de $786,700. Un nombre légèrement inférieur, 77, représentant quand même la plus grande valeur, $970,400, ont été accordés dans le quartier nord tandis que deux seulement ont été émis en faveur de propriétaires du quartier sud et aucun dans le quartier centre.

Les permis pour la construction d'édifices appartenant à des ordres

(A suivre en page 45)

Sherbrooke . . .

(Suite de la page 42)

M. Robert Bélisle, la question n'avait pas encore été tranchée. La Chambre à ce sujet avait fait des recommandations, qui furent rapportées par les voies régulières des nouvelles.

Statistiques

Selon le dernier recensement, la cité de Sherbrooke avait 60,109 de population. Ce chiffre, en 1955, correspondait à un pourcentage de 0.3630 de la population du Canada. Le nombre des familles était de 13,400.

Le pouvoir d'achat net de $62,416,000 représente le pourcentage national de 0.3409.

Le revenu per capita est de $1,078 et par famille, de $4,658.

Les ventes au détail s'étaient élevées à $48,791,000, correspondant au pourcentage national de 0.3824. Ces ventes se répartissaient comme suit: nourriture, $14,351,000; marchandises générales, $2,243,000; meubles, nécessaire de ménage, $4,121,000; automobile, général, $9,216,000; pharmacie, remèdes, $1,024,000.

Abonnez-vous à La Tribune

FORGET & FORGET

144 nord, rue Wellington — Sherbrooke, Qué.

COURTIERS EN VALEURS
membres de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne
Commandes remplies sur toutes les Bourses Principales

POUR LES COTATIONS EXACTES APPELEZ : LO 2-1559 LO 2-3831
OBLIGATIONS : A. J. WINSLOW
STOCK : A. KOURI

H. J. McCONNELL

OPTOMETRISTE

Téléphone LO 2-0167 — 206 nord, rue Wellington
SHERBROOKE

P. E. GENEST Enr.

"Tout pour le bureau"

PAPETERIE-AMEUBLEMENT-MACHINES DE BUREAU

TELEPHONE LO 9-1110

178 nord, rue Wellington Sherbrooke

TRUST GENERAL DU CANADA

L'hon Donat Raymond, président du conseil
Marcel Faribault, président et directeur-général
L.-J. Adjutor Amyot, vice-président
L'hon. Jacob Nicol, vice-président
Charles Saint-Pierre, vice-président

Roméo Bertrand, c.a., directeur général adjoint, trésorier
Hermann Bonneau, gérant de la succursale à Ottawa
Henri-N. Guilbault, secrétaire, gérant du Service des Fiducies
Louis-Philippe Bouchard, gérant de la succursale à Québec

NOTRE SOCIETE EST A VOTRE DISPOSITION POUR:

l'exécution de votre testament; l'administration de vos biens meubles et immeubles, vos transferts d'actions et d'obligations; vos emprunts sur gage et nantissement; l'établissement et l'administration d'une caisse de retraite pour votre personnel; vos contrats d'assurance-vie commerciale et toutes autres questions de confiance.

84 ouest, rue Notre-Dame, MONTREAL — 18-26, rue Rideau, OTTAWA — 71, rue St-Pierre, QUEBEC

Vigoureuse expansion du Bell

4 autres étages à Sherbrooke en 1957; progrès à Windsor, Knowlton, Magog et Brompton; quatre nouvelles localités

L'année 1956 en a été une autre des plus actives dans l'histoire industrielle et commerciale des Cantons de l'Est. De son côté, la Compagnie de Téléphone Bell du Canada a intensifié ses efforts en vue de répondre à la demande sans cesse croissante dont les services téléphoniques sont l'objet dans cette progressive région.

Tous les jours, on pouvait voir à l'oeuvre des équipes de techniciens de la compagnie Bell s'occupant de la pose ou de la modification des circuits appelés à servir des milliers d'abonnés aux services domiciliaires et d'affaires. Ici on ajoutait à l'outillage d'un central téléphonique tandis que là, un entrepreneur procédait à la construction d'un immeuble moderne appelé à abriter l'outillage de commutation automatique.

Graduellement, le vaste programme de la compagnie Bell visant à étendre de même qu'à accroître ses installations dans ce secteur s'est poursuivi. Et la tâche continue encore à l'heure actuelle.

C'est d'ailleurs cette année que plusieurs des projets d'envergure deviendront une réalité. A l'été, par exemple, un nouveau central automatique sera inauguré à Brompton-ville. A Knowlton et Windsor Mills, de l'outillage de commutation automatique remplacera le système manuel en usage depuis nombre d'années. A Sherbrooke et à Magog, la mise en service d'outillage supplémentaire permettra de réduire appréciablement le nombre de commandes non exécutées.

D'ici quelques semaines, des entrepreneurs seront invités à présenter des soumissions pour l'agrandissement du central téléphonique de la rue King, à Sherbrooke. Un quatrième plancher s'ajoutera à la structure actuelle et on érigera à l'arrière de l'immeuble une extension de quatre étages avec sous-sol, d'une largeur de 40 pieds sur 80 de profondeur.

Cette rallonge fournira de l'espace pour abriter l'outillage supplémentaire requis ainsi que pour accommoder de plus grands bureaux et fournir un plus vaste local au centre interurbain desservant la ville et le territoire environnant.

Région de Mansonville

Depuis le début de février 1957, quatre autres localités de la région des Cantons de l'Est ont été rattachées au réseau de la compagnie de téléphone Bell, depuis l'acquisition de la Mansonville Utilities Limited. Ces localités sont celles de Mansonville, Dunham, Sutton et Iron Hill, qui comptent au total quelque 1,500 téléphones.

Au cours de 1956, on a augmenté de 1,200 le nombre des appareils téléphoniques à Sherbrooke, Lennoxville, Magog et les environs. Près de 2,000 nouveaux téléphones sont aussi entrés en service dans 17 localités sises entre Sherbrooke et la frontière des Etats-Unis, le long du Vermont et du New Hampshire.

En fin d'année dernière, le nombre moyen d'appels locaux par les abonnés de Sherbrooke et Magog était passé à 134,200 par jour, soit au-delà de 10,000 de plus quotidiennement qu'à la fin de 1955. Les téléphonistes de l'interurbain ont acheminé une moyenne d'environ 5,000 appels par jour, soit approximativement 500 de plus par rapport au total de l'année précédente.

C'est aussi en 1956 qu'a été terminée la construction du vaste immeuble qui se dresse sur la 10e avenue sud, à Sherbrooke. D'un seul étage, cet immeuble fournit l'espace voulu au remisage de 72 véhicules et abrite aussi des bureaux, un entrepôt, des ateliers mécaniques et des salles de repos pour les employés. Il a été construit afin de permettre à la compagnie de téléphone Bell de loger sous un même toît ses services de construction, d'entretien, d'installation et de répaartion dans la région de Sherbrooke-Magog. Il a aussi été conçu de façon à améliorer l'administration et la surveillance du travail effectué par le service de l'outillage dans cette région.

Il a été possible d'accroître de plusieurs centaines le nombre d'a-

(A suivre en page 46)

L'industrie de la . . .

(Suite de la page 44)

religieux représentaient une valeur totale de $1,0858,000. Un permis de ce genre a été accordé dans chacun des quartiers est, ouest et centre. Le permis pour la construction de la cathédrale St-Michel, dans le centre, était le plus considérable, représentant une valeur de $860,000.

Le bureau municipal a encore émis 68 permis d'une valeur de $848,450 pour la construction d'édifices commerciaux, quatre permis d'une valeur de $751,840 pour la construction d'écoles, 10 permis d'une valeur de $119,800 pour la construction industrielle et 256 permis atteignant une valeur globale de $280,295 pour réparations de tous genres ou agrandissements.

Le quartier est a obtenu la plus grande part, soit 196, des 607 permis accordés au cours de l'année mais ce sont les 147 permis accordés dans le quartier nord qui représentaient la plus grande valeur, $1,465,292.

195 permis, d'une valeur de $1,409,025, ont été accordés dans le quartier ouest; 32, d'une valeur de $1,187,300, dans le centre, et 37, d'une valeur de $496,693, dans le quartier sud.

Des 607 permis, un total de 351 ont été accordés pour la construction domiciliaire et 85 pour la construction de garages privés.

Le nombre de pièces des maisons unifamiliales ou des logis des maisons-appartements allait de deux à huit. 192 permis ont été accordés pour la construction de logis de cinq pièces et 110 pour la construction de logis de quatre pièces.

TEL. LO 2-4933
De LUXE DRIVE YOURSELF ENR.
787, rue Conseil Sherbrooke
Vous Projetez un Voyage?
A votre disposition :
10 voitures récentes, 2 "Pick up"
Toutes nos voitures sont assurées
AFFILIES A
TILDEN
Rent A Car
Service

Dr albert TRUDEAU
DOCTEUR EN OPTOMETRIE
EXAMEN DE LA VUE
VERRES
MONTURES
Ajustements
OPTOMETRISTE
SPECIALISTES
Sherbrooke, Qué. — Tél. LO 2-0517
Edifice Continental—Coin King et Wellington-N.

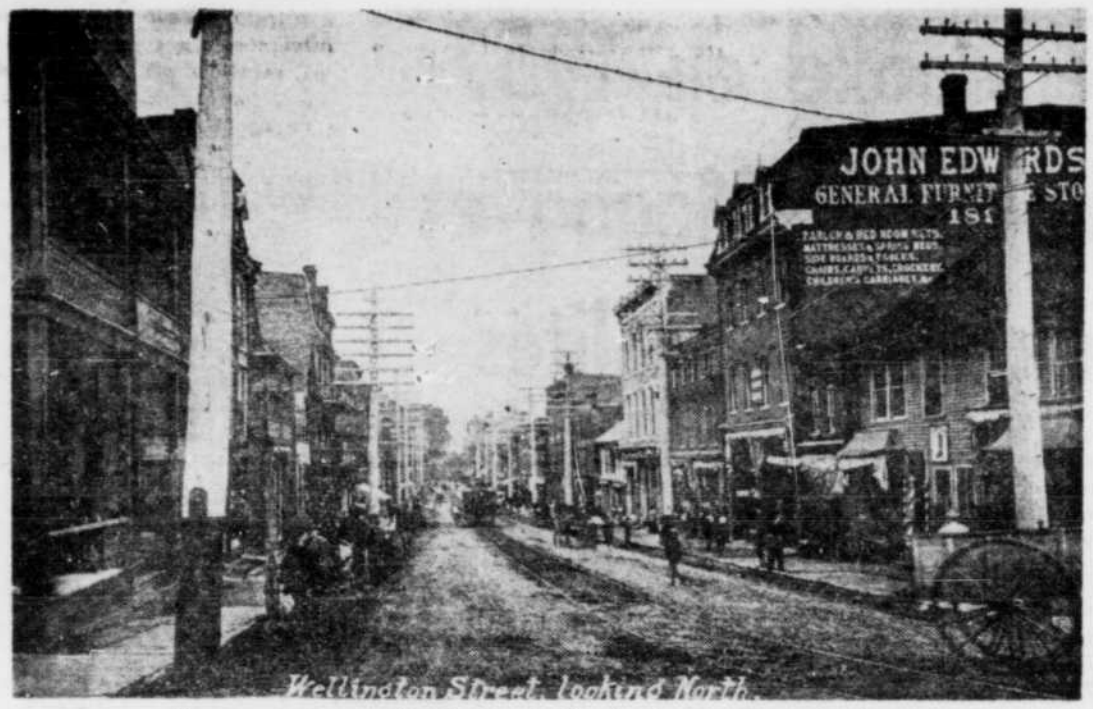
COMBUSTION ENGINEERING SUPERHEATER LTD.

Nous manufacturons:

BOUILLOIRES — Circulation contrôlée —Récupération chimique
"Packaged" — Marines — Chaleur perdue
SOUFFLEURS —De Laval centrifuges
CLOISONS — Pour wagons de fret
ECONOMISEURS —Acier tubulaire et fonte (à bavures)
EQUIPEMENT POUR LA MANIPULATION DU CHARBON ET DE LA CENDRE
FOURNAISES —Refroidies à l'air —A flamme tangentielle
EQUIPEMENT DE SECHAGE "FLASH"
BRULEURS A GAZ
SEPARATEURS MECANIQUES A AIR
EQUIPEMENT DE COMBUSTION A L'HUILE
—Industriel — Marin

SERPENTINS DE TUYAUX—Pour toutes fins
POMPES IMO rotatives — Centrifuges
EQUIPEMENT DE PULVERISATION Concasseurs (bowl)
—Concasseurs à rouleaux — Tamis et automatiques
RADIATEURS —"Hi-Fin" à haute pression, en fonte
FOYERS MECANIQUES—Alimentation par en-dessous—"Spreader"
—Convoyeur et chaine
SECHEUSES A VAPEUR—ELESCO
SURCHAUFFEURS —De locomotives —Stationnaires — Marins
UNITES DE RECHAUFFAGE "Hi-Fin" en fonte
PIECES COULEES Fonte grise et semi-acier, brutes et machinées
ATELIER DE TRAVAUX SUR COMMANDE
—Pour pliage de tuyaux, travaux de placage, patrons, machinage

MONTREAL — SHERBROOKE — TORONTO — WINNIPEG — VANCOUVER



Une vue de la rue Wellington de Sherbrooke, au temps des tramways.



L'église de la paroisse St-Sacrement de Sherbrooke.

NETTOYAGE A SEC — TEINTURE
QUALITE — SERVICE — BAS PRIX

ATTENTION!

NOUS FAISONS LES "JUPES" ET "ROBES PLISSEES"

Faites-nous parvenir votre nettoyage du printemps de bonne heure . . . pour un service plus rapide.

BELMONT DRY CLEANING
ENR.
M. Camiré, prop.

16 sud, 9ième avenue Tél. LO 9-1686
SHERBROOKE

TOUT S'EXPRIME AVEC DES FLEURS !

Les fleurs savent exprimer vos sentiments de la façon la plus merveilleuse. Un fleuriste d'expérience saura faire "parler" vos bouquets ! Nous expédions par télégramme.



JOHN MILFORD
& SON REG'D

Téléphone LO 2-3737
143, rue Frontenac, Sherbrooke

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

4 autres étages . . .

(Suite de la page 45)

bonnés à Thetford Mines une fois qu'a été terminée la construction d'une vaste aile au central téléphonique de l'endroit. Il s'agit d'une annexe de deux étages, qui a permis d'installer l'outillage suffisant à répondre aux besoins de 1,100 autres téléphones. A la fin de l'année, on comptait quelque 6,100 téléphones en usage dans cette localité, soit environ quatre fois plus qu'il y a dix ans.

Abonnez-vous à La Tribune

Nous apprécions votre patronage

May Mitchell Reg'd

Tél. LO 2-1422 70, rue Albert

Nous avons :
des toiles d'Irlande de John S. Brown & Sons
Coton Horrockses — Chandails Jaeger
Jupes par Sportcraft
Robes par Jonathan Logan

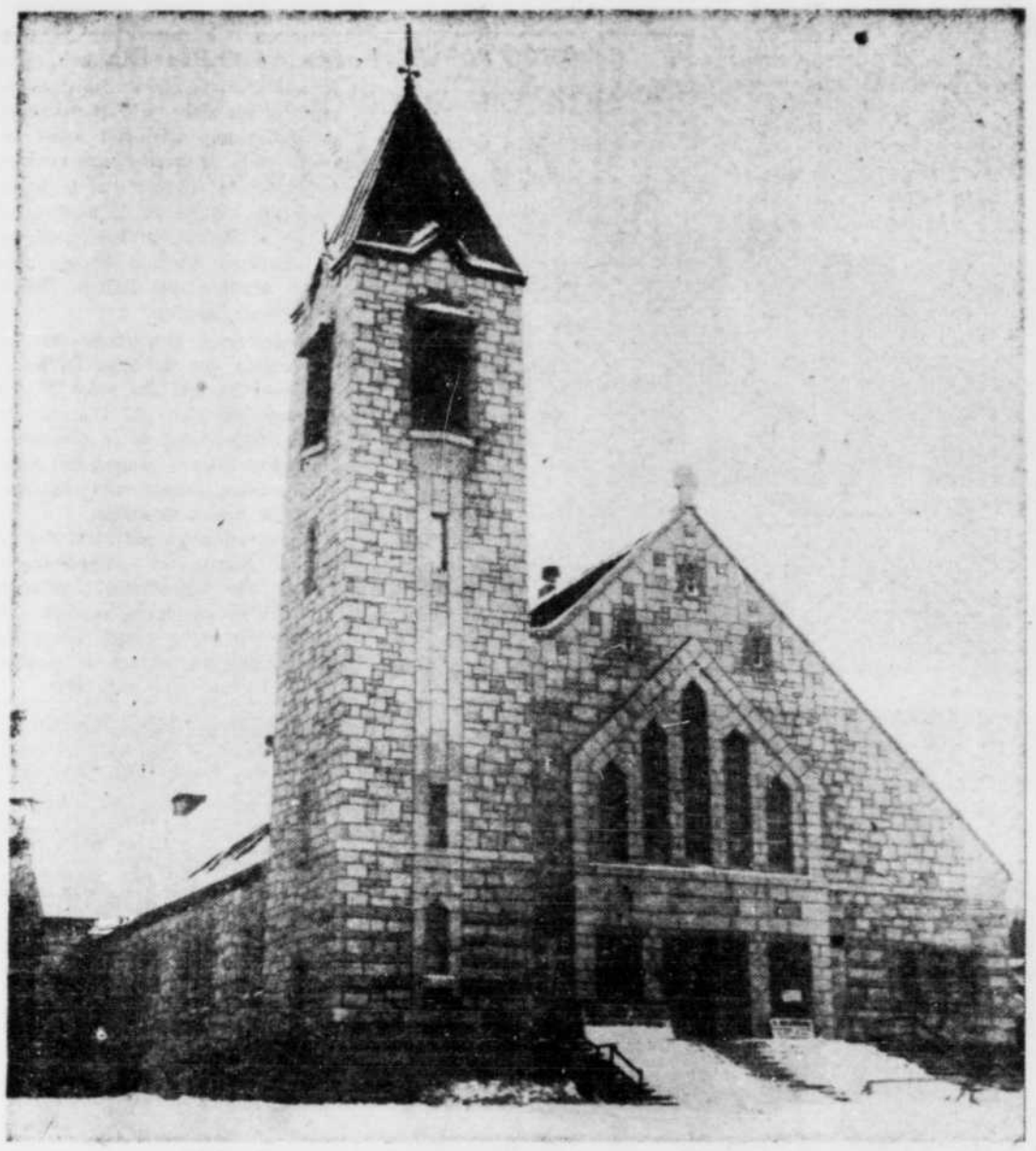
BEAUTE, CHARME, ELEGANCE
sur toute la ligne des
BAS FAÇONNÉS
Manufacturés par
Elegant **HOSIERY MILLS** LIMITED
Sherbrooke Qué.



Savez-vous vraiment comment
LA BANQUE peut vous aider?

Nombre de personnes n'ont pas une idée très précise jusqu'à quel point La Banque peut les aider. Quel que soit le problème d'argent qui vous préoccupe, nous aimerions que vous fassiez appel à n'importe quelle succursale Toronto-Dominion pour y discuter ce problème. N'ayez aucune hésitation à agir ainsi: vous y trouverez des personnes qui sont à votre disposition afin de vous renseigner sur des emprunts, des hypothèques, le financement de projets variés ou l'épargne personnelle. Si vous avez besoin d'argent, adressez-vous à n'importe laquelle des 470 succursales Toronto-Dominion!

LA BANQUE TORONTO-DOMINION
LA BANQUE DONT LE REGARD EST TOURNÉ VERS L'AVENIR
R. D. RICE, gérant, succursale de Sherbrooke



L'extérieur de l'église Ste-Jeanne d'Arc, par son architecture moderne, fait l'orgueil des paroissiens. Comme chacun le sait, cette magnifique construction est située rue Galt ouest.

l'entreprise Bersimis pouvait, après ces préliminaires, entrer dans la voie d'exécution.

L'oeuvre prinvipale va commencer. Elle comporte un tunnel de 35 pieds, sur un parcours de 8 milles, à partir de l'endroit où l'eau sera détournée de la rivière, jusqu'à son lieu de retour par les canaux d'amenée d'une station génératrice souterraine, où l'eau fera une chute

(A suivre en page 48)

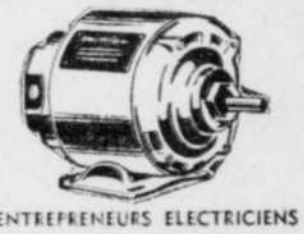
Il me fait plaisir de présenter ma nouvelle collection de
CHAPEAUX PRINTANIERS
dessinés d'après les plus récents décrets de la mode. Ils ne manqueront sûrement pas de plaire à la coquetterie féminine.



IRENE DUNN
140 nord, rue Wellington—Tél. LO 9-2316—Sherbrooke

YVON SIROIS
OPTICIEN D'ORDONNANCE
18 nord, rue Wellington — Apt. 8
Tél. LO 2-7095 — Sherbrooke

Les PIONNIERS dans la réparation de MOTEURS à Sherbrooke — Notre 54ième ANNIVERSAIRE
Notre spécialité
Brochage et rebobinage de moteurs



Ventes et Service autorisés
● Leland Electric Ltd.
● Canadian Controllers
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
au service des industries des Cantons de l'Est
1903 — depuis plus de 50 années 1957
WIGGETT ELECTRIC LTD.
153, rue Marquette — Tél. LO 2-0828 — Sherbrooke

L'Ingersoll-Rand . . .

(Suite de la page 18)

400,000 CV seront livrés à la Shawinigan Water & Power, compagnie privée, à un endroit situé près de Québec, pour être répartis entre ses 25,000 milles de lignes de transmission. Tel est le tableau d'ensemble du projet Bersimis.

Communications

Que signifie cette implantation d'une vaste usine génératrice au coeur même de régions sauvages? En voici le tableau sommaire. Cette implantation nécessite d'abord l'établissement de communications — un bassin démesuré où la turbulente Bersimis rejoint le Saint-Laurent navigable, puis l'ouverture 'une carrière, le concassement et le broyage de la roche de remplissage, enfin les opérations de forage et de compression à air. Elle exige en même temps l'ouverture par le sautage, au nord, d'une route reliant le bassin au lieu de l'usine génératrice — et encore l'intervention de foreuses et de compresseurs à air. Vient ensuite la création d'installations temporaires de force motrice. A noter que, pendant le démantèlement de l'usine hors d'usage près de Montréal et le transport de ses organes intérieurs à l'endroit du projet Bersimis, les foreuses entraient en action et les cavités étaient chargées d'explosifs, en vue d'ancrer un barrage provisoire. Les barrages complétés et les organes de l'usine de Montréal installés,

A l'usage des constructeurs



A LOUER ou à VENDRE
Echafaudage en acier D.B. ou en aluminium
NORSTEL
WILLIAM LAVALLEE
CONSTRUCTION LTD.
433, rue Cliff - LO 9-2018
SHERBROOKE

FAITES-VOUS CE CADEAU...

Donnez-vous la satisfaction d'exécuter la ou à d'autres, quelque chose de plus précieux . . . et pourtant cela coûte meilleur marché que la pluport des autres choses que vous pouvez acheter.

Vous ne pouvez vous donner à vous-même, ou à d'autres, quelque chose de plus de valeur que cela . . . et cela coûte pourtant meilleur marché que la pluport des autres choses que vous pouvez acheter.

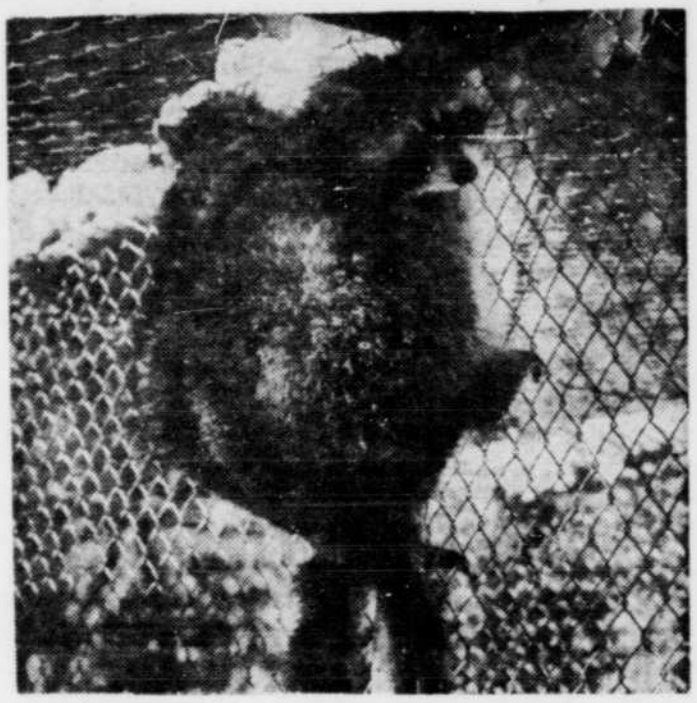


Les honoraires d'un avocat ou d'un notaire, pour la rédaction de votre testament sont une somme infime à payer pour la protection que ses connaissances légales vous assurent. Il ne vous en coûtera rien pour discuter avec un de nos officiers de fiducie des problèmes que le règlement et l'administration de votre succession feront naître . . . et de la protection dont vous assurerez les vôtres si vous nommez notre compagnie comme Exécutrice et Fiduciaire.

SHERBROOKE TRUST COMPANY









Une foule de gens de Sherbrooke et même des visiteurs de l'extérieur, se rendent au Jardin Zoologique du Parc Victoria pour y voir les animaux de leur goût. En haut, à gauche, un lama se prête avec beaucoup de majesté aux exigences du photographe alors que les deux coyotes, à droite, se montrent plutôt intimidés par une présence étrangère. En apercevant l'appareil photographique, les deux chats sauvages, à gauche en bas, n'ont rien eu de plus pressé que de grimper dans le grillage métallique, histoire de se dégourdir un peu et de se rendre plus photogéniques. En bas, à droite, des chevreuils accourent à l'appel de leur gardien pour recevoir leur ration quotidienne de pain.

(Photo La Tribune)

L'Ingersoll-Rand, de Sherbrooke...

(Suite de la page 47)

de 870 pieds, soit cinq fois la hauteur des chutes Niagara. Deux barrages immenses à la prise d'eau du tunnel créeront un lac-réservoir d'une superficie de 260 milles. Ajoutez un emplacement de ville, déjà déblayé et nommé Labrieville, et vous aurez l'ébauche d'une entreprise colossale.

Sans l'aide de la perforatrice et du compresseur à air, le projet Bersimis n'aurait jamais pu se réaliser. Sans leur aide, l'Alcan n'aurait jamais vu le jour. Supprimez la foreuse et le compresseur à air qui l'actionne, et ce miracle canadien ne pourrait être relaté. En effet, les grands facteurs de l'oeuvre réalisée sur l'entier territoire sont les ressources de la Nature. L'avènement de nouvelles industries — textiles et autres — dans les villes est le résultat direct de la croissance du Canada, et l'évolution économique de notre pays a pour cause l'exploitation de ses riches ressources en minéraux, forêts et forces hydrauliques.

L'essor du Canada

La mention, dans cette étude, de deux miracles "typiques" est une figure de pensée pour frapper les esprits. En plus des phénomènes déjà cités — l'extraordinaire mine d'uranium Ace dans le nord de la Saskatchewan, les abondants gisements ferrifères du Labrador, avec ses nombreuses escales en cours de route — maints autres prodiges mériteraient d'être signalés.

En réalité, le rôle véritable de l'Ingersoll-Rand ne s'exerce pas à Sherbrooke, dans la grande usine voisine du Vermont, mais à des milliers de milles de distance, aux frontières de la géographie et de la science que les foreuses de roc de l'I-R font sans cesse reculer.

La mise de ces foreuses, compresseurs, monte-charge, tiges et pointes de foreuses Carset, pompes, marteaux à pioche et de quantité d'autres engins au service des pionniers de la vie économique, est d'une importance vitale. Il suffit au visiteur de parcourir la vaste usine de production à Sherbrooke — la fonderie, l'atelier des plaques, les grands locaux regorgeant d'une quantité énorme d'outils de précision, de voir les produits finis dans la salle des expéditions, pour constater que cet endroit est la source même de l'expansion canadienne.

Après avoir vu ce centre de production et appris les services qu'il rend à notre vie économique, le visiteur sera réellement renseigné.

Avantages pour l'industrie et la région

La Rand et Sherbrooke, berceau de la Compagnie, ont retiré de leur contact des avantages mutuels. Le premier petit atelier, ouvert en 1889, couvrait une superficie totale de 240 pieds et employait dix hommes. L'intention de ses propriétaires était de mettre leur atelier au service d'une activité minière à peine éclose. Puis, l'activité se dégonfla et les mineurs, sauf ceux de l'asbeste, quittèrent la région. La Compagnie connut alors de durs moments de réflexion. Allait-elle subir le contre-coup de la crise, son existence serait-elle éphémère et la Rand allait-elle s'effondrer à Sherbrooke et suivre les mineurs? Elle décida de demeurer au lieu de son berceau, décision que l'avenir devait pleinement justifier.

Aujourd'hui, Sherbrooke est une importante tête de ligne ferroviaire pour chacune des voies ferrées transcontinentales du Canada: le Canadien-National et le Canadien-Pacifique. Sous le rapport des communications, aucune ville canadienne n'est mieux desservie.

Sa situation au confluent des rivières Magog et Saint-François assure une alimentation constante et illimitée en force motrice. La fabrication est à portée commode de ses propres sources de matière

(A suivre en page 49)



à Montréal

l'Hôtel de LaSalle

Tout visiteur à Montréal, métropole du Canada, se doit de descendre à l'Hôtel de LaSalle. En effet, il y trouve un choix de 200 chambres confortables et modernes, toutes avec bain ou douche, plusieurs avec les deux, et aussi la télévision (nos appareils captent les trois postes de Radio-Canada, ainsi que trois postes américains).

Nous suggérons également de visiter les trois restaurants de la maison: Le Pavillon et la Salle Cavelier, renommés dans toute l'Amérique pour une cuisine exquise et un décor original, et le Club Café, rendez-vous des personnalités du sport, de la musique et du théâtre.

L'Hôtel de LaSalle, rue Drummond — près de la rue Sainte-Catherine, ses théâtres, ses cinémas, ses clubs et ses églises — est à deux pas du centre commercial de la ville.

Si vous projetez un voyage à Montréal, nous vous invitons cordialement à vous joindre à notre clientèle distinguée.

Le président :
Henri Charbonneau

Hôtel de LaSalle
MONTREAL UN. 6-6492





Honneur à nos chers disparus! Chaque année une foule considérable de militaires et civils se réunit au monument du soldat inconnu pour rendre hommage à ceux qui ont combattu au cours des deux guerres mondiales. Ce magnifique monument est situé rue King Ouest à Sherbrooke.



L'église Ste-Thérèse d'Avila de Sherbrooke.

L'Ingersoll-Rand . . .

(Suite de la page 48)

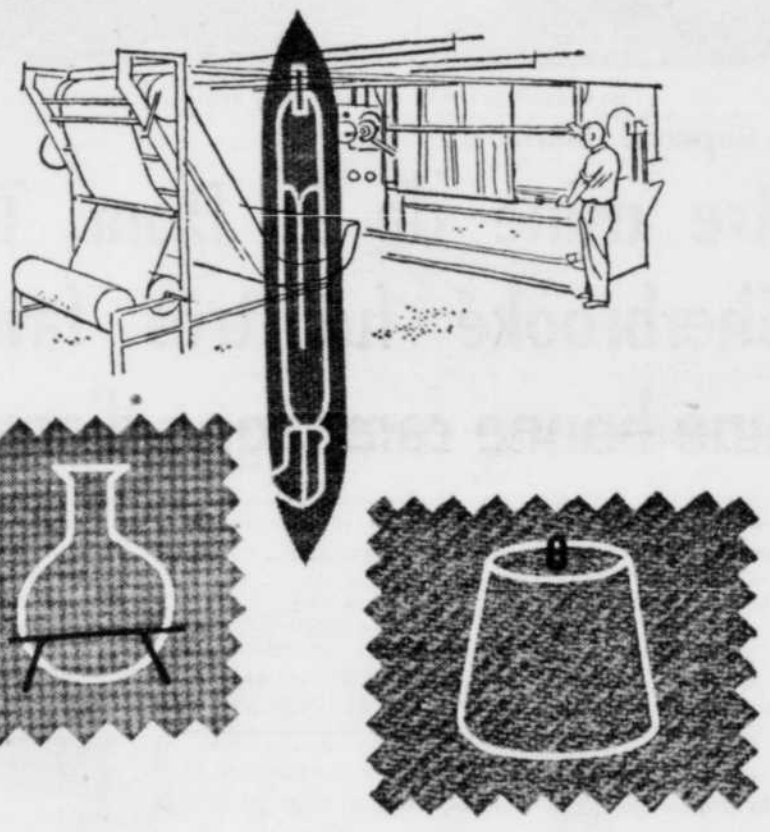
première. Sans compter que Sherbrooke est une ville où la vie est agréable pour les travailleurs et leurs familles.

L'origine de la Canadian Ingersoll-Rand ayant coïncidé avec l'essor du Canada, les paroles prononcées par le président de la Compagnie au cours d'une conversation récente serviront de cadre au tableau de son entreprise:

"Récemment, j'assistais à une causerie et j'entendis l'orateur déclarer à son auditoire que les grandes réalisations dans la vie économique du Canada avaient toutes surgi de nos ressources naturelles. Dans un sens, c'est exact, mais d'autres facteurs sont entrés en jeu. Les ressources ont toujours existé. On pourrait donc dire que les grandes réalisations se sont produites à cause de l'action de corporations et d'hommes résolus et persévérants qui s'étaient assigné la tâche de découvrir et de développer les ressources.



Une paroisse qui se développe rapidement dans le quartier Ouest de Sherbrooke, est celle du St-Esprit. On voit sur cette photo le temple actuel qui sert aux exercices du culte.



Tissus Bruck

. . . une belle tradition canadienne

Bruck Mills Limited crée les tissus les plus nouveaux et donne le ton à la mode! Ses usines sont équipées de l'outillage et des installations les plus modernes, mis au service d'une armée de techniciens et de créateurs.

Par la publicité et la promotion des ventes, Bruck Mills Limited tient constamment au courant les fabricants et le public canadien des toutes dernières créations en fait de tissus et de mélanges de fibres.

Voilà pourquoi les célèbres tissus Bruck, produits des plus récents procédés de fabrication et de finissage, sont utilisés dans presque tous les domaines du vêtement et servent à de nombreuses applications industrielles au Canada!

Bruck FABRICS

BRUCK MILLS LIMITED
MONTRÉAL • TORONTO
WINNIPEG • VANCOUVER



Le magnifique parc Howard, situé angle des rues Portland et Ontario, à Sherbrooke.

Avec M. Raymond Charlebois

"Notre usine de la Dom. Textile à Sherbrooke fut très favorirée par une bonne campagne d'annonce"

"Nous sommes un peu favorisés ici, à l'usine de la Dominion Textile à Sherbrooke, tout particulièrement à la suite d'une grande campagne de publicité portant sur notre produit spécialisé, soit les draps et taies "d'oreillers". C'est ce que nous déclarait tout récemment, avec un calme optimisme de bon aloi, M. Raymond Charlebois, qui occupe depuis plusieurs années le poste de surintendant à la manufacture sherbrookoise.

"Dans l'organisation de la Dominion Textile, notre usine est la seule à se spécialiser dans cette fabrication", poursuivit-il. Et ceci nous remettait en mémoire certaines remarques que nous faisait un manufacturier de textile local dans les débuts de la dernière crise du textile chez nous. Nous subissions alors difficilement la concurrence



M. Raymond Charlebois

américaine parce que, pour une raison, nos voisins savaient réduire le coût de production au moyen de la spécialisation. Ils étaient alors déjà organisés à cette fin.

On fabrique encore à l'usine locale de la cotonnade pour chemises et, bien que la fluctuation se fasse sentir un peu plus à ce temps-ci de l'année et que l'on doive encore lutter contre la rivalité japonaise, les conditions sont bonnes, car, depuis une couple d'années, on travaille à plein temps.

"L'an dernier, nous avons effectué différentes améliorations dans les départements du filage et du tissage", dit M. Charlebois, et nous avons modernisé notre système d'éclairage. On prévoit une année stable et progressive, tout comme en 1956, et nous continuerons à perfectionner notre usine. Nous avons présentement environ 1,000 employés".

M. G. B. Gordon

Dans le cadre de cette Revue économique, il est bien de mise d'ajouter à ces déclarations de M. Charlebois les considérations que livraient au public, au début de cette année, une couple de personnalités marquantes du monde du textile. Voici d'abord ce que disait M. G. B. Gordon, président de la compagnie Dominion Textile: "Les perspectives dans l'industrie manufacturière du coton au Canada sont plutôt encourageantes pour le prochain terme, c'est-à-dire d'ici avril ou mai. Les manufacturiers de textile primaire ont une bonne position en fait de commandes pour la plupart, ce qui devrait leur assurer des opérations stables pour au moins jusqu'au milieu de l'hiver. A ce temps-là, la perspective pour les six mois suivants déterminera le taux de production qui pourra être maintenu. On prévoit que les prix demeureront fermes et pourront même regagner quelque terrain dans les types de marchandises où ils ont été indûment abaissés jusqu'à maintenant.

"La position de l'industrie dans la seconde moitié de 1957 sera gouvernée très largement par les conditions économiques générales, et plus particulièrement par les conditions prévalant dans ces industries où l'industrie du textile primaire est une source majeure d'approvisionnement".

M. K. L. Markon

Voici maintenant la déclaration que faisait aussi, au tout début de 1957, M. K. L. Markon, président de la Monarch Knitting Co.: "Depuis 1951, l'industrie textile canadienne a été acculée à une sérieuse position. Celle-ci a maintenant passé son plus bas point. La légère amélioration, bien qu'aucunement applicable sur toute la ligne, a donné lieu à un optimisme prudent quant à l'avenir de certains secteurs de l'industrie. Ceci est dû en partie aux conditions améliorées dans l'industrie textile aux Etats-Unis, lesquelles ont un effet direct

(A suivre en page 51)

Si vous entendez un bruit insolite dans votre moteur, il est grand temps pour vous de vous arrêter au

GARAGE GILBERT

— Réparations générales —

SERVICE DE REMORQUE

Soudure à l'électricité et à l'acétylène

Distributeur des camions "WHITE"

1026 sud, rue Wellington Tél. LO 7-6141

SHERBROOKE, Qué.



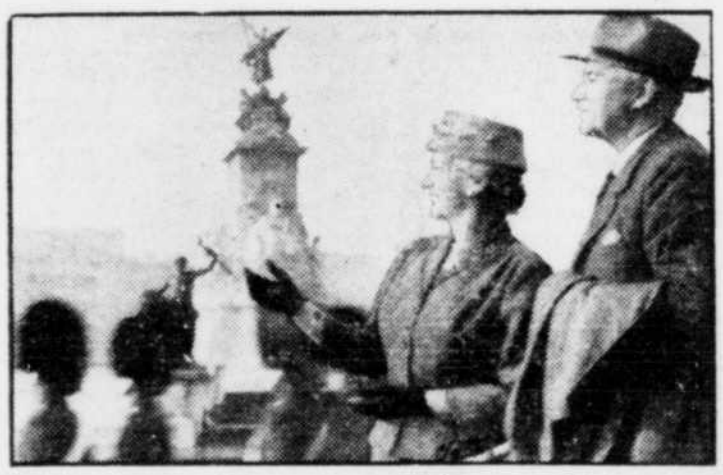
Greenshields & Co Inc

Valeurs de placement

110 nord, rue Wellington, Sherbrooke

LOraine 9-1433

Montréal Québec Toronto Ottawa New-York Sherbrooke



Le rêve devient réalité à 65 ans

Pension mensuelle de $200

Récemment, un commerçant de Vancouver et sa femme ont pris leur retraite avec une pension de $200. Leur rêve se réalisait, grâce à une décision prise en 1927.

C'est à ce moment-là qu'il avait pris un plan de pension de la Confederation Life comportant une assurance de $20,000. Il venait d'ouvrir son magasin, et avec les dépenses domestiques, il ne pouvait économiser en vue de ses vieux jours. Quelle surprise quand il apprit de son représentant de la Confederation comme il était facile de voir ses rêves se réaliser sans les ennuis de placements risqués!

Vous aussi serez agréablement surpris de voir combien il est facile de protéger ceux que vous aimez, grâce à un plan de pension de la Confederation.

Choisissez votre plan de pension!

- Retraite à 50, 55, 60 ou 65 ans.
- Pension mensuelle ou montant comptant.
- Assurance-vie de $1,000 pour $10 de pension mensuelle.
- Les bénéfices payables aux personnes à charge peuvent être reçus sous forme de pension mensuelle, si désiré.

Confederation Life

ASSOCIATION

Vous obtiendrez la brochure gratuite "Prendre sa retraite et ses aises ne tient pas du miracle" en appelant:

W.-K. LAFLAMME, gérant de division,
6 sud, rue Wellington

1956, une année record pour l'industrie minière

(P.C.) L'année qui vient de se terminer a été vraiment une année record pour l'industrie minière canadienne. Dans ce domaine, le dernier développement, qui est fort récent, c'est la nouvelle que le nord du Manitoba sera le théâtre de la création d'une entreprise de $175,000,000. Il s'agit ici de l'ouverture de mines de nickel.

L'industrie minière du Canada commence seulement à se développer vraiment. La prospérité de notre pays dépend en grande partie du développement de nos richesses naturelles. Ce qui s'est produit cette année dans l'industrie minière nous permet de croire que le Canada continuera à être prospère.

400 milles au nord de Winnipeg

C'est à 400 milles au nord de Winnipeg, dans la région du lac Mystery et du lac Moak, que sera lancée une nouvelle industrie du nickel.

Le 5 décembre dernier, le compagnie International Nickel annonçait cette nouvelle.

Cette industrie du nickel sera la deuxième plus grande industrie du genre dans le monde libre. Elle viendra immédiatement après celle qu'exploite l'International Nickel à Sudbury, en Ontario.

Cette compagnie projette de donner encore plus d'ampleur à ses travaux de Sudbury.

Grâce à ses installations de Sudbury et à celles qu'elle aura dans le nord du Manitoba, elle augmentera sa production d'environ 50 pour cent: elle pourra produire environ 385,000,000 de livres de nickel par année.

Récemment, on annonçait une augmentation de 9 cents et demi la livre dans le prix du nickel; c'était là une nouvelle de nature à encourager tous ceux qui s'intéressent à la production de ce métal.

Cette année, la production minière au Canada a atteint une valeur dépassant $2,000,000,000. C'est là une augmentation de plus de $200,000,000 au regard de celle de l'année dernière.

Le pétrole

Il y a 10 ans, la production de pétrole au Canada était très minime. Cette année, elle a été de 170,000,000 de barils, représentant une valeur d'environ $400,000,000.

Il y a 10 ans, le Canada importait 90 pour cent du pétrole qu'il utilisait. Depuis lors, sa consommation de pétrole a quadruplé, mais il pourvoit lui-même à 60 pour cent de ses besoins pétroliers et il pourrait pourvoir à tous ses besoins dans ce domaine.

Des pipe-lines transportant le gaz naturel sont en construction entre les Prairies et la côte du Pacifique, et des Prairies à Toronto et à Montréal. D'ici une couple d'années, presque toutes les villes entre Vancouver et Montréal pourront recevoir, par ces pipe-lines, du gaz naturel .

Le fer

Il y a 10 ans, le Canada produisait très peu de minerai de fer. Cette année, il en a produit plus de 20,000,000 de tonnes. Ce minerai, à l'heure actuelle, provient surtout du nord-est du Québec, du Labrador, de Terre-Neuve, de l'Ontario et de la Colombie britannique.

La production d'uranium du nord de l'Ontario et du nord de la Saskatchewan a atteint cette année u-

(A suivre en page 53)

"Notre usine de . . .

(Suite de la page 50)

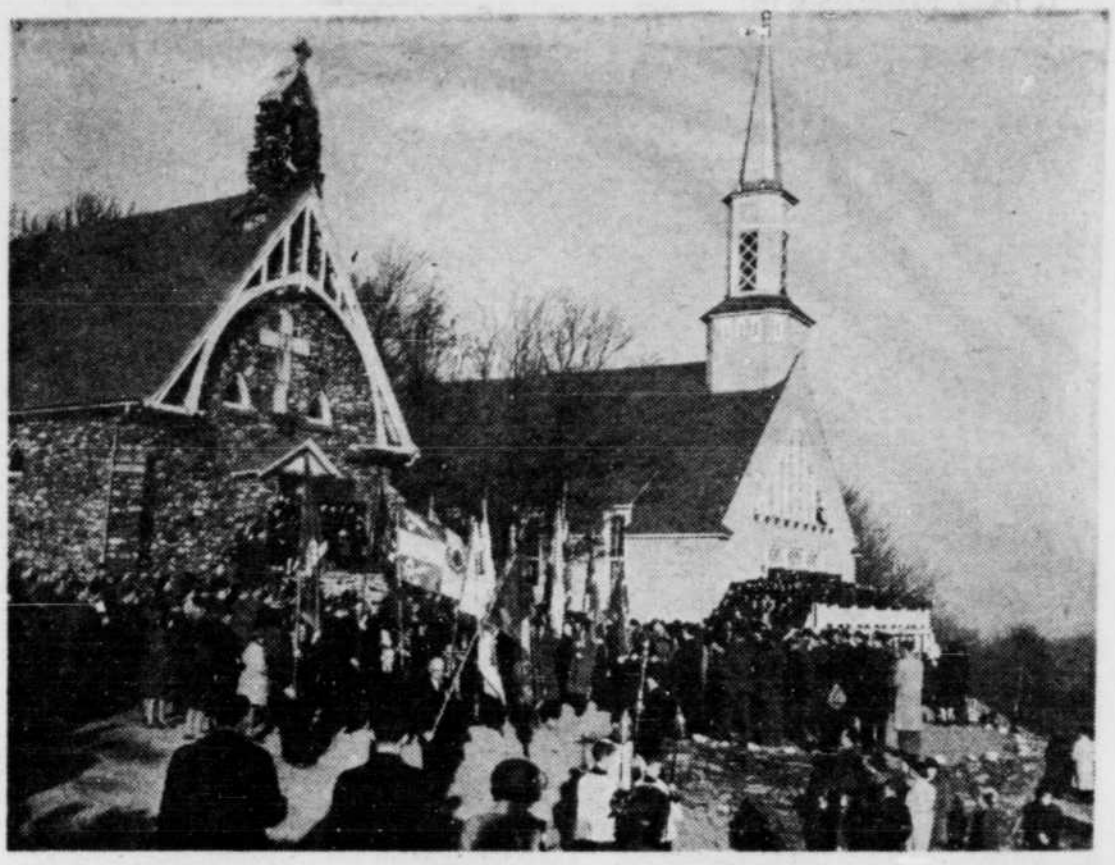
sur l'industrie textile au Canada. Cela est aussi dû aux efforts continus des manufacturiers du textile pour donner aux facilités de production une forme aérodynamique, concertés avec l'effort de la main-d'oeuvre et de l'administration pour tenir le coût d'exploitation à un minimum.

"Toutefois, malgré cette amélioration, la position de l'industrie canadienne du textile n'est en aucune façon bien portante. Nombre de facteurs qui ont causé le recul actuel sont encore avec nous et sont hors du contrôle de l'industrie.

"Le torrent d'importations en provenance de pays à bas salaires, encouragé par un tarif douanier insuffisant, continue de réduire notre part sur le marché domestique.

"Un autre sérieux facteur qui est étroitement surveillé par les manufacturiers du textile est la forte différence entre les niveaux de gages dans le textile existant ici même au Canada, et particulièrement dans les principaux secteurs non formés en union des marchandises de tricot. On estime que, si cette lacune dans les niveaux de gages n'est pas éliminée, il en résultera un dommage considérable dans d'importants segments de l'industrie et aux employés.

"L'industrie textile canadienne ne peut complètement sortir de sa présente position défavorable à moins que les facteurs incontrôlables par l'industrie et qui sont la cause de cette position ne soient rectifiés. L'industrie, toutefois, regarde en avant, vers le rapport de la Commission Gordon, dans l'espoir qu'il offrira les recommandation a accusé une baisse à Magog à cette situation".



Chaque année à la fête du Sacré-Coeur, une foule considérable de pèlerins se rendent à Beauvoir pour la traditionnelle procession aux flambeaux. Au premier plan, l'on aperçoit la première chapelle de pierres des champs qui fut érigée d'abord. A droite, la nouvelle chapelle beaucoup plus vaste, peut répondre avec plus de satisfaction aux nécessités que présentent les grandes réunions publiques. Ce lieu de pèlerinages est dirigé par la Communauté des Pères de l'Assomption.



Ci-dessus l'endroit où l'on mange les plus succulents
REPAS CHINOIS

NANKING CAFE

Nous préparons vos mets favoris pour emporter.
L'autobus 24 vous y conduit — Ouvert de 11.00 a.m. à 3.00 a.m.
2637 King O. — Tels LO 2-8255—9-0116 — Sherbrooke

1863 - 1957

WILSON

"Le magasin le plus complet de disques et de musique de la rive sud".

94 ans au service de la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est.

VIENNENT DE PARAITRE :

12 CHANSONS CANADIENNES — FESTIVAL RADIO-CANADA 1957

UNE EXCLUSIVITE DE

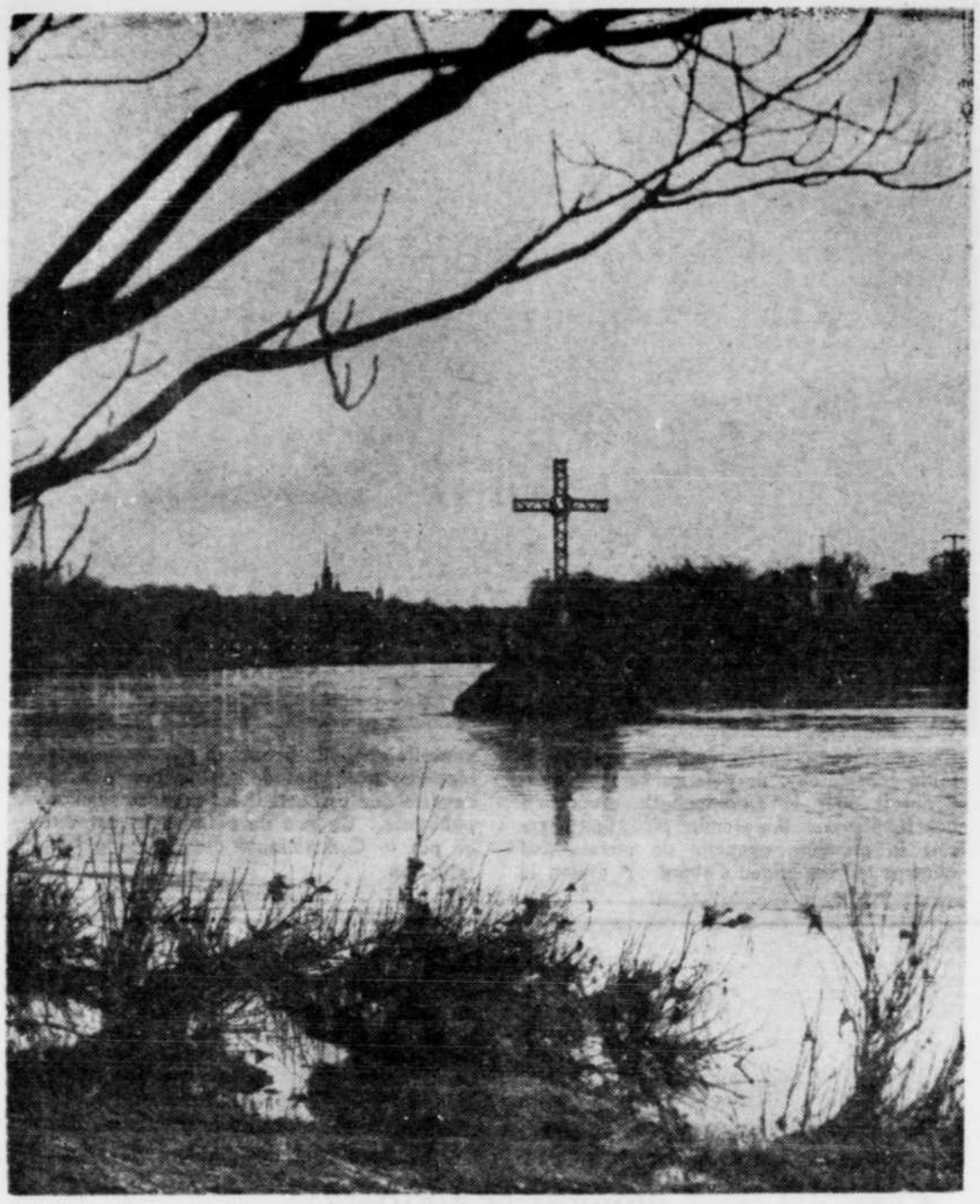
Pathé

PAM 68,000 1 disque 12" 33 1/3 RPM de longue durée
Aussi disponible sur disques 78 to disques 78 tours et 45 tours

PAM 52,131	Voyage de noces	Michel Noël
77,131	Les perceurs de coffres-forts	Michel Noël
PAM 52,132	Su' l'perron	Dominique Michel
77,132	La famille	Dominique Michel
PAM 52,133	Les étoiles	Robert L'Herbier
77,133	Si tu voulais	Rolande Des Ormeaux
PAM 52,134	Le ciel se marie avec la mer	Lucille Dumont
	Parc Lafontaine	Lucille Dumont
PAM 52,135	Gaieté printanière	Rolande Des Ormeaux
77,135	La croix de Mont-Royal	Rolande Des Ormeaux
PAM 52,136	Violettes des champs	Colette Bonheur
	Mon p'tit caporal	Colette Bonheur
PAM 77,137	Parc Lafontaine	Lucille Dumont
	Mon Saint-Laurent, si grand	Lucille Dumont

H. C. WILSON & SONS
LIMITED

61-67 nord, rue Wellington — Tél. LO 2-2627 — Sherbrooke

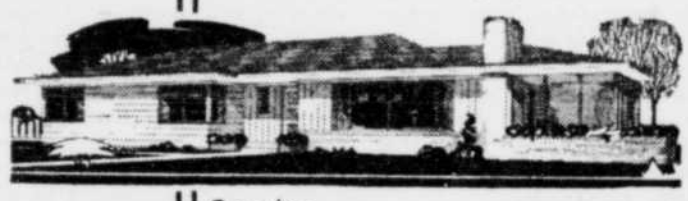


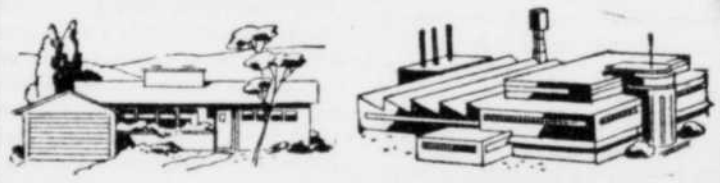
La Croix Lumineuse sur le rocher du Pin Solitaire.



Photo artistique prise par un photographe de "LA TRIBUNE" et qui fait voir, à travers l'encadrement d'un portique, la Chapelle du Grand Séminaire des Saints Apôtres de Sherbrooke. Cette institution qui sert à la formation de notre clergé est située rue Murray, angle Chalifoux.

La seule fonderie non ferreuse à Sherbrooke!
Nous manufacturons tous genres d'alliages de
BRONZE et ALUMINIUM
● MANCHONS BRUTS ET SEMI-FAÇONNES EN BRONZE...
Beau choix de grosseurs en stock!
FONDERIE P. A. DAUNCEY
LIMITED
118, Grandes Fourches Sud — Tél. LO 9-1554
SHERBROOKE

IL EST DE VOTRE INTERET
de me consulter avant d'acheter ou de vendre votre propriété.

Consultez
Charles Connors
COURTIER EN IMMEUBLE
Membre du Sherbrooke Real Estate Brokers Inc.
Dans le moment, j'ai des propriétés dont le prix varie de $2,800 à $48,000.
138 nord, rue Wellington Sherbrooke
Téls : Bureau : LO 2-4000 Rés. : LO. 2-2562

Nous progressons avec Sherbrooke et la région!

Constructions résidentielles — Industrielles Commerciales

WILLIAM LAVALLEE
CONSTRUCTION LTD.
Excavation — Dynamitage de roc
435, rue Cliff — Tél. LO 9-2018 — Sherbrooke

Au service des entreprises de Sherbrooke et de la région


HODGE TRANSPORT
Service de treuil — Transport général
DESSERVANT SHERBROOKE ET MONTREAL
Signalez LO 2-5710
2977 ouest, rue King
Sherbrooke
1140, avenue Hicksoa
Verdun, Qué.
Tél. Pontiac 6-9535



L'église Notre-Dame du Rosaire de Sherbrooke.

Travaux de $1 million à l'étude dans Sherbrooke

Un important projet, visant à la réalisation de travaux permanents au coût de plus d'un milion de dollars, fait l'objet d'une étude approfondie à la table du Conseil de Ville de Sherbrooke.

Même si la liste dressée par le directeur des services extérieurs, M. Charlest Langlois. i.p., ne comporte encore que les suggestions de chacun des onze membres du gouvernement municipal, il est permis de croire que le plan 1957 de travaux publics dépassera en envergure celui de l'an dernier, déjà le plus considérable dans l'histoire du service de la voirie.

Le règlement final, qui sera soumis aux contribuables par voie de référendum, devrait prévoir un emprunt atteignant près de $1,000,000.

Les suggestions de chacun des conseillers feront l'objet d'une étude sérieuse et on ne déterminera pas avant au moins trois semaines les travaux susceptibles d'être accomplis cette année. .....

De même que l'an dernier, ces travaux seront répartis proportionnellement entre les cinq quartiers de la ville. On est donc déjà certain que c'est dans les trois quartiers les plus populeux, l'ouest, l'est et le nord, qu'on dépensera le plus d'argent. .....

Les estimés

Selon l'estimé de M. Langlois, le coût total des travaux s'élèverait à $1,026,125 si le projet préliminaire était adopté sans subir de transformations.

Le coût des travaux de pavage atteindrait seul un montant de $673,800. Le projet soumis hier soir pour étude prévoit le pavage de 20,541 pieds de rue dans le quartier ouest, 18,366 pieds dans l'est et 12,862 pieds dans le quartier nord, soit 51,769 pieds au total dans les trois quartiers.

On dépenserait donc environ $267,200 dans le quartier ouest seulement.

Ce montant permettrait le pavage des rues Bachand (de Ste-Catherine à Gaunvin), Bienville (de McManamy à Union), Cabana (de Galt à Roy), Champlain (de Haig à Dieppe), Chapleau (de Kingston à Fainmount), Cherbourg (de Galt à Roy), Courcelette (de Westmount à Chapleau), Craig (d'Union à Picard), Dieppe (de Pacifique à Galt), Dorval (d'Union à Picard), Kitchener (de Galt à l'école Racine), Larocque (d'Union vers le sud), Laval (de Denault à Galt), Massé (de Brébeuf vers l'est), Pacifique (de Haig à Dieppe), St-André (de Galt à St-Joseph), St-Esprit (de Denault à Ste-Catherine), St-Louis (d'Union vers Darche), St-Marc (de Denault à Galt), Ste-Marie (de Galt vers le sud), Short (de Fédéral à Wellington). Rose (de McManamy à Galt) et Westmount (de Kingston à Fairmount).

Dans l'est, on emploierait une somme de $67,300 à la construction de 12,865 pieds de trottoirs.

Ceux-ci seraient situés dans les rues Arona (côté ouest, de Papineau à Langlois), Bowen sur (côté ouest, de Newington à Caen), Codère (côté ouest, de Papineau à Cormier), Conseil (côté nord, de la 9e avenue à la 11e avenue), Dollard (côté sud, de Papineau à la 7e avenue), Hall (côté nord, de Bowen à St-François), King est (côté nord, de la 9e à la 12e avenue), Langlois (côté sud, de la 7e avenuеà Arona), Normandie (côté ouest, de Woodward à Chalifoux), Normandie (côté ouest, de Conseil à Chalifoux), St-Michel (côté ouest, de Terrill au cimetière), Vincent (côté nord, de Parc vers l'est), Woodward (côté nord, de la 10e avenue à Normandie) et de la 11e avenue sud (côté ouest, de King à Conseil).

Dans le quartier nord, la construction de 8,000 pieds de trottoirs exigerait un déboursé d'environ $41,400.

(A suivre en page 54)

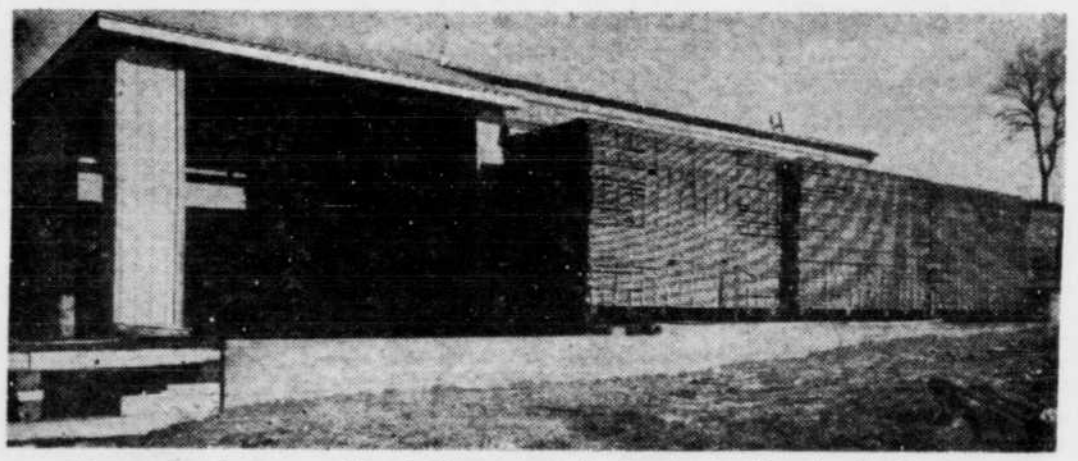
1956, une année . . .

(Suite de la page 51)

ne valeur d'environ $50,000,000, soit presque le double de la valeur de la production de l'année dernière.

La production de cuivre atteint une valeur de quelque $284,000,000, celle du nickel, de $220,000,000, celle du minerai de fer, de $160,000,000, et peut-être plus, celle de l'or d'environ $155,000,000, celle de l'amiante, de $104,000,000 et celle du plomb, de $58,000,000.

LA PLUS CONSIDERABLE ENTREPRISE DE SCIAGE ET DE PREPARATION DU "BOIS EN TRANSIT" DE LA REGION



Cette usine donne une idée de l'importance de l'entreprise Beaudry Lumber Inc.

Four à séchage MOORE

avec capacité de 100,000 pieds de bois

récemment installé

BEAUDRY LUMBER INC.

BOIS PREPARE EN TRANSIT

1500, rue Pacifique

Tél. LO 2-8570 — Sherbrooke, Qué.

CONDUISEZ-NOUS VOTRE VOITURE

POUR

UNE MISE AU POINT

Vous épargnerez

TEMPS

ET

ARGENT



Troubles à vérifier :

● LUBRIFICATION ● POINTES

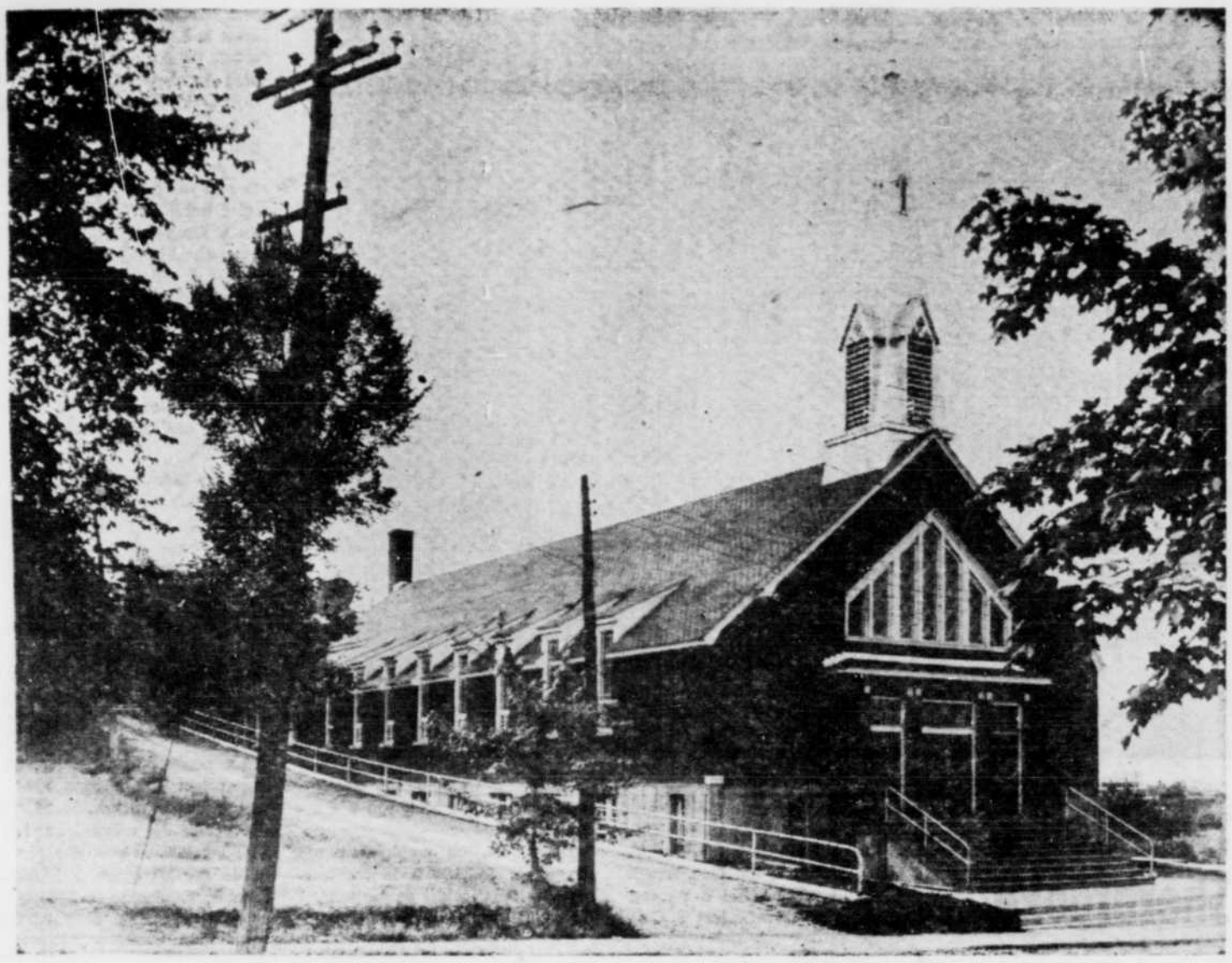
● COMPRESSION ● TRANSMISSION, etc.

BALANCEMENT ET ENLIGNEMENT DES ROUES

COOMB'S GARAGE

Vente et service "AUSTIN"

900 ouest, rue King — LO 7-5247 — Sherbrooke



L'église St-Joseph de Sherbrooke.

Travaux de . . .

(Suite de la page 53)

Ces trottoirs borderaient les rues Buck (côté est, de Prospect vers le nord), Bryant (côté ouest, de Prospect vers le sud), Cate (côté ouest, de King à Garthby), Chartier (côté est, de Prospect vers le nord), Lomas (côté ouest, de King vers le nord), Morris (côté ouest, de Garthby à de Rouville), Ontario (côté ouest, de Desjardins vers le nord), Portland (côté sud, de Heneker à Jacques-Cartier), Raimbault (côté nord, de Quatre-Pins vers l'est), Rioux (côté est, de King à de Rouville) et Wiggett (côté sud, de Jacques-Cartier à Bellevue).

Travaux souterrains

Enfin, des travaux souterrains seraient exécutés pour une somme totalisant $167,200. Ces travaux comprendraient la pose de 13,744 pieds de tuyaux, tant pour le service d'égout que pour celui de l'aqueduc.

La pose de la tuyauterie serait exécutée dans les rues Bachand (de Ste-Catherine à Desnoyers), Bethune (De Metcalfe vers l'ouest), Buck (jusqu'à la rue Argyle), Cabana (de Roy vers le nord), Chalifoux (de la 12e et la 14e avenue), Chapleau (jusqu'à Fairmount), Cliff (d'Island à Winter), Codère (prolongement), Conseil (jusqu'aux limites), Cormier

Fairmouth (côté ouest, de Westmount à Chapleau), Galt ouest (côté nord, de Gauvin à Duplessis), Léonard (côté ouest, de Galt à Denault), Lincoln (côté nord, de Haig à Dieppe), McManamy (côté sud, de Rose à Dieppe), Pacifique (côté sud, de Haig à Dieppe), Prunier (côté est, de Bachand à Verdun), St-Jean (côté ouest, de Galt à Denault), St-Denis (côté ouest, de Galt à Denault), Ste-Thérèse (côté est, de Denault à Roy), Short (côtés nord et sud, de Fabre à Larocque), et Alexandre (côté ouest, de Short vers le chemin de fer).

Dans le quartier est, un montant de $247,800 servirait au pavage des rues Codère (de Papineau à Cormier), Désormeaux (de Woodward à Galt), Dollard (de Papineau à la 7e avenue), Eymard (de St-François à Chicoyne), Gagnon (de la première avenue à Chicoyne), Johnson (de Bowen à St-François), Langlois (de la 7e avenue à Arona), Laporte (de la 5e à la 10e avenue), Patricia (de Woodward à Galt), Vincent (de Parc vers l'est), de la 7e avenue sud (de Woodward à Galt), la 7e avenue nord (de Papineau à Langlois), la 9e avenue sud (de Conseil à Chalifoux), la 10e avenue nord (de Papineau à Langlois), la 11e avenue sud (de Chalifoux à Conseil), la 11e avenue sud (de King à Conseil), la 11e avenue nord (de Papineau à King), la 12e avenue sud (de King à Conseil), la 12e avenue sud (de Ste-Famille à King), et la 15e avenue sud (de Conseil à Chalifoux).

Dans ces deux quartiers, des requêtes présentées par des groupes de propriétaires ont déjà été soumises au conseil pour les rues Bienville, St-Louis, St-Marc, Désormeaux, Dollard et Patricia.

Dans le quartier nord enfin, on utiliserait un montant de $158,800 pour le pavage des rues Bethune (de Metcalfe à Vimy), Bouchette (de Prospect vers le sud), Chartier (de King à White), Chartier (de White à Portland), Cliff (de Winter à Island), Elm (de Maple vers le nord), Esplanade (de Vimy à Québec), Farewell (de King vers le nord), Girard (de Beckett à Leclerc), King ouest (de Burlington au chemin de Rock Forest — élargisement), Marcil (de Marchand à Vanier), Metcalfe (de Bethune vers le nord), Morris (de King à Garthby), Ontario (de Leclerc vers le nord), Quatre-Pins (de King à Raimbault), Summer (de Williams à Winter), Winter (de Summer à ville), Cliff), et Wood (de King à de Rou-

Les trottoirs

A même l'emprunt d'environ $1,000,000, une somme de $185,125 serait consacrée à la construction de trottoirs.

Le quartier ouest en obtiendrait encore la plus grande partie, soit $76,425 pour la construction de 14,365 pieds de trottoirs.

Ces trottoirs seraient aménagés dans les rues Bachand (côté nord, de St-Esprit à Gauvin), Chapleau (côté nord, de Belvédère à Courcelette), Champlain (côté sud, de Haig à Dieppe), Courcelette (côté est, de Westmount à Chapleau), Denault (côté nord, à l'est de la rue St-Joseph), Denault (côté nord, du pont Jacques Cartier à St-Jean), Denault (côté nord, de St-Jean à Ypres), Denault (côté nord, de Ypres à Cabana), Denault (côté nord, de Cabana à Prunier), Dorval (côté est, d'Union à Darche), du Rosaire (côté sud, de Dieppe vers l'est), Evangéline (côté ouest, de McManamy vers le nord), Evangéline (côté ouest, d'Union à McManamy), (de la 11e avenue à Arona), de la Bruyère (de la 10e avenue vers l'est), Desnoyers (jusqu'à la rue Bachand), Dieppe (de Champlain à Denault), Dollard (jusqu'à la 7e avenue), Elm (prolongement), Galt ouest (de Ste-Catherine vers l'est), Terrasse Galt (des Grandes Fourches à la rivière St-François), Jacques Cartier (de Portland vers le nord), Kitchener, (prolongement de 260 pieds), Lalemant (jusqu'à St-Luc), Langlois (jusqu'à Arona), Panneton (De Roy vers le nord), Rand, St-Esprit (de Denault vers le nord), St-Louis (jusqu'à Darche), St-Luc (Galt à Lalemant), Simard (d'O'Reilly vers le sud), Wilson (vers le nord), de Winter (jusqu'à la rue Cliff) et Wood (jusqu'à la rue de Rouville).



L'hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

L'ENTREPRISE DE TRANSPORT
LA PLUS CONSIDERABLE DE SHERBROOKE
ET DE LA REGION, ET QUI COMPTE PRES
DE 25 ANNEES DE SERVICE !



SHERBROOKE EXPRESS INC.

TRANSPORT GENERAL

Service quotidien à

MONTREAL — BROMPTONVILLE — EAST ANGUS
WINDSOR MILLS — ASCOT CORNER — LENNOXVILLE

SHERBROOKE
50 nord, boul. Jacques Cartier
Téls: LO 2-4323 et LO 2-9338

MONTREAL
4910, rue Brock
Téls: HE 2084 — 2237



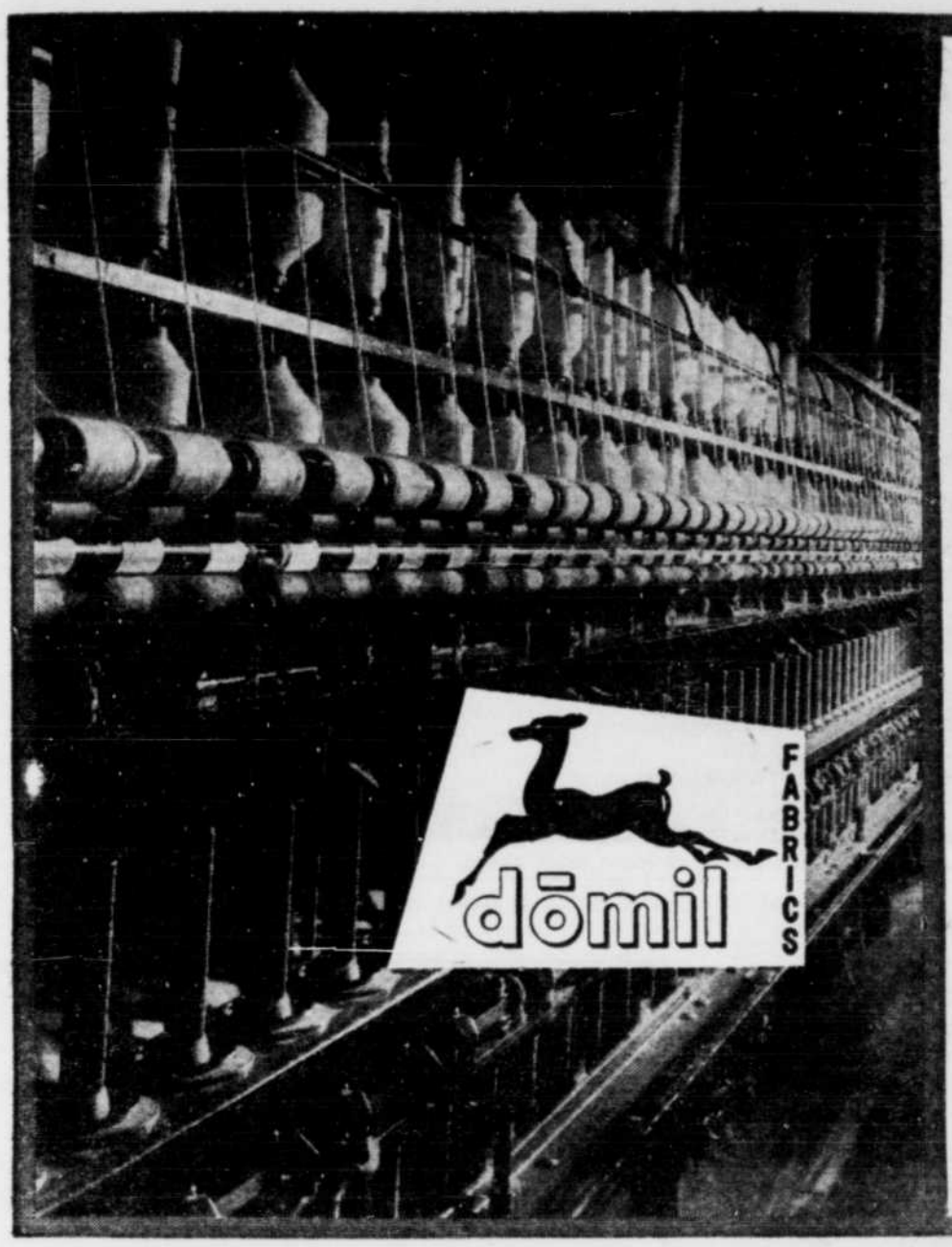
SERVICE
DE
DEBOSSAGE

RODOLPHE LEMAIRE
Tél.: LO 2-1128
902 est, rue King — Sherbrooke
"Prix raisonnables et travail rapide"

PEINTURE
SUR TOUTES MARQUES
AUTOS ET CAMIONS



REMORQUAGE
JOUR et NUIT
Appels LO. 2-4855
de Nuit: LO. 9-2720



Une main-d'oeuvre et des machines canadiennes façonnent l'avenir du Canada.

Les hommes et les femmes employés par Domil ont aidé à faire de l'industrie du tissage au Canada une réalisation d'une distinction et d'une perfection achevées . . . méritant à Domil le titre glorieux de "spécialistes du tissage au Canada".

Les machines les plus perfectionnées, les procédés de fabrication et les méthodes les plus modernes mises au service d'un personnel hautement qualifié, intègre et enthousiaste, guidé par une direction clairvoyante . . . créent un avenir riche en promesses et stabilité pour Domil et ses voisins, les habitants de Sherbrooke.

DŌMIL

SPECIALISTES DU TISSAGE AU CANADA

ON VIT MIEUX AVEC *l'Electricité*

...quand on est bien équipé!



Votre filerie est-elle INSUFFISANTE?

- VOS FUSIBLES SAUTENT-ILS FRÉQUEMMENT?
- VOTRE GRILLE-PAIN PREND-IL DU TEMPS À CHAUFFER?
- VOS LAMPES FAIBLISSENT-ELLES LORSQUE VOUS BRANCHEZ VOS APPAREILS ÉLECTRIQUES?
- MANQUEZ-VOUS DE PRISES DE COURANT ET DE COMMUTATEURS?
- DEVEZ-VOUS DÉBRANCHER UN APPAREIL POUR EN BRANCHER UN AUTRE?



Comme chez la plupart des gens, le nombre de vos lampes et de vos appareils électriques a sans doute augmenté depuis 10 ans! *Avez-vous assez de prises de courant dans chaque pièce pour faire face à cette augmentation? Ou devez-vous utiliser des fiches à prises multiples?*

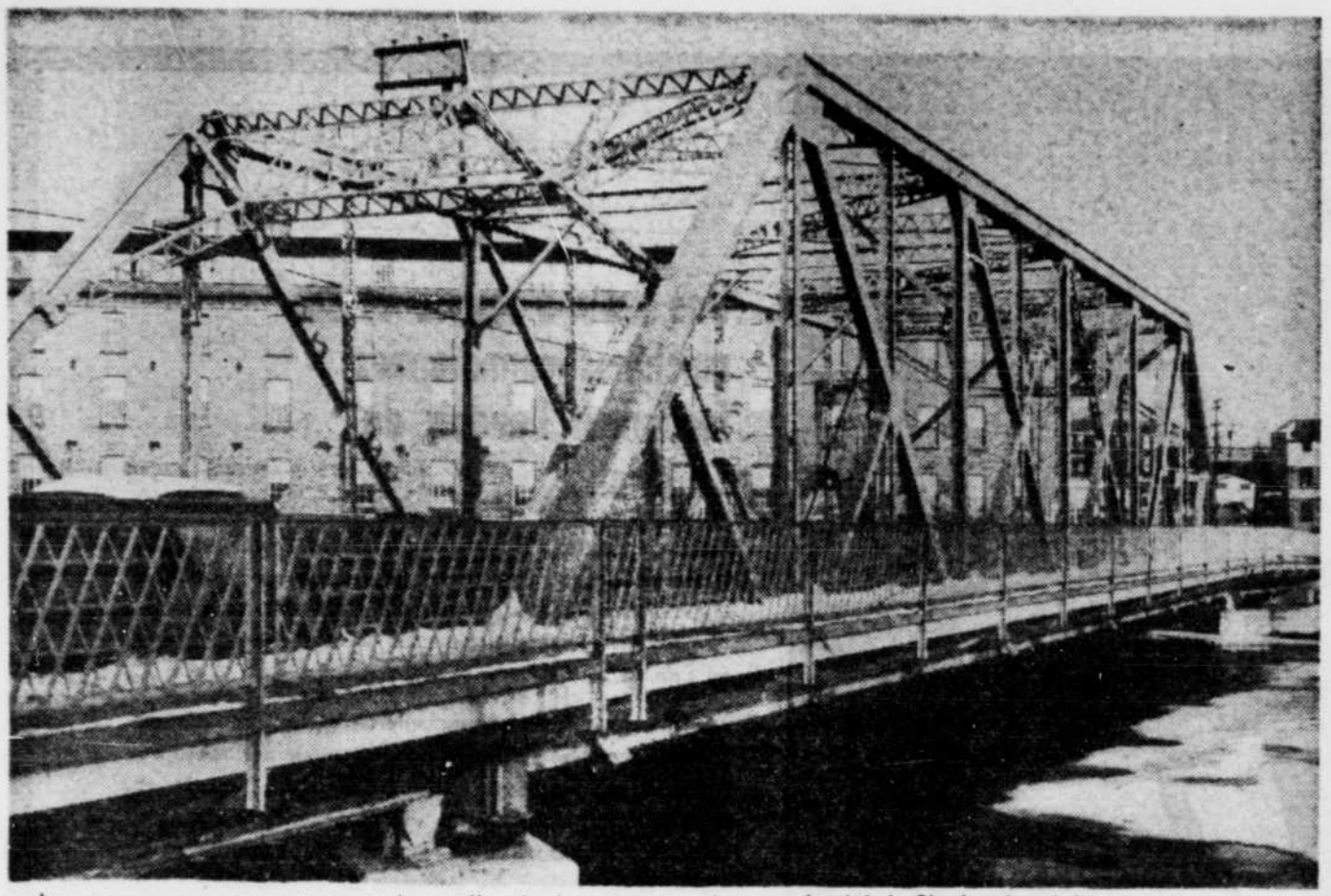
Une filerie insuffisante est souvent la cause des ennuis causés par votre système électrique. Cependant une filerie adéquate augmente, non seulement votre confort, mais aussi la valeur de votre maison. Il est facile et peu coûteux de moderniser votre installation pour l'adapter aux exigences de la vie moderne.

Parlez-en à votre entrepreneur électricien ou demandez conseil à un représentant de Southern Canada Power.

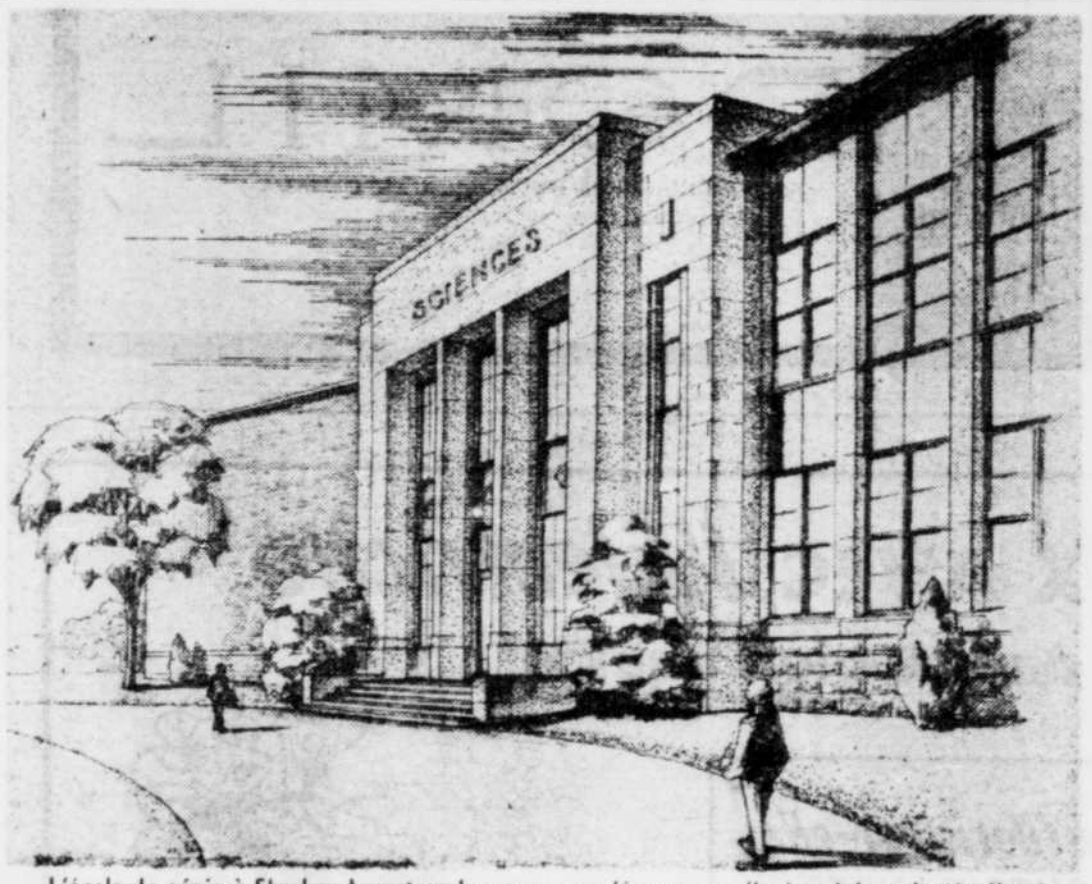
ON VIT MIEUX AVEC L'ÉLECTRICITÉ

Southern Canada Power

OWNED BY THOSE IT SERVES — SOUTHERN POWER CANADA — APPARTIENT À SES ABONNÉS



La reconstruction au pont Montcalm est l'un des importants projets que la cité de Sherbrooke réalisera cette année.



L'école de génie à Sherbrooke est un heureux complément que l'université se devait d'avoir.

Les Cantons de . . .

(Suite de la page 8)

textile et l'on sent de façon aigue la concurrence provenant des producteurs d'Angleterre et du Japon. Les manufacturiers de bas ont produit en 1956 environ 18% plus que durant l'année précédente, mais les prix se sont ramollis, ce qui, avec la hausse du coût, ne laissait que peu de profit net. Le "dumping" étranger qui nuisait aux producteurs locaux de bas jusqu'en 1955 n'est plus considéré comme un handicap sérieux. Les conditions stabilisées, quoique pas encore idéales, dans les textiles, prévoit-on, continueront durant 1957 et l'on s'attend à peu de fluctuations de l'activité.

Fer et acier: (Poêles à chauffer, bouilloires, outils, compresseurs à air, réquisitions de chemins de fer, acier structural, balances). — Les développements miniers dans le nord du Québec ont eu un effet bienfaisant sur ce genre d'industrie. La demande pour équipement lourd, outils, etc., a été très forte et résulta dans une production dépassant de 35% celle de 1955. Des surplus de stock et les nouvelles commandes en perspective laissent prévoir des conditions favorables en 1957.

Marchandises principales: (Caoutchouc, bijouterie, vêtement, lait évaporé, produits médicinaux, papier et produits papetiers). — Les conditions améliorées perçues durant 1955 continuèrent en 1956 furent meilleures durant 1956 que durant l'année précédente. L'augmentation générale moyenne fut de 18%. La construction fut maintenue à peu près au même niveau qu'en 1955. Alors que marchands et entrepreneurs sont raisonnablement optimistes pour 1957, il existe un certain sentiment de malaise au sujet des présentes restrictions de crédit; aussi se demandent-ils jusqu'à quel point ils peuvent en être affectés si ces restrictions se continuent.

Gros et détail

Dans cette section, les conditions

Statistiques

Droits de douane et taxes d'accise perçus au port de Sherbrooke:— Pour la période du 1er janvier au 31 octobre 1956 (10 mois): $2,859,343; pour la période correspondante de 1955: $2,729,541. L'augmentation est de $129,802.

Compensations bancaires:— Total pour les 12 mois finissant le 31 octobre 1956: $225,564,570; pour la même période de 1955: $184,745,077. L'augmentation est de $40,819,393.

Permis de construire — Cité de Sherbrooke:— Pour la période allant du 1er janvier au 31 octobre 1956 (10 mois): $5,288,343; pour la même période de 1955: $5,565,200. L'augmentation est de $276,863.

Chômage:— Au 1er novembre 1956, il y avait dans la cité de Sherbrooke 1,482 personnes sans em-

(A suivre en page 58)

Une entreprise spécialisée dans le
POSAGE DE TUILE CERAMIQUE



PAUL VEZINA

soit pour murs et planchers, soit pour salles de bain et entrées de magasins.

597, rue Parc — Tél. LO 2-7795 — Sherbrooke

Votre agent exclusif
de portes de garages
"AMBASSADOR"

BUILDWARE CO. LTD.

Fournisseurs de

en aluminium "Majestic"
PORTES ET FENETRES
Portes pliantes en aluminium



FOLDOOR

Renée Vallée, prés.

1303 ouest, rue King Tél. LO 9-2816
SHERBROOKE, Qué.

A votre service

GRONDIN SHELL **SERVICE**

Lubrification — Lavage
681, rue Conseil — Tél. LO 9-0928
SHERBROOKE, Qué.

Moulées Balancées "FÉDÉRAL"

POUR TOUS LES ANIMAUX DE LA FERME

GENEST NADEAU LTÉE

Farines, grains et moulées (en gros)

33, RUE DES GRANDES FOURCHES
TELEPHONE LO 9-2545
SHERBROOKE, QUEBEC

La Chambre de . . .

(Suite de la page 6)

11ième année et plus, et près de 300 d'entre eux y ont participé.

Une brève étude de la répartition de la main-d'oeuvre manufacturière locale révèle que 48 de nos ouvriers industriels sont au service de l'industrie textile primaire et secondaire. Nous estimons que cette situation justifie l'institution de cours de formation appropriés aux textiles et nous faisons pression pour que l'Ecole Technique de Sherbrooke soit en mesure de donner ce genre d'enseignement.

La Chambre de Sherbrooke est membre co-fondateur de l'Office d'Orientation Economique et Touristique de la Rive Sud, un organisme qui existe depuis quelques mois à peine et qui a pour but de relever le défi que la Canalisation du St-Laurent pose à l'expansion de la rive Sud.

Dans le domaine de la santé publique, la Chambre de Commerce qui, il y a 2 ans, avait recommandé l'adoption du règlement municipal 766, est revenu à la charge pour demander son application. Ce règlement prévoit que tous les manutentionnaires d'aliments, tels que cuisiniers, filles de table, etc. soient porteurs d'un certificat de santé et que ce certificat soit renouvelé chaque année après examen médical et Rayons X. Le règlement est maintenant appliqué à 700 personnes depuis le 1er octobre dernier.

L'ouverture prochaine d'une clinique dentaire pour enfants à l'Hôtel-Dieu est une initiative du Comité de Santé et de Bien-Etre de la Chambre. Les dentistes du Comité procèdent également depuis quelques mois à une étude en 8 points de la fluoration de l'eau, et leur rapport sera soumis au Bureau de Direction à la fin du mois courant.



Naissance d'une association touristique à Sherbrooke. — Assis, de gauche à droite: MM. Jean Préfontaine, Sarto Roy, Léo Cadorette, Donald Kelleher et J.-Paul Nadeau. Debout, même ordre: MM. J.-B. Sirice Huard, président de l'Association de chasse et de pêche des Cantons de l'Est, J.-A. Beaulieu, Gérard Turcotte, président de la section diocésaine de la Société St-Jean-Baptiste, John McKay, Robert-L. Bélisle, secrétaire-gérant de la Chambre de commerce, et Jos. Faucher. N'apparaissent pas sur la photo, M. Gaston Savard, président de la Chambre de commerce des jeunes, et J.-B. Lefebvre.

(Photo La Tribune)

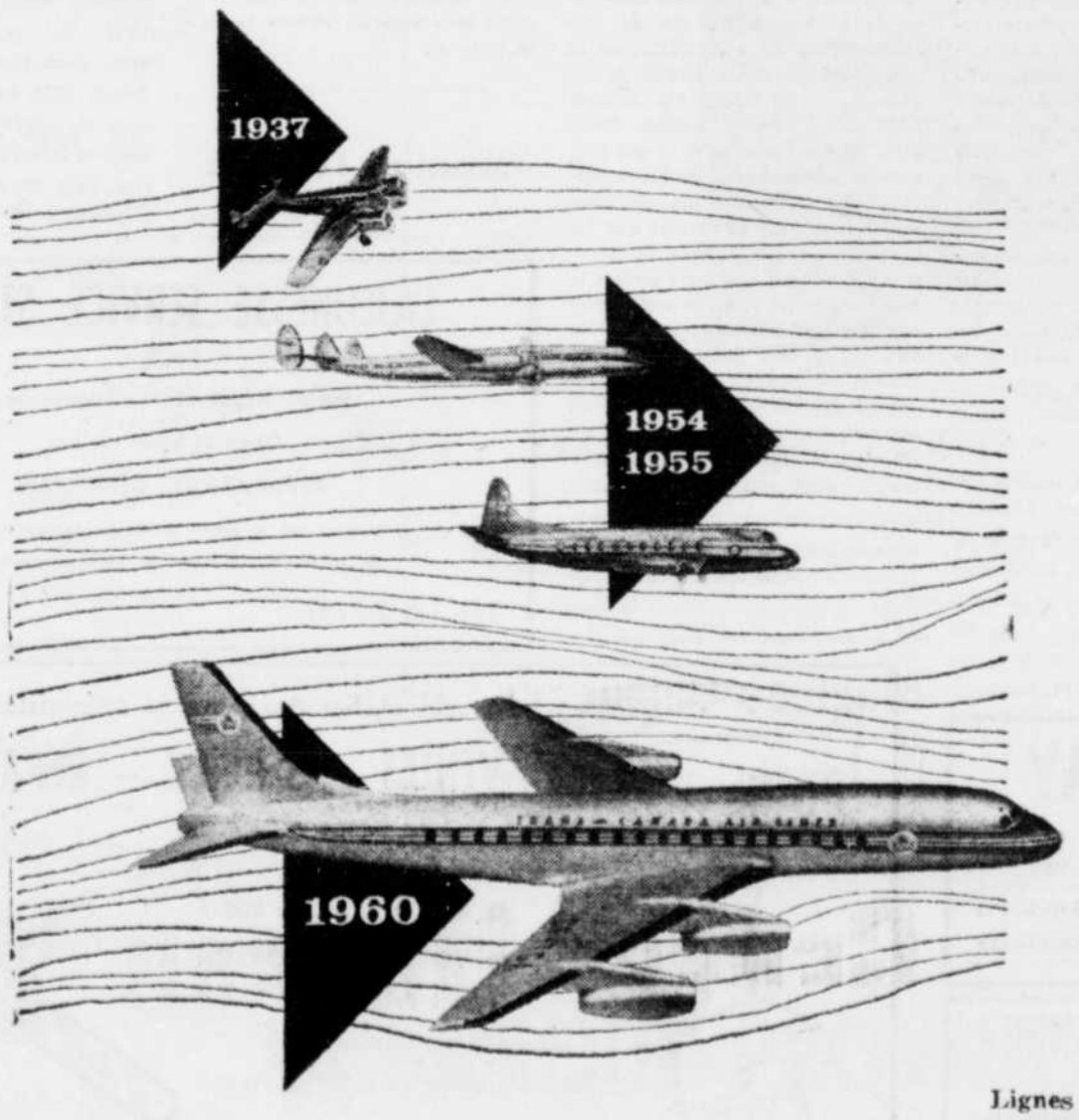
Nous avons été heureux de collaborer à la campagne locale d'épuration des kiosques de journaux et, tout récemment encore, une feuille plus que douteuse fut portée à l'attention des autorités provinciales. Je pourrais continuer cette énumération mais je crois que ce qui a été dit situe bien le champ d'action de la Chambre et la nature de son travail. Cependant le tableau des activités de la Chambre de Commerce serait incomplet si nous omettions de faire mention de l'intérêt qu'elle porte à l'administration municipale.

Quelqu'un a dit quelque part qu'un bon gouvernement municipal est la pierre angulaire d'une saine démocratie. Et c'est indéniable. La Chambre de Commerce ne peut ignorer son devoir de civisme dans ce domaine sans manquer à sa mission envers ses membres et la collectivité. Nous ne prétendons pas monopoliser la solution de tous les problèmes mais l'expérience a prouvé que dans le passé, la Chambre a été en mesure de présenter des suggestions de valeur et qu'elle était toujours prête à collaborer avec les autorités. Il y a quelques mois, le Conseil de Ville s'opposait à l'augmentation des tarifs d'autobus et la Chambre a secondé les démarches des autorités municipales en présentant elle aussi un mémoire à la Régie des Transports. Il est intéressant de noter que nous retrouvons dans la décision de la régie plusieurs points couverts par ce mémoire. La semaine dernière encore, nous appuyons les démarches de l'Hôtel de Ville auprès des autorités fédérales en vue d'obtenir une solution à brève échéance du problème de stationnement qui existe à proximité du bureau de l'Asurance-Chômage.

Le problème du stationnement dans le centre de la ville et, pour mentionner une question pour le moins "électrisante", l'étude de l'avenir de notre service électrique municipal, sont d'autres sujets qui retiennent l'attention de la Chambre.

On dit souvent, et plus que jamais à propos, que gouverner, c'est prévoir, et ce principe s'applique tout aussi bien à l'administration

(A suivre en page 58)



Progresser c'est prévoir

Depuis 1937, quand un Lockheed à 10 places inaugura le premier service de passagers d'Air Canada, notre ligne aérienne nationale a progressé à pas de géant. La flotte aérienne d'Air Canada est maintenant une des plus modernes du monde. Ses Super Constellation peuvent vous transporter en Europe en une nuit, sur la côte du Pacifique en quelques heures. Sur les moyennes distances, ses Viscount turbo-propulsés, de plus en plus nombreux, assurent des liaisons rapides et confortables.

Air-Canada projette des améliorations encore plus spectaculaires. En 1960, la compagnie mettra en service des DC-8 géants à réaction. Pouvant transporter jusqu'à 120 passagers à une vitesse de croisière de 550 milles à l'heure, ce seront les avions les plus rapides et les à l'heure; ce seront les avions les plus rapides et les aériennes. Par son programme rationnel d'expansion, Air Canada est prêt à faire face à toutes les exigences de l'avenir.

TCA TRANS-CANADA AIR LINES

TCA

Lignes transcontinentales et liaisons avec l'Europe, les Etats-Unis, les Bermudes, Nassau et les Antilles



Election de l'exécutif du club des Francs. — M. Fernand Boislard, homme d'affaires bien connu de notre ville, a été élu président du club des Francs de Sherbrooke pour l'année 1957. Sur cette photographie, on reconnait, première rangée, dans l'ordre habituel: M. Roland Labrecque, président sortant de charge qui a été élu directeur du comité de propagande, M. l'abbé Raoul Bruneau, animateur spirituel du club que l'on a fêté récemment, MM. Fernand Boislard, nouveau président, Alfred Cinq-Mars, qui agissait comme président d'élections, Roger Fisette, qui a été élu vice-président, et Martial Bérard, élu directeur du comité des finances. Deuxième rangée, MM. Laurent Blais, directeur élu du comité de réception, Guy Godbout, secrétaire, Albert Dionne, directeur de l'apostolat, Lucien Blais, directeur du comité de bienfaisance, Jacques Milot, qui a été élu directeur des membres, et Edmond Bergeron, qui a été élu trésorier.

(Photo La Tribune)



Nouvel exécutif au club libéral Howard. — En présence de l'hon. C.-B. Howard, les membres du club libéral Howard se sont réunis pour prendre connaissance du rapport des opérations financières de l'année et procéder au choix d'un nouvel exécutif. Sur cette photo apparaissent les officiers et les directeurs choisis pour 1957. De gauche à droite, sur la première rangée: MM. Normand Frégeau, deuxième vice-président, Me Jacques Lagassé, vice-président de la Fédération Libérale Provinciale; Alphonse Baril, président, l'hon. sénateur C.-B. Howard, Roger Gingues, trésorier, et Jean-Paul Pépin, secrétaire. Sur la deuxième rangée, dans le même ordre : MM. Wilfrid Morin, directeur, Me Pierre Beaudry, directeur, Alphonse Lebrun, directeur L.-P. Brousseau, directeur, Denis René, directeur, J.-C. Poulin, vice-président, Fernand Joyal, directeur, et Me J.-L. Péloquin, directeur.

(Photo La Tribune)

Les Cantons de . . .

(Suite de la page 56)

ploi et 1,837 dans le district incluant la Cité.

Au 1er novembre 1955, il y avait dans la Cité de Sherbrooke 1,743 personnes sans emploi, tandis qu'il y en avait 2,107 dans le district incluant la Cité. L'amélioration est sensible dans les deux cas."

Amélioration générale

Dans sa revue de la situation économique de janvier 1957, la Banque Royale du Canada dit, entre autres, au sujet du Québec:

"Le niveau de prospérité dans le Québec a continué de monter en 1956, avec un vigoureux élan dans l'industrie, les mines et le développement du pouvoir hydro-électrique. La valeur nette du rendement industriel devrait atteindre un niveau estimé de $4.4 billions en 1956, comparé avec le rendement industriel actuel de $4 billions en 1955 et $3.7 billions en 1954. On s'attend à ce que la valeur totale de la production minière pour 1956 atteigne un nouveau record de $400 millions, comparativement à $385 millions en 1955 et $288 millions en 1954.

"Les mines d'amiante des Cantons de l'Est du Québec produisent environ 65% de l'approvisionnement total du monde. Les indices sont que les expéditions d'amiante des mines du Québec pour 1956 devraient atteindre approximativement 1,000,000 de tonnes, à peu près la même chose que le total de 1,000,827 tonnes pour 1955. Dû à une augmentation du prix d'en moyenne 8% cependant, la valeur totale des expéditions de 1956 atteindra probablement un haut record d'environ $100 millions, comparé avec $94.8 millions en 1955. Un intéressant développement dans l'industrie de l'amiante durant 1956 fut un déclin de 10% dans les expéditions de fibres longues et courtes et une augmentation dans les expéditions de fibres moyennes."

La Chambre de . . .

(Suite de la page 57)

publique qu'à l'entreprise privée. Le vieux dicton américain "adapt and exist" devient chaque jour de plus en plus périmé car le rythme accéléré de l'évolution et du progrès risque de devancer nos possibilités d'adaptation. Il ne suffit donc plus de s'adapter, il faut influencer les événements. C'est dans cet esprit que la Chambre de Sherbrooke a préconisé la préparation d'un plan directeur d'urbanisme prévoyant l'aménagement du territoire urbain pour une population de 150,000 habitants. C'est également dans cet esprit que plus récemment elle demandait au Conseil de Ville de préparer un budget, couvrant la période des dix prochaines années.

L'idéal cependant serait de tracer un programme d'ensemble à long terme, lequel, tout en conservant une certaine souplesse, n'en serait pas moins bien défini. On objectera peut-être que ce serait trop demander à nos administrateurs municipaux que de s'attaquer à la préparation d'un tel programme, qu'ils occupent leur fonction à temps partiel et que les problèmes quotidiens de l'administration municipale accaparent tout leur temps. Dans les circonstances actuelles je crois que nous serions d'accord. Il existe cependant une formule qui permettrait à nos gouvernants d'alléger leur tâche pour mieux se tourner vers demain. Quand la tâche devient trop lourde pour l'administration centrale, il faut la répartir, et la seule façon de la répartir c'est de décentraliser. C'est d'ailleurs la formule employée de plus en plus par l'entreprise privée pour résoudre les problèmes que crée le progrès. De fait l'administration municipale a déjà fait un pas dans cette direction en créant le Comité de la Bibliothèque Municipale, et la Commission Consultative d'Urbanisme. Il est également question de la création prochaine d'un conseil local de tourisme. Cependant, qui dit décentralisation dit aussi définition et délégation de responsabilité et de pouvoir. Il faut que ces équipes auxiliaires sachent quelles fonctions elles ont à remplir et que leur autorité soit délimitée de façon précise. Ceci fait, que ces positions soient respectées et surtout que les membres de ces comités ou commissions sentent que leurs efforts ne sont pas inutiles et qu'ils contribuent effectivement au progrès de leur ville. D'un côté Sherbrooke a l'avantage de compter un grand nombre de citoyens compétents et prêts à collaborer à l'avancement de notre cité. De l'autre côté, l'administration municipale est aux prises avec des problèmes sans cesse croissant en nombre et en importance. Serait-il utopique, en démocratie, de tenter de concilier le deux? Je vous laisse messieurs sur cette question que vous êtes déjà sans doute posée vous-mêmes et à laquelle il serait intéressant de trouver la bonne réponse.

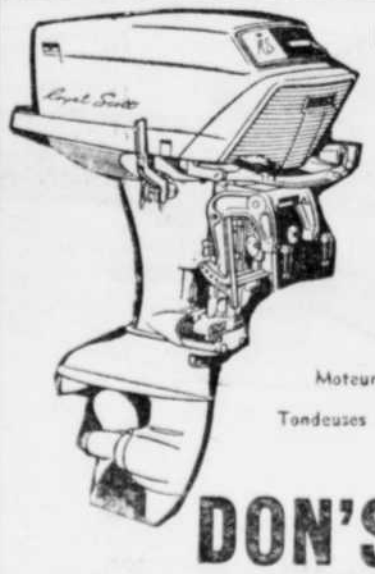
Abonnez-vous à La Tribune

LAJEUNESSE SERVICE STATION
ENR.
Angle Dépôt et Wellington Sud
Ouvert 24 heures par jour
REPARATIONS GENERALES
● Service sur la route ● Nous réparons crevaisons
● Service sur batterie ● Entreposage d'autos
Tél. LO 2-7757 Sherbrooke

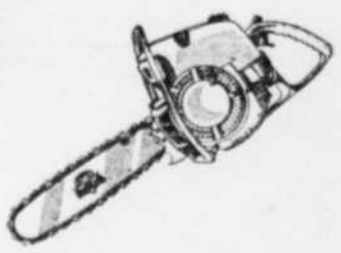
CONWAY & CONWAY
LIMITED
Wilfrid Routhier — G.-R. Gagnon — Ben Fréchette
Aviseurs en assurance
Tél.: LO 2-3871
6 sud, rue Wellington (Edifice Nicol) Sherbrooke

MATHIAS TYPEWRITER EXCHANGE
● VENTE ET SERVICE
Clavigraphes "ROYAL"
Machines à additionner
"BORROUGHS"
Tél.: LO 2-0440
41 nord, rue Wellington Sherbrooke





Le seul atelier du genre se spécialisant dans :
VENTES – SERVICE – REPARATIONS
des SCIES A CHAINE
"PIONEER"
● MOTEURS HORS BORD
● TONDEUSES A GAZON
Agent autorisé
Moteurs hors-bord "Scott-Atwater"
Tondeuses à gazon "Lawn Boy" et "Toro"



DON'S REPAIR SERVICE
Don Clowery, prop.
867 est, rue Galt Tél. LO 9-3868 Sherbrooke

Anglais et Ecossais furent les premiers à coloniser Compton

Le comté de Compton a une forme un peu originale. Toutefois, malgré cette irrégularité, le comté ressemble à un parallélogramme s'étendant du sud-ouest au nord-est et s'appuyant sur la frontière américaine dans l'état du Vermont. Les lignes délimitant ce comté sont plutôt brisées. Dans sa partie la plus large le comté mesure 40 milles et dans sa partie la plus profonde, il s'étend sur une distance de cinquante milles.

Le comté de Compton s'unit à dix autres comtés pour former ce que l'on désigne sous le nom des Cantons de l'Est. Outre Compton, ces comtés sont: Brome, Arthabaske, Drummond, Mégantic, Missisquoi, Richmond, Wolfe, Shefford, Sherbrooke et Stanstead.

Les notes que nous possédons sur les débuts du comté de Compton indiquent que les Anglais et les Ecossais furent les premiers à coloniser ce coin de notre territoire.

Ce n'est que quelques années plus tard que les Canadiens français vinrent s'y établir, attirés par les richesses du sol et les facilités d'écouler les produits agricoles. De nos jours, les Canadiens de langue française forment la grande majorité de la population de ce comté.

Le premier groupe de pionniers venus dans Compton fit l'acquisition des terres qui se vendaient alors 50 cents l'acre. Bien qu'ils furent peu nombreux au début, les premiers colons travaillèrent la terre et en retiraient le plus de revenus possible. Rapidement, d'autres habitants s'ajoutèrent aux premiers. Ils étaient attirés par la merveilleuse productivité du sol. Dans Compton, comme ailleurs dans les Cantons de l'Est, tout ce qui peut se cultiver dans un sol baigné par un climat tempéré représente une richesse appréciable pour les cultivateurs de l'endroit.



Conseil administratif des Commissions scolaires. — M. Joseph Labrecque, président de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke, a été réélu président du conseil administratif de l'Association des commissions scolaires de l'archidiocèse de Sherbrooke au congrès de ce mouvement qui a eu lieu à l'école Noé Ponton en 1956. On remarque sur la photo les autres membres du conseil. Première rangée, de gauche à droite: M. Joffre Proulx, secrétaire; M. Labrecque; Mgr Edouard Marcoux, p.d., supérieur de l'école Noé Ponton et aumônier de l'association régionale; M. Léonard Morin, de St-Etienne-de-Bolton, vice-président et président de la section rurale. Deuxième rangée, dans le même ordre: M. Emile Simoneau, de Barnston, M. J.-J. Lapointe, de Bury, M. Gérard Sirois, de Magog, M. Cléophas Jolin, de Greenlay, tous directeurs.

(Photo La Tribune)

Un profit net de $98,770.79 obtenu par l'électricité

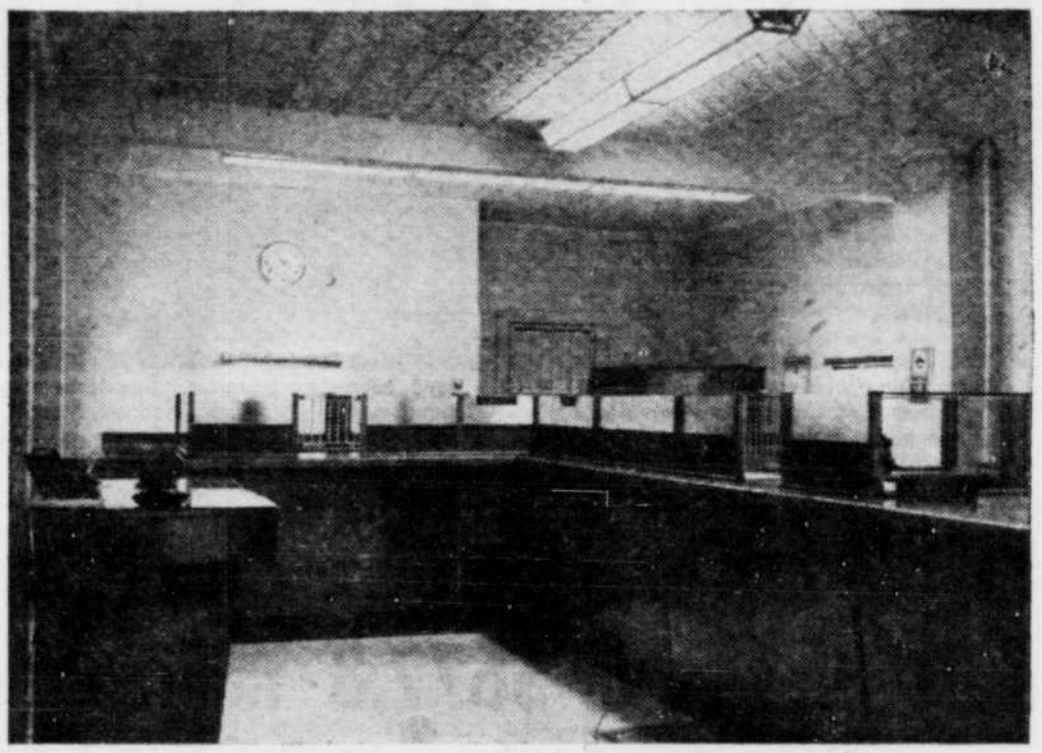
MAGOG — La centrale électrique de Magog a rapporté un profit net de $98,770.79.

Les dépenses au cours de la même année se chiffrent à $192,537.81. De plus, les revenus de la centrale ont contribué à la section générale pour un montant de $86,965.88.

Les dépenses à même le revenu pour la même période ont été de $5,870.47, alors que le surplus accumulé a été de $5,934.44.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

SUCCURSALE MODERNISEE



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

401, rue Papineau

L'expansion rapide de nos affaires dans la ville de Sherbrooke nous a incités à rénover entièrement, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, notre succursale de la rue Papineau.

Nos clients et amis y retrouveront le même accueil courtois et empressé, les mêmes services et le même personnel, mais dans un décor nouveau où tout a été prévu pour faciliter leurs opérations bancaires.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

2 SUCCURSALES A SHERBROOKE

11 nord, rue Wellington
R.-M. Ferrand, gérant

401, rue Papineau
J. Gagnon, gérant



L'exécutif du club Kiwanis de Sherbrooke. — Première rangée, de gauche à droite, MM. Richard Alleyn, Sam Gillman, Dr T. Cadman, président, Jos. Faucher, Henri Baudot. Deuxième rangée: Frank Gravel, S. Allatt, G. Gaucher, Walter Lefebvre et G. Curphey.



Association athlétique des pompiers — Cette photo nous fait voir les membres de ce nouvel exécutif. Première rangée, de gauche à droite: MM. Lionel Boudreau, vice-président, Lucien Lachance, président. Laurier Charland, secrétaire trésorier. Deuxième rangée, même ordre: MM. Lionel Nadeau, Marcel Picard et Fernand Fontaine, directeurs. N'apparait pas sur la photo, T. Lamoureux, directeur.

La production forestière du Québec s'est élevée à $677.8 millions et employa 130,000 hommes l'an dernier

L'hon. Johnny Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources Hydrauliques

L'industrie forestière du Québec a connu une année prospère et active en 1956 et plusieurs indices nous amènent à prévoir une production encore accrue en 1957.

Le volume de coupe sur les terres de la Couronne durant l'année d'opération 1955-56 s'est établi à 637,609,330 pieds cubes, une augmentation d'environ 10 pour cent sur la saison précédente.

Le volume de la production se divise comme suit:
Bois de pulpe et de papier: 466,653,451 pieds cubes.
Bois de construction: ..... 159,206,540 pieds cubes
Autres sortes: ..... 11,749,339 pieds cubes.

Les chiffres précités ont trait aux opérations sur les terres de la Couronne. Pour compléter le tableau des opérations forestières du Québec, on doit ajouter la production provenant des terres forestières privées.

La production sur les terres privées fut la suivante:

Bois de pulpe: 173,707,545 pieds cubes.

Bois de construction: 112,167,586 pieds cubes.

Bois de chauffage, charbon de bois, etc.: 150,674,880 pieds cubes.

Les opérations sur les propriétés de la Couronne et privées ont atteint un total de 1,074,249,341 durant la dernière année, une augmentation de 154,110,070 pieds cubes sur les chiffres de 1955.

La valeur globale de la production forestière de 1956 s'est élevée à $677,848,634. L'industrie de la pulpe et du papier compte pour $625,000,000 de cette production. Les 55 moulins de pulpe et du papier du Québec ont dépensé plus de $113,894,480 en salaires distribués parmi quelque 24,114 employés. Ces chiffres, naturellement, n'incluent pas les gages nécessités par la coupe et le transport du bois de papier. On estime que 36,382 travailleurs ont été employés à ce travail l'année dernière.



Hon. John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources Hydrauliques.

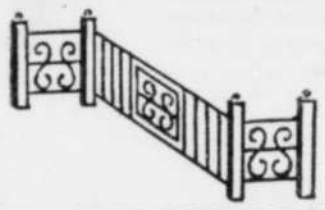
Le tableau d'ensemble pour l'année démontre que l'industrie a employé environ 130,000 travailleurs qui ont reçu des gages se totalisant à $130,000,000. Ces chiffres donnent une certaine idée de l'importance de l'industrie forestière du Québec et du rôle prépondérant qu'elle joue dans le développement économique de la province.

L'industrie forestière joue même une plus grande part dans l'économie du Québec que ne le révèlent les statistiques annuelles. L'industrie forestière aide l'agriculture du Québec en assurant aux terres agricoles une irrigation adéquate.

Une exploitation raisonnable de la forêt québecoise garantit aussi que les cours d'eau du Québec apporteront un écoulement régulier d'eau pour alimenter les développements hydro-électriques qui avanta-

(A suivre en page 62)

Téléphone: Bureau LO 2-2400 Rés.: LO 9-3428



ATELIER EDOUARD PROVOST
SOUDURE — FER ORNEMENTAL — REPARATIONS
CHARRUES A NEIGE
800 sud, rue Wellington Sherbrooke, Qué.

SOUTHWOOD, CAMPBELL & HOWARD
LIMITED
COURTIERS D'ASSURANCE GENERALE
167, rue Frontenac Sherbrooke
Téléphone LO 9-3654

P. D. AUTHIER
- ARTICLES DE BUREAU
- ARTICLES RELIGIEUX
- ARTICLES DE FANTAISIE

Tél.: LO 2-1377
24 sud, rue Wellington Sherbrooke

Au SERVICE DE VOTRE VILLE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

ASSOCIATION des AUTOMOBILISTES de QUEBEC INC. AAQ QUEBEC AUTOMOBILE ASSOCIATION INC.

CECI EST VOTRE "BADGE" POUR UN VOYAGE SANS ENNUI OU QUE VOUS ALLIEZ

6 SUD, RUE WELLINGTON SHERBROOKE
Tél. LO 2-8348 Tél. LO 2-9863



Officiers de la Loge no 146 du "Royal Purple" de Sherbrooke. Troisième rangée: T. Houle, M. Tarte, M. Doiron, A. Gravel, P. Gatrie. Deuxième rangée: A. Dubord, A. Beaulieu, R. St-Onge, E. Komery, J. Légaré, H. Côté, V. Vigneux, Y. Breton. Première rangée: M. Vermette, D. Bergeron, C. Morin, L. Gingras, J. Galvin, Y. Roy, B. Riel.

La situation forestière dans Compton nous amène aux conclusions suivantes

Les résultats de l'inventaire des ressources forestières du comté de Compton permettent de voir assez clairement l'état actuel de la forêt. Mais pour exposer complètement la situation forestière du comté, il faudrait pouvoir comparer la quantité de bois coupé à la possibilité de la forêt ce qui ne peut se faire qu'à la suite d'une enquête très poussée et menée chez tous les propriétaires forestiers.

C'est pourquoi nous ne pouvons pas sans risque de grossière erreur affirmer que les coupes du comté de Compton ne sont ni inférieures ni supérieures à la possibilité de la forêt, quoique la dernière affirmation puisse nous sembler la plus vraie.

En analysant les différents chiffres des rapports qui nous ont été soumis, on constate que malgré l'étendue considérable de la forêt, le volume considérable qu'elle contient n'est pas dans l'ensemble très élevé. De plus, la quantité de gros bois diminue rapidement, au point que bientôt la forêt ne sera plus composée que d'arbres de faibles dimensions ou d'essences que l'industrie n'utilise pas actuellement.

Il est à remarquer, cependant, que la croissance brute est très bonne pour l'ensemble du comté. C'est pourquoi, on conçoit difficilement que la forêt ne puisse pas récupérer rapidement les volumes ligneux enlevés par les coupes, si ces dernières ont été bien faites et si la possibilité a été respectée. Malheureusement, on constate que la matière ligneuse diminue en qualité autant qu'en quantité et cela naturellement aux endroits de plus grande accessibilité. Il y aurait donc lieu de traiter la forêt avec un peu plus de sens de l'avenir, qu'on ne l'a fait jusqu'à maintenant, en ayant recours aux notions élémentaires de sylviculture.

n simple coup d'oeil sur les rapports nous permet de constater la quantité de matière ligneuse qui ne sera pas utilisée.

Cet état de chose ne devrait pas se rencontrer sur les boisés de ferme lorsque le propriétaire est conscient de ses intérêts. En effet, son premier souci devrait être d'enlever les arbres morts ou dépérissants qu'ils fassent partie des vétérans ou même du peuplement principal.

Dans un grand nombre de boisés de ferme, la forêt serait améliorée de beaucoup, en établissant un bon système de drainage. Actuellement, beaucoup de boisés ne produisent que des arbres de mauvaise qualité et dont la croissance est au ralenti à cause d'une trop grande humidité dans le sol. Un drainage approprié permettrait l'installation d'essences de première importance ou faciliterait la croissance de celles qui y sont déjà. Il pourrait même arriver des cas où la ferme serait changée du tout au tout. En effet, assez souvent, un cultivateur ou un colon laisse à la forêt un coin de sa ferme, parce qu'il ne peut pas parvenir à en enlever le surplus d'eau et déboise une autre partie qu'il s'efforce en vain de faire produire malgré l'aridité du sol. Le drainage aurait alors pour effet de rétablir les positions, c'est-à-dire, qu'il provoquerait la restitution à la forêt des parties incultes et la mise en valeur pour la culture des sols propices à cette fin.

Dans un comté comme celui de Compton, où l'agriculture et l'industrie forestière sont appelées à procurer à la population la majeure partie des revenus dont elle a besoin pour vivre, il serait de première importance d'établir définitivement ce qui, de par les conditions du sol, doit demeurer en forêt et dans le comté et sur chaque ferme. C'est à cette condition que l'ensemble du comté pourra être orienté vers une économie stable.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !



Le jour ou la nuit vous voyagez en tout confort

PAR LE SUPER Continental

UN TRAIN "DE LUXE" DU CN

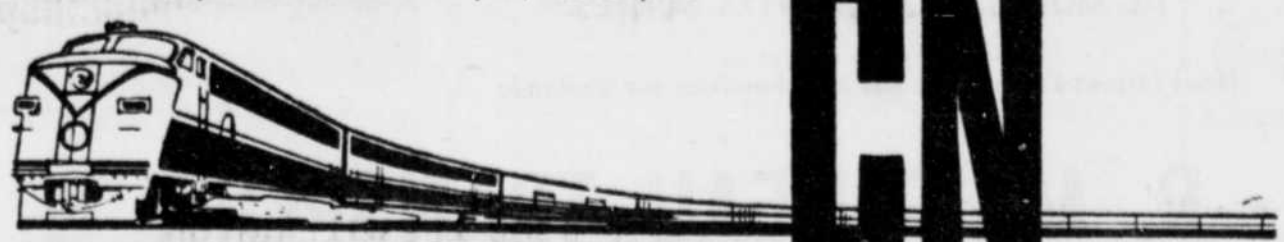
1 NUIT *seulement dans le train pour aller à* **WINNIPEG**

2 NUITS *seulement dans le train pour aller à* **SASKATOON EDMONTON - JASPER**

3 NUITS *seulement dans le train pour aller à* **VANCOUVER**

Service plus rapide —— *Pas de changement en cours de route* —— *Voyage reposant*

Départ de Montréal à 4h. p.m., tous les jours



CN

H. J. Enright, Agent des billets pour la ville, 50 rue Dépôt. Téléphone: LO 2-2212.

NBMF-M



La coquette petite chapelle du camp d'été Notre-Dame de Jouvence, située à quelques milles de Sherbrooke et où garçons et filles, à tour de rôle, peuvent s'en donner à coeur joie sur les bords du lac Stukely.

La production . . .

(Suite de la page 60)

gent la province et attirent l'industrie chez nous.

Le ministère des Terres et Forêts a fait tout ce qu'il peut pour maintenir cette industrie basique au haut niveau qu'elle a connu en ces dernières années. Le ministère applique un programme destiné à protéger nos forêts contre une exploitation déraisonnable; aussi bien, ceux qui sont associés dans cette industrie apprécient-ils la juste valeur de ce programme de saine administration forestière.

Ils réalisent que la forêt, un élément vivant, est susceptible de se perpétuer indéfiniment, voire même d'augmenter sa productivité, si nous sommes assez sages pour en faire l'exploitation selon les lois de la province.

Quant à la production totale canadienne de la pulpe et du papier, les statistiques publiées pour 1956, nécessairement des estimations, indiquent que le Canada a produit approximativement 11 millions de tonnes de produits de pulpe et du papier d'une valeur brute de près de $1 ½ billion. Les exportations de pulpe et de papier comptent pour un billion complet de cet impressionnant total.

Au chapitre de la production de la pulpe, on estime que 1956 a dépassé 1955 d'environ six pour cent. Les exportations de pulpe furent quelquefois plus élevées. Dans les exportations des pâtes dissolvantes, il y eut une réduction de quelque trois pour cent, mais les exportations de la pulpe non blanchie au sulfite furent substantiellement plus fortes.

Dans le papier-journal pour l'ensemble du Canada, la production a augmenté de plus de quatre pour cent à approximativement 6.4 millions de tonnes, et la production des moulins durant l'année a connu une moyenne d'à peu près 104 pour cent de la capacité reconnue. A la fin de 1956, la position de la statistique paraît s'être améliorée considérablement, avec en main des stocks rétablis aux niveaux considérés normaux et moins de signes de pénurie de papier-journal. Sur le marché domestique, une caractéristique a été l'augmentation de 12 pour cent dans les expéditions aux consommateurs canadiens qui, dans l'ensemble, comptent environ 7 1-2 pour cent de la production des moulins, comparativement à 6.9 pour cent en 1955. Une capacité additionnelle de moulin est prévue pour 1957, laquelle, croyons-nous savoir, répondra aux exigences accrues de la clientèle.

Dans les papiers fins, pour livres, tissus et pour tous autres grades de papier et de carton, 1956 a été une année record. La production de carton s'est élevée de quelque 14 pour cent, avec une augmentation de plus de 40 pour cent dans les exportations de carton.

Dans les opérations forestières du Québec, comme dans le reste du Canada, un progrès régulier s'est accompli dans la mécanisation; on a eu recours à de nouveaux types d'équipement et il en est résulté une réduction d'heures-hommes dans l'abattage et le transport du bois aux moulins.

De la pechblende contenant un pour cent d'uranium a été découverte au nord-est d'Hiroshima, où la première bombe atomique, lancée en 1945, tua 78,150 personnes.

Le nom d'Adelaïde fut donné à la capitale de l'Australie du Sud, fondée en 1837, en l'honneur de l'épouse de Guillaume IV.

Les premiers jeux de cartes ont fait dit-on leur apparition en Europe au cours du 14e siècle et venaient d'Orient.

L'ère moderne de l'astronomie au Canada a débuté avec la création de l'observatoire du Dominion, à Ottawa, en 1905.



L'Ecole Supérieure de Sherbrooke.

Une ENTREPRISE de TRANSPORT et ENTREPOSAGE

unique sur la RIVE SUD dans la PROVINCE faisant le transport local et de longue distance.



L'entrepôt et bureau ci-dessus de R. Martineau Transport, de Sherbrooke, renferme quelque

70 COMPARTIMENTS pour l'entreposage

DE MOBILIERS DE TOUTES SORTES

Nous faisons l'emballage des marchandises sur demande

L'ORGANISATION LA PLUS COMPLETE DU GENRE POUR LE TRANSPORT SPECIALISEE DANS LE

DEMENAGEMENT

EQUIPEMENT SPECIAL POUR DEMENAGER LES PIANOS

● Flotte de camions modernes incluant GARDE-ROBES, pour le transport sans danger, avec assurance de toute votre lingerie.



Ci-dessus, les camions modernes préposés aux déménagements divers.

R. MARTINEAU TRANSPORT & STORAGE

316, DOUZIEME AVENUE SUD — TEL. LO 2-4589 — SHERBROOKE



Nouvel exécutif au Club Richelieu pour l'année 1957. — Sur cette photo apparaissent les nouveaux élus et l'ancien président du club. De gauche à droite: MM. Robert Beaudoin, trésorier, Marcel Savard, le nouveau président, Roland Genest, vice-président, Robert Martin, ex-président, et Rosaire Morin ,secrétaire.

(Photo Le Tribune)

A Sherbrooke

Le coût des travaux a diminué, l'an dernier

Une économie dépassant $110,000 sera réalisée, semble-t-il, sur le coût des travaux permanents prévus par le règlement No 892, le plus important de l'histoire du département municipal de la voirie.

Ce règlement, qui a nécessité un emprunt de $972,000 le printemps dernier, visait à la réalisation de travaux souterrains, de travaux de pavage et à la construction de trottoirs pour un montant global de $884,700.

Un rapport du directeur des services extérieurs, M. Charles Langlois, i.p., soumis aux membres du conseil, a toutefois démontré que ces travaux étaient maintenant accomplis dans une proportion de 70 pour cent et que leur coût s'était avéré inférieur de $90,000 à son estimé.

On peut donc prévoir que le montant prévu de $884,700 sera réduit d'environ $110,000 lorsque tous les travaux seront terminés.

L'épargne

Dans les travaux accomplis jusqu'ici, l'épargne s'est répartie proportionnellement pour les trois genres, travaux souterrains, construction de trottoirs et pavage.

Alors qu'on avait prévu un coût global de $235,900 pour la pose de 19,059 pieds de tuyauterie — à raison de $12.38 le pied — il en a coûté seulement $105,700 pour 10,517 pieds, soit $10.06 le pied.

On avait de même estimé à $5.91 le pied le coût de construction des trottoirs, qui ne s'est en fait chiffré qu'à $4.84. Les travaux sont accomplis dans une proportion de 76.5 pour cent et le montant déboursé à date s'élève à $48,300. Au moment de l'adoption du règlement, on avait prévu que la construction de 13,040 pieds de trottoirs coûterait $77,000.

Enfin, les travaux de pavage ont coûté en moyenne $10.54 le pied alors qu'on en avait estimé le coût à 12.40 le pied. On a déboursé à date un montant de $351,300 pour le pavage de 33,340 pieds de rue. Le règlement prévoyait le pavage de 46,205 pieds de rue au coût de $572,800.

Le rapport de M. Langlois souligne également que les travaux de pavage exécutés par la cité coûtent moins cher que ceux exécutés par un entrepreneur privé. Il précise que le pavage fait pas les employés de la ville a coûté $9.96 le pied comparativement à $10.77 pour celui exécuté par une entreprise privée, bien qu'on ait réservé au service municipal de la voirie les rues où se trouvait le plus de roc à excaver.

Un total de 15,945 pieds de rue ont été pavés par les employés municipaux tandis que 17,395 pieds ont été confiés à l'entreprise privée.

Selon M. Langlois, le pavage seul est plus dispendieux lorsqu'il est accompli par la voirie municipale parce que la capacité de l'usine de la ville n'est pas assez considérable. Les résultats obtenus démontrent toutefois que la préparation des rues est moins onéreuse lorsqu'elle est faite par la cité. Il suggère donc qu'à l'avenir, la voirie municipale ne soit affectée qu'à la préparation des rues et que le pavage soit confié à une entreprise privée. Ce serait, semble-t-il, la solution la plus économique.

Les travaux

Environ 70 pour cent des travaux prévus par le règlement No 892 sont déjà terminés et la partie qui reste à exécuter sera achevée en peu de temps, au printemps.

Des travaux souterrains sont déjà accomplis sur les rues Argyle, Beckett, Bryant, Dominion, Chalifoux, Chartier, Chicoyne, Clark, Desnoyers, Desjardins, Heneker, Jacques Cartier, Laterrière, Leclerc, Newington, Normandie, O'Reilly, Pelletier, Portland, Union, Verdun, Howard et les 4e, 5e, 6e, 7e, 10e et 15e avenues.

On a construit les trottoirs prévus par le règlement dans les rues Cambrai, Chartier, Craig, Dieppe, Fabre, Girard, Metcalfe, Guay, Quatre-Pins, Short, Wood et le boulevard Alexandre tandis que les travaux de pavage sont achevés sur les rues Arlington, Caen, Chapleau, Chicoyne, Dorval, Hébert, Lincoln, Marcil, Metcalfe, Pelletier, Portland, Salls, Villeneuve, Vimy sud, Woodward, Wright, Beckett, Bryant, Chalifoux, Denault, Heneker, McManamy, Normandie, St-Alphonse, Vermont, Cate, les 4e, 5e, 6e, 9e et 10e avenues et le boulevard Alexandre.

A terminer

Au printemps, on achèvera la pose de tuyaux souterrains dans les rues Allen (de Bowen à la 7e avenue), Bachand (de St-Esprit vers l'ouest), Balmoral (de Beckett à Ontario), Disraëli (de Coaticook vers l'ouest), Descôteaux (vers l'ouest), Gult ouest, Jacques-Cartier (au nord de Prospect), McManamy (de Fairmount vers l'est), Panneton (de

(A suivre en page 64)



L'école normale Marguerite Bourgeoys.



Le plus grand réseau de transport au monde

Par terre—Le Pacifique Canadien exploite les seuls trains à dômes panoramiques au Canada, sur le plus long parcours avec wagons à dôme au monde. Ses trains de marchandises et de voyageurs desservent le pays d'un océan à l'autre.
Par mer—Les trois superbes paquebots "Empress", auxquels se joindra en avril le nouvel "Empress of England", forment une flotte de luxueux transatlantiques reliant le Canada à l'Europe.
Par air—De rapides aérobus modernes relient cinq continents et desservent plusieurs centres canadiens. En service cette année—le "Britannia", le plus gros avion turbo-propulseur au monde.

Pacifique Canadien

TRAINS • BATEAUX • AVIONS • HÔTELS • TÉLÉGRAPHES • MESSAGERIES

Le coût des . . .

(Suite de la page 63)

Roy à Descôteaux), Prunier (d Galt à Bachand), Ruisseau (de Si mard à Balmoral, la 7e avenue (d'Allen à Galt) et la pose d'égouts à travers les lots, du boulevard Alexandre à la rue Larocque.

Des trottoirs seront construits sur les rues Chartier (jusqu'à la rue Portland, Evangéline de McManamy vers le nord), Galt ouest (de Brébeuf à l'église Notre-Dame du Rosaire), Jacques-Cartier (du pont à la rue Marcil), Lalemant (de Brébeuf vers l'est), St-François (de King vers le sud).

On poursuivra enfin les travaux de pavage dans les rues Argyle, Brébeuf, Cabana, du Rosaire, Desjardins, Galt ouest (élargissement), Jacques-Cartier, Moncton, Ste-Thérèse, Union, Vimy nord et la 8e avenue sud.

Selon M. Langlois, tout ces travaux pourront être terminés avant le 1er mai.

Dans la Colombie, en Amérique du Sud, des raisins croissent à l'état sauvage qui sont aussi gros qu'une balle de golf.

L'art de vernir les meubles et autres objets est très ancien et on le doit aux Asiatiques qui le pratiquèrent il y a des siècles.

La production d'acier a atteint le record de 2,602,100 tonnes l'an dernier, au Canada.



Élection d'un nouveau comité au club Oasis. — Le club Oasis des aveugles a choisi son comité de direction pour l'année 56-57. On remarque sur la photo, assis, de gauche à droite, M. Fernand Cinq-Mars, vice-président, Mlle Dolorès Dufresne, présidente, Mlle Aline Charbonneau, secrétaire; debout, même ordre, Mme Wilfrid Bédard, hôtesse, M. Roland Dolbec, publiciste, et Mlle Rachel Lessard, trésorière. *(Photo La Tribune)*

Le REGNE de L'ACIER

époque de progrès dans l'industrie de la construction moderne.



MacKINNON STRUCTURAL STEEL COMPANY LIMITED

CONSTRUCTEURS DE PONTS ET DE STRUCTURES D'ACIER

BUREAUX ET USINES A ..... SHERBROOKE, Qué.



Ci-dessus, une partie de l'atelier de réparation

AU SERVICE DES MENAGERES DEPUIS 7 ANS

REPARATIONS de LAVEUSES de "TOUTES MARQUES"

SERVICE AUTORISE

GENERAL ELECTRIC — NORTHERN ELECTRIC
WESTINGHOUSE — JOHN INGLIS
KELVINATOR — SIMPLICITY
CONNOR — BENDIX
THOR — EASY

SERVICE DE "CAMIONS"

SERVICE DE LAVEUSES SHERBROOKE ENR.

Armand Leblanc, prop.

405 SUD, 9ième AVENUE — SHERBROOKE — TEL. LO 9-3450

Une région haute en couleurs par les sites naturels et la variété dans tous les aspects de la vie

De tous les points de vue qu'on puisse l'envisager — géographie fortement caractérisée, diversité dans le langage et la religion, richesse des fermes, gamme très étendue de la production manufacturière, ressources naturelles abondantes, etc., — la région des Cantons de l'Est présente un aspect d'ensemble imbattable.

La superficie en est de 7,500 milles. Une population de 410,496, à base de deux grandes races, y vit dans l'harmonie et y déploie une activité entretenant une vie saine dans toutes les artères.

Des chaînes montagneuses s'y déroulent en tous sens, criblant le sol d'imprévus qui font l'enchantement du touriste. Du fait de cette configuration, les lacs s'y trouvent en grand nombre, de même que les cours d'eau les plus variés, abondants en pêche de toutes sortes.

S'il s'agit des mines, l'amiante et le cuivre, les métaux basiques, en plus de certaines carrières granitiques de très grande importance, sont d'un apport considérable dans l'économie des Cantons de l'Est. l'Est.

L'agriculture offre un tableau analogue, avec une industrie laitière en prédominance dans l'exploitation générale, des coopératives solidement établies, une excellente production érablière, des spécialisations vigoureuses, des secteurs fruitiers des plus remarquables. Cette vaste synthèse est tenue au pas du progrès par un groupe de techniciens avancés, une ferme expérimentale centrale de grand renom, en marge des exigences de la vie moderne.

Une industrie extrêmement divre abondante et habile à tous les versifiée y trouve une main-d'oeudegrés. Des agglomérations s'y développent parmi les plus notables de la province et les petites municipalités, dans toutes les directions de cette immense zone intercalée entre les régions de Québec et de Montréal, reçoivent leur quotepart de l'activité manufacturière.

La politique elle-même ne peut que porter le reflet d'une aussi magnifique expansion. Les luttes y sont vivement animées, mais tempérées par le désir entretenu de vivre dans la bonne entente, une caractéristique dont les Cantons de l'Est se sont toujours honorés, en dépit des disparités créant des difficultés inévitables dans la formation d'un grand tout homogène en son fonctionnement.

L'industrie privée tient fermement le pavois, comme ailleurs dans la province. On y rencontre, cependant, ici et là, quelques initiatives persistantes de l'ordre d'étatisation, telle la municipalisation de l'électricité et d'autres services publics.

Si l'on se rappelle qu'en général la colonisation a été faite par les Loyalistes, on comprend aisément que les vestiges en soient encore vivaces au travers d'une transformation echnique formidable dans son ensemble. C'est aussi cela que rappellent des noms comme Sherbrooke, Stanstead, Richmond, Wolfe, entremêlés à d'autres d'origine indienne — Coaticook, Mégantic, etc. — apportant une autre note colorée tant par l'évocation historique que par l'originalité extrinsèque.

Une grande vague conquérante de l'élément français a déferlé sur toute la surface des Cantons de l'Est, avec des chants de fileuses se mêlant aux carillons joyeux de nos églises catholiques. Les éléments français et anglais s'organisèrent pour vivre ensemble dans toute la mesure de paix possible dans l'ajustement de l'échiquier.

Aujourd'hui une grande université de langue française est venue s'ajouter à l'université relativement ancienne de langue anglaise. L'enseignement classique et commercial, les écoles supérieures, d'arts et métiers et autres, répandent partout les bienfaits de l'éducation, diffusent le savoir dispensé par des compétences religieuses et laïques.

La création, en ces dernières années, de l'archidiocèse de Sherbrooke, a servi de ressort à cette autre phase historique dans l'organisation religieuse: la construction actuelle de la vie dans notre mirifique rése poursuivent avec célérité.

Nous venons d'énoncer simplement les grandes lignes de cette gigantesque ruche bourdonnante d'activité dans un décor de prédilection et qui a nom: Cantons de l'Est.

Bientôt, un aéroport va surplomber à l'est les hauteurs de Sherbrooke, mettant la capitale de la région en rapport direct et constant avec le monde entier, par la rapide voie des airs.

Cette même voie des airs qui nous apporte, grâce à CHLT-TV, un poste de télévision des plus perfectionnés du globe, la vie palpitante de tous les jours, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest.

En parcourant ce cahier annuel que la "Tribune" apporte fidèlement à ses lecteurs, on aura la chance de saisir de par le détail, soit par la lecture des articles ou par la consultation des annonces, la variété quasi phénoménale circulant dans tous les canaux mêmes de la vie dans notre mirifique région.

POUR TOUS VOS

TRAVAUX D'ÉLECTRICITÉ

VOYEZ EN TOUTE CONFIANCE

ARTHUR ST-PIERRE



ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

● REPARATIONS GENERALES

● VENTE D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES

37, rue LAVAL — Téléphone LO 2-5939 — BROMPTONVILLE

UN COIN DU GLOBE...

devient le centre
de l'univers,
grâce au

Papier

Les nouvelles se propagent rapidement. En quelques minutes, les événements importants sont communiqués aux lecteurs des journaux, aux quatre coins du globe. La vie est aujourd'hui, pour les humains du monde entier, un livre grand ouvert . . . grâce au réseau moderne de communications et aux agences de presse qui rayonnent par tout l'univers.

A Buenos Aires, Paris, Athènes, et Bruxelles . . . au Caire, à Stamboul, Johannesburg ou Washington, les nouvelles locales et mondiales s'impriment quotidiennement sur le papier-journal RICHMOND de qualité supérieure. Fabriqué selon une formule semi-chimique introduite par RICHMOND, ce produit de qualité est utilisé en toute confiance par les propriétaires de journaux de quatre continents.

RICHMOND PULP & PAPER COMPANY OF CANADA LTD.

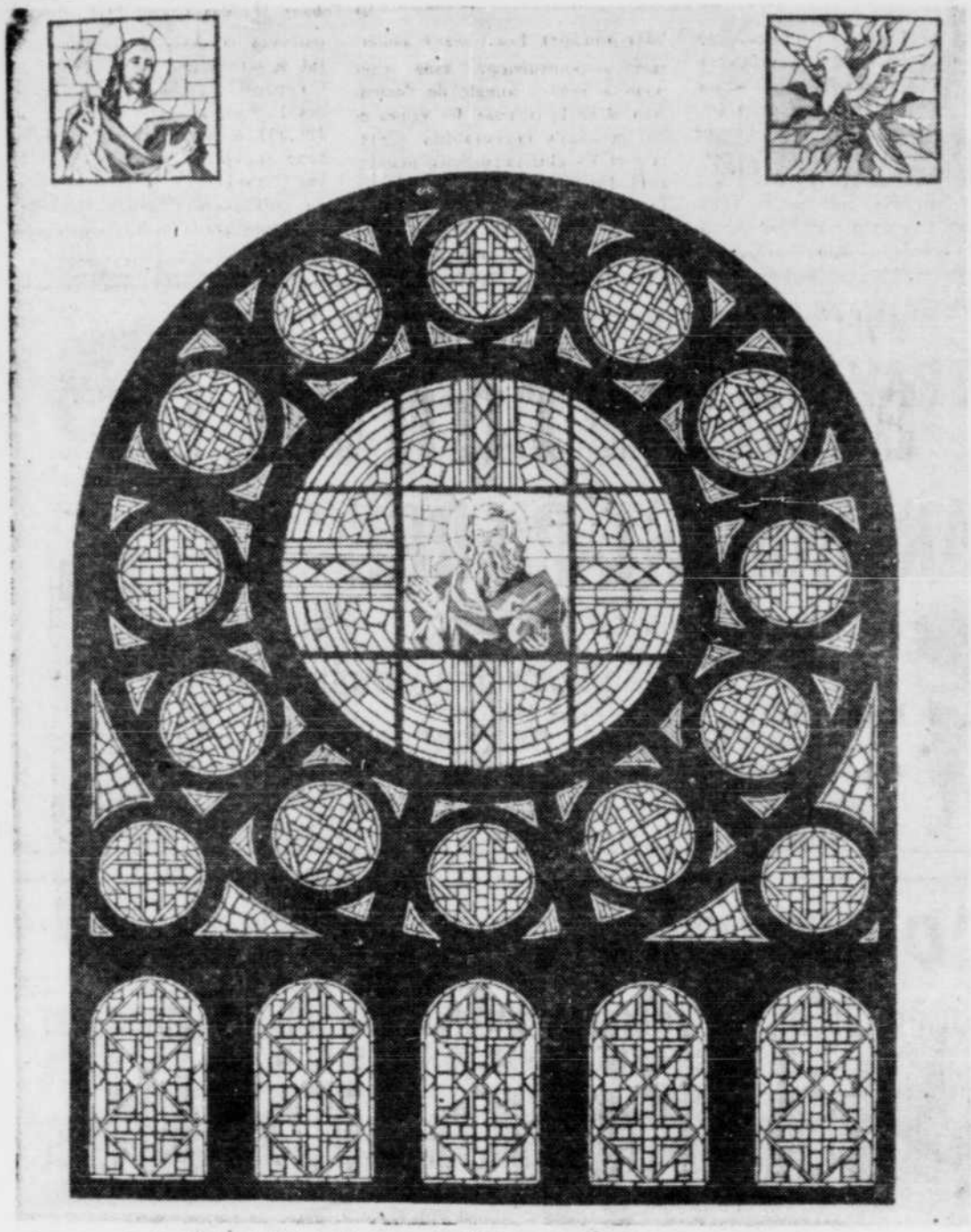
(Une unité de l'organisation KRUGER)

MANUFACTURIERS DE PAPIER-JOURNAL ET DE PULPE

BUREAU GENERAL ET MOULIN : Bromptonville, Qué.

BUREAUX DE VENTE : 3285 chemin Bedford, Montréal, Qué.





Le grand vitrail du jubé de l'orgue, à l'église Ste-Praxède, de Bromptonville, est une pièce de toute beauté. Ce chef d'oeuvre retient l'attention des passants qui circulent dans cette localité. La photo ci-dessus donne une idée du travail de cette pièce archiculturale mais il y manque encore les couleurs qui ajoutent au plaisir de l'oeil.

L'Annuaire du Canada de 1869 voyait déjà un magnifique avenir pour les métaux de base des Cantons de l'Est

Les Cantons de l'Est connaissent depuis quelques années une recrudescence dans la production minière, donnant une vive allure aux exploitations de métaux de base.

Le regain d'activité en ce domaine nous rappelle qu'il y a déjà près d'un siècle une certaine publication promettait un brillant avenir à l'industrie des métaux de base dans les Cantons de l'Est. Il s'agit nommément de l'"Annuaire et Almanach du Canada de 1869", publié par John Howe & Co., de Montréal. Voyons donc ce qu'il y est mentionné au sujet des mines du Québec, en ce qui concerne notre région:

L'or — Les régions aurifères de cette province ont été érigées en deux divisions: les divisions du St-François et de la Chaudière.

Dans la première Division, peu a été fait. L'inspecteur James A. Gilman rapporte qu'à la mine Golconda un moulin à concasser a été érigé, mais qu'on n'a pu obtenir aucune statistique. Il y a deux ans, dans une autre partie de la Division, on a prélevé pour une valeur de $2,400 d'or sur un espace d'un quart d'acre, donnant 4 à $5 par jour par homme. A part ces deux cas, l'intérêt minier pour l'or dans cette Division n'a pas dépassé le stade de la prospection.

Dans la Division de la Chaudière le travail minier progresse régulièrement. Depuis notre dernière publication plusieurs puits ont été creusés sur la propriété de la compagnie De Léry. On a importé des pompes à vapeur d'Angleterre et des Etats-Unis. De vastes claims ont été donnés à bail à des firmes anglaises et américaines qui poursuivent des opérations étendues.

Le montant d'or obtenu dans la Division de la Chaudière durant le semestre se terminant le 20 juin 1868 a été de 755 onces, évaluées à $13,500. Le nombre de permis miniers octroyés durant cette période fut de 604.

La compagnie De Léry a érigé un gros moulin concasseur et a analyse des veines de quartz provenant de la seigneurie Rigaud-Vaudreuil, avec des résultats satisfaisants. Ces détails que nous venons de citer sur la Division de la Chaudière proviennent de l'inspecteur R. Pope.

Si l'on considère que les alluvions aurifères du Québec couvrent plus de 10,000 milles carrés, nous pou-

(A suivre en page 67)

Le plus nouveau
POSTE
de
SERVICE
à Bromptonville

FINA

M. Gérard VALADE, locataire

Service de lubrification – Lavage – Graissage
Accessoires • Batteries • Pneus
Huile • Graisse

Bromptonville — Tél. LO 7-7458 — Qué.

Une BOULANGERIE
de
BROMPTONVILLE
dont les délicieux
PAINS,
BRIOCHES
et TARTES
sont distribués dans
SHERBROOKE
et la région de
BROMPTONVILLE



BOULANGERIE U. ALLARD
Bromptonville — Téléphone LO 2-5848 — Qué.



Vue extérieure de l'épicerie-boucherie Fred Castonguay et des camions de service.

LES PIONNIERS DU COMMERCE
DE L'EPICERIE A
BROMPTONVILLE

- Service automatique (self service)
- Marchandises de première qualité
- Viandes de choix
- Fruits et légumes

3 CAMIONS POUR LIVRAISON A DOMICILE
2 livraisons régulières par jour à Sherbrooke

VISITEZ OU APPELEZ
FRED CASTONGUAY
EPICERIE LICENCIEE — BOUCHERIE
28, rue ST-JOSEPH Tél. LO 2-6161 BROMPTONVILLE

Deux industries aidant à l'essor de Bromptonville

La Richmond Pulp & Paper Company, de Bromptonville, a entrepris il y a peu de temps encore un vaste programme d'expansion avec l'installation d'une nouvelle machine à papier.

Selon le rapport de M. A. Benoît, secrétaire municipal, un permis de construction de $120,000 fut émis aux fins de bâtir l'aide devant abriter cette machine.

Durant la même année, la ville avait dépensé un montant de quelque $100,000 en améliorations publiques comprenant l'érection de deux nouveaux postes à incendie, un prolongement de trottoirs et du système d'aqueduc, ainsi que pour la rénovation de l'édifice municipal.

Une autre jeune industrie progressive qui est venue s'installer à Bromptonville il y a quelques années est l'"Industrial Stampings Ltd'.' La firme s'est transportée de Sherbrooke à Bromptonville en 1945 et s'est développée sans arrêt depuis. Ses produits variés sont utilisés dans pratiquement toutes les industries canadiennes.

L'entreprise avait débuté avec seulement une petite ligne d'accessoires de fonte et de coulage et de la quincaillerie de maison. En progressant, elle en est venue à inclure presque tous les types d'accessoires de fonte et de coulage, la production de quincaillerie générale, ainsi que des estampilles métalliques, soit en bronze, en acier, en aluminium ou en cuivre.
rans

L'établissement comprend un atelier de gravage entièrement équipé de façon moderne, une usine d'électro-placage capable de produire des finis de haute qualité dans le chrome, le nickel, le bronze, le zinc, ainsi qu'une installation pour produire des bobines à textile.

La manufacture entière a une surface de travail de 22,000 pieds carrés où sont réparties plus de 150 machines.

La firme, bien qu'établie à Bromptonville depuis 12 ans seulement, compte vingt années d'existence. Elle s'enorgueillit de produire des articles vendus d'une côte à l'autre.

La manufacture est sous la direction de M. O. J. Broadbelt.

L'Annuaire du . . .

(Suite de la page 66)

vons espérer beaucoup pour l'exploitation des mines d'or en cette province.

L'argent — De nombreuses veines de galène argentifère sont dispersées dans cette portion du Québec au sud du fleuve. L'une d'elles contient 65 onces d'argent par tonne de plomb (Moulton Hill). Nul progrès cependant, n'a été fait dans l'exploitation argentifère.

Le cuivre — Une grande activité s'est manifestée depuis dix ans en d'innombrables endroits des Cantons de l'Est. La découverte de la **Mine d'Acton** a causé la plus grande excitation. La région fut bientôt criblée de trous abandonnés, presque tous contenant plus ou moins de cuivre. La mine d'Acton a été longtemps la seule à rapporter un revenu considérable. Depuis son ouverture en 1859 à sa fermeture en 1864, elle a produit, croyons-nous, du minerai pour plus d'un million de dollars. Le minerai était surtout en "poches" de surface; il fut travaillé en carrière plutôt que miné, et de la sorte obtenu à très peu de frais. La mine ferma lorsque les gisements furent épuisés.

Les **Mines de Harvey Hill** (compagnie minière anglaise et canadienne) s'ouvrirent en 1858 et furent administrées selon les plus solides principes. Les travaux souterrains se poursuivirent sans arrêt pour se rendre compte de l'extension et de la richesse des veines et des gisements interstratifiés. Ceux-ci sont les plus importants, maintenant leur caractère a de grandes profondeurs. Jusqu'en 1865 comparativement peu de minerai a été expédié; mais, le résultat de longues patientes et habiles investigations fut si satisfaisant qu'en 1867 la Compagnie décida d'entreprendre des travaux de fonte au coût de $80,000. A la veille d'être terminée, cette entreprise fut détruite par le feu. Cependant, la reconstruction est suffisamment avancée maintenant pour permettre une expérience

(A suivre en page 68)

AVEC LES HOMMAGES DU CONSEIL DE VILLE DE
BROMPTONVILLE
M. SYLVIO BLAIS, maire
ECHEVINS
• Emile BOURGAULT • Cyrias COTE
• Raymond BERGERON • Edgar BOUCHER
• Ulric ALLARD • Anatole ROY
Aimé BENOIT, sec.-trés.



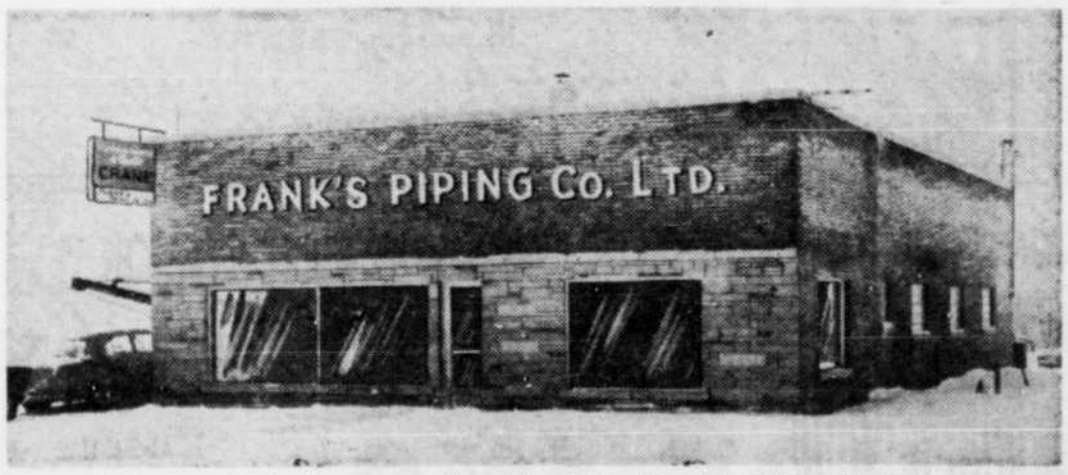
M. Sylvio BLAIS, maire

RAYMOND BERGERON LTEE.
MEUBLES FURNITURE



• MARCHANDS DE MEUBLES • RADIOS • APPAREILS DE TELEVISION • POELES
• REFRIGERATEURS • CHESTERFIELDS • TAPIS • CARPETTES, ETC.
BROMPTONVILLE — Téls: Magasin: LO 2-5052 — Résidence LO 7-4574 — Sherbrooke

LA PLUS NOUVELLE ENTREPRISE DE BROMPTONVILLE !



Ci-dessus, l'usine moderne d'un étage de Frank's Piping Co. Ltd.

FRANK'S PIPING CO. LTD.
Manufacturiers de
TUYAUTERIE
pour l'industrie de la pulpe
INSTALLATION DE MACHINERIES DIVERSES
• Process Piping
• Bouilloires
• Cases d'acier
• Réservoirs
• Arroseurs automatiques
• Soudure à haute pression
• Tuyaux pré-fabriqués
• Atelier de réparation • Soudure • Vente et installation d'appareils de plomberie et chauffage
FRANK'S PIPING COMPANY LIMITED
BROMPTONVILLE TEL.: 2-5948 QUE.

l'annuaire du Canada de 1869 . . .

(Suite de la page 67)

durant le présent mois (août 1868) avec résultats satisfaisants.

Au cours des quatre dernières années, le nombre moyen des hommes employés fut de 150 à 200.

En 1867 quelque 4,000 tonnes à 3 1-2 pour cent de minerai ont été produites. Ce minerai fut empilé pour fins de fonte, alors que les établissements passèrent au feu. Dû à cet accident, aussi bien qu'à la grande quantité de minerai se trouvant à la surface, on arrêta temporairement les opérations souterraines. On continua, toutefois, le prélèvement à la surface. Nous devons ces informations au Rev. J. S. Brown, gérant des Harvey Hill Mines.

La **Mine de Huntingdon** s'ouvrit en 1865. Durant la première année, les travaux se confinèrent à l'exploration. Jusqu'au 1er septembre 1867, environ 10,000 tonnes de minerai furent extraites, et pratiquement toutes exportées à Boston, Baltimore et Liverpool. De vastes travaux de concassage et de lavage furent organisés, grâce auxquels un montant additionnel de minerai, près de 300 tonnes par mois, peut être préparé pour le marché. La machinerie est actionnée par le pouvoir hydraulique, lequel actionne un gros moulin de bois fonctionnant en connexion avec la mine. payé par les revenus miniers.

Plus de cinquante maisons ont été construites à l'usage des mineurs et de leurs familles. Le coût de ces bâtisses, outre les nombreuses constructions de la mine et de tous les travaux miniers depuis le début, incluant les chemins, les ponts et toutes les améliorations, ont été payés par les revenus miniers.

En septembre 1865, la localité était d'une dense sauvagerie. Aujourd'hui (1868), le village avoisinant la mine (Dillon), est le plus gros du canton de Bolton; il possède une grande école et jouit d'un service divin hebdomadaire.

C'est, croyons-nous, l'intention de la Compagnie d'entreprendre des travaux de fonte et de bâtir un rail ou un tramway, de la gare de chemin de fer de Frost Village jusqu'à la mine.

D'après le rapport du capitaine Francis Bennets, (8 octobre, 1867) il apparaît que jusqu'à date les travaux consistèrent, outre les explorations de surface, en un puits de 130 pieds de profondeur creusé dans la première veine découverte. Une seconde veine fut trouvée par la suite, large de 8 ou 10 pieds, dont quatre pieds en minerai solide.

Le capitaine Bennetts dit plus loin: "La pleine capacité de travail du concasseur équivaut à pulvériser environ 80 tonnes de roche veineuse par 24 heures. Nous trouvons que 10 tonnes de cette roche concassée donne 3 à 3 1-2 tonnes de minerai vendable". A ce compte, on calcule que les revenus actuels venant de la vente du minerai sont d'environ $12,000 par mois, laissant un profit d'à peu près 6,000 par mois.

Telle information provient de M. D. Ross Wood, secrétaire-trésorier de la "Huntington Mining Company".

La **Mine Capel** est la propriété de capitalistes de Montréal qui en font aussi l'exploitation. Elle est en opération constante depuis mai 1866. Trois puits ont été creusés. La plus grande profondeur atteinte fut de 265 pieds. La profondeur totale des puits est de 514 pieds.

On extrait environ 500 tonnes par mois. Quelque 100 hommes y trouvent du travail. Toutes sortes d'installations ont été faites, y compris u ntramway et une fonderie, celle-ci capable de traiter environ 600 à 700 tonnes de minerai mensuellement. Jusqu'à maintenant, le minerai a été simplement fondu à un régule de 40 pour cent approximativement, puis expédié tel quel.

Les opérations de cette mine peuvent s'accroître immensément dès que les bas prix actuels cesseront de dominer le marché du cuivre.

Ces informations nous ont été fournies par M. G. A. Drummond, de Montréal.

Les **Mines Hanford**, près de Lennoxville, ont été prospectées en 1865 et, à venir au 1er octobre 1867, quelque 10,000 tonnes de minerai en ont été extraites.

Le général Adams dit encore: "Nous avons 12,000 tonnes en vue aujourd'hui (4 septembre) et un autre forage nous permet d'entrevoir pour au delà de 50,000 tonnes. La veine a une moyenne de 9 pieds. Nous fondons avec des fournaises améliorées à cheminée. Nous fondons ordinairement des tonnes de minerai par 24 heures. Chaque fournaise produit quotidiennement de 6,500 à 7,000 lbs. au régule de 40 pour cent, vendues pour travaux à 5c la lb, ou $110 la tonne. Tous les produits sont expédiés à Liverpool".

Le régule contient environ $30 d'or et $65 d'argent à la tonne, aussi de petites quantités de nickel, de cobalt et de plomb.

La Mine Ives est située dans le canton de Bolton. Un puits a été creusé à 25 toises et des creusages étagés conduisent à diverses profondeurs pour une distance d'environ 100 toises. Communiquant avec ces creusages, un autre puits a été creusé. Le minerai est un riche sulfure jaune, généralement associé avec de l'ardoise, mais surgissant en larges dépôts de plusieurs pieds d'épaisseur. Le principal filon, qui s'est révélé à l'analyse extrêmement riche, a 13 pieds de largeur et par endroits a une bande de six pieds en minerai solide. Pratiquement tout le terrain où les forages ont été pratiqués est porteur de cuivre. La compagnie envisage des travaux de réduction pour le traitement du gnie envisage des travaux de réduction pour le traitement du minerai pauvre. Jusque là, les expéditions de minerai ne seront que du plus haut standard. Cinquante tonnes de minerai variant de 18 pour cent à 20 pour cent ont ainsi été expédiées durant le mois de novembre, et l'on s'attend à d'autres expéditions similaires mensuellement.

Nous avons puisé ces informations dans le rapport fourni par le capitaine Rogan, gérant.

Sir William Logan mentionne dans un ouvrage inestimable, la "Géologie du Canada" (1863):

"Les dépôts de cuivre des Cantons de l'Est ne ressemblent pas à ceux de Cornwall et du lac Huron, dans lesquels le métal s'est concentré dans des filons bien définis. Ils ressemblent beaucoup, toutefois, dans leur structure et leur mode d'occurence, à ceux du même âge en Norvège et en Suède. Les minerais de cuivre analogues dans les schistes permiens de Mansfield et de la Hesse, et ceux des deux côtés des monts Ourals sont de même disséminés en lits et non en veines.

On exploite aussi des lits cuprifères

(A suivre en page 69)

A votre service
pour tous vos besoins



d'ASSURANCE

- FEU
- AUTOMOBILE
- VIE
- ACCIDENT
- VOL
- MALADIE
- RESPONSABILITE PUBLIQUE
- RESPONSABILITE PATRONALE
- BRIS DE GLACE

J.-P. MULLINS ENR.
ASSURANCES GENERALES
Bromptonville, Qué. LO 2-2552

J.-ARTHUR
DUPUIS
Marchand de meubles usagés

Vous trouverez chez J.-Arthur Dupuis un magnifique choix de meubles usagés en parfaite condition et à des prix vraiment intéressants.

MEUBLEZ VOTRE FOYER A BON COMPTE



J.-Arthur DUPUIS

BROMPTONVILLE
10, rue Couvent Tél. LO 2-5905



SIGNALEZ TOUJOURS
LO 2-5633

POUR DES VETEMENTS PLUS PROPRES

NETTOYAGE BROMPTON
M. Rolland Lapointe, prop.

TOUS GENRES DE NETTOYAGES A SEC
PRESSAGES — ETC.

RUE LAVAL BROMPTONVILLE

UNE INDUSTRIE DU
BAS FAÇONNÉ
DONT LES LIGNES DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS POPULAIRES

Aristo



KNITTING MILLS LTD.
Manufacturiers de
la marque "ARISTO"
J.-A. Sévigny, président J.-C. Sévigny, sec.-trés.
BROMPTONVILLE, Qué.



LA CONSTRUCTION DE ROUTES, PONTS, TRAVAUX D'EXCAVATION . . . ÇA NOUS CONNAIT! UNE ENTREPRISE DONT LE NOM N'EST PLUS A FAIRE . . .

J. A. MAURICE INC.

J. AUGUSTIN MAURICE
Gérant général comptant
23 années d'expérience.

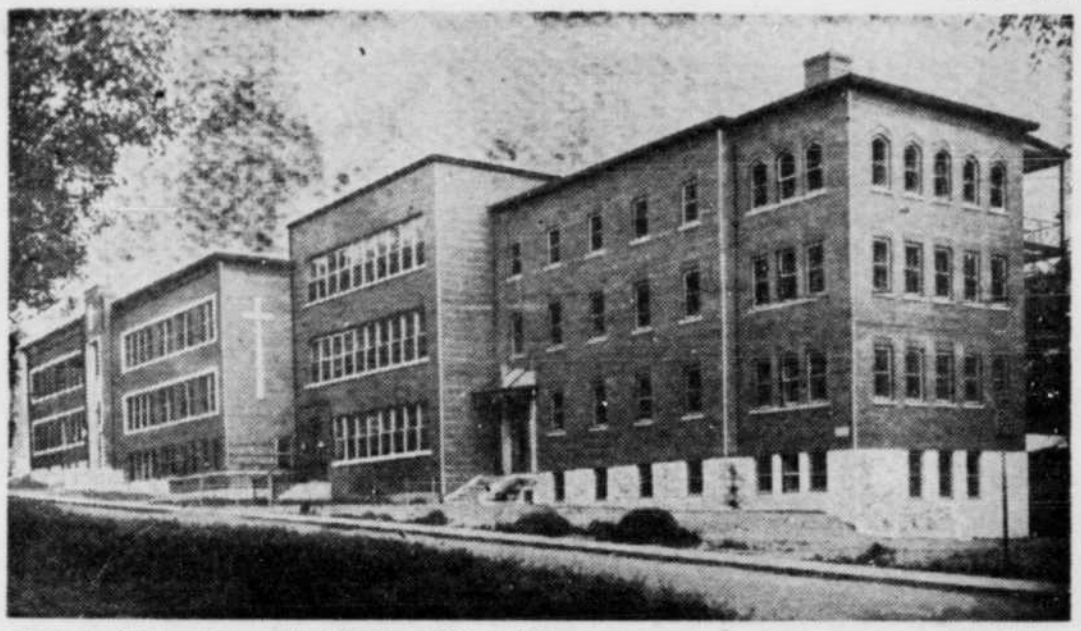
ENTREPRENEURS GENERAUX

- PELLE MECANIQUE AVEC TOUS LES ACCESSOIRES COMPLETS
- FARDIERS
- COMPRESSEURS
- POMPES A EAU
- CAMIONS LOURDS
- BULLDOZERS
- PIERRE
- SABLE
- GRAVIER

Estimés sur demande fournis par nos ingénieurs



38, rue ELM Tél. 544 WINDSOR, Qué.



L'Ecole Notre-Dame, de Windsor Mills, s'élève comme un monument imposant dans cette jolie localité. Ce collège pour jeunes filles est sous la direction des Dames de la Congrégation.

La Banque des Cantons de l'Est joua un rôle prépondérant dans notre premier essor économique

Ce que signifie l'établissement de la Banque des Cantons de l'Est ne peut être adéquatement compris que si l'on considère cette entreprise dans le cadre historique et économique de la communauté qu'elle servait.

Ainsi débute un chapitre du livre "The Eastern Townships of Quebec, History and Culture", préparé par E. C. Woodley, M.A., F. R., Hist. S. Nous en continuons la traduction :

Les Cantons de l'Est étaient une région de collines et de vallées séparée du fleuve St-Laurent au nord par les terres planches seigneuriales, bornée à l'ouest par la rivière Richelieu et ayant pour quelques années une frontière très incertaine au sud. Elle était pratiquement sans population aux premiers jours de la domination britannique, de 1760 à 1766. Des événements historiques changèrent alors la situation.

La révolution dans les colonies américaines de l'Angleterre, résultant de la formation des Etats-Unis, ne fut en aucune façon un mouvement exécuté à l'unisson. Il s'en trouvait beaucoup en Nouvelle-Angleterre spécialement qui refusèrent de répudier leur allégeance à la couronne britannique et conséquemment eurent beaucoup à souffrir. Leurs pensées se tournèrent naturellement vers le Canada qui était demeuré loyal, et ce pays devint pour eux une nouvelle terre promise.

En nombre toujours grandissant, ils réunirent ensemble les biens qu'ils pouvaient emporter et prirent la direction du nord. Ceux qui partirent du Vermont et du New Hampshire arrivèrent dans cette région appelée plus tard Cantons de l'Est, où la plupart d'entre eux élirent domicile. D'autres les suivirent, en particulier des jeunes hommes et femmes poussés par l'esprit d'aventure et stimulés par ce qu'ils avaient entendu au sujet des nouvelles terres.

Ces gens-là n'étaient pas intéressés au développement industriel des Cantons de l'Est. Ils étaient venus pour y faire leur demeure et vivre, eux et leurs familles, à même les produits que la terre fournirait en retour de leur travail. Ils devaient se procurer certaines marchandises auprès des colonies plus considérables. Ils les obtenaient surtout en échange de la potasse provenant de leurs abattis. Il y avait des centres où l'on faisait ainsi le troc. Il y avait peu d'argent là-dedans et sûrement nul besoin des nombreux services qu'une banque peut rendre.

La situation changea seulement graduellement dans la première moitié du dix-neuvième siècle. On fit un relevé des cantons et des institutions s'y établirent. La vie communautaire des colonies devint mieux organisée. On ouvrit des routes pour avoir un meilleur accès aux grands centres de distribution. Le troc céda au commerce, le colon fut capable de disposer de plus de marchandises et, avec l'argent maintenant obtenu, pouvait faire vivre sa famille avec plus de confort et mettre même un peu d'argent de côté. Dans les gros villages, de petites industries se développèrent; la communauté entière, économe par instinct et par habitude, passa dans un nouveau champ économique.

Banque organisée

A la longue, des hommes de vision dans les Cantons de l'Est décidèrent que le temps était venu pour que leur communauté puisse profiter des facilités d'une banque. En outre, ils croyaient que l'entreprise devait être une initiative d'hommes des Cantons et dirigée par eux. Ainsi un groupe dirigé par le col. Benjamin Pomroy, de Compton, commença à explorer les possibilités d'obtenir l'appui financier. Une sollicitation systématique fut menée dans toute la contrée, au prix d'une grande dépense de temps et d'énergie physique.

Une charte fut obtenue en 1855. Des souscriptions furent entrées à $50 la part et, au début de juin 1859, un capital au montant de $206,200 avait été souscrit. La première réunion des actionnaires eut lieu le 6 juin 1859, au "Magog House", à Sherbrooke, une ville d'un peu plus de trois mille habitants alors, et la "Eastern Townships Bank" était magnifiquement lancée dans sa longue et honorable histoire.

Les membres du premier bureau de direction méritent une mention spéciale, car la Banque doit beaucoup à leur sagesse et aux princi-

(A suivre en page 70)

L'Annuaire du . . .

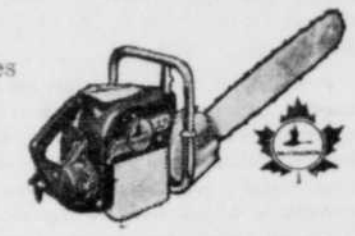
(Suite de la page 68)

semblables à ceux du Canada dans les roches schisteuses du groupe de Québec dans le Maryland, le Tennessee et dans d'autres parties des Etats-Unis".

Il est donc très probable que, à la faveur de la colonisation et des procédés de recherches dans cette vaste région cuprifère encore en grande partie couverte de forêts, on découvre encore de temps en temps des "poches" de surface comme celle de la mine Acton, d'un rapport très riche dès le début.

En même temps, la persistance et la richesse des lits intertratifiés, sur de grandes étendues et à de bonnes profondeurs, ont été prouvées par des recherches remarquables poursuivies durant dix ans aux Mines de Harvey Hill. Si l'on considère la superficiede cette région et la richesse des lits interstratifiés, un peu partout, l'avenir des mines de cuivre du Québec présente vraiment de brillantes perspectives.

A votre service
pour réparations générales
VENTE ET SERVICE
SCIES A CHAINE
McCULLOCH



GARAGE G. VIGNEUX
271, rue St-Georges — Tél. 58 — Windsor, Qué.

Compliments de
THEO. ROUSSEAU
SELF-SERVICE
● EPICERIE
● FERRONNERIE
● TAPISSERIE
EPICIER Suprême
SERVICE DE LIVRAISON GRATUIT DANS TOUTE LA VILLE
30, rue Principale — Tél. 17 — Windsor Mills

SHELL
Barney Quinn
PRODUITS SHELL OIL
HUILE A CHAUFFAGE
HUILE A POELES
HUILE A CHARBON
Windsor Mills, Qué. Téls: 305 et 49
Bromptonville, Qué. Tél. LO 9-2252

Le plus important Marché Suprême de la Région !



MARCHÉ SUPRÊME L. JOLIN
Self-Service Moderne — Epicerie — Boucherie — Fruits et Légumes
QUALITE et BAS PRIX
SERVICE de LIVRAISON
GREENLAY – Tél.: 217 – Qué.



Une entreprise de construction qui connaît une expansion considérable
OUTILLAGE MODERNE en usage pour :
● TRAVAUX D'EXCAVATIO N ET DEBLAIEMENT
● TRAVAUX DE COMPRESSEUR
● BULLDOZERS, PELLES MECANIQUES, TRACTEURS
● TRANSPORT DE GRAVIER, PIERRE, SABLE, ETC.
MAURICE & CLAUDE CIE Limitée
Georges Claude, président — John Oakley, secrétaire-trésorier
Rue PRINCIPALE — Tél. 125 — WINDSOR, Qué.

La Banque des . . .

(Suite de la page 69)

pes qu'ils établirent pour guider ceux qui suivirent. Il s'agit donc de MM. A. A. Adams, de Coaticook; H. L. Robinson, de Waterloo; J. H. Pope, M. A. L., d'Eaton; G. K. Foster, de Richmond; Charles Brooks, de Lennoxville; B. Pomroy, de Compton, et R. W. Heneker, de Sherbrooke.

A la fin du rapport sur les premiers six mois d'opération, le 31 décembre 1859, il y a une section intitulée "Remarques générales" qui fournit une haute information concernant le caractère de la Banque. Voici un extrait de ces remarques:

Entreprise régionale

"Jusqu'à date de l'organisation de la Banque, cette vaste et importante section du pays, d'une population de 250,000, dépendait entièrement de la cité de Montréal et des banques américaines situées à la frontière, pour toutes accommodations bancaires. Elle était ainsi toujours entravée par la nécessité à laquelle les Banques sont astreintes de régler leur action sur la fréquente fluctuation des affaires dans leurs multiples localités.

"Les hommes calmes, rangés, non spéculateurs des Cantons de l'Est, souffrant de ce handicap, décidèrent en dernière ressource d'avoir recours à leurs propres moyens pour faire face à toutes les exigences sans être obligés d'emprunter auprès d'institutions de l'extérieur; et une inspection des débentures démontre la vaste étendue de la souscription répartie dans tous les Cantons de l'Est, et comprenant toutes classes de la communauté, soit des marchands, des mécaniciens, des fermiers, des professionnels et des hommes d'affaires de toutes sortes.

"Là où la propriété est aux mains d'un si grand nombre de personnes désirant des accommodations pour le développement de leurs affaires, il va de soi que de fortes accommodations à un petit nombre ne peuvent être tolérées, mais le système le plus sûr d'accommoder le grand nombre en petits montants sera de rigueur". La Banque s'en est toujours tenue à ces principes depuis.

Dès l'ouverture de la Banque, les quartiers-généraux furent établis à Sherbrooke, avec des succursales à Stanstead Plain et Waterloo. En 1861, une succursale fut ouverte à Stanbridge, mais on la ferma en 1879. Comme correspondantes, l'institution avait la Banque de Montréal et la National Bank Exchange, de Boston.

Parmi les plus intéressantes caractéristiques, et aussi les plus inusitées, de l'attitude adoptée, soulignons la décision d'aider surtout le fermier et le petit industriel.

La charte défend aux directeurs de se prélever des honoraires. On avait aussi soin de prévenir toute oppression envers les petits actionnaires de la part de ceux que les circonstances favorisaient davantage financièrement. L'article 16 de la charte stipule qu'on participe aux affaires de la Banque sur la base suivante: une part, un vote: dix parts, cinq votes: trente parts, dix votes; soixante parts, quinze votes; cent paris et plus, vingt votes. Il était aussi déclaré dans les règlements originaux qu'aucune personne ni aucune firme ne pouvait devenir — directement ou indirectement— endettée envers la Banque pour plus de dix mille dollars.

Humbles débuts

La Banque commença ses opérations financières sur une humble échelle et avec prudence. En 1860, les dépôts étaient de moins de $700 Un appendice au Rapport de 1909 contient l'intéressante déclaration suivante concernant les débuts de l'institution: "Les dossiers démontrent qu'en ce temps-là les directeurs, tant la précaution était grande, se reunissaient pour discuter une dépense de six dollars ou pour sanctionner un escompte se montant à $700. En pareilles circonstances, on s'imagine aisément que le bureau de direction passa un mauvais quart d'heure lorsqu'un des employés échappa de son gousset la somme de $4,000 en allant de Sherbrooke à Stanstead. Par bonheur, l'argent fut retrouvé".

La Banque des Cantons de l'Est n'eut que quatre présidents durant son existence comme institution indépendante. Ce furent le col. B. Pomroy, R. W. Heneker, qui fut aussi président de la British American Land Company, William Farrell et James MacKinnon. Ce sont sous des noms tenus dans la plus haute estime à travers les Cantons de l'Est.

La Banque s'intégra bientôt dans la confiance du peuple, qui la considérait comme sa banque. En 1869, dix ans après sa fondation, les dépôts s'étaient accrus à $158,955.78 et le capital payé était de $400,000. Dix ans plus tard, en 1879, les dépôts excédaient un million de dollars et le capital payé à $1,381,568. 34. Le progrès s'accomplissait régulièrement avec les années et le dernier état général de la Banque, en 1911, montrait des dépôts de plus de vingt millions de dollars, un capital payé de trois millions et une réserve de $2,400,000. C'est ainsi que les glands produisent de grands chênes.

Avec le développement économique général des Cantons de l'Est passé 1860, vint la construction des chemins de fer. Ces derniers, naturellement, exigeaient des dépenses d'argent beaucoup plus fortes que ne pouvait en fournir la Banque des Cantons de l'Est. Mais elle fit sa part dans la limite que lui permettait son attitude ordinaire. Quelques-uns de ses premiers directeurs, tels le col. Pomroy et l'hon. J. H. Pope, furent d'actifs bâtisseurs de chemins de fer.

La guerre civile américaine eut de profondes répercussions à travers les frontières. Le Rapport de 1861 contient la déclaration suivante: "Les directeurs ne peuvent que regretter, dans une période de dépression comme celle qui existait l'an dernier — alors que l'établissement d'une Banque locale du pays souffrit plus ou moins d'un état d'affaires douloureux persistant parmi ses voisins des Etats — d'avoir été obligés, pour fins de sécurité, de circonscrire les prêts. Cependant, les propriétaires peuvent rester assurés que nul individu ne pouvait être plus désireux qu'eux-mêmes d'apporter une aide légitime au commerce quand il était en leur pouvoir de le faire sagement".

La prudence: une devise

De nouveau, dans le Rapport de 1863: "Les directeurs ont, au cours de cette crise prolongée, pensé qu'il était absolument nécessaire avant toutes choses d'être prudents dans les opérations; mais ils ont confiance qu'on leur saura gré pour leur désir de promouvoir toutes légitimes opérations, en même temps qu'ils essayaient de décourager toute spéculation".

Sagesse et prudence étaient des devises, des mots d'ordre en ce temps-là. L'intégrité des directeurs, ainsi que leur sage prévoyance, permirent à la Banque de traverser les années de crise sans heurts sérieux.

En 1866, l'année suivant la fin de la guerre civile américaine, les directeurs affirmèrent leur croyance que le "pays n'avait jamais été en meilleure position financière qu'au temps présent, due, grâce à une bonne Providence, aux abondantes récoltes de 1865, ainsi qu'aux prix forts et rémunérateurs obtenus par nos producteurs pour leur surplus en bétail et en produits, non seulement quant aux exportations aux Etats voisins, mais encore à la mère-patrie".

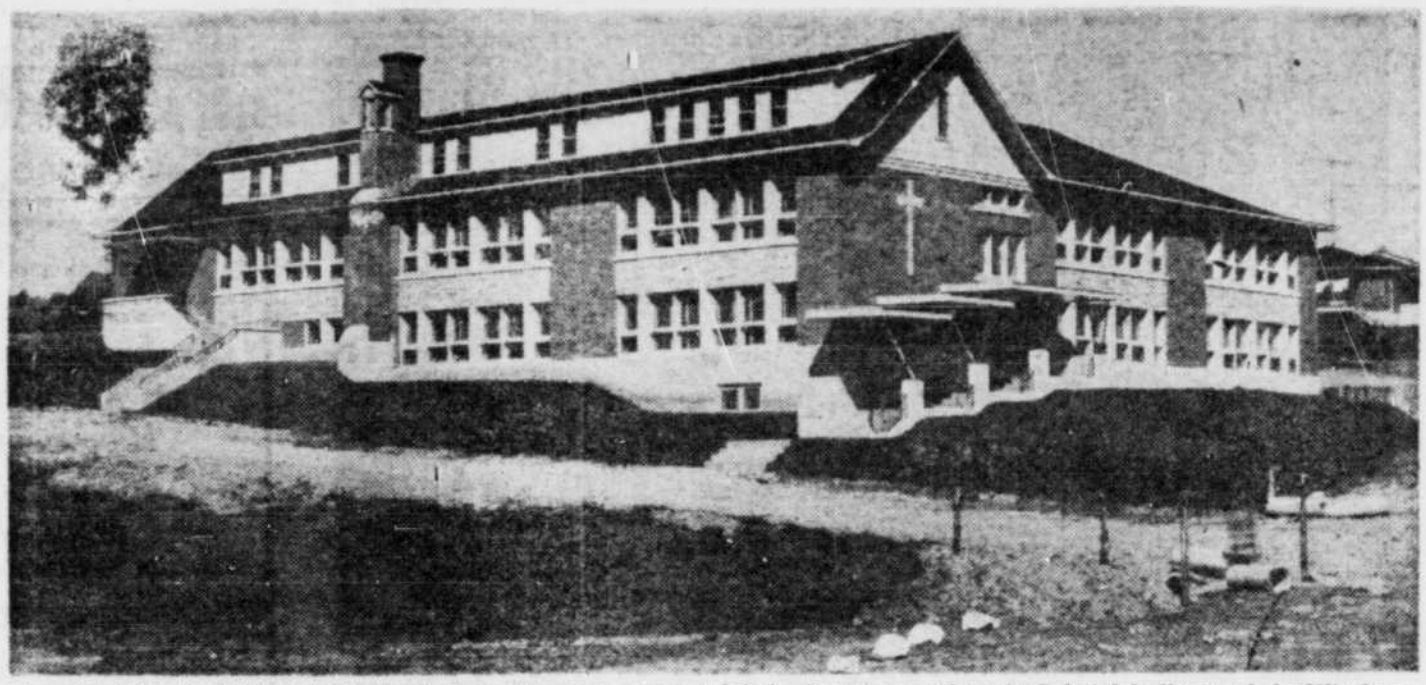
Durant 1866, toutefois, il y eut difficulté plus près de la maison. Les Féniens tentèrent des invasions par la frontière canadienne, mais finalement ces tentatives avortèrent complètement, mais non sans avoir causé une anxiété considérable dans les villes et villages des Cantons de l'Est près de la frontière américaine. Une irruption à main armée pour vol eut lieu à Stanbridge, mais échoua grâce au sang-froid du gérant-adjoint, M. W. I. Briggs. Les succursales de la Banque à Stanstead et Stanbridge transportèrent débentures, billets et numéraire à Sherbrooke, Waterloo et Montréal.

Ere d'expansion

En ce temps-là régnait une activité considérable dans les mines à dépôts variés en cette région, particulièrement à la suite de riches découvertes de cuivre dans le voisinage de Capelton et de Eustis, entre Sherbrooke et le lac Massawippi. Avec une sympathique précaution, la Banque contribua au développement de l'industrie minière à travers les Cantons.

De 1959 à 1906, la Banque fit sa propre émission de billets. Les dessins de ces billets sont à la fois attrayants et donnent des informations sur les intérêts et la clientèle de la Banque. Dans la première émission, le billet de $1 a le portrait de la Reine Victoria et celui des chutes de la rivière Magog à Sherbrooke. Le billet de $2 représente un groupe de bestiaux évidemment en route vers une exposition. Dans une deuxième émission, le billet de $5 contient le tableau d'un

(A suivre en page 72)



La nouvelle école Notre-Dame de Lourdes, récemment érigée dans la paroisse St-Gabriel Lallemand de Windsor.

PHARMACIE

A. DUBRULE

Pharmacien licencié

Agent de produits

Rexall DRUGS

Téléphone 108

WINDSOR, Qué.

1912 45ième année de service 1957

CIE d'ASSURANCE MUTUELLE (FEU) CANTON de WINDSOR

Philippe St-Onge, prés.

Ernest Camiré, vice-prés. — Mlle L. Côté, sec.-trés.

DIRECTEURS:

MM. Oliva Poudrier, Armand Corriveau, Rosario Bernier, Georges DeGuire, Clément Lacroix, Arthur Bisaillon.

9, rue St-Georges — Tél. 136 — Windsor, Qué.



UN CHOIX TOUJOURS VARIE POUR DAMES

- MANTEAUX de drap et de fourrure
- ROBES
- COSTUMES
- LINGERIE
- BAS

Mlle Camillia BEAUPRE, GERANTE

Pour "MONSIEUR"

- COMPLETS
- PALETOTS
- CHAPEAUX
- CHEMISES
- SOULIERS
- CRAVATES ET BAS

M. Charles DION, gérant



MAGASIN

BERG'S LTEE

CONFECTIONS POUR DAMES ET MESSIEURS

37-43, rue Principale — Tél. 80 — Windsor, Qué.

1904 — LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DU MEUBLE A WINDSOR, QUE. — 1957

souhaitent la plus cordiale bienvenue aux futurs mariés, de même qu'à toute la population de la région.

Les plus nouveaux styles de meubles, de même que les plus nouveaux modèles d'appareils électriques domestiques sont en étalage.



Les plus beaux mobiliers de chesterfield "KROEHLER", tapis BROADLOOM et WILTON ainsi que couvre-planchers— Literie SIMMONS et MARSHALL



M. Lionel Morin,
vice-président



M. J. H. Morin,
président



M. Fernand Morin,
secrétaire

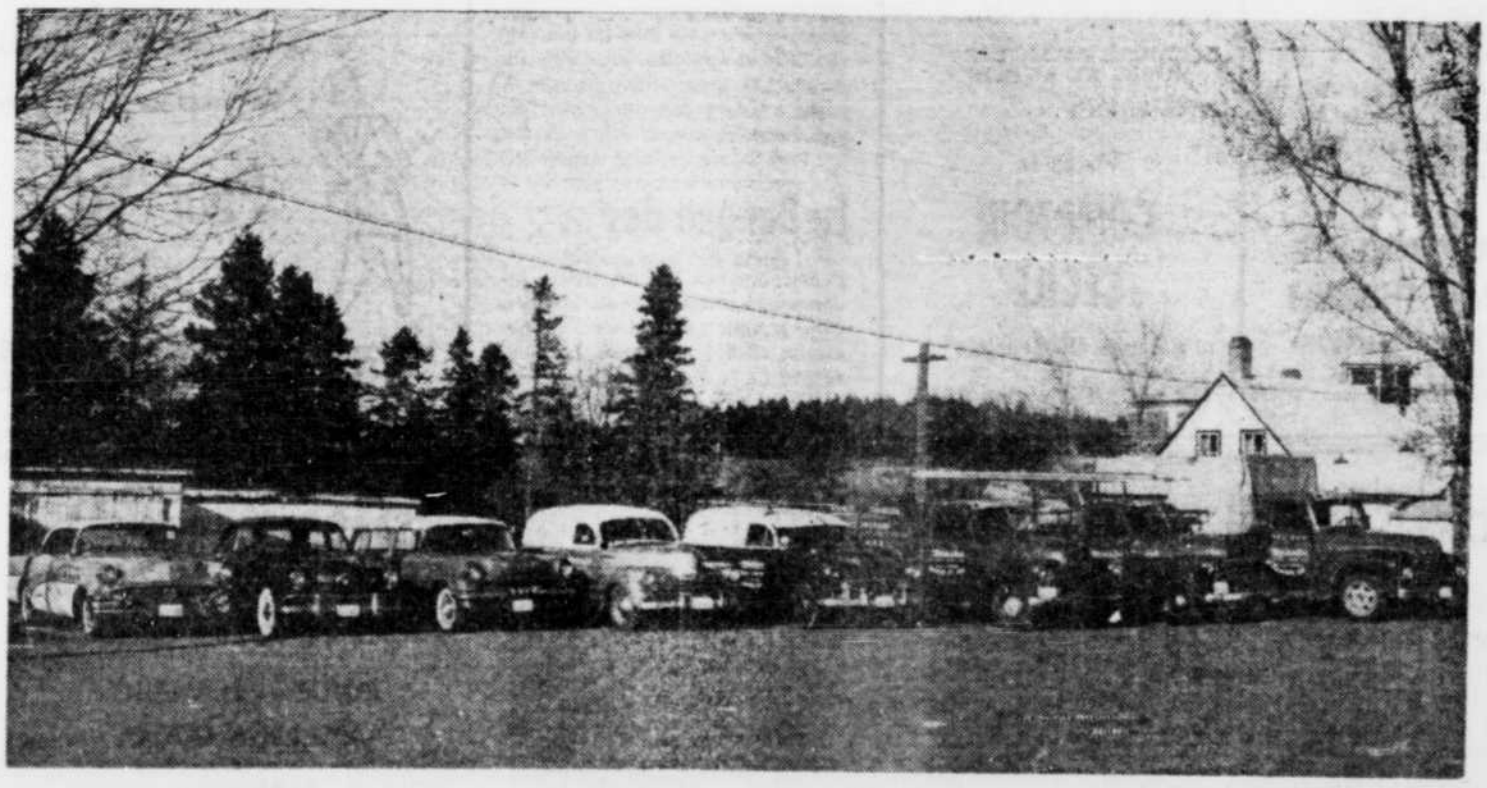
Nous avons à notre service des spécialistes pour chaque département:

TELEVISION — GAZ PROPANE — LESSIVEUSES

CHAUFFAGE A L'HUILE — COLEMAN A L'HUILE ET GAZ PROPANE

MARQUES REPUTEES TELLES QUE :

LESSIVEUSES: Connor — Easy — Bendix — Inglis — Climax — REFRIGERATEURS: Admiral — Crosley — McClary — Frigidaire — POELES: Bélanger — Enterprise — Moffat — FOURNAISES: Bélanger — Enterprise — Gurney — TELEVISEURS: Admiral — Crosley — Dumont — Marconi — RCA Victor et Sylvania.



NOS PRIX DEFIENT TOUTE COMPETITION

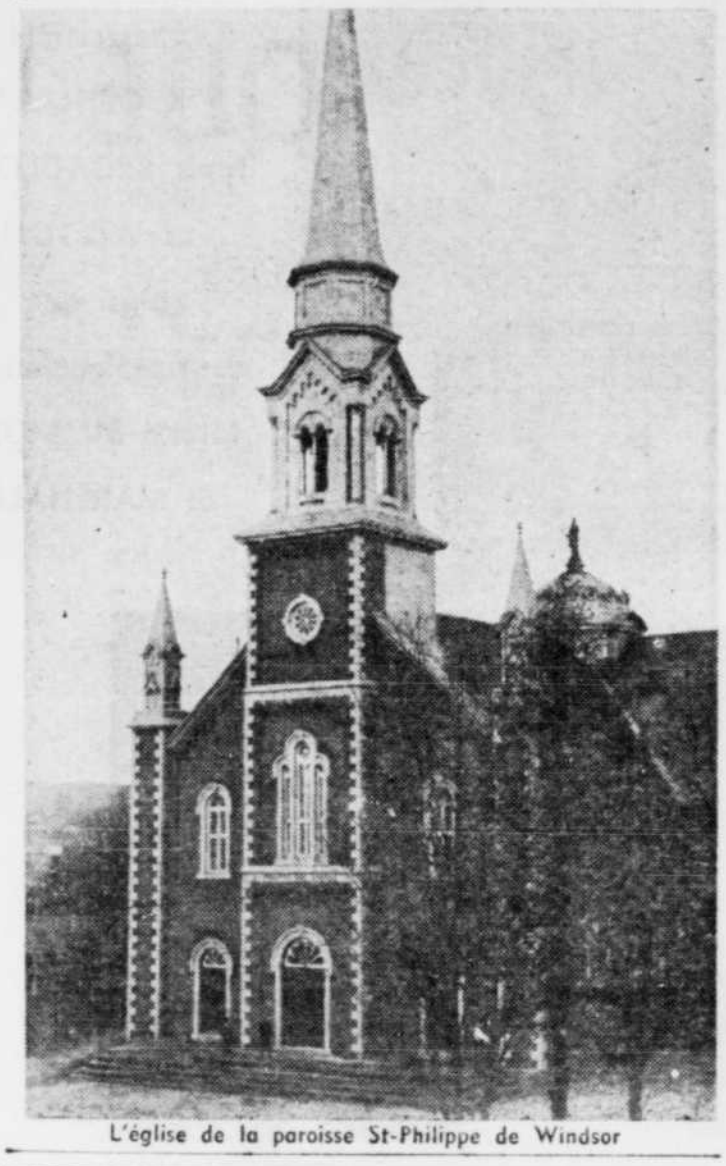
J.H. MORIN & FILS LIMITEE
MEUBLES • FURNITURE

NOTRE DEVISE : SERVICE SATISFACTION GARANTIE

"MEILLEURE MARCHANDISE" — LIVRAISON GRATUITE

79, RUE ST-GEORGES — TEL.: 442 — WINDSOR, QUE.

1 page de journal sur 4 au monde vient du Québec, qui fournit quatre millions de tonnes de produits par an



L'église de la paroisse St-Philippe de Windsor

La région des Cantons de l'Est n'est sans doute pas la plus importante dans la production de la pulpe et du papier; cependant, dans l'immense réseau de moulins parsemés dans la province, on peut en citer trois au coeur même de notre région, soit ceux d'East Angus, de Bromptonville et de Windsor Mills. Etant donné ces faits, il devient intéressant de publier ici un article d'un expert en la matière. Il est intitulé "La pâte à papier et le papier au Québec", écrit par M. R. M. Fowler, président de l'Association canadienne des pâtes à pier et du papier dans la provintexte :

"On ne saurait trop insister sur l'importance et la portée économique de l'industrie de la pâte à papier et du papier nans la provinve de Québec. Depuis la pointe de Gaspé et la côte nord escarpée du Saint-Laurent, jusqu'aux vastes zones minières des régions sauvages du nord-ouest de la province, partout se manifeste cette industrie du papier. En vérité, les usines de pâte à papier et de papier du Québec constituent l'une des premières entreprises industrielles du monde et le bien-être économique de la province dans son ensemble dépend très largement de la prospérité de l'industrie de la pâte et du papier.

La pâte à papier et le papier constituent aussi une industrie nationale du Canada, qui surpasse toutes les autres industries quant au montant des salaires et au nombre d'employés, quant aussi au capital investi. En valeur, le rendement des usines de pâte à papier et de papier dépasse la production nationale en blé et autres grains, et aussi celle du Canada en minéraux, à la fois métaux précieux et métaux vils, minerai de fer, charbon, amiante et pétrole.

La pâte à papier et le papier constituent de loin les exportations les plus importantes que celles du fer présentent pratiquement un quart de la valeur de toutes les exportations canadiennes et dépassent en valeur les exportations de tous les produits végétaux et agricoles, y compris les grains. Les exportations de pâte à papier et de papier sont trois fois plus importantes que celles du feu

(A suivre en page 104)

La Banque des . . .

(Suite de la page 70)

steamer sur un lac ou rivière indéterminés, avec, en petite insertion dans le coin bas à droite, un bûcheron abattant un arbre. Le billet de $50 de 1873 représente, en haut à gauche, une locomotive tirant un train de fret, tandis que les chutes de la rivière Magog apparaissent sur des billets de diverses dénominations et d'émissions différentes. Le billet de $10 de la dernière émission, typique du développement de l'industrie minière, montre un mineur travaillant avec une foreuse.

On trouve des portraits de présidents sur des billets associés avec leurs termes d'office : le col. Pomroy, William Farwell, R. W. Heneker et James Mackinnon.

La Banque des Cantons de l'Est a toujours servi premièrement le territoire suggéré par son nom. Avec les années, des succursales furent ouvertes en plusieurs endroits, quelques-unes d'entre elles étant fort éloignées de leur point d'origine. Mais même à la fin de sa carrière indépendante, les neuf-dixièmes des succursales et agences étaient établies dans la province de Québec. En 1911, la Banque avait 35 succursales strictement dans les limites des Cantons de l'Est, 17 autres dans la province de Québec, une au Manitoba, trois en Alberta et sept en Colombie canadienne.

Il y a peu de doute que l'expansion vers l'Ouest soit due en considérable mesure à l'émigration d'hommes des C. de l'Est vers les riches terres à blé de l'Ouest canadien qui attiraient les colons de toutes les parties du monde. Le souvenir de l'institution qui avait été le symbole de la stabilité financière dans leurs vieux foyers amena les jeunes pionniers des Cantons de l'Est à désirer des succursales de la vieille Banque près de leurs nouvelles demeures. Il y avait aussi le désir des directeurs de la Banque de faire leur part dans le développement économique en plein essor au Canada.

Ce fut sûrement ce dernier désir qui incita le plus fortement les directeurs à poser une action en vertu de laquelle la Banque des Cantons de l'Est se fusionna avec l'une des plus grandes Banque du Canada. La fusion se produisit à la suite d'une tournée dans l'Ouest, en 1911, par un comité du bureau de direction, en compagnie du président de l'Eastern Townshipss Bank.

Pour vos produits de

QUINCAILLERIE

Pour vos

- PEINTURES, EMAUX et VERNIS PITTSBURGH
- MATERIAUX DE CONSTRUCTION
- OUTILS
- ARTICLES DE SPORT
- VITRES
- ARTICLES de CUISSON
- VAISSELLES

Voyez la

FERRONNERIE DORAIS THIBAULT

92, rue St-Georges

BEAUTE

- COSMETIQUES DE MARQUES REPUTEES
- REMEDES BREVETES
- REVUES
- CARTES D'ANNIVERSAIRES ET AUTRES
- PAPETERIE

Voyez le

COMPTOIR CECILE

96, rue St-Georges

Téléphone 231-3 — WINDSOR — Téléphone 231-2

Votre vendeur à WINDSOR MILLS des

MOULEES "MIRACLE"

HENRY E. WHEELER

EPICERIE — RESTAURANT

Service de livraison

Rue Main — Téléphone 33 — WINDSOR





LES "TENDANCES" DE LA MODE MASCULINE DU PRINTEMPS 1957

Des collections toutes fraiches nous arrivant de manufacturiers renommés !

- COMPLETS

printaniers confectionnés sur mesures ou pré-confectionnés

- MERCERIE AU COMPLET
- Chemises - Pyjamas - Sous-vêtements par "Van Heusen"
- CHAUSSURES - CHAPEAUX

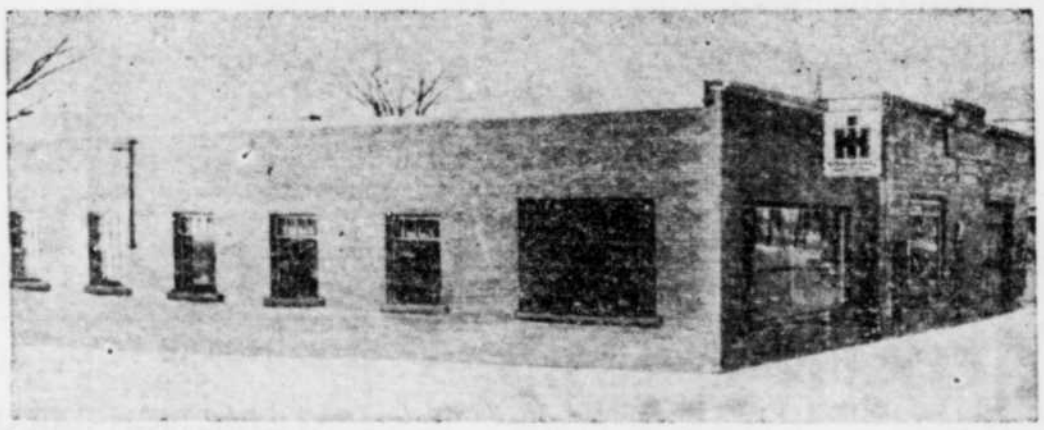


Le magasin de l'homme chic et élégant

Pour Vous Messieurs

L. BILODEAU, prop.

144, rue St-Georges — Tél. 67 — Windsor
189 ouest, rue King — Tél. LO 9-4200
SHERBROOKE



Un des plus importants garages de Windsor Mills, Qué.

DESAULNIERS AUTOMOBILES Inc.

Vendeur autorisé des automobiles

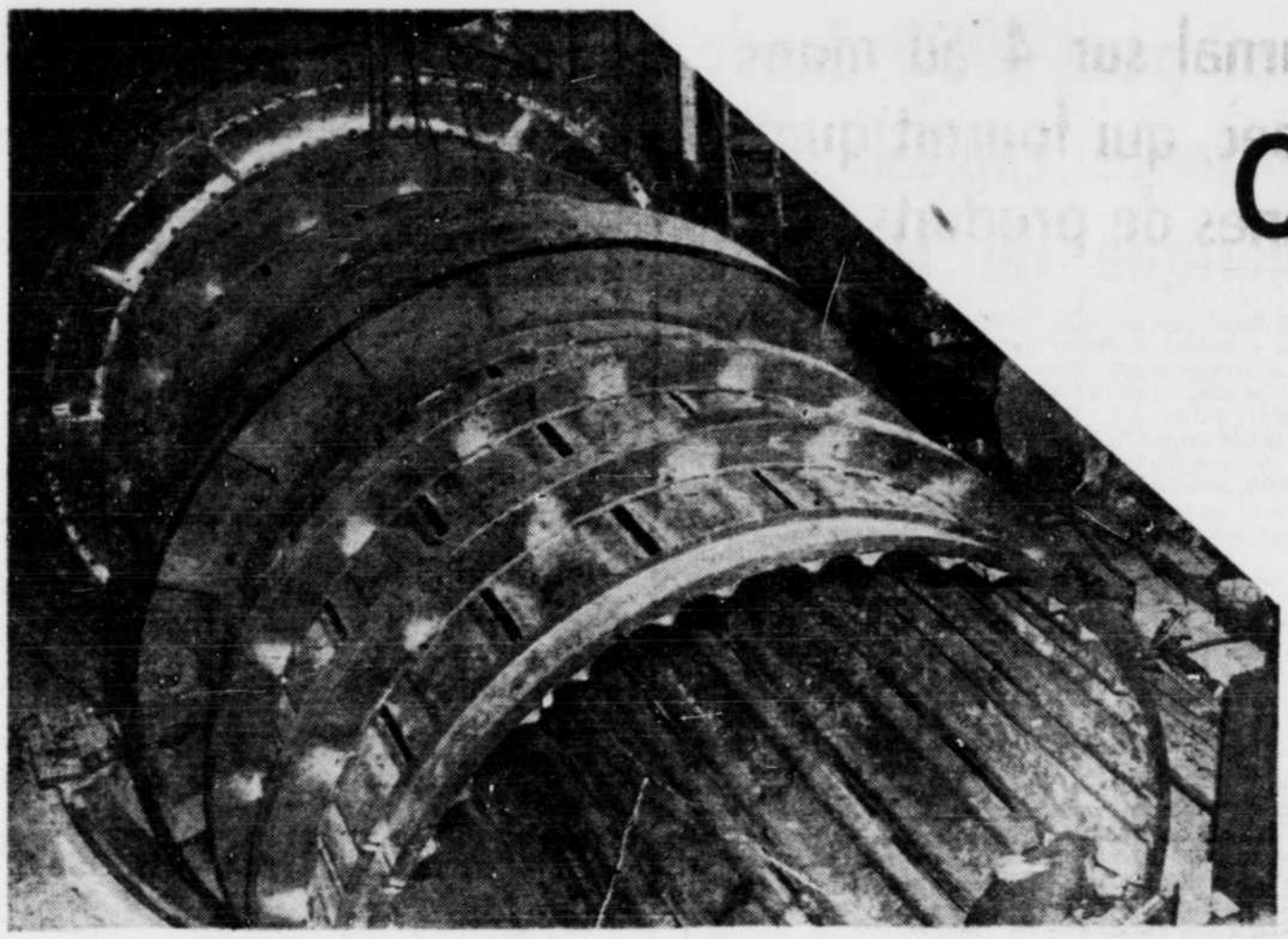
BUICK — PONTIAC
CAMIONS G.M.C.

PIECES AUTHENTIQUES GM
SERVICE DE REMORQUAGE

POSTE DE SERVICE

DESAULNIERS AUTOMOBILES INC.

Windsor (Route 5) — Tél. 69 — Pour nos clients de Sherbrooke: Tél. LO 2-6844



QU'EST-CE QUE C'EST?

C'est un Cylindre Ecorceur — un nouveau, qui vient d'être installé, afin de fournir du meilleur équipement pour l'écorçage du bois, en hiver, à Windsor Mills.

Ceci ne constitue qu'un des item compris dans notre présent programme de modernisation et d'expansion dans les trois divisions opérées par Canada Paper Company. Afin d'augmenter le rendement, d'améliorer l'efficacité et de hausser la qualité des produits davantage, tout l'équipement est à subir une revision, à être modernisé quand c'est necessaire et amélioré quand c'est requis pour faire face a la demande grandissante pour l'imposante variété de produits manufacturés dans ces moulins.

Les produits de nos forêts — grâce à la magie de la chimie — sont transformés à Windsor Mills et convertis en produits nécessaires et utiles à notre standard de vie élevé. Grâce aux produits bruts extrêmement importants de notre pays — les bois — Canada Paper Company, avec l'appui de ses employés de Windsor Mills, est à développer des moyens de contribuer avantageusement à l'accroissement industriel des Cantons de l'Est et du Canada tout entier.

Il y a actuellement 1,500 employés aux moulins de Windsor Mills, ce qui représente un rôle de paye de plus de $6,000,000. Les montants de fret payés annuellement aux compagnies ferroviaires sont de plus de $3,000,000 par année, étant donné que plus de cent wagons de chemin de fer, chargés, sont reçus et expédiés chaque jour. Plus de 170,000 cordes de bois de pulpe sont consumées chaque année de même que près de 20,000,000 de gallons d'eau filtrée.

TROIS DIVISIONS

Trois importantes Divisions en opération contribuent à l'accroissement et au succès de Windsor Mills.

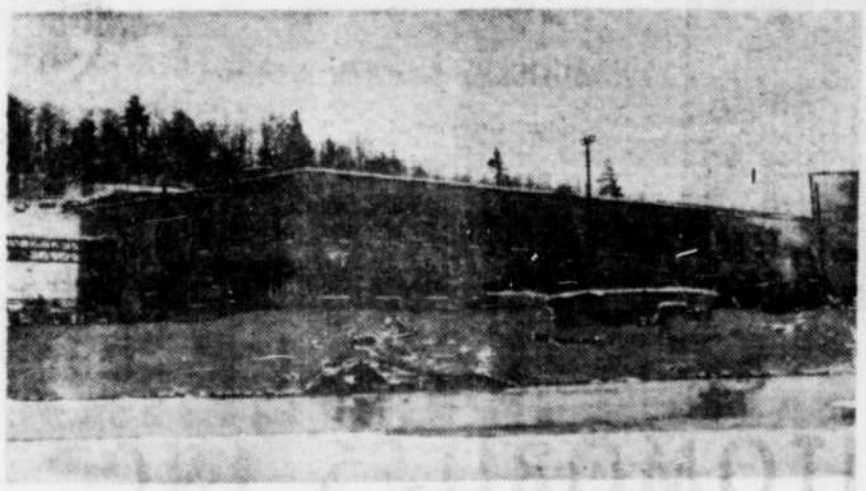
DIVISION WATAPEKA — La plus ancienne et la plus importante des trois Divisions est située au lieu de rencontre des rivières Watapeka et St-François. A cet endroit se trouvent le moulin principal, les bureau de l'administration, différents édifices affectés à la production, nouvel édifice de recouvrement, la chaufferie, la cour à bois, le laboratoire et un nombre de départements de service.

DIVISION ST-FRANÇOIS — Située à une couple de cents verges en amont de la rivière St-François et de la Watapeka se trouve la Division St-François, où se trouve groupées une autre collection de bâtisses qui sont engagées dans différentes phases de la production et des départements d'opération. La principale structure est la nouvelle bâtisse No 6, qui renferme la machine à papier No 6, installée recemment, puis le moulin de papier pulpe à bois moulu, l'usine de blanchissage, les super calendres, la chambre de finition, l'usine de développement hydro-électrique, et plusieurs départements de service.

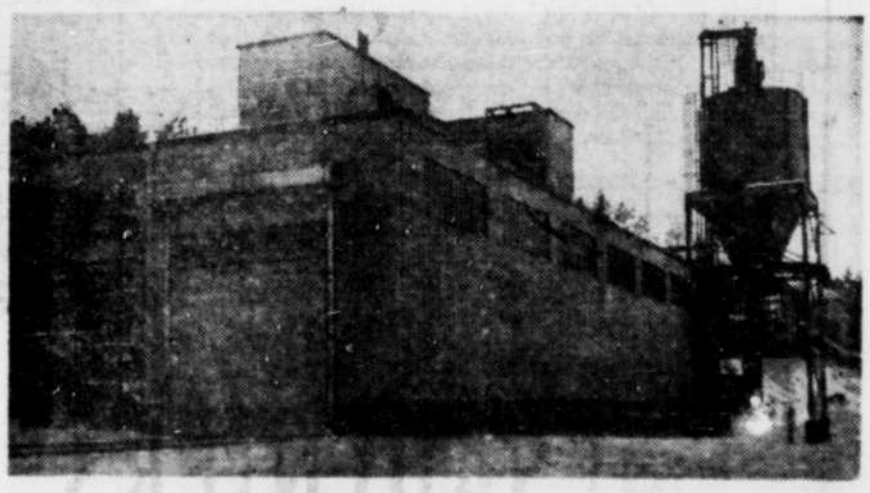
DIVISION DES PRODUITS CONVERTIS — A l'extrémité nord de la ville de Windsor Mills, sur la route de Richmond, Qué., se trouvent les bâtisses de la Division qui comprend la manufacture de sacs, la section des papiers à couche de polyéthylène, et d'autres départements d'opérations et de service responsables pour la production d'une grande variété de produits du papier qui ont des débouchés dans toutes les phases de la vie canadienne.

CANADA PAPER COMPANY

WINDSOR MILLS, Qué.



Une extension de l'entrepôt à charbon, à la bouilloire No. 4, construite dans le but de faciliter la manipulation et de fournir un moyen de dégeler les chars de charbon gelé.



La nouvelle Chambre de Finition et d'Expédition, construite afin de permettre plus d'espace pour les matières non finies, des produits finis de même que pour assurer des facilités le chargement des produits expédiés par rail ou par camion.

La canalisation du St-Laurent

Travaux à terminer pour 1959 dans ce projet d'importance capitale pour toute l'Amérique du Nord

Par l'hon. George C. MARLER, ministre du Transport, Ottawa

("Je suis heureux", écrivait il y a quelque temps l'honorable George C. Marler, ministre du Transport à Ottawa, de l'opportunité qu'il m'est donnée de parler du grand projet en cours de la canalisation du St-Laurent".) Voici le texte de cet article:

"Peu d'entreprises dans notre histoire ont capté l'imagination des Canadiens autant que ce grand projet, dont la construction sera sous peu arrivée au terme de sa micomplétion. Les dirigeants de la canalisation du St-Laurent au Canada, sa contrepartie américaine, la "St. Lawrence Seaway Development Corporation", les contrôleurs de l'énergie électrique de la province d'Ontario et de l'Etat de New York ont entrepris de réaliser ce projet et on a enregistré un excellent progrès l'année dernière, dû en partie à la longue saison d'automne qui a permis des conditions de travail favorables. A la fin de 1956, environ la moitié de l'excavation et du creusage devant être efefctués a été complétée et environ 40 pour cent du béton entrant dans les nouvelles structures fut posé. En outre, les dirigeants ont accordé des contrats pour plus de $180 millions, dont $120 millions ont servi à des travaux qui se poursuivent près de Montréal, dans les sections de Lachine et de Soulanges.

"Tel que peuvent le corroborer ceux qui ont vu les travaux, la canalisation entre les pon tsJacques Cartier et Victoria est presque terminée. La construction de l'écluse de St-Lambert, soit la plus à l'est des cinq à bâtir au Canada, avance graduellement à l'ombre du pont Victoria. A l'ouest, plusieurs milles du canal en caisson dans le bassin de Laprairie ont été asséchés, nettoyés au moyen de pelles pour laisser ensuite passer les camions devant servir aux travaux d'excavation. En outre, l'écluse de la côte Ste-Catherine à l'extrémité ouest de Laprairie-Bassin sera sous peu complétée; cette écluse servira à hausser ou abaisser les bateaux pour leur permettre de passer les rapides de Lachine.

Plus loin, la canalisation prend la forme d'une portion d'un mille de longueur allant de Côte Ste-Catherine jusqu'au lac St-Louis; et cette partie du travail fut terminée le printemps dernier.

A Melocheville, le canal doit passer par la centrale de Beauharnois, à la tête du lac St-Louis. On est encore ici dans le Québec. Ici, les dirigeants de l'entreprise bâtissent deux écluses qui vont procurer un chenal de 84 pieds allant du canal le navigation dans le lac St-Louis jusqu'au canal du pouvoir de Beauharnois. Présentement, il y a probablement plus d'activité dans la région de Beauharnois que n'importe où sur le parcours de l'entreprise, et en certains temps, plus d'un millier d'hommes ont été à l'oeuvre dans ce secteur.

Dans le secteur des rapides internationaux, la sous-structure d'un pont de grande route internationale à l'île Cornwall est en voie d'érection au-dessus de la canalisation sud du fleuve St-Laurent, pour remplacer un ancien pont portant le trafic rail et automobile et qui sera construit pour laisser passer les expéditions. Plus loin encore dans cette section du fleuve, à Pointe Iroquois, on construit la cinquième écluse. Des centaines de milliers de tones de béton ont déjà été engloutis dans cette structure.

Les quartiers généraux des dirigeants sont en voie de construction, à Cornwall, la pierre angulaire de cette bâtisse ayant été posée en septembre par le président de l'entreprise, l'honorable Lionel Chevrier.

A Welland, la profondeur dominante du canal est approfondie à 27 pieds. Le canal Welland fera, naturellement, partie intégrante du transport fluvial amélioré.

L'été dernier, plus de 17,000 hommes furent engagés par la direction, la "St. Lawrence Seaway Corporation" et les autorités de l'énergie électrique de la province d'Ontario et de l'Etat de New York. Cependant, les hommes intéressés dans la construction des facilités ayant trait à la navigation et à l'énergie électrique à la fois n'étaient pas exclusivement des alentours immédiats de l'entreprise en voie d'exécution. Des visiteurs sont venus de toutes les parties du monde pour voir la nouvelle route fluviale en construction, et les autorités de la canalisation ont reçu les députés, les officiels des gouvernements ainsi que les hommes d'affaires du Canada, des Etats-Unis et d'ailleurs. En outre, en juin dernier, les autorités ont eu le privilège de conduire le gouverneur général du Canada sur le site des travaux, de Montréal jusqu'aux rapides internationaux. Tout le travail continue et, pendant tout ce temps, nous espérons que plus de Canadiens s'accorderont la chance de voir le plus tôt possible cette grande entreprise".

A la suite de ces déclarations de l'honorable Marler, il nous semble tout à fait opportun d'ajouter les considérations suivantes dues à la plume de MM. Gérard de la Tour d'Auvergne et Hervé Lavenir:

"La voie maritime du Saint-Laurent est essentiellement une grande voie navigable allant de la mer au coeur de l'Amérique du Nord. Depuis la première moitié du XVIe siècle, alors que l'erplorateur Jacques Cartier dut rebrousser chemin devant les eaux tumultueuses des rapides de Lachine et abandonner le rêve qu'il caressait de découvrir le passage du Nord-Ouest et la route qui donnerait accès au riche et fabuleux Orient, des hommes ont consacré leurs pensées et leurs énergies à la construction d'une voie en eau profonde qui relierait l'océan Atlantique aux Grands Lacs intérieurs. Aujourd'hui, ce rêve est en partie devenu une réalité.

Il reste cependant à porter à 27 pieds sur tout le parcours du Saint-Laurent les installations de la voie navigable entre Montréal et Prescott, actuellement de 14 pieds de profondeur, et à creuser les canaux existant entre les lacs Ontario et Erié.

Aménager cette voie navigable est une tâche gigantesque et c'est pour en assurer la réalisation et l'exploitation future que le gouvernement d'Ottawa a constitué l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent.

Aucun sujet n'a été plus complètement discuté, ni plus soigneusement étudié.

Toutes ces études ont abouti d'abord au Traité de Washington signé par le Canada et les Etats-Unis en 1932 et qui ne fut pas ratifié par le Sénat américain; puis à l'accord Grands-Lacs-St-Laurent de 1941, portant sur une voie en eau profonde entre Montréal et la tête des Lacs. Cet accord lui aussi ne devait pas recevoir l'approbation des Etats-Unis.

En 1951, le Canada décida d'adopter une nouvelle manière de procéder, d'autant plus qu'un développement des ressources hydro-électriques dans le Sud-Ontario, principale région industrielle du pays, s'avérait indispensable.

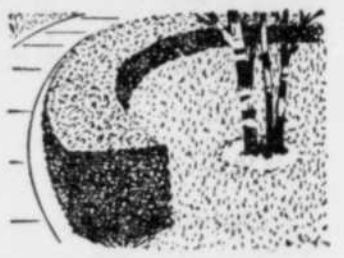
Le parlement canadien approuva en 1951 un accord entre les gouvernements d'Ottawa et de la province d'Ontario, qui prévoyait la construction de la voie maritime en territoire canadien par le gouvernement fédéral et l'aménagement des ressources hydro-électriques dans la section dite des rapides internationaux par l'Ontario et un organisme désigné par les Etats-Unis.

En juin 1953, un permis de cinquante ans fut octroyé par la United States Federal Power Commission à la Power Authority de l'Etat de New York pour le développement de la part qui revenait aux Etats-Unis dans l'aménagement des ressources hydro-électriques de la section des rapides internationaux. Le développement hydro-électrique créait dans cette section internationale un lac artificiel qui rendrait possible la construction de la voie maritime.

Cependant, dans l'intervalle, le Congrès américain adoptait la loi Wiley-Dondera prévoyant la cons-

(A suivre en page 75)

Pour ● REPARATIONS GENERALES
● DEBOSSAGE
● PEINTURE
Visitez le
GARAGE A. HOEKSTRA
POSTE DE SERVICE
251, rue St-Georges — Tél. 19-s-3 — Windsor, Qué.

Nous contribuons à l'ornementation de terrasses, jardins, etc.
Vous avez tout avantage à nous consulter avant d'acheter.

LA PEPINIERE LAURENDIERE Enr.
Ovide Tardif, prop.
PEPINIERISTE — PAYSAGISTE
Choix considérable d'arbustes, arbrisseaux, fleurs.
Rte Brompton-Windsor—Tél. Windsor 50—Qué.
Notre nouveau numéro de téléphone, sera, au mois de mai.
VI 5-2210


PHILIPPE BOURQUE
CONFECTIONS POUR HOMMES ET GARÇONS
SPECIALITE : Vêtements sur Mesures
REPRESENTANT Fashion-Craft
71, rue St-Georges — Tél. 230 — Windsor, Qué.

Où l'on habille l'homme chic à Windsor, Qué.
CONFECTIONS
pour hommes et garçons
SPECIALITES
Vêtements sur mesures
Chemises Tooke — Mercerie
Roger DeBellefeuille

13, rue St-Georges — Tél. 17 — Windsor, Qué.

CULTIVATEURS DE LA REGION DE WINDSOR MILLS
SHUR-GAIN
ENGRAIS ALIMENTAIRES
PRENEZ AVANTAGE DU PROGRAMME QUE PEUT VOUS FOURNIR VOTRE VENDEUR
LUCIEN LECLERC
DEMANDEZ LE DEPLIANT GRATUIT DU LABORATOIRE DE RECHERCHES "SHUR-GAIN"
WINDSOR TEL. 209-2 QUE.



L'église et le presbytère Ste-Famille, qui desservent les paroissiens du quartier sud, à Richmond.

Cleveland Copper veut explorer sa mine sise à 3 milles de Richmond

La direction de Cleveland Copper Corporation continue d'envisager le développement possible de sa propriété originale dans les Cantons de l'Est. La propriété, située dans le canton de Cleveland, comprend 300 acres et se trouve à moins de 3 milles de la ville de Richmond. A la suite d'une revue de la situation, la compagnie a décidé d'entreprendre des travaux géophysiques. Un levé "self-potential", interrompu par l'hiver, sera terminé ce printemps dans l'espoir de repérer soit des extensions de l'ancien minerai, soit des zones parallèles. Cette propriété, anciennement le site des mines Jackson et St. Francis, fournissait autrefois du minerai de cuivre à des teneurs inconnues aujourd'hui.

Cleveland Copper Corporation continue aussi son travail d'exploration près de Sudbury, dans le canton de Norman. Il s'agit de deux groupes de claims, dont l'un, situé au sud et appelé "Skynner Lake group", avait indiqué la présence de minerai à la surface. Afin de sonder la mise à nu, la compagnie vient de compléter environ 3,000 pieds de forage au diamant. Malgré des résultats peu concluants jusqu'à date, Cleveland compte résumer le sondage dès l'achèvement de travaux géophysiques détaillés.

Cleveland Copper vient aussi de termin, un levé au magnétomètre sur le groupe nord, accompagné d'un levé électromagnétique, et en considère les résultats des plus encourageants.

Un programme de forage au diamant suivra sous peu afin de sonder plusieurs endroits où le levé a réussi à établir la présence de conducteurs intenses. La compagnie se propose d'exécuter ce forage de pair avec celui qu'elle projette faire sur le groupe du lac Skynner.

En général, Cleveland Copper Corporation considère que son programme d'expansion, inauguré il y a six mois, a déjà fait des progrès considérables. Elle ajoute que l'exploration continue dans nombre de régions et la compagnie est présentement à conclure une entente grâce à laquelle Cleveland se trouvera à acquérir une propriété d'où l'on expédiait jadis un excellent minerai de cuivre. Il s'agit d'une propriété, à mi-chemin entre Sudbury et Blind River, située dans une région considérée favorable aux gisements de cuivre, de nickel et d'uranium. La région est celle du lac Agnew, qui fut le site d'activité cette année de la part de plusieurs compagnies minières, notamment Noranda, Falconbridge, Renabie et Donalda Mines Limited. Cette région avait aussi attiré l'attention, il y a deux ans, des compagnies d'uranium. Le sondage initial sur la propriété que doit acquérir Cleveland a déjà révélé les indications d'un minerai d'uranium à haute teneur.

Conformément à son programme général d'expansion, Cleveland Copper Corporation a acquis un intérêt notable en Chipman Lake Mines Limited, qui fait de l'exploration active en plusieurs régions et qui possède une propriété à quelque cent pieds d'un puits que Falconbridge Nickel Mines Ltd. se propose de foncer bientôt jusqu'à 2,000 pieds. Chipman Lake est aussi actif dans la région de Mystery Lake — Moak Lake, dans le nord du Manitoba, où la International Nickel Company a récemment annoncé qu'elle projette une des plus grosses opérations au monde en fait de nickel.

Travaux à terminer...

(Suite de la page 74)

truction en territoire américain de tous les aménagements nécessaires à la navigation dans la section internationale.

La situation ainsi créée nécessita des entretiens entre représentants du Canada et des Etats-Unis pour déterminer comment serait construite la voie maritime, qui aboutirent à l'échange de notes du 17 août 1954.

Les Etats-Unis devaient construire un canal et deux écluses en face de l'île Barnhart, dans la section des rapides internationaux, et effectuer le dragage dans celle des Mille Iles. Le Canada décidait de construire près d'Iroquois, dans la section internationale, une écluse et un canal, en plus de toutes les installations nécessaires à la navigation en territoire canadien, entre le port de Montréal et le lac Erié. Le devis des

(A suivre en page 76)

Avant d'acheter, voyez nos autos usagés!

DESLAURIERS SHELL SERVICE Enr.

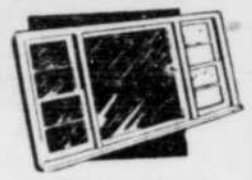
Ventes — Echanges
Réparations

Achats aux plus hauts prix du marché

Robert DESLAURIERS, prop.

Chemin Danville — Tél. 179 — RICHMOND

Confiez-nous les problèmes de la construction !



Nous manufacturons

PORTES et CHASSIS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION



J.-E. HENDERSON

Entrepreneur général

Peintures — Vernis Benjamin Moore

Richmond — Téléphone 326 — Qué.

Avec les hommes d'une industrie locale au service des industries et de la population de RICHMOND !

RICHMOND WOOD HEEL LIMITED

Manufacturiers de talons en bois pour chaussures de dames

RICHMOND, Qué. Téléphone 64

H. H. BROWN SHOE CO. (Canada) LTD.

Manufacturiers

DE CHAUSSURES A PRIX POPULAIRES

Chaussures d'ingénieurs — Chaussures de sécurité

Marque "GORILLA" et marque "KING KONG"

"CUSTOM SHUCRAFT"

RICHMOND Qué.

RICHMOND

QUEBEC

Située dans la magnifique vallée de la rivière Saint-François, au centre d'une grande région agricole, la ville de

OFFRE PLUSIEURS MAGNIFIQUES

SITES INDUSTRIELS

Richmond offre de nombreux avantages aux manufacturiers intéressés. On y trouve une main-d'oeuvre expérimentée, hommes ou femmes.

EAU EN QUANTIE ★ POUVOIR ELECTRIQUE ★ POINT DE JONCTION DU C.N.R.

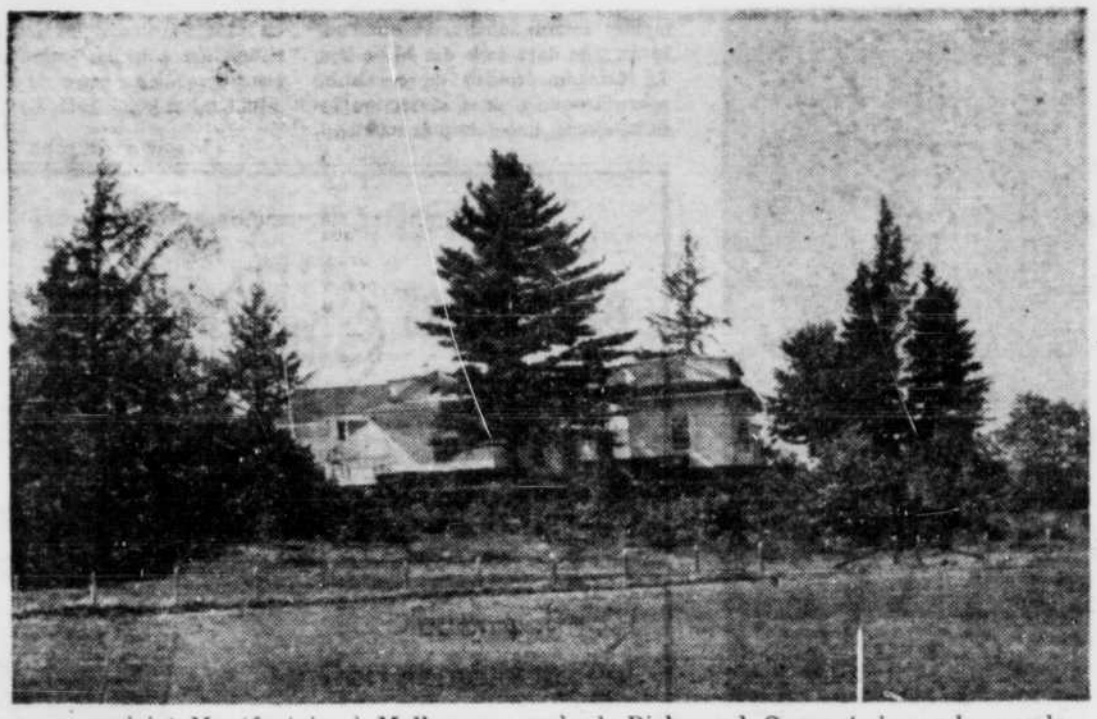
Permettant des expéditions directes et rapides pour Montréal, Québec et Portland, Me. Richmond est située à vingt-quatre milles de Sherbrooke et à soixante-quatorze milles de Montréal. — Entente satisfaisante au sujet des taxes.

Dans le domaine des amusements, Richmond offre toutes les attractions des grandes villes : théâtre, terrains de jeux, Colisée, etc.
Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec le Maire, le Secrétaire-trésorier ou avec la Chambre de Commerce.

ALFRED GEOFFROY, maire

Echevins: Robert MORIN, M. J. BUTLER, B. H. GAGNON, Jean-Paul BROUILLETTE, Armand LAMPRON, H. P. STONE.

G Marveau ALEXANDER, sec.-trés.



Le noviciat Montfortain, à Melbourne, près de Richmond. On peut s'y rendre par la route 39, qui conduit à Racine.

Travaux à terminer pour . . .

(Suite de la page 75)

environ $80 millions, cependant que celui des travaux canadiens atteint environ $200 millions.

Les travaux d'aménagement hydro-électrique ont débuté au mois d'août 1954. Peu après, il fut possible de commencer ceux de la voie maritime ; les travaux préliminaires sur la rive canadienne commencèrent en septembre 1954.

Le bassin hydrographique des Grands Lacs et du Saint-Laurent a une étendue de près de 700,000 milles carrés. Il comprend les lacs Supérieur, Michigan, Huron, Saint-Clair, Erié et Ontario, ainsi que toutes les eaux tributaires, dont les plus importantes sont le fleuve Saint-Laurent, les rivières Ottawa, Saint-Maurice et Saguenay.

On comprend sans peine l'importance d'une route fluviale qui desservira de si vastes régions et qui réunira des sources quasi inépuisables de matières premières aux endroits où elles peuvent être le plus économiquement mises en valeur.

On peut dire que la voie maritime est constituée par cinq chutes. Ces chutes font obstacles à la navigation et il importe d'assurer aux navires les moyens de les franchir. D'aun potentiel d'énergie évalué à onze millions de chevaux-vapeur. tre part, elles sont avantageuses si l'on considère qu'elles renferment Voici ces cinq chutes:

1—La rivière Sainte-Marie entre les lacs Supérieur et Huron, soit une chute de 21 pieds;

2—Le passage Saint-Clair-Détroit qui réunit les lacs Huron et Erié, soit une chute de 8 pieds;

3—La rivière Niagara, qui coule au lac Erié au lac Ontario, soit une énorme chute de 326 pieds;

4—Le haut Saint-Laurent, du lac Ontario jusqu'à Montréal, qui constitue une autre chute importante, soit 225 pieds;

5—De Montréal à la mer, soit une chute de 20 pieds.

Le réseau du Saint-Laurent fait ainsi une chute de plus de 600 pieds, du niveau du lac Supérieur à la mer. Ces obstacles ont entraîné la constitution d'un réseau de navigation dès le début du XIXe siècle.

Dans les conditions actuelles, et il en sera ainsi jusqu'à l'achèvement de la voie maritime, qui, selon les prévisions, sera prête pour l'ouverture de la saison de navigation de 1959, les caractéristiques actuelles de ce réseau sont les suivantes :

Du golfe du Saint-Laurent à Montréal, soit une distance de 1,000 milles, les chenaux de navigation ont une profondeur de 35 pieds;

De Montréal au lac Ontario, soit sur 180 milles, les chenaux de navigation ont une profondeur de 14 pieds.

Du lac Ontario au lac Erié, par le canal maritime de Welland, la profondeur utilisable de l'eau, sur cette distance de 200 milles, est actuellement det 25 pieds.

Du lac Erié à la tête des Grands Lacs, distance de 970 milles, les chenaux de navigation offrent une profondeur de 25 pieds aux navires descendants et de 21 pieds montants.

La liaison de Duluth (extrémité du lac Supérieur) au port océanique de Montréal, où commence le chenal maritime de 35 pieds, se trouve interrompue par un goulot d'étranglement sur le Saint-Laurent long de 114 milles. Cette partie du fleuve n'est navigable, comme on l'a vu plus haut, que par une série de canaux surannés de 14 pieds de profondeur et ne permettant le pasage qu'aux navires maxima de 3,000 tonneaux.

Aussi l'essentiel des travaux de la voie maritime se concentre-t-il dans cette section du Saint-Laurent et est-il question d'entendre dire que la canalisation, ce sont les travaux effectués entre Prescott et Montréal.

Les travauix les plus importants sont entrepris dans la section des rapides internationaux qui se situe dans la section même qui constitue la frontière entre les Etats-Unis et le Canada. L'aménagement de cette section, d'une longueur de 47 milles sur une chute totale de 92 pieds, exigera $600 millions, dont la majeure partie sera affectée à l'aménagement d'installations hydro-électriques.

C'est un peu à l'ouest de Cornwall que s'élèvera l'usine d'énergie hydro-électrique de 2,200,000 chevaux-vapeur aménagée par la Commission hydro-électrique de l'Ontario et la Power Authority de l'Etat de New York. Ce barrage créera un lac artificiel d'une trentaine de milles de longueur et d'une largeur d'un mille et demi à quatre milles, lequel recouvrira les rapides actuels d'une nappe d'eau de 18 à 24 pieds.

Les ouvrages essentiels de navigation comportent deux canaux, l'un en territoire canadien, doté d'une écluse pour éviter le barrage régulateur d'Iroquois, l'autre en territoire des Etats-Unis en face de Cornwall, muni de deux écluses pour éviter le barrage principal et les centrales d'énergie.

C'est au coeur de cette section des rapides internationaux, plus précisément à Cornwall, que réside le siège de l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent.

En territoire canadien, l'aménagement de la section de Lachine, face à Montréal, exigera les plus importants travaux. Il faut creuser un canal de dix milles de longueur dans le bassin de Laprairie, avec deux écluses et trois bassins de virage. Il sera possible dans l'avenir d'aménager la production de 1,200,000 chevauxvapeur d'énergie électrique.

Le projet de canalisation et d'aménagement électrique coûtera $900 millions, répartis en trois parts: $300 millions devant être versés par la Commission hydro-électrique d'Ontario et un montant équivalent pour l'Etat de New York. $300 millions seront nécessaires pour la canalisation. Sur cette dernière somme, $200 millions proviendront de l'Administration canadienne de la voie maritime et $100

(A suivre en page 77)

CULTIVATEURS

Vos représentants pour
Richmond-Danville et la région

A. T. SMITH & SONS

INTERNATIONAL HARVESTER

VENTES ET SERVICE D'ACCESSOIRES DE FERME
INTERNATIONAL HARVESTER

Angle des rues Craig et Collège — Tél. 38 — Richmond

Votre meilleur placement

ASSURANCE

Trop n'en possède pas assez !

Beaucoup ne sont pas assez protégés !

Consultez-nous . . .

G. F. DRESSER & CO. REG'D

Etabli en 1886

B. G. Husk, gérant
rue Collège, Richmond
Tél. 43

W.-L. Coulombe, rep.
North Hatley
Tél. 130

S. E. DESMARAIS & CIE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Bois — Planches murales — Toiture — Isolants

PEINTURES

QUALITY Glidden PRODUCTS

CHARBON
ET HUILE
A
CHAUFFAGE

SHELL

RICHMOND — Téléphone 25

Plus de cultivateurs



dans la région de

RICHMOND

utilisent les

ALIMENTS
LUCRATIFS

ci-contre
pour leurs troupeaux

Demandez notre dépliant gratuit provenant des laboratoires de recherches

"PURINA"

Service de livraison
rapide à nos clients

Pat. DESROSIERS

"Visitez notre SELF-SERVICE (épicerie, fruits et légumes)

470, rue Main — Tél. Bureau 310 — Résidence 310 — Richmond, Qué.

BLANCHETTE, PELOQUIN & SAVOIE

Avocats et Procureurs

433, rue Principale — Téléphone 37
RICHMOND, Qué.

Prospérité maintenue

Production à des niveaux records et situation générale brillante

Par le Très Hon. C. D. Howe, P. C. M. P., ministre du Commerce

Les Canadiens peuvent envisager, en 1957, la continuation des conditions généralement prospères qui ont prévalu durant les deux dernières années. La production et l'emploi progressent régulièrement Malgré des importations plus élevées, la pénurie de certains matériaux persiste. A part des changements saisonniers, le marché du travail demeure ferme. Les projets prévus sont dans plusieurs cas en retard sur le temps cédulé. Les taux d'intérêt sont allés en montant durant l'année dernière et sont maintenant à des sommets. De près et de loin, les conditions exigeant de tenir fermement les guides sur l'expansion générale du crédit existent encore. Les plans d'investissement, connus à date, révèlent une nouvelle augmentation dans l'ensemble des mises de fonds. Les industries qui exigeront vraisemblablement de plus grandes dépenses de capitaux comprennent la production, la distribution et le traitement de l'huile et du gaz naturels, le raffinage des métaux non-ferreux, les entreprises d'uranium, de fer et d'acier, l'énergie électrique, les transports et communications, et le commerce du détail. Les dépenses dans la pulpe et le papier ainsi que dans les industries chimiques seront près de celles nécessitées par les vastes programmes d'expansion de 1956. Le besoin de multiplier les écoles, les améliorations locales et autres permettront difficilement une halte dans la construction d'ordre institutionnel et gouvernemental. Dans les secteurs majeurs de l'investissement, la construction résidentielle est apte à afficher un déclin significatif cette année.

La production nationale brute a dépasé la marque de $29 1-2 billions en 1956, soit à peu près 11 pour cent au-dessus du niveau de l'année précédente. Le rendement total, en termes de volume, a augmenté d'environ sept pour cent, plus qu'en n'importe quelle autre année d'après-guerre excepté 1955, qui était une période de reprise.

Tous les segments majeurs de l'industrie canadienne ont contribué

(A suivre en page 78)

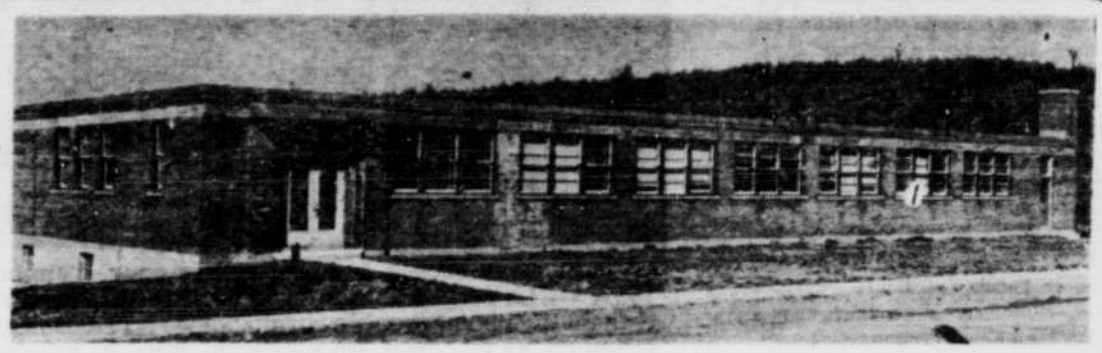
Travaux à terminer...

(Suite de la page 76)

millions de la Corporation américaine. Les droits de péage qui seront perçus semblent devoir amortir en cinquante ans ces importants investissements.

La voie maritime, dont l'inauguration devrait coincider avec l'ouverture de la saison de navigation au printemps de 1959, sera ainsi un chenal de plus de 2,000 milles de longueur et de 27 pieds de profondeur, s'étendant de Duluth à l'Atlantique. Elle permettra aux navires des Grands Lacs de descendre jusqu'à Montréal et inversement aux navires au long cours d'un tirant d'eau de 25 pieds de transporter leur cargaison jusqu'aux Grands Lacs. Elle formera un transport intérieur en eau profonde couvrant une distance équivalante à celle qui sépare Copenhague de Lisbonne par mer, en suivant la voie commerciale ordinaire.

C'est assez dire son importance capitale pour toute l'industrie et le commerce nord-américain en général, sans oublier les ressources d'énergie électrique suscitées sur son parcours."



Une industrie de la chaussure pour enfants, dont la production est vendue dans les 10 provinces du Canada

TEEN - AGE SHOE REG'D
HENRI BEAUBIEN, prop.
7e AVENUE — TELEPHONE 16 — RICHMOND, Qué.

LE PIONNIER DU MEUBLE A RICHMOND



L'incomparable laveuse
CONNOR THERMO
à essoreuse

- Ménage l'eau chaude
- Lave mieux
- Garantie 4 ans
- Essoreuse à Auto-Réglage

Nous offrons les plus hauts prix pour votre vieille laveuse !



Ci-dessus, la devanture de l'établissement



Goûtez le nouveau réalisme de l'image et du son que vous PROCURE pour 1957 la TV.

Electrohome

Choisissez un des 11 magnifiques modèles offerts en 3 nouvelles séries.

- Image sans interférence
- Image "Veloutée" exclusive
- Meubles Deilcraft repolis à la main
- Véritable son haute fidélité
- Deux puissants châssis
- Les appareils les plus avantageux au Canada.



Pour la cuisine moderne le poêle "Moffat" est l'idéal — et le Rêve de l'épouse.

A VOTRE SERVICE: DES EMPLOYES "EXPERTS"

POUR L'INSTALLATION ET L'ENTRETIEN
DES APPAREILS ELECTRIQUES
ET DU CHAUFFAGE A GAZ PROPANE

Nous disposons de CAMIONS DE SERVICE pour desservir la ville et la région.

M. Albert Boucher, autrefois gérant de la Cie Légaré Ltée durant 13 années, est maintenant à notre emploi pour vous donner un service toujours satisfaisant.



Le NOUVEAU
McCLARY
Par son style et sa capacité fait un miracle dans votre cuisine !

LES MEUBLES MARCOTTE ENR.

516, RUE PRINCIPALE — TEL.: 405 — RICHMOND, Qué.

Production à . . .

(Suite de la page 77)

à cette augmentation; des niveaux records de rendement furent enregistrés dans la plupart des champs d'activité, en dehors de la fabrication secondaire. En ce dernier domaine, la majorité des industries ont connu de plus amples améliorations, comparativement à 1955. Toutefois, en quelques lignes, telles que les tissus synthétiques et la chaussure de caoutchouc, les producteurs canadiens ont perdu du terrain en regard d'une rude concurrence étrangère. L'industrie automobile canadienne a échappé au marasme éprouvé aux Etats-Unis, et la production combinée des autos-passagers et des camions a dépassé celle de 1955, mais fut un peu moindre que le record de 1953 de 486,000 unités. La production de l'acier s'est haussée de près d'un cinquième à un taux annuel de 5.2 millions de tonnes-lingots.

La main-d'oeuvre totale au Canada s'est accrue de 200,000 personnes, en 1956, ou de près de 4 pour cent. C'est plus qu'en n'importe quelle période comparable dans la dernière décade. Tard à l'automne, le chômage était tombé au plus bas niveau depuis l'été 1953.

Plus de $7 1-2 billions en dépenses de capitaux

Les indications préliminaires révèlent que notre dépense totale en capital l'an dernier excédera $7 1-2 billions. Après avoir tenu compte de coûts plus élevés, le placement en termes de volume physique s'est accru de 15 pour cent, l'augmentation annuelle la plus prononcée dans la période d'après-guerre. La dépense en biens-capitaux s'élève maintenant à plus d'un quart du revenu national brut. La hausse dans les dépenses de capitaux reflète les additions substantielles faites à la capacité existante dans l'huile et le gaz naturels, la pulpe et le papier, les produits chimiques, les métaux non-ferreux, l'uranium, le ciment, le fer et l'acier, l'énergie électrique, le transport et autres utilités. Les travaux d'habitations en 1956 excéderont légèrement le record de 128,000 unités d'habitation pour 1955, mais l'essor s'est considérablement ralenti.

Les marchés étrangers du Canada ont continué de grandir. Les exportations de marchandises en 1956 furent approximativement de $4.85 billions, 12 pour cent plus élevées qu'en 1955. Les expéditions plus fortes de blé comptent pour plus d'un tiers de l'augmentation. D'autres item qui ont apporté une contribution notable comprennent le pétrole, le minerai de fer, le papier-journal, le cuivre, les produits chimiques et l'aviation. Le bois fut la seule commodité majeure d'exportation à afficher un déclin significatif, réflétant des ventes à la baisse au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

Les importations de marchandises ont augmenté de $4.7 billions en 1955 à approximativement $5.8 billions en 1956, environ le double de la hausse dans les exportations. Cette lourde affluence de marchandises en provenance de l'étranger reflète la formidable montée de la demande particulièrement pour fins d'expansion. En conséquence, la majeure partie de la hausse en importations a consisté en machinerie et outillage, en acier, et autres matériaux industriels requis pour la production de biens-capitaux. Les importations d'articles de consommation ont aussi augmenté, mais sur une échelle plus modérée. De près ou de loin, l'augmentation dans l'importation n'a pas été aux dépens des producteurs domestiques. Dans les lignes plus sujettes à la concurrence étrangère, telles que les textiles, les accessoires électriques et la machinerie industrielle, les expéditions des usines canadiennes ont assez bien tenu le pas avec la tendance à la hausse des importations.

Ralenti des exportations au Royaume-Uni

Les ventes canadiennes au Royaume-Uni et certains autres pays du Commonwealth n'ont pas maintenu l'allure dans la tendance générale des exportations, ce qui résulte de mesures prises en ces pays pour restreindre une demande interne excessive. D'autre part, les ventes de marchandises anglaises au Canada ont monté de plus d'un cinquième, procurant ainsi une appréciable mesure d'appui au Royaume-Uni pour équilibrer sa position avec l'étranger. Un développement notable du commerce canadien avec les pays d'outremer fut une substantielle augmentation des ventes faites au Japon et à l'Allemagne et des achats faits en ces pays.

L'accroissement beaucoup plus prononcé dans les importations que dans les exportations fut la principale raison de la hausse substantielle du déficit canadien dans les

(A suivre en page 79)



Exécutif de la société St-Jean-Baptiste pour l'année 1957. — La section locale de la société St-Jean-Baptiste de Richmond procède chaque année à l'assermentation de ses membres. On remarque, assis, de gauche à droite: MM. Herman Roberge, secrétaire-archiviste, Evangéliste Richard, président, l'abbé Armand Gauthier, aumônier. Debout, dans le même ordre: MM. Lionel Pelletier, deuxième vice-président, Guy Mercure, secrétaire-trésorier, Georges Tremblay, Roméo Marcotte, Raymond Dulude, Herman Girard, Télesphore Laflamme, directeurs. N'apparaît pas sur la photo, Me André Grégoire, premier vice-président.
(Photo Paul Delaney, Richmond)

FRANK MALICK

Un établissement de variétés

- Instruments de musique et accessoires
- Articles de fumeurs
- Chocolats et bonbons



450, rue Principale — Téléphone 297
RICHMOND, Qué.

JEAN-PAUL BROUILLETTE, B.A.S.O.
OPTOMETRISTE
523, rue Principale — Téléphone 210
RICHMOND, Qué.
Bureau tous les mardis soir à la Pharmacie Dubrule
A WINDSOR MILLS

Nous nous spécialisons dans la réparation de moteurs et installations électriques.
SPECIALISTE EN FILERIE ADEQUATE
RICHMOND ELECTRIC
REG'D.
L.-P. Labrosse, M.EL. — Entrepreneur en électricité
Vente et service accessoires électriques G.E.
493, rue Main — Richmond — Tél. 195

Faites préparer votre auto pour la belle saison!
MERRILLS'S ESSO SERVICE
Lubrification — Lavage — Huile — Gazoline
REPARATIONS GENERALES
Chemin de Danville — Tél. 150-s-2 — Richmond

Une entreprise
de PLOMBERIE-CHAUFFAGE
qui se continue de père en fils!
W. K. RATTRAY & SON REG'D
Plomberie — Brûleurs à l'huile — Chauffage — Estimés gratuits
PRODUITS ESSO IMPERIAL
rue Principale — Téléphone 12-2
RICHMOND

Une BIJOUTERIE
qui compte 45 années d'existence!
1912 — 1957
J.-C. BROUILLETTE ENR.
Geo.-Henri Brouillette, prop.
"Le Paradis des Bijoux"
523, rue Principale — Tél. 210 — Richmond

DANVILLE SERVICE STATION
Victor Betts, locataire
- Accessoires et pneus "FISK"
- Lavage et cirage d'autos
- Mise au point du moteur
- Remorquage

Vendeur BA
Tél. 300 — Carré Danville

CARTIER HOTEL
R. Châteauvert — Norman Joncas, props.
Bière et vin — Repas complets
Chambres avec eau courante
DANVILLE — TEL. 99

BARNARD BROTHERS Inc.
- Meubles
- Peintures "Glidden"
- Tondeuses "Sunbeam Stewart"
- Tondeuses à gazon "Maxwell"
- Produits "Gilson"
- Sertisseuses "Master Automatic"

Pièces de réparations pour charrues et faucheuses
FERRONNERIE, ETC., ETC.
GROS — DETAIL
TEL. 20 — DANVILLE, Qué.

La population des Cantons de l'Est a augmenté de 40,993 âmes en 5 ans

La population des Cantons de l'Est a augmenté de 40,993 âmes au cours des cinq dernières années.

C'est le chiffre obtenu des statistiques publiées par le Bureau fédéral des statistiques, d'après le recensement de 1956, en comparaison avec celui de 1951.

Tous les comtés des Cantons de l'Est ont vu leur population augmenter. Le comté de Sherbrooke a enregistré la plus forte hausse, soit 8,402. Il est suivi de très près par le comté de Mégantic avec 7,803.

Brome se classe au dernier rang pour l'augmentation, puisque seulement 357 citoyens de plus ont élu domicile dans ce comté depuis 1951.

Voici la liste des comtés de la province de Québec, dans laquelle apparaissent, entre parenthèses, les chiffres de population relevés durant le recensement de 1951:

Abitibi 99,578 (86,356); Argenteuil 28,474 (25,872); **Arthabaska** 41,422 (36,957); Bagot 20,213 (19,224); Beauce 59,957 (54,973); Beauharnois 42,691 (38,748); Bellechasse 26,203 (25,332); Berthier 26,359 (24,717); Bonaventure 43,240 (41,121); **Brome 13,790** (13,393); Chambly 111,979 (77,931); Champlain 102,674 (85,745).

Charlevoix 30,263 (28,259); Châteauguay 22,588 (17,857); Chicoutimi 137,999 (115,904); **Compton** 28,057 (23,856); Deux-Montagnes 26,595 (21,048); Dorchester 34,692 (33,313) **Drummond** 55,565 (53 (33,313); **Drummond** 55,565 (53-426); **Frontenac** 31,433 (30,733); Gaspé comprenant les Iles-de-la-Madeleine 71,896 (62,530); Gatineau 40,754 (35,264); Hull 69,079 (57,318).

Huntingdon 14,278 (13,457); Iberville 15,724 (13,507); Joliette 40,706 (37,251); Kamouraska 27,817 (26,672); Labelle 28,492 (27,197); Lac St-Jean 96,673 (82,006); Laprairie 24,620 (18,639); L'Assomption 28,642 (23,205); Lévis 46,839 (43,625); L'Islet 24,047 (22,996); Lotbinière 30,116 (27,985); Maskinongé 20,870 (19,478).

Matane 34,957 (30,243); Matapédia 36,085 (33,939); **Mégantic** 53,028 (45,325); **Missisquoi** 26,773 (24,689); Montcalm 18,670 (17,520); Montmagny 25,969 (24,514); Montmorency 24,598 (21,389).

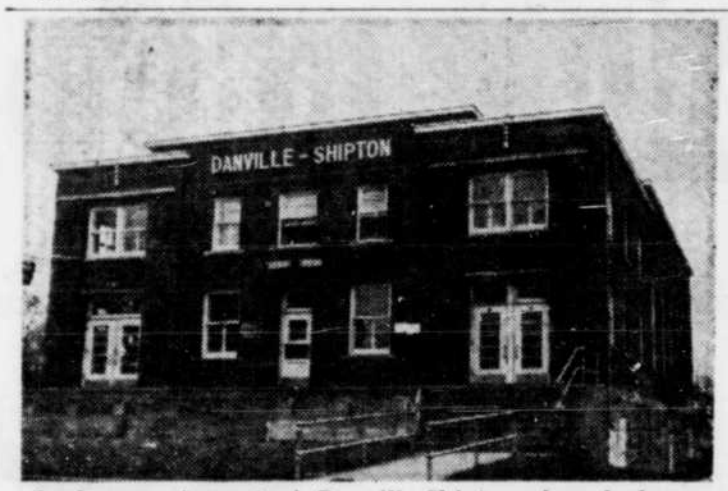
Montréal et Ile-Jésus 1,557,063 (1,358,075); Napierville 10,140 (9,203); Nicolet 31,248 (30,335); Papineau 30,175 (29,381).

Pontiac 20,995 (20,696); Portneuf 46,098 (43,453); Québec 288,754 (252,890); Richelieu 36,086 (30,801); **Richmond** 38,641 (34,641 (34,102); Rimouski 61,357 (53,220); **Rouville** 22,083 (19,506); Saguenay 57,364 (42,664); **Shefford** 48,665 (43,722); **Sherbrooke** 70,568 (62,166); Soulanges 9,736 (9,233); Stanstead 35,319 (34,642).

St-Hyacinthe 40,302 (38,101); St-Jean 34,054 (28,702); St-Maurice 102,050 (93,855); Témiscamingue 57,661 (55,109); Témiscouata 68,362 (65,550); Terrebonne 81,329 (67,437); Vaudreuil 22,625 (17,378); Verchères 20,908 (17,729); **Wolfe** 18,774 (18,153); **Yamaska** 16,616 (16,071).



Le High School de Danville est un édifice très moderne, comme le fait voir la photo intérieure d'une de ses classes. On sait, que déjà, on projette d'ajouter d'autres locaux à ceux occupés actuellement par les élèves.



Le bureau de poste à Danville-Shipton, dans la banlieue de Danville.

Production à . . .

(Suite de la page 78)

transactions internationales courantes, lequel pour les trois premiers timestres de 1956 s'est élevé au taux annuel de plus de $1 1-4 billion. Ce déficit a été pallié par une affluence de fonds-capitaux de proportion correspondante, tandis qu'il y avait peu de changements dans les stocks officiels d'or et les réserves en dollars américains. Durant la deuxième partie de l'année, l'affluence de capitaux a eu, de fait, tendance à excéder le déficit du compte courant, raffermissant ainsi la valeur étrangère du dollar canadien, lequel s'est vendu tout récemment à une prime de près de 4 pour cent sur le dollar des Etats-Unis. La balance défavorable du commerce extérieur du Canada est directement attribuable à l'accélération de l'expansion domestique, laquelle s'effectue en comptant davantage sur les ressources financières et physiques de l'étranger.

Le revenu personnel total haussé de près de 9 p. c.

En dépit d'une forte mise à contribution des ressources pour des

(A suivre en page 98)

GARAGE ANDRE DEMERS
B-A SERVICE STATION
Instruments aratoires Massey-Harris et Ferguson
FERGUSON TRACTOR
Camionnage — Remorquage
Tél. 355 DANVILLE, Qué.

UNE ENTREPRISE UNIQUE
de REPARATIONS de PNEUS
dans la région d'ASBESTOS
Vulcanisation d'Asbestos
Emile Vachon, prop.
CONCESSIONNAIRE
PNEUS GOODYEAR TIRES
VENTES — REPARATIONS
VULCANISATION
RR. No 3 — Asbestos-Danville — Tél. 605-33

DANVILLE, QUE. POP. 2,300 âmes
UNE MUNICIPALITE OU IL FAIT BON VIVRE !
MUNICIPALITÉ
érigée en 1860 DE centenaire 1960
DANVILLE
S. H. le maire Fred Molson
Bertrand Vermette, pro-maire
Conseillers: Achille Demers, Clovis Thibault, Raoul Lallier, Gordon Brown, R. E. Young
Gilles Geoffroy, B.A. LL.B., secrétaire-trés. Georges Bonneville, chef de police

CHOWS COMPLETS
CHOWS de SUPP
CHOWS CONC
PRIX
INGRÉDIENTS
CHOWS PURINA
RÉSULTATS
Service de livraison rapide à tous nos clients
PLUS DE CULTIVATEURS DES REGIONS DE
DANVILLE et WARWICK
utilisent les
ALIMENTS LUCRATIFS
ci-contre pour leurs animaux
ALPHONSE GAGNON & FILS
MARCHANDS DE GRAINS — MOULEES — FARINE
"Demandez notre dépliant gratuit provenant des laboratoires de recherches"
DANVILLE — TELEPHONE 60-s-3
WARWICK — TELEPHONE 44-s-2



Force constabulaire d'Asbestos — La photographie ci-dessus nous fait voir les membres de la force constabulaire de la ville d'Asbestos. Ce sont, sur la 1ère rangée, de gauche à droite: le lieutenant-détective Yvon Hamel, le capitaine Josaphat Dionne, le chef Adrien Larrivée, le capitaine Jean Chaperon et Mlle Huguette Hinse, secrétaire du service de la police et greffier de la cour municipale. Deuxième rangée, de gauche à droite: le sergent Marcel Lavigne, le sergent Guy Hamel, les constables Simon Carignan, Nelson Raymond, Claude Leroux, Camille Provencher et Gérard Carignan.

Les travaux d'agrandissement du moulin de Canadian Johns-Manville devraient se terminer cette année

L'industrie canadienne de l'amiante devrait produire environ 1,000,000 de tonnes de fibres d'amiante au cours de l'année 1957, suivant un récent rapport de l'Association des Producteurs d'Amiante du Québec.

Ceci équivaut à la production de 1956, et à environ un ou deux pour cent de moins que celle de 1955, l'année qui détient le record pour la production. En 1956, la Canadian Johns-Manville a fourni 56% de la production totale de l'industrie canadienne de l'amiante.

Le programme d'expansion, au montant de $50,000,000, entrepris par l'industrie de l'amiante au Canada, a complété ses principales phases en 1956.

Les travaux d'agrandissement du nouveau moulin de Canadian Johns-Manville vont débuter au mois de mars 1957 et le tout devrait être terminé avant la fin de l'année 1957. Ce nouvel agrandissement remplacera un des moulins plus petit qui est devenu désuet. Ceci aura pour effet d'augmenter la production de certaines sortes de fibres, d'amiante, d'améliorer sa qualité, de réduire la poussière au minimum, de rendre les opérations plus efficaces et d'améliorer les conditions de travail.

La nouvelle section aura onze étages de hauteur et renfermera l'équipement le plus moderne pour quatre lignes additionnelles pour le traitement de l'amiante, ce qui portera à 16 le nombre de lignes de production au nouveau moulin.

La construction et l'architecture seront les mêmes que la présente structure qui est composée d'acier et de béton, et lambrisé de panneaux "Transite", un produit de fibro-ciment fabriqué par Johns-Manville.

Récemment, les directeurs de J-M ont également approuvé les plans pour l'achat de l'équipement nécessaire à mettre en exploitation un bloc additionnel dans la mine géante de la Compagnie, à Asbestos. Ceci faisant partie du programme d'expansion et de modernisation des usines de Johns-Manville.

Ce dernier projet assurera un approvisionnement soutenu d'amiante, ce qui permettra de maintenir une production uniforme au nouveau moulin, malgré les conditions variées du marché pour les différentes sortes de fibres d'amiante.

De plus, la Compagnie Canadian Johns-Manville a creusé un second puits à la mine Jeffrey et on espère qu'il sera en opération vers le début de juillet 1957. Ces opérations additionnelles à la mine souterraine auront pour effet d'augmenter le potentiel de la production de 15,000 à 30,000 tonnes par jour.

Il y aura également l'expansion de la mine d'amiante J-M., située à Munro, près de Matheson, Ontario. Alors que les opérations continuent à ciel ouvert, un puits souterrain a été creusé.

C. J. McKENNA

● Epicerie ● Fruits et légumes frais
● Tabacs ● Bonbons et crème glacée

120, rue St-Hubert — Téléphone 2820 — Asbestos

LIONEL L. DION

Gaz propane

● Poêles à gaz propane et électriques
● Réservoirs à eau chaude
● Chaufferettes



232, rue Laurier — Asbestos — Téléphone 264

Au service des AUTOMOBILISTES de la région d'Asbestos

Accessoires d'autos
Radios d'autos
MAGASIN

Pneus, batteries,
pièces de tous genres
ASSOCIE



Handy Andy

Gabriel Payeur, prop.

130, boul. St-Luc — Tél. 772-3 — Asbestos

Meubles E. PARENTEAU Furniture...

L'ENDROIT TOUT DESIGNE POUR L'ACHAT DES PRODUITS LEONARD distribué par Northern Electric







REFRIGERATEURS 8-G-4

Capacité: 8.6 pi. cu. — contenance d'aliments congelés: 51 lbs; le congélateur pleine largeur contient 39 lbs. Le plat à viande pleine largeur tient les autres 12 lbs d'aliments congelés. 2 plateaux à cubes avec partitions flexibles. Tablettes au fini brillant, légumier pleine largeur, solides étagères de porte, 2 oeufriers à même la porte, manette de réglage de température, clenche de sûreté, unité scellée Glacier Leonard, plan de protection de 5 ans.

POELE 23-G-5

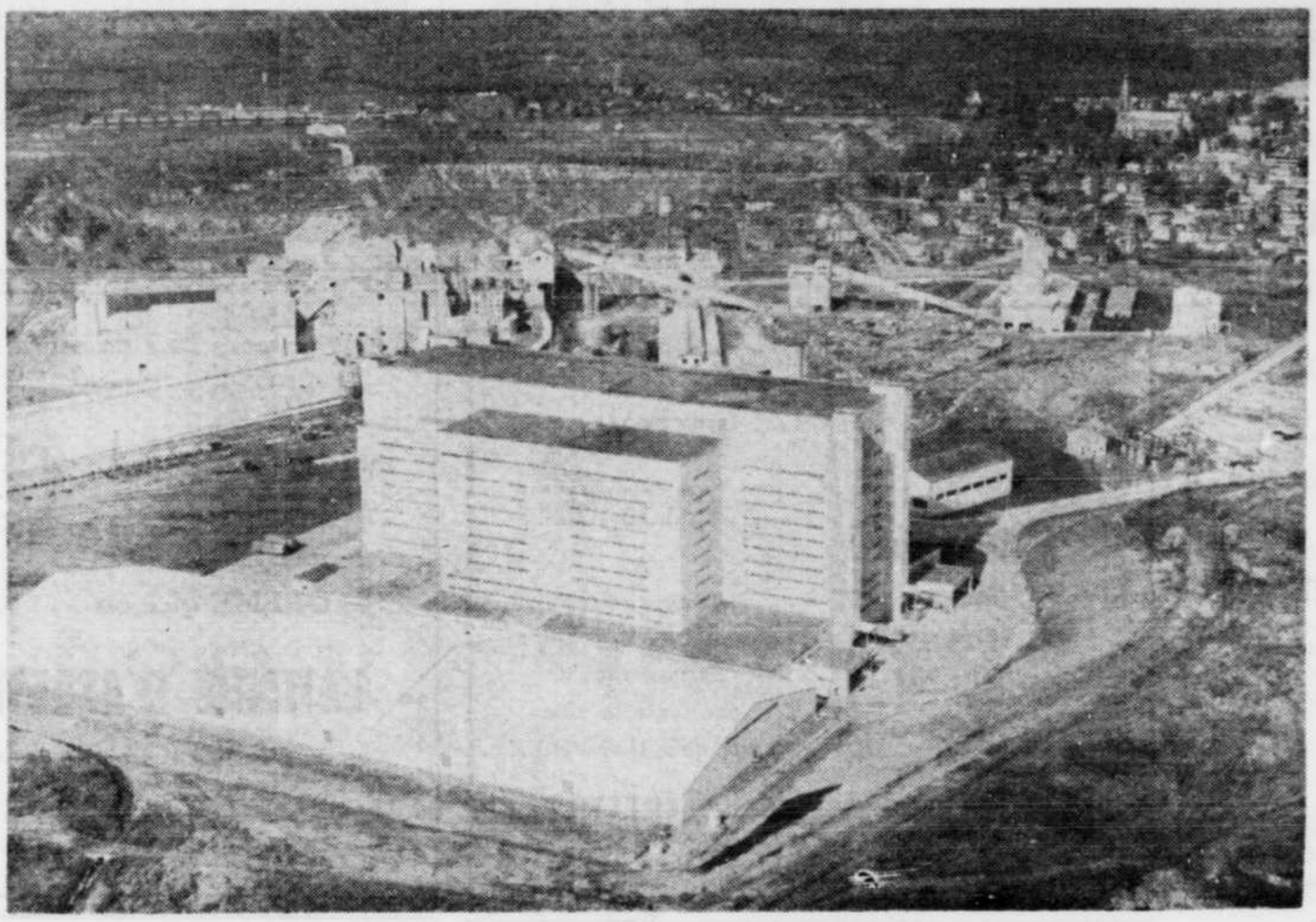
La série rêvée des poêles électriques Leonard '57 . . . vous offre une cuisson rapide . . . sans effort . . . automatique! Conçus pour multiplier VOS LOISIRS, les poêles Leonard '57 réunissent les deux qualités les plus importantes que l'on puisse chercher dans un poêle moderne — Nettoyage facile et fonctionnement rapide.

PAYEZ MOINS CHER, A DES CONDITIONS AVANTAGEUSES, VOS MEUBLES, ACCESSOIRES ELECTRIQUES

250, rue Bourbeau (Angle Chassé — Tél.: 200 — Asbestos

JOHNS-MANVILLE

ENTRE DANS SA 99ième ANNEE



LE NOUVEAU MOULIN No 5. LA MINE JEFFREY ET LA MANUFACTURE

Vue aérienne des moulins, de la mine à ciel ouvert et de la manufacture : photographie des moulins actuels et des bâtisses de surface de la mine souterraine. On distingue l'entrepôt de minerai, l'atelier mécanique, le magasin, l'usine "Cottrell" pour la récupération de la poussière d'amiante, l'entrepôt de la fibre d'amiante, la centrale électrique et le chevalement No 1. — Au premier plan, le nouveau moulin moderne No 5. — Ce moulin a 12 étages ou 195 pieds de hauteur, 330 pieds de largeur et 432 pieds de longueur. Il est équipé de machineries et facilités les plus modernes. A l'arrière-plan, la mine à ciel ouvert et la manufacture J-M. L'exploitation de l'amiante a débuté à Asbestos il y a 76 ans cette année.

CANADIAN JOHNS-MANVILLE CO., LIMITED

ASBESTOS, QUÉ.



L'édifice qui loge le Bureau de Poste, dans la jolie localité d'Asbestos.

Marbre et grès dans nos Cantons

Il est reconnu que l'amiante des Cantons de l'Est fournit une grande partie du marché mondial. On connaît aussi la richesse de notre région en métaux de base. Il se trouve, cependant, d'autres minerais qu'il vaille la peine de mentionner, quoique sur un échelle moindre que ceux précités. Entre nombre d'autres, on pourrait parler du marbre ainsi que des grès et schistes argileux. Soulignons à ce chapitre un extrait du rapport du ministère des Mines en 1943. Ce recul de quelques années nous donne une idée de l'importance de ce rapport et des progrès qui peuvent s'être accomplis depuis ce temps.

On lit donc ce qui suit dans ce rapport de 1943: "La production utilisée dans l'industrie de la construction atteignit 5,307 tonnes d'une valeur de $27,400, contre 7,869 tonnes d'une valeur de $50,645 en 1942.

"Tout le marbre de construction et le marbre ornemental ont été produits par "Missisquoi Stone and Marble Company, Limited". Cette compagnie extrait et prépare à Philipsburg, comté de Missisquoi, plusieurs variétés de marbre gris pâle à grain fin, dont quelques-unes sont teintées de vert ou de rose, et aussi un marbre noir. En plus du marbre domestique, la compagnie vend une grande quantité de pierre importée et ouvrée à l'atelier de Philipsburg.

"Missisquoi Stone and Marble Company, Limited", et deux autres exploitants, "White Grit Company", à Portage-du-Fort, comté de Pontiac, et "Mab, Limited", à St-Joseph de Beauce, ont vendu du marbre granulé et pulvérisé dont on se sert dans la construction de planchers et terrazzo, dans la fabrication de pierre artificielle et d'ouvrages en stuc, et pour fins agricoles".

Le même rapport publie ce qui suit au sujet d'une autre production minérale dont on ne parle pas plus souvent, mais qui illustre aussi la variété de notre sous-sol minier:

"Les ventes de grès atteignirent en 1943 un total de 75,298 tonnes valant $94,388, par rapport à 72,895 tonnes d'une valeur de $92,725 en 1942.

"La production a consisté principalement en pierre concassée et moellons extraits aux environs des cités de Québec et de Sherbrooke le long de la rive sud du St-Laurent, et dans la péninsule de Gaspé. Ce grès a servi sur les lieux dans la construction en général et les travaux de voirie. "Adjutor Simard, Inc." a extrait une petite quantité de grès à bâtir à Pointe-au-Pic, comté de Charlevoix.

"La production d'ardoise et de schiste argileux rouge extrait à Lauzon, comté de Lévis, et pulvérisé à l'usine de Boischatel de "Citadel Brick", et d'ardoise provenant des déchets de la carrière d'ardoise de New-Rockland dans le comté de Melbourne."

J. M. BEAUCHESNE
— NOTAIRE —
Bureau — 194, rue Bourbeau — Tél. 163-2
Rés. 123, rue St-Jean-Baptiste — Tél. 163-3
ASBESTOS

A votre service au domaine des impressions dans la région d'Asbestos!
IMPRIMERIE COMMERCIALE D'ASBESTOS
J. Conrad ST-HILAIRE, Prop.
"Confiez-nous vos problèmes d'impression"
145, rue St-Edmond — Téléphone 346
ASBESTOS



Les pionniers du
NETTOYAGE PRESSAGE
A
ASBESTOS
Service rapide par toute la ville ainsi qu'à DANVILLE
NETTOYAGE P M **ASBESTOS**
Rue Laurier — ASBESTOS
Paul MATTON, prop.

Nous sommes fiers de servir les populations d'Asbestos, Danville et Richmond
★ LAIT
★ CREME
★ BEURRE
★ CREME glacée

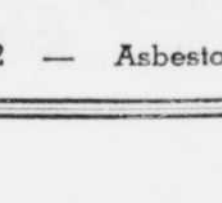


LAITERIE D'ASBESTOS INC.
R. Dion, prés. et gérant — R. Prince, vice-prés.
"Toujours de l'avant avec ce qu'il y a de mieux"
"Nos produits laitiers sont pasteurisés et homogénéisés"
144, rue Noël — Tél. 148 — Asbestos



MICHEL DION & FRERES LTEE
280, boul. St-Luc (angle St-Hubert) — Téléphone 61-3
ASBESTOS

Voyez les nouvelles
1957 PLYMOUTH CHRYSLER
chez votre vendeur
GARAGE LAMBERT INC.
Ventes—Service—Réparations



158, rue du Roi — Tél. 212-2 — Asbestos

Au service des voyageurs dans la région d'ASBESTOS!



Intérieur du spacieux grill moderne de l'Hôtel Kébec.

Bienvenue au plus nouvel HOTEL entièrement à l'épreuve du feu
HÔTEL KEBEC
● Entièrement licencié
● 26 chambres avec bains et douches
● Salle à manger — Excellente cuisine
COCKTAIL LOUNGE — TAVERNE
SALLE DE RECEPTIONS
Blvd St-Luc — Téléphone 696 — ASBESTOS



HOLCOMB & HOKE
FOLDOOR

Une entreprise qui va de l'avant avec le progrès d'Asbestos

CARON & FRERE LTEE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Manufacturiers :
PORTES ET CHASSIS
Spécialité : MENUISERIE GENERALE
CIMENT — BRIQUE

Angle boulevard St-Luc et rue du Roi — Téléphone 183 — ASBESTOS

Représentants des produits :
- CANADIAN JOHNS-MANVILLE
- CANADIAN GYPSUM
- BUILDING PRODUCTS
- TEN-TEST
- ARBORITE
- BERTILE
- FERRONNERIE HOLLYMADE
- FERRONNERIE AMEROCK
- PEINTURES

JM PRODUCTS

QUALITY Glidden PRODUCTS

Au service
des
Automobilistes
d'Asbestos
et de la région



Personnel
Courtois

Service
Rapide

CARRIERE SHELL SERVICE

LAVAGE — GRAISSAGE — LUBRIFICATION — PNEUS — BATTERIES — ACCESSOIRES — ETC.

135, RUE DU ROI — TEL. 121 — ASBESTOS

AU SERVICE DES ENTREPRISES D'ASBESTOS ET DE LA REGION !



12 camions pour vous servir

ASBESTOS EXPRESS Limitée Limited

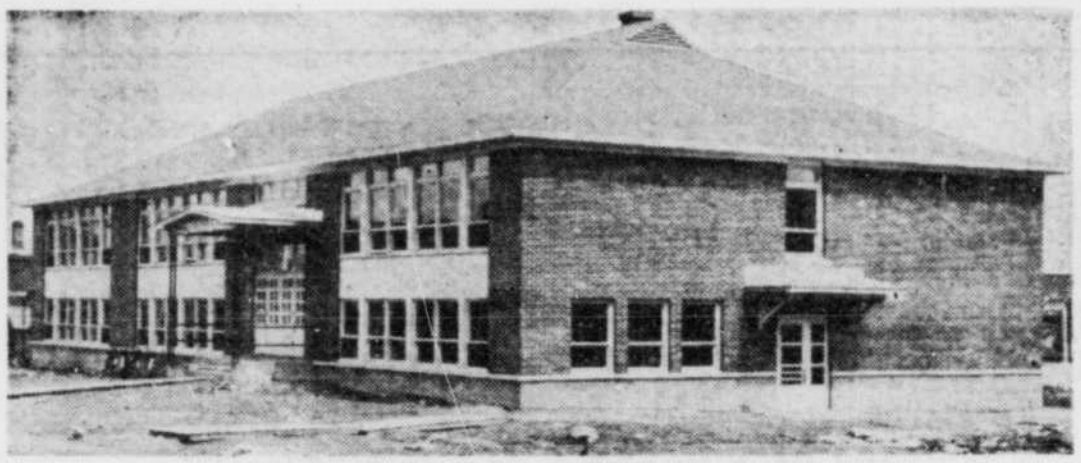
Transport régulier entre

ASBESTOS - DANVILLE - MONTREAL

WOTTONVILLE — ST-ADRIEN DE HAM — ST-CAMILLE — ST-GEORGES DE WINDSOR

ENTREPOT PRINCIPAL :
Route Asbestos-Danville
Tél. 605-22 (Danville)

ENTREPOT A MONTREAL :
1680, rue William
Tél. WI 1115



L'école de Wottonville, de construction récente.

Wottonville offre tous les services requis pour une bonne administration

La localité de Wottonville possède tout ce qui peut assurer le confort et satisfaire aux besoins de sa population. Elle constitue une ville petite, mais jolie, et qui pourvoit parfaitement aux exigeances de toute localité. Les principaux services sont disponibles à Wottonville... le commerce satisfaisant, les facilités d'enseignement nombreuses et l'industrie prospère.

Conseil municipal:

Le conseil de ville de Wottonville se compose d'un maire et de six échevins. Ce sont S.H. le maire Arthur Gosselin et les échevins Philipe Breault, Odilon Turgeon, Wilfrid Chrétien, Paul Goulet, Rodrigue Corbeil et Patrice Vaillancourt. M. Ronaldo Morel remplit les fonctions de secrétaire-trésorier

Conseil du Canton:

Dans le canton de Wotton, le conseil est formé de MM. Henri Royer, maire, et des conseillers Fernand Chaperon, Victorien Beaurivage, Irénée Lapointe, Philippe Castonguay et Georges Langlois M. Ronaldo Morel occupe le poste de secrétaire.

Industrie nouvelle...

Une nouvelle industrie de la préparation du bois s'est ajoutée au cours de la dernière année. La manufacture Plamondon & Frères est déménagée du 2ème rang aux limites de Wotton, du côté de la route St-Georges.

L'entreprise Emeldo Comtois a également entrepris des travaux d'agrandissement durant les derniers douze mois.

Madame Guy Giroux a fait l'occasion du magasin général e M. Emile Dion lors d'une transaction qui a été reconnue comme étant la plus importante de l'année.

Habitation

Quatre maisons se sont ajoutées l'année dernière. Les propriétaires sont MM. Ulric Nault, Alphonse Chartier, Gaston Chartier et Roch Elie.

La Coopérative

Le conseil d'administration de la Société Coopérative de Wotton se compose de MM. Jules Turgeon président; Léo Duplin, vice-président; Lionel Dion, secrétaire-gérant. Les directeurs sont MM. Bruno Mercier, Aimé Vaillancourt et Joseph Fredette.

La société Coopérative Agricole compte 115 membres. Son actif est de $92,522.00 et son chiffre d'affaire, en 1956, a atteint $270,865 98. Le profit net de cet exercice fut de $5,171.95.

Disons que trois camions font la navette et le transport du lait à Notre-Dame du Bon Conseil, de la Société Coopérative Agricole de Granby.

Commission scolaire

La Commission Scolaire de Wotfonville est formée de quatre commissaires en plus du président, M Elphège Deshaies; ces membres sont MM. Fernand Vaillancourt, Lorenzo Fredette, Amable Champoux et Cléophas Drouin. M. René Boucher en est le secrétaire.

La Caisse Populaire

Un changement important a été fait au sein de la Caisse Populaire de Wottonville. M. Rosaire Lauzon occupe le poste de gérant. Il succède à Mme Bernardin Royer.

Un peu de tout...

Selon Me René Boucher, à Notre-Dame de Wottonville, au cours de la dernière année, plusieurs mutations de propriétés ont été faites

Wottonville se développe considérablement. Aucun logement n'est libre actuellement. De plus, nombreuses sont les familles venant d'Asbestos, à cause de la facilité d'enseignement. On compte une école neuve de 8 classes. Couvent dirigé par les Soeurs de l'Assomption. La route reliant Wotton à Asbestos est pavée, ce qui facilite la circulation.

En terminant, disons que la variété des commerces aide le monde des affaires dans cette localité qui n'a rien à envier des centres environnants.

De l'antimoine dans Ham-Sud

Dans la variété minérale contenue dans la vieille formation rocheuse des Cantons de l'Est, qui sait, par exemple, qu'il se trouve des gisements d'antimoine dans le canton de Ham-Sud ? Peu de personnes à part des géologues, des prospecteurs et des entrepreneurs miniers, et cela pour la bonne raison qu'il ne se fait pas d'exploitation d'antimoine. Cependant, pour l'information des gens de notre immense région, voyons ce que disait sur ce simple item un rapport du ministère des Mines de la province de Québec il y a un quart de siècle:

"Du minerai d'antimoine existe sur une propriété dans le rang 1

(A suivre en page 85)

Me René Boucher

NOTAIRE

rue Gosselin Téléphone 59

Wottonville, Qué.

Au service des
cultivateurs de la région de Wotton!

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE
DE
WOTTON
Fédérée

Manufacturiers des moulées balancées
Machineries agricoles "OLIVER"

Wottonville Tél. 1 Cté Wolfe

LE PLUS IMPORTANT GARAGE DE WOTTONVILLE



GARAGE A. LECOMTE

VOTRE VENDEUR

VENTES ET SERVICE DES MACHINES ARATOIRES "JOHN DEERE"
REPARATIONS GENERALES — SOUDURES A L'ACETYLENE
ET A L'ELECTRICITE
REMORQUAGE

Rue Gosselin — Tél. 27-s-3 — Wottonville

GAS IRVING OIL

LE MAGASIN DE TOUTE LA FAMILLE A WOTTONVILLE
OU L'ON TROUVE DE TOUT AVEC FACILITE

Entièrement rénové sur le plan "self-service"



GIROUX & FILS ENR.

- Epicerie, marchandises sèches, chaussures, meubles, ferronnerie
- Accessoires électriques — Rations balancées "Wotton"

WOTTONVILLE TEL. 35 QUE.

C-I-L PEINTURES

LA SCIE A CHAINE McCULLOCH



MODELE
D-44

EMERVEILLE TOUS SES OPERATEURS

Elle est légère; elle est d'une opération très facile; elle est très puissante.

Disponible dans sept modèles différents

VOYEZ-LA CHEZ ...

EMELDO COMTOIS

WOTTONVILLE — TELEPHONE 9 — QUE.

Vous avez tout avantage à acheter une scie à chaîne

HOMELITE

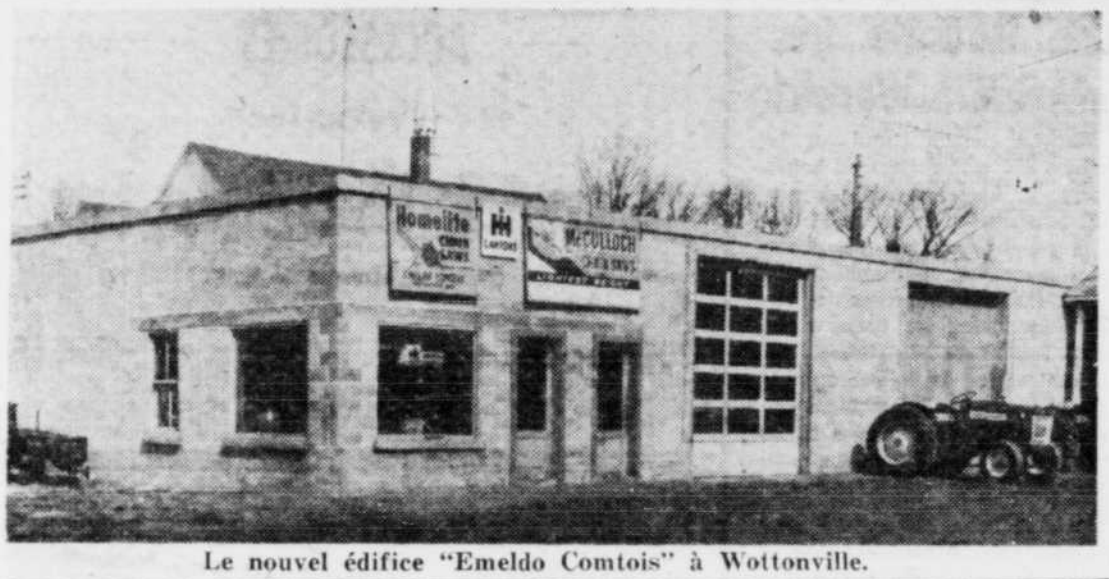


Elle vous assure une coupe plus rapide, plus facile, à un coût inférieur.

Voyez votre vendeur courtois

EMELDO COMTOIS

WOTTONVILLE — TEL. 9 — QUE.



Le nouvel édifice "Emeldo Comtois" à Wottonville.

Agrandissement de la firme Emeldo Comtois à Wottonville

C'est au cours du mois de juin 1956 que s'exécutèrent les travaux d'agrandissement de l'importante entreprise de M. Emeldo Comtois, de Wottonville. Le nouveau garage, dont les dimensions sont 90 pi. de largeur par 33 pi. de profondeur est construit en blocs de béton fabriqués par Le Bloc Vibré Inc. de Sherbrooke. L'intérieur de cet imposant garage de Wottonville comprend un bureau, un département de pièces de rechange, un garage pour la réparation et un entrepôt. L'ancien local sert maintenant à entreposer la machinerie usagée.

La machinerie se compose d'un compresseur, un levier, une soudeuse électrique et autres accessoires nécessaires à tout garage. Parmi le personnel du Garage Emeldo Comtois nous retrouvons deux mécaniciens lesquels sont M. Marie-Louis Bellerose qui s'occupe de la réparation d'autos et de camions et M. Irénée Beaulieu, spécialiste dans la réparation des scies à chaîne.

M. Emeldo Comtois, propriétaire de l'entreprise qui porte son nom, est un homme d'affaires bien connu de la région; il est représentant de la firme International Harvester depuis 1954 pour la région de Wotton et des environs. En plus d'être un homme bien versé dans le domaine des affaires, M. Comtois est aussi reconnu pour son esprit d'organisation et son sens social en tant que membre de la Ligue du Sacré-Coeur, Chevalier de Colomb et membre des Clubs Automobile de Québec.

Sous une telle direction, l'entreprise de M. Emeldo Comtois est certainement vouée à un vif succès.

Les travaux
d'ELECTRICITE

au nouveau garage
EMELDO COMTOIS

ont été exécutés par

GERARD LAROCHE

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

St-Camille — Téléphone 1 — Co. Wolfe

De l'antimoine ...

(Suite de la page 84)

du canton de Ham-Sud, lot 28 de l'ancien, ou lot 56 du nouveau numérotage, à 10 milles du village de Garthby, sur le chemin de fer Québec-Central. L'emplacement du dépôt est bien indiqué sur la feuille de Warwick de la série des cartes topographiques publiées par le ministère de la Défense Nationale.

Le dépôt a été découvert en 1863. Vu que les chantiers sont abandonnés depuis plusieurs années, il sont maintenant en ruines et l'auteur (F.-R. Burton) ne peut guère ajouter de renseignements aux descriptions antérieures publiées dans la "Géologie du Canada".

La propriété a tout d'abord été exploitée par Willis Russel, de Québec, et plus tard par le Dr James Reed, de Reedsdale (Québec). Elle appartient maintenant à la succession de ce dernier.

Le dépôt se trouve sur le bord d'une colline dans des sédiments arkosiques très laminés, qui ont une orientation N. 50 et ressemblent aux roches de la série Gagné-Brook. Près de la zone de dislocation, ils sont pénétrés par de la diorite et de la pyroxénite. Cette

(A suivre en page 86)

Tout le bois de construction qui a servi à l'érection du nouveau

GARAGE
EMELDO COMTOIS

a été fourni par

PLAMONDON & FRERE

Moulin à scie

Préparation du bois

Tél. 5-4

WOTTONVILLE, Qué.

Les blocs de ciment utilisés dans la construction du garage
EMELDO COMTOIS
ont été manufacturés par

LE BLOC VIBRE INC.

1080, rue Panneton — Tél. LO 9-2432
SHERBROOKE

Une entreprise au service des cultivateurs de Wottonville, St-Camille, St-Adolphe, Marbleton, St-Georges, Windsor



VOYEZ LE NOUVEAU TRACTEUR "300 ou "400"
et tous les instruments aratoires

INTERNATIONAL HARVESTER

VENTES ET SERVICE DES CAMIONS ET CAMIONNETTES

- REPARATIONS D'EQUIPEMENTS DE FERME DE TOUTES MARQUES
- REPARATIONS DE SCIES McCULLOUGH ET HOMELITE
- PIECES DE RECHANGE AUTHENTIQUES "INTERNATIONAL HARVESTER"



EMELDO COMTOIS

Angle des rues Gervais et Gosselin — WOTTONVILLE — Téléphone 9



Le rocher Notre-Dame, à Warwick. Un lieu de pèlerinage très fréquenté, route Sherbrooke-Québec.



Pour tous genres de PHOTOS professionnelles ou commerciales, visitez l'établissement

JACQUES L'HEUREUX

Rue St-Louis — Téléphone 199 — Warwick

Geo. E. Ling Ltée, une industrie très prospère à Warwick

Warwick compte parmi ses industries une manufacture de boîtes, George E. Ling Ltée, dont le progrès constant fait la gloire de toute la population. Après des débuts où la fabrication était limitée, on a ajouté des lignes nouvelles de marchandises, telles; les boîtes cirées pour l'emballage du bacon, des viandes fumées, du poisson et de la crème glacée. Les boîtes à champignons, les tubes à tomates et les boîtes pour les oeufs sont aussi manufacturés.

En exploitation depuis 1935, cette industrie opère à l'année longue et emploie trente-deux personnes. Les produits ainsi manufacturés sont destinés aux producteurs de la province de Québec de même qu'à ceux des provinces maritimes. A part son entrepôt, l'industrie occupe un plan d'un étage dont les dimensions atteignent 40' x 120'.

Le conseil d'administration de cette importante compagnie se compose de MM. George E. Ling, gérant-général; Maurice Ling, président; Ernest Desrochers, vice-président; Robert Ling, directeur et Roland Ling, secrétaire-trésorier.

De l'antimoine . . .

(Suite de la page 85)

intrusion a peut-être été la source de la minéralisation.

Les minéraux sont de l'antimoine natif, la stibine, la kermésite et la valentinite, dont le premier est le plus abondant. La zone de minerai est fort silicifiée et des veinules de carbonates ferrugineux entrecoupent aussi la roche dans toutes les directions.

D'après J. Obalski, l'ancien Surintendant des Mines de la province de Québec, la veine a été suivie à la surface sur une distance de un mille et demi vers le nord-est, atteignant parfois cent pieds de profondeur. Dans son rapport de 1889-90, il dit: "Les travaux faits consistent en 2 puits de 60 et de 100 pieds, situés à une distance de 40 pieds l'un de l'autre, communiquant au fond par une galerie qui se prolonge en suivant la veine sur 70 pieds. En 1886, le Dr J. Reed propriétaire actuel de la mine, fit creuser un tunnel de 380 pieds qui vient frapper le puit de 100 pieds coupe la veine et la suit sur une petite distance. Outre ces travaux le premier propriétaire a fait deux tranchées ouvertes qui font encore reconnaître la veine principale et de petites branches. On dit qu'il a été extrait et expédié des anciens travaux 180 tonnes de minerai. Dans le but d'enrichir le minerai sur place, on a établi un atelier de concentration mû par la vapeur et composé d'une batterie de 5 bocards et de tables à secousses. D'après les essais, la teneur moyenne de la matière extraite serait de 5%".

Un garage complet à Warwick

GARAGE A. MARTEL

Vente d'accessoires Pneus et batteries

VENDEUR ESSO IMPERIAL

Réparations générales

Pièces d'autos

"GOODYEAR" et "SEIBERLING"

WARWICK — Téléphone 61 — Qué.

Pour SERVICE GENERAL d'ELECTRICITE et ACCESSOIRES

VOYEZ

Warwick Electrique Enr.

André L'Heureux, prop.

254, rue St-Louis Tél. 58

WARWICK

Achetez votre bicyclette à votre vendeur autorisé

CCM CCM CCM



LEO LEMAY ENR.

Ventes — Réparations de tous genres — Echanges

Bicycles à louer — Articles de sport

Agrès de pêche et de chasse

249, rue St-Louis — Téléphone 280 — Warwick

Une entreprise au service des producteurs, importateurs, manufacturiers à travers la province.



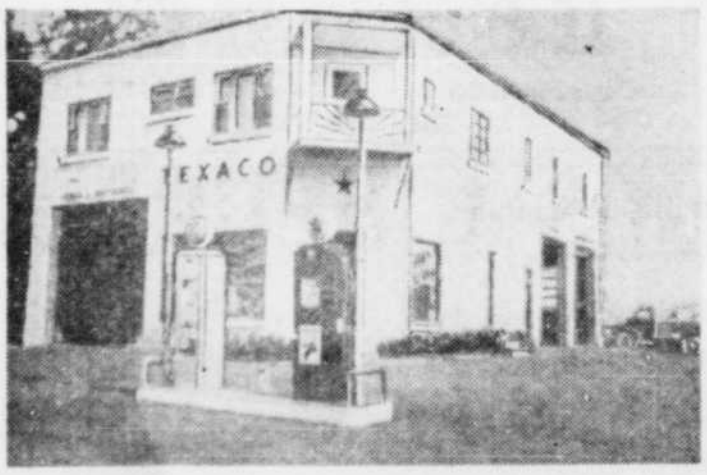
GEO. E. LING LTÉE

Manufacturiers de boites en carton

Spécialité : Boîtes à oeufs

Warwick — Téléphone 204 — Qué.

TOUJOURS TEXACO LE MEILLEUR



Le garage Fortier Enr. vu de l'extérieur

GARAGE FORTIER ENR.

- Réparations générales
- Soudure électrique et à l'oxygène
- Débossage — Peinture — Pièces Accessoires
- Service de remorquage "jour et nuit"

KINGSEY FALLS QUE.

"Yum Yum"

POTATO Chips



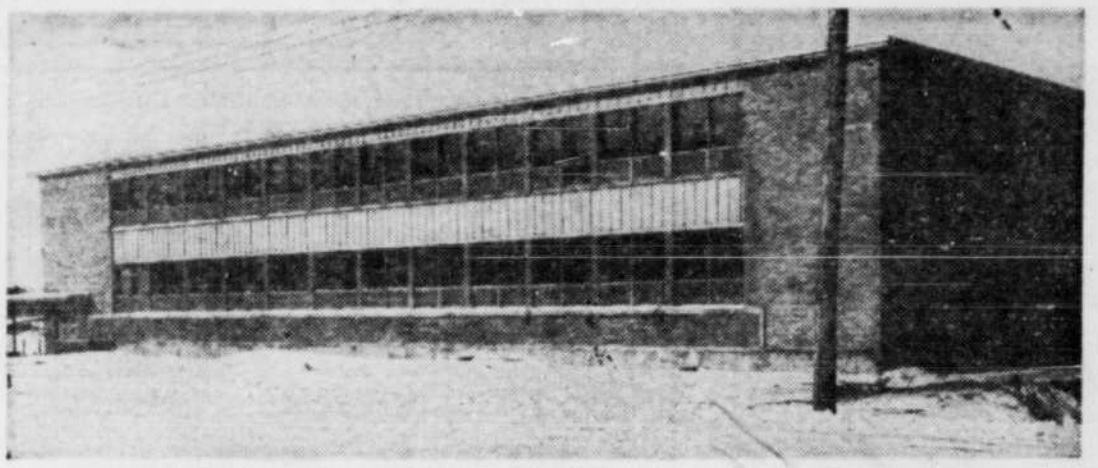
Chez votre marchand EXIGEZ les délicieuses et croustillantes patates "chips" manufacturées à Warwick par



YUM YUM POTATO CHIPS Reg's

"Notre agent passe dans votre voisinage"

WARWICK, Qué.



La nouvelle école, rue Suzor, à Arthabaska. Elle est sous la direction des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame.

L'amiante sur la rive sud

Dépôts disséminés, entre autres dans Richmond, Arthabaska, Wolfe, Frontenac, Mégantic et la Beauce

Lorsqu'on parle de production d'amiante, la pensée se porte aussitôt vers certains centres des Cantons de l'Est universellement connus, tels que Thetford, Lac-Noir East-Brougnton, Asbestos. Mais n'oublions pas qu'il se trouve des gisements d'amiante sur une grande partie de la rive sud, et c'est ce que, pour l'information de nos lecteurs, nous allons rappeler ici dans le résumé d'une étude faite depuis un quart de siècle déjà par le géologue Bertrand T. Denis, qui publia ses observations dans un article intitulé: "Gisements d'amiante dans le sud de Québec". Nous ne nous arrêterons qu'aux comtés considérés dans la zonne des Cantons de l'Est, nous contentant d'ajouter qu'il se trouve aussi d'intéressants dépôts amiantifères dans Dorchester, Bellechasse, Montmagny et l'Islet; et c'est ce qui justifie le titre donné à son étude par le géologue, dont voici tout d'abord les considérations préliminaires:

"Les recherches rapportées en détail dans les pages qui suivent ont été effectués sur les dépôts d'amiante de la zone de serpentine des Cantons de l'Est de Québec, sauf ceux qui se présentent dans les principaux centres producteurs d'amiante tels que Danville, Blac-Lake, Thetford et Broughton-Est Il est possible que l'étude de ces gites détachés et souvent éloignés des grands gisements en exploitation, contribuera quelques nouvelles données à la genèse de notre serpentine amiantifère et ajoutera à ce que l'on sait déjà de ce trait géologique intéressant de la province de Québec, également important au point de xue économique. Nous avons aussi étudié deux gros massifs peu connus de roche verte dans les comtés de Dorchester et de Montmagny, afin de déterminer les possibilités commerciales de l'étendue dont ils forment le sous-sol et que l'on considère depuis longtemps comme faisant partie de la zone de serpentine.

La zone de serpentine est située entièrement dans l'étendue plissée et disloquée des Apalaches, et se compose essentiellement de roches éruptives basiques à ultra-basiques qui affleurent, à intervalles, dans une zone longue et étroite dont la direction correspond à l'ax edu plissement régional. L'orientation générale des plis est du nord-est au sud-ouest et les roches de la zone à serpentine forment une bande ou zone interrompue que l'on peut suivre depuis les Carolines aux Etats-Unis jusque dans la pénnisule de Gaspé, soit une distance de 1,500 milles. Malgré que cette formation de roches ignées porte le nom de "zone de serpentine", ce minerai proprement dit, tout en étant la phase la plus mportante au point de vue économique, ne forme en réalité qu'une faible proportion des roches qui composent cette unité géologique. La roche prédominante de la zone est à peu près de même composition que la diabase et il est plus précis de la désigner sous le nom de roche verte ou "green-stone". Associées à celle-ci ou probablement dérivées du même magna par différenciation gravitative, on trouve des roches ultra-basiques des pyroxénites et péridottes, plus ou moins serpentinisées par endroits. Les gites amiantifères se présentent dans les amas de serpentine ainsi formés La serpentine et les roches ultra-basiques qui lui ont donné naissance se retrouvent ordinairement sur les bords des massifs plutôt longs et étroits de roche verte, et toujours sur la marge formant tectoniquement la base de l'amas de roches ignées. Il faut donc s'attendre, les autres conditions étant analogues, que plus le massif primitif de roche verte est considérable et plus son refroidissement a été lent plus élevé sera la proportion de roches ultra-basiques susceptibles de serpentinisation et, logiquement plus étendue sera la zone amiantifère possible associée à l'amas de roche verte.

L'auteur est redevable à la gérance de la Nicolet Asbesto Company des renseignements touchant ses dépôts et ceux des environs M. Trefflé Perron, de Thetford Mines, a bien voulu nous accompagner au gisement sur la montagne Adstock. M. F.-J. O'Connell, diplômé de l'Université McGill, s'est bien acquitté de ses fonctions comme aide sur le terrain.

Comté de Richmond

Canton de Cleveland — Il y a un gisement à 1 ½ mille environ au sud-est de la ligne Québec-Richmond du chemin de fer Canadien-National. Sa situation est angle-nord-ouest du lot 7, rang XIV.

Un autre petit gisement existe à environ un demi-mille au nord est du premier, en direction de l'allure générale de la zone de serpentine. Il est dans le lot 7, rang XIII.

Le lot 8, rang XII, en contient un autre au sud-est du sentier d'exploitation qui longe le ruisseau Hill du côté sud-est. Il s'en trouve d'autres, dit-on, sur le lot 8, rang X.

Les prospects des lots 8 et 9 rang IX, sont à un mille et demi au sud-est de la station de St-Cyr, sur le chemin de fer Canadien-National. Il s'est fait ici de la prospection de chaque côté de la route qui marque la limite entre le canton de Cleveland (au sud) et celui de Shipton (au nord), et il existe des dépôts sur les lots 8 et 9, rang VIII de ce dernier. Nous n'avons trouvé nulle part de fibre de bonne qualité. D'autres excavations ont été faites au nord de ce premier groupe dans un monticule allongé de pyroxénite foncée. Au sud, sur le côté de Cleveland, il s'est aussi fait des excavations, dont

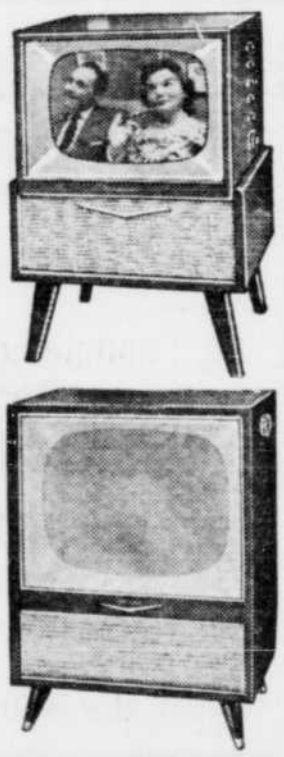
(A suivre en page 88)

Walsh & Moisan
AVOCATS
John F. Walsh, C.R. — Jean Moisan, B.A., L.S.C.S., LL.L.
Téléphone 113 — Téléphone 130
ARTHABASKA, Qué.

UNE USINE DE PASTEURISATION MODERNE A ARTHABASKA



Ci-dessus l'usine moderne de la
LAITERIE D'ARTHABASKA
LAIT — CREME — LAIT CHOCOLATE — BEURRE CREME GLACEE
Rue Suzor — Téléphone 232 — Arthabaska



Voyez les nouveaux appareils de
TÉLÉVISION
RCA VICTOR
— 1957 —



actuellement en étalage
- GENEREUSE ALLOCATION SUR ECHANGE
- PLAN BUDGETAIRE

GEORGES L'HEUREUX
Ventes — Réparations — Service d'accessoires électriques
Laveuses — Réfrigérateurs — Moteurs — Téléviseurs, etc.
ARTHABASKA — Tél.: 105 — QUE.

Bienvenue dans la
VILLE D'ARTHABASKA
Siège judiciaire des comtés d'Arthabaska - Drummond, situé au pied du Mont St-Michel, dans la région des Bois Francs.
MAISONS D'ENSEIGNEMENT — HOPITAL — SITE DU MUSEE LAURIER
Dr Jean-Marie Bécotte, maire — ECHEVINS : M. A. Fleury, Philippe Boisvert, J.-M. Bergeron, Edgar Simoneau, Raoul Côté, Maurice Carrier, Wilfrid Ramsay, sec.-trés. — Onil Campagna, chef de police.



La chapelle sobre, éclairée, recueillie, et le maitre-autel du Collège Claretain, de Victoriaville.

La Coopérative Fédérée de Québec occupe, depuis 15 ans, une usine très prospère, dans Victoriaville

La Coopérative Fédérée de Québec ouvrit en 1942 une succursale à Victoriaville, pour la fabrication des boîtes à beurre et à fromage, afin de fournir les coopératives affiliées de la province.

Le commerce des boîtes à beurre et à fromage étant saisonnier, les autorités décidèrent d'ajouter une nouvelle ligne de production afin de donner du travail régulièrement à leurs employés. En 1949 on introduisit la fabrication du bois de placage, qui malgré ses modestes débuts est maintenant la production principale de l'établissement.

Le bois employé à la fabrication des boîtes à beurre et à fromage est acheté en morceaux préparés, prêts à l'assemblage. Au début l'usine préparait elle-même ses matières premières, mais, au mois de juin 1952 un incendie détruisit ce département alors que la demande pour les boîtes était à son maximum, on dut donc se résoudre à acheter le bois préparé afin de continuer la production. La majeure partie des billots de merisier et de bouleau employés à la fabrication du bois de placage est achetée de contracteurs forestiers de la province, et l'approvisionnement est complété par des fournisseurs de la région.

La haute qualité des produits fabriqués par la Coopérative Fédérée permet l'écoulement rapide des marchandises, et par conséquent l'emploi de 70 ouvriers est régulier et ce nombre augmente jusqu'à 90 durant la saison chaude alors que la production des boîtes est au maximum.

Monsieur Oscar Côté fut le premier gérant et administra l'usine jusqu'à son décès en 1953. Monsieur Jean-René Bédard lui succéda à ce poste jusqu'au mois de novembre 1956, alors qu'il quitta la coopérative. Depuis la gérance est assumé par Monsieur Paul-Doris Côté, qui est assisté dans son travail par Monsieur Gaston Roy comptable. Le Bureau-chef de la Coopérative Fédérée de Québec est situé à Montréal.

Dépôts disséminés...

(Suite de la page 87)

l'une est connue sous le nom de mine Manseau.

Ces dépôts au nord et au sud de la route se présentent sur la longue bande étroite de serpentine qui s'étend sans interruption du rang XV du canton de Cleveland au rang VII de Shipton, soit une distance de huit milles. Cette bande possède une largeur variant de 300 verges à un mille, et bien qu'aucun dépôt exploitable n'y ait encore été découvert, il existe de l'amiante à divers endroits sur toute la longueur de la zone.

Canton de Shipton — A part de ce qui a été décrit dans les paragraphes qui précèdent, sur le lot 10, rang VII, un peu de fibre se présente dans une petite bande serpentine qui affleure le long du pied du flanc nord-ouest du Pinacle de Shipton.

Il y a un prospect sur le lot 12 rang V. La roche de la halde révèle une abondance de fibre de ¼ à ½ pouce de longueur qui est cependant ou dure ou cassante, ou en partie changée en talc et manquant de fibre résistant à la tension.

Comté d'Arthabaska

Canton de Tinwick — Sur les lots 20 et 21, rang XI, se trouve la Nicolet Asbestos Mines, Ltd. Cette propriété est située à huit milles à l'est de Danville, sur l'embranchement Québec-Richmond, du Canadien-National. Une partie de la propriété se trouve sur le lot adjacent 17, rang I, du canton de Wotton, comté de Wolfe.

Cette propriété a atteint le stade d'exploitation. Une usine pouvant traiter 2,000 tonnes de roche par jour, de même que des bureaux, des baraquements un gara-

(A suivre en page 89)

Vous pouvez arrêter en toute confiance
chez votre vendeur

VENDEUR ESSO IMPERIAL



Voyez les nouveaux pneus
ATLAS PLYCRON CUSHIONAIRE

PEPIN SERVICE
Ant. Pépin, prop.

Lavage — Cirage — Graissage — Réparations de pneus
Accessoires — Batteries

123, rue Laurier Tél. PL 2-2313
VICTORIAVILLE, Qué.

ECONOMISEZ en exigeant la
"TOITURE VICTORIA" galvanisée ou aluminium
En longueur de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pi.
Gaufrée à SIX COTES PRINCIPALES au lieu de cinq
N'ACCEPTEZ PAS DE "SUBSTITUT"

Couvre 32 pouces posée.



1 2 3 4 5 6

VOUS PROCURE
17% DE PLUS
COTELAGE SUPPLEMENTAIRE
SOLIDITE ADDITIONNELLE
RIGIDITE EXTRA UNIFORME
Economique ● Durable
Moderne ● Unique

COMPAREZ AVANT D'ACHETER
EXIGEZ DE VOTRE VENDEUR LOCAL LA "TOITURE VICTORIA"

Fabriquée par: VIC METAL INC.
303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q. — PLateau 3-4511
CIE METALLIQUE VICTORIA Limitée
1384, rue St-Antoine, Montréal, P. Q. — Tél.: WI. 5144
TOLE VICTORIA INC.
50, rue St-André, Québec, P. Q. — Tél.: 3-9250
DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS ET LISTES DE PRIX ILLUSTREES

LA BONBONNIERE ENR.
R. TREPANIER, prop.
avec en plus une grande variété de bonbons importés.
vous offre en exclusivité les bonbons
Laura Secord



EMPAQUETAGES VARIES
Toujours appréciés
en toutes circonstances

41 est, rue Notre-Dame Tél. PL 2-5600 Victoriaville



UNE ENTREPRISE UNIQUE AU CANADA VENDANT
AU GROS ET AU DETAIL
LIGNE COMPLETE DE BAS

- BAS DE NYLON POUR DAMES, lignes assorties pouvant se détailler aussi bas que .49 la paire.
- BAS D'ENFANTS, lignes assorties.
- BAS POUR HOMMES, lignes diverses pouvant se détailler .30 la paire.
- LAINE PURE "NYLON" pour tricot, bas ou gilets — 1.50 la livre.
- FIL A COUDRE en bobines, 5,000 verges.



SERVICE SATISFACTION ASSUREE

LIONEL THERRIEN Inc.

Demandez notre catalogue '57 gratuit de bas nylon

557 ouest, rue Notre-Dame Tél. PL 2-2341 Victoriaville



Le marché de Victoriaville est un endroit très achalandé, aux jours de marché. On voit ici une photo de l'extérieur de cette bâtisse. Nombreuses sont les personnes qui viennent s'y approvisionner régulièrement.

Dépôts désiminés, entre autres...

(Suite de la page 88)

ge, un entrepôt un atelier de réparations et d'autres bâtisses, ont été construits, et tout l'outillage nécessaire à l'exploitation a été installé. L'usine fonctionne depuis le commencement de 1930. Un bureau de poste a été ouvert à la mine sous le nom de Norbestos.

Sauf dans les excavations et les quelques affleurements dans le lit du ruisseau à la Truite la roche de fond est entièrement cachée par une couverture de drift, dont l'épaisseur ateint fréquemment 25 pieds. A deux endroits seulement les travaux d'excavation pour la construction des bâtisses de a mine mirent-ils à jour la roche sou-jacente ,de orte qu'on dut avoir recour aux fosses et au forage d'essai pour déterminer l'étendue de la serpentine amiantifère. Huit trous de sonde à diamant formant un total de 3,000 pieds furent pratiqués. Le trou le plus profond fut percé verticalement d'un point entre l'excavation principale et l'ancienne fosse abandonnée. Ce trou avait 275 pieds de longueur, et on rapporte que le fond était encore de la serpentine fibreuse.

On rapporte que la récupération de la fibre des carottes de perforatrice à diamant était trop difficile et incomplète pour pouvoir servir de base à une estimation de la teneur probable en amiante du gisement, et la gérance abandonna la campagne de forage aussitôt qu'elle se fut assurée de l'existence d'un massif continu de serpentine amiantifère, suffisant pour alimenter l'usine pendant un temps raisonnable.

Sur le lot 21, à 800 pieds à l'ouest de l'extrémité de l'excavation principale, un tunnel d'exploration de 30 pieds de longueur a été pratiqué dans la serpentine sur la rive septentrionale du ruisseau à la Truite. La serpentine à cet endroit renferme une fibre qui se compare favorablement à celle qui se trouve dans cette partie du gisement qui est actuellement exploitée.

est située sur le bord septentrional du gros massif irrégulier de roche verte (diabase et pyroxénite) qui s'étend de la montagne Little--Ham jusqu'à un point à un mille à l'ouest de la ville d'Asbestos, soit une distance totale de 9 milles.

Dans le ruisseau à la Truite lui-même, entre la serpentine sur la rive méridionale et celle trouvée dans les trous de sonde vis-à-vis des chantiers, il existe un gros affleurement de roche ardoisière foncée fortement disloquée.

Sur le lot 24, rang XI, on trouve un dépôt ainsi situé sur la rive du lac Richmond (Petit Nicolet). Des travaux d'excavation ont été faits sur un petit monticule isolé de serpentine. Il n'y a pas d'autre affleurement rocheux dans un rayon d'un demi-mille du monticule, mais on peut raisonnablement rattacher cette étendue à la grande zone de serpentine dans laquelle se trouve la mine Nicolet Asbestos Mines, Ltd.

Comté de Wolfe

Canton de Ham — Il y a un gisement amiantifère sur le lot 13 rang VI. Cette propriét éest à 1 ½ mille au nord-est du petit village de St-Adrien-de-Ham, lequel se trouve à sept milles au nord-est de la grande route Danville-Marbleton. La distance totale de Danville à ce gisement est de 15 milles Il se trouve à 300 verges au sud est du chemin entre St-Adrien et Ham-nord, sur le flanc sud-est d'une crête proéminente connue sous le nom de mont St-Adrien.

Bien que la plupart des travaux d'exploration ici aient été restreints à un monticule arrondi de serpentine, de 600 pieds de longueur sur 300 de largeur, nous avons tracé la serpentine en suivant les affleurements sur une longueur totale de 1,300 verges, et une petite fosse a été creusée sur le flanc de celui le plus à l'ouest.

La serpentine dans la carrière principale est une variété verte plutôt massive, de dureté moyenne décelant parfois des zones de laminage intense et une grande abondance de picrolite vert pâle, qui s'est principalement développé dans les plus grands plans de fracture Dans la tranchée au nord de l'excavation principale, la roche est une variété finement cristaline singulièrement tachetée, de couleur grise et crème, contenant une forte proportion de talc. A l'extrémité ouest de la propriété, le contact des serpentines et des quartzites est marquée par une zone étroite de serpentine talcifiée, décelant une structure rubannée parallèle au plan de contact. Par endroits, de petits grains de chromite ou de magnétite sont abondamment disséminés dans toute la serpentine massive.

Il y a un gisement sur le lot 8 rang V, à environ un quart de mille de l'églis ede St-Adrien-de-Ham. Certains travaux ont été entrepris à l'extrémité orientale d'un petit monticule formé en partie de serpentine et en partie de conglomérat et schistes noirs Farnham et de quartzites. Aucune indication de la présence possible d'un dépôt d'amiante d'importance économique.

Un dépôt qui a été fouillé à plusieurs reprises depuis environ vingt ans se trouve sur le lot 4, nord, rang V, près du sommet sud-est de la montagne Little-Ham, à 1 ½ mille à l'ouest du village de St-Adrien-de-Ham. L'étendue de la région dont le sous-sol est de la serpentine dans le voisinage du gisement ne semble pas considérable

Un petit dépôt d'amiante existe le long d'un ruisseau qui coule vers le nord dans la rivière Nicolet Il se trouve sur le lot 20, rang III, à trois milles au sud-ouest du village de Ham-Nord. L'amiante n'est pas du chrysotile, mais de la trémolite en longues fibres blanches et tendres, qui sont très friables et n'offrent aucune résistance à la tension. La trémolite ne se présente pas en veines régulières, mais plutôt sous forme de fibres tachetées disséminées dans une roche serpentinisée verte ainsi qu'en petites pochettes ou amas.

Comté de Frontenac

Canton d'Adstock — Le Prospect d'Adstock-Mountain se trouve sur le lot 42, rang, VII, sur le bord du lac à la Truite, à 6 milles ½ au sud-est de Thetford-Mines. Les chantiers sont à un mille au sud-est de al décharge du lac sur un petit monticule sur la pente nord-ouest de la montagne Adstock. Il y a en tout six excavations réparties sur une étendue de 750 sur 200 pieds. La roche ici est de la serpentine foncée laminée dans laquelle se trouve de la fibre glissement (slip fibre). Les résultats ne révèlent pas une proportion économique de fibre. Cependant,l a grande étendue de roches serpentinisées ici, d'une largeur minimum d'un demi-mille, et les caractéristiques des roches vertes et des pyroxénites observées sur la montagne Adstock indiquent que de plus amples prospections dans le voisinage immédiat pourraient peut-être résulter en découvertes de dépôts plus riches.

Comté de Mégantic

Canton de Leeds — Le Prospect de Kinnear's Mills se trouve sur les lots 1, 2 et 3, rang X. Ce gisement est à deux milles au nord-est du village de Kinnear's Mills et à 9 milles au nord-ouest de la station de Robertsonville sur al ligne Québec-Sherbrooke du Québec-Central.

De la pyroxénite vert foncé en partie serpentinisée affleure sur le flanc sud-est d'une crête proéminente à environ un demi-mille au nord-ouest du chemin entre les rangs X et XI de Leeds. La serpentine est par endroits fracturée, mais les phases plus massives dominent. On n'a pas observé de fibre d'une valeur économique dans le voisinage, mais une variété dure et friable damiante existe en abondance en veines jusqu'à 3/8 de pouce de largeur. La serpentine semble restrente à une bande d'environ 4,000 pieds de longueur sur 200 de largeur. Les seules fouilles faites sur la propriété consistent en une petite excavation sur le lot 2. d'où furent tirées quelques tonnes de fer chromée.

Comté de Beauce

Canton de Broughton — Un dépôt se trouve sur le lot 13, rang 11

(A suivre en page 90)



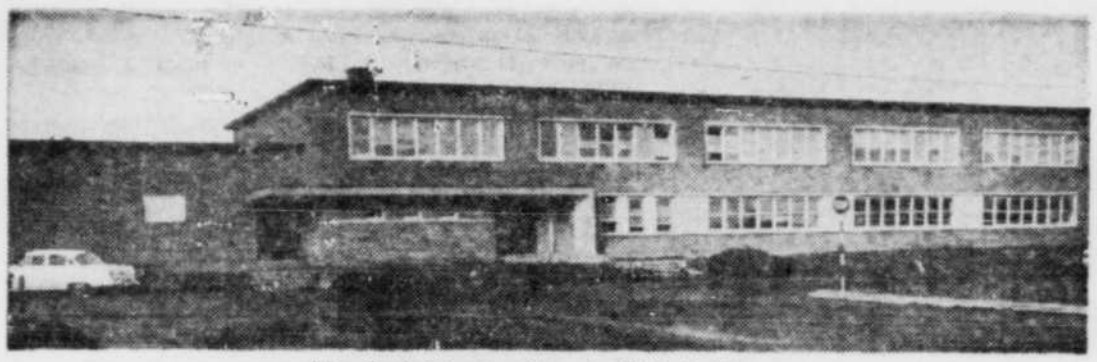
MODERNISEZ
avec les portes pliantes
modernfold
vendues et installées
dans
tout le comté d'Arthabaska
à
VICTORIAVILLE
et la région par
LOUIS SIMEON
— PRELARTS —
189 est, rue Notre-Dame — PL 2-5434—Victoriaville

DES LIGNES SCULPTEES, DES AILETTES A LIGNES FLUIDES DISTINGUENT
LA DODGE 1957



Vous obtenez le plus haut prix pour votre auto en échange pour une "DODGE 57"
GARAGE LAHAYE INC.
● VENTE ● SERVICE ● ECHANGES ● REPARATIONS
85, rue Laurier Tél. PL 2-2055 Victoriaville

Une industrie de réputation internationale établie à Victoriaville.
UTEX CORPORATION
Manufacturiers des vêtements réputés de la marque "UTEX"
VICTORIAVILLE, Qué.



L'école Sainte-Famille, de Victoriaville.

Dépôts désiminés, entre autres...

(Suite de la page 89)

à 3 ½ milles à l'ouest de la jonction de Tring sur le Québec Central. Les chantiers se trouvent a 900 pieds à peu près au sud est de la route de Broughton et à 200 pieds au nord-es du chemon du 4e rang. La principale tranchée d'environ 70 pieds de longueur, a mis au jour de la serpentine amiantifère cireuse, de couleur vert foncé, fibreuse, de dureté moyenne fortement laminée par endroits. La serpentinisation de la roche primitive semble être assez complète. On a observé dans la serpentine de la fibre de glissement d'une longueur exceptionnelle, atteignant jusqu'a 2 pouces, mais aucune veine de fibre transversale. La qualité de la fibre semble satisfaisante, mais en raison de l'étendue limitée de l'affleurement.il serait hasardeux de faire une estimation de la valeur économique du dépôt.

Canton de Tring — Un gisement se trouve sur les lots 23 et 24, rang 1, près de la jonction de Tring, de la ligne de Mégantic sur le Québec-Central, à 3 milles ½ au nord de la station de Saint Victor-de-Tring. Les chantiers se trouvent près de la traverse du Québec-Central sur le chemin du 2e rang. Il y a six petits trous de prospection dispersés sur une étendue de 1,800 pieds sur 750. A un certain endroit il y a un gros affleurement, de 45 pieds sur 15, de serpentine fracturée, à l'extrémté est duquel des travaux d'exploration ont révélé la présence de quelques veines de fibre transversale d'assez bonne qualité, d'un huitième à un quart de pouce de largeur. De la fibre de glissement existe aussi en petite quantité à cet endroit. Une excavation de 10 pieds de diamètre a mis au jour du tale cristallin tendre.

Seigneurie de Rigaud-Vaudreuil — Sur le lot 1807, rang de Sainte-Caroline, un gisement se trouve situé sur la rive nord-ouest du Bras du Sud-Ouest, ou de Saint-Victor à 3 ¾ milles du confluent de ce cours d'eau et de la rivière Chaudière. La propriété est à quatre milles au sud-ouest de la ligne Québec-Lac Mégantic du Québec-Central. On peut également s'y rendre soit de Saint-Victor-de-Tring, soit de Beauceville; elle est à environ cinq milles en ligne droite au nord de Saint-Victor et à une même distance à l'ouest de Beauceville Le parcours, par la route de Caroline, à l'endroit le plus rapproche du gisement, est de 7 ¾ milles et les chantiers sont à environ ½ mille au sud-est du chemin.

A 150 pieds au sud-ouest de la fosse No.3, une excavation a mis à découvert de la serpentine massive vert foncé. De la fibre existe sur cette propriété dans une tranchée à flanc de coteau sur le bord de la rivière, près du niveau de l'eau. Cette excavation contient un peu de fibre de glissement et parfois des veines de fibre transversale d'excellente qualité, mais plutôt courte.

La roche verte, tout particulièrement vers la base de l'intrsions talqueuse, donnant naissance à une stéatite cristalline impure, mais l'un des traits caractéristiques évidents des roches dans cette zone est leur diversité, qui rend difficile la détermination des relations mutuelles des nombreux types, qui varient de la pyroxénite grossière non-serpentinisée à des ségrégations granitiques acides.

Les sédiment prédominants sur le bord du mur sont des conglomérats. Des bandes presque dépourvues de cailloux et parfois des couches de schiste rouge sont interstratifiées avec le conglomérat L'épaisseur de cette série conglomérat et de schiste est d'au moins 500 pieds. Le contact des roches vertes et des sédiments est marqué par une zone dans laquelle les sédiments ont été complètement silicifiés. Ailleurs, une bande ou couche de quartzite vert est interstratifiée avec les ardoises qui surmontent la serpentine. Les sédiments sont si déformés que leur attitude et leur rapport avec la serpentine ne sont pas distincts.

Rivière des Plantes — Sur la rivière des Plantes, dans la seigneurie de Rigaud-Vaudreul, l y a deux petits prospects d'amiante sur la rive nord, à 300 verges et à un mille et demi respectivement de l'endroit où le Québec-Central traverse la rivière, soit à trois milles au nord-ouest de Beauceville. Une excavation a été creusée dans de la serpentine fracturée, de couleur vert-foncé à noir. La zone de serpentine affleure sur le bord de la rivière sur une distance d'environ 1,500 verges en amont du prospect, et bien que l'on n'ait remarqué aucun autre développement de veines d'amiante à fibre transversale, on a observé une petite quantité de fibre de glissement dans ces affleurements.

L'autre prospect signalé est à un mille et demi en amont du pont Une excavation a été creusée dans de la serpentine amiantifère plutôt massive et de couleur vert foncé. La fibre, bien que courte, est de bonne qualité et, si l'on en juge par la matière de la halde, elle est relativement abondante.

Rang nord-ouest de Sainte-Corinne — Cette propriété est à six milles au nord de Beauceville sur le Québec-Central et à cinq milles au nord-ouest de l'endroit le plus rapproché sur le chemin de fer. Les chantiers se trouvent à 1,100 verges au nord-ouest du chemin de Sainte-Corinne, à environ un mille et demi de la route qui suit la limite cantonale de Vaudreuil-Cranbourne.

La serpentine observée sur la halde est une variété vert sombre ayant l'apparence d'une dunite partiellement serpentinisée et contenant une abondance de petits grains foncés de chromite. Il y a de la fibre d'atelier de bonne qualité ça et là sur la halde. La zone de serpentine a été suivie à la surface sur une longueur d'environ 1,800 pieds dans une direction est-ouest. Le meilleur affleurement se trouve sur une petite colline raide, dévastée par le feu à 1,500 pieds à l'est du puits.

Votre boulangerie de confiance à Victoriaville,

Roland Labbé

— BOULANGER —

Pains assortis — Brioches — Beignes — Tartes, etc.

95, rue St-Jean-Baptiste — Tél. PL 2-4343

VICTORIAVILLE, Qué.



NOUVEAUX LOCAUX DE NOTRE MAGASIN 4 SAISONS

Nous vous présentons à notre NOUVEAU

MAGASIN 4 SAISONS

Une nouvelle VARIETE

PRINTEMPS-ETE

dans les MODES *masculines féminines*

SPECIALITE: *Toilettes de mariées*





MAGASIN DES QUATRE SAISONS

F. Haroon, prop.

LE MAGASIN DE L'ELEGANCE A VICTORIAVILLE

225 est, rue Notre-Dame — Tél. PL 2-2434 — VICTORIAVILLE

AU SERVICE DES MARCHANDS DE LA RIVE SUD . . .

Un établissement de Ferronnerie en Gros qui compte 88 années d'expérience : 1869-1957

ARTICLES pour

ATELIER DE MECANIQUE
CHAUFFAGE
PLOMBERIE



"Quality in every drop"

ARTICLES DE SPORT
FERBLANTERIE
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

A.-G. LETOURNEAU Limitée

FERRONNERIE — QUINCAILLERIE EN GROS
PEINTURES — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

158 est, rue Notre-Dame — Tél.: PL 2-5512 — VICTORIAVILLE, Qué.

La population de notre pays a augmenté de 400,000 âmes au cours de l'année 1956

Un rapport de la Société Centrale d'Hypothèques et de logement fait voir qu'en 1956, la population du Canada a augmenté de 400,000 âmes et 135,700 logements ont été parachevés. Bien que plus de logements furent parachevés qu'en toute année antérieure, il y eut une baisse dans le nombre de nouvelles maisons commencées et dans le chiffre du report de logements inachevés au terme de l'année.

La tendance à la hausse de l'accroissement urbain a puisé plus qu'à l'ordinaire dans les ressources de capitaux du pays et a imposé une limite sur les fonds qui pouvaient être disponibles pour la construction de nouveaux logements.

Au début de l'année, le rapport de 79,100 logements inachevés a contribué au nombre record d'unités parachevées, soit 7,771 de plus qu'en 1955. Le nombre de nouvelles maisons commencées diminuait de 138,276 à 127,311 et le report se chiffrait par 68,579. Cette baisse fut particulièrement remarquable au cours du quatrième trimestre alors qu'il y eut une réduction considérable dans la quantité de logements financés aux termes de la Loi Nationale sur l'Habitation.

Le nombre d'unités pour lesquelles des prêts ont été approuvés aux termes de la Loi diminua de 65,336 en 1955, à 41,283. De ce chiffre, environ 14,765 unités ont été financées par les banques comparativement à 33,301 en 1955. D'autres prêteurs agréés ont financé 23,908 unités comparativement à 29,883. Les engagements de tous les prêteurs dans les prêts assurés de la Loi Nationale sur l'Habitation se chiffrèrent par $388 millions.

La Loi Nationale de 1954 sur l'Habitation prévoit une source secondaire de fonds pour le logement par la vente de prêts hypothécaires assurés à des particuliers intéressés à y faire un placement, tel un fonds de pension. Cela peut augmenter considérablement les ressources de capitaux disponibles pour le financement du logement, mais il faut sera lent à s'établir. En 1956, les s'attendre que ce marché secondaire banques et autres prêteurs agréés aux termes de la Loi ont vendu des prêts hypothécaires pour une valeur de $49.6 millions comparativement à $17.5 millions en 1955.

Il y eut une certaine augmentation dans le coût de le construction de maisons. Par exemple, le coût moyen par pied carré des bungalows construits sous le régime de la Loi Nationale sur l'Habitation augmenta de $9.81 à $10.22. Le prix moyen des terrains résidentiels augmenta de $1,819 à $2,041.

Pour étendre l'aide du gouvernement fédéral aux municipalités dans l'entreprise du réaménagement urbain, l'article 23 fut modifié de façon que les régions impropres qui ont été déblayées, puissent être employées à des fins appropriées autres que le logement. De plus le gouvernement fédéral, au lieu d'accorder des octrois après l'acquisition et le déblaiement, peut maintenant partager à part égale avec une municipalité pour rassembler des emplacements de réaménagement et en disposer. Des modifications furent également apportées à l'article 33 de la Loi afin de permettre au gouvernement fédéral d'accorder des octrois aux municipalités pour appuyer l'examen des conditions de logement et les exigences du réaménagement urbain.

L'article de la Loi fut également modifié afin de permettre des conditions plus libérales dans le cas des prêts pour l'amélioration de maisons. Le montant maximum de ces prêts fut augmenté de $2,500 à $4,000 pour une période maximum allant jusqu'à dix ans, et il a été prévu que ces prêts pourraient être garantis par des hypothèques.

Durant 1955 et 1956, l'expansion suburbaine a été fortement appuyée d'une libération initiale de fonds par les banques à la suite de l'introduction de la Loi Nationale de 1954 sur l'Habitation. Leur part de $614 millions au financement du logement canadien a été une contribution unique.

Il se fait de fortes demandes présentement des ressources financières et productives pour l'agrandissement de la structure urbaine du Canada, pour l'installation d'usines et de services d'énergie et industriels. Bien que cela occasionne une

(A suivre en page 92)

La Boulangerie Boivin en plein essor à Victoriaville

M. Rodolphe Boivin, propriétaire de la boulangerie du même nom, est né le 20 octobre, 1910. Il est le fils de M. et Mme Emile Boivin, de Coaticook.

Il fit ses études à l'Académie du Sacré-Coeur, puis travailla sur la ferme paternelle, et en 1945, il déménagea à Victoriaville où il travailla pour Victoriaville Specialties et La Crémerie des Bois-Francs. En août, 1950, il acheta la Boulangerie Luneau, sise 1, rue St-Augustin. Après démolition de cet édifice en 1953, il reconstruisit sur 2 étages l'édifice actuel qui a 105 pieds de longueur sur une largeur de 40 pieds. La boulangerie est connexe à la résidence de M. Boivin.

La boulangerie comprend four avec chauffage automatique à l'huile, malaxeur à gâteaux, pétrins, chambre de refroidissement et enveloppeuse automatique. 3 voitures servent à la livraison par toute la ville. 6 personnes sont constamment employées à la fabrication du pain et des pâtisseries.

M. Boivin est marié à Mlle Alice Marcoux, fille de M. et Mme Albert Marcoux, de Coaticook. Cette famille compte 3 enfants dont 2 filles, Monique et Pierrette, et un fils, Robert.

Rodolphe Boivin est membre de la Ligue du Sacré-Coeur et de l'Amicale de l'Académie du Sacré-Coeur de Coaticook.

Votre distributeur à Victoriaville des PEINTURES...

BENJAMIN MOORE

GAGNÉ & FRÈRE

GROS et DETAIL

18, rue Laurier — Tél. PL 2-2421 — Victoriaville

Faites de la

LIBRAIRIE DU CENTRE CATHOLIQUE

l'endroit pour l'achat:

- d'articles religieux, littérature
- Accessoires variés de bureaux
- Fournitures scolaires
- Cadeaux assortis

11, rue de la gare — Tél. PL 2-6454

VICTORIAVILLE, Qué.

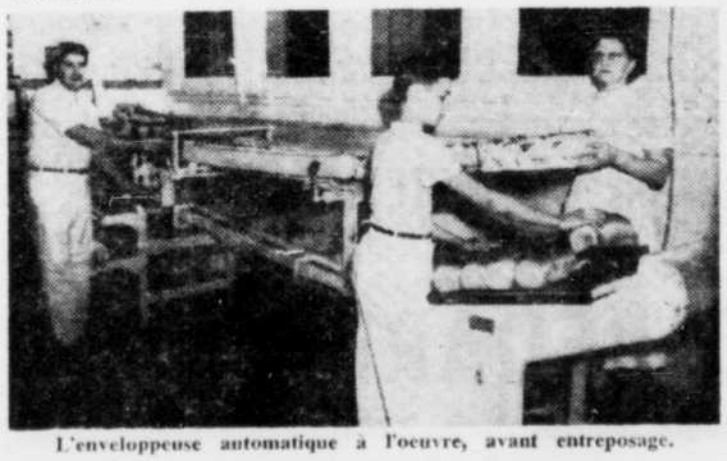
La BOULANGERIE la plus CONSIDERABLE et la plus MODERNE DE VICTORIAVILLE

se spécialise dans la fabrication de :

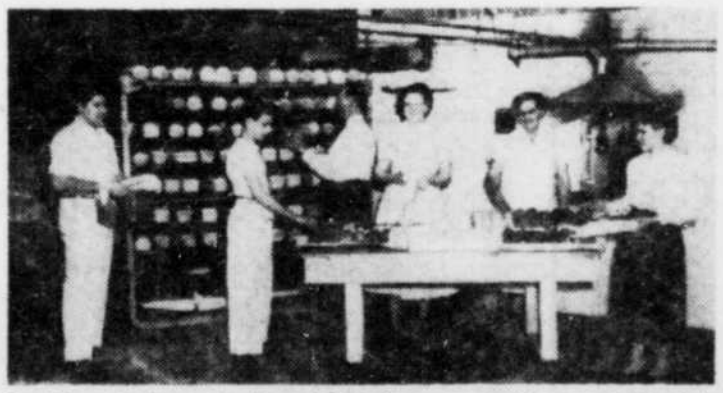
- PAINS VARIES
- GATEAUX DE NOCES
- PATISSERIE DE FANTAISIE
- TARTES, BRIOCHES ETC.



Ci-dessus la Boulangerie Boivin et au premier plan, les 3 voitures qui distribuent les pains et pâtisseries à toutes les ménagères avisées de Victoriaville.



L'enveloppeuse automatique à l'oeuvre, avant entreposage.



On démontre la sortie du pain du four, avant d'être transféré à la chambre d'emballage et de refroidissement.

BOULANGERIE BOIVIN

Rodolphe Boivin, prop.

1, rue ST-AUGUSTIN — TEL.: PL. 2-2394 — VICTORIAVILLE

La population de notre pays . . .

(Suite de la page 91)

carence temporaire de fonds pour le logement, cette croissance urbaine soutenue conduit à une expansion plus grande du logement Pendant ce temps, l'immigration pourrait exercer une nouvelle pression sur le stock existant de logements, et d'ici quelques années il y aura une forte augmentation de la population en âge de se marier. Pour que le peuple canadien puisse être suffisamment approvisionné de logements bien conçus et économiques, il faudra en appeler de nouveau à tous ceux qui contribuent à l'industrie de la construction des maisons.

Prêts hypothécaires assurés

En 1956, le propriétaire-occupant emprunteur ou acheteur LNH avait en moyenne un revenu de $5,312. Il avait 33.9 ans et 2.5 personnes à charge. Il a obtenu un de $10,352 sur une propriété évaluée à $12,259 par la Société. Le coût total fut évalué à $14,163 comprenant $11,667 pour la construction, $2,041 pour le terrain et $455 pour d'autres item. Le versement initial s'élevait à $3,811 et le prêt était consenti pour une période de 25 ans moyennant une mensualité de $81 comportant principal, intérêt et taxes.

La maison typique avait un étage avec trois chambres et une aire totale de parquet utilisable de 1 138 pieds carrés. Le terrain avait une façade de 60 pieds et était muni des services d'aqueduc et d'égout. Bien qu'il y eût prédominance de bungalows ou de maisons à un étage, la popularité de la maison à mi-étages a continué d'augmenter et le nombre de ces maisons dépassait le total combiné des maisons à un étage et demi et à deux étages. Le nombre de maisons ayant une aire de parquet utilisable en excédent de 1,000 pieds carrés augmenta de 71 p. 100 à 81 p. 100 du total.

Le fonds d'assurance hypothécaire augmenta à $22.1 millions; le montant total des hypothèques assurées par le fonds au terme de l'année se chiffrait par $1,083 millions. La première réclamation en vertu de la Loi de 1954 fut reçue en décembre. Par suite de paiements hypothécaires en défaut, il en résulta que les prêteurs ont fait l'acquisition de trois propriétés garanties par des prêts assurés, alors que les prêteurs ont choisi de garder deux propriétés plutôt que de réclamer au fonds. La troisième propriété fut acquise juste au terme de l'année et le prêteur réclamera probablement de bonne heure en 1957.

Au cours de l'année, 4,922 hypothèques assurées, au chiffre de $49 6 millions, furent vendues par des prêteurs, élevant ainsi le total des ventes à 6,747 prêts pour $67.6 millions aux termes de la Loi de 1954. Les fonds de pension continuèrent d'être le segment le plus important d'acheteurs investissant dans 3,449 prêts au chiffre total de $34.2 millions en 1956. Le fonds de pension de la Société elle-même a été l'un des acheteurs.

Le plus grand nombre de prêts pour l'amélioration de maisons en vertu de la législation fédérale a été enregistré au cours de l'année, alors que les banques rapportaient 30,380 prêts représentant un montant total de $29.7 millions (24 705 prêts pour $27.2 millions en 1955).

Les principales améliorations et réparations au cours de l'année consistaient en des changements et réparations de constructions, la plomberie, le chauffage, la décoration intérieure et le rajout de pièces additionnelles.

Prêts de la société

Il y eut une augmentation dans le nombre de prêts consentis aux compagnies de logements à dividendes limités, soit 26 prêts approuvés pour 1,620 logements à loyer comparativement à neuf prêts pour 1 419 logements en 1955. Environ la moitié des logements furent construits par des organismes de charité et non lucratifs ne requérant aucun dividende; l'autre moitié par des personnes intéressées à des investissements, les loyers étant fixés à un chiffre qui permettra un dividende de cinq pour cent sur la mise de fonds.

Les industries primaires se sont intéressées davantage aux prêts qui leur sont disponibles pour la construction de logements à loyer pour les employés. En 1956, six prêts ont été approuvés pour 290 logements comparativement à un prêt pour 40 logements en 1955.

Il y eut une diminution dans le nombre de demandes de prêts LNH par les groupes coopératifs, et par les ex-militaires pour la construction en vertu de la Partie II de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants. Un financement hypothécaire a été fourni à 12 groupes coopératifs pour la construction de 203 logements (15 groupes et 205 logements en 1955), et 343 engagements de prêts au parachèvement à des anciens combattants (476 en 1955). A compter de juin, il y eut une augmentation marquée du nombre de demandes de prêts par les propriétaires-requérants dans les plus petits centres, et des prêts pour 375 logements (13 logements en 1955) ont été approuvés.

Valeurs d'emprunt

La qualité de la construction a continué de s'améliorer, alors qu'il y eut des infractions majeures dans moins de 2 p. 100 de tous les logements inspectés.

Au cours de l'année, des ententes fédérales-provinciales furent passées pour 520 logements dans six projets de logements à loyer et 595 terrains dans trois projets d'aménagement de terrain. Au terme de l'année, la totalité des contrats portait sur 5,928 logements dans 50 projets de logements à loyer et 13, 469 terrains dans 34 projets d'aménagement de terrain.

Au cours de l'année, 1,676 logements vacants furent mis en location à des requérants qualifiés de la liste d'attente de la Société. Dans certains projets, il fut permis de louer des logements à des civils à condition qu'aucune demande n'ait été reçue d'anciens combattants. Les anciens combattants occupaient 95 p. 100 de tous les logements.

En 1956, un nombre total de 2, 380 logements de la Société ont été rendus disponibles pour être vendus aux locataires, élevant ainsi le nombre total des maisons mises en vente à 45,140. De ce nombre, 1, 574 maisons furent vendues au cours de l'année pour un prix global de 7.9 millions. Les ventes totales au trem de 1956 se chiffraient par 43,428 unités pour un prix global de $153.2 millions.

Au début de l'année, 1,280 logements pour les militaires étaient en voie de construction et 2,064 avaient été donnés à contrat. Des contrats pour 1,320 autres logements avaient été donnés durant l'année et 966 unités ont été parachevées.

Cinquante-cinq contrats pour la construction d'écoles requises par le ministère de la Défense nationale avaient été accordés antérieurement à 1956 et les travaux pour 43 contrats furent parachevés. Au cours de l'année, 18 autres contrats ont été accordés et neuf ont été parachevés.

Modèles de maisons et urbanisme

La Société examine les propositions de subdivision pour s'assurer que les plans projetés s'en tiennent à une bonne pratique d'aménagement et contribuent au développement ordonné des centres canadiens. Environ 200 propositions de subdivisions étendues comportant 56,000 terrains ont été examinées.

Une grande proportion du travail d'architecture et d'aménagement de la Société fut affectée au programme des quartiers permanents pour le personnel marié du ministère de la Défense nationale. Des projets de logements publics furent également mis en plan pour Regent Park South et Lawrence Heights à Toronto, et à St. John's, Terre-Neuve. Dix-sept projets d'aménagement de terrain et de logements à loyer furent mis en plan.

La participation fédérale et provinciale dans les études de réaménagement urbain augmenta avec l'intérêt grandissant des municipalités à l'élimination des régions impropres à l'habitation. Les octrois du gouvernement fédéral pour aider à ces enquêtes furent accordés à St. John, Nouveau-Brunswick, à Halifax, Nouvelle-Ecosse, et à l'Université de Manitoba.

(A suivre en page 93)



UN LAIT SAIN . . .
PROTEGE VOTRE SANTE !

- SAIN POUR BEBES
- ENRICHISSANT pour les ENFANTS
- AGREABLE POUR TOUTE LA FAMILLE

Une industrie qui progresse avec Victoriaville

La CREMERIE des BOIS FRANCS
LIMITEE

Bédard & Frère, propriétaires

Un numéro à retenir PL. 2-2202

245 ouest, rue Notre-Dame Victoriaville



Votre NETTOYEUR
SANITONE
à VICTORIAVILLE
et la région

NETTOYEUR LANGLOIS Enr.

G. Marcotte, prop.

Nettoyage — Pressage — Réparations
Service de chemises

190 est, rue Notre-Dame Tél. PL 2-4525
VICTORIAVILLE, Qué.

Une entreprise
DE GROS EN FERRONNERIE
qui dessert les Cantons de l'Est

AUGER & FILS Ltée

Ferronnerie — Quincaillerie

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — ARTICLES DE SPORT

110 est, rue Notre-Dame Tél. PL 2-5581 Victoriaville



UN PHOTOGRAPHE DE TOUTE CONFIANCE !
LE
STUDIO BEDARD ENR

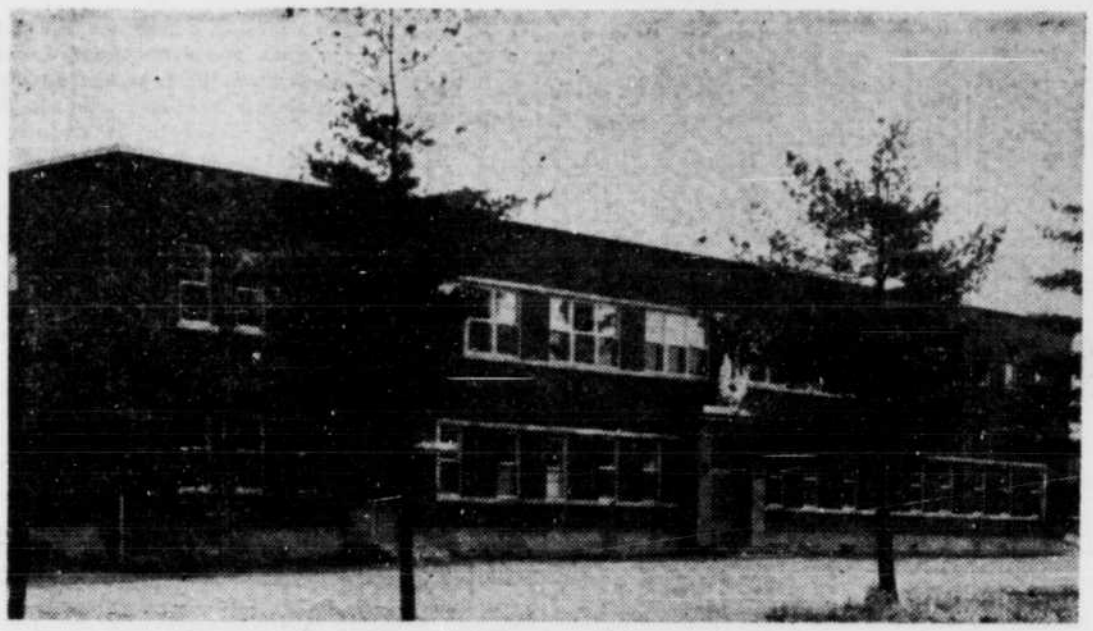
Gaétan Bourret, propriétaire

- PHOTOGRAPHIE PROFESSIONNELLE
- COMMERCIALE
- D'AMATEURS
- D'ENFANTS

SERVICE RAPIDE

Le studio Bédard fêtait récemment son troisième anniversaire depuis sa réorganisation . . . ! Nous sommes fiers d'être au service de la population des Bois Francs depuis environ 20 ans. Nous vous sommes redevables de la confiance accordée et nous continuerons sans cesse nos efforts afin d'améliorer notre service.

NUMERO A RETENIR : TEL. PL 2-5871
18 blvd Carignan — Coin Tourigny — Victoriaville



Le Jardin de l'Enfance de Victoriaville.

Les débuts du comté de Wolfe

Le comté de Wolfe fait partie du groupe de comtés désignés sous le nom de Cantons de l'Est.

Dès 1784, un groupe de pionnier composé en partie d'united Empire Loyalists qui avaient combattu pour l'Empire lors de la Révolution américaine, jetèrent les bases d'un établissement de colons sur les bords de la baie du lac Missisquoi. Ils achetèrent du terrain à 50 cents l'acre et leur entreprise réussit au point que chaque année, de nouveaux colons, attirés par la merveilleuse productivité du sol, vinrent s'établir dans lar égion. Cette dernière est aujourd'hui bien colonisée. Tout ce qu'un sol riche sous un climat tempéré peut produire, se cultive dans les Cantons de l'Est.

En premier lieu, toute cette région fut colonisée par les Anglais et les Ecossais. Depuis cinquante ans, les Canadiens français attirés par la richesse du sol et les facilités d'écoulement de tous les produits agricoles ont envahi cette partie du pays et y forment actuellement la majorité.

Les cantons qui forment le comté de Wolfe ont été ouverts et proclamés à différentes dates. En suivant les dates de proclamation, on peut retracer les poussées colonisatrices dans le comté. Les trois premiers cantons à subir l'assaut des colons furent Wolfestown, Dudswell et Ham-nord. Quinze années s'écoulèrent avant que s'ouvre le canton de Weedon en 1822. Enfin, une période de trente ans passa avant d'assister à l'ouverture des cantons de Wotton, Ham-Sud, de Garthby et de Stratford.

Voici la date des proclamations officielles des cantons du comté de Wolfe.

Wolfestown	14 août	1802
Dudswell	13 mai	1805
Ham-Nord	18 juillet	1807
Weedon	28 février	1822
Wotton	2 juin	1849
Ham-Sud	8 novembre	1851
Garthby	25 mai	1855
Stratford	3 avril	1856
St-Camille		

La construction du Chemin Gosford facilite la colonisation de ce comté. Ce chemin qui suit approximativement la diagonale sud-nord du comté traverse les cantons de Dudswell, de Ham-Sud et de Wolfestown. Dès 1849, St-Hippolyte-de-Wotton et St-Gabriel-de-Stratford étaient des missions. La première fut canonisée en 1856 et érigée civilement la même année tandis que la deuxième était érigée canoniquement et civilement en 1868 seulement.

De 1856 à 1900, treize paroisses furent organisées; Saint-Hippolyte-de-Wotton, Saint-Janvier, Saint-Camille, Saint-Gabriel-de-Stratford, Saints-Anges-de-Ham, Saint - Fortunat - de - Wolfestown, Saint-Julien - de - Wolfestown, Saint-Joseph - de - Ham - Sud, Saint-Charles - Borromée - de - Garthby Sainte - Luce - de - Disraéli, Saint-Adrien - de - Ham, Saint - Adolphe - de - Dudswell, Notre - Dame - de - Lourdes - de - Ham.

Depuis 1900, cinq autres paroisses se sont ajoutées au comté: Saint Gérard Magella, Saint - Jacques - le - Majeur - de - Wolfestown, Saint - Raymond - de - Pennaford - de - Weedon, Saint - Clément - de - Dudswell et Saints - Martyrs Canadiens.

Le comté de Wolfe a la forme d'un quadrilatère dont l'orientation est à peu près celle du fleuve Saint-Laurent, soit sud-ouest, nor-ouest. En s'appuyant sur le grand lac Saint-François, source de la rivière du même nom, la régularité de la ligne délimitant le côté nord-est du comté est rompue. Cependant, les lignes des trois autres côtés sont assez régulières. Dans sa partie la plus large, le comté mesure 25 milles et dans sa partie le plus profonde, il s'étend sur une distance de 30 milles.

Le point le plus rapproché de Québec est à 55 milles, en ligne droite. Le point le plus éloigné en est distant de 90 milles. Par contre, le centre du comté est éloigné de la ville de Sherbrooke d'environ trente milles.

Le comté municipal de Wolfe comprend le district électoral de Wolfe.

La population de . . .

(Suite de la page 92)

Treize candidats ont reçu des bourses de formation professionnelle en urbanisme à des universités canadiennes. Les écoles d'urbanisme de l'Université de Toronto, de l'Université de Colombie britannique, de l'Université McGill et de l'Université de Manitoba ont de nouveau reçu des octrois pour appuyer ces cours d'urbanisme.

Organisation et personnel

Au terme de l'année, le personnel de la Société se chiffrait par 2,243 comparativement à 2,283 au terme de 1955.

Comptes

Les revenus bruts de la Société se chiffrèrent par $33,556,900 ($34,262,400 en 1955). Le revenu net viré du fonds de réserve après avoir déduit l'impôt sur le revenu, se chiffrait par $869,300 ($1,449,800 en 1955). Le montant viré du fonds de réserve au crédit du Receveur général, après avoir établi les recettes des propriétés vendues, s'élevait à $5,941,100 ($6,495,400 en 1955). L'actif total de la Société y compris les actifs d'assurance hypothécaire, d'assurance des prêts pour l'amélioration de maisons et du fonds de garantie de loyer, augmenta de $1,639,300, soit de $680,723,400 à $682,362,700.

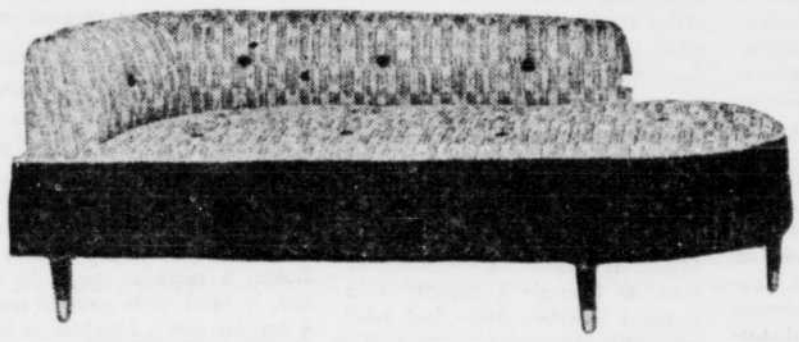
Un pipeau est un petit bâton muni d'une fente.

Un pisoir est une masse en bois dont se sert le piseur.

Pour du BEAU et du NOUVEAU,
achetez vos MEUBLES
CHEZ
J.-LEO CROTEAU
Meubles et accessoires électriques
3, rue Victoria — Tél. PL 2-2970
VICTORIAVILLE, Qué.

Une entreprise qui se spécialise dans la finition de MEUBLES DE TOUS GENRES
Pianos — Mobiliers — Coffres — Tables
Cabinets — Tables avec dessus en arborite
MACHINES A COUDRE, ETC., ETC.
ATELIER
Wilfrid Provencher
Manufacturier de portes et châssis
PREPARATION DU BOIS
Demandez nos estimés
RR 2 — Tél. PL 2-5822
VICTORIAVILLE





Une entreprise qui se spécialise dans la fabrication de chesterfields et fauteuils sur commande

Ci-dessus un modèle de chesterfield Deluxe 1200 tel que manufacturé par . . .

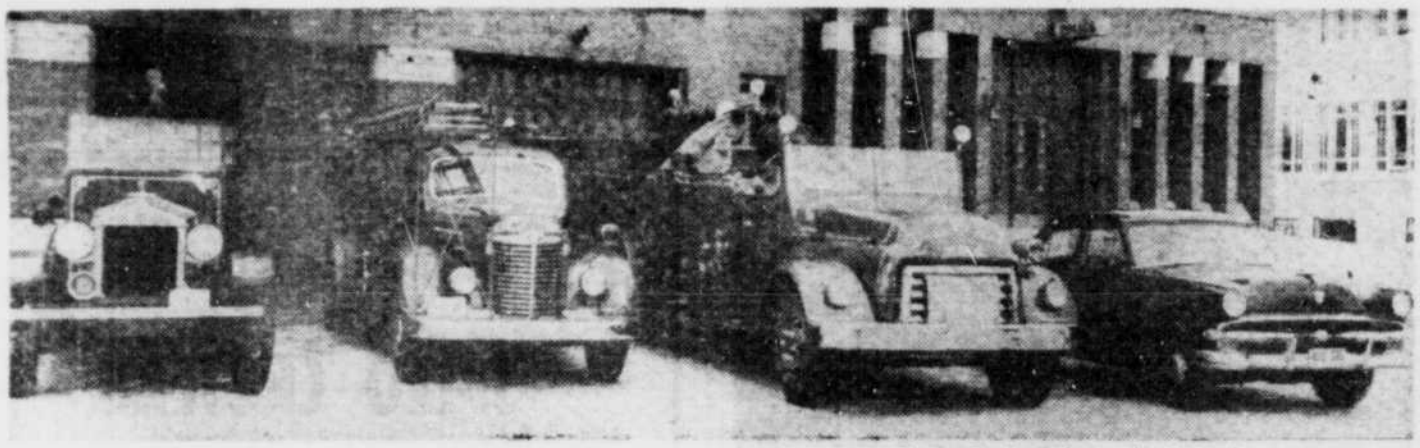
DOMINION CHESTERFIELD ENR.
R. POIRIER, prop.
● Tissus modernes ● Rembourrage avec Tex Foam ou Air Foam
MANUFACTURIER DE
● Chesterfields ● Fauteuils ● Rembourrage sur demande
C. P. 93 — 78A Blvd Carignan — Téls PL 2-5718—Rés. PL 2-2197
VICTORIAVILLE

Les pionniers dans le domaine de la pharmacie à Victoriaville



Le plus grand magasin d'articles pour CADEAUX à Victoriaville

PHARMACIE MASSICOTTE
84-88 est, rue Notre-Dame — Tél. PL 2-2260 — VICTORIAVILLE



L'équipement du service des pompiers de Victoriaville compte trois pompes et l'auto de la police. La brigade se compose d'une douzaine d'hommes auxquels s'ajoutent deux volontaires. Ces hommes bien entraînés assurent une protection très précieuse à la population de Victoriaville.

Les entreprises d'électricité doivent prévoir les besoins des consommateurs et leur garantir entière satisfaction

Dans la région de Chaudière, près du pont de Québec en direction sud, on ne s'étonne plus de voir à l'oeuvre les équipes de construction qui, depuis un an ou deux, parsèment ce coin de pays de hauts pylônes d'acier. Ces tours altières porteront de nouvelles lignes de transmission pour alimenter les Cantons de l'Est, une région en plein essor qui a soif d'électricité.

Depuis quelques années, l'industrie fait des pas de géant dans cette partie de la province située au sud du St-Laurent. Les villes et villages se développent à un rythme accéléré, et la demande d'électricité s'accroît à vive allure.

Il appartient aux entreprises d'électricité de prévoir les besoins futurs des consommateurs et de se préparer à les satisfaire. Fidèle à cette ligne de conduite, la compagnie Shawinigan Water and Power s'occupe, depuis environ deux ans, de construire des stations terminus, des sous-stations et des lignes à haute tension, pour porter aux Cantons de l'Est l'énergie produite sur la rive nord du St-Laurent. Plusieurs étapes de ce programme d'expansion, qui coûte des millions de dollars, sont déjà réalisées; et d'autres parties d'équipement pourront être mises en service prochainement. La Shawinigan a pris, ailleurs dans la province, les mesures qui lui permettront de répondre aux besoins croissants du territoire de 16,000 milles carrés qu'elle dessert.

Cette compagnie prend livraison à Québec de 60,000 kilowatts d'énergie produits à Bersimis par le nouvel aménagement de l'Hydro-Québec, aux termes d'un contrat prévoyant la livraison de 300,000 kilowatts à partir de 1960. Au printemps de 1959, l'aménagement en cours à Beaumont, sur le St-Maurice, ajoutera 246,000 kilowatts à la puissance du réseau de la Shawinigan et portera à plus de 1,500,000 kilowatts la puissance totale de son équipement.

L'extension du réseau de cette compagnie vers les Cantons de l'Est comprend les ouvrages suivants:

Un tronçon de quatre milles de ligne à 230,000 volts, depuis la station de l'Hydro à Charlesbourg (point d'arrivée de l'énergie de Bersimis) jusqu'à celle de la Shawinigan qu'alimentent déjà les aménagements du St-Maurice et du Saguenay;

Une ligne longue de 11 milles qui transporte l'énergie, sous une tension de 230,000 volts, depuis la station terminus de Québec jusqu'à celle que vient de construire la compagnie à Chaudière, sur la rive sud;

Une ligne longue de 74 milles transportant, sous 230,000 volts, une partie de cette énergie depuis Chaudière jusqu'à l'autre station terminus récemment construite à Kingsey, près d'Asbestos;

Des lignes jumelées de 69,000 volts courant de Chaudière en direction sud-est jusqu'à Scott et Beauceville et une autre de même tension se rendant à Thetford Mines, qui captent, à Chaudière, le reste de l'énergie à laquelle deux énormes transformateurs font subir une baisse de tension.

La station terminus de Kingsey est l'un des anneaux les plus importants dans cette nouvelle chaîne de transmission, puisqu'elle apporte un courant de 120,000 volts à une grande partie des Cantons de l'Est.

La Shawinigan construit en outre à Bromptonville, près de Sherbrooke, un poste de sectionnement de 120,000 volts, qui sera alimenté par des lignes jumelées en provenance de Kingsey. Toute la région sera ainsi plus parfaitement unie au vaste réseau de la Shawinigan et bénéficiera, par conséquent, de tous les avantages résultant d'un service sûr et constant.

Situation forestière dans Wolfe

D'après les classifications de W. E. O. Halliday, le comté de Wolfe est compris en entier dans la région forestière Grands-Lacs-Saint-Laurent. Cette région que l'on désigne aussi sous le nom des feuillus tolérants, a un caractère particulier. On dit qu'à l'époque glaciaire, la végétation boréale fit l'invasion de cette région en refoulant et en compressant sa végétation contre la forêt des Bois Francs. Le retrait du glacier continental entraîna le retour de la végétation climatique, mais une végétation vraisemblablement influencée par la nouvelle nature du terrain. Depuis ce temps, les phases climatiques majeures ont favorisé tour à tour des intrusions de la forêt boréale ainsi que celle des bois francs. L'exploitation et les feux ont contribué largement à maintenir cet état. Des études récentes ont démontré que dans certaines parties de la région Grands-Lacs-Saint-Laurent les dominants climatiques n'étaient que des envahisseurs des régions avoisinantes.

Les essences qui caractérisent cette région sont le pin blanc, la pruche, et quelquefois le pin rouge. Toutefois, il importe de considérer ces dernières avec certaines essences feuillues que l'on désigne sous le nom de feuillus nordiques. Ces essences feuillues sont les érables à sucre et rouge, le merisier, le hêtre et le peuplier-tremble à grandes dents. Le cèdre et le pin gris, essence intrusive de la forêt boréale, jouent un rôle secondaire. Dans certaines parties de cette région, les essences boréales telles que le sapin, l'épinette blanche et noire prennent une très grande importance.

Les conditions climatiques générales de la région Grands-Lacs-Saint-Laurent montrent un écart de variation assez grand. La précipitation varie de 25 à 45 pouces de l'ouest à l'est; la période de végétation se tient entre les limites de 100 et 150 jours et la température moyenne est plus élevée que celle de la région boréale.

De plus, en suivant la même classification, on peut rattacher le comté de Wolfe à la section L-5 de la région forestière Grands-Lacs-Saint-Laurent. Cette section est désignée sous le nom de Cantons de l'Est.

La section L-5 est comprise dans le système apalachien. D'une façon générale, c'est une section bien boisée. Les associations végétales que l'on rencontre aux élévations supérieures sont l'épinette blanche et le sapin. A ces altitudes le sol est généralement peu profond. D'autre part, aux basses altitudes, on rencontre l'érable à sucre, le merisier, l'épinette blanche, le sapin, le pin blanc et la pruche sur les bons sols et le cèdre et l'épinette noire sur les sols humides. Après les feux, le tremble et le bouleau deviennent prédominants.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune!

AU SERVICE DES ENTREPRISES DE LA REGION DE VICTORIAVILLE

UNIVERSAL TRANSPORT INC.
VICTORIAVILLE QUE.
Tél. PL 2-5046



MONTREAL
1670, rue Parthenais
Tél. LA 4-3751
LA 1-5891

VICTORIAVILLE
77, rue Perreault
Tél. PL 2-5046

QUEBEC
250, 2ième Ave
Limoilou
Tél. 5-7111

MARCHANDISE ASSUREE

Arrêtez au plus important
POSTE de SERVICE
du centre de la ville de Victoriaville

BEAUDET
- Lubrification
- Lavage
- Pneus
- Accessoires

FINA SERVICE

"Nous donnons les COUPONS "SILVER"

260 ouest, rue Notre-Dame — Tél. PL 2-4470
VICTORIAVILLE, Qué.

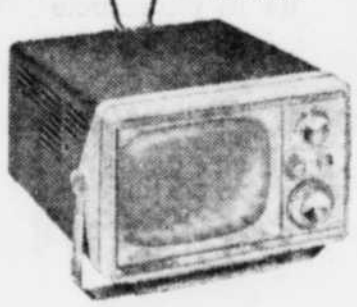
VOTRE CONCESSIONNAIRE



Marconi

Vous offre de jolis TELEVISEURS 57"
— A BAS PRIX —

GRAND ECRAN
Rendement puissant. Ce modèle portatif peut agrémenter tous les membres de la famille, se transporte facilement.



Série "AWARD", modèle Console — sans contredit, ce qui se fait aujourd'hui de mieux au Canada en fait d'appareils de télévision.



Voici un magnifique TELEVISEUR, l'image la plus fidèle et la plus nette qui soit . . . une reproduction sonore d'une fidélité absolue.

VOYEZ-LES EN VENTE

Chez A.-A. Gagné & Fils
RADIO — TELEVISION
172 ouest, rue Notre-Dame VICTORIAVILLE PL 2-2771



L'école St-Davis, fréquentée par les garçons de Victoriaville. Cette école est sous la direction des Frères du Sacré-Coeur.

L'industrie du meuble à Victoriaville

Victoriaville est reconnue parmi les centres industriels les plus représentatifs de la province: elle est surtout renommée pour ses fabriques de meubles qui emploient au delà de 50% de la main-d'oeuvre disponible de cette ville. La plus ancienne de ces industries est la Victoriaville Furniture Limited fondée en 1894 par l'honorable Paul Tourigny et M. D. O. Bourbeau. M. J.-E. Alain, président actuel de la compagnie est entré à Victoriaville Furniture Limited en 1897 à titre de comptable et devint gérant général en 1906. En 1920, de concert avec M. Georges Cantin, il réorganisa complètement la compagnie et depuis ce temps les progrès ont été constants.

A la mort de M. Georges Cantin survenue en 1941, la famille Alain acquiert les intérêts de celle-ci pour devenir propriétaire de Victoriaville Furniture Limited, et dans les années qui suivirent, cette importante industrie qui est considérée comme la plus considérable du pays dans le genre d'ameublements qu'elle fabrique, continue son expansion.

Les officiers sont: MM. J.-E. Alain, président, Fid. E. Alain, vice-président et gérant général, Jacques R. Alain ,trésorier, Maurice Chartré, C. A., secrétaire et directeur, Aristide Cousineau et Mme Marguerite A. Gariépy, directeurs, Marcel Imbleau, C. A. contrôleur, Maurice Habel, gérant des ventes et Maurice Cantin, directeur du personnel.

Les usines emploient 360 personnes, en majorité des pères de famille, ce qui contribue beaucoup au facteur économique de la ville de Victoriaville.

Victoriaville Furniture a toujours été reconnue pour faire produire ses machines à pleine capacité; l'usine est très moderne et porte beaucoup d'attention à la mécanisation afin de tenir le coût de revient à son plus bas niveau et en même temps de produire toujours de plus en plus d'ameublements. Tous ces efforts pour maintenir le prix de revient aussi bas que possible commencent par la cour à bois qui est hautement mécanisée. Tout le bois utilisé arrive par camion et chemin de fer, soit environ 6,000,000 de pieds par année; au déchargement il est pilé en paquets et par la suite manipulé mécaniquement avec l'aide d'un "Fork Lift Truck". De la cour à bois ce bois est entré dans les chaufferies modernes dont la dernière installation, qui date de l'été dernier est complètement contrôlée par un cerveau électronique, ce qui permet de sécher le bois avec grande précaution. Lorsque le bois est séché il est entré dans l'usine où il est débité par des machines qui sont toutes reliées entre elles par des convoyeurs; un certain nombre de ces pièces sont collées en panneaux au moyen d'une machine électronique qui virtuellement soude le bois comme l'on pourrait souder un morceau de metal. Après le premier stade de préparation, les pièces sont ensuite dirigées vers les machines qui complètent la finition des parties, et de là au département d'assemblage où toutes les pièces sont placées où elles doivent aller pour finalement donner un meuble, soit un bureau, un chiffonnier, un lit, etc.

De ce département tous les meubles sont placés sur un convoyeur pour la finition et les ouvriers n'ont seulement qu'à attendre pour que le meuble passe devant eux et faire l'opération qui leur est assignée, ce qui réduit considérablement l'effort qu'un ouvrier doit faire pour accomplir son travail. Avec ce système, la production a pu être doublée et les hommes travaillent beaucoup moins fort qu'avant, ils n'ont pas à soulever les meubles pesants et les dommages causés par la manipulation ont été réduits au minimum, ce qui a

(A suivre en page 98)

SI VOUS PROJETEZ
DE FAIRE RECOUVRIR
VOS PLANCHERS
voyez sans plus tarder



Raymond
NAULT
SPECIALITE :
Tapis mur à mur
Vente et posage de TUILES
Caoutchouc — Vinyl — Prélarts
49A, rue Romulus — Tél. PL 2-6122
VICTORIAVILLE, Qué.

Le plus grand enclos de pièces d'autos usagées de la région !



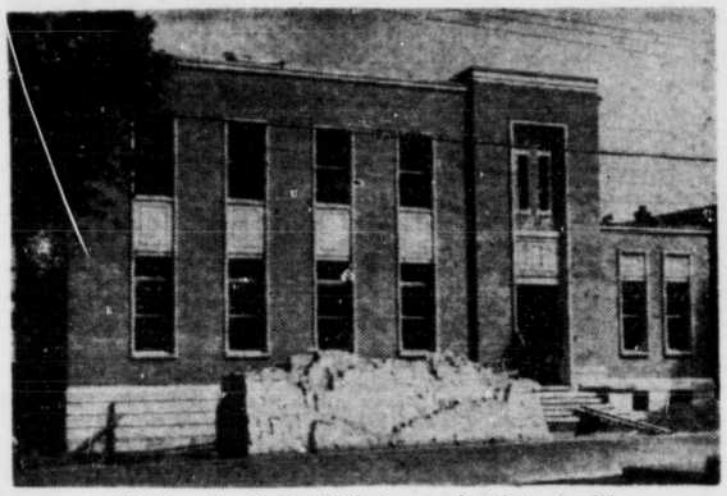
Ci-dessus une partie de l'entreprise FONTAINE AUTO PARTS de Victoriav où vous pouvez trouver ACCESSOIRES et PIECES d'autos de toutes marques.

FONTAINE AUTO PARTS
DEMOLISSEURS D'AUTOS — VENTES ET REPARATIONS
SATISFACTION GARANTIE
Rte Princeville Tél. : PL. 2-4680 VICTORIAVILLE



L'imposante manufacture de la Coopérative Fédérée de Québec à Victoriaville. — M. Paul- Doris Côté est le gérant.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
MANUFACTURIERS DE
● Boites à beurre et fromage
● Panneaux de contreplaqués ("plywood")
● Feuilles de placage ("veneer")
VICTORIAVILLE TELEPHONES PL 2-4565—PL 2-4566



Edifice du Bell Téléphone, à Victoriaville

Lactantia, un produit qui fait sa marque au Canada et à l'étranger

La société Lactanna se consacre donc depuis bientôt dix ans à la fabrication du beurre doux (qui se consomme en majorité par les pâtisseries, les hôtels et les restaurants pour les fins de la cuisson) et aussi du lait en poudre.

La qualité exceptionnelle de ce produit est telle que les maisons Standard Brands et Bordens s'approvisionnent en grande partie chez Lactantia.

50% de la production s'en va en dehors du pays; les Indes, la Malaisie, l'Iran, l'Amérique du Sud et maints autres pays dépourvus d'industrie laitière. Cette entreprise contribue grandement à la prospérité des fermes de la région des Bois Francs. En 1956, elle achetait plus de 40 millions de livres de lait, laissant 1 million de dollars aux fermiers. De plus, 30 à 40 familles dont le père ou le fils travaillent à Lactantia, retirent leurs revenus complets de cette fabrique.

La qualité d'abord

Depuis la ferme jusqu'au dernier stade de la production, une organisation des plus méticuleuse au point de vue mécanique et hygiénique assure un produit de très haute qualité.

Victoriaville est un centre industriel progressif de notre province. Comme il est situé dans une région plutôt agricole, rien de plus naturel que des hommes d'affaires aient songé à la fabrication des produits de la ferme, plus particulièrement celui du lait.

C'est en 1947 que l'usine de beurre et de lait en poudre Lactantia ouvrait ses portes. Comme nous le verrons tantôt, cette maison ne tarda pas à faire sa marque aussi bien au Canada qu'à l'étranger, grâce à une production de très haute qualité dont les mérites furent officiellement reconnus par les rapports du Ministère de l'agriculture fédéral.

Le président de Lactantia est M. François Bourgeois, ingénieur; le vice-président, M. Charles-Eugène Létourneau, quincaillier; et le trésorier M. Bertrand Garon, hôtelier et président honoraire de l'Association des hôteliers de la province de Québec. Quand nous alléguons que l'hôtelier joue un rôle important dans sa localité au point de vue économique et social, en voici un exemple probant.

M. Rosaire Poliquin, administrateur industriel, assure le bon fonctionnement de cette usine, à titre de gérant général depuis 1954.

Afin d'assurer une qualité supérieure à tous les produits, une attention toute spéciale est apportée au lait reçu et ce, depuis la ferme jusqu'au dernier stade de la production.

L'éducation sanitaire du producteur se fait au moyen de visites à la ferme, de messages périodiques qui accompagnent sa paye et enfin, par des réunions, des conférences et films démontrant l'importance de produire un lait toujours plus propre. Un officier-contrôleur, M. Joseph Paris, gradué de l'Ecole Laitière de Saint-Hyacinthe, visite les fermiers, compile un dossier pour chacun d'eux de façon à savoir leur capacité de production et l'état sanitaire des troupeaux.

A l'usine, les arrivages de lait sont rigoureusement inspectés du point de vue saveur, acidité, bactéries, sédiments et pourcentage de gras.

Tout lait douteux est immédiatement transféré au laboratoire pour une analyse plus avancée. Le producteur est ensuite visité et si les causes du rejet ne peuvent être remédiées, aussitôt ses arrivages sont suspendus.

Plusieurs fois durant le cours d'une journée d'opération, des échantillons des produits en voie de fabrication sont soumis aux épreuves de laboratoire afin de s'assurer que la marche des opérations est normale.

Les produits finis sont aussi soumis aux épreuves de laboratoire au moyen d'échantillons pris au hasard à même la production courante. Ainsi, même avant l'arrivée des résultats des analyses du département fédéral, on sait que les produits rencontrent les exigences du Ministère de l'Agriculture.

Après toutes ces précautions, il n'est pas étonnant que Lactantia parvienne à mériter les plus hauts témoignages d'appréciation, tel que l'atteste un rapport du Ministère de l'Agriculture en date du 19 janvier 1955. Dans ce rapport, les produits Lactantia sont classés dans la catégorie de première qualité avec un pourcentage de 97.5 alors que la moyenne de cette catégorie pour la province de Québec est de 95.7; pour la province d'Ontario de 94.2 et pour tout le Canada 93.8.

Un autre rapport en date du 20 janvier 1956 en provenance du même Ministère certifie une moyenne de 99.4 alors que la moyenne du Canada est de 92.6.

Ceci démontre que la politique de la société Lactantia sous l'habile direction de M. Poliquin est constante et que, plus que jamais, on peut affirmer que d'abord la qualité supérieure prime.

Distribution

Pour le lait en poudre, comme nous l'avons dit précédemment 50% va à l'étranger. La balance est achetée par les grandes maisons canadiennes qui sont organisées pour la distribution à travers le pays.

Lactantia produit également deux autres marques déposées; la première Lactal qui est un lait écrémé pour bébé, fortifié de vitamines "A" et "D"; la seconde Lact-All est le lait en poudre mis en empaquetage pour le détail.

Quant au beurre, Lactantia s'efforce de fournir au consommateur du beurre doux très frais, lequel ne date jamais plus de 15 jours.

Toutefois pour remédier à la diversité des goûts, Lactantia a mis sur le marché le même beurre en y ajoutant 3% de sel. Comme résultat, nous obtenons l'équivalent des produits de beurre faits par nos ancêtres. Il est emballé dans un empaquetage d'aluminium afin de conserver sa saveur originale et d'empêcher que d'autres aliments changent son goût dans le frigo.

Voilà une entreprise québecoise qui nous fait honneur.

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DE LA REGION — Tél. PL 2-4973



MAURICE COTE

manufacturier de levier à bois, sur demande

MACHINISTE - SOUDEUR

Machinage — Soudure électrique et acétylène

14, ave Ste-Victoire — Victoriaville



GERVAIS & FRÈRE ENR.

Vendeurs de gaz propane américain en cylindres.
Service de ventes et de réparations dans un rayon de 20 milles.
Vente d'accessoires pour cuisson, chauffage et eau chaude.
A l'occasion du printemps, venez nous consulter pour l'échange de votre vieux poêle.

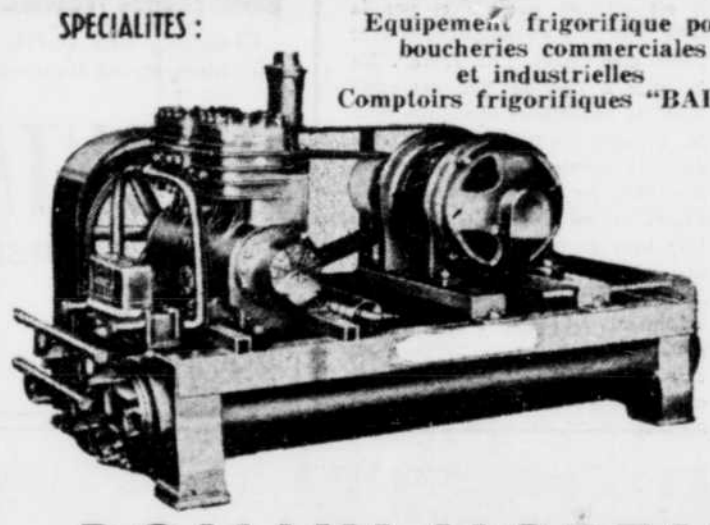
82, rue Notre-Dame ouest — VICTORIAVILLE — Tél. PL 2-5705

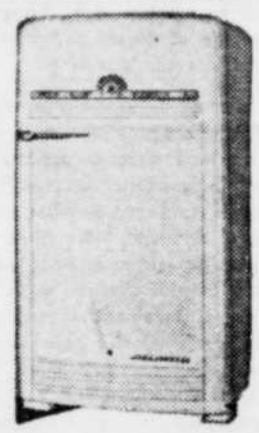
VOTRE DEPOSITAIRE AUTORISE

Kelvinator

A VICTORIAVILLE

SPECIALITES : Equipement frigorifique pour boucheries commerciales et industrielles
Comptoirs frigorifiques "BALLY"





- Réfrigérateurs
- Congélateurs
- Laveuses automatiques
- Sécheuses automatiques
- Poêles électriques
- Air conditionné

ROMAIN MOREAU

Réfrigération
Ventes et service

162, rue Octave — Tél. PL 2-2348 — Victoriaville



Des manoeuvres qui procèdent au coulage de la fonte.

Une importante entreprise au service :

- DES MUNICIPALITES
- DE L'INDUSTRIE
- ET DU COMMERCE

Fonderie Vulcan Inc.

Roland Plourde, prés. — Thomas Genest, vice-prés.

Fer et cuivre — Fonte et aluminium — Tuyauterie

14, rue NAPOLEON — Tél. PL 2-6133 — VICTORIAVILLE



DIRECTEURS :
Président : J.-E. Alain
Vice-prés. et gérant général : Fid.-E. Alain
Trésorier : J.-R. Alain

VICTORIAVILLE FURNITURE Ltd.

"MANUFACTURIERS DE MEUBLES DE QUALITE DEPUIS 1894"
Victoriaville, P.Q.

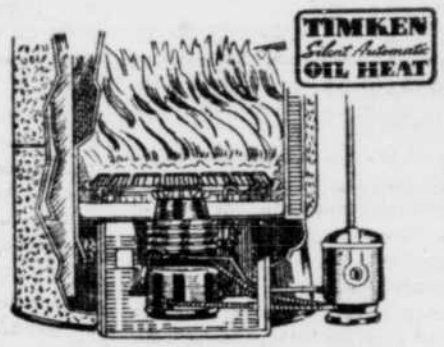
DIRECTEURS :
Directeur : A. Cousineau
Directeur :
Mme Marguerie-A. Gariépy
Secrétaire : Maurice Chartre

UNE ENTREPRISE AU SERVICE DES FOYERS CONFORTABLES DE LA REGION DES BOIS FRANCS

CHAUFFAGE A L'HUILE TIMKEN Automatique et Silencieux

VENTE & SERVICE

des meilleures unités de chauffage au monde à l'eau chaude et air climatisé



J. E. LALLIER

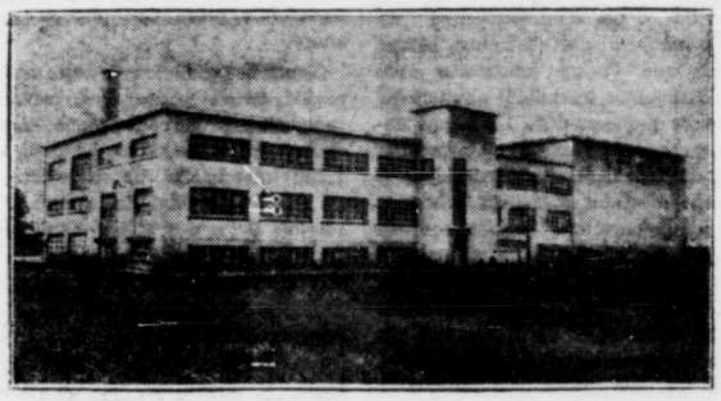
Entrepreneur en plomberie-chauffage et ventilation

75, rue St-Jean-Baptiste — Tél. : PL 2-2134 — VICTORIAVILLE

UNE ENTREPRISE COOPERATIVE UNIQUE DANS LES CANTONS DE L'EST

INCUBATION — Capacité de 60,000 poussins par semaine
MIRAGE — Capacité de 5,000 douzaines par jour
ABATTAGE — Capacité de 10,000 volailles par jour
EVISCERATION — 8,000 volailles par jour
ENTREPOSAGE — 500,000 livres
SPECIALITE — Abattage des dindes

M. Maurice MERCIER, agronome, gérant



ABATTOIR COOPERATIF DES BOIS FRANCS

VICTORIAVILLE — TELEPHONE PL 2-5539 — QUE.



P.-H. PLOURDE, président

P. H. PLOURDE Limitée

COURTIERS D'ASSURANCE AGREES

ETABLIE DEPUIS 1929

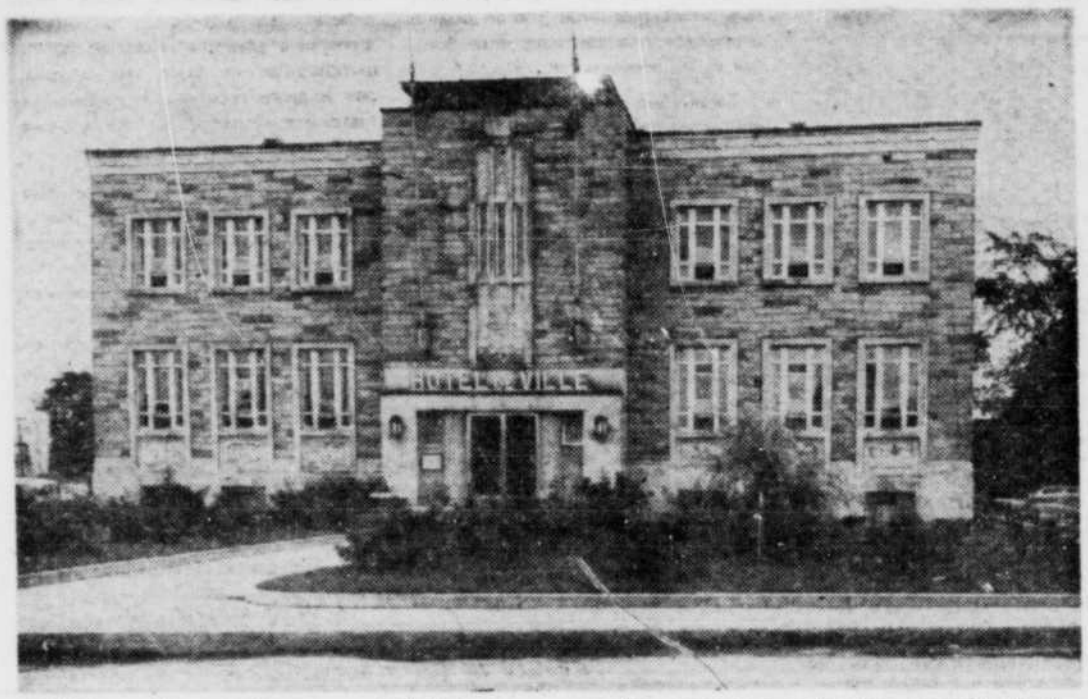
VOUS OFFRE

UN SERVICE COMPLET ET COURTOIS
POUR TOUS GENRES D'ASSURANCES
SOUS LA SURVEILLANCE D'UN
PERSONNEL COMPETENT



P.-A. POIRIER, vice-président

43, RUE NOTRE-DAME EST — TEL. PL 2-5591 — VICTORIAVILLE, Qué.



Edifice ultra-moderne. — L'hôtel de ville de Victoriaville est l'un des édifices les plus attrayants de la reine des Bois Francs. Les murs extérieurs sont de pierres artificielles et de nombreux motifs, sous les cadrages, représentent des figures allégoriques. A l'intérieur, dans le hall d'entrée, de la mosaïque compose sur le plancher le blason de la ville.

(Photo La Tribune, par Bourret)

L'industrie du meuble à . . .

(Suite de la page 95)

permis d'améliorer la qualité du produit fini et de conserver une meilleure apparence aux ameublements. Ce convoyeur mécanisé a 1,300 pieds de long; il y a 6 lignes sur lesquelles sont distribuées 8 stations pour application des produits de finition au pistolet à l'air, et 5 tunnels servant de chaufferies pour durcir le vernis et fonctionnant à 160o F. Ce convoyeur finalement dirige les ameublements au département d'emballage où les meubles sont inspectés et emballés dans des cartons et ensuite déposés sur un autre convoyeur qui les conduit directement à l'entrepôt ou à la plate-forme de chargement. Actuellement, la capacité de l'usine est d'une moyenne de 600 meubles par 24 heures; il faut dire que l'usine fonctionne avec deux équipes travaillant chacune 48 heures par semaine. Le temps requis pour la finition d'un meuble du département de l'assemblage à l'expédition est d'environ 7 heures, alors qu'autrefois, lorsque tout se faisait à la main, il en prenait de 24 à 48 heures. Après plusieurs expériences Victoriaville Furniture s'est spécialisée dans l'emploi du vernis synthétique du type Alkyd qui est cuit sur le bois tel que le sont les finis des automobiles. Les meubles passent environ deux heures dans des fourneaux à 160o de chaleur, par la suite passent dans un tunnel pour être refroidis en préparation pour le polissage. Le fini qui résulte de ce procédé est très durable avec beaucoup de résistance aux égratignures et ne peut pas être marqué par l'eau, l'alcool ou d'autres produits semblables. En prenant avantage de toutes les installations modernes, tant en machinerie qu'en équipement, les meubles de Victoriaville Furniture peuvent être comparés avec nimporte quelle usine de meubles des autres provinces dans le même grade. L'usine de Victoriaville est considérable, elle se compose de plusieurs bâtisses qui ont un total de 300,000 pi. carrés de plancher, ainsi qu'une cour à bois pouvant contenir 6,000,000 de pieds de bois; l'on emploie aussi environ 12,000,000 pieds de placage par année.

Toute la producton de cette compagnie est absorbée par le marché canadien de Terre-Neuve à Vancouver, et est vendue à environ 1,800 marchands de meubles à travers le Canada. La compagnie emploie 9 représentants vendeurs, dont un dans les provinces maritimes et Terre-Neuve, trois dans la province de Québec, dont un pour l'Ile de Montréal seulement, trois dans l'Ontario, dont un pour Toronto et Hamilton, et un pour l'Ouest du pays. Pour appuyer ses vendeurs, la compagnie poursuit une campagne continue de publicité. Chaque année elle produit un magnifique catalogue illustré pour présenter ses nouveaux modèles car la compagnie doit changer ses modèles tous les ans. C'est un problème de mode, comme dans l'industrie de la robe, pour le fabriquant de meubles, qui ne produit pas de meubles de style. De plus, la compagnie maintient de pleines pages de publicité dans les revues spécialisées pour marchands de meubles, revues à tirage national.

Enfin Victoriaville Furniture Limited participe en toute première ligne à l'exposition annuelle du meuble au "Palais du Commerce", à Montréal ainsi qu'à celle de "Canadian Furniture Mart" à Toronto à laquelle sont invités tous les marchands de meubles du pays.

C'est ainsi que Victoriaville Furniture Limited a pris la tête de l'industrie où la concurrence est forte, mais qui applique tous les principes qui mènent au succès d'une telle entreprise.

Production à . . .

(Suite de la page 79)

fins d'expansion capitale, le consommateur canadien a continué de vivre extrêmement bien l'an dernier. La ferme, les salaires et les revenus de placement ont tous augmenté, et le revenu personnel total, après déduction des taxes, fut de 9 pour cent plus élevé en 1956 qu'en 1955. En conséquence, les Canadiens ont été capables d'économiser davantage et de dépenser davantage aussi. Les prix se sont é-

(A suivre en page 103)

Au service des automobilistes de Victoriaville et de la région.

Voyez-nous avant d'acheter

vos pneus pour votre automobile, camion ou tracteur, ainsi que batteries et accessoires de toutes sortes.



Vente et Service GOODYEAR

VIDAL TIRE & ACCESSORIES INC.

89, rue Laurier — PL 2-5687 — Victoriaville, Qué.

Pneus — Batteries Goodyear et accessoires

Bureau ouvert tous les soirs

PL 2-2498 — 43A, rue Académie — Victoriaville

IMPRIMERIE HÉBERT

J.-R. HEBERT, prop.

IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

Aux hommes d'affaires:

Nous sommes en mesure de vous fournir toute la papeterie dont vous pouvez avoir besoin pour votre commerce ou votre entreprise.
Entêtes de lettres et de comptes — Formules de commandes
Cartes d'affaires et de poinçonnage — Factures et enveloppes.

Impressions De Luxe

Notre département de fantaisie et de luxe est des plus complet :
Faire-parts — Cartes de toutes occasions, etc.

A l'occasion d'un deuil

de Souvenirs mortuaires, cartes de remercieront à notre atelier le meilleur choix
Les personnes affligées par un deuil trouvements, etc.

PERSONNEL EXPERIMENTE — SERVICE COURTOIS

THE WOOD TURNING SPECIALISTS REG'D

Paul-A. Julien, prop.

Manufacturier de tournage de toutes sortes, d'articles en bois à l'usage de l'industrie du meuble

100, rue Renaud — C. P. 101 — Tél. PL 2-5951
VICTORIAVILLE

Une EPICERIE-BOUCHERIE où les plus belles variétés sont offertes à prix d'aubaines.

ROSARIO HAMEL

EPICIER Suprême

LIVRAISON RAPIDE

205 ouest, rue Notre-Dame — PL 2-5335—Victoriaville

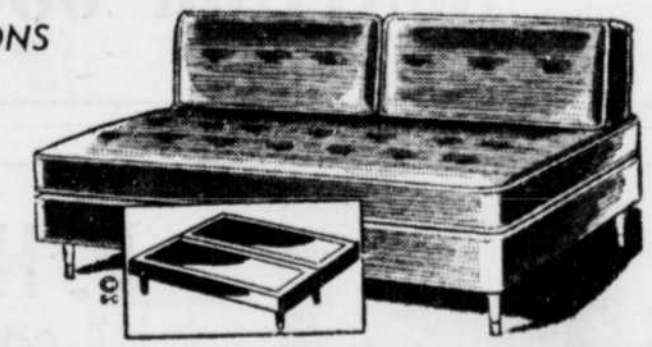
NOUS MANUFACTURONS

MOBILIERS

CHESTERFIELDS

SUR

DEMANDE



UN DES MODELES

Style "Hollywood"

MANUFACTURES PAR

CAPORO UPHOLSTERING ENR.

MANUFACTURIERS DE CHESTERFIELDS EN GROS SEULEMENT ET DE (FRAME) CHARPENTES DE CHESTERFIELDS, DONT LE BOIS EST SECHE AU FOUR

AU DETAIL, ces chesterfields sont VENDUS par
J.-A. POUDRIER, MEUBLES

157 ouest, rue Notre-Dame — Tél. PL 2-2696 — Victoriaville



Coopérative florissante des Producteurs du sucre d'érable du Québec, à Plessisville

L'animateur du mouvement qui devait sortir l'industrie érablière du marasme, il y a trente ans, l'hon. sénateur Cyrille Vaillancourt, est encore le gérant général de l'entreprise. — Sections de Dorchester et de Mégantic. — 10,000,000 de livres de sirop annuellement.

En 1923-24, l'Industrie de l'Erable passait par une crise. Les prix du sucre et du sirop étaient bas. Il fallait de toute nécessité faire quelque chose pour relever cette industrie. L'amélioration de la qualité du produit s'imposait. Les cultivateurs devaient être au courant des méthodes modernes de fabrication. L'uniformité du produit était essentielle à la création d'un marché stable. L'attention du public devait être attirée par un emballage soigné et qui caractérisait bien notre industrie nationale.

M. C. Vaillancourt, alors Chef de la Section de l'Apiculture et de l'Erable, était l'objet de bien des remarques de la part du consommateurs de certains centres urbains qui étaient en quête de produits de l'érable en vue de faire des provisions, de l'étranger qui s'adressait au Parlement pour acheter du bon sucre du pays, et enfin de certains cultivateurs qui voulaient bien, eux aussi, qu'on leur accorde une attention spéciale. Il n'y avait qu'un seul moyen à prendre pour remédier à cet état de choses: organiser les cultivateurs en coopération.

M. Cyrille Vaillancourt, fidèle disciple du Commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses Populaires, de qui il avait appris les principes coopératifs, conçut l'idée de faire quelque chose pour relever l'industrie sucrière.

Avec l'aide de M. Edgar Samson, de St-Prosper, il jeta les bases de la première Société des Producteurs de Sucre d'Erable Pur de Québec. Dix-sept fabricants de sucre des paroisses de St-Prosper, St-Zacharie, Ste-Rose, St-Philibert, St-Benjamin et Ste-Aurélie, formaient cette société.

La souscription au capital fut de $10 payable à $1 par année pendant 10 ans. Voilà le capital dont disposaient les pionniers de la rénovation de l'Industrie de l'Erable. C'était bien peu au point de vue matériel pour le fonctionnement d'une nouvelle industrie. Cependant, l'on savait que toute grande oeuvre a toujours pris naissance dans l'ombre et le dévouement.

Deux fois la semaine, chaque cultivateur expédiait à M. Vaillancourt, qui demeurait 53, avenue Bégin, à Lévis, le sirop ainsi fabriqué. Celui-ci, en s'en allant ou en revenant du travail ou encore le soir, rencontrait des amis, des connaissances, des marchands, et leur offrait du sucre et du sirop. Si un client, par exemple, désirait se procurer du sucre, M. Vaillancourt se chargeait lui-même de le fabriquer. Il avait aménagé un espace spécial dans sa cave. Une casserole placée sur un poêle servait à transformer le sirop en sucre. Chaque nuit on faisait bouillir.

Modestes débuts

L'organisation, bien que modeste, avait besoin d'un fonds de roulement convenable. Il fallait bien acheter des contenants, payer des transports pour la réception de la marchandise et faire une avance sur le sirop reçu. La responsabilité financière retomba sur les épaules de l'animateur du mouvement.

Le sucre et le sirop, une fois vendus, il fallait bien les livrer. Quelques-uns allaient le chercher eux-mêmes à la résidence de M. Vaillancourt, mais, dans bien des cas, il n'en était pas ainsi. Les clients de Québec, par exemple, ne traversaient pas à Lévis pour prendre livraison de leur marchandise. Aussi voyait-on, chaque matin, M. C. Vaillancourt portant deux bidons de sirop de la coopérative qu'il allait livrer à pied ici et là en se rendant à son travail. Il va sans dire qu'en 1924, il n'était pas beaucoup question d'automobiles et

(A suivre en page 101)

Agence de prêts domiciliaires

DONAT DESHARNAIS

Vente de planches et contre-plaqués

Peintures B-H

Manufacturier de menus articles en bois

Princeville — Téléphone 30-2 — Qué.

● Nous recherchons agents manufacturiers

UN HOPITAL MODERNE AU SERVICE D'UN PRINCEVILLE PROGRESSIF !



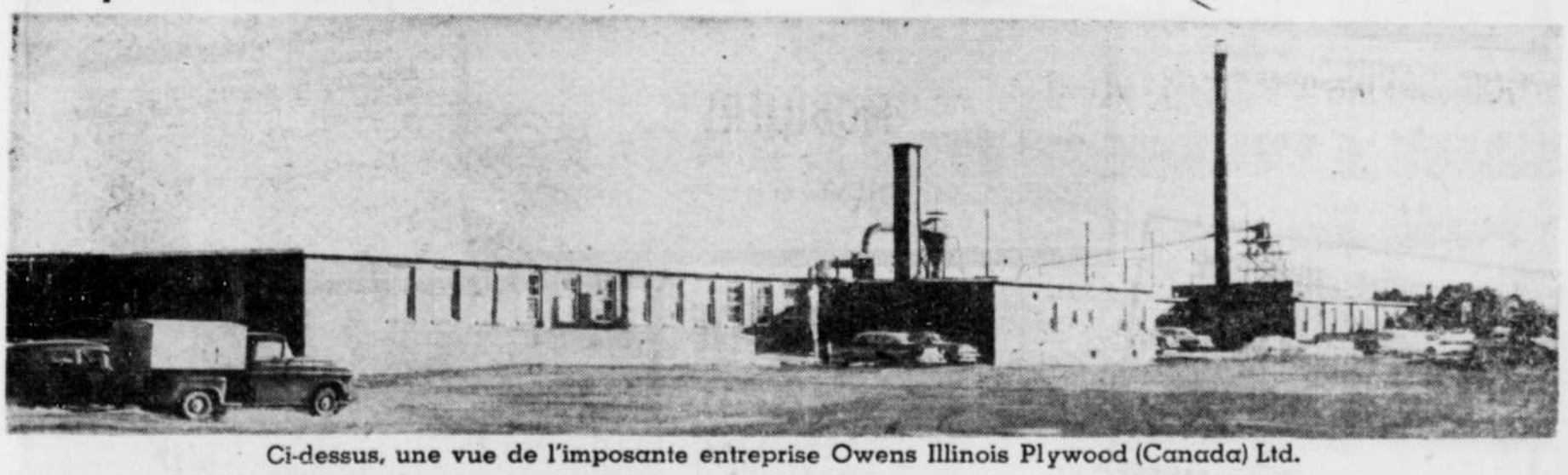
Service de Rayons X — Diathermie — Ultra-sons — Service complet de laboratoire — Electro-cardiogramme
Métabolisme basal — Pouponnière — Garderie
Spécialiste: Yeux — Oreilles — Nez — Gorge — Clinique dentaire — Seule pharmacie licenciée

HÔPITAL ST-HILAIRE

Dr Jean-Louis St-Hilaire, prop., médecin - chirurgien

RUE ST-JACQUES — TEL. 155 — PRINCEVILLE

La plus nouvelle industrie de Princeville

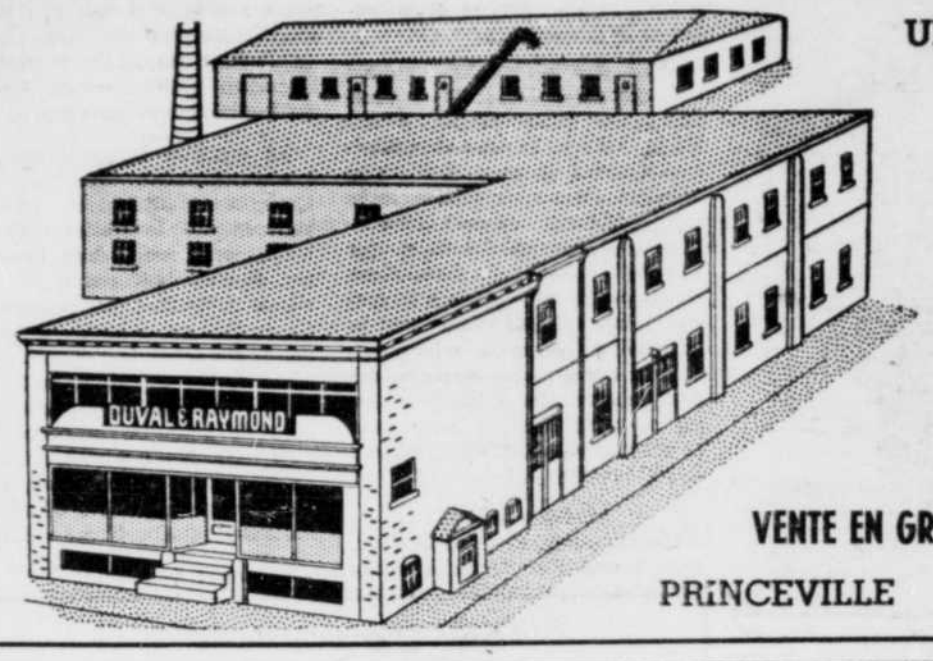


Ci-dessus, une vue de l'imposante entreprise Owens Illinois Plywood (Canada) Ltd.

OWENS ILLINOIS PLYWOOD [CANADA] LTD.

Manufacturiers de planches contre-plaquées

PRINCEVILLE — TEL.: 138 — QUE.



UNE INDUSTRIE DE LAINAGE DONT LES PRODUITS SONT VENDUS DANS TOUT LE CANADA !

● LAINAGES USAGES transformés en couvertures de lits et d'automobiles

● LAINE de MOUTON cardée, filée, retordue ou tissée en étoffe, flanelle, couvertures, confections pour hommes et enfants.

DUVAL & RAYMOND
ENR.

Manufacturiers de produits de lainage de qualité supérieure
Laine à tricoter. Couvertures. Confections pour hommes et jeunes gens. Tissus à manteaux et costumes pour dames.
Draps de coton de flanellette "Tex-Made"

VENTE EN GROS ET DETAIL

PRINCEVILLE — TELEPHONE 139 — C. P. 310 — QUE.



Ci-dessus l'intérieur du chic magasin de confections L. D. Paré

Le magasin de confections
le plus complet de la région
des
BOIS FRANCS !

L.-D. PARÉ

Confections pour hommes

Rayons des dames

Chaussures SLATER et RITCHIE pour toute la famille

Vêtements "FASHION CRAFT"


M. L.-D. Paré, propriétaire.

27, RUE ST-LOUIS — TEL. 217 — PRINCEVILLE

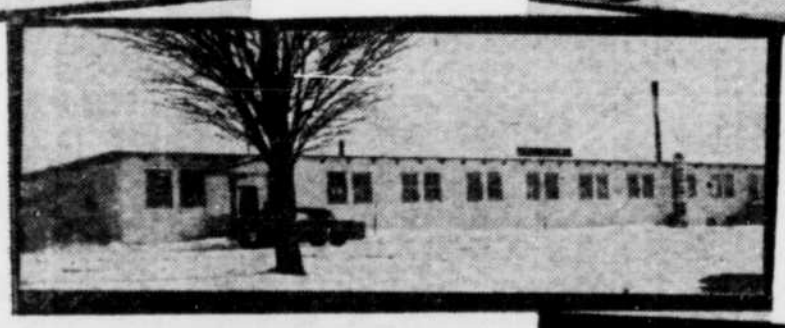
PRINCEVILLE COMPTE DES INDUSTRIES PROGRESSIVES ET VARIEES !


Ci-dessus, la manufacture de meubles LAFONTAINE FURNITURE INC.

CELLES ILLUSTREES CI-CONTRE SONT MAINTENUES ET DIRIGEES PAR LES MEMES PROPRIETAIRES



Ci-dessus, la manufacture de bas PRINCEVILLE HOSIERY MILLS LTD.


La manufacture de chaloupes et canots ALUMINUM BOATS & CANOES INC.

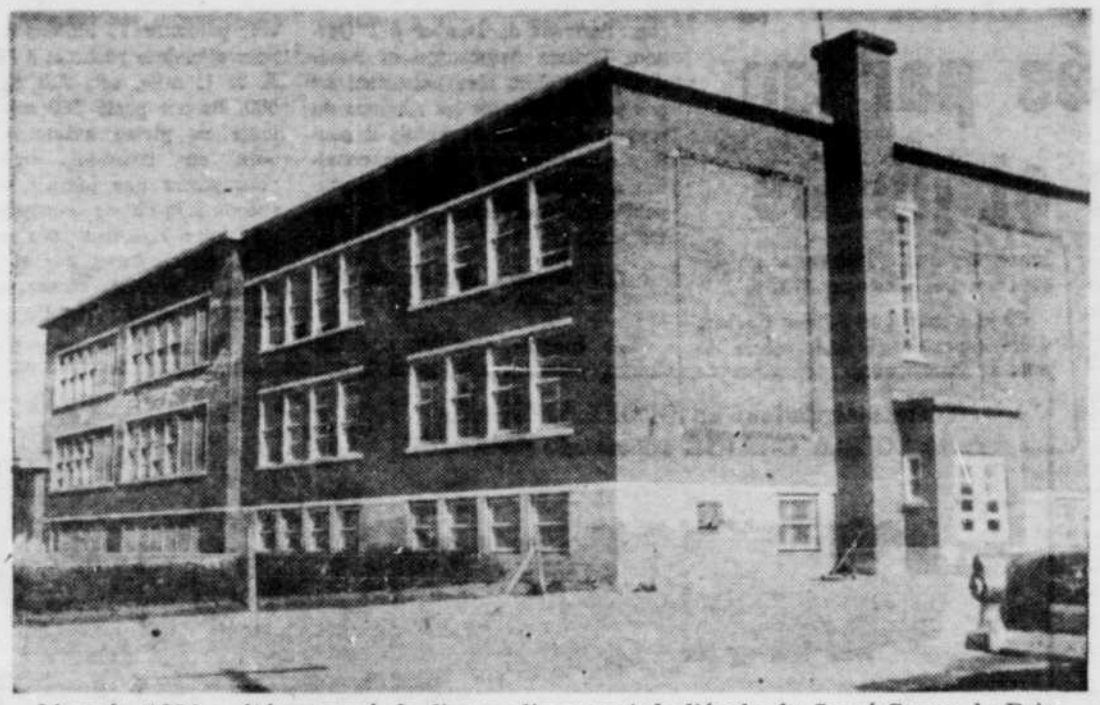
- PRINCEVILLE FURNITURE LIMITED
- PRINCEVILLE HOSIERY MILLS LTD.
- LAFONTAINE FURNITURE INC.
- ALUMINUM BOATS & CANOES INC.
- PRINCE CHESTERFIELD INC.

★

Ci-contre, la manufacture de mobiliers de chambres à coucher — PRINCEVILLE FURNITURE LIMITED

Adjacente à cette manufacture, l'on aperçoit la manufacture de PRINCE CHESTERFIELD INC.





L'année 1956 a été marqué de l'agrandissement de l'école du Sacré-Coeur de Princeville. On voit ici, la partie neuve ajoutée au collège de l'endroit.

Coopérative florissante des...

(Suite de la page 99)

de moyens faciles de distribution comme aujourd'hui. La correspondance, la tenue des livres et tout l'ouvrage de bureau se faisaient aussi chez M. Vaillancourt.

L'histoire nous révèle que les dix-sept cultivateurs ont expédié 3,000 livres de sirop à M. Vaillancourt en 1924.

Une fois l'année fiscale 1924 close, le recrutement de nouveaux membres commença. L'expérience de l'année précédente avait donné de bons résultats. L'organisation pouvait prendre de l'expansion. Les paroisses de St-Prosper, St-Philibert, Ste-Rose, St-Zacharie et Ste-Aurélie dans le comté de Dorchester et les paroisses de Ste-Sophie, Plessisville et St-Pierre-Baptiste dans le comté de Mégantic furent visitées. Cent deux producteurs de sucre répondirent à l'appel des propagandistes, soit quarante cultivateurs de la section dite de Dorchester et soixante-deux dans la section de Mégantic.

102 associés

Chaque cultivateur fut appelé à souscrire une action de $10 payable à raison de $2.50 par année pendant 4 ans. Qu'il nous soit permis ici de souligner le travail de propagande fait par MM. Luc-J.-A. Dupuis, de St-Roch des Aulnaies, Edgar Samson, de St-Prosper, et M. Armand Gélinas, agronome de Plessisville. Les cent deux cultivateurs qui désiraient se grouper en association ont signé la requête réglementaire afin d'obtenir leur charte. Cette requête fut présentée à l'hon. Jos.-Edm. Caron, alors ministre de l'Agriculture et de qui relevait l'autorité en matière. L'avis de la formation de la société coopérative agricole, sous le nom "Les Producteurs de Sucre d'Erable de Québec", a été donné dans la Gazette Officielle de Québec, édition du samedi 2 mai 1925. L'avis spécifiait que le ministre avait autorisé la formation de cette société le 25 avril 1925 et était signé par M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture. Au printemps de la même année, huit instructeurs sucriers avaient été envoyés dans les deux sections précitées. Ces instructeurs étaient MM. Luc-J.-A. Dupuis, J.-R. Méthot, Simon Deschênes, Alfred Lebrun, Ulysse Thibault, Placide Nadeau, Napoléon Rompré et J.-A. Nadeau.

A la fin d'avril, les premières assemblées générales de section eurent lieu; celle de Mégantic à Plessisville, le 27 avril à l'hôtel de ville, celle de Dorchester à St-Prosper le 30, à la sacristie.

Le sirop et le sucre de la section de Dorchester étaient classés à St-Prosper par M. J.-R. Méthot, et expédiés à la Coopérative Fédérée de Québec ou à Montréal, tandis que les produits de la section de Mégantic étaient classés à Plessisville par M. Simon Deschênes et entreposés dans la bâtisse de l'exposition de Plessisville, dont M. Théodore Fortier avait la garde. On a reçu cette année-là 10,709 livres de sirop et 93,019 livres de sucre.

Comme dans ce temps-là on ne disposait d'aucun terrain ni d'immeuble, la fabrication fut organisée à la Coopérative Fédérée de Québec, mais en 1927 alors que les actions étaient portées à $20, on acheta un terrain pour la construction d'un entrepôt à Plessisville. Les travaux furent commencés en 1927 et terminés en 1928. Le premier sucre fut produit à la fin de juin 1928 et la bénédiction de la fabrique par Mgr Plante de Québec eut lieu le 9 octobre de la même année et, depuis lors, la Société n'a cessé de se développer; aux premières constructions élevées en 1927, de nouvelles ailes furent ajoutées ainsi que plusieurs entrepôts. Le nombre de membres qui alors était de 17,* dépasse aujourd'hui 6,000. La première année on manipulait 33,000 livres de sirop et aujourd'hui on atteint 10 à 15 millions. Le chiffre d'affaires, qui était de quelques milliers de dollars en 1925, dépassait $2,000,000 en 1950 et $4,000,000 en 1956.

L'administration de la Société Coopérative est organisée comme suit: les membres sont groupés en sept sections dans la province, ayant à leur tête un groupe de cinq directeurs. Les trente-cinq directeurs à leur tour élisent un bureau de direction composé lui aussi de 7 membres. Ces derniers forment le Conseil d'administration et engagent le gérant, le secrétaire-trésorier et les autres employés permanents.

Le président actuel est M. Georges Lamontagne, de St-Hilaire de Dorset. Le gérant général est encore l'hon. sénateur C. Vaillancourt, fondateur et gérant depuis au delà de 25 ans, et le secrétaire-trésorier est M. Gilles Croteau. Ces deux derniers demeurent à Lévis, où la Coopérative a son siège social dans le nouvel édifice Desjardins.

A Plessisville, M. Jules-R. Méthot, aujourd'hui chef de la section de l'Industrie de l'Erable à Québec, a été en charge de la fabrique depuis sa construction jusqu'en 1939. M. Armand Roberge, chimiste gradué de Laval qui fut le premier chimiste en 1930, est depuis 1942 en charge de la fabrique.

M. Charles-Edouard Landry, chimiste diplômé lui aussi, à l'emploi de la Coopérative depuis 1936, a maintenant charge du département de chimie.

M. Paul Salvail, un des employés de la première heure, est actuellement contremaître de la fabrique, qui emploie d'une manière permanente vingt-cinq employés.

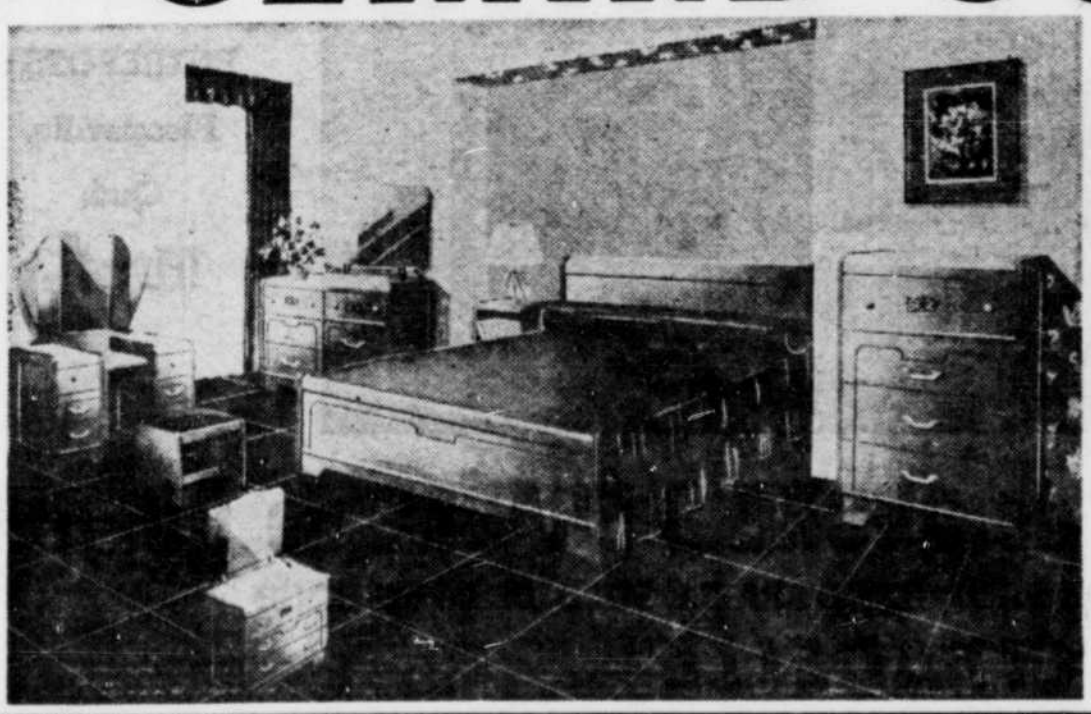
Le petit noyau des fabricants de sucre de 1925 a produit aujourd'hui la grande famille des Producteurs de Sucre d'Erable de Québec, et nous avons là le plus bel exemple de ce que peut faire la coopération chez nous. C'est un grand honneur pour la région de Plessisville, de posséder cette importante coopérative.

—25% des étudiants de l'université de Bristol, en Angleterre, ont l'intention d'émigrer; en outre, 27 pour cent des étudiants songent à émigrer éventuellement.

Sur la route Victoriaville-Princeville
arrêtez au poste
J.-CHARLES DE BILLY
Station de service — Epicerie — Restaurant
Tél. 9-s-11 — Princeville, Qué.

FORANO
Machineries pour
l'industrie canadienne
depuis 1873
Plus de 80 ans au service de l'industrie de la pulpe et du papier, des scieries et usines à préparer le bois des élévateurs à grains et des industries minières et manufacturières.
FORANO Limited
Bureaux de ventes et d'ingénieurs: MONTREAL et TORONTO
Bureau-chef et ateliers: PLESSISVILLE, P.Q.

UNE INDUSTRIE DU MEUBLE QUI COMPTE PLUS DE 25 ANNEES D'EXISTENCE
GÉRARD OUELLET
MANUFACTURIER de MOBILIERS
de chambres à coucher
(en merisier)
vendus d'Halifax à Vancouver
DAVELUYVILLE, Qué. - Tél. 11



$75 millions dépensés par an au Québec en chasse et pêche

Se fait-on généralement une idée assez juste de la valeur économique des sports combinés de la chasse et de la pêche dans la province de Québec? En marge d'un sujet aussi intéressant, nous reproduisons ici certaines considérations d'un expert en la matière, M. Isaac Hunter, chroniqueur sportif spécialisé de la "Gazette". Il se dépense annuellement, dit-il, pour les sports de la chasse et de la pêche en cette province de 60 à 75 millions de dollars. L'un ou l'autre de ces deux chiffres suffit à faire de ce domaine un facteur économique très important, méritant la plus haute attention politique et devant être étudié avec soin, pour fins de développement et de perpétuation.

On doit admettre que les chiffres présentés dans le passé ne pouvaient passer pour beaucoup mieux que l'approximation, quelque serrée soit-elle. Il y a quelques années, Arthur Carhart, éminent écrivain et sportif de l'ouest américain, a fait un relevé pour le compte d'un magazine sportif national. Dans cet ouvrage il venait à la conclusion que pêcheurs et chasseurs américains dépensaient neuf billions de dollars par année dans la poursuite de leurs sports.

Le travail de M. Carhart était de la besogne bien faite, comme on pouvait s'y attendre d'une homme d'une aussi vaste expérience journalistique avec en plus (ce qui est très important), une connaissance approfondie de la chasse et de la pêche, ainsi que des adeptes de ces sports dans tous les sentiers de la vie.

Les chiffres de M. Carhart procurent, relativement à la population, une base d'adaptation à la situation dans le Québec, tout compte tenu, en outre, de nombreuses différences marquées. Pareille adaptation nous amène à la suggestion que les pêcheurs et chasseurs du Québec et leurs visiteurs distribuent $75,000,000 par année dans cette province. Depuis ce temps, les années courant bois et cours d'eau ont grandement augmenté, chaque année enregistrant de nouveaux records.

En 1956, principalement en réponse à une suggestion de l'"International Association of Fish, Game and Conservation Commissioners", le Service américain du Poisson et du Gibier, une section du département de l'Intérieur, a organisé un relevé à la grandeur du pays. Ces recherches furent poursuivies par Crossley, S-D Surveys Inc., de New-York, durant les mois de janvier et février, couvrant les activités du calendrier de 1955.

En résumé, les conclusions établissent que vingt-cinq millions de pêcheurs et chasseurs américains ont dépensé trois billions de dollars dans l'agrément de cinq cent millions de journées sportives, et à cette fin conduisant leurs automobiles sur un parcours de 10.4 billions de milles.

Au cours des recherches, 6,220 pêcheurs et 3,108 chasseurs ont été intervioués et leurs réponses, couvrant une interminable liste de questions, forment la base des conclusions mentionnées. Le relevé Carhart avait trait à 3,000 personnes.

Estimation inférieure à la réalité

Le rapport américain, émis il y a quelques mois, démontre que 20,813,000 individus ont pêché durant 1955, 13,737,000 d'entre eux ayant obtenu un permis. La moyenne annuelle de dépenses pour ces individus fut établie à $91.98 par personne. On a trouvé 11,784,000 chasseurs, dont 9,951,000 avec permis, et ils auraient dépensé une moyenne de $73.79 par personne durant l'année. Le rapport porte sur des déboursés pour nourriture, logement, transport-automobile, permis, location, chiens, équipement et autres dépenses. Le relevé sépare chasseurs et pêcheurs en sexes, groupes d'âges et endroits de résidence, urbaine ou rurale.

C'est un relevé très intéressant et nul doute qu'il rendra un réel service. Cependant on y relève certaines caractéristiques que le pêcheur ou chasseur moyen trouvera difficiles à concilier avec sa propre expérience ou celle de ses amis.

En considérant le rapport Crossley, j'ai été frappé par les bas chiffres établissant la moyenne annuelle des dépenses pour pêcheurs et chasseurs. Au cours de mon travail, je viens en contact avec des gens de toutes catégories faisant du sport au grand air et je ne connais pas, je crois, un seul pêcheur ne dépensant pas plus que $91.98 par année, ou un seul chasseur ne déboursant pas plus que $73.79.

Et je trouve que Arthur Carhart a été impressionné de la même façon. Ecrivant de Denver à l'"Outdoor Writers Association of America", il déclare bien nettement ne pas vouloir discuter les résultats du rapport Crossley. Toutefois il soulève quelques points et pose certaines questions qui semblent raisonnables en l'occurence. Il écrit, entre autres :

Les dépenses dépasseraient plutôt $6 billions

"Les sportifs sont supposés avoir parcouru 10 billions de milles pour aller à la pêche et à la chasse. A 8c le mile, cela fait $800,000,000. Ils ont passé 500 millions de jours en pleine nature. Combien vous en coûte-t-il, maintenant, pour passer une journée à la pêche ou à la chasse — soyez honnête? Votre logement vous coûtera-t-il $5 en moyenne, que ce soit un hôtel, un club de chasse et pêche, un motel ou une roulotte achetée à

(A suivre en page 103)

Votre distributeur en GROS et DETAIL
de la SCIE A CHAINE renommée "MALL"



COMMANDES POSTALES ACCEPTEES

RAYMOND GUILLEMETTE

Nous avons toutes les pièces de toutes les marques pour réparations

1613, rue St-Louis — Téléphone 267 — Plessisville

VENDEURS DEMANDES

Une station de service moderne Esso au service des automobilistes



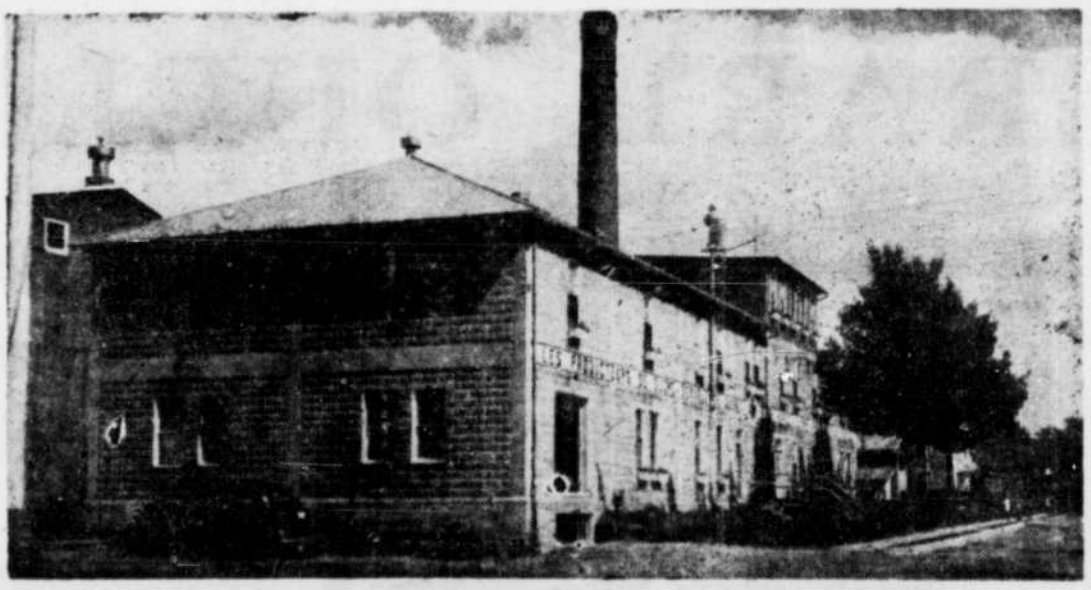
LABRIE VENDEUR Esso IMPERIAL SERVICE

Emile Labrie, prop.

Lubrification — Lavage — Graissage — Batteries — Pneus Atlas
rue Calixte — Plessisville — Tél. 263 — Route 5 (Québec) — Qué.
"Un service prompt et courtois vous y attend"

Siège Social :
Edifice
DESJARDINS,
Lévis,
Qué.

Tél. : TE. 7-5851



FABRIQUE
et
ENTREPOTS :
Plessisville,
Qué.

TEL. : 177

LES PRODUCTEURS de SUCRE D'ÉRABLE de QUÉBEC

MANUFACTURIERS DE PRODUITS D'ERABLE PURS DE LA MARQUE

"CITADELLE"

L'INDUSTRIE ÉLECTRIQUE

par J.-A. Pagé

L'année 1956 en fut une autre de très grande activité économique dans tout le Canada. Pour sa part, l'industrie électrique a contribué à ce développement en augmentant de près de 800,000 kilowatts la productibilité des aménagements hydrauliques et thermiques du pays. En fin d'année, cette productibilité était de l'ordre de 15,700,00 kilowatts, dont 13,750,000 provenant d'aménagements hydrauliques.

Selon toute apparence, les affaires devraient se maintenir à un niveau très élevé en 1957. Les entreprises de service public à elles seules prévoient réaliser au cours de l'année l'installation d'environ 1, 400,000 kilowatts, et les additions projetées pour les deux années subséquentes porteraient leur productibilité à 19,383,000 kilowatts à la fin de 1959, en regard de 9,142,000 kilowatts en 1950 — une augmentation d'au delà de 100%. La productibilité des aménagements de certaines industries pour leur propre usage n'est pas comprise dans ce total.

Cet accroissement de la puissance génératrice du pays est surtout attribuable aux aménagements hydrauliques, mais depuis quelques années, la production thermique a progressé rapidement. En 1951, les centrales thermiques ne figuraient que pour 8.9% dans les aménagements des services publics et, selon les prédictions, elles y figureront pour 15.4% en 1959. Les installations hydroélectriques actuelles ne représentent qu'un faible pourcentage du potentiel de nos cours d'eau, mais lorsque seront terminés les travaux de canalisation et d'aménagement du St-Laurent, c'est en Colombie britannique, au Yukon et dans le Québec que se trouveront en grande partie les ressources encore inexploitées. L'accroissement de la production thermique sera donc de plus en plus marqué, et ce seront les provinces de l'Atlantique, d'Ontario et des Prairies qui, les premières, y trouveront leur principale source d'énergie.

L'un des événements les plus significatifs de l'année 1956 fut l'inauguration officielle des travaux de construction d'une centrale atomique entrepris conjointement par l'Atomic Energy of Canada Ltd., la Canadian General Electric Company Ltd., et la Commission Hydroélectrique de l'Ontario. La puissance de ce premier réacteur canadien est estimée à 20,000 kilowatts. Sa construction et son exploitation comme partie intégrante du vaste réseau de la Commission Hydroélectrique de l'Ontario fourniront des données très précieuses aux entreprises d'électricité et aux manufacturiers d'équipement sur les problèmes et sur les techniques de construction, d'exploitation et d'entretien.

L'industrie électrique ne néglige rien pour acquérir les connaissances et l'expérience qui lui permettront d'utiliser cette nouvelle source d'énergie si elle doit un jour s'ajouter aux autres moyens de production du pays.

Devant le rapport de la Commission Gordon, qui a été publié en résumé dans tous les journaux, personne ne peut rester indifférent au brillant avenir promis à notre pays. Et si l'on songe qu'à peu près chaque semaine on annonce la découverte d'immenses ressources encore inexploitées, comment douter que notre industrie soit appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans le développement du pays.

Pour faire face à ses responsabilités et atteindre ses objectifs, notre industrie doit résoudre plusieurs difficultés et de grands problèmes, que je n'ai pas l'intention de vous énumérer. Permettez-moi cependant de vous en souligner un.

Des milliers de consommateurs canadiens ne profitent pas pleinement du service de l'électricité à cause de l'insuffisance de la filerie de leur maison. Et les fileries inadéquates ne se rencontrent pas seulement dans les constructions anciennes, mais malheureusement aussi dans un grand nombre de construction, toutes récentes.

Au cours de la semaine nationale de l'électricité qui a été observée du 10 au 16 février, toute l'industrie électrique a tenté d'éveiller l'attention du public à ce problème. Si l'on considère que dans le territoire que nous desservons la consommation moyenne par abonné domestique a plus que triplé au cours des dix dernières années l'on se rend parfaitement compte de l'importance pour chaque consommateur de posséder un bon système de filerie. Et l'on prévoit que la consommation domestique doublera d'ici 7 ans.

Une région prospère

L'essor que Southern Canada Power a connu au cours de la dernière année n'est que le reflet du progrès et du développement de la région qu'elle dessert. En effet, la consommation, de même que la charge sur nos lignes, est déterminée par le degré d'activité économique chez nos abonnés. Preuve de la saine économie de la région, l'an dernier, nos ventes en kilowatts-heure ont augmenté de 16.5% et notre charge de pointe a passé de 151,800 kilowatts à la fin de septembre 1956 à 166,700 kilowatts au 15 janvier 1957.

$75 millions . . .

(Suite de la page 102)

termes? Votre mangeaille se montera-t-elle à $4.50 par jour? Si oui, le coût sera en moyenne de $9.50 par jour. A ce compte, un demi-million de jours en excursions coûteront bigrement proche de $5 billions. Additionnez ces deux chiffres et (sans compter le coût de transport par train ou avion lorsque vous ne conduisez pas votre propre auto) vous aurez quelque chose d'environ $6 billions.

"C'est six billions de dollars sans calculer d'autres coûts: cotisation de clubs, chiens, permis, accoutrements, cameras, articles de pêche, armes, munitions, etc., etc."

Et le reste et le reste, en effet.

Je ne crois pas que bien des pêcheurs et chasseurs véritables aient été employés à faire ce relevé. S'il y en avait eu, ils auraient soupesé certains chiffres de façon un peu plus critique. On dirait que plusieurs des hommes intervioués aient répondu aux questions alors que leurs épouses, le regard aigu, leur aurait demandé: "et que décides-tu au sujet de mon nouveau manteau de fourrure?"

Il est intéressant de noter que le département de Québec de la Chasse et de la Pêche envisage de faire un relevé des aspects économiques de ces sports en cette province (l'un des plus beaux habitats du monde). Si l'on exécute ce projet, les rapports Carhart et Crossley pourraient tous deux servir de guides. Un premier pas a déjà été fait, comme question de fait, au sujet de la valeur économique de la pêche au saumon de l'Atlantique. Ce travail, dû au Dr Georges Maheu, de l'Université Laval, est un exposé complet et lumineux et une contribution de grande valeur. Un effort similaire dans tout l'ensemble de ce domaine sous le patronage des officiels nous permettrait de réaliser toute l'importance de la chasse et de la pêche. Et il en résulterait, chez les autorités, une nouvelle manière de voir et considérer une grande richesse naturelle renouvelable.

Il y a une carence très marquée dans le sens de la recherche, de la protection, de la propagation et de l'administration générale.

Production à . . .

(Suite de la page 98)

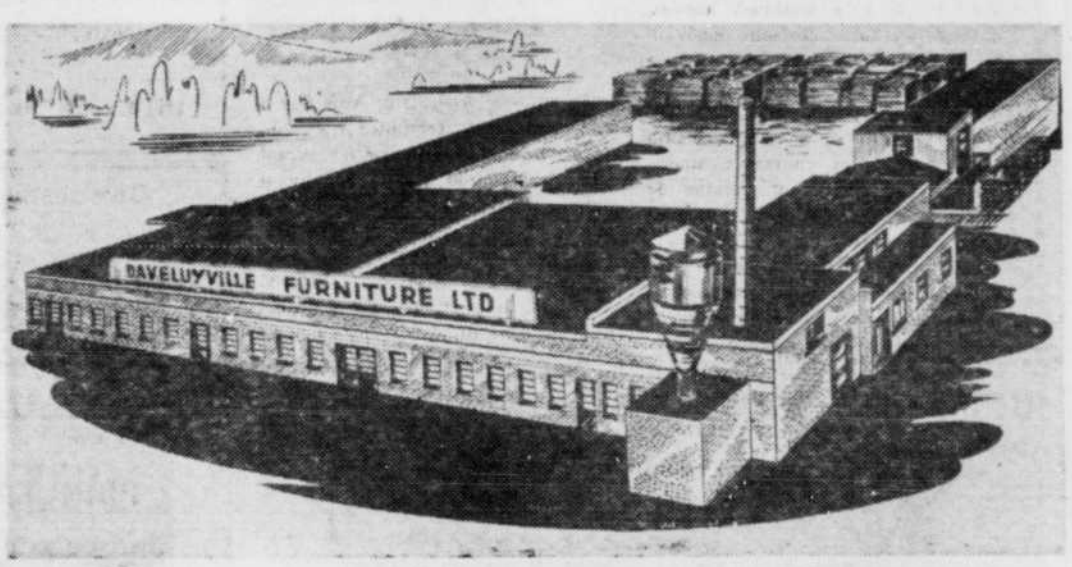
levés modérément, mais, une fois cette considération calculée, la dépense per capita en termes de volume a été de 3 pour cent plus élevée qu'en 1955 et 15 pour cent au-dessus du niveau d'il y a cinq ans.

Alors que la pression de la demande mondiale sur les principaux matériaux d'exportation du Canada n'est pas actuellement aussi forte qu'il y a un an, les marchés pour ces produits, à une ou deux exceptions près, demeurent raisonnablement fermes. Aussi, une capacité accrue existe dans les industries canadiennes d'exportation. Conséquemment, les ventes totales à l'étranger en 1957 demeureront à des niveaux élevés.

Les commerces de consommation peuvent aussi compter sur une année occupée. Des revenus réels plus élevés préviendront probablement une plus grande expansion dans les ventes. En même temps, les affaires se maintiendront en forte concurrence en regard d'une ample capacité dans les industries domestiques et des grandes facilités d'approvisionnement à l'étranger.

Tout indique que la demande générale se maintiendra forte en 1957, bien que la pression quant aux placements de capitaux puisse commencer à diminuer vers la fin de cette année.

UNE ENTREPRISE DU MEUBLE DONT LES PRODUITS SONT VENDUS DANS LES 10 PROVINCES DU CANADA !



DAVELUYVILLE FURNITURE LTD.

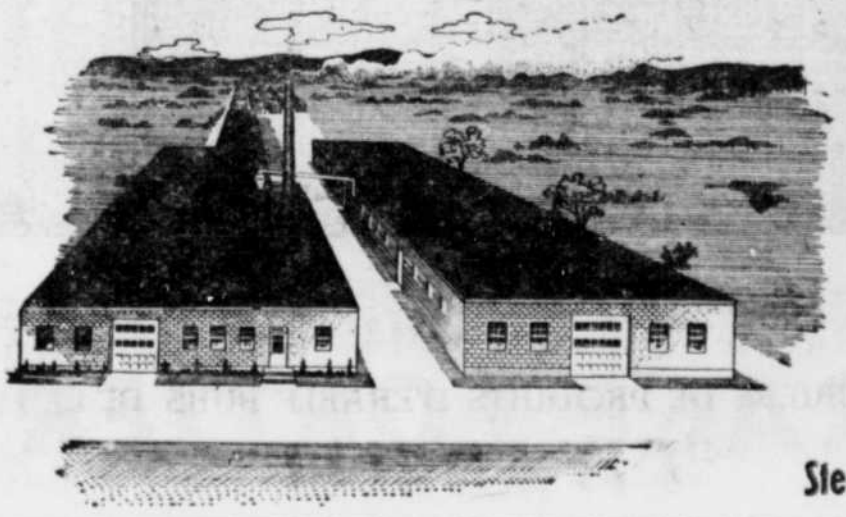
HERMANN FOURNIER, président-gérant

MANUFACTURIERS de MOBILIERS

DE CHAMBRES A COUCHER

TEL.: 13 DAVELUYVILLE, Qué.

Une industrie du meuble dont les produits sont vendus dans tout le Canada !



DROUIN FURNITURE LTD.

Alphonse DROUIN, président-fondateur

MANUFACTURIERS de MEUBLES de qualité

DROUIN Furniture LTD

Ste-Agathe Cté Lotbinière. Tél.: OXford 9-2233

1 page de . . .

(Suite de la page 72)

et de ses produits, y compris les automobiles et l'outillage agricole. Et c'est dans la province de Québec que se trouve la moitié de cette grande industrie.

La production canadienne totale en papier-journal atteint 6 millions de tonnes par an et le rendement en pâte à papier réservée à la vente et en autres papiers et cartons s'élève à un total d'ensemble d'environ 3 millions de tonnes. La valeur de cette production totalise 1.5 milliard de $ par an sur lequel le papir-journal compte pour $650 millions.

1 page sur 4

La production mondiale en papier-journal dépasse maintenant 12 millions de tonnes par an. Sur ce total, le Canada produit plus de la moitié, et la province de Québec plus du quart. Une page de journal sur quatre dans le monde entier vient du Québec, source aussi des deux-cinquièmes de tout le papier-journal employé aux Etats-Unis.

Québec vient en tête de toutes les provinces comme producteur de pâte et de papier ; elle le doit, non seulement à ses grandes forêts, mais aussi à la facilité d'accès des terrains boisés, aux innombrables fleuves et cours d'eau qui descendent le bois vers les usines, aux emplacements favorables à l'énergie qui ont produit les vastes sources d'énergie nécessaires pour réduire le bois en pâte et pour fabriquer le papier, et à la proximité des plus grands marchés en pâte à papier et en papier du monde.

Sur les 130 usines de pâte à papier et papier du Canada, 55 sont situées au Québec et 20 d'entre elles fabriquent du papier-journal. Les usines de papier-journal de la province sont, pour la plupart, très importantes, produisant 500 tonnes ou plus par jour, soit une quantité suffisante pour fournir journellement 1 million de copies d'un journal de 70 pages pesant une livre.

Québec fabrique 3 millions de tonnes de papier-journal par an 500,000 tonnes de carton et autres papiers, et environ 500,000 tonnes de pâte à papier destinée à la vente.

Les régions

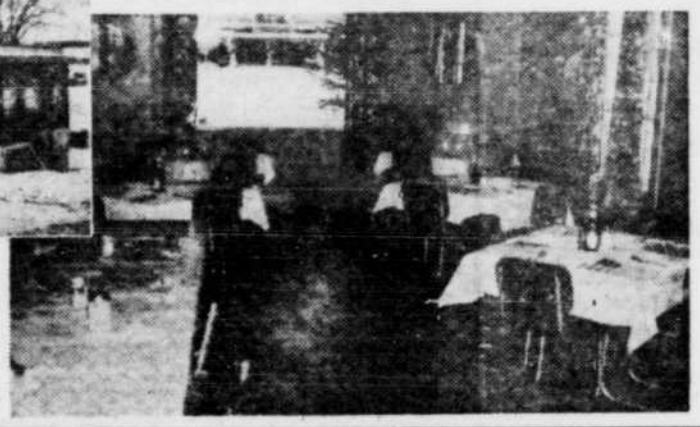
Parmi les régions les plus importantes pour la fabrication du papier-journal, citons la vallée du St-Maurice et la région du lac St-Jean. Riche en conifères et en force hydraulique, le bassin du St-Maurice s'étend sur quelque 16,000 milles carrés de belles forêts d'accès facile, entrecoupées de rivières et munies de stations hydro-électriques. Les 7 usines sur le St-Maurice ont un rendement annuel total de 1.1 million de tonnes de papier-journal et de plus de 300 tonnes d'autres produits de papier et de pâte. La cité de Trois-Rivières, sur le St-Laurent, à l'embouchure du St-Maurice est la capitale mondiale du papier-journal, et ses usines produisent 2,200 tonnes par jour. Une de ses usines, dont le rendement dépasse 1,000 tonnes par jour, tient la seconde place pour le papier-journal au Canada, et par conséquent dans le monde.

Le secteur du lac St-Jean, au nord-est, vient après la vallée du St-Maurice en rang d'importance. La production annuelle de cette région dépasse 800,000 tonnes de pâte à papier et de papier avec quatre

(A suivre en page 106)



Vue extérieure de l'Hôtel Lakeside à St-Ferdinand d'Halifax.



Vue d'une partie de la salle à manger de l'Hôtel Lakeside.

L'endroit idéal pour des vacances sur le magnifique Lac William . . .

HOTEL LAKESIDE

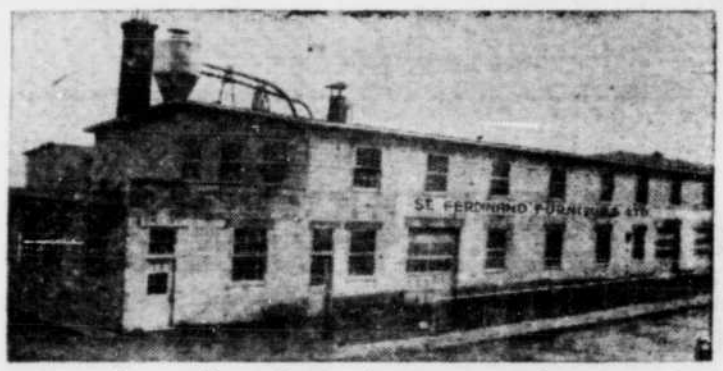
M. J. Laframboise, prop.

- Chambres avec eau courante et bain
- Cuisine moderne et renommée
- Natation — Canotage — Pêche Chasse — Ski, etc...

Route 49 — Téls 4 et 802

St-Ferdinand d'Halifax, Qué.

UNE ENTREPRISE FLORISSANTE A ST-FERDINAND D'HALIFAX !



Vue extérieure de cette importante manufacture

MANUFACTURIER DE :

- Chaises pliantes de toutes sortes
- Set de table et choix pour enfant
- Paniers à linge et séchoirs
- Lits et cours de bébés
- Traînes sauvages et traîneaux, etc.

M. Armand Roy, prop.
président de la Chambre de Commerce de St-Ferdinand d'Halifax



M. Armand Roy, prop.

ST-FERDINAND FURNITURE LTÉE

TELEPHONE 8W — ST-FERDINAND D'HALIFAX, Qué.



M. MARCEL FORTIER

VENDEURS DES FAMEUX TRACTEURS "JOHN DEERE"

AUTOMOBILISTES !

POUR UNE MISE AU POINT DE VOTRE MOTEUR— POUR DEBOSSAGE ET PEINTURE,
VOYEZ NOS EXPERTS !





Nous sommes distributeurs de la scie à chaine de marque "PIONNEER"

Vue de l'extérieur de ce garage reconnu

GARAGE FORTIER

M. MARCEL FORTIER, prop.

St-Ferdinand d'Halifax — Téléphone 20W



M. Albert Lamonde,
chef de police

Le service de sécurité publique

DE LA

CITÉ DE THETFORD



M. Emile Jalbert,
président du comité de
police et de feu de Thetford

- 20 CONSTABLES - POMPIERS
- 65 AVERTISSEURS D'ALARMES
- 3 AUTOS - PATROUILLES
- 4 POMPES A INCENDIE
- 8 APPAREILS DE RADIO - TELEPHONES
- 2 POLICIERS PATROUILLENT continuellement la ville



M. G. Doyon,
sous-chef et chef d'équipe



Sergent Gérard Gagné,
chef d'équipe



Une des pompes à incendie de la ville de Thetford



Serg. détec. J.-M. Roy,
Bureau des enquêtes



Sergent J.-P. Paradis,
chef d'équipe

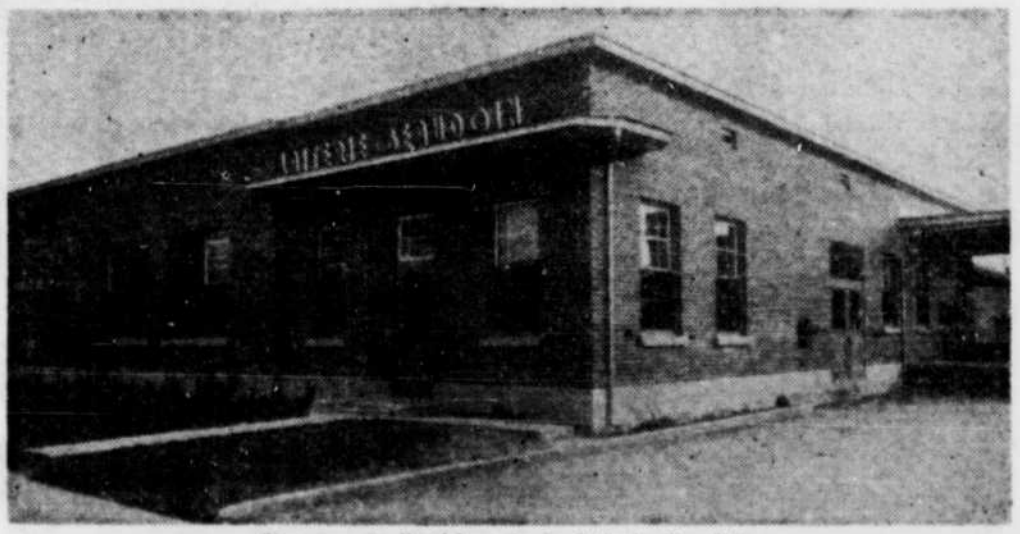
CETTE PAGE EST COMMANDITEE PAR

UNE ENTREPRISE FLORISSANTE A THETFORD MINES

LAITERIE BEAUDOIN

Arthur et Gérard Beaudoin, co-props

310, RUE CYR
THETFORD MINES



Une vue de l'extérieur de la Laiterie Beaudoin.



La Caisse Populaire de Thetford Mines est une des plus importantes dans les Cantons de l'Est. Nous reconnaissons sur cette photo, les directeurs de cette Caisse Populaire: première rangée, de gauche à droite, MM. Hervé Berreault, Daniel Roy, directeur-gérant, Albert Belleau, J.-E. Marcoux; deuxième rangée, même ordre, MM. Henri Campeau, Eugène Laplante, Léonard Gagné et, à l'arrière, MM. Arthur Rousseau et Joseph Couture.

(Photo Studio Robert, Thetford Mines)

1 page de . . .

(Suite de la page 104)

grandes usines et deux plus petites installations.

L'industrie de la pâte à papier et du papier de Québec fournit un emploi permanent dans les usines et les forêts à quelque 35,000 ouvriers dont les salaires atteignent $100 millions par an. Pendant la saison des coupes, près de 100,000 autres ouvriers travaillent dans les forêts, coupant et transportant le bois vers les usines, et les salaires qu'ils reçoivent atteignent presque $100 millions. C'est l'industrie de la pâte à papier et du papier qui achète le plus de marchandises au Canada. L'an dernier, par exemple, elle représenta 10% du revenu des camions de marchandises chargés au Canada. Ce ne fut pas seulement le plus grand utilisateur de moyens de transport du pays, mais aussi le plus grand acheteur de marchandises, y compris les services électriques et les produits chimiques.

Grâce à l'étendue de sa forêt et au fonctionnement de ses usines au Québec, l'industrie de la pâte à papier et du papier constitue le soutien principal de l'économie du Canada français, où chaque année de grandes sommes sont investies, non seulement pour conserver toujours les forêts, mais aussi pour augmenter leur productivité.

Dix-neuf paroisses érigées en 60 ans

Le comté de Mégantic, dans les Cantons de l'Est, est borné à l'est par le comté de Lotbinière, qui le touche également au nord; au nord-ouest par le comté de Beauce; à l'ouest par celui de Frontenac, tandis que les comtés d'Arthabaska et de Wolfe lui servent de limites dans le sud.

En 1784, lorsque les premiers Anglais et Ecossais arrivèrent dans cette région pour y fonder les Cantons de l'Est, une certaine quantité de ces pionniers s'établirent sur cette portion de terre qui devait être connue plus tard sous le nom de comté de Mégantic.

Les premiers habitants défrichèrent la terre et s'occupèrnt de culture. Plus tard, lorsque les Canadiens français arrivèrent, ce coin de terre connut un développement plus considérable. Ceux-ci se livrèrent à l'agriculture et à la coupe du bois. A ce moment, l'industrie n'était pas encore connue dans le comté et les colons retiraient leurs ressources de la terre même et de ses produits.

La construction des chemins Gosford et Craig a donné un nouvel essor à la colonisation de ce comté. Dès 1835, les curés de Saint-Sylvestre et de Saint-Gilles desservent la future paroisse de Saint-Ferdinand - d'Halifax. Saint - Calixte - de - Somerset qui fut la première paroisse du comté à être érigée canoniquement en 1848 était desservie depuis 1840. Sainte-Julie-de-Somerset dont l'érection canonique eut lieu en 1858 recevait des missionnaires depuis 1840.

De 1840 à 1900, dix paroisses sont organisées dans le comté de Mégantic : Saint-Calixte-de - Somerset, Saint - Ferdinand - d'Halifax, Sainte - Sophie - d'Halifax, Sainte - Julie-de-Somerset, Sainte-Anastasie - de-Nelson, Saint-Athanase - d'Inverness, Saint-Pierre-Baptiste, Très-Saint-Coeur-de-Marie, Notre-Dame-de - Lourdes, Saint - Alphonse - de - Thetford.

Depuis 1900, le comté a vu se constituer neuf autres paroisses : Saint-Jacques - de - Leeds, Saint - Adrien - d'Irlande, Saint - Maurice-de-Thetford, Saint-Antoine - de - Pontbriand, l'Immaculée-Conception, Saint - Joseph - de - Coleraine, Saint-Désiré-du-Lac-Noir, Saint-Jean-Baptiste - Vianney et Saint - Jean - de Brébeuf.

SM INC
SPECIALITES MODERNES ENR.
IMPORTATEURS ET DISTRIBUTEURS EN GROS
997A, NOTRE-DAME NORD — TELEPHONE FE 5-9151
THETFORD MINES, QUE.

LINGERIE — NOUVEAUTES — OBJETS DE PIETE — OBJETS POUR BAZARS ARTICLES DE FUMEURS — ARTICLES DE CLASSE — ARTICLES DE PECHE — BIJOUTERIE — BAGUES A DIAMANTS — MONTRES — APPAREILS ELECTRIQUES — CADEAUX — JOUETS — DECORATIONS DE NOEL — CARTES DE TOUS GENRES.

SALLE D'ECHANTILLONS A LA DISPOSITION DE NOS CLIENTS

LISTE DE NOS REPRESENTANTS A NOS FOURNISSEURS

GERARD CHATEAUNEUF	Thetford Mines — Tél. FE 5-9431
PAUL SAMSON	Thetford Mines — Tél. FE 5-7447
HENRI LESSARD	St-Georges de Beauce
JEAN CARBONNEAU	East Angus — Tél. 546
JEAN TARDIF	Weedon — Tél. 81
ROLAND SEVIGNY	Sherbrooke — Tél. LO 7-4075
PAUL RENE	Victoriaville — Tél. PL 2-4458

Le magasin où l'on trouve de tout en



FERRONNERIE
QUINCAILLERIE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
ARTICLES DE SPORT

Gros et Détail



M. J.-Maurice ROY, propriétaire de l'importante maison qui porte son nom, à Thetford Mines.

J.-Maurice ROY
FERRONNERIE
371, rue Notre-Dame—Thetford Mines — Tél. FEdéral 5-7523
Porte voisine Commission des Liqueurs

THETFORD MINES

"LA CITE de L'OR BLANC du QUEBEC"



Son honneur le maire
Rodolphe Caouette

Population : 20,000 âmes

Nos mines ont été les premières mines canadiennes à alimenter le marché mondial de l'amiante



CONSEIL MUNICIPAL DE LA CITE DE THETFORD MINES

De gauche à droite: M. Napoléon Clavet, échevin; M. Donat Pomerleau, échevin; M. Emile Jalbert, échevin; M. Amédée Laflamme, échevin; Son honneur le maire Rodolphe Caouette; en arrière de M. le maire, M. Fernand Poiré, secrétaire-trésorier de la cité; M. J.-E. Roussin, échevin; M. J.-E. Carrier, échevin; M. Wilfrid McCaffrey, échevin; M. Robert Lamothe, échevin.

THETFORD MINES... cité d'avenir, offre de vastes possibilités au commerce et à l'industrie!

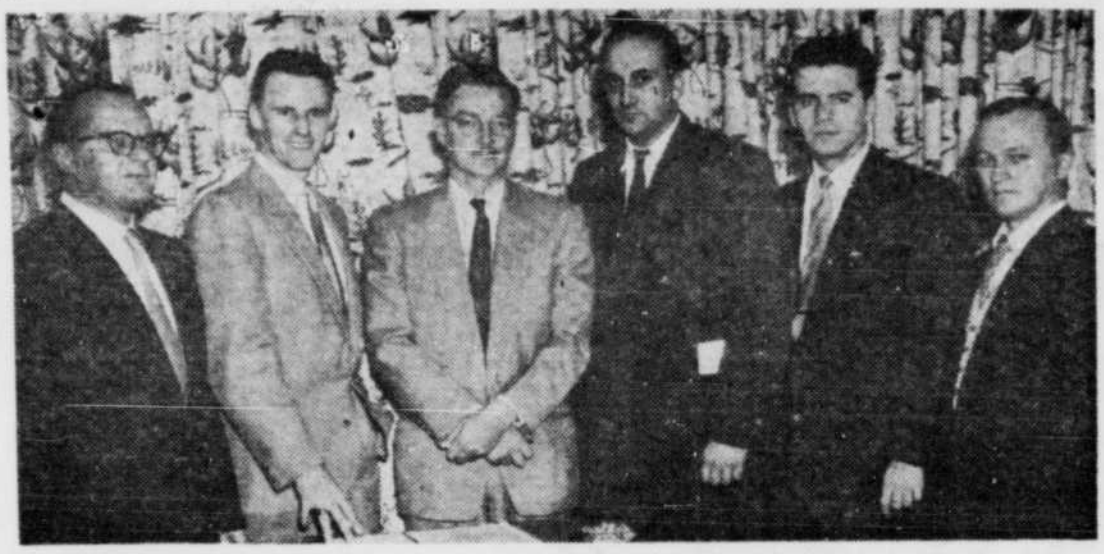
CETTE ANNONCE EST COMMANDITEE PAR

LA CITE DE THETFORD MINES

ET

PRODUITS DE CIMENT DE THETFORD — LUCIEN GOSSELIN & FILS

408 ouest, rue Cyr — Tél. FE 5-6144 — Thetford Mines, Qué.



Dirigeants du Jeune commerce. — L'exécutif du Jeune Commerce de Thetford Mines pour la présente année (terme 1956-57) se compose de MM. Dollard Lachance, président, Lionel Pinel, trésorier, M. J. Mooney, représentant de l'Asbestos Corporation, David Giauque, vice-président, Fernand Daigle, secrétaire, Henri Blanchard, vice-président. (Photo Studio Robert, Thetford Mines)

L'amiante garde sa place

Concurrence accrue sur les marchés mondiaux, mais résultats très bons

par A.-L. Penhale, président de l'Asbestos Corp. Ltd.

Alors que 1956 peut être considérée une bonne année pour l'industrie minière canadienne de l'amiante, sur la foi des chiffres présentement disponibles, on ne s'attend pas que les expéditions atteindront tout à fait le record établi l'année précédente alors que plus d'un million de tonnes furent vendues pour près de cent millions de dollars. Selon les estimés préliminaires pour l'an dernier, les expéditions totales furent dans le voisinage de 975,000 tonnes, évaluées à légèrement moins de cent millions de dollars — un chiffre très remarquable et bien au-dessus de celui de 1954.

La capacité de production dans l'industrie a connu un nouveau sommet par suite de l'expansion qui était en voie en ces dernières années et, avec un déclin mineur dans les expéditions, il y eut probablement certaine accumulation temporaire de l'inventaire dans certains grades. La diminution sur le sommet de l'année précédente peut être attribuée à plusieurs facteurs. Mentionnons en premier lieu la concurrence accrue sentie dans les marchés mondiaux, particulièrement en Europe occidentale, à cause de la fibre d'origine russe. L'amiante de l'U. R. S. S. est non seulement meilleur marché en termes de coût de livraison, comme on peut s'y attendre, mais les paiements sont ordinairement acceptés en monnaies locales. Une bonne partie de la fibre vendue entre au pays en question soit en vertu d'un troc ou d'autres ententes commerciales négociées par les gouvernements des pays intéressés, et finalement le consommateur n'a probablement d'autre alternative que d'accepter le produit, sans considération des préférences qu'il peut avoir. Il est donc difficile, sinon impossible, de rivaliser effectivement avec pareille concurrence.

Un déclin modéré dans le niveau d'activité dans l'industrie de la construction et la production automobile aux Etats-Unis en 1956 a eu quelque effet sur les expéditions vers ce pays qui normalement constituent quelque 60 pour cent du volume de ventes de l'amiante canadien. Les expéditions au Royaume-Uni furent quelque peu affectées de façon adverse par suite des restrictions de crédit prévalant dans ce pays, et l'on ne peut s'attendre à une amélioration immédiate de la situation.

D'un autre côté, les expéditions au Japon durant l'an dernier furent comparables à celles d'avant la Seconde Grande Guerre alors que ce pays se classe comme l'un des plus importants consommateurs de la fibre d'asbeste canadienne. Ailleurs, les ventes furent sensiblement les mêmes que l'année précédente. Les pays de l'Amérique du Sud continuèrent à restreindre leurs achats d'amiante par suite de ce qui pourrait être décrit comme une carence chronique de numéraire.

Demande accrue pour grades moyens

En ce qui concerne 1956, il y eut une diminution de la demande pour l'asbeste de filature comparativement à l'année précédente, mais sur le marché relativement plus important des grades moyens il y eut un accroissement marqué de la demande, réfléchissant l'expansion mondiale dans l'industrie des produits de ciment-amiante. Les fibres courtes ont continué de se faire valoir, quoique pas tout à fait au même sommet qu'en 1955.

En regard d'une production accrue assurant des approvisionnements adéquats dans la plupart des grades et, d'autre part, les consommateurs d'asbeste exigeant une qualité de fibre plus élevée, la concurrence fut aiguë à l'intérieur de l'industrie. Les produits d'amiante, généralement parlant, ont à faire face à une vigoureuse concurrence de la part de remplaçants, particulièrement dans le domaine des matériaux de construction, et ceci n'est pas sans pousser fortement les manufacturiers d'asbeste à insister pour avoir une fibre de meilleure qualité laquelle abaissera le coût de production.

Une légère réduction de l'emploi général dans l'industrie apparaitra vraisemblablement lors de la publication, plus tard, des chiffres officiels pour 1956. En 1955, l'emploi total dans l'industrie fut de 6,729. En même temps, cette situation peut probablement être considérée comme temporaire en vue du fait qu'il y a au moins deux nouvelles mines

(A suivre en page 112)

HOMMAGES DE

BENOIT ALLAIRE

Arpenteur Géomètre

69 sud, rue Notre-Dame

Téléphone — Bureau et résidence :

FEDERAL 5-5213

THETFORD MINES

L'Industrielle Compagnie d'Assurance-Vie

La plus progressive au Canada

Siège Social : QUEBEC

Bureau de District : Thetford Mines

97, rue Notre-Dame Sud — Edifice Béliveau

Téléphone FE 5-7424

O. Dussault, gérant

Tous genres d'assurance-vie, accident-maladie

Plan d'assurance-vie pour toute la famille

REPRESENTANTS

Claude Bossé, Coleraine, P.Q. Tél. 2604-R-21

Marc Lessard, 1000, rue St-Alphonse Ouest, Thetford Mines, P.Q. Tél. FE. 5-9750

Numa Pichette, 91, rue Lacerte, Thetford Mines, P.Q. Tél. FE. 5-2130

Clément Dussault, 1119 Sud, rue Notre-Dame, Thetford Mines, P.Q. Tél. FE. 5-3646

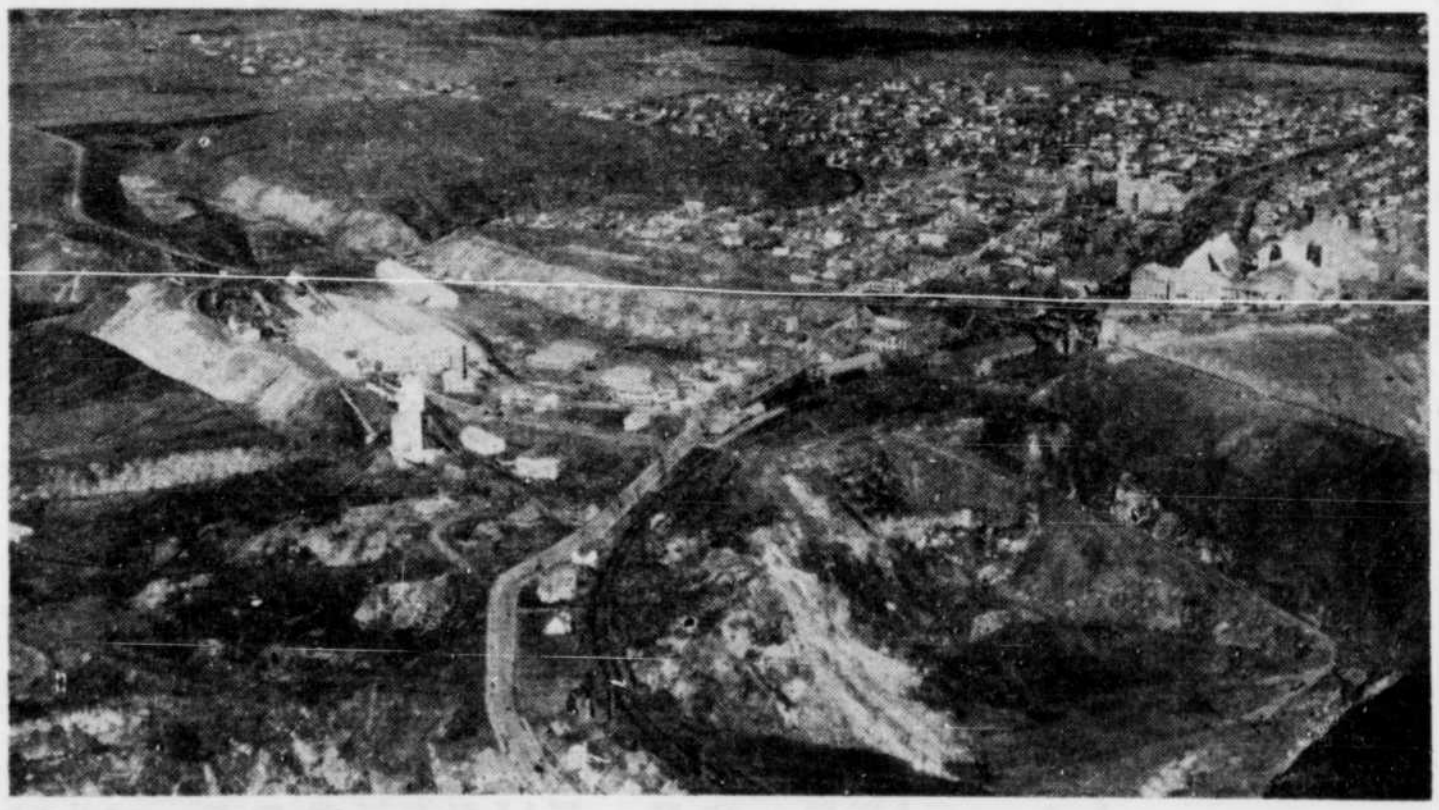
Conrad Corriveau, 50, rue Dubé, Thetford Mines, P.Q. Tél. FE. 5-5502

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Pour renseignements supplémentaires sur les polices pour la famille, envoyez ce coupon sans obligation de votre part à : L'INDUSTRIELLE CIE ASSURANCE VIE, C. P. 187, Thetford Mines, P. Q.



A gauche apparait, dans cette photo, une vue à vol d'oiseau de la Bell Asbestos Mines Ltd., à Thetford Mines. — A droite, s'étend une partie de la ville et, dans ce secteur, on distingue les bâtisses de l'Asbestos Corporation. — (Courtoisie de Canadian Pacific Air Lines Ltd.)

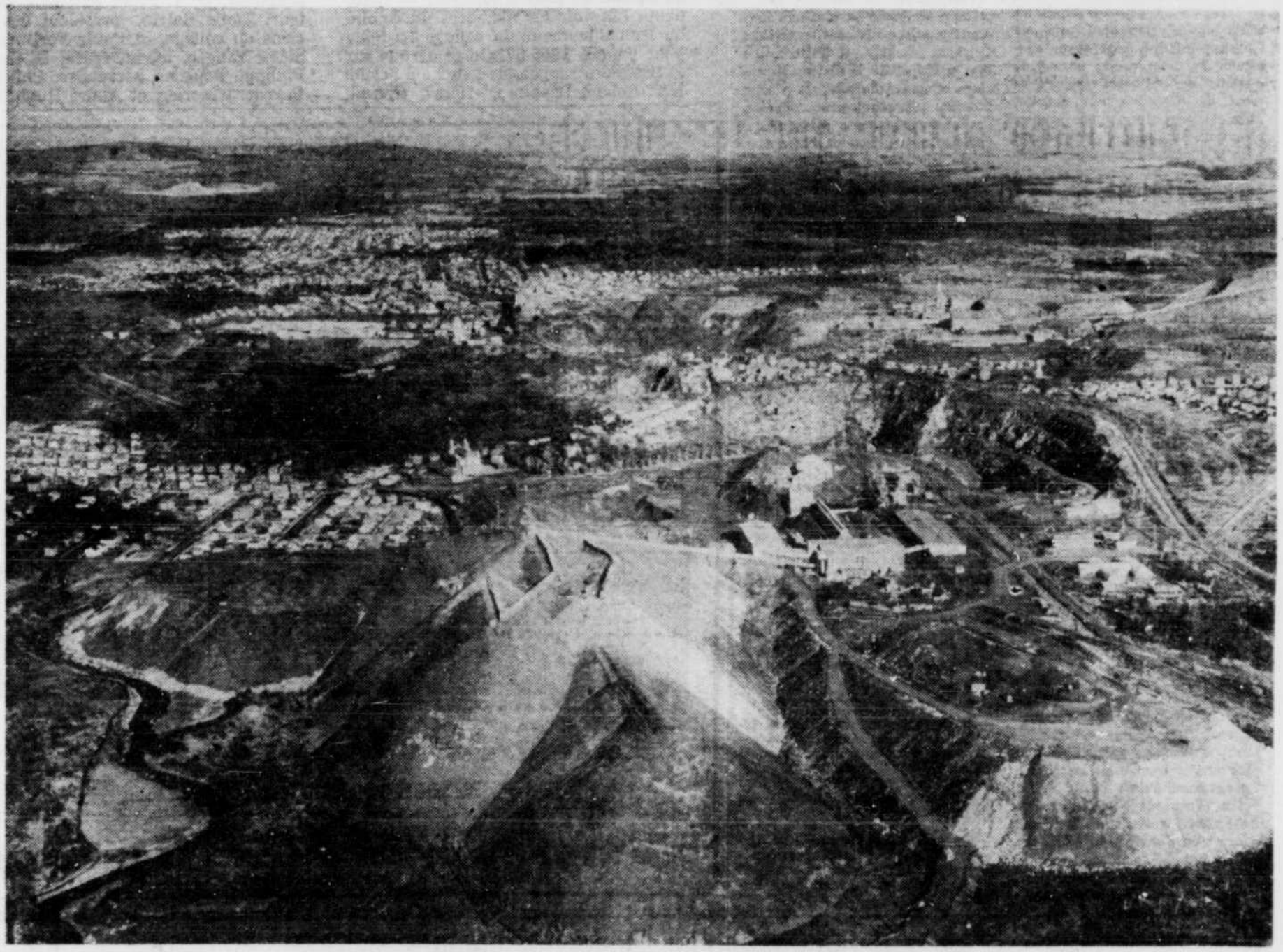
BELL ASBESTOS MINES LTD.

THETFORD MINES, Qué.

Asbestos Corporation Limited

L'UNE DES PLUS IMPORTANTES INDUSTRIES DES CANTONS DE L'EST

THETFORD MINES, QUE.



Vue aérienne de Thetford Mines, Qué. — Photographic Surveys (Quebec Limited)

Le plus important producteur indépendant d'amiante brut au monde

— OFFICIERS —

A. L. PENHALE, président — G. F. JENKINS, gérant général
K. T. DAWES, vice-président — I. C. CAMPBELL, secrétaire
P. PAYEUR, trésorier

Bureau-chef : 522, Edifice Canada Cement, Montréal, P.Q.

Le comté de Mégantic offre un réel intérêt touristique avec ses monts et cours d'eau

Topographie :

Le comté, dans la partie nord-ouest qui renferme la presque totalité des cantons Somerset et Nelson, touche à la plate-forme du Québec; le relief fort peu accidenté va de 400 à 600 pieds. Plus au sud-est, sur une bande de moins de trois milles de largeur, apparaît la topographie confuse de Piedmont; comme le dit si bien M. Raoul Blanchard, "C'est un dédale pourtant ordonné de petites vagues sans cesse moins élevées vers la plaine, où les directions apalchiennes finissent par se reconnaître, mais séparées par des dépressions longitudinales et tronçonnées par des coupures transversales, le tout très bas, et s'effaçant, à peine esquissé; les effets de la glaciation, ceux de l'invasion marine, sont venus augmenter le désordre en noyant de moraine ou de bancs sableux ce relief de dissection très poussée. Mais le tout forme un paysage charmant, surtout par comparaison avec la plaine un peu morne étendue au pied: des bosses portant les bouquets d'arbres, des creux d'eaux vives, des ondulations d'où la vue porte loin".

A l'arrière, plus au sud, surgissent les reliefs sésiduels de la chaîne des monts Sutton dont les roches dures ont arrêté l'érosion et entre ou au delà desquels s'étend la vaste plate-forme apalachienne, cette pénéplaine inachevée.

Est-ce à dire que le paysage est monotone, non, car l'observateur voit "partout en saillie des brosses, des crêtes, des pyramides." De Thetford perché à 1,000 pieds d'altitude en pleine chaîne Sutton, on peut voir des altitudes variant de 1,800 pieds à 2,400 pieds. Ainsi au nord, le mont Thetford se dresse à 2,250 pieds: à l'est, le mont Broughton atteint deux milles pieds; au sud-est, le mont Adstock, véritable pyramide, domine à 2,400 pieds; au sud-ouest, le mont Caribou dépasse à 1,800 pieds et au nord-ouest, le mont Saint-Adrien se campe à 2,175 pieds.

Une rangée de collines de moindre altitude déboule en quelque sorte le rebord intérieur des monts Sutton. Des vallées garnies de terrasses perchées aux altitudes les plus variées complètent le paysage.

Lacs et cours d'eau :

Les ruisseaux Coldstream et Ashberham recueillent les eaux d'un bassin d'environ 60 milles carrés au sud du comté au profit du lac et de la rivière Saint-François; au sud-est, la rivière Chaudière, par l'intermédiaire d'un de ses affluents, le ruisseau Prévost, draine environ 25 milles carrés du canton Thetford. Au nord, la rivière Duchêne étend ses dernières ramifications dans le canton Nelson et au sud-ouest, la rivière Bulstrode, tributaire de la rivière Nicolet, capte les eaux d'une bande de terrain très étroite.

Le seul cours d'eau vraiment digne de mention, la rivière Bécancour, arrose le comté presque en entier, il garde l'allure typique du réseau hydrographique des Cantons de l'Est, orienté nord-ouest, sud-est et sud-ouest nord-est.

En gagnant les hauteurs, la rivière se sectionne en plusieurs bras dont les principaux sont les rivières Osgoode, Sunday et Palmer. Le bras principal de la rivière Bécancour et son tritubaire, la rivière Palmer, diamétralement opposés, dessinent un immense polygone qui encercle quatre cantons : Inverness, Leeds, Thetford et Halifax.

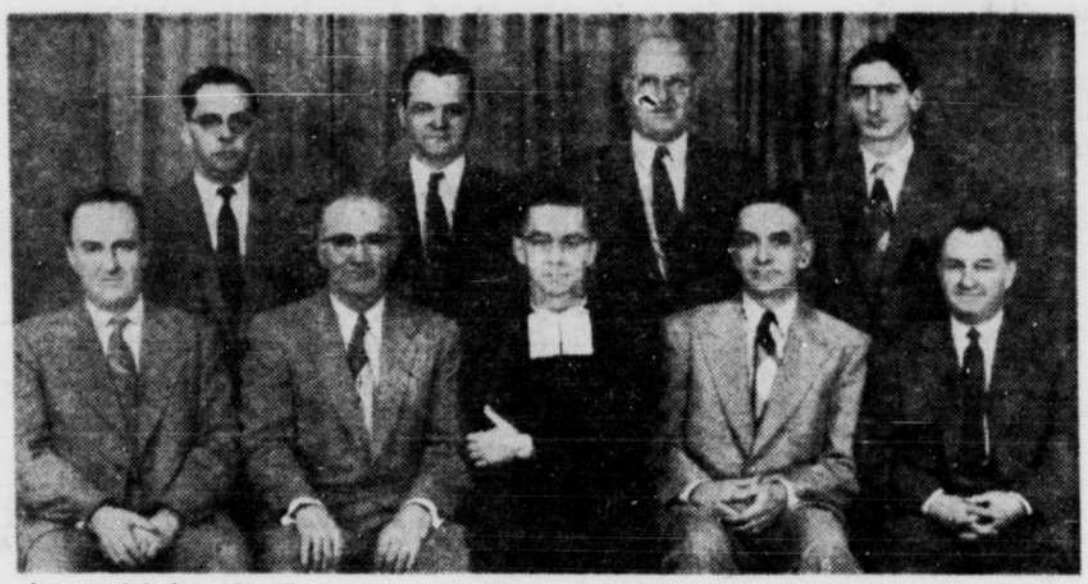
Les quatre principaux lacs du comté sont situés le long du parcours même de la rivière Bécancour : ce sont les lacs Saint-Joseph (630 pieds d'altitude), William (640'), à la Truite (640'), et le lac Noir (751'). Le lac Bécancour qui donne naissance à la rivière repose à une altitude de 1,312 pieds.

Au sud du comté des lacs Caribou (1,097'), Petit Saint-François (963'), Clapham (1,255'), à la Truite (1,240') et Pearl (1,275') déversent leurs eaux dans le grand lac Saint-François, dont l'extrémité nord borne le sud du comté.

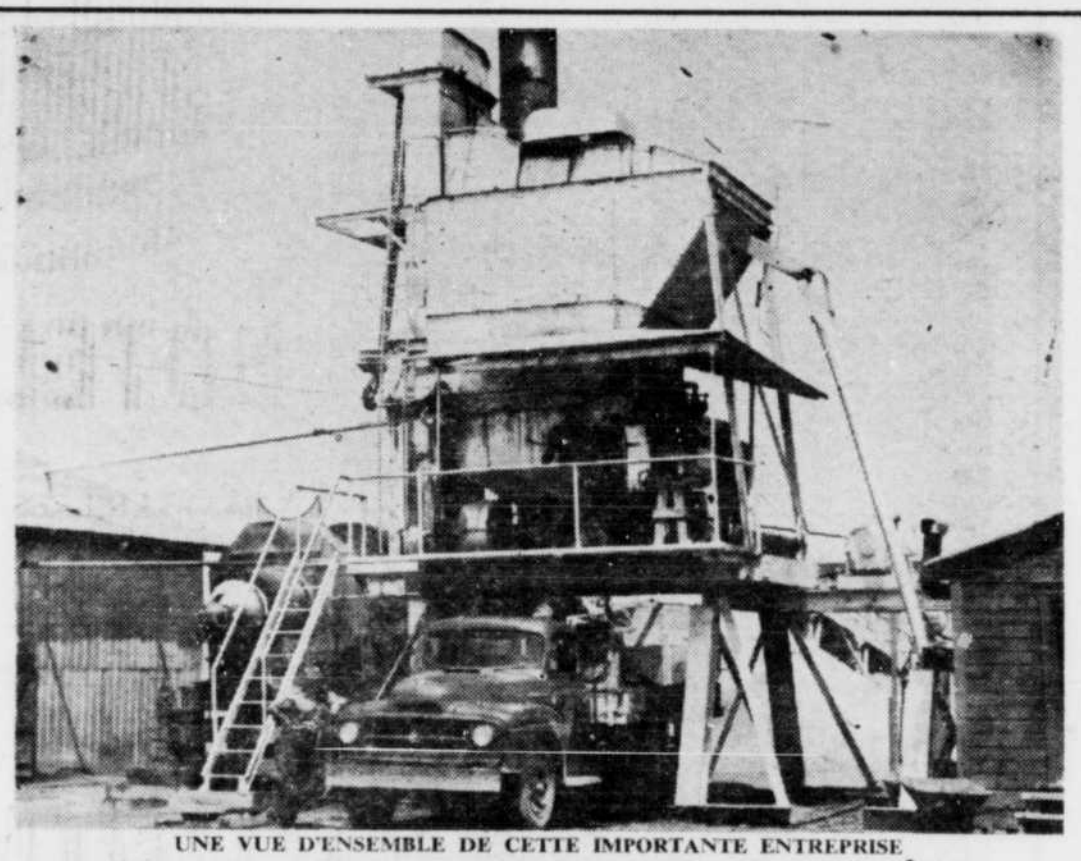
Tous ces lacs offrent un intérêt touristique réel car ils sont tous situés à proximité de routes carrossables. On trouve en outre une douzaine d'étangs disséminés un peu partout dans le comté. Les savanes couvrent au plus 10 milles carrés de territoire. Les principales sont situées à l'ouest de Lyster, au nord de Sainte-Anastasie et le long de la Bécancour entre le lac noir et le lac à la Truite.

—Dans le secteur israélien de Jérusalem, le prix Magnès a été gagné par l'étudiant arabe Yamine Youssef, de Rama, en Galilée. Youssef, âgé de 20 ans, a été reçu premier sur 280 candidats à l'école de médecine.

—On annonce l'ouverture d'un bureau de douane à Elath, port israélien du golfe d'Akaba, ainsi qu'une agence de la société maritime "Haifa".



Le comité du prêt d'honneur. — Cette photo fait voir les membres du comité du Prêt d'honneur du collège La Salle pour l'année 1956-57. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite: MM. Roland Lapointe, Henri Genest, président, le R. Frère Salomon, moniteur, Emile Boivin, président des anciens du collège, et Emile Fortin; deuxième rangée, même ordre: L. Gagné, Philippe Boucher, secrétaire, Philémon Payeur, trésorier, et André Hughes.



UNE VUE D'ENSEMBLE DE CETTE IMPORTANTE ENTREPRISE

FABI & FILS LIMITÉE

JOHNNY FABI, gérant

ENTREPRENEURS GENERAUX

● EN CONSTRUCTION DE ROUTES ● PAVAGE D'ASPHALTE: CHEMINS, COURS, STATIONS DE SERVICE, ENTREES, ETC.

SUR LA PROPRIETE DE LA MINE BEAVER — TEL.: FEDERAL 5-6834 — THETFORD MINES

(FRAIS INTERURBAINS) Sherbrooke LOrraine 2-5122



GROS et DÉTAIL

DEVANTURES DE MAGASINS

VITRES D'AUTOMOBILES

VITRES DE TOUTES SORTES

POUR TOUT USAGE

Travail fait exclusivement par des spécialistes

VITRERIE HOULE Ltée 279 avenue Labbé — Tél. : FE. 5-3638

THETFORD MINES

Les difficultés de transport par forêts et rivières rendaient la vie ardue aux colons des Cantons

Par suite de l'éloignement graduel des faits historiques, le nom "Loyaliste" ne garde peut-être pas toute sa signification. Aussi est-il utile de rappeler qu'à la fin de l'engagement militaire qui avait suivi le soulèvement des Treize Colonies pour aboutir à l'établissement de la nouvelle République, les régiments restés loyaux au vieux drapeau sentirent qu'ils ne pouvaient rester sous le nouveau. Ainsi, ils partirent à la recherche de nouveaux foyers où flotterait le drapeau pour lequel ils avaient combattu. En conséquence, ils traversèrent au Canada et s'établirent en divers endroits dans les Maritimes, en Ontario et dans le Québec. Les faits et incidents historiques rapportés ici ont trait à un groupe de ceux qui déménagèrent dans ce qui était alors connu sous le nom de "canton de Shipton".

Durant l'année 1797, Elnor Cushing, du Vermont, et ses 46 associés demandèrent au gouverneur Prescott qu'une portion de territoire inculte du Bas-Canada lui soit accordé, ainsi qu'à ses associés, pour toujours en franc et commun soccage. La charte, cependant, retarda quatre années — alors qu'enfin elle fut octroyée en décembre 1801.

Le premier groupe à entrer dans ces terres sauvages pour en faire un relevé en 1797 comprenaient le gérant George Barnard, Printice Cushing et George Brochus, présidents, l'arpenteur Joseph Kilburn et cinq travaillants. Tous s'en vinrent à pied à travers bois épais et sans sentiers, portant fusils, munitions, haches, instruments d'arpentage et provisions. Ils firent le tracé de la concession, mesurèrent les rivières et poussèrent leurs recherches même plus loin pour permettre aux associés de mieux se choisir un lot et de s'y établir.

Le premier à s'installer dans Shipton fut l'agent Elnor Cushing. Il arriva au présent site de la ville de Richmond, avec sa famille, le 24 mai 1798, et commença à défricher le lot 16 du 14ième rang. Ils vinrent de Montréal en remontant la rivière St-François dans neuf canots conduits par des Indiens. Ils habitèrent une petite bâtisse de bois rond jusqu'au mois d'août, alors qu'une plus grande fut érigée en bois taillé.

Vers le même temps, John Brochus et Printice Cushing arrivèrent sur les rivages de la rivière St-François, conduisant une paire de boeufs et une vache. Ils prirent cinq jours à se rendre de la colonie française à Richmond.

M. Spooner fut le suivant, s'établissant à Spooner Pond. Durant l'hiver de 1799, Jos Cushing et William Barnard remontèrent le St-François dans cinq "trains français" sur la glace. M. Barnard commença un défrichement à l'endroit connu sous le nom de Richmond Hill et M. Cushing entrepris une besogne semblable sur le présent site de la gare actuelle de Richmond.

En 1801, Osmer Cleveland et Avery Denison marchèrent quatre milles en pleine nature sauvage, de la rivière St-François jusqu'au point maintenant appelé Barlow's Brook, où M. Cleveland bâtit une cabane près d'une prairie de castors. M. Denison suivit le ruisseau sur une distance, puis il commença à défricher. Plus tard, il érigea un moulin à farine. Denison's Mills devint le nom de ces parages.

Les premiers arrivés à Brand's Hill furent le capitaine Joseph Perkins et William Dustin, s'établissant sur le lot 27, dans les deux rangs 3ième et 4ième.

Durant l'année 1801, des actrois de terrains furent émis au nom de: Nathaniel Feesenden, Ephraim Magoon, Charles Clark, Thomas Hill, E. Magoon, J. Robinson, T. Ellison, W. Rundlette, J. Smith, T. Chamberland, D. Blunt, J. Martin, dans les 5ième, 7ième, 8ième et 9ième rangs.

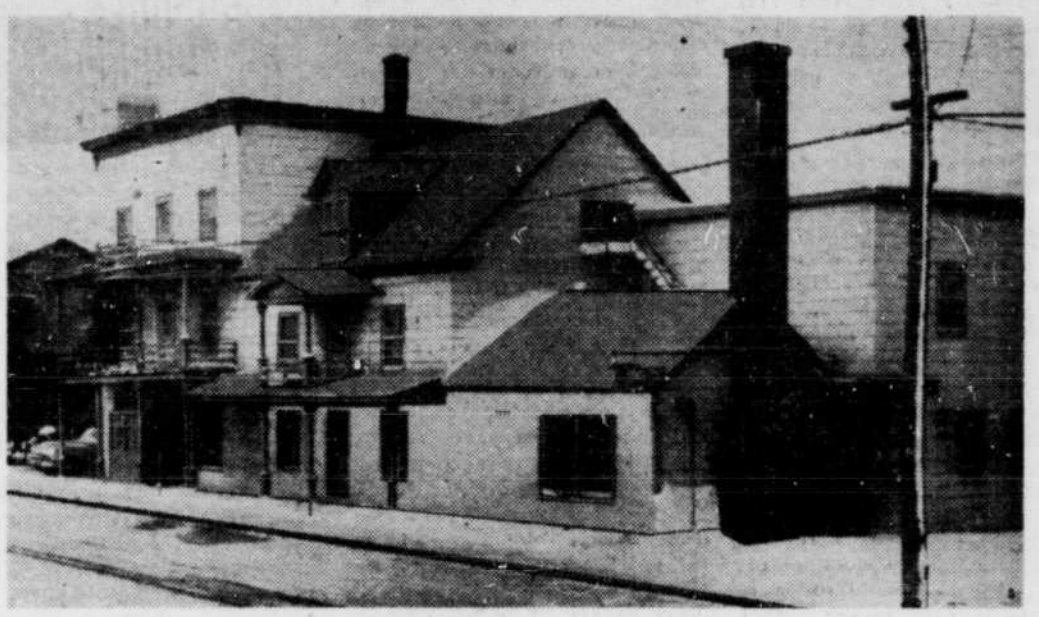
Parmi les autres pionniers de Shipton, mentionnons John Philbrick, Nathan Williamson, Daniel Adams, Isaac Burnham, S. Flint, J. Emerson, B. Burbank, S. Daniels, Thomas et Benjamin Willey, Enoch Harvey, T. Morrill, N. Lawrence et Nutting.

C'étaient tous des gens de la Nouvelle-Angleterre et, à peu d'exceptions près, ils s'en vinrent dans la nature sauvage de Shipton avant 1808.

Vu que la colonisation de Shipton était l'une des premières à commencer dans la vaste superficie inculte de 4,500,000 acres, les com-

(A suivre en page 112)

Bienvenue aux voyageurs!



HÔTEL COMMERCIAL

"Le premier hôtel de Thetford"

● CHAMBRES ● REPAS ● EXCELLENTE CUISINE
● COCKTAIL LOUNGE

Rue Notre-Dame sud — Thetford Mines — FEdéral 5-6161

5 CAMIONS À VOTRE SERVICE...

E. ARDOUIN ENR.



UNE VUE DE LA FLOTTE DE CAMIONS A VOTRE SERVICE POUR TRANSPORT DE TOUTES SORTES

TRANSPORT GENERAL
THETFORD MINES à QUEBEC

162 OUEST, 10e RUE - TEL.: FE 5-6260 - THETFORD MINES

ENTREPOT CENTRAL A QUEBEC — TEL. 5-7111

★ **MARCHANDISES ASSURÉES** ★



M. E. ARDOUIN,
propriétaire



Conseil Lacordaire de St-Maurice de Thetford. Cette photo nous fait voir les membres du conseil Lacordaire de St-Maurice. On remarque de gauche à droite, première rangée: M. Dominique Laflamme, président; M. l'abbé Gérard Turgeon, aumônier et M. Carmin Marois, secrétaire deuxième rangée, même ordre: MM. Emilien Lessard, J.-E. Belleau et Florian Roy, directeurs.

Les difficultés . . .

(Suite de la page 111)

munications avec les autres communautés organisées furent pour des années, difficiles et laborieuses. Semences, outils et provisions devaient tous être transportés en canots sur la rivière, ou tirés à la main sur traîneaux, ou encore par du bétail, par les sentiers de la forêt.

La "perlasse"

Les colons devaient naturellement payer pour obtenir ces nécessités; ils remettaient alors de la potasse obtenue en brûlant le bois au cours du défrichement. Ces échanges étaient expédiés sur des radeaux lancés de certains quais le long des rivières St-François et Nicolet.

Les radeaux étaient dirigés au moyen de perches jusqu'au Port St-François. Là, on plaçait les barils de "perlasse" sur un "bateau" qu'on dirigeait au moyen de perches jusqu'à Montréal ou, à travers le St-Laurent, jusqu'à Trois-Rivières où le produit était vendu pour de l'argent ou échangé pour de la marchandise.

Le premier chemin à s'ouvrir dans la forêt primitive fut une ligne à partir de la "Petite Fourche", Aston, à travers Shipton, et se dirigeant vers la colonie française au nord, en 1802. La ligne fut ensuite coupée de "Front Village" (Richmond), jusqu'au site du présent village de Danville et, en 1811, il fut continué jusqu'à Québec, sous la direction du gouverneur Craig.

Danville reçut son nom de Danville, Vt., d'où viarent ses premiers colons.

Richmond

En 1819, alors que la Route Craig fut ouverte entre Montréal et "Front Village", le nom fut changé en celui de Richmond, en l'honneur du Duc de Richmond, alors gouverneur du Canada.

Les premières habitations préparées par les colons n'étaient que ces cabanes de bois rond, souvent de pas plus de 12 par 15 pieds carrés. Mais, ordinairement après la première année, une demeure plus convenable était érigée en bois taillé, avec planches découpées pour le plancher. On construisit les premières granges en bois rond et toits d'écorce. Tant que l'abatis n'était pas fait et que le terrain n'était pas encore prêt pour être ensemencé, ce qui allait ordinairement à la troisième année, on ne pouvait guère élever d'animaux. Les premiers bestiaux conduits en ces parages étaient nourris avec de l'herbe coupée dans les prairies de castors et un fourrage fait de feuilles et de brout.

Durant les premières années de la colonisation, le défrichement alla bon train — ordinairement jusqu'à dix à quarante acres par année. Les feux flambaient et grondaient dans les défrichements, les flammes lui-

(A suivre en page 113)

Concurrence . . .

(Suite de la page 108)

qui atteindront le stade de la production dans un an ou deux. L'exploitation de ces mines ramènera sans doute l'emploi total au-dessus du niveau de 1955.

Perspectives d'envergure encourageant la prospection

Des perspectives d'envergure dans l'amiante continuent d'encourager l'industrie, aussi bien que la fraternité minière en général, à chercher d'autres dépôts ailleurs que dans les teritoires de production établis, et au moins deux découvertes prometteuses ont été faites l'an dernier; l'une à Terreneuve et l'autre au nord de la Colombie canadienne. Entretemps, les deux compagnies nouvelles du secteur Thetford-Lan-Noir ont continué leur travaux de développement et commencé à construire leurs usines. On s'attend que ces deux nouveaux centres producteurs seront en pleine capacité d'opération minière en 1958.

La position de l'asbeste comme le minerai le plus précieux en termes de production annuelle dans la province de Québec paraît incontestée et, dans les Cantons de l'Est où 95 pour cent de l'amiante canadien est exploité, notre industrie demeure le plus important facteur économique avec une liste de paye annuelle de près de 30 millions de dollars.

Quant à ce qui concerne 1957, la scène internationale troublée prohibe une exacte estimation de ce qui est réservé à l'industrie canadienne de l'amiante, vu qu'elle dépend des marchés d'outremer pour un grand pourcentage de ses ventes.

En résumé, on peut dire que, bien que n'ayant établi aucun nouveau record, 1956 a été, même selon des standards d'après-guere, une année exceptionnellement bonne. La concurrence fut aiguë sur les marchés mondiaux et les producteurs se sont efforcés d'améliorer la qualité de leurs fibres.

Jean-Berchmans Gagnon

ARCHITECTE

97 sud, rue Notre-Dame

THETFORD MINES, Qué.

Tél. FE 5-7515



DE PASSAGE A THETFORD MINES, ARRETEZ AU

MANOIR HÉBERT

Albert Cloutier, propriétaire

● EXCELLENTE CUISINE ● EAU CHAUDE ET FROIDE DANS LES CHAMBRES

UN ENDROIT DE TOUT REPOS

Coin des rues St-Alphonse et Notre-Dame — Tél. FE 5-7573 — THETFORD MINES

Les difficultés de transport . . .

(Suite de la page 112)

saient la nuit au long des ruisseaux et des criques, au fonds des vallées comme aux flancs des côteaux. La fumée obscurcissait le soleil jour après jour, mais le foin poussait bon parmi les souches et les colons étaient heureux en caressant les belles gerbes dorées.

Le froid, les loups

Mais cette marche en avant dans le progrès n'allait pas sans désappointement ni beaucoup de souffrances pour ces premiers colons. Les saisons étaient froides, les gelées continuaient tard le printemps et débutaient de bonne heure l'automne. Souvent les récoltes subissaient des pertes en étendue ou bien se trouvaient arrêtées dans leur croissance.

Les loups causaient aussi de grands ravages parmi les troupeaux, en ce temps-là. On comprendra mieux le tort ainsi occasionné si l'on songe que l'habillement d'hiver dépendait surtout, pour les colons, de la laine de leurs moutons.

La farine se vendait alors dix-huit dollars le baril et le blé quatre dollars le boisseau.

L'invasion américaine

Nous voici maintenant au temps où les nuages de guerre s'amoncellent à l'horizon au sud, et tous les colons des Cantons étaient originaires des Etats-Unis.

Quelque temps avant 1812-14, la première compagnie de cavalerie des Cantons de l'Est fut organisée dans le canton de Shipton. Elmor Cushing, de Richmond, fut nommé commandant de la Compagnie de Cavalerie de Shipton, la seule troupe à cheval du 5ième bataillon.

Deux des premiers chefs de milice dans Shipton, le capitaine Stephen Benard et le sergent Chester B. Cleveland, furent nommés en 1819 par le duc de Richmond. Quelques années plus tard, ce régiment fut réorganisé sous le nom de 54ième Bataillon d'Infanterie avec l'état-major suivant: lt.-col. T. H. Adolphus Lord Aylmer; le major H. B. Hanning, le lt. B. Mackenzie et l'enseigne E. S. Benard.

L'invasion du Canada par les Américains eut un effet fortement défavorable sur les Cantons, vu que plusieurs colons entrèrent en service actif et que d'autres, ne voulant pas prêter le serment d'allégeance, furent obligés de quitter le pays. Cependant, ceux qui restèrent se montrèrent toujours fidèles au Gouvernement et prêts à prendre les armes en cas de défense.

Après le retrait des forces américaines du Canada en 1814, les colons de Shipton se remirent au travail du développement agricole et industriel.

Politique, Justice

Les gens ressentaient beaucoup de découragement du fait qu'ils se trouvaient sans représentants au Parlement. La pétition présentée par la population des Cantons de l'Est en 1823 se plaignait de la négligence où se trouvaient abandonnés les colons des Cantons. On déclarait que plus de 40,000 personnes ne parlant que la langue anglaise et détenant leurs fermes sous la forme de tenure anglaise, étaient gouvernées par des lois françaises et se trouvaient sans aucun représentant au Parlement. Il n'y avait pas de Cours de Justice, non plus, dans les limites de leur territoire et tout litige judiciaire devait être référé à Québec, à Trois-Rivières ou à Montréal. Il s'agisait là fréquemment de distances de 100 à 150 milles, à travers une contrée à la fois difficile et dangereuse par sui-

(A suivre en page 118)

Photographie
Mariage à l'église
Banquet anniversaire
Réunion de famille
Photographie au studio
Dimanche sur rendez-vous



STUDIO ROBERT
PHOTOGRAPHIE
214 sud, NOTRE-DAME TELEPHONE : FE 5-6570
THETFORD MINES, P. Q.

SERVICE RAPIDE !

ELLE EST EN MONTRE
VOYEZ-LA !
ESSAYEZ-LA !
COMPAREZ-LA !
LA METEOR '57



et visitez le garage
FILLION AUTOMOBILE ENR.
P.-E. FILLION, prop.
Chemin Robertson — Tél. FE 5-9135 — THETFORD MINES
MERCURY LINCOLN Meteor

INSPIRATION
MINING & DEVELOPMENT COMPANY
LIMITED
FORAGE A DIAMANTS
SUCCURSALES
THETFORD MINES, QUE. — BOURLAMAQUE, QUE. — MONTREAL, QUE.
NORTH BAY, ONT. — CHIBOUGAMAU, QUE. — TORONTO, ONT.



L'hôpital St-Joseph, dirigé par les RR. SS. de la Charité, est une institution publique qui attire l'attention dans la banlieue de Thetford Mines. Située dans la paroisse St-Noël Chabanel, elle fait partie de la municipalité de Thetford-Sud.
(Photo Studio Robert, Thetford Mines)

L'amiante . . . ce minerai magique

L'AMIANTE, le plus étrange des minéraux connus, intéresse les explorateurs, hommes de science et écrivains depuis l'antiquité. Il est devenu l'une des principales ressources naturelles du Canada.

Ce minéral, légèrement onctueux comme le savon au toucher, est assez dur pour émousser un couteau.

Vous n'avez qu'à dégager les fibres de cet extraordinaire minéral en les raclant de l'ongle pour constater jusqu'à quel point elles sont soyeuses. Elles se prêtent au filage et au tissage.

Cette bizarre matière textile sert à la confection de costumes qui protègent les pompiers contre la fureur d'un puits de pétrole en flammes... Comprimées avec du papier et du goudron, ces fibres se métamorphosent en bardeaux de toiture... Parfois, on les emploie à la fabrication de garnitures de frein ou de rideaux de théâtre, pour isoler un pipe-line ou recouvrir un plancher... Elles sont réclamées par l'industrie et les consommateurs parce qu'elles sont réfractaires aux flammes, acides et alcalis, et résistent aux intempéries et à l'usure et à la chaleur causées par la friction. On en extrait plus des mines de la province de Québec que de l'ensemble des autres gisements du monde entier.

VIEILLES ANECDOTES

L'AMIANTE n'est pas une découverte des temps modernes.

Hérodote, surnommé le Père de l'Histoire, qui avait beaucoup voyagé, rapporte qu'avant d'être déposés sur le bûcher, les corps des personnages étaient couverts d'un linceul crématoire de façon qu'on pût récupérer leurs cendres et les conserver dans une urne. Le linceul était en tissu d'amiante.

Plutarque relate comment les mèches d'amiante alimentaient "à perpétuité" les flammes sacrées des temples romains.

Marco Polo, esprit observateur et fin voyageur, raconte dans quelles circonstances on découvrit, dans le province de Kabul comprise dans le territoire sous la domination de Kubla Khan, une substance incombustible "de la nature de la salamandre", sorte de lézard qui, du moins croyait-on, vivait dans les flammes. Polo se rendit toutefois compte que cette substance n'avait rien de commun avec le "poil" du salamandre, mais qu'elle était extraite du sol.

L'explorateur vénitien commit, cependant, l'erreur de décrire les fibres incombustibles comme une "substance fossile". L'amiante est incontestablement un minéral et n'est pas d'origine fossile.

LE MIRACLE DE LA CHALEUR DE LA PRESSION ET DU TEMPS

L'AMIANTE appartient intégralement au règle minéral.

Selon les géologues, c'est du roc transformé, tordu et trituré par les volcans préhistoriques. Sous l'action soutenue de la chaleur et de la pression ainsi que de la vapeur surchauffée, le roc s'est cristallisée en veines sinueuses au bout de millions d'années.

On trouve des gisements d'amiante en Italie, Rhodesie du Sud, Afrique du Sud, Australie, Nouvelle-Zélande, Bolivie, au Pérou, à Chypre, en Finlande, Russie, Tchécoslovaquie, aux Etats-Unis et dans plusieurs autres contrées.

Le Canada est toutefois le principal producteur et 65% de la production mondiale proviennent des mines du Québec qu'on en trouve d'importants gisements en Ontario et en Colombie britannique.

VIEUX MINERAL JEUNE INDUSTRIE

Les rochers des Cantons de l'Est renferment de l'amiante depuis des centaines de millénaires. On exploite toutefois ces gisements depuis moins d'un siècle.

La première expédition d'amiante extrait à l'échelle commerciale dans le Québec eut lieu en 1876. La première année, la production s'éleva à 50 tonnes.

Au début, le marché était à peu près inexistant. Ce n'est qu'au moment où l'industrie en général se rendit compte de l'existence au Canada d'une source d'amiante abondante et de tout repos qu'elle commença à lui trouver d'importantes applications industrielles. Jusqu'alors, l'amiante était considéré comme un caprice de la nature.

Ses applications grandissantes activèrent la prospection. On découvrit de nouveaux gisements. On ouvrit de nouvelles mines. En 1911, les mines d'amiante du Québec avaient une production de 100,000 tonnes. En 1957, celle-ci atteindra plus de 1,000,000 de tonnes.

LE TRAVAILLEUR LE MIEUX REMUNERE DU QUEBEC

Vers 1890, le mineur d'amiante du Québec passait ses journées dans une carrière où il ramassait soigneusement les blocs de minerai.

Pour son travail manuel, il recevait $1.50 par jour.

De nos jours, les mineurs travaillent dans des carrières et dans des mines souterraines, formant équipe avec les ouvriers de moulins modernes où se complète la préparation des fibres d'amiante suivant les besoins du marché. Utilisant des explosifs et un outillage hautement mécanisé, ils gagnent, en moyenne, $1.75 l'heure.

Le travailleur d'amiante est l'ouvrier payé à l'heure le mieux rémunéré du Québec.

LES MINEURS D'AMIANTE SONT EN BONNE SANTE

Les mines d'amiante du Québec ont été une des premières industries à procurer de l'assistance médicale à leurs travailleurs. Une compagnie met des médecins au service de ses employés depuis plus de 60 ans et, aujourd'hui, l'industrie maintient des cliniques et hôpitaux pourvus de tout le personnel et l'équipement nécessaires, à Asbestos et à Thetford Mines.

Les mines et moulin d'amiante regorgent de sujets dont la santé demeure florissante après plus d'un demi-siècle de service. Plusieurs d'entre eux ont des fils et des petits-fils qui les y ont rejoints.

Les cliniques de l'industrie emploient couramment des appareils de

(A suivre en page 116)

POUR UN PLAISIR PLUS GRAND SUR LA ROUTE ROULEZ DANS UNE MEILLEURE VOITURE



Voici la superbe CHEVROLET 1957

CHEVROLET

COMPAREZ SES AVANTAGES AVEC TOUT AUTRE VEHICULE ET VOUS NOTEREZ LES QUALITES SUPERIEURES

VOYEZ-LA ET ACHETEZ-LA

CHEZ VOTRE VENDEUR

THETFORD AUTOMOBILES LTD.

M. WALTER SMITH, prop.

TÉL: FE 5-5370

PIE XI — THETFORD MINES



Le splendide édifice moderne qui abrite maintenant les bureaux de la Johnson Company Limited, ainsi que ceux de la banque Canadienne de Commerce.



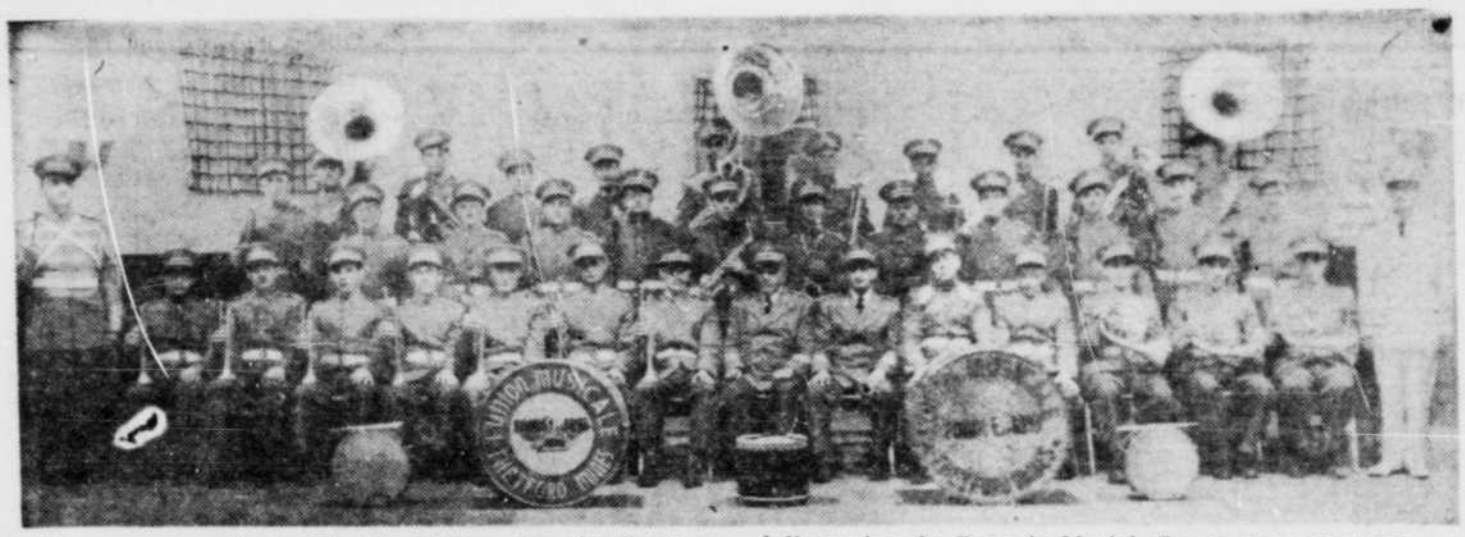
Au premier plan, une vue d'ensemble de l'un des plus gros gisements d'amiante de l'univers.

LA
MINE
JOHNSON
de
THETFORD MINES,
l'une des plus
importantes
de la région!

JOHNSON'S COMPANY LTD

FONDEE EN 1875

THETFORD MINES QUEBEC



L'Union Musicale de Thetford Mines Inc. fut fondée en 1893. Depuis lors, elle a donné plusieurs concerts un peu partout dans notre province, lors des festivals de musique ou encore comme participants à des fêtes religieuses ou autres, notamment à Ottawa, en 1957, à l'occasion du Congrès Marial. Ce groupement musical fait l'orgueil de notre ville et est reconnue comme étant la Fanfare Officielle de la Ville de Thetford Mines.

L'amiante . . . ce minérai . . .

(Suite de la page 114)

radiographie, physiothérapie et cardiographie. Les travailleurs d'amiante jouissent d'une bonne santé. Des examens médicaux périodiques ainsi que des soins et des conseils constants incitent les travailleurs à faire attention à leur santé.

A l'instar de bien d'autres industries minières, l'extraction et l'usinage de l'amiante étaient considérés comme des travaux qui engendrent beaucoup de poussière. La prévention de l'amiantose, maladie plutôt rare causée par l'aspiration de particules de fibre d'amiante, pose un problème particulier à l'industrie. Les recherches intenses des ingénieurs ont abouti à la découverte et à l'adoption de méthodes très efficaces d'élimination de la poussière. C'est ainsi qu'en 1954 les officiers médicaux étaient en mesure d'annoncer qu'aucun nouveau cas d'amiantose ne s'était déclaré en cinq ans.

L'EXTRACTION DE L'AMIANTE AU 21E SIECLE

L'avenir des mines d'amiante du Québec est plus long que leur passé.

Pas encore centenaire, l'industrie de l'amiante du Québec est destinée à survivre jusque dans la seconde moitié du 21e siècle. Les dépenses que fait présentement l'industrie lui assurent cet avenir.

Les épargnants dont l'argent sert à garantir cet avenir à l'industrie de l'amiante rendent possibles l'ouverture de nouvelles carrières, l'aménagement et l'agrandissement de mines souterraines, et l'érection de nouveaux moulins où les procédés industriels, la production et les conditions de travail sont sans cesse meilleurs.

Les arrière-petit-fils et les arrière-arrière-petits-fils de ceux qui travaillent aux mines aujourd'hui seront des mineurs d'amiante dans un siècle. Et les salaires de ces générations de mineurs aideront, dans le siècle prochain comme dans le présent, à faire vivre des dentistes, décorateurs, professeurs, rédacteurs et autres fournisseurs de biens et services.

LE MINERAL AUX 3,000 USAGES

Chaque jour de leur vie, la plupart des gens utilisent de quelque façon l'amiante ou les produits et services qui en découlent.

L'amiante se mêle déjà à plus de 3,000 usages et trouve sans cesse de nouvelles applications.

Voici une liste bien sommaire de produits fabriqués avec de l'amiante qui sont d'usage courant dans l'industrie: filets, fils, corde, mèches, rubans, étoffes, empaquetages, boudins, tuyauterie, sangles, vêtements, joints, textiles, rideaux de théâtre, garnitures de freins, revêtements d'embrayage, garniture d'embrayage, bouilloires, revêtements de tuyaux et tubes, feutres de séchoirs, bordeaux, planches murales, matériaux de couverture, filtres, carreaux, ciment, peintures, matériaux insonorisants.

De plus, l'amiante est généreusement employé dans la fabrication des couvertures ignifuges, courroies de four et de séchoirs, cylindres de repasseuses éléments électrolytiques vêtements et tentures ininflammables. Utilisé dans l'isolation et la réfrigération, l'amiante est un des matériaux de construction les plus répandus.

L'AMIANTE — UN ACTIF POUR LA NATION

Les mines d'amiante du Québec sont un actif pour le pays comme pour la Province.

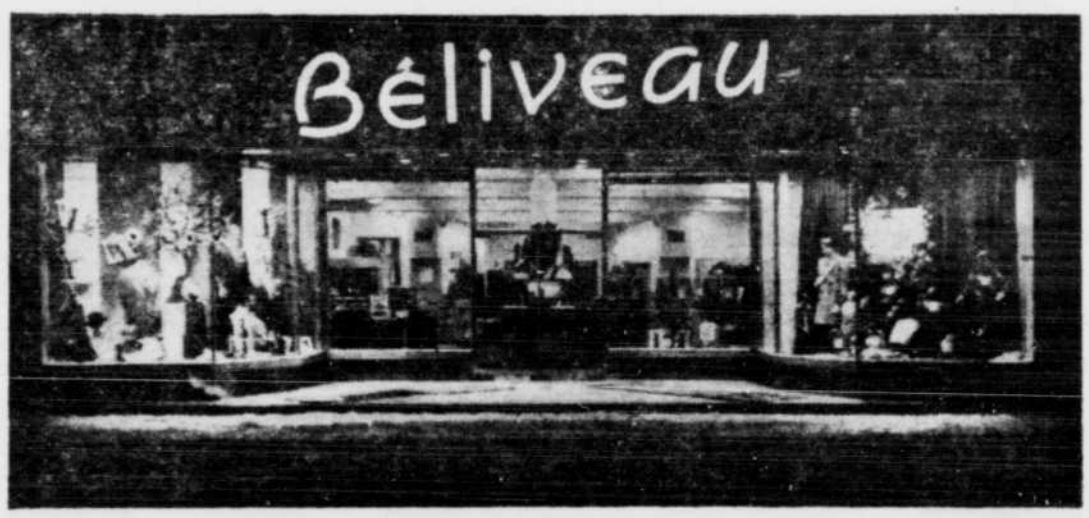
Chaque année, elles procurent directement de l'emploi à plus de 6,000 travailleurs sans compter les milliers d'autres qu'elles occupent indirectement.

Chaque année, elles aident le Canada à atteindre une balance commerciale favorable en lui rapportant plus de $75,000,000 en devises étrangères dont il a besoin pour payer ses importations essentielles. Les gisements d'amiante du Québec sont efficacement exploités par sept principales compagnies et avec des capitaux investis par des épargnants canadiens, britanniques et américains. Les mineurs et les ouvriers des moulins sont les travailleurs les

(A suivre en page 118)

Le MAGASIN de VETEMENTS pour HOMMES LE PLUS COMPLET!

Les hommes qui recherchent ce qu'il y a de mieux apprécieront les vêtements de qualité que leur offre toujours le magasin J.-A. BELIVEAU, qu'il s'agisse de complets, paletots, aussi bien que d'autres vêtements pour hommes et garçons, fabriqués par les manufacturiers les plus compétents au monde.



Nous croyons que le client doit toujours obtenir satisfaction. Nous croyons que les gens apprécient encore la qualité; c'est pourquoi nous ne vendons que ce qu'il y a de mieux en fait de vêtements pour hommes et garçons, soit de fabrication canadienne ou d'importation. — Nous sommes certains que le client obtient plus pour son argent . . . en même temps qu'une plus longue durée et beaucoup plus de satisfaction . . . en achetant de la qualité. Si vous êtes d'accord . . . venez nous voir! Sinon, venez quand même . . . nous aimerions vous rencontrer et vous montrer ce que nous avons à vous offrir. Aucune obligation de votre part!

J. A. BÉLIVEAU

MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE — CONFECTIONS ET MERCERIES POUR HOMMES ET GARÇONS

91 sud, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-6388 — Thetford Mines



NIL PICARD & FILS ENR.

MANUFACTURIERS DE LIQUEURS DOUCES

55, rue Bennett Nord — THETFORD MINES

MAISON ETABLIE DEPUIS 1921 A THETFORD

AGENT Eau minérale Abénaquis

Embouteilleur autorisé de

"JOHN COLLINS" — Pepsi-Cola — et ORANGE "KIST"



Nous servons véritablement tous les éléments de la population avec nos lignes multiples de produits.

La plus importante ferronnerie et quincaillerie de Thetford et de la région

GROS ET DETAIL

- Matériaux de plomberie
- Papier à Couvertures
- Vitre ● Plâtre
- Tôle ● Peintures
- Vernis
- Lattes métalliques
- Planche isolante
- Serrurerie et articles de sport



M. J.-E. FERLAND, président de l'importante maison qui porte son nom.

J.-E. FERLAND Ltée

55 SUD, RUE NOTRE-DAME — THETFORD MINES — TELEPHONE FE 5-9111



Vue de l'extérieur du magasin Maurice Lessard, tailleur

CONFECTIONS ET MERCERIES POUR HOMMES ET JEUNES GENS

La maison croyant que le client doit toujours obtenir satisfaction!

ENCOURAGEZ UN DES VOTRES!

"S'habille avec art qui s'habille chez Lessard"

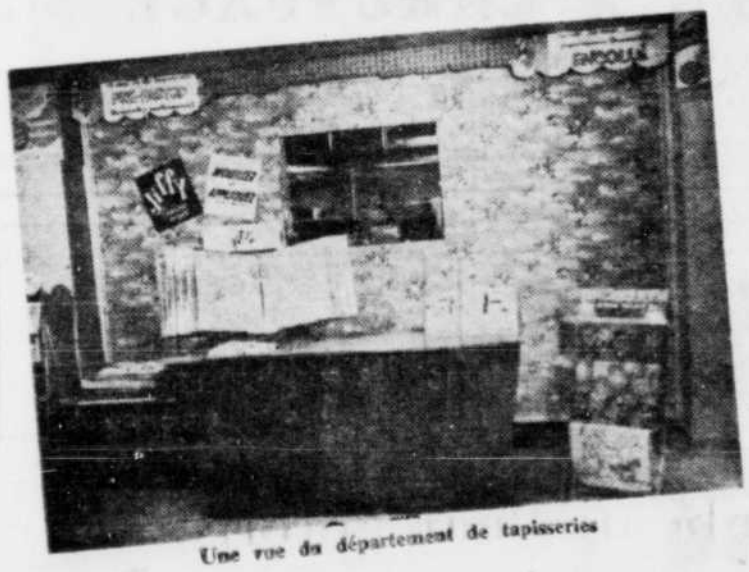
Téléphone FEDERAL 5-6113



M. Maurice LESSARD, prop. tailleur.

67 SUD, RUE NOTRE-DAME, THETFORD MINES

Une vue des différents départements de l'intérieur du magasin FERNAND DIONNE ENR.



Une vue du département de tapisseries

Pour l'achat de vos tapis — Prélarts Tuiles—Peintures Tapisseries, etc., prenez connaissance du service que nous donnons



Une vue du département des prélarts.

FERNAND DIONNE ENR.

M. Marcel Francoeur, gérant

141 SUD, RUE NOTRE-DAME — TEL. FE 5-3727 — THETFORD MINES, Qué.

Les difficultés . . .

(Suite de la page 113)

te du mauvais état des chemins — un sujet auquel la Législature n'avait accordé aucune attention.

Par un Acte promulgué en 1823, le District St-François fut établi, comprenant les comtés de Compton, Richmond, Stanstead et Wolfe. Le Palais de Justice, la prison et les bureaux publics furent localisés à Sherbrooke.

Il fut décidé que les Cantons auraient huit représentants à la session suivante et que ce nombre serait porté à onze aux prochaines élections générales.

En 1825, il devint possible, en vertu d'une loi, pour les colons des Cantons, de garder leurs terres sous la tenure de franc et commun soccage.

Pont, construction

Le premier pont dans Shipton fut construit sur la petite rivière Nicolet en 1810. Il en fut aussi érigé sur deux autres cours d'eau plus petits, rendant ainsi les communications plus faciles. On continua d'ouvrir des routes, au fur et à mesure des besoins de la population.

Elmer Cushing construisit la première "perlasserie" à Richmond en 1805, et en 1807 Eparai. Magoon en bâtit une deuxième à Danville. Quelques années après, il s'en éleva d'autres en divers endroits. O nouvrit des établissements de commerce et l'on construisit des habitations pour les hommes s'occupant de ce commerce. Ces améliorations furent d'un grand secours pour les colons auxquels elles épargnaient ainsi besogne et temps dans le transport de leurs produits vers les anciens marchés des plus anciennes colonies.

Poste, chemin de fer

En 1829, un bureau de Poste fut ouvert à Richmond. Peu de temps après, la malle était transportée chaque semaine à Danville, à dos de cheval, par le capitaine Thomas, de Richmond.

En 1833, le service de la poste devint bi-hebdomadaire et, en 1851, le système de bureau de Poste fut transféré du contrôle du gouvernement britannique à l'administration du gouvernement provincial. Et un service régulier de malle fut établi.

Mais la plus grande amélioration dans les communications se produisit lors de la construction du chemin de fer Grand-Tronc. Ce fut un événement de la plus haute importance. Des gens de toutes les parties du district grimpèrent les collines pour observer le "cheval de fer" lors de sa première apparition le 13 novembre 1854.

La concession de Shipton embrassait quinze rangs. En 1855, on convint de la diviser en deux municipalités. Les sept rangs s'étendant le long de la rivière St-François furent érigés en la municipalité de Cleveland et la présente municipalité de Shipton comprenait les premiers huit rangs lui appartenant. Richmond fut le principal village de la municipalité de Cleveland et Danville le principal village de la municipalité de Shipton. Ils sont situés à une distance de onze milles l'un de l'autre et sont tous deux des centres d'affaires.

"Ecole-grande"

Parmi les nombreux inconvé-

(A suivre en page 120)



Directeurs de la St-Vincent de Paul à St-Maurice. — Cette photo nous fait voir les membres de la Conférence St-Vincent de Paul, de la paroisse St-Maurice à Thetford Mines. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite: MM. Alphonse Délisle, vice-président, Thomas Simoneau, président, Benoit Rodrigue, assistant-secrétaire, Jean Carrier, secrétaire; deuxième rangée: même ordre: MM. Robert Lamothe, échevin, Roland Lessard, Cléophas Boulanger, Albert Carrier et Aimé Nolet, directeurs; troisième rangée: MM. Vincent Côté, Georges Cloutier, Laurent Leblond et Henri Poiré, directeurs.
(Photo, studio Robert, Thetford Mines)

L'amiante . . .

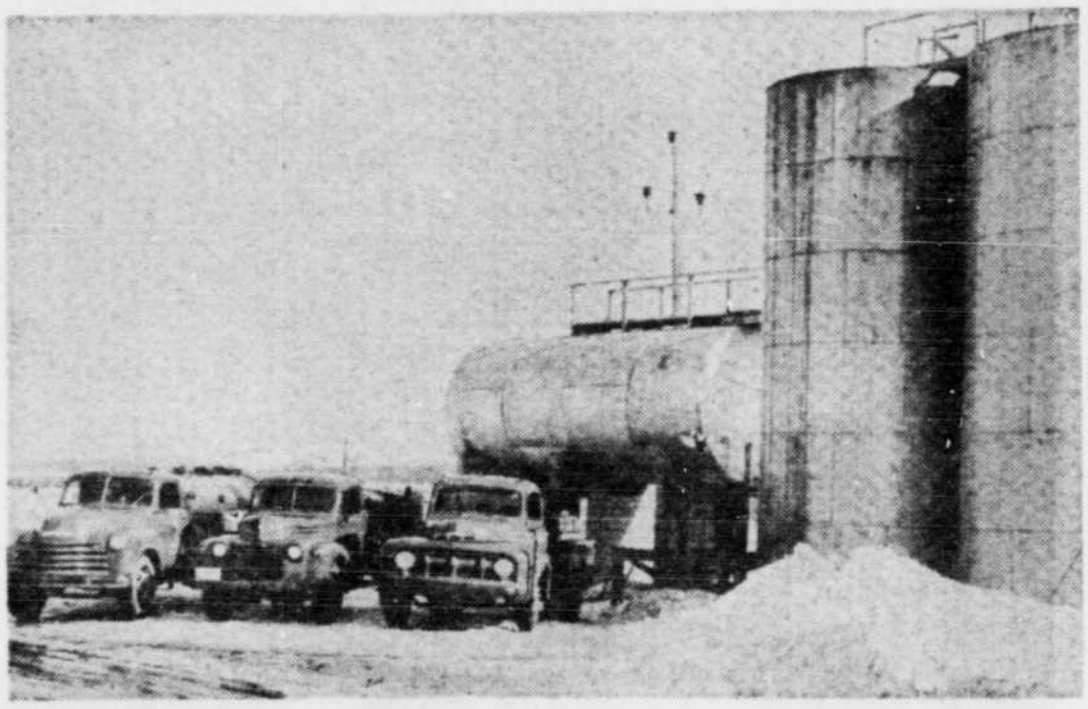
(Suite de la page 116)

mieux rémunérés de la province, et les compagnies participent activement aux oeuvres civiques.

Bien que leur produit ne soit pas de ceux qui se récoltent et qu'on sème de nouveau chaque année, les compagnies minières d'amiante se considèrent tenues de procurer du travail à leurs employés et de l'amiante à l'industrie le plus longtemps possible. Leurs opérations s'effectuent avec un minimum de perte et elles poursuivent sans relâche des travaux d'exploration et de recherches en vue de prolonger la durée des mines et de l'emploi des mineurs.

En résumé, les compagnies d'amiante s'efforcent de se conduire en bons citoyens et de contribuer à la richesse nationale dans la pleine mesure de leurs moyens.

(Courtoisie du Service d'Information de l'Industrie de l'amiante du Québec).



W. H. Adam Limitée

Oliva Charbonneau, représentant

★ **HUILE À CHAUFFAGE** ★

LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTE LA VILLE

GRATIS: Service et nettoyage annuel sur brûleurs automatiques

438, rue St-Nazaire — Tél. FEdéral 5-6340 — Thetford Mines

CHS. FORTIN Enr.

FABRICANT DU...

Composé

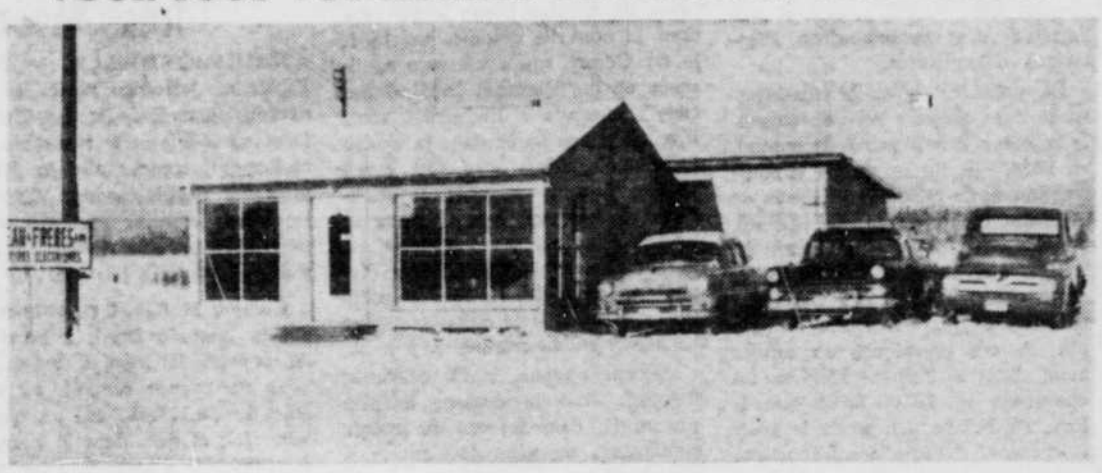
SAPIN FORTIN

ROBERTSONVILLE, QUE. — FE 5-7850

POUR TOUS VOS ACHATS DE MEUBLES, VOYEZ-NOUS



M. Jean-Paul ROULEAU, co-propriétaire.
Tél. Résidence : FE. 5-7725



Une vue de l'extérieur du magasin de meubles ROULEAU & FRERES ENR., situé chemin de Robertsonville. — A l'arrière-plan, la salle d'échantillons, à la disposition du public.



M. Fernando ROULEAU, co-propriétaire.
Tél. Résidence : FE. 5-6820

L'ENDROIT TOUT DESIGNE POUR OBTENIR EN TOUT TEMPS :

● HAUTE QUALITE ● GRAND CHOIX
● PRIX RAISONNABLES

NOUS SOMMES LES REPRESENTANTS DES REFRIGERATEURS "PHILCO"

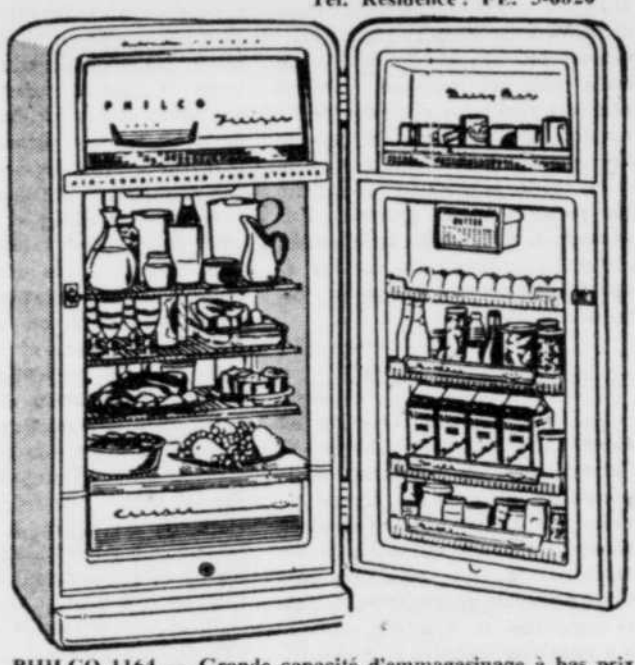
Consultez toujours un magasin qui veut toujours mériter la confiance du public

ROULEAU & FRERES ENR.

Marchands de meubles et accessoires électriques

Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.

Chemin de Robertsonville Tél. FE 5-2303 Thetford Mines



PHILCO 1164 — Grande capacité d'emmagasinage à bas prix pour les aliments. Le système jumelé du refrigérateur-congelateur Philco. Voyez-le sans tarder chez nous !



L'ENDROIT TOUT DESIGNE POUR MEUBLES EN GENERAL, C'EST CHEZ

LOUIS CAMIRÉ

★ QUALITE ★ SERVICE ★ BAS PRIX

Une visite à notre magasin vous convaincra. — Nous avons aussi accessoires électriques et téléviseurs

Pour l'achat de :
POELES
REFRIGERATEURS
LESSIVEUSES
FOURNAISES
Etc., Etc.

Voyez votre représentant

McCLARY AUTOMATIC HEATING SALES SERVICE

1104 nord, rue Notre-Dame
Tél. FE 5-5287
THETFORD MINES, Qué.

Les difficultés de transport . . .

(Suite de la page 118)

nients subis par les colons de Shipton, mentionnons le manque d'écoles pour un bon nombre d'années en divers milieux. Plusieurs grandirent alors sans aucune autre instruction que celle reçue de quelque membre de la famille. Toutefois, après la première épuisante lutte pour l'existence, le désir de s'instruire se fit très fort et, dans certaines localités, des voisins s'entendaient d'un commun accord pour l'organisation d'une école au bénéfice de leurs enfants.

Miss Kimball (plus tard épouse de George Barnard) dirigea la première école à Richmond, dans la maison de J. Cushing. A Danville, la première école fut ouverte dans la "batterie" de la grange appartenant à Ephraïm Magoon. Vers 1817, on recueillit une souscription de $200 à Danville et Homer Cleveland fut chargé de bâtir une école pour ce montant. Pendant plusieurs années, rien d'autre ne fut montré dans les écoles, à part de lire, d'écrire et de compter un peu.

En 1846, la première loi scolaire fut passée dans la province. Elle permettait à chaque municipalité d'élire une commission scolaire et de diviser chaque canton en districts scolaires.

Institutions, églises

En 1854 l'école de Danville fut élevée au rang d'Académie de Shipton. Avec l'accroissement de la population et grâce au travail du Principal Alexander Campbell, George Devonport, B. A., et Henry Hubbard, M. A., l'académie continua d'avancer et, en 1876, lors de la séparation de Danville et Shipton pour fins scolaires et municipales, elle devint l'Académie de Danville.

Les gens de Richmond furent même plus heureux en réussissant à fonder le St. Francis College qui s'est acquis une renommée si favorable. La charte fut obtenue en 1855 et une école préparatoire ouverte la même année. La construction fut terminée en 1856. En 1943, le nouveau St. Francis College High School ouvrait ses portes. C'est l'une de nos maisons d'éducation les plus modernes et des plus au point d'aujourd'hui. Il procure une éducation fort poussée à un nombreux corps d'étudiants.

Les premiers religieux enseignants à venir dans cette communauté religieuse mixte de Shipton furent des prêcheurs méthodistes américains. Aussi tôt qu'en 1802, un circuit comprenant la colonisation à l'est du Memphrémagog et au nord vers la colonie de Melbourne et Shipton, fut régulièrement visité — jusqu'à la guerre de 1812 — alors qu'il n'y avait plus de communications permises avec les états voisins. Avec le retour de la paix, cependant, quelques-uns de ces prêcheurs revinrent, mais furent suspendus par l'arrivée des missionnaires Wesleyiens d'Angleterre.

La première église à être construite dans Shipton fut une chapelle romaine catholique à Richmond, en 1824. Elle fut suivie par la construction de la chapelle anglicane de St. Anne à Richmond, en 1829-30. Avant 1829, le Très Révérend Dr Stuart, l'archdeacon Mountain et autres venaient faire des visites occasionnelles pour instruire le peuple. A ces occasions, un service avait lieu à l'école. L'église fut consacrée en 1830, alors que le Rev. Dr Fallon, qui garda le poste la mission. Il remplit ces fonctions dix-sept ans. Il fut remplacé par le Rev. Dr Fallon, qui garda lep oste jusqu'à sa mort en 1862.

En 1829, le Rév. A. J. Parker de l'église congrégationnelle arriva à Danville et, en 1836, la première église congrégationnelle fut construite. Occasionnellement, des services furent dirigés par des clergymen de la Church of England à Danville, avant l'arrivée du Rév. M. Lonsdell en 1843. Après son départ en 1847, MM. Fleming et Lloyd vinrent donner des instructions aux gens. En 1855, le Rev. M. M. Fothergill visita Danville et suscita beaucoup d'intérêt en faveur d'une église dans la place.

Il s'ensuivit graduellement l'établissement permanent d'une paroisse en 1858 dont le Rév. Fothergill eut charge. Et dans la partie sur du village, sur une magnifique élévation de terrain donnée par le lt-col. Hanning, un commode édifice en briques fut érige — d'une grande beauté et d'une frappante architecture. Le Rév. Fothergill y fut ministre jusqu'en 1863, alors que le Rev. J.G. McGill, B. A., le remplaça. En 1865, le Rév. H. J. Petrie, B. A., prit charge de la mission jusqu'en 1884, alors que le Rév. I. M. Thimpson lui succéda. La même année, ce dernier fut à son tour remplacé par le Rév. Blaylock, B. A., qui resta en fonctions durant plusieurs années.

Malheureusement cette belle église fut détruite par le feu le 6 janvier 1894. On choisit un nouveau site, rue Académie, où l'église actuelle de St-Augustin fut érigée en 1896. C'est un bel édifice de brique — riche en magnifiques fenêtres mémorielles.

La Société Adventiste est venue de bonne heure des états de la Nouvelle-Angleterre et construisit une église rue Water, à Danville; les services y continuèrent jusqu'à la construction de la nouvelle église, rue Crown.

Le premier travail missionnaire de la part de l'église catholique romaine fut fait à Danville par des prêtres venus de Kingsey. Grâce à l'accroissement rapide des membres, une chapelle fut érigée en 1854. Mais cette chapelle parut bientôt insuffisante et, en 1883, la présente église Ste-Anne et le presbytère furent érigés rue de la gare.

Un docteur: ce fut là une acquisition de la plus haute importance pour la nouvelle colonie. En 1801, le Dr Coony, qui avait reçu sa licence de la "Vermont Medical Society", s'installa à Richmond, mais il se noya peu après dans la rivière St-François, alors que son canot chavira durant un trajet de Richmond à Kingsey. Les Cantons se trouvèrent ainsi sans médecin et, durant l'année 1802, la fièvre typhoïde exerça des ravages considérables dans toute la communauté et beaucoup en moururent.

A cette époque, le Dr Nicholls, d'Aston, était le docteur le plus proche et, dans les cas de grande souffrance, les gens devaient marcher la distance de 35 milles à travers bois — retournant le jour suivant, avec le docteur, par le même chemin.

En 1803, le Dr Perkins Silver, un gradué du "Dartmouth Medical College", à Hanover, N.-H., vint à Richmond avec son fils, aussi médecin, et pour un bon nombre d'années ils furent les seuls médecins résidents entre Richmond et St-Paul de Chester. Ils allaient à cheval visiter leurs patients, retrouvant leur chemin grâce à des balises de bois brûlé, entendant souvent le hurlement des loups, ou encore descendant le St-François en canot. Parfois encore, ils voyageaient en raquettes vingt, trente milles pour aller voir un patient.

En 1820, le Dr Jenks vint à Richmond. Il était excellent médecin et non moins bon chirurgien. Le Dr Webber fut aussi l'un des premiers médecins à vivre dans Richmond.

Le premier médecin à s'établir à Danville fut le Dr Paul Perkins. Il arriva de New Haven, Conn., vers 1810-11. D'autres médecins à Danville furent le Dr Damon, le Dr McDougoual et M. McBean. Le Dr Glines et le Dr Moore vinrent à Danville vers le milieu du 19ième siècle. Le Dr Page vint à Danville guère après 1960 et il pratiqua plusieurs années. En 1876, le Dr A. M. Speer, un gradué de McGill, s'installa à Danville et durant plusieurs années fut le médecin en vue de l'arrondissement.

Les archives des premières années du canton de Shipton seraient

(A suivre en page 121)

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

La situation financière est très favorable actuellement

DRUMMONDVILLE, — Selon l'échevin Antonio Baril, la situation financière de la Cité de Drummondville est favorable actuellement, comme elle ne l'a jamais été depuis nombre d'années. Le bilan financier de 1956 et les prévisions budgétaires de 1957 en font foi.

Comme le faisait remarquer l'échevin Antonio Baril, à la séance du conseil, le surplus indiqué au bilan de l'année écoulée, au montant de $8,271.43, est un surplus bien réel; et rien, dans le bilan, n'a été camouflé o utruqué d'une façon ou d'une autre, dans le but de créer une meilleure impression aux yeux des contribuables.

Le bilan 1956 accuse, dans la section des dépenses, un total de $1,060,959.99. Le budget de 1957 se chiffre à $1,185,826.56, comprenant un surplus prévu de $1,469.08. Ce budget, qui surpasse de $124,866.57 les dépenses encourues l'année dernière, nécessitera une taxation de $1.10 par $100 d'évaluation foncière. Exprimé dans les termes couramment usités dans plusieurs cités et villes, ce taux est l'équivalent de 11 millins, c'est-à-dire $0.11 par $1.000 d'évaluation.

Après la refonte générale du rôle d'évaluation, au niveau de la valeur réelle, la taxation demeure sensiblement la même, et les propriétaires de biens-fonds paieront, en moyenne, le même montant que l'an dernier.

En déposant sur la table du conseil les prévisions budgétaires de 1957 en même temps que le bilan financier de 1956, l'échevin Maurice Sigouin, président du comité des finances, a souligné que les taux d'intérêt payés actuellement par la cité, sur le fonds d'emprunt, varient entre 2.5 pour cent et 5 pour cent, donnant un taux moyen de 3.45 pour cent. Ce qui est magnifique, dit-il, en comparaison du taux courant de près de 6 pour cent.

"Je suis d'opinion, dit M. Sigouin, et j'en ai fait part aux membres du conseil, qu'il serait sage de ne pas préparer de programme de travaux pour l'année en cours, et ce dans le plus grand intérêt des contribuables, dû au taux d'intérêt élevé actuellement. Si nous faisons des travaux importants cette année, basés sur un règlement d'emprunt, notre taux moyen d'intérêt dépasserait 4 pour cent et s'acheminerait assez rapidement à 5 pour cent et plus.

"J'ai fait préparer un relevé de ce que coûterait actuellement un emprunt de $200,000 à 6 pour cent pour 20 ans, et il en coûterait $138,000 d'intérêt pour un tel emprunt. N'est-ce pas fantastique? Soit $200,000 de capital coûteraient aux contribuables, au bout de 20 ans, $338,000".

Concernant le surplus de $8,271.43, l'échevin Sigouin ajoute: ce résultat presque inespéré est dû à l'harmonie qui a existé parmi tous les membres du conseil, et je profite de l'occasion qui m'est fournie de féliciter d'abord M. le Maire de la manière dont il a présidé les réunions de comité et les assemblées du conseil, et aussi de la manière dont il s'acquitte de sa tâche de premier magistrat; et ensuite je remercie chaque échevin en charge de son comité respectif qui a vu à contrôler les dépenses de son département en rapport au budget préparé. Je m'en voudrais d'oublier notre trésorier, M. Roland Tessier, pour le dévouement inlassable qu'il a déployé envers tout le conseil par rapport au comité que je préside, la finance. A tous les employés de la cité qui, de près ou de loin, ont aidé à atteindre ce résultat, merci".

Le calcaire de Batoche

Il existe du calcaire près de St-Gérard et de Batoche, comté de Wolfe, comme on le sait depuis longtemps. Voyons ce que disait à ce sujet le géologue E.-H. Burton il y a vingt-cinq ans:

"Des bandes de calcaire et de calcaire ardoisier se rencontrent au sein de la série du Lac Aylmer. Une carrière a été ouverte sur l'une de ces bandes de calcaire, il y a quelques années. De la chaux y a été produite et les restes du four sont encore debout. Cette carrière se trouve sur le lot 22, rang VIII, du canton de Weedon, à deux milles de Saint-Gérard par la route.

"Deux bandes d'environ cinquante pieds de largeur ont été exploitées; elles sont séparées par vingt-cinq pieds de schiste calcaire. La stratification est presque verticale. Les excavations sont maintenant en partie effondrées.

"A l'ouest de la station de Batoche, il y a un champ dont le sous-sol est formé de calcaire schisteux. L'auteur a été informé que l'on se proposait d'ériger une cimenterie à cet endroit. La bande orientale dans l'ancienne carrière sur le lot 22, rang VIII, du canton de Weedon, sont d'une valeur commerciale possible comme source de calcaire pour fins locales de culture, mais vu que de la chaux de très bonne qualité est produite à Lime-Ridge, à une courte distance au sud-ouest, il semblerait improbable qu'il soit profitable d'exploiter ces dépôts dans le but de produire de la chaux pour des fins de construction".



CUISINEZ EN TOUT CONFORT . . .
avec le poêle Castel de Bélanger !

En effet — il prime sous tous rapports ! Voici quelques-uns de ses avantages . . . four très spacieux . . . élément Monotube . . . fenêtre Norma-Vue dans la porte du four . . . horloge électrique Téléchron . . . spacieux réchaud . . . isolant Fiberglas . . . émail-porcelaine au Titane.

le nouveau POELE COMBINE CASTEL de BÉLANGER est le meilleur

Venez dès aujourd'hui voir le nouveau Poêle Combiné CASTEL. Notez sa belle apparence . . . comparez ses avantages. Faites livrer un nouveau Poêle Combiné CASTEL 40" chez vous . . . bientôt

GAETAN HEBERT

Marchand de meubles — 1009 nord, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-6811 — Thetford Mines

Les difficultés de transport . . .

(Suite de la page 120)

incomplètes si elles ne contenaient pas un mot au sujet de la bonne personnalité de Marsh Martin, de Richmond, et de Samuel Marston, de Danville. Ces hommes avaient l'habitude de fabriquer les cercueils requis et de diriger les funérailles durant plus d'une trentaine d'années après l'ouverture de la colonisation.

En 1835, Jacques Boutelle construisit la première fabrique de meubles à Danville et développa un gros commerce. En 1869, son fils Charles Boutelle lui succéda en affaires et établit une entreprise de pompes funèbres qu'il dirigea durant plusieurs années. Plus tard, le col. J. H. Boutelle continua l'entreprise avec succès.

La première taverne dirigée par Able Biglow en 1912-13 était loin de ressembler à l'attrayante accommodation hôtelière actuelle de Richmond. Stephen Benard fut le deuxième à ouvrir une taverne à Richmond. Suivirent ensuite Otis King, William Benton, Leonard Thomas et Job Adams.

A Danville, la première taverne fut ouverte par Stephen Gilman, rue Principale. Mitchel Lynch fut le deuxième à offrir une accommodation au public voyageur sous une forme de "chez-soi", rue Water. En 1852, M. Hawes bâtit un hôtel à la tête de la rue de la gare. Durant plusieurs années, M. Hawes conduisit une diligence entre Danville et Waterloo.

Visite royale

Durant l'année 18860, lorsque le Prince de Galles, devenu plus tard le roi Edouard VII, visita le Canada et fut l'hôte de sir Alexander Galt à Sherbrooke, M. Hawes eut l'honneur de conduire le prince et son groupe par la ville de Sherbrooke dans sa splendide diligence tirée par quatre superbes chevaux gris. En 1892, O. M. Ingalls acheta l'hôtel de Hawse, qui continua de connaître la faveur du public voyageur.

A une date encore assez primitive dans les localités les plus populeuses, des maisons de commerce furent ouvertes pour desservir les habitants des alentours.

Les magasins

William Bernard fut le premier à tenir de la marchandise à Richmond Hill. Mais vu que le transport était très limité, ce ne fut pas avant 1810 que Charles Goodhue, qui fut appelé le "premier marchand", ouvrit un magasin à Richmond. Quelques années après,

(A suivre en page 152)

TOUJOURS A VOTRE SERVICE POUR VOTRE SATISFACTION
AVEC DES PRODUITS DE QUALITE . . .

★ Self service ★



★ Livraison à domicile ★

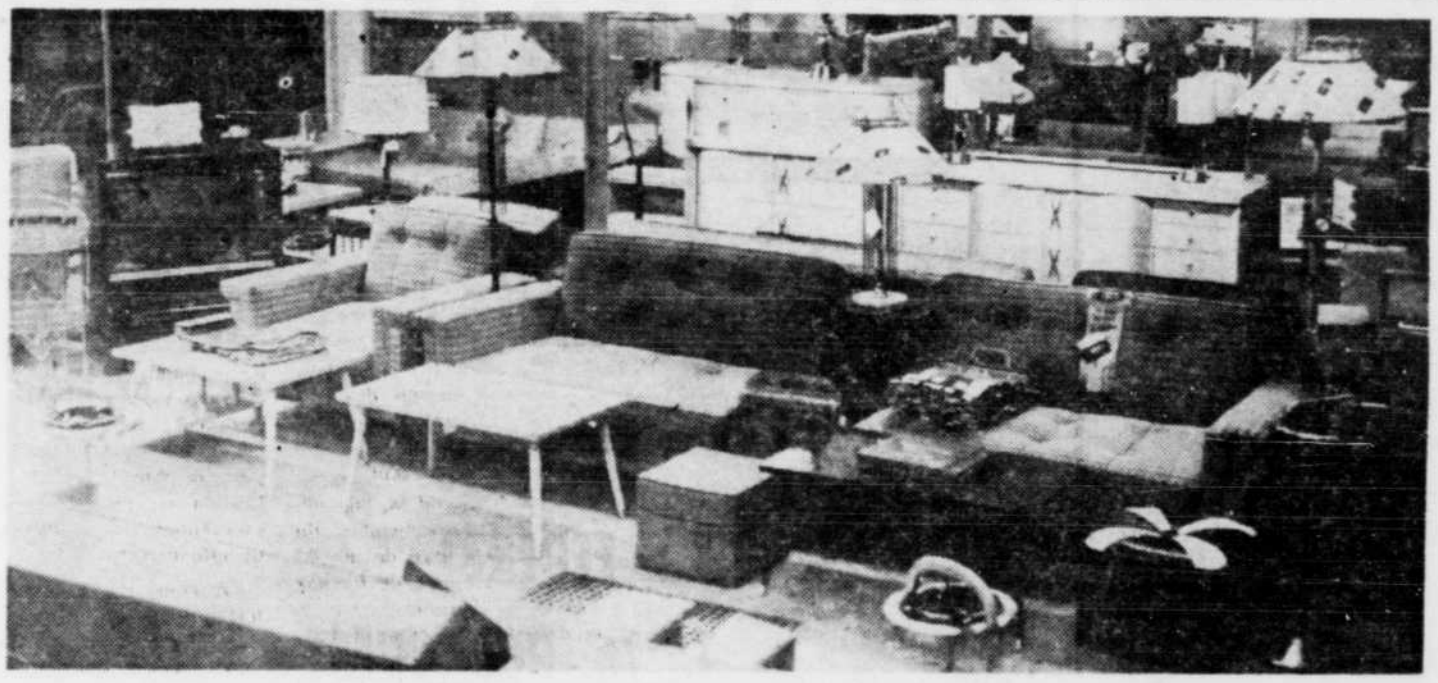
Vue extérieure de cette importante épicerie-boucherie

LIGUORI HOULE

EPICERIE LICENCIEE ET BOUCHERIE

Rue Mailhot — THETFORD MINES — Téléphone FE 5-7541

Voir historique dans cette section de Thetford Mines



NOUS VENDONS LES PRODUITS

- WESTINGHOUSE
- MOFFAT
- L'ISLET
- ENTERPRISE
- BENDIX



M. L. St-Pierre, gérant et co-propriétaire.

POUR L'ACHAT DE VOS MEUBLES ET APPAREILS ELECTRIQUES, VOYEZ

ROSAIRE CÔTÉ Inc.

201 OUEST, RUE CYR — TEL. FE 5-6300 — THETFORD MINES

UNE ENTREPRISE . . . CELEBRE SON PREMIER ANNIVERSAIRE!



Photo extérieure de la Ferronnerie Thetford Enr.

Voyez-nous pour toutes vos nécessités en
FERRONNERIE — QUINCAILLERIE
GROS et DETAIL

- FERRONNERIE GENERALE
- PEINTURE • PLOMBERIE
- CHAUFFAGE • SPORT
- ELECTRICITE
- ACCESSOIRES ELECTRIQUES

— ETC. —



Léo. LAPOINTE, prop.

FERRONNERIE THETFORD ENR.

1229, rue ROBERGE — Tels FEDERAL 5-5221—5-5636 — THETFORD MINES

La population de notre province a augmenté de 14.1% en cinq ans

L'accroissement de notre province au cours des cinq dernières années (1951 à 1956) a été de 14.1% — tandis que la hausse pour tous le pays a été de 14.8%. Ceci montre que le Québec a conservé à peu près, mais pas tout à fait, son importance numérique relative.

Suivant, par ordre de rapidité de l'expansion démographique, les chiffres pour les différentes parties du pays à la fin de 1956 (population de 1951 entre parenthèses):

Yukon :	34% ;	pop. 12,190	(9,096), aug. de	3,094
Terr. N.-O.	20.7% ;	19,313	(16,004), aug. de	3,309
Colombie :	20 % ;	1,398,464	(1,165,210), aug. de	233,254
Alberta :	19.5% ;	1,123,116	(939,501), aug. de	183,615
Ontario :	17.6% ;	5,404,933	(4,597,542), aug. de	807,391
Terre-Neuve	14.8% ;	415,074	(361,416), aug. de	53,658
Québec :	**14.1% ;**	**4,628,378**	**(4,055,681), aug. de**	**572,697**
Manitoba :	9.5% ;	850,040	(776,541), aug. de	73,499
N.-Ecosse :	8.1% ;	694,717	(642,584), aug. de	52,133
N.-Brunswick :	7.5% ;	554,616	(515,697), aug. de	38,919
Saskatchewan :	5.9% ;	880,665	(831,728), aug. de	48,937
I.-P.-Edouard :	0.9% ;	99,285	(98,429), aug. de	856
Canada :	14.8% ;	16,080,791	(14,009,429), aug. de	2,071,362

Un premier fait qui ressort de ce résultat est que ce sont les régions qui s'industrialisent le plus (mais non pas celles que élèvent le plus d'enfants) qui voient leur population augmenter le plus rapidement. Les provinces avant tout agricoles (comme l'Ile-du-Prince-Edouard, la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et le Manitoba, n'augmentent pas leur population aussi vite que l'ensemble du Canada, parce que beaucoup de leurs jeunes les désertent pour aller s'établir dans les pro-

(A suivre en page 124)



Bureau de direction de la Ligue des Citoyens de Thetford Mines.—L'exécutif de la Ligue des citoyens de la paroisse St-Maurice de Thetford Mines compte vingt et une années d'existence, ayant été fondée le 29 mars 1936. Cette photo a été prise à la salle de l'académie St-Maurice, au cours d'une réunion des membres de cette ligue. On remarque: MM. Gédéon Lemieux, Adélard Cliche, Praxède Camiré, président, Albéric Tanguay, Jean Carrier, Laurent Leblond, Roméo Turcotte, Wilfrid McCaffrey, Robert Lamothe et Albert Carrier. N'apparaissent pas sur la photo: MM. René Laplante et Théodore Lemieux.



Voici les nouvelles armoiries de la ville de Thetford Mines dont la devise est "Unum corpus, unus spiritus", soit, en français : "Unis de corps et d'esprit".

HENRI BELLEAU

ENTREPRENEUR — MAÇON

"Ready-Mix"

Béton de tous genres



M. HENRI BELLEAU

TEL.: FEDERAL 5-6891

7, 7e RUE OUEST

Thetford Mines — Qué.

LORSQUE VOUS DESIREZ DE L'HUILE A CHAUFFAGE



Un des deux camions à votre service pour la distribution de l'huile.

HUGUES BIZIER

690 BOUL. SAUVAGEAU THETFORD MINES

APPELEZ-NOUS

ET NOUS SERONS HEUREUX DE VOUS SERVIR !

Tél.: FE 5-3506

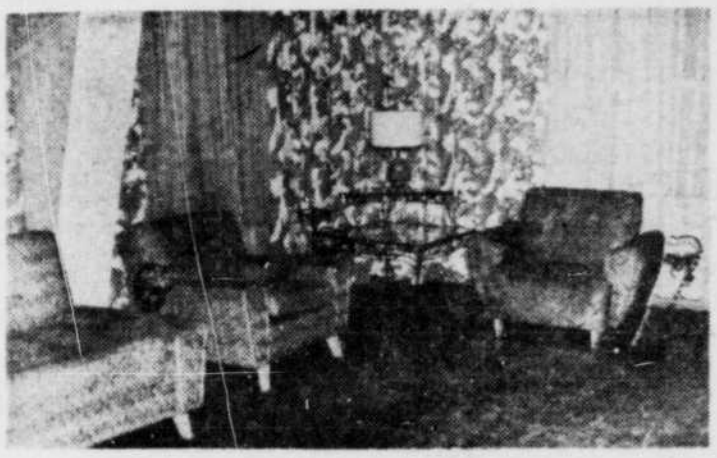
SPECIALISTE

EN HUILE A CHAUFFAGE

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS SHELL

GAZOLINE - HUILE A MOTEURS, ETC.

CORDIALE BIENVENUE AUX TOURISTES ET AUX VOYAGEURS!



Un des salons, qui invite à la détente, mis à la disposition des voyageurs.

FACILITE PARFAITE DE:

- RECEPTIONS
- BANQUETS
- MARIAGES

EXCELLENTE CUISINE

Spécialité:
T-BONE STEAK



Vue de la spacieuse salle à diner qui fait les délices des gourmets.

UN VRAI CHEZ-SOI!

Chambres modernes — Vous aimerez y revenir!

FAITES CONNAISSANCE AVEC LE NOUVEAU PROPRIETAIRE

de L'HOTEL LASALLE

Bernard Langlois, prop.

52 nord, rue Notre-Dame — Tél.: FEderal 5-2311 — Thetford Mines



M. Bernard Langlois, prop.

LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DE MEUBLES A THETFORD MINES



M. JOS. BOLDUC, propriétaire



Une vue de l'intérieur du vaste magasin de meubles Jos. Bolduc.



M. J.-E. SAVARD, gérant

CORDIALE BIENVENUE AUX FUTURS MARIES DE MEME QU'A TOUTE LA POPULATION DE LA REGION ...

LES PLUS NOUVEAUX STYLES DE MEUBLES DE MEME QUE LES PLUS NOUVEAUX MODELES D'APPAREILS ELECTRIQUES SONT EN ETALAGE

Voyez notre T.V. Sylvania '57

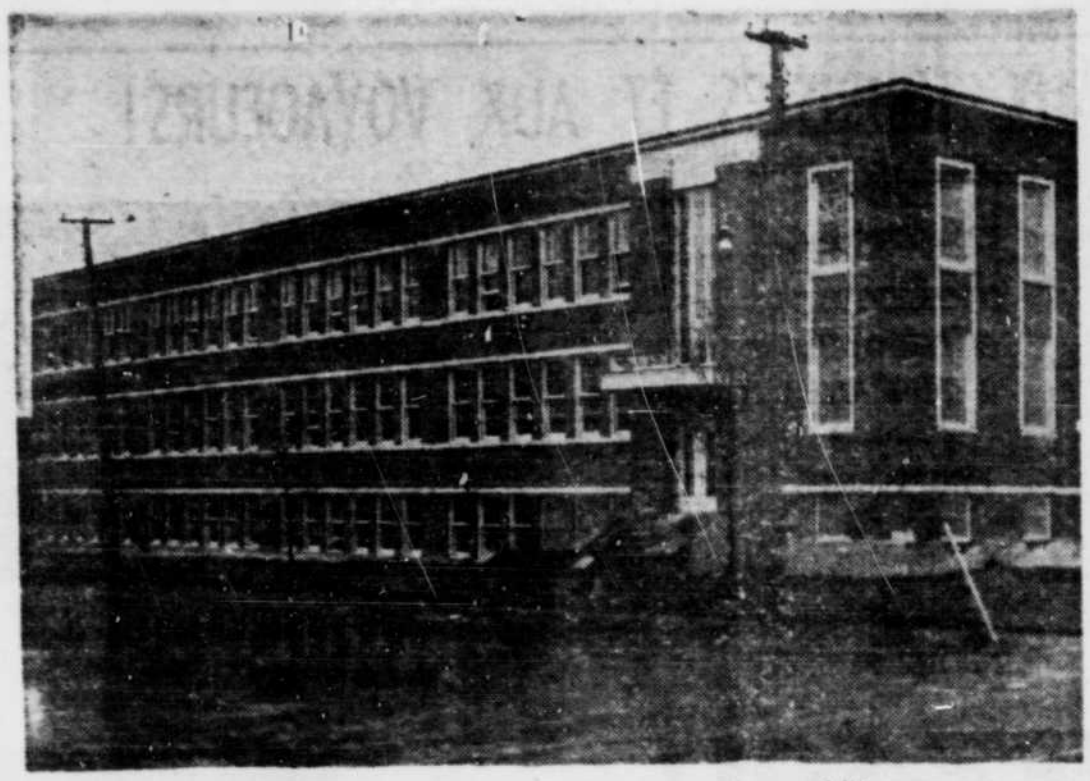
EN MONTRE A NOTRE MAGASIN

JOS. BOLDUC

MARCHAND DE MEUBLES

229, Neuvième Rue — Tél. FE 5-5340 — Thetford Mines





L'école Ste-Marie de la paroisse St-Maurice de Thetford-Mines.



A la nouvelle école de Thetford Mines — Cinq religieux de la communauté de St-Gabriel assurent l'enseignement à l'académie St-Gabriel, dans la paroisse Notre-Dame de la Présentation de Thetford Mines. On remarque les RR. FF. Léo-Paul, Laurent, Noël, directeur de l'académie et vice-conseiller du Frère provincial de la communauté, Alphonse et Gonzague.

(Studio Robert, Thetford Mines)

La population de notre province...

(Suite de la page 122)

vinces qui ont le plus besoin de main-d'oeuvre. Québec et Terre-Neuve se trouvent dans une situation intermédiaire, puisque nous réussissons à peu près à maintenir notre importance numérique relative.

Pour s'en tenir à notre province, il est intéressant de rappeler quelle proportion de la population totale du pays la population du Québec a constituée depuis le début de la Confédération :

Lors du premier recensement fédéral, en 1871, Québec contribuait par 32.30% de la population totale du Canada; en 1881, 31.42%; en 1891, 30.80%; en 1901, 30.70%; en 1911, 27.83%; en 1921, 26.86%; en 1931, 27.70%; en 1941, 28.96%; en 1951, 28.95%; et en 1956, 28.78.

En somme, de 1871 à 1921, l'importance numérique relative de notre province a graduellement perdu du terrain (malgré notre taux de naissances qui était alors plus élevé que celui des autres provinces et de l'ensemble du pays), parce que les immigrants s'établissaient dans les autres provinces et que le Québec ne réussissait même pas à garder tous ses gens.

Un revirement de la situation se produisit entre 1931 et 1941. Notre pays était alors en pleine crise économique. A cause du chômage, le Canada acceptait peu d'immigrants et les gens du Québec avaient tendance à rester chez nous, car il n'y avait pas beaucoup plus d'ouvrage dans les autres provinces qu'ici. Donc, comme notre natalité était encore plus élevée, notre importance numérique relative au sein de la population canadienne totale a augmenté entre 1931 et 1941.

De 1941 à 1951, l'accroissement de la population a été comparativement le même dans notre province (21.7%) et dans l'ensemble du pays (21.8%). Et de 1951 à 1956, comme nous l'avons vu, nous n'avons pas perdu beaucoup de terrain. Cette situation en équilibre, entre Québec et l'ensemble du pays, depuis une quinzaine d'années, s'explique surtout par notre industrialisation plus rapide.

A cause de l'émigration et de l'immigration, venant s'ajouter à l'accroissement naturel ou s'en soustraire, l'accroissement de la population d'une province dépend bien moins d'une natalité élevée que de la possibilité de fournir des emplois aux nouveaux-venus et aux jeunes arrivant à l'âge où ils peuvent commencer à travailler.

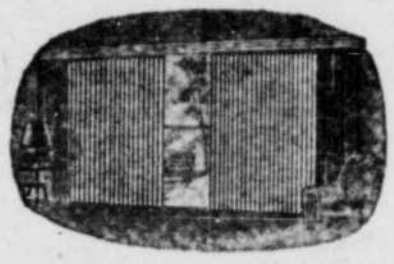
Actuellement, la population du Québec n'élève presque pas plus

(A suivre en page 125)

LES STORES VENITIENS DE THETFORD

Stores vénitiens — MANUFACTURIER — Stores verticaux

S'ouvre de chaque côté comme une draperie



Les lattes se ferment comme un store vénitien

A. Corriveau, prop.

207, rue Dubé — C. P. 303 — Tél. FE 5-5721

THETFORD MINES, Qué.

DOSTIE RADIO SERVICE

TELEVISION



R. Dostie, prop.

CONSULTEZ AVEC CONFIANCE NOS EXPERTS !

Tél.: FE 5-5045

70 ouest, rue St-Joseph — Thetford Mines

49 ans de progrès continu
au service de Thetford Mines
et de la région !

CAMPEAU & CAMPEAU

C D'A.A.

ASSURANCES GENERALES

56 ouest, rue St-Joseph Tél. FE 5-7521

THETFORD MINES



AMÉDÉE LAFLAMME

Echevin de la Cité de Thetford depuis mai 1951, résidant à Thetford Mines depuis 1929. Il est le doyen des échevins de Thetford. Natif de St-Ferdinand d'Halifax.

Entrepreneur en construction sous le nom de la maison de Laflamme & Lafleur; menuisier de son métier. Il fut élu directeur de l'Association des Constructeurs du Québec pour 1957.

Président du Syndicat de la Construction de Thetford, 1937 à 1944.

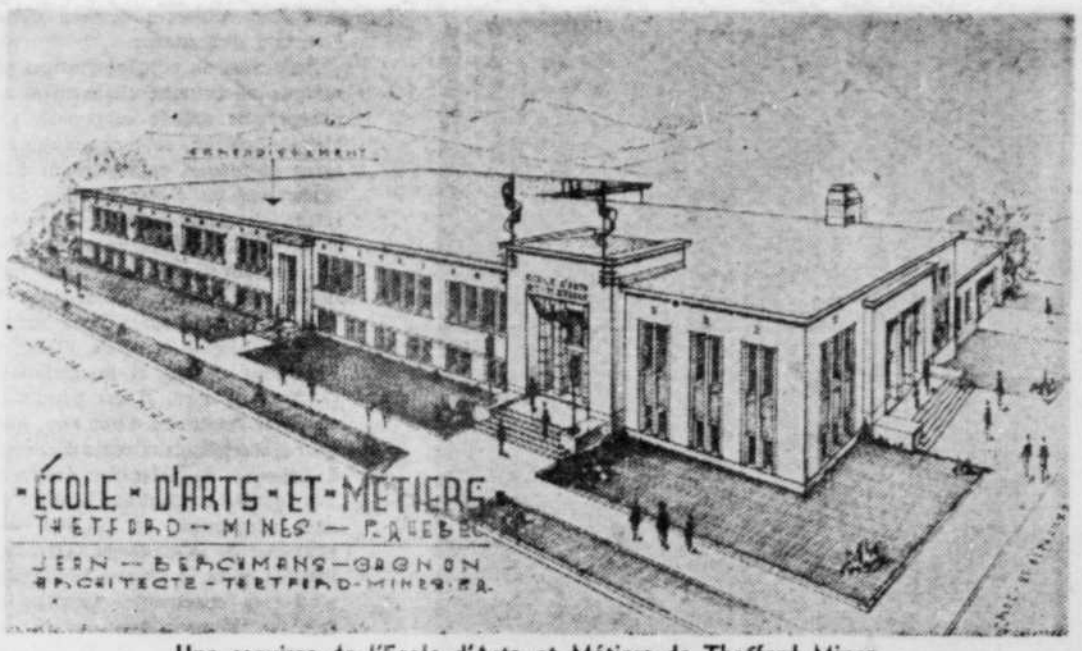
Commissaire de l'école des Arts et Métiers de 1940 à 1944.

Vice-président de l'Association Libérale du comté Mégantic-Frontenac.

Président du comité de la Voirie de la Cité de Thetford Mines.

Echevin du Quartier No 2.

THETFORD MINES, Qué.



Une esquisse de l'Ecole d'Arts et Métiers de Thefford Mines.

Quelques aspects géologiques des environs du lac Aylmer

L'histoire des développements miniers dans les Cantons de l'Est est à la fois longue et variée avec son rendement ininterrompu de minéraux divers durant de nombreuses années. C'est ainsi que commençait une étude des "Environs du lac Aylmer" du géologue F. R. Burton, publiée en 1930 dans le rapport annuel du ministère des Mines de la province. Nous allons en extraire un bref résumé pour le bénéfice de nos lecteurs qui pourront, en tenant compte de la date y trouver une documentation fondamentale.

"Cette région", écrivait M. Burton, "a déjà fait l'objet de plusieurs rapports, mais à une ou deux exceptions près, ceux-ci ont traité soit de la géologie générale de vastes étendues de cette contrée, sans appuyer sur les ressources minérales ou, comme tel est le cas pour les rapports économiques, ils ont porté sur les gisements d'une seule substance, comme ceux d'amiante ou de cuivre."

La région à l'étude est située entre les latitudes 40° 45' et 45° 55' et les longitudes 71° 15 et 71° 30'. Sa superficie est d'environ 145 milles carrés. Elle comprend des parties des cantons de Garthby, Stratford, Weedon, Ham Sud et Wolfestown, dans le comté de Wolfe, et une partie du canton de Price, dans le comté de Beauce.

La bordure méridionale de la région est à 40 milles à peine au nord-est de la ville de Sherbrooke. L'étendue est traversée par le chemin de fer Québec Central et par deux grandes routes provinciales. Sur ces routes se greffent de nombreux chemins de seconde classe, ainsi que des pistes et sentiers servant à l'exploitation forestière. La région est donc d'accès facile pour l'industrie minière et les autres.

Relief régional — La physiographie générale de la région a été décrite de façon très précise par Dresser dans son mémoire sur les roches

(A suivre en page 126)

La population de . . .

(Suite de la page 124)

d'enfants que la moyenne des familles de l'ensemble du pays. Toutefois, comme l'ouvrage est plus abondant qu'autrefois, nous gardons désormais presque tous nos gens et nous en acceptons même qui viennent des provinces encore moins industrialisées et où les familles sont restées plus nombreuses (provinces de l'Atlantique, par exemple) et nous recevons même beaucoup d'immigrants d'outre-mer.

Cette situation comporte un avantage nouveau: pour la première fois depuis environ un siècle et demi, la province de Québec se développe assez rapidement pour fournir du travail à tout son monde et pour garder toute sa population et même pour accepter des nouveaux venus.

Si nous gardons tous nos gens à l'avenir, les groupes français des autres provinces seront désormais privés de l'apport de la relève venant du Québec.

Par contre, Québec pourrait devenir de plus en plus français, si nous gardions tous les nôtres et s'il ne venait pas trop d'étrangers. Mais, même en gardant tous les nôtres, notre importance numérique pourrait diminuer, même dans notre province, si l'expansion industrielle était tellement rapide que nous en arriverions à accueillir de plus en plus d'immigrants.

Si notre expansion industrielle continue au rythme actuel, notre province se peuplera au moins aussi vite que l'ensemble du pays et peut-être même plus vite.

Mais nous devrons alors faire en sorte d'intégrer les immigrants dans le groupe de langue française, autrement ce que nous aurons gagné d'un côté (en gardant tous nos gens), nous le perdrons de l'autre (augmentation du nombre des Néo-Canadiens parlant l'anglais plutôt que le français).

Chose certaine, nous devrons nous efforcer davantage d'attirer les immigrants à nous. Car, puisque nous perdons graduellement l'avantage d'une forte natalité, si tous les étrangers vont du côté anglais, notre influence numérique diminuera rapidement par les temps qui courent.

De plus, puisque nous ne pouvons plus compter sur une natalité plus élevée que celle des autres groupes, nous devrons viser davantage à la qualité. Nous devrions surtout chercher à accroître le niveau de scolarité de notre population, par exemple en obligeant tous nos jeunes à fréquenter l'école au moins jusqu'à l'âge de 16 ans, au lieu de seulement jusqu'à 14 ans.

HUBERT ROBERGE
Courtier d'Assurances Agréé
Assurances générales
71 ouest, rue St-Alphonse Tél. FE 5-6582
THETFORD-LES-MINES

"DOW" COURONNE TOUT !
"Kingsbeer" si légère, si rafraîchissante !



Voici l'extérieur de l'entrepôt "DOW" à Thetford Mines

MAURICE LEGENDRE
DISTRIBUTEUR
244 nord, rue Notre-Dame—Téléphone FE 5-5217
THETFORD MINES

GARAGE
E. LATULIPE



● Débossage ● Peinture ● Réparations générales ● Remorquage, etc...
Vendeur des produits
880 ouest, rue St-Alphonse — Tél. FE 5-3738
THETFORD MINES

Pour vos
MACHINES AGRICOLES



voyez
F. CHATEAUNEUF
Vendeur des
MACHINES AGRICOLES
ET REFRIGERATEURS
"INTERNATIONAL HARVESTER"
EQUIPEMENTS D'ETABLES ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
Beatty
Angle des rues Dufresne et Cyr — FE 5-9555
THETFORD MINES



A la Commission scolaire de Thetford Mines. — Cette photo prise à la chambre des juges, à l'hôtel de ville de Thetford Mines, nous fait voir les membres de la Commission scolaire de cette ville. On remarque, de gauche à droite: Me Antonio Beaudoin, c.r., secrétaire-trésorier, MM. Louis-Albert Doyon, représentant de St-Alphonse, Albert Carrier, représentant de St-Maurice, Roland Genest, président, représentant de Notre-Dame de la Présentation, Gaston Landry, représentant de St-Alphonse, et Aimé Nadeau, représentant de St-Noël.

(Photo studio Robert, Thetford Mines)

Quelques aspects géologiques...

(Suite de la page 125)

serpentineuses, et plus tard par Young, dans son exposé sur la géologie du Canada.

Brièvement, cette partie de la province de Québec est caractérisée par trois chaînes de collines parallèles, parsemées de pointements isolés plus élevés, de direction générale nord-est, qui constituent un prolongement des Montagnes Vertes du Vermont et des Montagnes Blanches du New-Hampshire. Les crêtes atteignent rarement une grande altitude. La plus occidentale, la chaîne Sutton, offre le point le plus élevé, d'une altitude de 3,100 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les cours d'eau qui forment le système hydrographique de la région coulent vers le St-Laurent et traversent la chaîne Sutton en y formant de profondes vallées.

Relief local — La région de la carte étudiée dans le présent rapport est située surtout dans la vallée entre la chaîne Sutton et la crête centrale à l'ouest; elle embrasse une partie des collines à serpentine qui forment la frontière sud-est de la chaîne Sutton, et à l'est, elle s'étend un peu au delà de la crête centrale. La vallée principale est drainée par la rivière St-François qui coule vers le sud-ouest, traversant la chaîne Sutton, pour se jeter dans le St-Laurent. La rivière St-François s'élargit dans les limites de la feuille pour former le lac Aylmer d'une longueur d'environ 12 milles sur une largeur de 3 milles par endroits. Les nombreux autres lacs de la région sont de faible étendue et n'ont qu'une importance locale.

Les altitudes oscillent entre 813 pieds au lac Aylmer et 1,775 pieds dans les collines à l'est du lac Elgin. La région est donc d'un relief modéré.

Géologie régionale — La géologie générale de la partie de la province de Québec à l'est de la faille Champlain est très complexe. Les restes fossiles y sont rares et imprécis et les horizons géologiques généralement difficiles à reconnaître. En un mot, la structure centrale des trois principales chaînes se compose de roches intensément métamorphisées comprenant des roches éruptives, des sédiments et des porphyres intrusifs, tous généralement considérés d'âge précambrien.

Le sous-sol des vallées et des pentes, et par endroits les crêtes elles-mêmes sont constitués de couches paléozoïques, du Cambrien au Dévonien. Le Cambrien est ordinairement considéré comme étant séparé du Précambrien par une grande discordance.

Entre la fin de la période précambrienne et le début de l'ordovicienne, la région a probablement été soumise à des mouvements orogéniques dont on ignore l'intensité. La fin de l'Ordovicien fut marquée par une période de volcanisme accompagné de formation de montagnes, car le Silurien repose sur l'Ordovicien, en discordance angulaire prononcée.

Le Silurien et la majeure partie du Dévonien furent marqués de conditions plutôt calmes avec un soulèvement et une solution de temps à la fin du Silurien, mais sans aucune discordance prononcée.

Suivit une période d'activité ignée intense que l'on croit s'être produite vers la fin du Dévonien. Les roches ignées de cette période sont généralement désignées sous le terme de "série de serpentine" et leur composition varie de dunites et de périodites ultra-basiques à des granites, dérivant probablement tous du même magma. Les intrusions sont restreintes en majeure partie à la chaîne Sutton et ses versants orientaux. On rencontre aussi dans la région une série de batholithes granitiques, probablement de la fin du Dévonien, distincts des granites apparentés à la formation de serpentine.

La région a subi une invasion glaciaire intense d'une direction N.N.O. au cours de l'ère pléistocène, accompagnée de glaciation locale, d'ordinaire en direction des vallées tectoniques. Dans certaines parties les lacs ont réassorti partiellement les débris glaciaires, mais la majeure partie de la région est recouverte d'une épaisse couche de drift glaciaire.

Géologie locale — Près du centre de la frontière méridionale de la région de la carte on rencontre une faille de chevauchement qui se prolonge et traverse cette frontière. Les deux parties de la région à l'est et à l'ouest de cette faille sont plus faciles à décrire séparément.

Dans la partie occidentale, les plus anciennes roches sont une formation d'ardoise colorées, de grauwackes, de quartzites et de paragneiss finement rubanés. Une discordance incertaine sépare ces roches des laves sus-jacentes. Celles-ci possèdent une composition basique bien définie et ont été envahies par des porphyres quartzifères, tous intensément métamorphisés. On considère ces roches de l'époque ordovicienne.

Une grande discordance sépare ces laves d'une formation sus-jacente, et beaucoup moins altérée, d'ardoises, quartizites, grauwackes et conglomérats interstratifiés. Les ardoises et les grauwackes sont en lits minces et uniformément rubanées. Les quartzites sont à grain fin et ne forment qu'une petite partie de la série. La pâte du conglomérat consiste en une grauwacke de même composition que celle des couches immédiatement sous-jacentes. Bien qu'interstratifié avec la grauwacke et les ardoises sous-jacentes, le conglomérat semble indiquer un changement distinct des conditions et peut être considéré comme signalant une discordance.

Au-dessus du conglomérat on remarque un brusque changement en couches de schiste carbonaté suivies de calcaire, celui-ci renfermant assez de fossiles pour permettre de déterminer de façon positive qu'il relève du Dévonien inférieur (Helderberg). Les fossiles ne ressemblent aucunement à ceux de la série Helderberg de l'île Ste-Hélène, près de Montréal, mais sont d'une nature intermédiaire à ceux de l'Etat du Maryland au sud, et de Dalhousie (N.-B.), au nord. Il est permis de supposer l'existence d'une mer, ininterrompue jusqu'aux côtes d'Europe, à l'époque du Dévonien inférieur. Les fossiles rencontrés dans les assises surmontant ce calcaire sont peut-être de l'Onondaga (Dévonien moyen), mais la preuve de leur âge n'est pas concluante. Comme on sait positivement que ces lits de schiste calcarifère et le calcaire sont du Dévonien inférieur, la formation sous-jacente de grauwacke-ardoise date probablement du Silurien.

A l'est de la faille, la succession des couches est assez semblable. Plusieurs affleurements de grauwacke et de paragneiss laminés se présentent le long de la ligne de faille. Ces roches supportent une formation de roches volcaniques disloquées, de composition basique prédominante, portant des sédiments à leur sommet, et envahies par des porphyres quartzifères. Toutes ces roches sont intensément métamorphisées. Cette série est généralement attribuée au précambrien, mais

(A suivre en page 128)

BEAUPRE RADIO & TV SERVICE

VENTES et SERVICE

s'occupe aussi de systèmes d'intercommunication et de systèmes de téléphone



"PHILIPS"
Représentant: "DUMONT"
"HI-FI"

Tél. FE 5-5555
235 sud, rue N.-Dame — Thetford Mines

LE MAGASIN
A RAYONS
LE PLUS COMPLET
DES
CANTONS de L'EST

A. SETLAKWE
FILS ENR.

LE ROYAUME DE TOUTE LA FAMILLE

Tél. FE 5-9121 Thetford Mines

POUR NOUVELLES,
ANNONCES,
ABONNEMENTS,
TRAVAUX D'IMPRESSION,

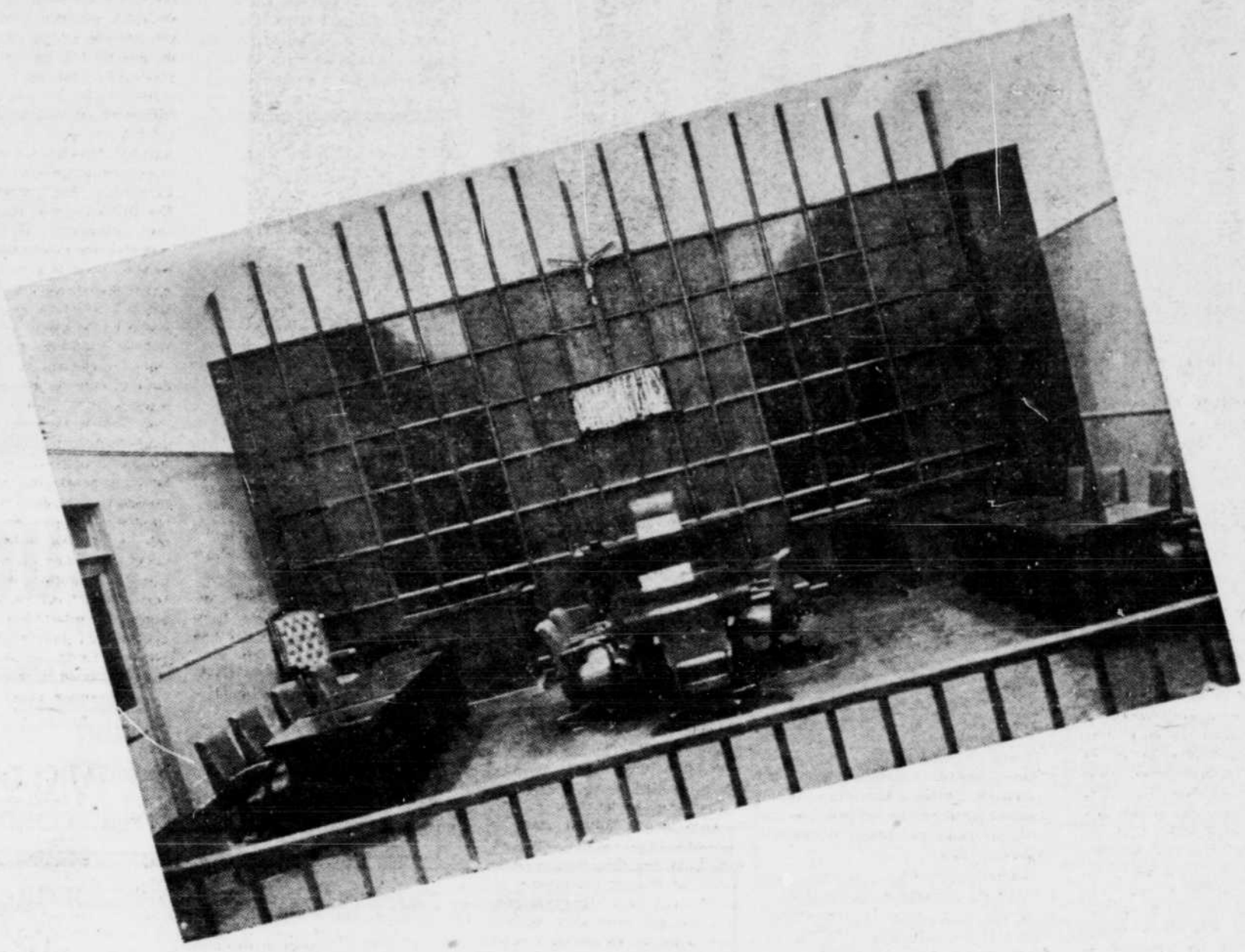
VOYEZ

LA TRIBUNE
LIMITEE

représentée par
M. Rosaire Provençal

130 nord, rue Bennett Tél. FE 5-5537
THETFORD MINES

LA SALLE DU CONSEIL DE LA VILLE DE THETFORD MINES . . .
EST UNE AUTRE DE NOS REALISATIONS !





Vue extérieure de cette importante manufacture d'ameublement de Thetford Mines.



M. J.-T. LAPOINTE, prop.

POUR TOUS VOS TRAVAUX D'AMEUBLEMENT,
CONSULTEZ VOS ENTREPRENEURS GENERAUX

SPECIALITES

- Autels
- Confessionnaux
- Balustrades
- Bancs d'églises
- Piédestaux
- Vestiaires
- Prie-Dieu
- Banquettes
- Tables de réfectoires
- Tables de chambres

J. T. LAPOINTE & FILS

EBENISTES - MANUFACTURIERS

156 est, Huitième Rue — Tél.: FE 5-6830 — Thetford Mines



Le Chalet du ski du Mont Adstock de Thetford Mines, l'endroit recherché chaque saison d'hiver par les skieurs de Thetford Mines et de la région.

Quelques aspects géologiques...

(Suite de la page 126)

l'auteur est d'avis qu'elle se rattache aux roches volcaniques du côté occidental de la faille.

Une formation composée surtout de quartzites argilacés accompagnés d'une petite bande de calcaire, surmonte les roches volcaniques, et nous la considérons comme étant un facies, déposé en eau un peu plus profonde, de la série grauacke-ardoise qui surmonte les roches volcaniques de la partie occidentale de la région de la carte. Une grande discordance les sépare des schistes sous-jacents.

La série dite "de Serpentine" affleure dans l'angle nord-ouest de la région et est caractérisée par la présence de dunite, péridodite, pyroxénite, diorite gabbroïde, syénite quartzifère et granite, tous reconnus comme étant des dérivés du même magna par différenciation. Les caractéristiques des roches observées dans les limites restreintes de la feuille étudiée ici indiquent qu'une grande partie de la différenciation s'est produite en profondeur, accompagnée d'intrusions successives de plusieurs types de roches.

En plus des roches associées de la "série de Serpentine" on rencontre des roches granitiques intrusives plus récentes, dans les deux sections de la feuille. Leur composition varie d'un granite à biotite-muscovite à un granite à pyroxène, la grosseur du grain dépendant de la grosseur du massif intrusif. Des pegmatites dérivées du même magna traversent ces granites dans toutes les directions. Il est certain que le granite est d'âge post-Helderberg, probablement de la fin du Dévonien et doit être rattaché à celui dit généralement de la série de "Stanstead".

L'invasion glaciaire du Pléistocène a eu pour effet d'arrondir les contours, d'adoucir l'aspect topographique et de déposer une épaisse couche d'argile à blocaux qui n'a pas été subséquemment réassortie de façon appréciable.

La technique de la région consiste essentiellement en une flexure synclinale majeure dont le flanc occidental plonge roidement vers l'est et en une lèvre orientale renversée, le renversement devenant plus accentué du côté est de l'étendue, où une faille de chevauchement a produit les mêmes phénomènes. Vraisemblablement l'axe d'un autre anticlinal passe par l'angle nord-ouest de la feuille.

La direction générale des axes des plis est vers le nord-est, s'incurvant davantage vers l'est dans la partie septentrionale de la région. L'inclinaison moyenne des axes des plis est vers le nord-est mais parfois aussi à l'inverse.

En plus de la grande faille de chevauchement on rencontre plusieurs failles transversales du type ordinaire. Ces dislocations se sont probablement produites à la fin de la dernière période de l'activité ignée.

Plusieurs failles se sont formées avant la rupture qui sépare les laves des sédiments sus-jacents, mais elles ont été tellement déformées qu'on ne peut les reconnaître qu'en quelques endroits."

Les formations

Voici quelques notes très brèves relevées dans le rapport Burton au sujet des formations se trouvant dans cette zone :

Série de Gagné-Brook — Les roches de cette série forment des collines proéminentes dans l'angle nord-ouest de la carte-feuille. Plusieurs affleurements peu en évidence se présentent aussi au sud-est du lac Aylmer, dans une bande étroite d'environ six milles de longueur et s'orientant au nord-est.

Cette série comprend les plus anciennes roches trouvées dans la région, toutes d'origine sédimentaire. Elle peut correspondre à la formation de Sillery dans le district plus au nord, mais on n'a trouvé aucun moyen d'établir ce rapport.

Schistes Weedon — Les roches de cette série se présentent à l'est et à l'ouest de la faille. Le type le plus important est un chloritoschiste, dérivé des roches volcaniques basiques, mais la série comprend aussi des roches volcaniques acides, des sédiments et du porphyre quartzifère intrusif, tous très métamorphosés et le porphyre fortement altéré en séricitoschiste.

Une grande discordance sépare les schistes Weedon de la série sus-jacente de Disraëli, mais les rapports avec les sédiments sous-jacents ne sont pas très clairs. Les schistes à l'est de la faille ont ordinairement été classés dans la Précambrien et Dresser considère ceux qui se trouvent dans et autour du lac Coulombe comme une phase marginale de la série intrusive de Serpentine d'âge post-dévonien inférieur. L'auteur est d'avis qu'ils sont tous du même âge et appartiennent, comme la série de Gagné-Brook, à l'Ordovicien.

Série de Disraëli — La série de Disraëli est la plus répandue de toutes les formations de la région; on la trouve à l'est et à l'ouest de la faille et elle occupe plus de la moitié de l'étendue de la carte.

A l'ouest de la faille, la série

(A suivre en page 129)



DONAT HUOT
GARAGISTE
REPARATIONS GENERALES
SERVICE DE REMORQUE
JOUR ET NUIT
TEL. FE 5-9379
85, rue King — THETFORD MINES

PELLES — TRACTEUR — COMPRESSEUR
SOCQUET & FORTIN Enr.
CONTRACTEURS
EXCAVATIONS
MACHINERIES A LOUER
388, Avenue Labbé - Tels: 5-5784 - FE 5-5407 Thetford Mines







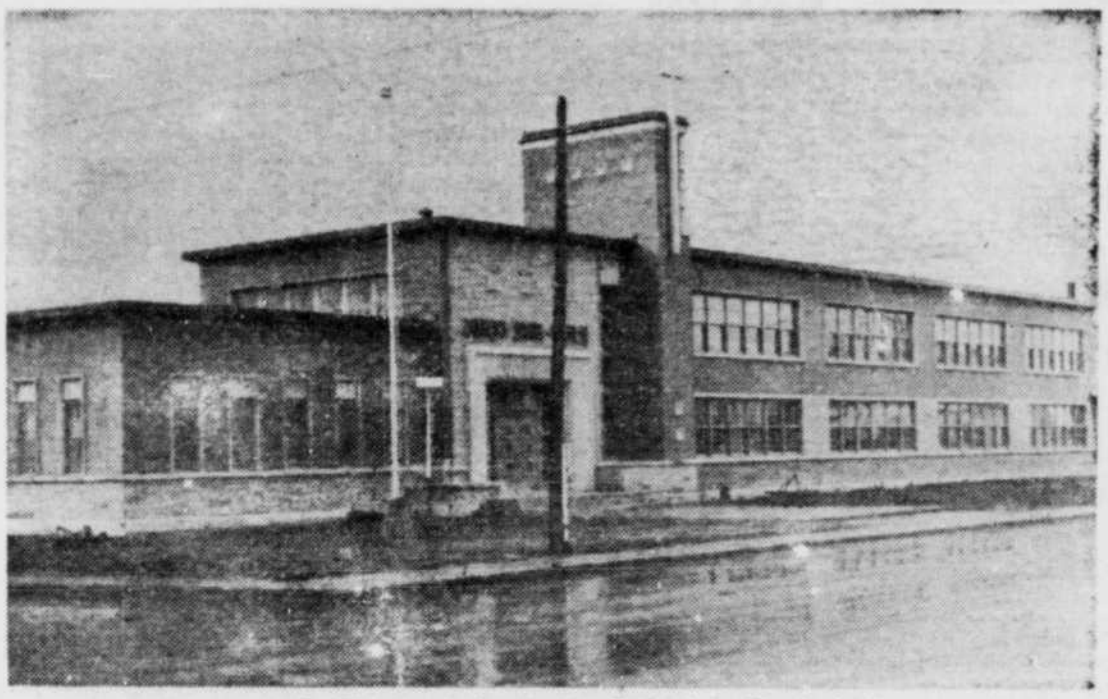
MARCEL GOSSELIN, gérant

SERVICE DE TRANSPORT RAPIDE
Service quotidien - Marchandise assurée durant le transport

ROGER GOSSELIN, assistant-gérant

ROUTE
THETFORD — SHERBROOKE — MONTREAL — QUEBEC — LEVIS — TROIS-RIVIERES
CAP DE LA MADELEINE — ST-BASILE — PONT-ROUGE — DONACONA

GOSSELIN TRANSPORT LTÉE
Bureau: 121, rue O'Meara THETFORD MINES Tél. FE 5-9144



Le couvent Ste-Thérèse de la paroisse St-Noël de Thetford-Mines.

A Black Lake

ECOLE SAINT DESIRE

Construite en 1919, l'Ecole Saint-Désiré de Lac-Noir fut confiée, en 1920, aux Frères de l'Instruction Chrétienne, à la suite de nombreuses démarches du regretté Monsieur le Curé Magnan auprès du T.C.F. LouisArsène, alors Visiteur Provincial

Le 6 septembre 1920, le Frère Alexandre-Marie, directeur, et les Frères François de Paule, Polycarpe et Louis-Philippe ouvrirent les premières classes.

La nouvelle institution ne tarda pas à être fréquentée par de nombreux élèves, assidus et studieux.

Le Frère Alexandre-Marie, fondateur de l'Ecole, quittait la paroisse en 1925. Après lui, plusieurs Frères se succédèrent à la direction de l'Ecole: les Révérends Frères François-Auguste (1925-1930), Alfred-Marie (1930-1932), et le F. Médéric (1932-1933).

En 1933, le Frère Berchmans-Marie prenait la direction de l'Ecole. C'est lui qui devait présider à la fondation de l'Amicale Saint-Désiré de Lac-Noir, en 1935. Le premier président fut monsieur Léo Poudrier, aujourd'hui de Thetford Mines. En 1935 également, le premier prêtre ayant fait tout son cours primaire à l'Ecole des Frères était ordonné: l'abbé Armand Hébert. Et, en 1936, lors de la célébration des fêtes du cinquantenaire de la branche canadienne des F.I.C., la communauté de l'Ecole Saint-Désiré comptait un Frère originaire de la paroisse: le Cher Frère Ladislas-Marie.

Le 21 août 1939, le Frère Epiphane-Marie venait remplacer le Frère Berchmans. Il devait donner un regain de vie à l'Amicale, fonder la Croisade Eucharistique de l'Ecole, ainsi que la Section Saint-Désiré de la Jeunesse Etudiante catholique.

A son départ, en 1943, le Frère Epiphane fut remplacé par le Frère Etienne-Marie, qui devait rester directeur jusqu'en 1946. Le Frère Raymond-Joseph lui succédait en 1946 et devait être lui-même remplacé par le Frère Alcide-Louis, le dynamique directeur en fonction de 1949-55. Le Frère Alcide devait faire de l'Amicale Saint-Désiré de Lac-Noir une organisation vivante et entreprenante.

Le Frère Alcide fondait, en 1950,

(A suivre en page 130)

Quelques aspects géologiques...

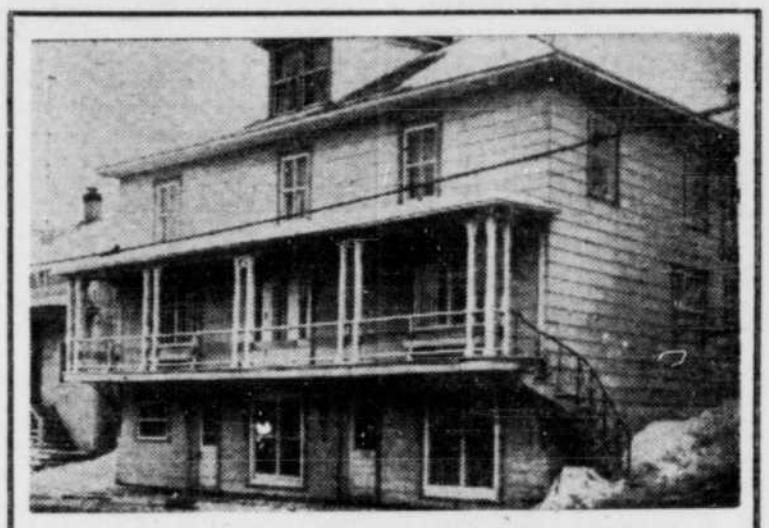
(Suite de la page 128)

est séparée des schistes Weedon sus-jacents par une grande discordance et est elle-même surmontée en discordance par la série du lac Aylmer. On n'a rencontré aucun fossile dans la série de Disraéli, mais la formation sus-jacente renferme des restes qui sont décidément d'âge dévonien inférieur. D'après sa position statigraphique et le degré de son altération, cette série relève probablement du Silurien.

La série de Disraéli à l'est de la faille est séparée des schistes Weedon sous-jacents par une grande discordance et c'est la formation sédimentaire la plus récente dans cette partie de la région. Elle se compose surtout de quartzite argilacé à grain fin, mais comprend aussi une bande reconnue de calcaire. La bande de calcaire affleure à la courbe du chemin au sud-ouest du village de Stratford, sur la limite entre les rangs VII et VIII sud, lot 3.

Série du lac Aylmer — Une seu-

(A suivre en page 130)



Une des premières boucheries à Black Lake . . . commerce établi en 1906 — cinquantième anniversaire en mars.

ALPHONSE ROY

NOUS VENDONS EXCLUSIVEMENT DES VIANDES DE CHOIX

213, rue Notre-Dame Tél. 2912

BLACK LAKE

BLACK LAKE ET SON ORIGINE

POPULATION ACTUELLE : 4,400 AMES

D'après les archives et les renseignements, les premières maisons qui ont été construites dans la ville seraient celles appartenant à MM. Gaudias Gosselin et Johnny Poudrier, situées à l'extrémité sud-ouest de la rue Notre-Dame. Celle de M. Gaudias Gosselin existe encore et sa construction remonterait à 70 ans.

Le village "Hupper" est disparu depuis plus de 20 ans afin de permettre à la compagnie Asbestos Corporation Limited d'exploiter sa mine d'amiante.

Avant l'année 1908, Black Lake n'était qu'un petit village connu sous le nom de "Village du Lac Noir"; les affaires municipales et scolaires étaient traitées conjointement avec celles de Coleraine.

Au cours de l'année 1908, un bill de la Législature constituait en corporation de ville La Corporation de la ville de Black Lake. Un conseil municipal fut élu et M. Philippe Poudrier, industriel, a été le premier maire.

En 1910, un système d'aqueduc et d'égouts a été construit.



M. Emilien Maheux,
maire de la municipalité de Black Lake

Voici la liste des maires qui ont présidé aux destinées de la ville depuis son incorporation :

1908 : M. Philippe Poudrier, industriel;
1910 : M. C. D. Paradis, médecin;
1914 : M. Arcadius Roberge, marchand;
1915 : M. Alphonse Boissonnault, boulanger;
1916 : M. J.-Raoul Ouellet, marchand;
1918 : M. Philippe Poudrier, contracteur;
1920 : M. A. Eugène Hudon, marchand;
1922 : M. F.-Xavier Caron, gardien;
1924 : M. Emilien Larochelle, notaire;
1928 : M. Thomas Gagné, marchand;
1931 : M. A. H. Chabot, avocat;
1932 : M. J. Adora Fréchette, restaurateur;
1940 : M. Paul-Henri Nadeau, comptable;
1943 : M. Albert Côté, barbier;
1946 : M. Rosario Bolduc, forgeron;
1950 : M. Albert Côté, gérant C. Populaire;
1952 : M. Emilien Maheux, menuisier.

CONSEIL ACTUEL

M. Emilien Maheux, maire

M. Paul-Emile Champagne, échevin quartier no 1.
M. René Houle, échevin quartier no 1.
M. Agénard Métivier, échevin quartier no 2.
M. Arthur Lafontaine, échevin quartier no 2.
M. Yves Martin, échevin quartier no 3, pro-maire.
M. Emile Huard, échevin quartier no 3.
M. Alphonse Huppé, échevin quartier no 4.
M. Jules Grégoire, échevin quartier no 4.

Noms des secrétaires-trésoriers depuis 1908 :

1o—M. J.-R. Ouellet, de 1908 à 1909;
2o—M. A.-E. Hudon, de 1909 à 1910;
3o—M. J.-A. Sénéchal, de 1910 à 1911;
4o—M. A.-H. Chabot, trésorier de 1911 à 1914; Albert Houle, N.P., greffier de 1911 à 1914;
5o—M. P.-E. Guay, de 1914 à 1927;
6o—M. J.-O. Laplante, de 1927 à aujourd'hui.

Ecole Saint-Désiré . . .

(Suite de la page 129)

riodique mensuel qui pénètre dans les foyers des anciens élèves, apportant des nouvelles et des éditoriaux les plus intéressants et les plus utiles. Les frères Aubert-Joseph, Victorien-Joseph et Luc-Joseph se succédèrent à la direction de l'E. S. D. Présentement le Frère Louis-Pierre dirige l'institution.

En septembre prochain, une spacieuse école moderne accueillera la gent écolière masculine et complètera le cycle du cours d'étude en établissant les classes du cours secondaire 10e et 11e années.

L'Ecole Saint-Désiré occupe, en 1953, le même édifice qu'en 1920, lors de sa fondation. Sept classes (de la quatrième à la neuvième année) sont fréquentées annuellement par 240 élèves. Un Frère Directeur, quatre Frères enseignants et quatre maîtres veillent à l'enseignement et à la discipline de cet intéressant groupe de jeunes.

Depuis quelques années, les collèges classiques et les écoles techniques et commerciales reçoivent annuellement un grand nombre d'anciens élèves de l'école.

Présentement plus de 20 anciens poursuivent leurs études classiques dans les Collèges et Séminaires de la province. Cinq sont au degré universitaire dans différentes facultés de l'Université Laval de Québec. Dix des nôtres sont dans des maisons de formation pour devenir Frères enseignants. Un grand nombre également ont terminé leurs études techniques et commerciales et occupent d'enviables positions dans l'industrie et le commerce.

Parmi nos anciens prêtres ou religieux mentionnons les noms de messieurs les abbés Armand Hébert, [illegible]re Fréchette, Benoît Fréchette, et Henri-Paul Vachon, celui du Révérend Père Armand Chabot, M.S.C., ainsi que ceux des Révérends Frères Ladislas-Marie, Augustin-Félix, Raoul-Joseph, René-Paul, Fulgence, Léon-François, René Jean et Raoul-Jean, de l'Instruction Chrétienne.

La semence jetée en terre, il y a trente-cinq ans, a donné de bons fruits, et la grande famille que forment les élèves, anciens et actuels, de l'Ecole Saint-Désiré sont heureux de rendre hommage au dévouement des vaillants éducateurs qui, depuis 1920, ont dispensé les lumières de la Science et de la Foi à notre jeunesse.

Quelques aspects . . .

(Suite de la page 129)

le large bande de calcaires et d'ardoises de la série du lac Aylmer forme le sous-sol du village de St-Gérard, ainsi que d'une forte partie du lac Aylmer et s'étend en général au nord-est à travers toute la région. Les fossiles recueillis dans les couches mises au jour sur le bord occidental d'une carrière abandonnée sur le lot 22, rang VII, du canton de Weedon, étaient suffisamment conservés pour assigner cette partie de la série au Dévonien inférieur (Helderbergien). Les fossiles des couches sur le bord oriental de cette carrière et du lot 28, rang 11 sud, du canton de Stratford, peuvent etre d'âge onondagan (Dévonien moyen), mais ils sont très métamorphisés et difficiles à déterminer. Il y a d'autres endroits contenant des fossiles. Les spécimens récoltés ont été soumis au Dr T. H. Clark, de l'Université McGill, qui a gracieusement fourni des renseignements dont on trouvera le détail dans le travail de M. Burton.

Série de Serpentine — Cette série de roches intrusives occupe une étendue considérable dans le nord-ouest de la région et forme des collines bien en évidence, y compris le mont Louise et l'étendue au sud-ouest du lac Breeches. Ces roches recoupent clairement la série de Gagné-Brook et les schistes Weedon Aussi le métamorphisme de la série de Serpentine s'est évidemment produit vers la fin de cette intrusion, laissant supposer que la roche n'a subi qu'une seule déformation et est par conséquent d'âge post-dévonien.

Granite et porphyre — Le granite s'est tout spécialement développé dans le sud-est de la carte-feuille, mais des petits culots et des dykes de porphyre et de quartz associés sont très répandus dans toute la région. La roche est très résistante à l'altération et forme de proéminentes collines.

Des dykes de granite et de porphyre quartzifère pénètrent la série du lac Aylmer et son en définition d'âge subséquent au Dévonien inférieur. On peut observer un de ces dykes près du chemin dans l'angle sud-ouest du lot 27, rang 11 sud, du canton e Stratford. Il se relie probablement aux autres granites récents des Cantons de l'Est, dont le granite de "Stanstead" est le type et que l'on croit généralement être d'âge néo-dévonien.



L'école St-Louis, au parc Bellevue de Thetford Mines.

Dépôts quaternaires — Les dépôts de sable et de gravier sont abondants. On les trouve à diverses altitudes et ayant été déposés dans des lits de rivières. Les dépôts sont quelquefois recouverts du canton de Stratford. Il se relie en majeure partie formés depuis la dernière période glaciaire. Leur plus grand développement se trouve dans la vallée occupée par le village de Stratford.

AUTOMOBILISTES . . . pour une mise au point de votre automobile ou un balancement de roues, voyez . . .

ROBERGE FINA SERVICE



Vue extérieure de la station de service Fina.

M. Bernard Roberge, prop.

Coin des routes Nos 1 et 49 Black Lake, Qué.

CORDIALE BIENVENUE A BLACK LAKE POUR NOTRE CONGRES DE 1957



Ci-dessus, le groupe de musiciens de l'Union Musicale de Black Lake, qui seront les hôtes du grand festival de fanfare qui aura lieu au cours de l'été.

LA VILLE DE BLACK LAKE POSSEDE *SON CENTRE MINIER*



1ère rangée, de gauche à droite — MM. Arthur Lafontaine, Emilien Maheux, maire, J.-O. Laplante, secrétaire, Agénor Métivier. — 2ième rangée, de gauche à droite: René Houle, Jules Grégoire, Alphonse Huppé, Emile Huard, Yves Martin, Emile Champagne.

CETTE ANNONCE EST COMMANDITEE PAR

HARTCO STEEL PRODUCTS LIMITED



M. Frank Brayton, co-prop., président et gérant des ventes.



VUE EXTERIEURE DE LA MANUFACTURE HARTCO STEEL PRODUCTS LIMITED



M. Daniel Harton, co-prop. Vice-président et secrétaire-trésorier

Manufacturiers de :

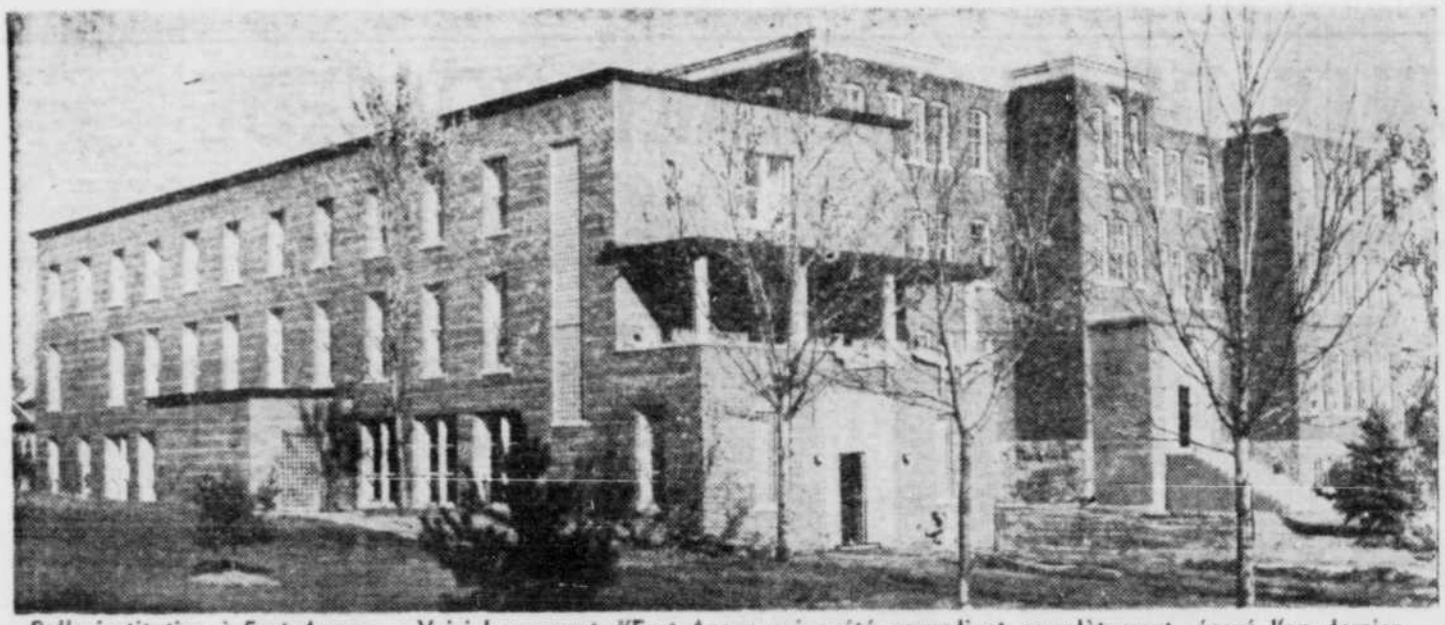
• MACHINERIE SPÉCIALE

Fabrication et érection de :

• MÉTAL EN FEUILLE

C. P. 220 — — TEL.: 2369

BLACK LAKE, QUE.



Belle institution à East Angus — Voici le couvent d'East Angus qui a été agrandi et complètement rénové l'an dernier. Cette maison d'éducation est dirigée par les révérendes soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie.

Dépôts de fer chromé très intéressants dans la région des lacs Breeches et Sunday

Le fer chromé est très répandu dans la série de Serpentine des Cantons de l'Est et une production appréciable mais spasmodique fut tirée de plusieurs gisements. C'est ce que l'on peut lire dans un rapport minier de la province, sous la signature du géologue F.-R. Burton, fait il y a quelque vingt-cinq années.

C'est dire que, si l'exploitation a fait, depuis, certains pas en avant dans ce minerai, la découverte en date de très longtemps et ici nous laissons la parole au géologue, qui parlait ainsi de ces gisements:

"Depuis un peu avant 1900 jusqu'en 1908 la quantité extraite fut assez importante, mais au cours des quelques années qui suivirent elle diminua jusqu'à extinction. Pendant la Grande Guerre, tout spécialement entre 1915 et 1918, les difficultés et le coût du transport océanique des autres pays, ainsi que le prix élevé offert pour le minerai de chrome, stimulèrent le développement, enregistrant en 1918 la plus forte production annuelle, d'environ 21,500 tonnes de concentrés et de minerai brut, évaluées à environ $800,000. La production fléchit ensuite rapidement et n'a pas été de grande importance depuis.

En ces quelques dernières années, la demande pour le minerai chromé, tout spécialement en vue de la fabrication des alliages de chrome, a créé un marché assez favorable, le prix s'élevant jusqu'à environ $24.00 par tonne, f. o. b. ports américains sur l'Atlantique, pour le minerai contenant de 50 à 51% de sesquioxyde de chrome. Le minerai est de la chromite, essentiellement un oxyde de fer chromé, qui se présente dans les faciès les plus basiques de la série de Serpentine. Les gîtes d'une importance commerciale sont généralement lenticulaires ou de forme irrégulière, et la teneur en chrome est variable. Il est donc difficile d'explorer et d'établir une estimation des réserves de minerai.

L'origine du fer chromé de la zone de Serpentine de Québec a été étudiée par Dresser. Il conclut que "les gîtes de minerai résultent de la différenciation du magma de la roche originaire; que leur forme a été modifiée par une action mécanique qu'ils ont subie comme la roche encaissante; et que cette déformation peut s'être produite en partie pendant que la roche avoisinante était encore dans une condition partiellement plastique. Une solution subséquente et une redéposition peut avoir eu lieu jusqu'à un certain point; mais on ne semble pas avoir de preuve certaine de cela, car les petites veinules de chromite qu'on trouve parfois n'ont pas une structure interne qui les distingue des tranches ultra-basiques des parties de la roche intrusive qui contiennent de la chromite".

Plusieurs dépôts

Le rapport Burton (1930-31) se poursuit ainsi: "Plusieurs dépôts de fer chromé existent dans l'étendue présentement à l'étude, dans le voisinage du lac Breeches, dont quelques-uns ont produit une petite quantité de minerai, mais la plupart avant 1900. Les chantiers se sont maintenant effondrés et il est difficile de les examiner.

Un dépôt de fer chromé existe, dit-on, sur une petite île à l'extrémité septentrionale du lac Breeches. Des dépôts importants sont situés dans la partie entre les lacs Breeches et Sunday, sur les lots A, B et C, rang 1 nord, du canton de Garthby.

Lot A, rang 1 canton de Garthby: Ce dépôt se trouve sur la crête du flanc nord-est d'une colline. D'après H. Gosselin, le gîte fut découvert il y a environ 15 ans par MM. Gosselin, de Disraéli. La propriété fut plus tard vendue à C.-L. Campbell, de Toronto, qui en obtint la "patente" en 1920. Un petit puits incliné d'environ 20 pieds sur 25 fut foncé, suivant M. Gosselin, à une profondeur d'environ 25 pieds. Il est maintenant en grande partie effondré et rempli d'eau. On ne peut observer que très peu de fer chromé dans le toit ou les parois, et le mur est caché par des amoncellements de déchets. Il y a une petite halde de minerai de basse teneur, mais apparemment la propriété n'a jamais atteint le point de production.

Lots B et C, rang 1, et lot 8, rang 11 nord, canton de Garthby: — Ce qui semble être le dépôt de fer chromé le plus important dans le district est situé dans le canton de Garthby à l'angle des lots B et C sur la ligne de division des rangs 1 et 11 nord, et s'étend apparemment dans le lot 8, rang 11 nord (le district observé ici s'étend à ce que l'on appelle géologiquement les "environs du lac Aylmer"). Malheureusement la propriété est divisée. Le lot B fut

(A suivre en page 133)



La gare du Québec Central à East Angus.

La télévision à son meilleur

CHEZ

AUGUSTIN BINETTE

MARCHAND DE MEUBLES

- Radios
- Laveuses
- Accessoires électriques



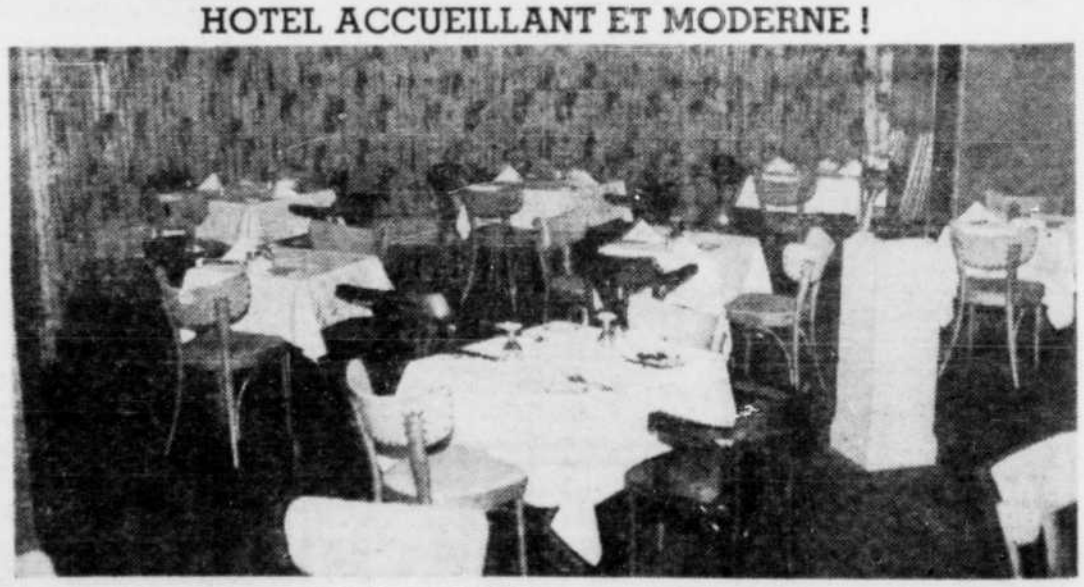
TELEVISION

RCA VICTOR

124, coin St-Désiré et St-Denis

BLACK LAKE Téléphone 2955

HOTEL ACCUEILLANT ET MODERNE !



Une vue de la somptueuse salle à dîner de l'Hôtel Panorama de Black Lake, reconnu pour son excellente cuisine. D'après la photo, nous démontrons que l'ameublement de cette salle à dîner a été vendu par SHERBROOKE HOTEL & HOSPITAL EQUIPMENT.

ROMEO VILLENEUVE, prop.

2446 ouest, rue King — Tél. LO 2-8980 — Sherbrooke

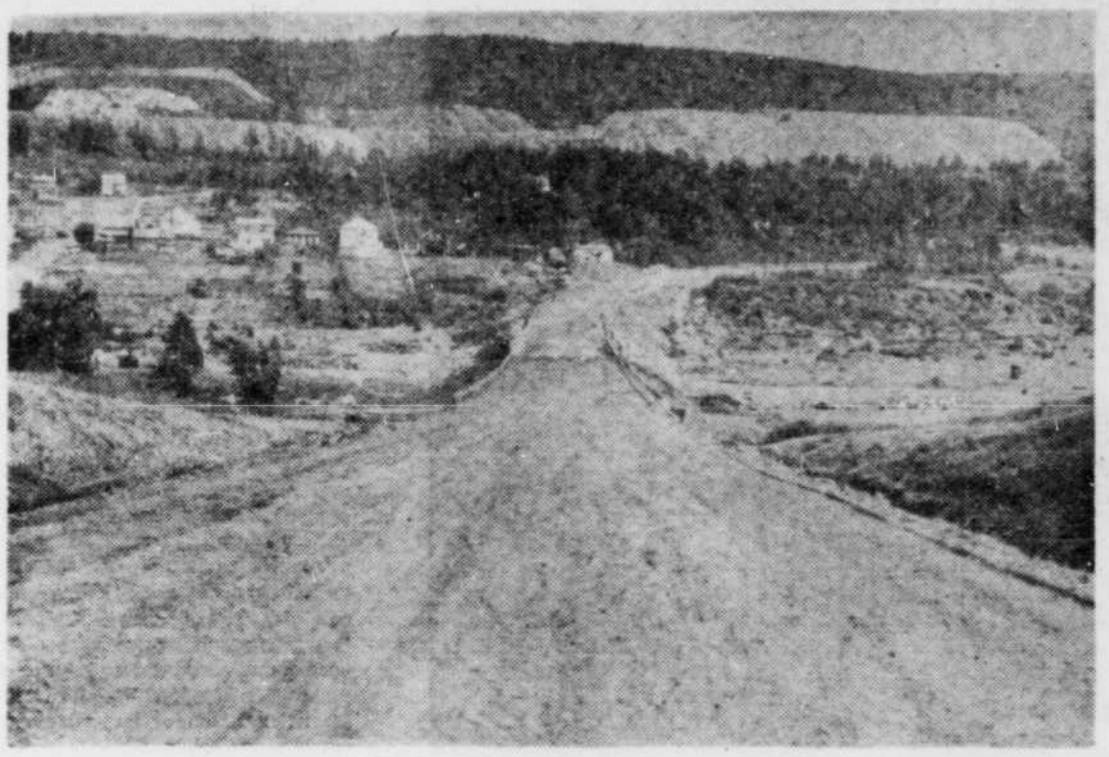
TOURISTES ET VOYAGEURS — CORDIALE BIENVENUE A

HOTEL PANORAMA

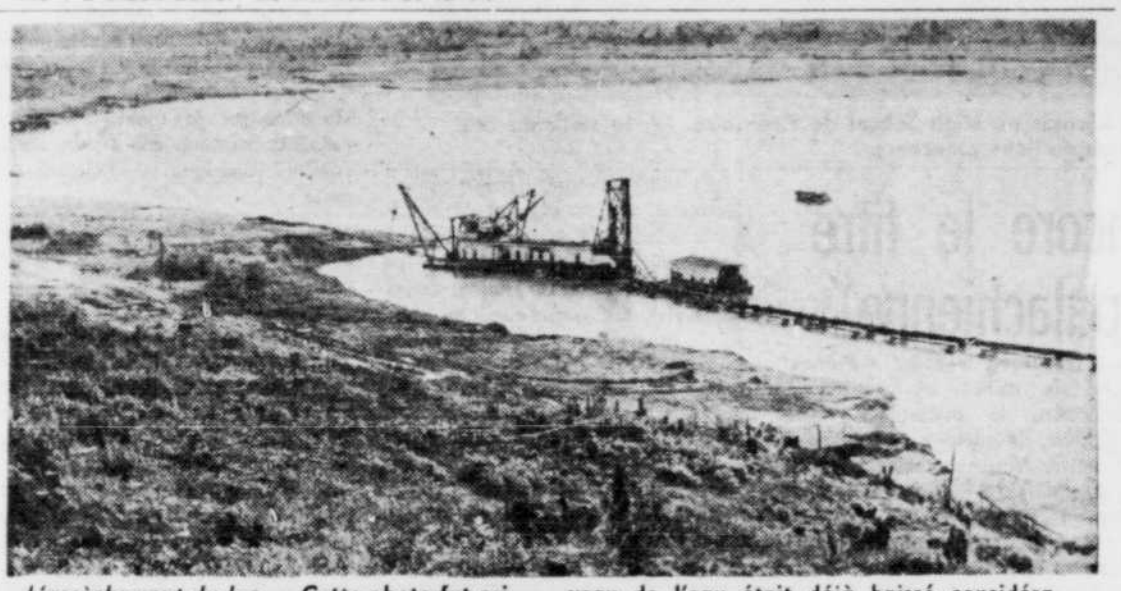
M. LUC VACHON, prop.



Routes rurales Nos 2 et 49 — Tél. 2350 — Black Lake, Qué.



La route No 1 à Black Lake — Cette photo représente un tronçon de la nouvelle route No 1 à Black Lake. Le ministère de la Voirie y a fait construire des ponts et des ponceaux.



L'assèchement du lac — Cette photo fut prise du plus haut sommet de la nouvelle route No 1, près de Black Lake. On remarque, qu'à cette époque, soit l'an dernier, le niveau de l'eau était déjà baissé considérablement. Le bateau-pompe que l'on voit à l'action fut construit par le chantier Davis, de Lauzon.

Dépôts de fer chromé très . . .

(Suite de la page 132)

acheté au gouvernement par MM. Gosselin peu avant 1898 et fut vendu beaucoup plus tard à M. Campbell, en même temps que le lot à M. Léonard et d'autres acquirent le lot C du gouvernement, de même que les lots 5, 6, 7 et 8 du rang 11 nord, vers l'année 1894, qui sont tous maintenant la propriété du professeur A. Boyer, de Montréal. Le dépôt de fer chromé se présente sur le flanc d'un escarpement à pente raide. Presque tous les chantiers se sont maintenant effondrés et on ne peut les examiner que très difficilement.

Sur le lot 8, rang 11 nord, près de l'angle des lots B et C, rang 1, une excavation d'environ 15 pieds de largeur fut creusée dans l'escarpement sur une pente de 20 degrés, à une profondeur d'environ 25 pieds. A environ 400 pieds au sud-ouest de cette excavation, une galerie à flanc de coteau, que l'on dit avoir 100 pieds de longueur, est orientée No. 30o.

Sur le lot C, rang 1, à 50 pieds au nord-est de la borne des lots B et C, une tranchée de 15 pieds de largeur a été creusée à une profondeur considérable le long de la colcine, sur une longueur de 125 pieds. De cet endroit, la tranchée se dirige sur une courte distance à angle droit par rapport à l'escarpement en formant un "L". Les deux excavations sont en partie remplies de déchets.

Très haute qualité

Sur le lot B, à 75 pieds des deux excavations sur le lot C et à de 50 à 75 pieds plus haut, il y a une fosse de 25 pieds de longueur et de plusieurs pieds de largeur, inclinée au sud-est en descendant la colline, vers le lot C. On dit qu'elle est assez profonde et qu'on s'est servi d'un derrick dans les opérations.

Le volume des terrils de roche, des bouts de voies ferrées et de nombreuses excavations, tout indique une période assez active à un moment dans l'histoire de ces dépôts. Obalski dit que MM. Léonard et autres exploitèrent le dépôt sur le lot C de l'automne de 1894 jusqu'en 1896, alors qu'il fut abandonné à cause de la venue d'eau dans les fosses. Il y eut une production de "400 tonnes d'un minerai de très haute qualité qui fut expédié, certains chargements ayant donné jusqu'à 55%". Le travail se faisait à la main. Le minerai était très friable et on devait l'expédier dans des sacs".

Perspectives

Comme on le voit, l'exposé précité mérite considération. Donnons maintenant le résumé de cette étude du géologue Burton: "De ces dépôts de fer chromé, celui qui se trouve à l'angle des lots B et C semble offrir les meilleures perspectives. Les deux autres peuvent avoir une certaine valeur, mais leur état actuel ne permet pas de les examiner.

Les propriétés sont d'un accès plutôt difficile. Elles se trouvent à neuf milles de Disraéli, sur le Québec-Central, dont 6½ par une route montagneuse, une partie étant en très bon état, et le reste, 2½ milles, à travers le bois et le lac Breeches. Pendant la courte période de production en 1918, le minerai était transporté sur le lac sur des chalands et les frais de transport ont dû être élevés.

L'auteur serait d'avis que les propriétaires des divers gisements devraient en venir à une certaine entente par laquelle une seule option pourrait être obtenue sur tous ces "prospects", surtout les lots B et C, rang 1, et le lot 8, rang 11 nord, et alors, s'ils prévoient eux-mêmes ou une compagnie du dehors que les conditions le justifient, de les faire examiner à fond. Ces recherches entraîneraient un déboursé considérable, dont une partie pourrait être défrayée à même les premières ventes de minerai, vu que les travaux n'exigeraient pas un outillage perfectionné.

Il n'y eut qu'une très petite production de ces dépôts au cours des années de guerre, alors que l'exploitation était stimulée par des prix normalement élevés et des considérations patriotiques; mais la raison de ce faible rendement peut résider dans le fait que la propriété est divisée. On dit que le fer chromé est exceptionnellement pur et se prête à la concentration. Il est considérablement disséminé dans la péridotite sur toute la montagne et il se peut que d'autres dépôts exploitables y soient découverts".

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune!



Vue de l'extérieur de cet établissement de chaussures où vous trouverez des chaussures pour tous les membres de votre famille. (Voir notes historiques dans cette section).

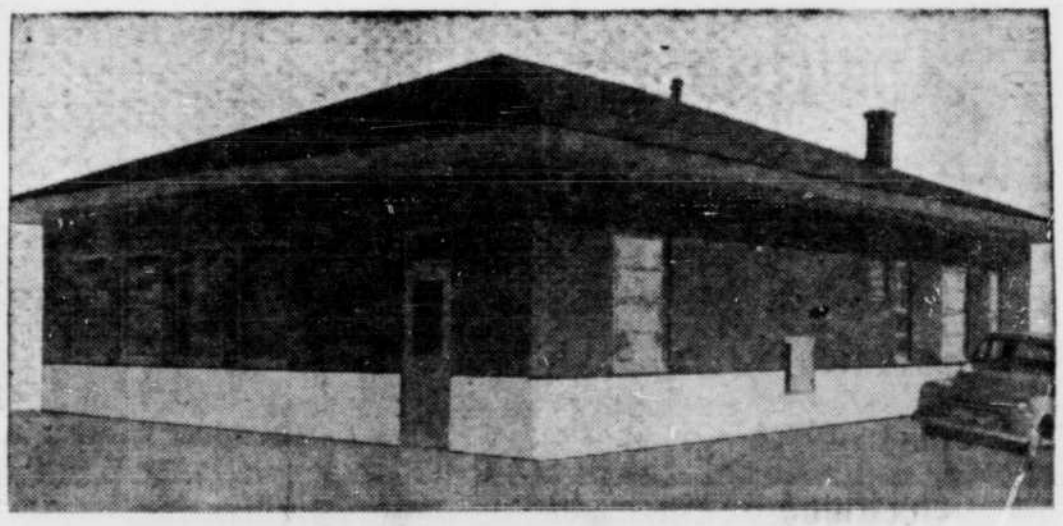
J.P. Bélanger

MARCHAND DE CHAUSSURES — CORDONNIER

TELEPHONE 2989-R

335, RUE ST-DENIS BLACK LAKE

LA SANTÉ PAR LE LAIT...



La Laiterie Lallier

Joseph Lallier, propriétaire

PRODUITS DE CONFIANCE D'UNE QUALITE DONT L'EXCELLENCE SERA RECONNUE DU PUBLIC

Notre installation moderne, notre grand souci de la propreté, notre livraison dans des conditions sanitaires idéales sont vos garanties de satisfaction.

423, rue ST-DESIRE Tél. 2746 BLACK LAKE



A COOKSHIRE — Deux nouvelles classes et un gymnase ont été ajoutés au High School de Cookshire. A la suite de ces importantes améliorations, la bâtisse mesure 74 pieds par 36 et compte deux planchers.

Le comté de Compton conserve encore le titre de "Royaume de la plate-forme apalachienne"

Le comté de Compton, dans les Cantons de l'Est, est le royaume de la plate-forme apalachienne: elle s'y déploie largement entre les deux chaînes de monts dites rangées du centre et de l'est, dont elle forme la vallée. Le niveau moyen en est très élevé: il oscille entre 1,200 et 1,800 pieds, sauf le long d'une bande de quelques milles de largeur disposée parallèlement à la ligne nord-ouest du comté et confinée en grande partie au bassin immédiat de la rivière Saint-François.

Au nord de Scotstown, un îlot de collines l'interrompt: elles dépassent de 300 à 600 pieds et de façon plutôt brusque le relief avoisinant.

A six milles au sud-est de Scotstown, le majestueux Mont Mégantic, de quelque sept milles de diamètre, dresse sa masse imposante à une altitude de 3,625 pieds. D'un niveau de base de 1,225 pieds, il s'élève à 2,400' en un trajet relativement court.

Au sud du comté, dans le canton Hereford, et en gagnant le nord-est tout au long de la frontière canado-américaine, constituée par les hauteurs du ruisseau Hall et celles de la rivière Connecticut, une chaîne de monts dresse sa masse imposante et d'une altitude de 2,800 pieds au mont Hereford, ils rebondissent jusqu'à 3,875 pieds au mont Gosford à l'extrême sud de Frontenac.

Le paysage de la plate-forme est cependant loin d'être monotone; l'observateur a vite fait d'y déceler une série de plateaux tantôt déchirés par les vallées, tantôt surmontés de collines et se haussant graduellement de 700 à 1,800 pieds vers le sud-est.

L'altitude n'effraie pas les défricheurs. La paroisse "La Patrie gît au pied du mont Mégantic à 1,300 pieds d'altitude, Labonneville apparaît à 1,600 pieds et Chartierville au sud-est du comté domine à 1,700 pieds". Le secteur sud-est du comté est cependant l'une des parties les moins peuplées des Cantons de l'Est et le réseau routier y est moins développé qu'ailleurs.

Cours d'eau :

La partie sud de Compton se draine par la rivière Hall, tributaire de la rivière Coaticook. Ainsi nos voisins du sud reçoivent les eaux d'un bassin de drainage d'environ 100 milles carrés.

Tout le reste du comté déverse ses eaux dans la rivière Saint-François par l'intermédiaire de nombreux affluents, orientés sud-est, nord-ouest, et dont les principaux sont: la rivière Salmon du Nord, la rivière Eaton et la rivière Salmon du Sud. Notons que la rivière Saint-François, de part et d'autre d'East Angus, coupe une des encoignures du comté sur une longueur d'une dizaine de milles.

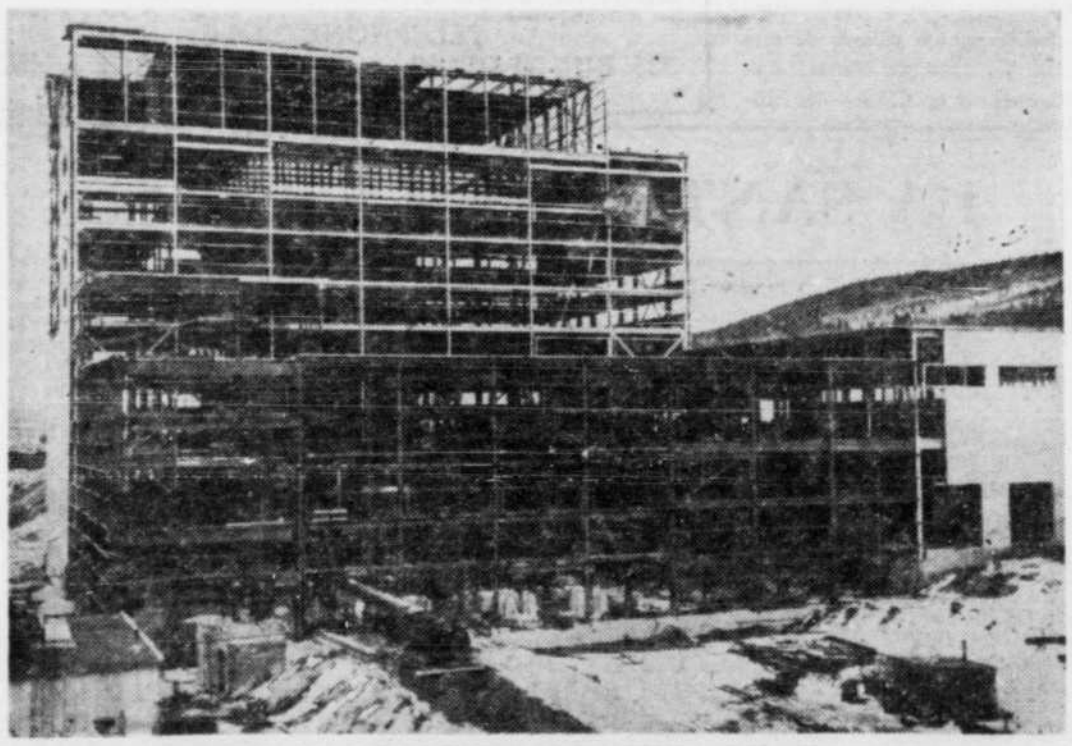
La Salmon du Sud pénètre dans Compton par Martinville et se rend jusqu'aux contreforts des monts Hereford sur le sommet desquels passe la hauteur des terres entre l'océan Atlantique et le Saint-Laurent.

La rivière Eaton dont l'embouchure est située un peu au sud de East Angus arrose toute la partie centrale du comté et vient longer les hauteurs du ruisseau Hall, face au New-Hampshire. Elle se ramifie dans tous les sens et finit par se perdre dans les nombreux replis de la plate-forme sans qu'un seul lac ne vienne grossir son débit.

La Salmon du Nord draine tout le nord-est du comté; elle capte les eaux de cinq affluents dignes

(A suivre en page 136)

SOURCE DE RICHESSE MINIERE !



UNE VUE DE L'ENSEMBLE DE CETTE IMPORTANTE COMPAGNIE MINIERE, AUTREFOIS LE LAC DE BLACK LAKE

CES PHOTOS ILLUSTRENT BIEN LE DEVELOPPEMENT DE CETTE FORMIDABLE ENTREPRISE MINIERE ET L'AMENAGEMENT DE CETTE NOUVELLE INDUSTRIE DANS CETTE REGION



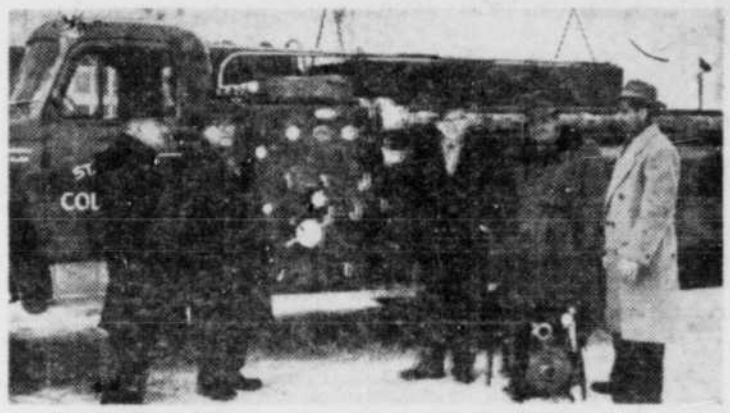
LAKE ASBESTOS OF QUEBEC LIMITED

située Route No 1, entre COLERAINE et BLACK LAKE, QUE.

LA MUNICIPALITE DE ST-JOSEPH DE COLERAINE

SITUEE DANS LE COMTE DE MEGANTIC

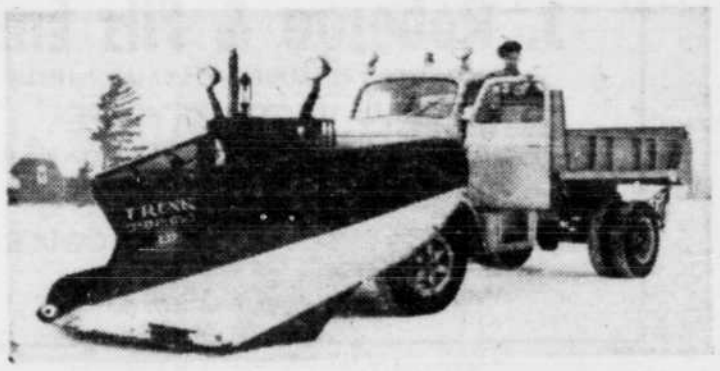
souhaite à tous la plus cordiale bienvenue



Personnalités de Coleraine : de gauche à droite : M. Arthur Lamontagne, conseiller, Son Honneur le maire Joseph Proulx, M. Louis-Georges Vaillancourt, secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Joseph de Coleraine, MM. Maurice Roy et Hervé Garon, conseillers.



Quelques membres de l'escouade des pompiers de Coleraine. Debout, en bas, MM. Hughes Proulx, Roland Blouin; assis sur le camion à incendies: MM. Roger Beaulieu, Georges Marceau, Nelson Daigle. L'équipe des pompiers volontaires compte quinze membres.

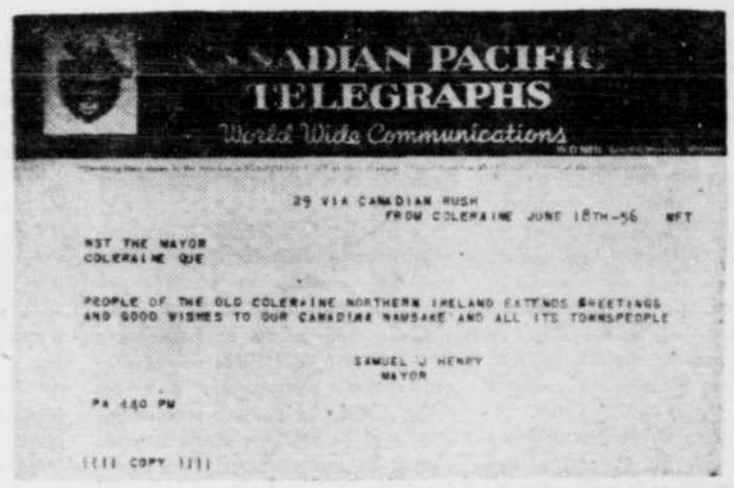


M. Nelson Daigle conduit la niveleuse automatique, propriété de la municipalité de St-Joseph de Coleraine.

CENTRE IMPORTANT DE l'AMIANTE



Le chef de police et des pompiers de Coleraine, M. Lorenzo Marceau.



Reproduction d'un message télégraphique reçu au cours de l'été dernier dans lequel la population de Coleraine, Irlande du Nord, présentait ses voeux et amitiés aux citoyens de Coleraine, Québec. On sait que les premiers colons, partis de Coleraine, Irlande du Nord, vers 1860, donnèrent au Canton qu'ils venaient défricher le nom de la patrie qu'ils avaient quittée.



PHOTO DU CONSEIL — Assis de gauche à droite: M. le conseiller Ernest Drouin, Ls-Georges Vaillancourt, sec.-trés., Son Honneur le maire, M. Jos. Proulx, le conseiller Arthur Lamontagne. — 2ième rangée: Conseillers Maurice Roy, Emile Blouin, Patrice Dussault et Hervé Garon.





Le Bureau de Poste de Disraéli.

Coleraine a connu sa large part de progrès au cours de l'année 1956

L'aviateur qui eût pu survoler la région des Cantons de l'Est, vers 1860, eût sans doute été fort étonné de découvrir, sur les bords du Lac Noir dans le comté de Mégantic, des établissements de colons. Là, vivaient une poignée d'Irlandais, venus de la ville de Coleraine, dans le canton de Londonderry, en Irlande du Nord.

Ces bâtisseurs de pays, à l'instar d'autres colons, s'étaient frayé un chemin à travers la forêt, et défrichaient l'endroit de ce qui est devenu précisément, une des plus formidables exploitations minières du siècle, sous l'égide de la compagnie Lake Asbestos Of Québec Ltd.

De ces pionniers, nul descendant semble-t-il subsiste dans la région. Toutefois, le "vieux" Coleraine existe toujours; témoin, le télégramme parvenu récemment dans lequel la population par la voix de son maire, présentait ses civilités à sa soeur canadienne.

Nous connaissons peu du genre de vie que menaient les premiers colons; nous pouvons présumer qu'il était identique à celui des colons Canadiens-Français du temps.

C'est en mémoire du pays qu'ils avaient quitté, que les premiers colons appelèrent le canton érigé en 1864, du nom de Coleraine, telle mention étant inscrite au cadastre officiel du canton de Corelaine.

a—Le territoire de la Municipalité Saint-Joseph de Coleraine, mis à part quelques lots annexés du canton Irlande.

b—Une partie importante du territoire de la ville de Thetford Mines, cette partie étant exactement les lots 30, 31, et 32 du rang "C" de Coleraine.

c—La presque totalité du territoire sous la juridiction de la Ville de Black Lake.

C'est avec fierté que le Canton de Coleraine, et la Municipalité mère ont regardé grandir leurs fils, se réjouissant de leurs succès.

Parmi les personnes qui ont été appelées à diriger les destinées de la Municipalité St-Joseph de Coleraine, mentionnons le premier maire, Monsieur Télesphore Fréchette, Messieurs, Roberge, Gagné, T. Roy, Moïse Cadorette, Ernest Rousseau, Jeffrey Morin, Jos Croteau, Ludger Harton, Philippe A. Roy, et Jos Proulx, maire actuel, pour ne nommer que ceux-là.

Aujourd'hui, la Municipalité de Coleraine, se classe bonne première en tête du comté de Mégantic, en ce qui a trait à la valeur imposable (section des Municipalités régies par le Code Municipal), avec quelque trois millions d'évaluation imposable.

Le village desservi par la compagnie de chemin de fer Québec Central Ry. possède les services publics tels que aqueduc, égoûts etc.

L'an 1956 a vu se parachever l'organisation de la lutte contre l'incendie avec l'acquisition d'un camion citerne et d'autres accessoires, ainsi que la création d'une brigade contre les incendies qui s'est signalée à l'attention des inspecteurs du Commissariat des Incendies de la Province. Cette brigade de quelque quinze pompiers volontaires, est sous la direction compétente d'un chef permanent, Monsieur Lorenzo Marceau, qui cumule également les fonctions de directeur du service de police et surintendant général des travaux.

Le service des vidanges est hebdomadaire durant l'été, et bimensuel durant l'hiver.

Depuis décembre 1956, la municipalité possède son propre équipement motorisé pour le déblaiement des routes durant l'hiver. Cet équipement s'avérera précieux pour les travaux de voirie durant l'été.

Le service d'ordre, autre réalisation 1956, a instauré le couvre-feu. Par règlement, la loi des véhicules moteurs de la Province de Québec, est maintenant appliquée.

Les responsables du service d'ordre sont: le chef, Lorenzo Marceau, assisté de deux constables, Messieurs Roland Blouin et Roger Cadorette.

Les contribuables de Coleraine sont propriétaires d'un vaste terrain, à proximité du village de Coleraine et de la voie ferrée, qui conviendrait parfaitement à tout genre d'industrie désirant se fixer au coeur de la région de l'amiante.

Les finances sont en excellente santé à Corelaine. Les taux des différentes impositions fiscales peuvent se comparer avantageusement à ceux des municipalités avoisinantes. D'autre part les contribuables de Coleraine possèdent un sens profond de leurs responsabilités civiques; le fait qu'ils aient acquitté leurs impôt fonciers dans une marge de 99% et une fraction, en 1955, en est un éloquent témoignage.

Par sa situation géographique, le territoire de Coleraine est placé au coeur même de la chaîne amiantifère qui court de la Beauce à Asbestos. Son sous-sol est d'une richesse fantastique. Qu'il nous suffise de nommer les exploitations Normandie Mine, Vimy Ridge, Lake Asbestos Of Quebec Ltd., Cameron Mine et les projets Provincial Asbestos Guilmont Mine, Pentagon Mining, etc. etc., pour donner un faible aperçu de cet avancé.

Ces différentes industries font de Coleraine un des pilliers économiques de la région. Certes, la population a ses problèmes; problèmes "crise de croissance"; il est certain toutefois, que le temps (ce grand remède efficace) stabilisera les choses à la grande satisfaction de tous.

Quoi qu'il en soit, une chose demeure: la municipalité de Coleraine n'a rien à envier à ses soeurs, proches ou éloignées, puisqu'elle possède outre la richesse énorme de son sous-sol les principaux services publics propres au bien-être de sa population de même que des perspectives prodigieuses et sans borne pour l'avenir.

Le comité de . . .

(Suite de la page 134)

de mention: les deux premiers: les ruisseaux Rouge et Moffat baignent respectivement le nord et le centre du canton Lingwick dans le nord du comté; l'Otter Brook passe paresseusement au nord du mont Mégantic, au travers du marais dit Scotstown Bog, et va rejoindre dans Frontenac les hauteurs du ruisseau Felton, la véritable source du Saint-François; les ruisseaux Mountain Brook et Chesham encerclent la plus grande partie du mont Mégantic par des ramifications capricieuses. Le bras principal de la rivière Saumon se subdivise au sud du village La Patrie en deux petits cours d'eau dont les nombreuses ramifications vont se perdre sur les hauteurs de la rivière Connecticut, au sud de Compton et de Frontenac.

Sur la plate-forme proprement dite, par des lacs, dès que surgissent les collines on les voit apparaître.

Au sud du comté en bordure de la frontière, on trouve à 1,300 pieds d'altitude le beau lac Wallace; disséminé dans les monts Hereford, on en voit trois autres assimilables à des étangs, un quatrième, le lac Lindsay, gît au pied des monts au sud-ouest de Saint-Malo.

A l'extrême nord du comté au travers des monts, signalons les lacs Moffat (1,222' d'altitude), et Magil (1,203') à l'ouest de Gould. Près du point de rencontre des lignes de division Wolfe-Compton - Frontenac, deux autres apparaissent: on les nomme Island Pond (1,068') et Hind Pond (1,124').

A titre d'exception, enregistrons la présence de trois étangs dispersés sur la plate-forme, l'un à Scotstown, l'autre à Sawyerville et le dernier à mi-chemin entre Saint-Isidore d'Auckland et Martinville.

Le système de drainage tel que bâti par la nature présente certaines imperfections; ainsi au point où la rivière Saumon du Nord pénètre dans Compton, on trouve une savane ramifiée de près d'un mille carré de surface; plus à l'est, sur la rivière Rouge, au point où fourche cette dernière, en apparaît une autre de plus de 1,000 acres.



Vue de l'extérieur du magasin général J. Roberge & Fils Enr. situé à Coleraine.

LE PLUS VIEUX MAGASIN GENERAL
ETABLI A COLERAINE

J. Roberge & Fils Enr.

AGENTS DES PEINTURES "CANADA PAINTS"
LINGERIE DE TOUTES SORTES
EPICERIE — PHARMACIE — FERRONNERIE

1ère AVENUE COLERAINE

(Voir notes historiques dans cette section)

Dépositaire des fameuses peintures
B. H. HENDERSON



VUE EXTERIEURE DE L'EPICERIE

Georges Vaillancourt

EPICERIES DE CHOIX
FRUITS — LEGUMES
POISSONS FRAIS

2ième AVENUE COLERAINE

INVITATION AUX AUTOMOBILISTES!



GARAGE
BOURGAULT

A. Bourgault, prop.

REPARATIONS GENERALES
PEINTURE — DEBOSSAGE

Confiez-nous votre voiture en toute confiance

Téléphone: 2602-s-2

RR. No 1 COLERAINE



Le couvent de Disraéli.

Aspect physique du comté de Wolfe

La partie nord du comté de Wolfe, environ le tiers de la superficie totale, passe en plein dans la chaîne Sutton et offre en conséquence une topographie très tourmentée. Les dénivellations locales dépassent 1,100 pieds. Au travers de ce relief confus, les cours d'eau ont bataillé ferme pour trouver leurs voies; ainsi sur le mont de 1,575 pieds situé entre les lacs Nicolet et Sunday, les trois hauteurs de terres des rivières Bécancour, Nicolet et Saint-François viennent se rencontrer.

Dans le canton Wolfestown, le village de Saint-Fortunat (1,350') est encaissé entre une rangée de collines dont l'altitude varie entre 1,800 et 1,950 pieds au-dessus du niveau de la mer. Au nord de la baie de Disraéli (Lac Aylmer) le mont Lemay s'élève à 1,500'; plus à l'ouest, le mont Belmina surplombe de 600 pieds la vallée avoisinante.

Près des sources de la rivière Plate, au nord du pic Nadeau (1,500') se dresse une masse imposante dont l'altitude dépasse 1,000 pieds.

Dans le centre du comté règne la plate-forme apalchienne à relief modérément ondulé; cependant elle n'est pas uniforme, car une rangée de collines, sorte d'appendice accroché à la Serpentine Belt (Mont Sutton) la traverse à demi; cet appendice commence au mont Louis (1,625') passe au nord-est du lac Nicolet et se termine au mont Ham (2,300'). De part et d'autre du village de Saint-Adrien surgissent deux autres collines, les monts Adrien (1,450') et Little Ham (1,500') dont les sommets dépassent de 500 à 600 pieds la plaine avoisinante.

Au sud du comté apparait une seconde chaîne de monts appelée par M. Blanchard, "la rangée du centre". Au nord de la rivière Saint-François, elle prolonge jusqu'au lac Weedon, les monts Stoke, situés dans le comté de Richmond; dans ce parcours l'élévation des collines passe de 1,400 à 1,500 pieds.

Cette chaîne reprend au sud des fourches des rivières Saint-François et Salmon pour se prolonger en une série de collines qui viennent mourir définitivement au sud-ouest du lac Saint-François, non sans avoir eu un soubresaut qui porte l'élévation à près de 1,900 pieds au sud du lac Elgin.

La bande de Piedmond effleure à peine le comté le long du Saint-François et de la rivière Nicolet à leurs altitudes les plus basses.

Lacs et cours d'eau :

La rivière Bécancour, par l'intermédiaire de deux affluents secondaires, les rivières aux Pins et Blanche, pénètre par le nord du comté à une profondeur d'environ douze milles et draine une superficie approximative de 70 milles carrés.

Plus à l'ouest, la Bulstrode, affluent de la Nicolet, collecte les eaux d'un bassin d'une vingtaine de milles carrés dans le nord-ouest du canton de Wolfestown.

Tout le secteur nord-ouest du comté, soit près de 40% de la superficie totale, alimente la rivière Nicolet qui déploie ses nombreux affluents jusque sur les hauteurs des deux chaînes de monts dits : "Rangées de l'ouest et du centre".

Le cours d'eau sans contredit le plus important du comté, la rivière Saint-François, arrose à lui seul plus de la demie sud-est du comté. Un seul de ses affluents, la rivière Salmon du Nord, est digne de mention : son embouchure est située un peu au sud du lac Weedon.

Les trois principaux lacs du comté ne sont que des élargissements de la rivière Saint-François; ce sont, en remontant les eaux : les lacs Weedon (798 pieds d'altitude), le lac Aylmer (813') et le grand lac Saint-François (951'). Ces deux derniers lacs dessinent un grand fer à cheval. L'ouverture est parsemée des lacs : Indian (951'), Barbue (972'), aux Iles (1,001'), et Tor (977').

De part et d'autre de la vallée du Saint-François, on trouve une floraison de 17 petits lacs de 100 à 500 acres de superficie. Sur la plate-forme apalachienne, dans le bassin de la Nicolet, un seul lac sur quatre mérite mention : le lac Nicolet (1,148').

Sur les hauteurs de la rivière aux Pins, trois lacs offrent un bel attrait touristique. Ce sont les lacs East, (1,027') Breeches (1,167), et Sunday (1,218').

Il convient de ne pas passer sous silence le lac Elgin (890'), au nord-est du lac Aylmer.

En général, le drainage est bon, sauf près de l'embouchure de la rivière Salmon, du Nord, où l'on voit de part et d'autre du Saint-François deux savanes d'envergure couvrant chacune plus d'un mille carré de territoire et à deux milles au nord du lac Nicolet où en apparaît une autre d'environ 500 acres.

Sur la plate-forme apalachienne, on relève une vingtaine de petites savanes sans envergure (50 à 300 acres) disséminées principalement en bordure des cours d'eau.



Le presbytère de Disraéli.

L'eau de Javel que vous employez fut découverte par un chimiste français

Lors d'une entrevue avec Monsieur C. R. Angers, Gérant du Québec de la COMPAGNIE JAVEX LIMITEE, celui-ci nous donna un résumé très intéressant de l'histoire de sa compagnie.

"Théoriquement", de dire Monsieur Angers, "notre compagnie fut fondée en 1792 par un chimiste français de renom. En effet, Claude Louis Berthollet, brillant chimiste français du XVIIIème siècle fit la découverte de l'eau de Javel après des recherches intenses. N'est-il donc pas logique que JAVEX, une eau de Javel concentrée moderne, soit manufacturée par une compagnie ayant eu ses origines dans le Québec!"

"Notre compagnie remonte à l'année 1922, alors que nous étions agent fournisseur de produits pour buanderies et nettoyeurs. Nous manufacturions alors de l'hypochlorite de soude que nous vendions aux industries, aux buanderies, aux institutions ainsi qu'à des milliers de petit vendeurs d'eau de Javel diluée".

"Vers 1930 il y avait plus de 3,400 marques différentes d'eau de Javel dilués vendues à travers le Canada. La plupart étaient fabriquées au hasard, dans des hangars ou des caves, mélangées comme-ci comme-ça et embouteillées dans toutes sortes de bouteilles de whisky ou de vin pas toujours très propres."

"C'est en 1935 que notre compagnie mit sur le marché une eau de Javel concentrée sous le nom de "JAVEX" marque déposée actuelle."

"L'eau de Javel concentrée JAVEX est manufacturée scientifiquement sous la direction de chimistes diplômés. Une bouteille de JAVEX équivaut à 5 bouteilles d'eau de Javel diluée."

"JAVEX, grâce à sa pureté et à sa force contrôlée a toujours été un produit uniforme que l'on peut employer en toute confiance."

"De plus en plus améliorée depuis son avènement sur le marché, l'eau de Javel concentrée JAVEX est depuis longtemps la favorite de la ménagère canadienne d'un bout à l'autre du pays."

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !



ALLAIRE BA SERVICE

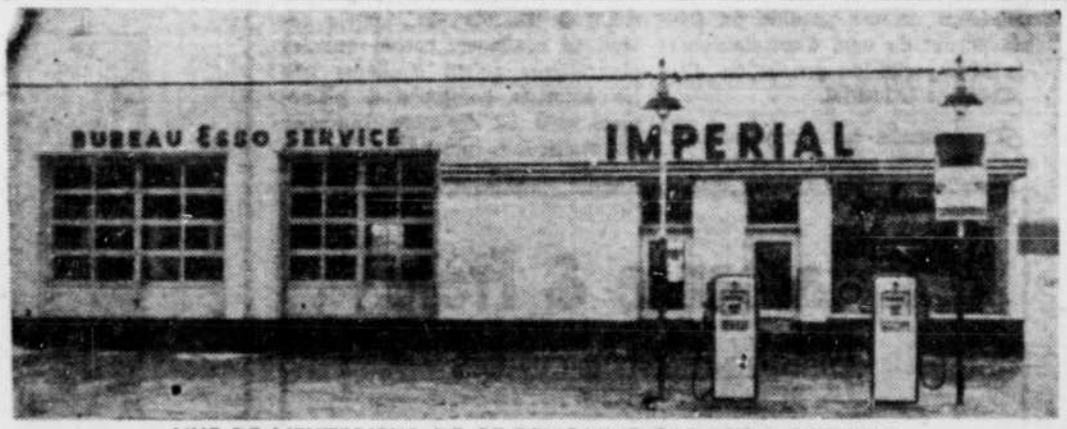
Théoval et John Allaire, co-props

● Lavages ● Graissages ● Réparations de pneus
● Pneus Goodyear

Vendeurs de chars neufs et usagés de toutes marques

Coin Champlain et Champoux

Téléphone 7 DISRAELI



VUE DE L'EXTERIEUR DE CE RENOMME GARAGE A DISRAELI

GARAGE J. T. BUREAU

Représentant ESSO Vendeur DODGE — DESOTO

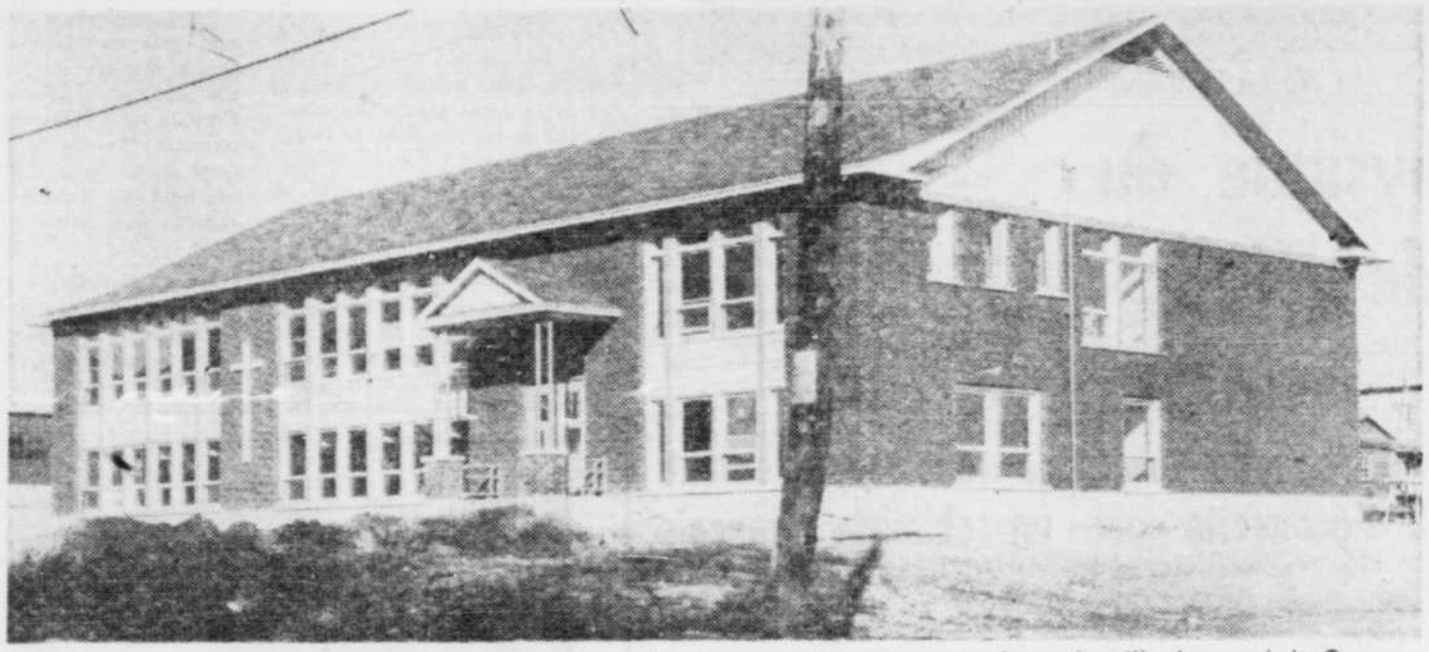
VENDEUR ESSO IMPERIAL

REPARATIONS GENERALES
DEBOSSAGE — PEINTURE
SERVICE DE REMORQUAGE
JOUR ET NUIT

AVENUE CHAMPLAIN — Tél. 23-s-3 — Disraéli



Cinquième anniversaire à Disraëli — On voit ici l'Harmonie de Disraëli, dont le directeur musical est M. J.-T. Poulin. Cet important corps de musique a célébré l'an dernier son cinquième anniversaire de fondation.



Belle école à East Angus — Voici une nouvelle maison d'enseignement de cette progressive petite ville du comté de Compton. Il s'agit de l'école St-Joseph, située rue Angus, dans le nord de la ville.

Avec la Banque Can. de Commerce

Excellente année prévue au pays et, parmi les indices, affluence constante de capitaux étrangers

Les pronostics relatifs à l'activité économique aux Etats-Unis en 1957 sont optimistes. Dans sa revue des affaires, la Banque Canadienne de Commerce souligne que les dépenses de capital vont rester aux niveaux actuels ou au-dessus pendant presque toute l'année, en partie à cause d'un report de 1956 résultant de pénuries de matériaux analogues à celles qui ont atteint l'économie canadienne, mais on considère comme possible un fléchissement du taux d'accroissement de la capacité de production d'équipement industriel.

La demande des consommateurs pour les biens périssables et les services va continuer à monter et aider à contrebalancer tout recul de la demande des biens durables. La mise en chantier de nouvelles maisons va rester à peu près au niveau du second semestre de 1956. Les dépenses militaires fédérales et les dépenses croissantes pour la "banque du sol" et la construction de routes aideront à maintenir l'activité économique à un niveau élevé. La politique de restriction du crédit de la Réserve Fédérale devrait se continuer, encore que les observateurs soient confiants que les autorités comprennent pleinement qu'il est désirable d'atténuer les restrictions aussitôt qu'un ralentissement injustifié du rythme des affaires se manifestera.

La Banque observe que le maintien de la prospérité aux Etats-Unis va rester un facteur important du niveau d'activité au Canada, vu l'apport de nos industries d'exportation à l'économie intérieure. Le rapport entre la politique de crédit de nos deux nations et les taux d'intérêt vont aussi continuer à influer sur la prospérité du Canada; l'afflux constant du capital américain attiré par les meilleurs rendements au Canad stimule les investissements et procure les devises étrangères requises pour financer les importations, qui contiennent l'inflation dans certaines limites. Les événements des dernières années, toutefois, portant à croire que l'économie canadienne a maintenant un degré suffisant de maturité pour résister au moins partiellement à la pression par en bas des événements déflationnistes qui peuvent survenir à l'étranger. En 1949, et de nouveau en 1954, le fléchissement de l'activité industrielle aux Etats-Unis ne s'est traduit que par un ralentissement du rythme d'expansion au Canada, et la perte parfois soudaine de nos marchés en Europe n'a nécessité que des rajustements relativement peu importants dans notre pays. Cela étant, la politique de crédit des autorités monétaires canadiennes avec le temps devrait censément exercer une influence toujours croissante sur l'économie. Etant donné les projets d'investissements de 1957, il semble peu probable que les restrictions actuelles s'atténuent au cours des premiers mois de l'année, et le niveau général de l'activité en perspective semble tel qu'une réduction importante des taux d'intérêt ne pourra se produire que dans le cas d'un chômage grave imminent à l'hiver 1957-58.

Hausse de la laine

Les disponibilités de biens de consommation durables vont suffire durant les mois qui viennent, mais les perspectives ne sont pas nettes pour les prix de détail. Une plus vive concurrence dans le domaine des appareils laisse croire que l'augmentation des prix de revient sera probablement absorbée, à un plus haut degré qu'antérieurement, par les fabricants et les marchands; toute tendance vers la parité du taux du change, toutefois, en relevant le prix des produits importés concurrents, pourrait amener une légère hausse des prix de détail dans ce domaine. Les hausses récentes de la laine brute pourraient se traduire par une hausse de prix des tissus au détail. Il semble également probable que les prix des denrées alimentaires, et particulièrement ceux des viandes, montent légèrement. Les arrivages de porcs seront faibles, au moins pendant le premier semestre de l'année; la demande de boeuf devrait donc être forte. Beaucoup d'agriculteurs gardent leurs animaux de boucherie en prévision d'une amélioration de prix, et il semble probable que cette amélioration seule pourra amener des livraisons plus abondantes, à moins que le coût de l'engraissement ne s'accroisse fortement. Notre tendance à devenir importateurs nets de boeuf quelques années fait croire que l'offre totale de boeuf canadien pourrait continuer d'être serrée, de sorte qu'on ne peut attendre aucune baisse générale de prix. La hausse du coût de transport et de la manutention des autres produits agricoles est aussi susceptible d'être rejetée sur les consommateurs sous la forme d'une légère hausse de prix de détail.

(A suivre en page 139)

L. Lachance & Frère

ASSURANCES GENERALES

LEANDRE LACHANCE
Bureau à Springhill, Qué.
Tél. 15-s-21

LAUREAT LACHANCE
C. D'A.A.
Bureau à Disraéli, Qué.
Tél. 71-s-4 — C. P. 208

VIE — FEU — AUTOMOBILE

ACCIDENT — VOL

RESPONSABILITES PATRONALE ET CIVILE

LORSQUE LE DEUIL VOUS FRAPPE, CONSULTEZ UNE MAISON DE CONFIANCE



Maison établie à Disraéli depuis 1884

JOS. AUDET

Entreprise responsable — Empressement et courtoisie sont un réconfort dans les jours de tristesse.

AVENUE JACQUES CARTIER — DISRAELI, Qué.
Tél. Bureau 75 — Salon mortuaire 196
SERVICE D'AMBULANCE JOUR ET NUIT
Directeur de funérailles — 2 salons mortuaires à votre disposition



Le foyer Ste-Luce à Disraéli — Voici une institution presque unique en son genre. Cette maison ne bénéficie d'aucune commutation de taxes, d'aucun octroi du gouvernement, d'aucun don de charité et abrite cependant 150 vieillards et orphelins.

Sols très variés du comté de Wolfe

Sur la plate-forme apalachienne la moraine de fond déposée par le glacier et remaniée par l'érosion couvre à toutes fins pratiques l'ensemble du comté : il est normal de trouver partout des blocks rocheux de toutes dimensions.

Sur les collines et les monts, les affleurements rocheux émergent un peu partout, la plupart envahis par les peuplements forestiers. L'agriculture ne pourra jamais utiliser ces aires autrement qu'en y aménageant des boisés de ferme.

Mais laissons parler Blanchard : "La moraine de fond" est en général une argile plus ou moins bourrée de blocs de toutes dimensions: mais elle varie beaucoup en qualité suivant la nautre du sous-sol, suivant les détails du relief, suivant l'allure de l'ancien peuplement forestier. L'origine, nous le savons, en est presque locale; aux affleurements calcaires du sous-sol correspondra donc une moraine de fond plus riche, à ceux de schistes un sol plus lourd, à ceux de grès et quartzites une terre moins complète. Aux abords des collines, sur les premières pentes, le sol est plus léger, plus encombré de rocs; parfois ces graviers des bords des collines sont consolidés en profondeur par un ciment ferrugineux, le "hard pan". Dans les fonds, au contraire, la terre a des chances d'être plus lourde et teintée de noir : sol excellent s'il est convenablement drainé... Enfin suivant que le sol était jadis complètement boisé en conifères ou portait des feuillus, la terre superficielle est transformée tantôt en podzols, tantôt en dépôts plus bruns : nous avons ainsi toute une gamme de terres jaunes, de terres grises, de terres foncées Les premières sont plus légères, plus acides, réclament plus d'engrais et particulièrement de chaux Les grises sont les plus étendues et sont peut-être les plus lourdes; les brunes sont les plus riches..."

Excellente année . . .

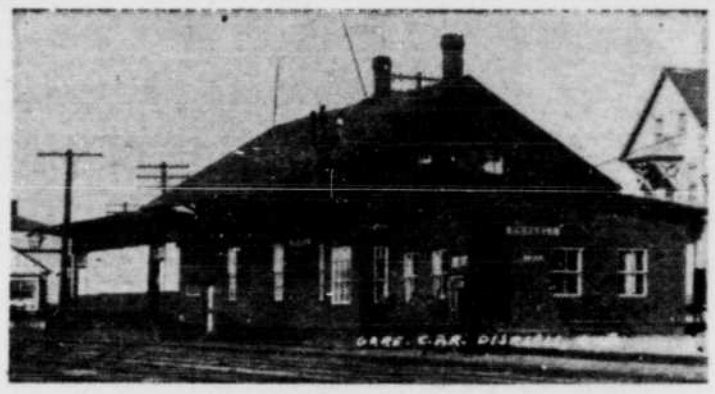
(Suite de la page 138)

Immigration accrue

Il semble peu probable que la construction de maisons d'habitation pour des fins de spéculation, constatée depuis le printemps de 1955, reprenne au même degré en 1957, mais on peut prévoir que la mise en chantiers de nouvelles maisons d'habitation excède la formation de foyers nouveaux, étant donné que le revenu réel continue d'augmenter et que moins de familles sont dans l'obligation de partager leurs logements avec d'autres. L'exode continu de la population rurale vers les centres urbains et l'afflux des immigrants au Canada devrait aussi assurer une demande stable de logements.

Actuellement, tout indique pour 1957 un fort mouvement d'immigration, surtout en provenance du Royaume-Uni. Les événements internationaux et les difficultés économiques chroniques de la Grande-Bretagne ont pu contribuer pour beaucoup à ce mouvement, mais la prospérité au Canada aujourd'hui et les promesses de l'avenir sont les facteurs déterminants. Ces immigrants aideront à atténuer la situation de la main-d'oeuvre, qui s'annonce exceptionnellement serrée pour l'été 1957.

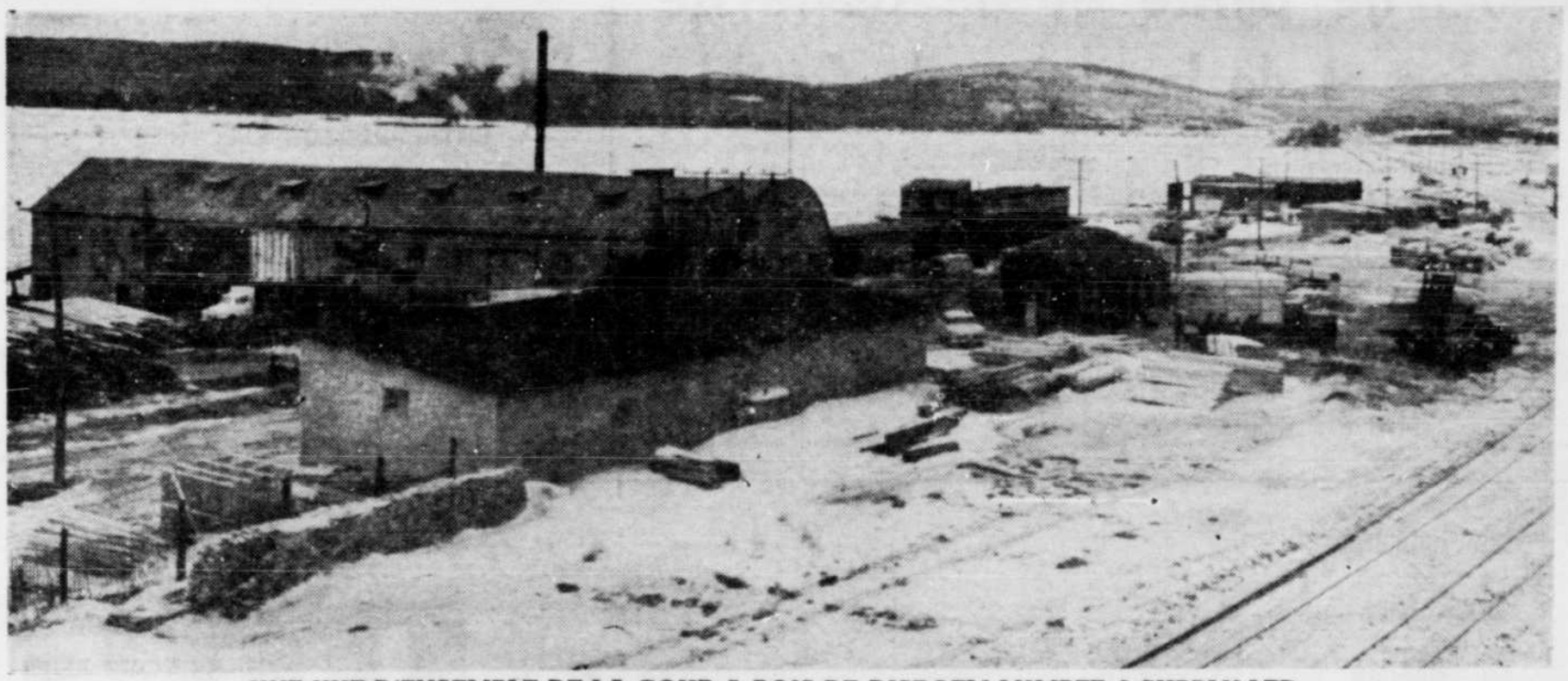
Les événements économiques de 1956 ont ressemblé par beaucoup de côtés à ceux de 1955, la reprise qui a suivi la régression de 1954 s'étant achevée complètement. On ne voit pas encore clairement ce que sera 1957, même si les indices sont bons. Il semble vrai de dire que, s'il ne survient pas ailleurs d'influence assez grandes pour modifier l'état de choses actuel, le Canada pourra compter réaliser des progrès constants et des gains définitifs au cours de toute l'année..



La gare du Québec Central à Disraéli.

Une entreprise florissante dont Disraëli est fière!

BOIS DE CONSTRUCTION ---- PREPARATION et SECHAGE



UNE VUE D'ENSEMBLE DE LA COUR A BOIS DE DISRAELI LUMBER & SUPPLY LTD.

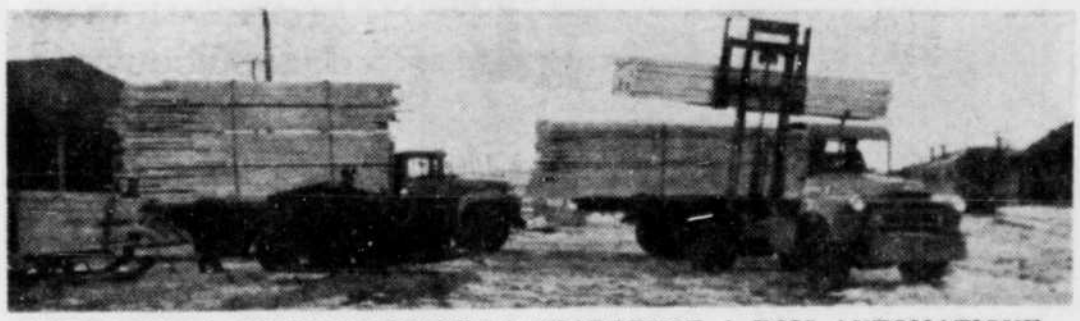


PHOTO DE LA CHENILLE ET DE LA CHARGEUSE A BOIS AUTOMATIQUE

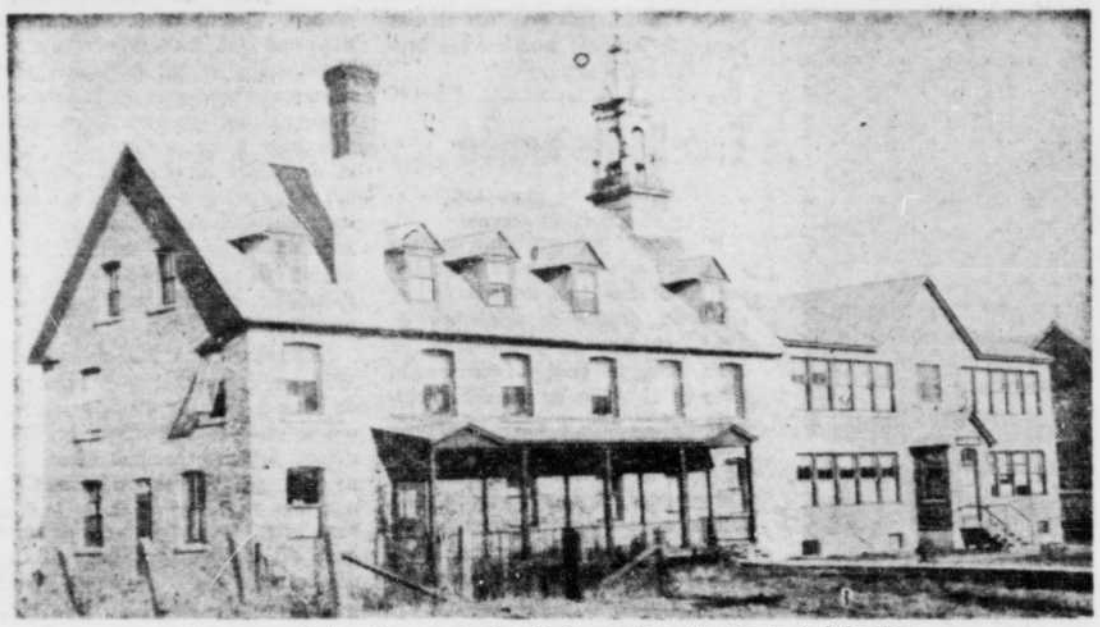
EN FACE DE LA GARE Q.C.R.

DISRAELI, QUE.

TEL.: 68-s-2

DISRAELI LUMBER & SUPPLY LIMITED

L.-Georges Roy, G.F.M.L. gérant



Le couvent des Soeurs de La Présentation de Marie à Weedon.



Le collège de Weedon.

Coup d'oeil historiq ue sur les dépôts de pyrite et de cuivre de Weedon et de la région de Garthby

Des dépôts de minerai de cuivre et de pyrite furent découverts dans les Cantons de l'Est il y a cent quinze ans et l'exploitation a été assez active depuis cette époque. La première découverte a été enregistrée en 1841. On est au courant des travaux en cours depuis un certain nombre d'années, mais faisons un petit retour sur l'histoire de cette exploitation avec le géologue F.-R. Burton, qui écrivait en 1930 une étude dont nous tirons les paragraphes suivants:

"L'exploitation et la prospection furent particulièrement intenses pendant les années de grande activité de 1859 à 1866, et des périodes de stimulation d'intérêt furent provoquées à plusieurs reprises depuis ce temps-là, dont la plus importante suivit la découverte, en 1909, de la mine McDonald, ou mine Weedon, sur le lot 22, rang 11, canton de Weedon, comté de Wolfe. Maints rapports sont disponibles touchant l'historique, le développement et la nature des divers dépôts, notamment ceux de Dresser et de Bancroft.

La carte du présent rapport couvre une étendue immédiatement au nord-est de la mine Weedon. La prospection en vue du cuivre a été active par moments dans le district, mais bien que plusieurs découvertes de pyrite cuprifère aient été faites, la seule production jusqu'ici fut celle du dépôt de pyrite re Stratford.

Des dépôts ont été découverts dans les schistes laminés de Weedon, tant à l'est qu'à l'ouest de la faille de chevauchement. A l'est de la faille, le plus important gite connu se trouve sur un contact entre les chlorito—et les séricitoschistes. A l'ouest de la faille, la plupart des gisements sont dans les roches volcaniques basiques laminées, mais quelques-uns se présentent dans la phase pyroxénite-gabbro-diorite de la série des Serpentine.

Le minerai est décidément plus récent que la schistosité de la roche encaissante et fut probablement déposé pendant le Dévonien moyen ou peut-être le Néodévonien. Par suite de la proximité du granit "récent" des dépôts dans la partie orientale de la région, Bancroft crut d'abord que le granit était génétiquement apparenté au minerai. Plus tard, il nota un dyke d'aplite fraîche entrecoupant le massif de minerai de Weedon, qui est un type de dépôt semblable à ceux de cette région et il conclut que, bien que les sulfures puissent avoir été quelque peu arrangés de nouveau par les eaux chaudes et les vapeurs accompagnant l'avance du batholithe, ils étaient déjà présents dans les schistes avant l'intrusion du granit.

"La Mine de Cuivre et d'Or"

Lot 8, rang VI, canton de Stratford (gite de pyrite de Stratford)—"Ce dépôt est généralement cité dans les rapports sous le nom de "Gîte de Pyrite de Stratford", mais à l'époque de sa production on l'a dénommé "La Mine de Cuivre et d'Or". Son emplacement se trouve sur une colline dénudée qui s'élève à environ 400 pieds au-dessus du niveau général du pays à l'est. La propriété est d'accès facile, étant à six milles à l'est de la station de Saint-Gérard sur le Québec-Central, avec une excellente route pour la majeure partie de la distance. La propriété est en ce moment enregistrée au nom de l'abbé L. L'Heureux.

Le dépôt a été examiné par Bancroft au cours de ses études sur les gisements de cuivre des Cantons de l'Est et le lecteur doit se reporter à son rapport pour une description complète de la géologie, vu que la propriété était en activité

(A suivre en page 141)



VUE DE L'EXTERIEUR DE CE COMMERCE FLORISSANT
ET DU SERVICE QU'ON Y DONNE

ROLAND BINETTE
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

VENTE ET SERVICE
DE PRODUITS

TEL.: 79-s-3
WEEDON — Qué.

Une industrie progressive de Weedon dont la renommée n'est plus à faire dans le domaine du vêtement



Une vue extérieure de l'importante industrie Troy Reg'd de Weedon, Qué.

NOTRE MARCHANDISE EST VENDUE DANS TOUS LES BONS MAGASINS, DE HALIFAX A VANCOUVER ET MEME JUSQU'A ST-JEAN (Terre-Neuve)

TROY REG'D
Manufacturiers de pantalons pour hommes et jeunes gens.
WEEDON, Qué.



Le presbytère de Weedon.

Coup d'oeil historique sur les...

(Suite de la page 140)

en ce moment et se prêtait mieux à l'examen qu'aujourd'hui.

Le dépôt a été découvert en 1910, à la suite des recherches entreprises après la découverte de la mine Weedon. D'après Bancroft, un puits incliné fut creusé à une profondeur de 35 à 40 pieds à l'extrémité nord-est d'une lentille de pyrite granulaire, contenant de 45 à 48% de soufre, des traces de cuivre et encaissée dans des schistes sériciteux.

Pendant l'été et l'automne de 1914, le terrain fut pris à bail par P.-E. Beaudoin, qui agrandit et approfondit le puits jusqu'à 75 pieds et à environ 50 pieds de profondeur mena une galerie vers le sud-ouest. Avant de suspendre les travaux pour l'hiver, environ 1,600 tonnes de pyrite furent expédiées de cette propriété.

Les travaux se continuèrent en 1915 et plusieurs expéditions furent faites à la Grasselli Chemical Company de l'Ohio. Une installation de surface fut érigée, comprenant un chevauchement avec abri, ses compresseurs, une machine d'extraction, et une voie inclinée qui descendait le minerai à une trémie d'où il était transporté par voitures jusqu'à la station de St-Gérard.

On continua de produire jusqu'au commencement de 1916, mais en août de cette année l'installation fut détruite par le feu et les travaux ne furent pas repris. On a tenté d'autres forages au diamant en septembre 1917, mais les résultats ne furent évidemment pas satisfaisants puisqu'on n'a pas entrepris d'autres travaux.

D'après Louis Cyr, de la station de Leeds, qui était le contremaître de M. Beaudoin, la production totale s'éleva à 227 wagons d'environ 45 tonnes chacun.

Une troisième lentille fut découverte à 350 pieds au sud-ouest du principal massif de minerai, près de la limite du lot 9. Tout espoir pour l'avenir de la propriété semblerait dépendre de la découverte d'autres lentilles de minerai.

Lot 8, rang VII, canton de Stratford. — Les roches qui affleurent sur la colline et dans lesquelles se trouve le dépôt de pyrite de Stratford sont souvent altérées en rouille et la quantité de sulfure est considérable en maintes places. Des trous de recherches ont été creusés en plusieurs endroits, le plus important étant dans la moitié nord-ouest du lot 8, détenu par M. A. Greenblatt, de Québec, en vertu d'un permis d'exploitation.

Canton de Garthby

Lot 22, rang 1 sud et 1 nord, canton de Garthby. — Cette propriété se trouve sur les deux côtés de la grande route, à une faible distance à l'ouest du lac Coulombe et à environ cinq milles de Garthby.

Le dépôt a été découvert en 1860. Les anciens chantiers sont maintenant inondés. Le dépôt se présente au sein des roches volcaniques des schistes Weedon, dont le caractère amydaloïde s'est bien conservé. Relativement à ce dépôt, Williams dit que le massif de minerai est "une large masse de pyrite de fer et de cuivre parallèle à la stratification; elle consiste en serpentine calcarifère. L'épaisseur entière, dans laquelle les sulfures sont mélangés avec la roche dépasse 20 pieds. Des échantillons de cuivre ont été cassés de la masse, donnant à l'analyse jusqu'à 22 pour cent, tandis que des échantillons de sulfures de fer également cassés et soumis à l'essai, furent trouvés presque dénués de cuivre."

Lot 19, rang 11 sud, canton de Garthby. — Cette propriété se trouve à environ six milles de Garthby. Il y a un bon chemin de gravier pour les cinq premiers milles et une route forestière d'hiver pour l'autre mille. Plusieurs excavations ont été creusées dans la roche, dont l'une de vingt pieds carrés, aurait 30 pieds de profondeur. Elles se sont toutes effondrées ou sont remplies d'eau et on n'a pu obtenir que peu de renseignements relativement à l'étendue de la chalcopyrite subordonnée, compose surtout de pyrite, avec de la chalcopyeite subordonnée, cette dernière étant en partie remplacée par de la bornite secondaire. Des sulfures de cuivre n'ont été observés que dans la grande excavation.

M. J.-H. Dionne y fit des travaux de recherches en 1898-99. Les rapports annuels du Service des Mines de 1912 et 1913 mentionnent d'actives prospections au cours de ces années.

Autres lots dans Garthby. — Il s'agit de la moitié nord des lots 21, 22 et 23, rang 11 nord, et de la moitié nord-ouest du lot 1, rang 111, canton de Garthby. Ce gisement se trouve à sept milles de Disraéli, dont un mille est un sentier à travers le bois, ou à cinq milles de Garthby, avec une route forestière de deux milles. Les droits miniers sont détenus sous un permis d'exploration par Joseph F. Lapointe et A. Moreau, de Disraéli.

(A suivre en page 142)

LE MAGASIN OU L'ON TROUVE DE TOUT EN . . .



● Ferronnerie ● Quincaillerie ● Matériaux de construction ● Plomberie-chauffage ● Accessoires électriques
● Articles de sport ● Vendeur des fameuses peintures "Sherwin-Williams"

FERRONNERIE WEEDON

Roméo Bégin, prop.

WEEDON Tél. 50-s-4 Qué.

REPRESENTANT
JOHN DEERE

VENDEUR DIRECT
DeSoto
DODGE TRUCK



Le garage le plus moderne et le plus complet
de Weedon et de la région

VENTE ET SERVICE

PIECES AUTHENTIQUES CHRYSLER

Poste SHELL Service

Weedon Automobiles Ltée

Camille et Réginald DUMAS, propriétaires

Téléphone 40-r-2 WEEDON, Qué.



Jean-Claude GOULET, prop.
du bureau d'assurances

J. A. GOULET Enr.

Courtier d'Assurance Agréé

Edifice Sun Life — Tél. LO 2-4535 — Sherbrooke

WEEDON, 30 QUE.



Le nouveau collège de Weedon — Le nouveau collège de Weedon est une institution des plus moderne. L'ancien petit couvent sera aussi reconstruit incessamment; on a déjà commencé les travaux de démolition.

Le traitement et l'aménagement de la partie boisée

L'étendue boisée à l'intérieur des limites de Compton constitue pour le comté une richesse de grande valeur. L'industrie et le commerce ont tiré une grande partie des revenus possibles du bois disponible dans cette partie des Cantons de l'Est.

D'une façon générale, le traitement appliqué à la forêt est la coupe à blanc ou la coupe partielle : coupe à blanc aux endroits susceptibles d'être livrés à la culture et, sur le reste du territoire, coupe partielle qui, dans ce cas-ci, est une forme mitigée de la première, c'est-à-dire, enlèvement de tous les bois de valeur commerciale.

Traitement :

Aux endroits qui n'ont pas été livrés à la culture, les grands et les petits propriétaires ont exploité les plus beaux peuplements laissant sur pied ceux qui ne semblaient pas devoir être d'un coût d'exploitation assez bas. Dans les peuplements exploités, on a laissé souvent un bon nombre d'arbres, surtout des feuillus. Ces derniers sont, pour la plupart, voués à la perdition parce qu'ils seront trop vieux ou même morts lors du retour des coupes à cet endroit.

L'aménagement :

L'aménagement des forêts du comté de Compton est assez rudimentaire. Sur les terrains des petits propriétaires, il n'y a aucun programme suivi ni même dans la plupart des cas aucune base pouvant servir à calculer la proportion de la récolte annuelle et le potentiel ligneux demeuré sur pied. Sur les terrains boisés, les exploitations ont été conduites sans se préoccuper du sens de la possibilité. Les conséquences de cette façon de procéder sont assez graves et conduisent presque invariablement à la suspension des opérations forestières dans les boisés affectés. Le but de l'aménagement est loin d'être atteint. Pourtant, il importerait d'avoir recours le plus vite possible aux règles de l'aménagement forestier pour assurer un rendement soutenu des boisés, qui permettra à la communauté d'en tirer un profit réel et durable.

Coup d'oeil . . .

(Suite de la page 141)

Les propriétaires ont effectué une assez grande quantité de travaux de tranchée et de sautage sur cette propriété. Le puits a, dit-on, vingt pieds de profondeur. La minéralisation se compose de pyrite et de pyrrhotine avec une petite quantité de chalcopyrite remplaçant les amygdales et disséminés dans toute la roche. La halde du puits indique que la roche est ici une lave basique.

Les propriétaires entrèrent en pourparlers avec une compagnie d'exploitation et un contrat fut rédigé au commencement de 1930, mais l'accord ne fut pas complété.

Mentionnons aussi les lots 8 et 9, rang III, canton de Garthby. Cette propriété est à six milles par un chemin de seconde classe du village de Disraéli et se trouve dans un terrain débroussaillé à pâturage, non loin de la route. Elle appartient à J.-C Frasier, de Cookshire.

M. Frasier a jalonné le dépôt en 1924 et y a exécuté une quantité considérable de travaux de 1924 à 1928. La propriété était bien équipée d'une installation à vapeur et d'une perforatrice à vapeur. La roche est la phase de gabbro de la série de Serpentine et est, par endroits, presque une pyroxénite par sa composition. De la pyrite, de la pyrrhotine et parfois de la chalcopyrite visible se présentent le long des fissures et d'étroites zones de laminage dans la roche intrusive. Quelques-unes des feuilles d'essai indiquent de hautes teneurs en cuivre, représentant probablement des échantillons prélevés près de la surface. De faibles teneurs argentifères ont aussi été obtenues et M. Frasier rapporte que les valeurs aurifères atteignirent un maximum de $2.50 par tonne.

MM. Moreau et Lapointe, mentionnés plus haut, ont encore une autre propriété située au sud-est des lots 3 et 4, rang II, et au nord-ouest des lots 3 et 4, rang III, canton de Garthby. La roche y ressemble à celle qui affleure autour du mont Louise et qui appartient à la série de Serpentine".

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

La bonne publicité apporte la prospérité !

Qui annonce dans La Tribune fait bientôt fortune !

A votre service aux heures sombres de la vie

S. N. BISHOP

Directeur de funérailles

Service d'ambulance — Salon mortuaire

BISHOPTON — Téléphone 33 — Qué.

PHOTO CECILE

Mme F. Tardif, PROP.



Photographies de groupes, banquets, mariages

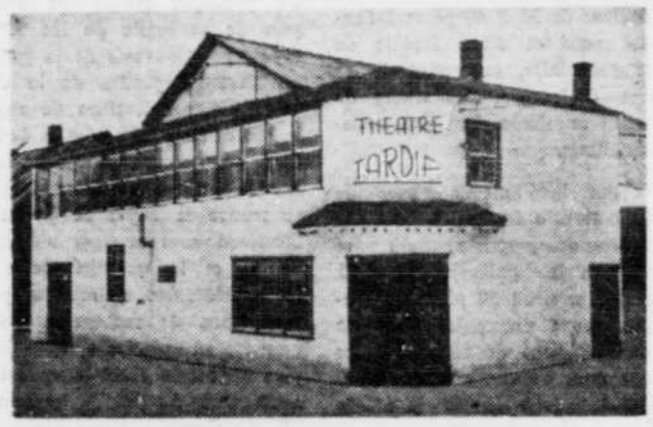
Photographies commerciales

Encadrement de toutes sortes

Ventes: appareils photographiques, films

Tél. 57-s-3 Weedon, Qué.

LE CENTRE RECREATIF DE WEEDON



THÉÂTRE TARDIF

EDGAR TARDIF, prop.

TOUJOURS UN BEAU CHOIX DE FILMS

Versions françaises et films français

SOIREES RECREATIVES

Téléphone 81-s-2 WEEDON



"LE RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS"

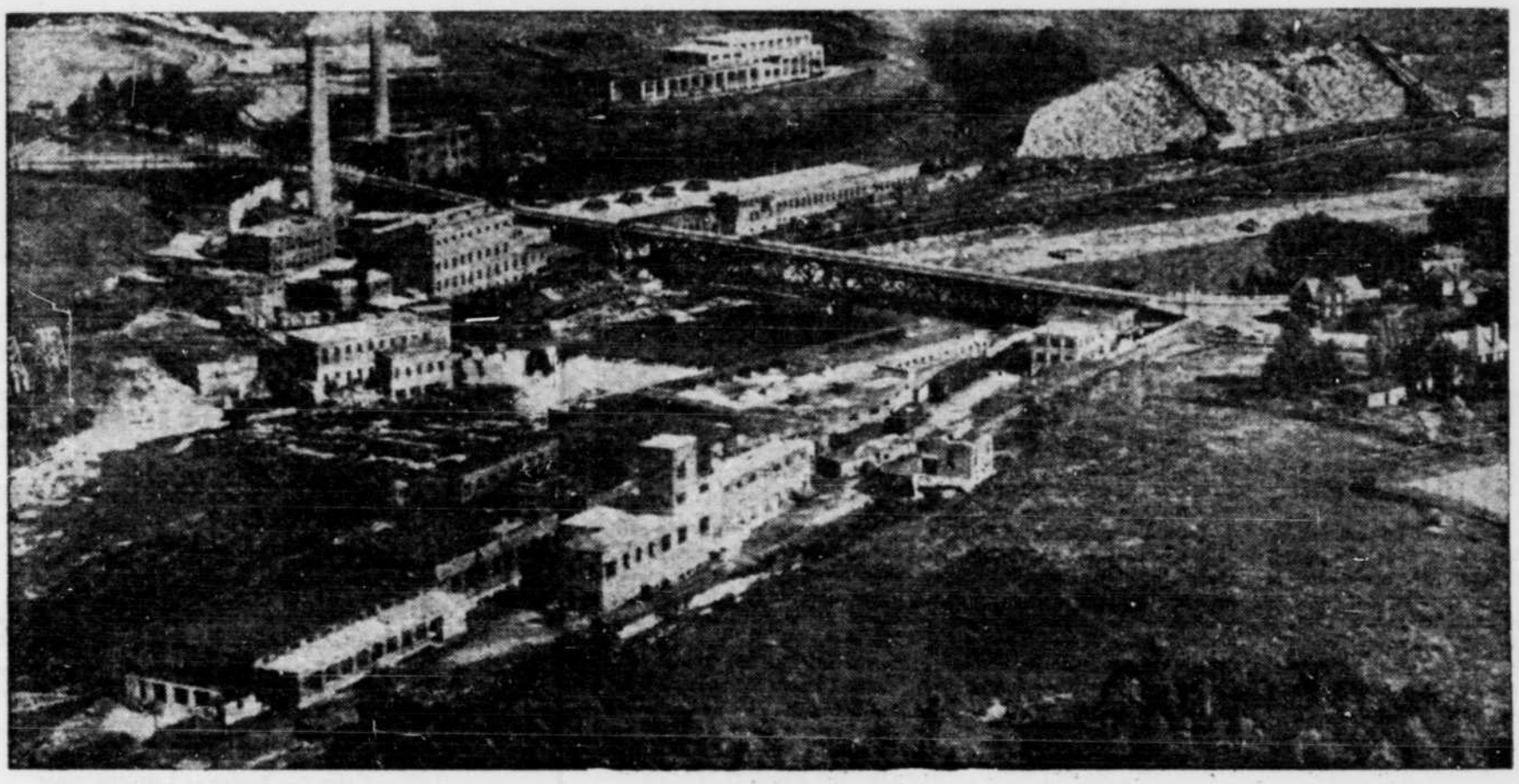
HOTEL LASALLE

J.-Roger Bergeron, prop. Fernand Gendron, gérant

- CHAMBRES AVEC BAIN
- EXCELLENTE CUISINE
- SALLE DE RECEPTION POUVANT ACCOMMODER 500 PERSONNES

WEEDON (près de la gare) Téléphones 97 et 42-s-2

ST. LAWRENCE CORPORATION
LIMITED



VUE AERIENNE DU MOULIN A EAST ANGUS

Manufacturiers de:

PAPIER JOURNAL

PAPIER KRAFT, FIBRE DE SPECIALITES

CARTON, MATERIAUX DE CAISSES D'EMBALLAGE

PATE CHIMIQUE AU SULPHITE ECRUE,

AU SULPHATE ET PATE MECANIQUE

Capacité annuelle 653,350 tonnes

MOULINS : TROIS-RIVIERES, DOLBEAU et EAST ANGUS, Qué. — RED ROCK et NIPIGON, Ont.

BUREAU-CHEF :

EDIFICE SUN LIFE, Montréal, Qué.



L'église St-Louis de France d'East Angus.



Le Bureau de Poste d'East Angus.

Chaux à bâtir dans la région

Il y a un assez bon nombre de mines à chaux dans la province de Québec, dons l'une bien connue est située dans les Cantons de l'Est: celle de Lime Ridge. En 1943, le ministère des Mines rapportait les détails suivants assez intéressants sur une exploitation qui a beaucoup d'utilité:

"Quatorze exploitants de fours à chaux ont rapporté des ventes de 11,049 tonnes de chaux vive valant $139,899 et 7,134 tonnes de chaux hydratée d'une valeur de $31,510 pour usage dans l'industrie de la construction. Les principaux producteurs furent "Deschambault Quarry Corporation", St-Marc-des-Carrières; "Dominion Lime", Lime-Ridge; "Henri Limoges", Montréal: et "Standard Lime Company Ltd", Joliette et St-Marc-des-Carrières. Il y a aussi eu une certaine production de fours à chaux situés à Hull, à Saint-Hyacinthe, et Saint-Louis-de-France, comté de Champlain. Nous incluons dans la production de 1943 les ventes de chaux hydratée à bâtir récupérée comme sous-produit dans la concentration de la brucite par "Aluminum Company of Canada, Limited", à Wakefield, comté de Gatineau.

Dès 1863, La Commission Géologique du Canada relatait dans son rapport les paragraphes suivants se rapportant aux calcaires trouvés dans la région des Cantons de l'Est:

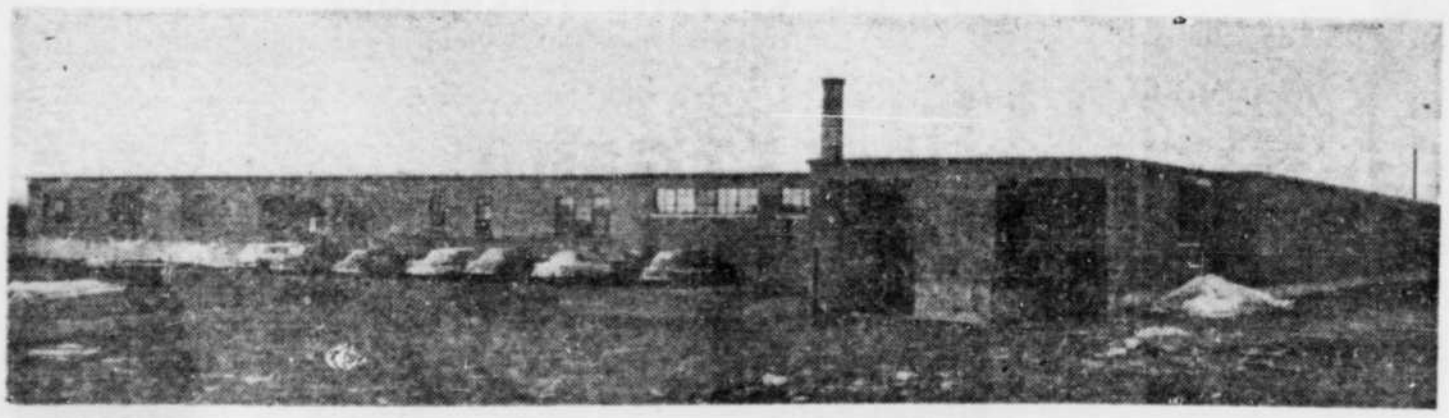
"Les calcaires siluriens inférieurs de la formation de Chazy et du groupe de Trenton fournissent dans toute leur distribution d'abondants matériaux propres à la fabrication de la chaux, et on s'en sert beaucoup à cet effet dans le voisinage de Kingston, Ottawa, St-Hyacinthe, Montréal et Québec.

"Ces calcaires contiennent parfois un mélange de petites quantités de matière argileuse; mais à cause de leur pureté, et de l'absence de tout fer et de magnésie, ils fournissent une chaux blanche très propre à faire du bon mortier, à blanchir les murs, à servir à l'agriculture, et à purifier le gaz de houille. La quantité de chaux cuite annuellement à Montréal s'élève à environ 27,000 boisseaux; elle coûte $0.17 par boisseau. Le calcaire de la division de Birdseye du groupe de Trenton, que l'on cuit à Ste-Anne, près de Montréal, produit une chaux très estimée.

(A suivre en page 145)

LES MENAGERES AVISEES
D'EAST ANGUS
exigent les
PRODUITS LAITIERS
PASTEURISES
DE LA
LAITERIE
EAST ANGUS ENR.
Roger et Bertrand Couture, props
Lait — Crème — Beurre — Lait chocolaté
Nous avons distributeur à Ascot Corner et Cookshire
568, rue Angus — Tél. 381 — East Angus

Bienvenue aux industriels et aux visiteurs
Le plus important centre du comté de Compton
VILLE D'EAST ANGUS
D. J. WILLARD, maire
ECHEVINS :
MM. Arthur THIVIERGE, Albert MORIN, Murray LABONTE,
W. F. CLIFFORD, Paul MARCOUX, Adélard CORRIVEAU
Me Anselme TOURIGNY, sec.-trés.
EMILIEN LAGUEUX,
chef de police
EGIDE THERIAULT,
contremaître



THOMAS BONAR & CO. (CANADA) LIMITED
EAST ANGUS, Qué. — TELEPHONE 301
LES SEULS
MANUFACTURIERS
DE SACS "MULTIWALL"
DES CANTONS DE L'EST.
SACS A PATATES,
SACS A GRAINS,
SACS A FARINE,
SACS A LAIT EN POUDRE,
SACS POUR L'AMIANTE,
ET PLUSIEURS AUTRES

Nouveaux sommets atteints dans tous les domaines à la Johns-Manville

L'embauchage, les salaires, les ventes, les revenus et les dividendes de Johns-Manville Corporation ont établi de nouveaux records en 1956 malgré une augmentation dans le coût d'exploitation, selon M. L. M. Cassidy, président du conseil d'administration, qui a rendu public aujourd'hui, le 28 janvier, le bilan pour l'année 1956.

Les salaires ont été les plus hauts dans toute l'histoire de la Compagnie, se chiffrant par $115,664,000 en comparaison de $106,353,000 en 1955, tandis que l'embauchage passait de 20,500 en 1955 à 21,300 en 1956.

Les matériaux bruts, combustibles et autres approvisionnements, ont coûté 11 1-2 p. 100 de plus en 1956, soit un total de $87,900,000 en comparaison de $78,807,000 l'année précédente.

Les taxes se sont élevées à $25,785,000 en 1956 en comparaison de $25,673,000 en 1955. Les autres coûts d'exploitation furent de $42,424,000 en comparaison de $37,794,000 en 1955.

Malgré la poussée montante des coûts d'exploitation, la Direction de Johns-Manville a réalisé des revenus de $25,003,000 sur un total de ventes de $310,390,000 en comparaison de revenus l'an dernier représentent donc .08 pour chaque dollar de vente.

Les dividendes payés par la Compagnie en 1956 furent de $15,006,000 ou $2.25 par action, après rajustement à la suite de la conversion des actions, en comparaison de dividendes de $13,573,000 ou $2.12½ par action en 1955.

Les perspectives pour 1957 semblent bonnes a déclaré M. Cassidy même si les variations saisonnières doivent résulter en un premier quart sensiblement inférieur en 1957.

Chaux à bâtir . . .

(Suite de la page 144)

Celui de Ste-Rosalie, près de St-Hyacinthe, à l'analyse duquel nous avons référé, fournit une chaux remarquable par sa pureté et sa blancheur. On ne peut distinguer la pierre de celle que l'on cuit à Highgate, dans le Vermont, et qui appartint à la même formation. Les carrières contiennent dans les deux localités des lits interstratifiés d'un calcaire magnésien inférieur. Les calcaires dévoniens de la formation cornifère, qui se trouvent sur une grande étendue de la partie sud-ouest du Canada, ressemblent par leur composition à ceux que nous venons de mentionner, et fournissent une chaux pure semblable.

"Les calcaires supérieurs et moyens du Canada occidental, comprenant les formations de Niagara, de Guelph et d'Onondaga, sont généralement magnésiens et ont la composition de la dolomie. Quand ils sont cuits, ils fournissent une chaux maigre ou magnésienne, généralement pure. Ces chaux magnésiennes produisent du mortier très fort, mais on les considère moins propres à l'agriculture que celles qui ne contiennent point de magnésie. La formation calcifère, qui se trouve sous celle de Chazy, dans quelques parties du Canada, produit de même, une chaux magnésienne, ce qui a aussi lieu pour beaucoup de calcaires du groupe de Québec. Ils contiennent souvent une quantité considérable de carbonate de fer qui donne à la chaux une teinte jaunâtre ou d'ocre. Il y a cependant quelquefois des calcaires purs associés avec des dolomies, à la Pointe-Lévis, par exemple.

"Dans tout le groupe de Québec, il y a une bande de calcaire, en grande partie magnésienne, accompagnant généralement les minerais de cuivre; nous l'avons signalée dans plusieurs localités en décrivant ces minerais. La distribution de cette bande de calcaire dans une région où la roche siliceuse prévaut, prend une importance économique considérable.

"Au sud-ouest du groupe de Québec, les schistes supérieurs sont associés avec de bons calcaires, qui sont quelquefois plus ou moins magnésiens; on les extrait et on les cuit au lac Memphrémagog, à Dudswell, et à la rivière Famine".



Edifice abritant le Bureau de Poste et le Bureau des Douanes à Cookshire.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune!



Manufacturé par Wallace Silversmiths (Canada) Limited, Cookshire, Qué.



S. LAPIERRE, prop.

COOKSHIRE

VISITEZ LE PLUS IMPOSANT MAGASIN DE CHAUSSURES DE LA REGION!



POUR LE PRINTEMPS

Nous vous offrons toutes des marchandises nouvelles pour hommes, garçons et enfants.

- Chaussures de toilette
- Grand choix de chaussures de travail à très bas prix



Avant d'acheter, visitez la

CORDONNERIE MODERNE

Qué.

1945



Nous achetons la laine grasse et lavée et les vieux lainages au plus haut prix du marché.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS UN BEAU CHOIX DE LAINE EN ECHEVEAUX, TISSUS DE LAINAGE, DANS LES TEINTES LES PLUS NOUVELLES ET DE LA PLUS HAUTE QUALITE.

ECHANGE DE LAINAGES pour de BELLES COUVERTURES

GROS ET DETAIL

1957



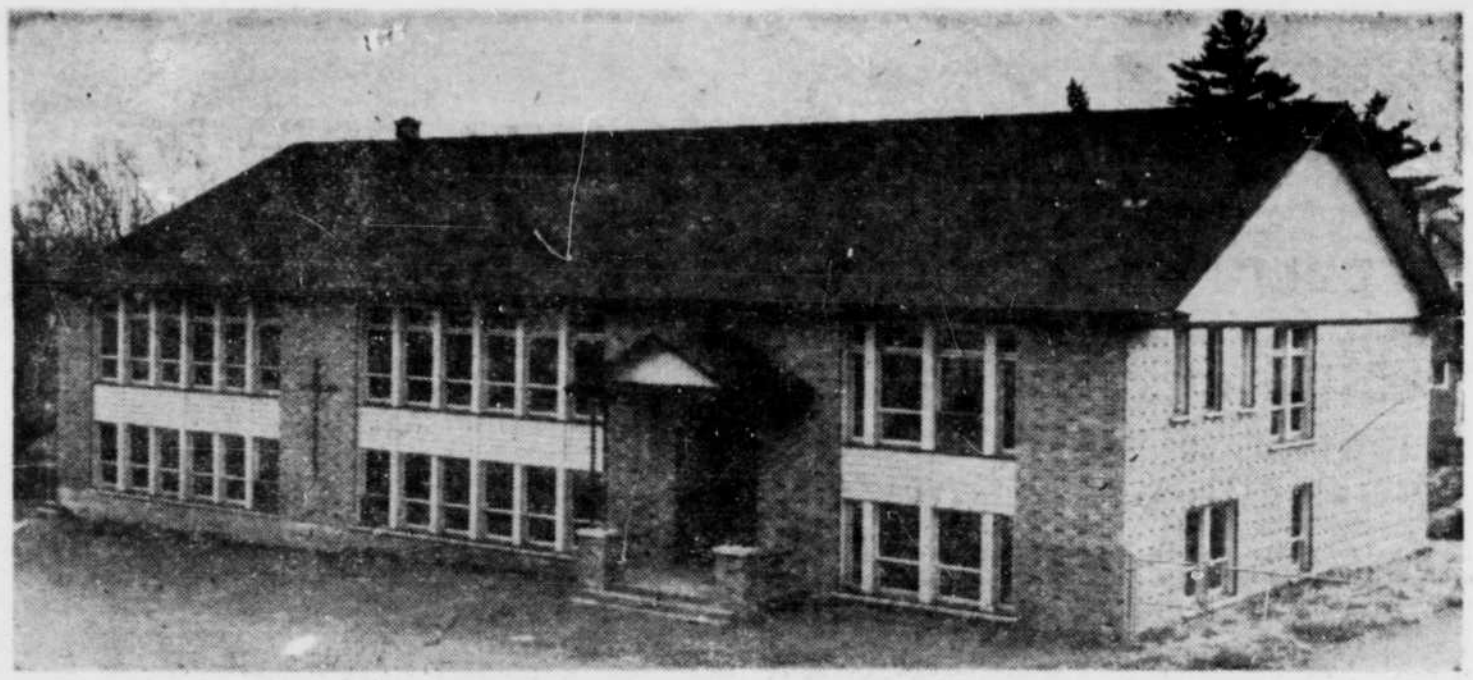
COOKSHIRE WOOLLEN MILLS Ltd.

Manufacture de laine de Cookshire Ltée

Louis Beaudoin, président — Marc Rousseau, secrétaire-trésorier

Co-props: Gérard Beaudoin, Jean-Marie Beaudoin et Roger Beaudoin

COOKSHIRE — TEL. 196 — QUE.



L'école St-Camille de Cookshire.

La mine Jeffrey :

Le plus grand gisement d'amiante au monde

Au coeur du beau pays des Cantons de l'Est de la Province de Québec s'ouvre à ciel découvert un trou immense... Ici pourtant s'élevait jadis une colline parmi tant d'autres... une colline aride et qui semblait de peu de valeur... La colline a commencé à disparaître en 1881 sous le pic des mineurs. Et de nos jours, c'est à Asbestos qu'est située la plus grande mine d'amiante dans le monde entier, la mine Jeffrey de Canadian Johns-Manville Co., Limited. C'est à Asbestos aussi qu'est située la plus grande usine au Canada fabriquant des produits d'amiante.

Pour la plupart, le nom Johns-Manville est synonyme de l'amiante dont on fait des véteemnts ignifuges ou des toits jolis et incombustibles. Ce ne sont là pourtant que deux des multiples produits tirés de l'amiante, car l'écusson J-M représente à lui seul plus de 400 variétés de produits différents, issus d'un vaste réseau d'usines, d'entrepôts de laboratoires, de bureaux de ventes et de mines, grâce au travail efficace de quelque 21,000 employés présentement au service de la compagnie. Le total des employés de Canadian Johns-Manville est de 4,500, dont 2,975 à Asbestos. Ajoutons que la Johns-Manville Corporation est formée d'environ 15,000 actionnaires et qu'elle possède 3 mines et des manufactures dans 26 endroits différents au Canada et aux Etats-Unis.

En 1956, à la mine et à l'usine de Johns-Manville, à Asbestos, le total des salaires annuels s'est élevé à plus de $12,000,000 de dollars; et les employés jouissent de plusieurs avantages et bénéfices.

Tout comme Asbestos a grandi et que le total des salaires s'est accru, la production d'amiante a monté. Au cours de l'année 1956, la production d'amiante de la mine Jeffrey fut de 550,000 tonnes (plus de 15,000 wagons de chemin de fer), soit 56% à elle seule de la production canadienne d'amiante.

Cette fibre est expédiée à travers le monde entier pour être employée dans la fabrication de plus de 3,000 produits différents, dont nous faisons usage à notre insu souventes fois tous les jours. Parmi ces produits, il y a le bardeau rigide, le papier d'amiante, le papier à couverture et à lambris, les revêtements de tuyaux, garnitures de toutes sortes, tuyaux "Transite", tuiles d'asphalte et d'amiante, etc.

La Canadian Johns-Manville dépense annuellement au Canada plus de $7,500,000 pour l'achat de matériaux bruts, de combustibles, d'énergie électrique d'explosifs, d'acier, de bois et d'autres matériaux nécessaires à l'entretien et à l'exploitation de la Manufacture et de la Mine Jeffrey. En 1956, les chemins de fer et les services de transport ont retiré plus de $9,000,000 pour le transport de l'amiante brut et des produits expédiées par la Manufacture d'Asbestos.

Tout cela contribue à créer de l'emploi dans plusieurs autres entreprises canadiennes où Johns-Manville s'approvisionne et à un plus grand nombre encore dans celles où elle écoule ses produits. C'est en estimant ainsi le nombre d'occupations créées directement et indirectement que l'on peut obtenir de plus justes proportions d'une entreprise.

Depuis les débuts de son histoire en 1858, la Johns-Manville n'a pas cessé ses travaux dans le domaine des recherches et de la découverte de nouveaux produits. A ces fins, elle a établi il y a quelques années près de Manville, N. J., le plus vaste laboratoire de recherches au monde sur les matériaux de construction, les isolants et produits connexes.

Afin de répondre à la demande toujours de plus en plus pressante de fibre d'amiante, elle entreprenait en 1945 un vaste programme d'expansion et décidait de commencer à Asbestos l'exploitation souterraine qui devait éventuelleemnt remplacer la mine à ciel ouvert, méthode devenant impraticable avec les années. C'est ainsi que la mine souterraine fournit présentement environ 72% de la prodoction de la mine Jeffrey. L'exploration révèle qu'il y a suffisamment d'amiante pour les prochaines 75 années, au taux actuel de la production.

Johns-Manville a récemment complété un nouveau moulin et vient de terminer le creusage d'un second puits souterrain à une profondeur de 1,414 pieds. Ce même moulin sera agrandi en 1957. De plus, la nouvelle mine Munro de Johns-Manville, ouverte en 1949, près de Matheson, Ontario, a atteint sa pleine production en 1951.

La bonne publicité apporte la prospérité !

Qui annonce dans La Tribune fait bientôt fortune !

LAURENT DUMONT

NOTAIRE

Edifice du comté

Téléphone 57 — COOKSHIRE

Les convecteurs automatiques vous procurent un système de chauffage qui ne vous cause aucun ennui, aucune anxiété. Les frais d'installation et d'exploitation sont moins élevés que ceux de n'importe quel autre système.

RENSEIGNEZ-VOUS AUJOURD'HUI

Demandez notre dépliant gratuit qui vous parle du phénoménal chauffage électrique



E.-S. HEATHERINGTON

Maitre - Electricien

Distributeur autorisé dans les Cantons de l'Est pour

Electroheat

L'électricité est devenue esentielle à la vie, de nos jours . . . et nous vous recommandons le chauffage pour votre confort personnel.

E. S. HEATHERINGTON M. EL.

COOKSHIRE — TEL. 173

SHERBROOKE — TEL. LO 2-0954



Seulement $169.95

LE PLUS IMPORTANT DISTRIBUTEUR D'EQUIPEMENTS DE FERME DU COMTE DE COMPTON

VOYEZ LA NOUVELLE LIGNE 1957 CHEZ

STANDISH BROS. REG'D

- LAVEUSES ET SYSTEMES A PRESSION
- MATERIAUX DE CONSTRUCTION
- ARTICLES DE PLOMBERIE
- POMPES
- ETC.

Youngstown Steel Kitchens

TEL.: 16 — COOKSHIRE, Qué

En général, bonnes récoltes

Belles perspectives pour le fermier canadien

Solide marché pour les produits agricoles et le bétail en 1957 — Le prix des oeufs moins élevé

par
le T. Hon. J. G. Gardiner,
ministre de l'Agriculture, Ottawa.

Pour l'économie canadienne, 1956 fut une autre année de développement substantiel. La hausse dans le produit physique national fut près de l'augmentation record de neuf pour cent enregistrée en 1955. La création de nouvelles facilités de capital s'est effectuée sur une plus grande échelle que jamais et a progressé avec plus de rapidité qu'en n'importe quelle année précédente.

Une activité généralement débordante, de l'emploi accru, des salaires plus élevés, des paiements de gros dividendes, ainsi que de meilleurs revenus pour les fermiers ont amené une augmentation régulière dans les niveaux de revenu personnel. On prévoit une force continue en 1951 dans la position financière du fermier canadien.

Les conditions économiques au Canada et dans le reste du monde en 1957 devraient être favorables à l'agriculture canadienne, et le revenu comptant sera probablement maintenu au niveau de 1956.

Le revenu comptant provenant de la vente du bétail devrait rester au niveau de 1956. La production des oeufs sera probablement plus grande, mais les prix seront vraisemblablement plus bas. Le revenu comptant provenant des produits laitiers devrait augmenter. Les dépenses totales d'exploitation de la ferme ainsi que les charges de dépréciation ne différeront pas sensiblement des estimations de 1956.

La qualité affectée par le mauvais temps

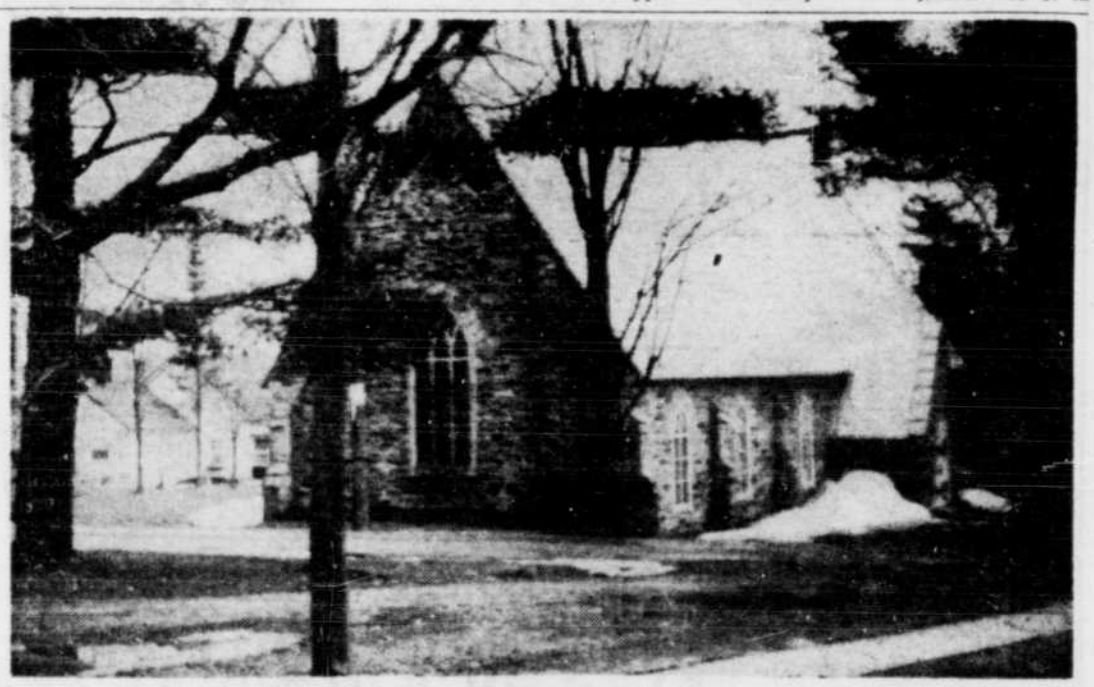
En général, il y eut de bonnes récoltes partout au Canada en 1956, bien que des pluies excessives et des gelées trop hâtives aient affecté la qualité en maints secteurs. Dans l'Ouest canadien, des séries presque ininterrompues de rendements extraordinaires ont entraîné un manque d'espace dans les élévateurs locaux et centraux. Les approvisionnements de grain pour l'alimentation du bétail sont considerablement plus forts que les exigences prévues.

L'approvisionnement total en blé canadien pour 1956-57 sont estimés à 1,075 millions de boisseaux, consistant au surplus de 537 millions au 31 juillet, plus la nouvelle récolte de 538 millions. Bien que la moyenne du contenant protéique de la dernière récolte soit quelque peu inferieure à celle de l'année précédente, la qualité de la protéine est améliorée.

L'approvisionnement total en grains canadiens en 1955-56 est d'environ 17 pour cent plus élevé que le niveau de l'année précédente, ou d'environ 39 pour cent au-dessus de la moyenne pour dix ans. L'augmentation dans les approvisionnements de cette année provient en partie d'un plus grand surplus en stock et de rendements considérablement plus élevés en avoine et en orge. La récolte de grains mixtes est la plus forte jamais vue et la récolte de maïs, bien qu'inférieure à celle de l'année précédente, dépasse grandement la moyenne pour dix ans.

La production totale en viande dans les établissements inspectés ou approuvés au Canada pour 1956 atteindra vraisemblablement le record de 1.9 billions de livres établi en 1944. En 1957, la production différera probablement seulement un peu des niveaux de 1956, une réduction attendue dans la production du porc étant probablement composée par une production de boeuf accrue.

(A suivre en page 148)



L'église anglicane de Cookshire.

Une entreprise de transport qui se spécialise dans le DEMENAGEMENT de MOBILIERS

McKAY TRANSPORT REG'D

C. Gilbert, prop.

Desservant: Bury — Cookshire — Island Brook — Sherbrooke

COOKSHIRE
Tél. 103

MONTREAL
1680, rue William
Tél. WI 1115

Votre agent COCKSHUTT pour Cookshire et la région !

INSTRUMENTS ARATOIRES

Tracteurs — Fresse à foin et les accessoires de ferme qui s'y rattachent.

WILLIAM FOLEY

Instruments aratoires — Equipement d'étable
"Pedlar People"

Cookshire — Téléphone 141 — Qué.

Votre nouveau représentant

PONTIAC — BUICK

Camions GMC

1957

Pour COOKSHIRE — EAST ANGUS — SCOTSTOWN
SAWYERVILLE — BURY — BISHOPTON
LA PATRIE — ISLAND BROOK

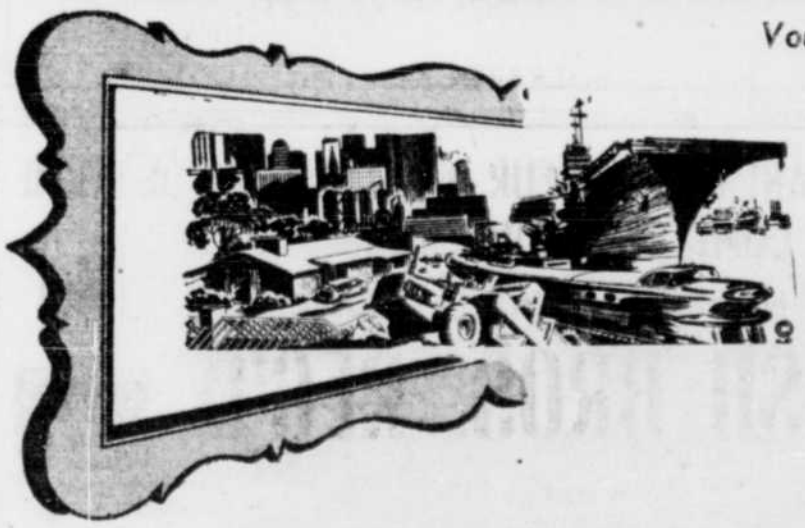
GARAGE TURCOTTE

Vente — Service — Echange

Réparations — Pièces General Motors

POSTE BA

Cookshire — Téléphone 76 — Qué.



Vous cherchez la ville de rêve... il faut vous arrêter à COOKSHIRE

La municipalité de Cookshire offre, aujourd'hui, les avantages les plus recherchés à tous ceux qui viennent s'y établir pour travailler, vivre, etc. Il en est de même pour l'industrie et le commerce. Cookshire a grandi et son industrie, son commerce et son centre résidentiel sont développés sensiblement.

Située à quelques milles seulement de Sherbrooke, Cooshire est desservie par le CPR et des routes modernes relient cette ville aux principaux centres environnants. Elle offre, de plus, des écoles et des églises modernes à ses citoyens . . . réellement, il vaut la peine de vous arrêter et de noter tous les avantages que présente la ville de Cookshire.



Pour plus de détails concernant la ville de Cookshire, écrivez à

COLIN STANDISH,

Secrétaire-trésorier de la ville

E. S. HEATHERINGTON, maire

ECHEVINS

Gérard Beaudoin
Bruno Turcotte
Thomas Mignault
Patrick Cassidy
L. G. McKay
Ernest Rouleau

Cookshire fut incorporée en 1892 — Province de Québec



Une vue de la rue Principale à Cookshire.

Belles perspectives...

(Suite de la page 147)

Forts prix du porc maintenant prévus

Une forte demande domestique maintenue pour la viande, et un marché américain probablement amélioré devraient empêcher tout déclin substantiel dans les prix des bestiaux, tandis que tous les indices — demande du consommateur, possibilités d'exportation, et la position de l'approvisionnement — laissent prévoir de forts prix pour le porc et le bacon. La position relative du prix pourra influencer les consommateurs à demander plus de boeuf que de porc, cela causant une augmentation additionnelle dans le niveau déjà haut de la disparition domestique du boeuf.

La production du lait en 1957 est estimée à 17.5 billions de livres, à peu près la même que pour les deux années précédentes. Le marché de lait fluide s'est élargi par suite de l'augmentation de la population et il absorbera probablement toute légère augmentation dans la production totale du lait et probablement enlèvera une part de lait aux autres produits pour usage sous forme liquide.

En 1957, la consommation de beurre de crémerie, selon les prévisions, excédera la production, la différence s'effectuant à même les stocks existants. La production et la consommation du fromage cheddar seront à peu près les mêmes qu'en 1956, et il y aura un peu moins de fromage disponible pour l'exportation en 1957. La production du lait entier évaporé et du lait écremé en poudre tiendra vraisemblablement la balance avec la consommation, toute augmentation réflétant l'accroissement de la population, avec une consommation per capita raisonnablement stable.

Durant la première moitié de 1957, les prix des oeufs en moyenne ne seront pas aussi favorables aux producteurs que durant la période correspondante de l'année précédente. Durant les mois d'été de l'année en cours, on s'attend à ce que la production et les prix soient semblables à ceux de la période de 1956.

La situation en viande de volaille pour 1957 sera dominée encore plus qu'en 1956 par les développements dans les industries du broiler et de la dinde. Ces deux secteurs de l'industrie avicole développent rapidement des méthodes nouvelles et plus efficaces de production et de mise sur le marché, avec le résultat qu'ils sont actuellement les deux meilleures sources productrices de viande de volaille au pays. En regard de cette situation, les niveaux des prix pour la viande de volaille en 1957 seront à peu près les mêmes qu'en 1956.

La production totale des graines à l'huile en 1956 a été de beaucoup plus forte qu'en 1955, mais toute l'augmentation fut dans la classe de l'huile industrielle plutôt que dans le groupe de la graine à huile comestible. Les marchés domestiques et d'exportation, selon les prévisions, absorberont immédiatement la production 1956 de fèves soya et des graines de tournesol à des prix approchant le niveau de l'année passée. La graine de lin trouvera vraisemblablement plus de concurrence sur les marchés d'exportation, vu que les approvisionnements d'autres sources sont considérablement plus forts que l'an dernier. Les prix seront vraisemblablement beaucoup plus bas et le surplus de stock sera substantiellement plus élevé qu'il y a un an. Le marché d'exportation sera encore le plus important débouché pour la récolte de 1956, mais on n'est pas encore certain si le gros de la récolte sera absorbé.

Une augmentation dans les importations nettes de maïs paraît vraisemblable, vu que la récolte de 1956 a été considérablement plus basse que celle de 1955. La production de la fève fut pratiquement la même qu'en 1955 et peut être légèrement au-dessous des exigences domestiques. La production des pois fut d'un tiers plus élevée qu'en 1955 et un surplus d'exportation d'un quart de million de boisseaux est prévisible.



Le bureau de l'Unité Sanitaire de Cookshire.

UNE INDUSTRIE DU BOIS
QUI A PROGRESSE AVEC BURY

CLIFFORD ANDERSON

MOULIN A SCIE — SCIAGE DE BILLOTS
BOIS DE PULPE

Tél. 38 — Bureau 72 — BURY

UNE IMPORTANTE
ENTREPRISE
DE
BURY

BOIS de CONSTRUCTION

BOIS DE PULPE

COMMERÇANT DE
CHEVAUX

VOUS POUVEZ VOUS FIER A
A. J. HUNT
TELEPHONE 20 — BURY, Qué.

L'USINE DE LA CANADA REELS LTD DE BURY, QUE.



CANADA REELS LIMITED
Manufacturiers de pièces de bois coupées à différentes dimensions — Pin et épinette séchés au four.
BURY — TELEPHONE 67 — Qué.

Lacs et cours d'eau dans Frontenac

Les cours d'eau, très nombreux, du comté Frontenac, se partagent en deux groupes: les tributaires de la Chaudière et ceux de la rivière St-François. La ligne de partage des eaux est très facile à découvrir. Elle suit les hauteurs de St-Sébastien, Ste-Cécile, passe au nord-est et à l'ouest du lac Mégantic pour aboutir à la frontière du Maine.

Dans le comté qui nous intéresse, le bassin de la Chaudière est de beaucoup le plus important. Celle-ci, qui prend sa source dans le lac Mégantic, reçoit indirectement les eaux des différents cours d'eau qui alimentent le lac. Parmi ces derniers, mentionnons, outre une infinité de petits ruisseaux, les rivières Victoria, Bergeron et Araignée, partie inférieure (Lower Spider). Cette dernière reçoit les eaux de la rivière Arnold, est aussi la décharge du lac Rush dans lequel se déverse le lac Araignée. Celui-ci reçoit les eaux de la rivière Araignée ainsi que de nombreux autres cours d'eau de moindre importance. La rivière Arnold qui se jette indirectement dans le lac Mégantic, prend sa source dans les haute terres du Sud, dans le canton de Woburn. Elle augmente ses eaux en cours de route des ruisseaux Clearwater, Moran, Mud ainsi que de la rivière Clinton aussi désignée sous le nom de rivière Arnold, branche ouest. Signalons en passant que la nomenclature géographique du comté de Frontenac est très imprécise. De nombreux lacs et rivières sont désignés sous deux et même trois noms différents selon les cartes que l'on consulte. C'est pourquoi nous avons cru bon d'ajouter tous les détails qui pourraient vous aider à localiser ces lacs et rivières.

Depuis sa sortie du lac Megantic jusqu'à la limite du comté de Beauce, la rivière Chaudière alimente son débit des eaux de nombreuses rivières parmi lesquelles nous mentionnerons, sur la rive droite: la rivière Nebnellis et son affluent la Kokombis; la rivière Samson et la rivière du Loup, que l'on désigne parfois du nom de Linière, gonfle son cours des eaux des rivières Noire, Caouette et Monument avant de traverser dans le comté de Beauce où elle confflue avec la Chaudière. Elle traverse, sur la grande partie de son cours, une région encore boisée appartenant à la compagnie Brakey. La rivière Samson et la rivière du Loup sont les deux plus importants tributaires de la Chaudière, qui coule dans le comté de Frontenac. Cela s'explique par le fait que, contrairement aux autres affluents, ces deux cours d'eau coulent sensiblement dans la même direction que la Chaudière avant de s'y jeter après avoir fait un angle.

La rivière Samson coule du sud-ouest au sud-est avant de rencontrer la Chaudière qu'elle longe jusqu'à un mille environ en aval de leur point de rencontre. La Chaudière fait alors un angle de 45 dégré vers le nord et coule dès lors du sud au nord. C'est aussi l'orientation de la rivière du Loup qui ne va rejoindre la Chaudière qu'après avoir fait un angle droit.

Sur la rive gauche de la Chaudière, les affluents font un angle droit avec celle-ci. Ce sont des cours d'eau sans grande importance comme la décharge des lacs Rat-Musqué et Trois-Milles, les rivières Drolet, Eugénie McTavish, Grande-Coulée. Un peu plus au nord, on rencontre, dans le canton Forsyth, la rivière le Bras, un affluent de la rivière St-Victor, tributaire elle-même de la Chaudière.

Le nord et l'ouest du comté de Frontenac appartiennent au bassin de drainage du Saint-François. Dans le nord du comté c'est le lac St-François qui emmagazine les eaux qui alimentent la rivière du même nom, les principales rivières qui s'y jettent sont: les rivières Coldstream, aux Rats-Musqués, aux Bleuets et Sauvage. La rivière Coldstream qui, sur une partie de son cours, sert de frontière entre les comtés de Megantic et de Frontenac, prend sa source dans le lac Trinité, situé lui-même à la limite entre les deux comtés. La rivière aux Rats-Musqués prend sa source dans le lac Bolduc, ou petit lac St-François, dans le canton Adstock dont elle traverse les six premiers rangs avant de se jeter dans le lac St-François.

La rivière aux Bleuets, désignée parfois sous le nom de Tierney, du moins aux environs de son embouchure, coule dans les cantons Dorset, Forsyth et Lambton où elle se déverse dans le lac St-François. Ses principaux affluents sont la rivière aux Bleuets, branche sud, la rivière des Vases et le ruisseau Fontaine.

La rivière Sauvage ou Indian River se jette dans le lac St-François après avoir reçu les eaux de la rivière Felton qui reçoit elle-même celles de la rivière Legendre.

La rivière au Saumon, qui rencontre la rivière Saint-François dans le comté de Wolfe, prend sa source dans le sud du comté de Frontenac. Les branches sud et est (rivière Chesham) de la rivière au Saumon coulent dans le canton Chesham puis se fusionnent dans le canton Dalton, comté de Compton.

Les lacs jouent un rôle très important dans le réseau hydrographique du comté de Frontenac. Les deux plus importants lacs du comté, dont nous avons d'ailleurs déjà parlé, sont le lac Mégantic et le lac Saint-François. Le premier se déverse, par la Chaudière, et le deuxième, par la rivière St-François. Le lac St-François (21 milles de longueur), beaucoup plus grand que le lac Megantic, (12 milles de longueur), est cependant moins profond que celui-ci dont certaines profondeurs dépassent une centaine de pieds.

Parmi les autres lacs, mentionnons les lacs Araignée et Rush, au sud-est du lac Mégantic dans lequel ils se déversent; les lacs Grande-Coulée, Douglas, Drolet, Rat-Musqué, et Trois-Milles, qui se déversent dans la Chaudière par l'intermédiaire d'autant de cours d'eau; les lacs à la Truite, Bolduc, aux Grelots, Lambton, et des îles gonflent les eaux du lac St-François.

M. Henri Latulippe, le doyen du meuble à Lac Mégantic

Le magasin Henri Latulippe de Lac Mégantic compte vingt ans d'histoire qui lui ont permis de réaliser une vaste expérience du meuble dont jouit présentement la population de cette ville et de la région à qui il offre de grandes facilités d'économie.

Le doyen du meuble à Lac Mégantic se lançait dans le commerce qui lui est propre au cours de l'année 1935 et s'établissait au numéro 24 de la rue Frontenac où il ne devait opérer que trois ans seulement, après quoi il dut faire l'acquisition d'un local plus spacieux à cause de l'expansion et du développement de son entreprise. C'est donc en 1938 qu'il prenait possession de l'immeuble qui abritait la boucherie de M. Alphée Lamontagne jusqu'à ce qu'il subit l'épreuve du feu, soit en 1952. Dès lors, il se remit à la tâche et construisit l'immeuble qu'il occupe présentement, profitant de cette épreuve pour agrandir encore davantage.

M. Latulippe compte un personnel d'une vingtaine d'employés dont cinq à son magasin de meubles et une quinzaine à sa manufacture de matelas et de meubles. Depuis quelque temps surtout, cette petite industrie, qui a ouvert ses portes en 1947, prend beaucoup d'ampleur, et contribue au développement industriel et économique de cette petite ville.

M. J. Dion, marchand et homme d'affaires

M. Joseph Dion, marchand, est né à Lac Mégantic le 21 sept. 1891. Fils de M. Joseph Dion et de Marie Guérin, il fit ses études commerciales au collège St. Rémi de Napierville et étudia la langue anglaise au Belleville Business College de Belleville, Ont. Aussitôt ses études terminées, il se joignit au commerce paternel, quincaillerie fondée en 1881, duquel il devint propriétaire en 1932. Six personnes sont présentement à son emploi. Il fait partie de plusieurs organismes sociaux qui contribuent à assurer le bien-être de ses semblables. Il a beaucoup à coeur l'expansion industrielle et économique de sa ville et de sa région.

R. N. MAYHEW

commerçant d'animaux

BURY — Téléphone 70 — Qué.

ATKINS & HARPER Reg'd

Téléphone 40 — BURY, Qué.

Réparations générales — Service de remorque

Vendeurs directs

● STANDARD ● VANGUARD ● TRIUMPH

ESSO

Soudure — Batteries et pneus

Confiez vos REPARATIONS D'AUTOS au GARAGE



ROMEO LAPOINTE

— ACCESSOIRES —

Soudure électrique et oxétylène

BURY — TEL. 35W — Qué.

L'ENDROIT TOUT DÉSIGNÉ POUR VOS ACHATS...



Guy Cloutier,
gérant de département



Vue de l'extérieur de l'édifice renfermant ces deux importants commerces à Mégantic



Mlle Lisette Cloutier,
gérante de département

J. E. CLOUTIER & FILS

Epicier - Boucher — Représentant des peintures "SICO"

39, rue Salaberry — Téléphone 210 — Lac Mégantic Sud

MAGASIN NOUVEAUTES ENR.

J.-EMILE CLOUTIER, prop.

41, rue Salaberry — Téléphone 385 — Lac Mégantic Sud

Topographie du comté de Frontenac

On ne saurait mieux et aussi brièvement décrire la topographie du comté de Frontenac que par cette phrase que Blanchard attribuait à l'ensemble des Cantons de l'Est: "Une plate-forme sur laquelle sont restées perchées des collines et à travers lesquelles s'enfoncent des rainures de dimensions inégales."

La plate-forme:

Le trait capital de l'orographie du comté de Frontenac, comme d'ailleurs de l'ensemble des Cantons de l'Est dont il fait partie, est la prédominance des lignes horizontales. Il ne faut pas entendre par là que le terrain est parfaitement plat. Au contraire, le sol est partout ondulé. Par l'horizontalité des lignes il faut donc entendre ici que les sommets de ces nombreuses ondulations aux pentes variées se présentent sur une grande étendue du territoire, à un niveau sensiblement uniforme. Comme on peut le constater par la carte topographique, ce vaste plateau descend lentement depuis la frontière du Maine vers le Saint-Laurent suivant une direction Sud-Est, Nord-Ouest. La déclivité du terrain est en moyenne de 20 pieds au mille.

Depuis les hauteurs de 2,000 à 3,000 pieds du sud du comté, le long de la frontière canado-américaine, l'altitude s'abaisse par transitions jusqu'à la surface de 12-1300 pieds qui s'étale de part et d'autre du lac Mégantic puis de la Chaudière. Au nord-ouest de celle-ci, l'altitude grimpe encore au-dessus de 1500 pieds, puis les ondulations ne dépassent plus guère ce niveau. Dans l'ensemble du comté, qui ouvre une superficie de quelque 1,000 milles carrés, l'altitude ne descend que très rarement au-dessous de 1,000 pieds. Il en est ainsi sur les rives du lac St-François, de la rivière aux Bleuets ainsi que sur une certaine partie de la rivière Chaudière.

Les collines:

La haute plate-forme est hérissée de sortes de verrues constituées de roches plus résistantes que celles qui les environnent ce qui explique qu'elles ont, mieux que celles-ci, résisté à l'érosion. Nous sommes donc en présence de collines résiduelles que les géographes appellent des monadnocks.

Ces monadnocks sont un trait connu à l'ensemble des Cantons de l'Est où Blanchard les classe en trois groupes: la rangée de l'ouest, du centre et de l'est.

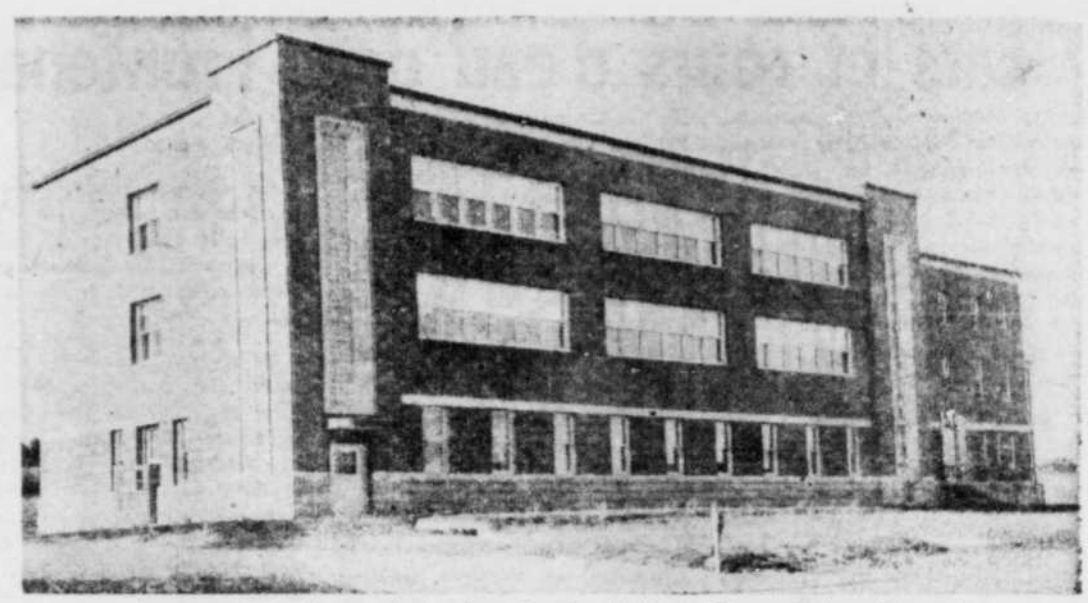
Du premier groupe on ne trouve dans Frontenac que le mont Adstock d'une altitude de 2,300 pieds et qui appartient à la formation dite: Serpentine Belt. Le mont Adstock est voisin de la région amiantifère de Thetford et on y poursuit d'ailleurs actuellement des travaux de prospection.

La seconde rangée des collines des Cantons de l'Est part du Lac Memphrémagog et vient mourir sur les rives du lac St-François.

La troisième rangée par contre est fort bien représentée dans Frontenac par les collines de Ste-Cécile-St-Sébastien qui, sur une distance de 17 milles, déroulent, dit Blanchard: "Un archipel de bosses aux flancs raides parfois verticaux". Le mon Ste-Cécile dépasse 2,900 pieds tandis que le mont St-Sébastien s'élève à 2,700 pieds. C'est au mont Mégantic, dans le sud-ouest du comté, que le célèbre géographe décerne le titre de "La plus belle des collines résiduelles". C'est une masse arrondie d'un diamètre de 5 à 6 milles et qui atteint une hauteur de plus de 3,500 pieds.

C'est dans le sud du comté de Frontenac que l'on rencontre la plus haute altitude des Cantons de l'Est. Le mont Gosford y culmine en effet à 3,375 pieds d'altitude, tout près de la frontière du Maine.

Celle-ci est d'ailleurs hérissée de nombreuses autres boursouflures parmi lesquelles on distingue: les monts Ben Durham (2,900 pieds); Marble Mountain (3,000 pieds); Saddle Hill (3,200 pieds); Louise (2,400 pieds); Round Top (2,250 pieds) et Sandy Stream (3,000 pieds).



Le couvent des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, de Lac Mégantic.



La rue Principale de Lac Mégantic.

Une quincaillerie importante, la cie Blais Inc., de Mégantic

La compagnie Blais Inc. est une des plus importantes dans le domaine de la quincaillerie et de la ferronnerie dans notre région. Aussi est-il très intéressant de suivre son développement. Depuis sa fondation, elle jouit d'une réputation enviable auprès de la population de Lac Mégantic et des environs.

C'est le 4 octobre 1945 qu'elle fut fondée. Cependant, elle existait déjà depuis un bon nombre d'années et avait été la propriété de M. Antonio Bédard. En juin 1945, la famille Blais s'en est portée acquéreur et finalement la compagnie Blais Inc. obtenait une charte provinciale au mois d'octobre suivant.

Le fondateur de l'entreprise incorporée fut monsieur Donat Blais, frère de M. Jean-Marie Blais, propriétaire actuel.

Dix ans après l'achat de cette quincaillerie, la société Blais Inc. offre à sa clientèle les moyens d'approvisionnement les plus rationnels et s'efforce de maintenir la réputation déjà établie dans le domaine de la ferronnerie. La direction de cette compagnie s'est toujours appliquée à offrir le summum de la qualité.

Depuis 1945, le succès est de règle sous tous rapports. Les clients du plus petit au plus gros s'approvisionnent chez Blais Inc., dont le volume des affaires ne cesse d'impressionner favorablement.

Pour répondre à la demande croissante de ses nombreux clients, cette firme met en vente un choix complet d'articles de maison, de matériaux de construction, d'accessoires de plomberie, de chauffage et d'électricité, de fer en barres, de peinture, de tapisserie et d'articles de sport.

La marche actuelle des affaires est telle, que trois employés permanents sont préposés aux différents services de vente et de livraison des commandes, lesquels se font par camion.

Cette quincaillerie dessert toute la ville et la région.

Monsieur Jean-Marie Blais est un jeune homme d'affaires voué à un avenir prometteur. Habile administrateur, il n'a pas tardé à se faire valoir et à profiter de l'expérience de ses prédécesseurs.

Né à Lac Mégantic, le 17 avril 1928, il fit ses études à l'Ecole Supérieure de l'endroit, pour plus tard les terminer à l'Université de Sherbrooke.

Marié depuis 1950 à Mlle Estelle Roy, il est père de deux enfants, un garçon, André et une fille, Diane.

Amateur de chasse et de pêche, monsieur Jean-Marie Blais est membre dévoué de la Chambre de commerce des Jeunes, membre des Chevaliers de Colomb et du Club des Francs.

Voyez-nous pour toutes vos nécessités en

FERRONNERIE-QUINCAILLERIE



M Jean-Marie Blais, gérant et secrétaire-trésorier

DEPOSITAIRES DES

- ACCESSOIRES ELECTRIQUES
- MATERIAUX DE CONSTRUCTION
- FERS EN BARRES

PEINTURES ET VERNIS "SHERWIN-WILLIAMS"



BLAIS INC.

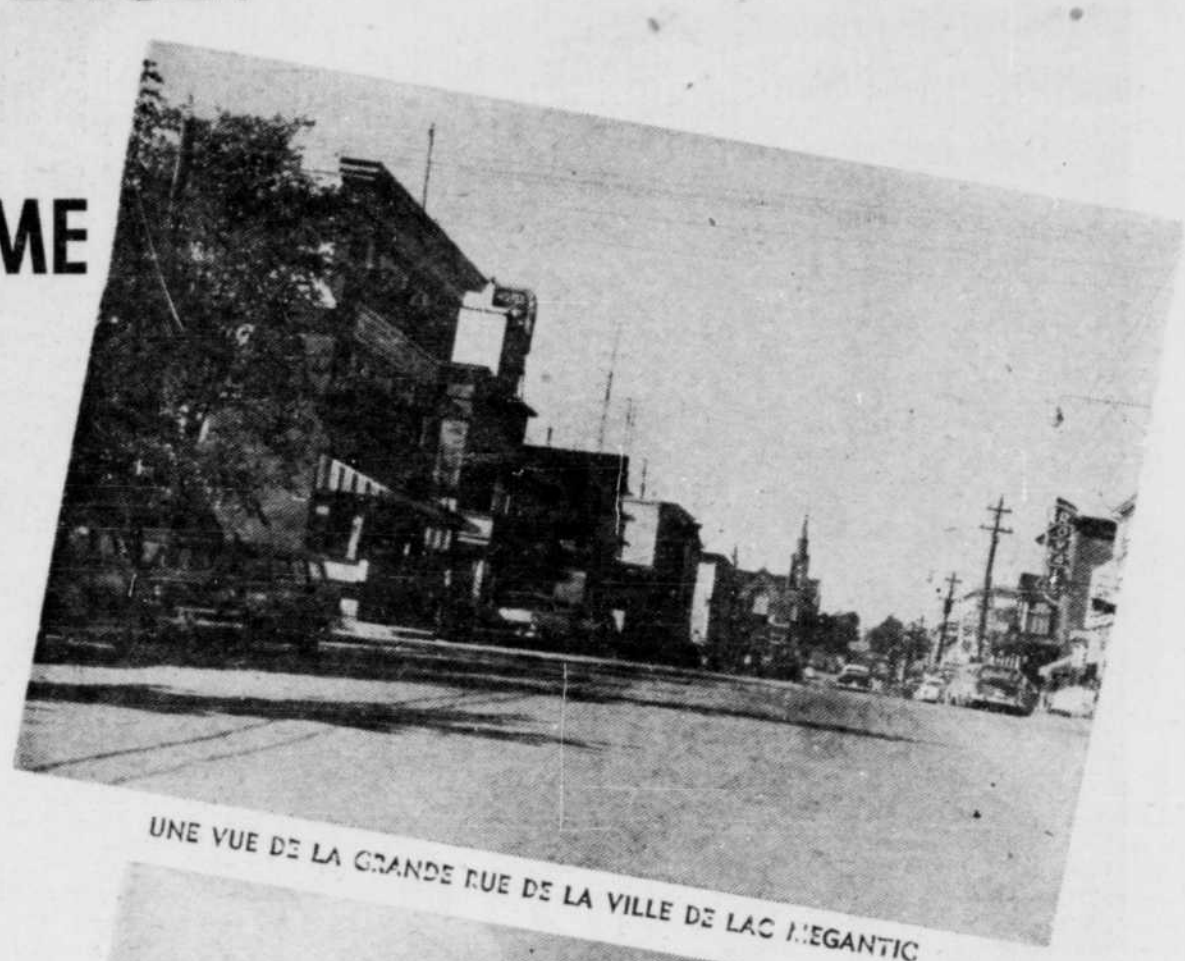
05, rue Laval — Téléphone 38 — LAC MEGANTIC

CORDIALE BIENVENUE!



M. le maire
Me J.-ARMAND DROUIN

AU ROYAUME DE LA CHASSE ET DE LA PECHE



UNE VUE DE LA GRANDE RUE DE LA VILLE DE LAC MEGANTIC



M. le chef
JEAN STE-MARIE



Une vue du lac Mégantic

HOMMAGES DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA



Dans cette photo, de gauche à droite: les échevins Henri-Louis Martel, quartier nord; René Paré, quartier sud; Dr Paul Frescynet, quartier centre; Wilfrid Fortin, quartier nord; S. H. le maire J.-Armand Drouin; Hormidas Rodrigue, quartier sud; J.-Emile Cloutier, quartier sud; Henri Giguère, quartier centre et Josaphat Dubé, quartier nord. L'échevin Jules Vallée n'apparait pas sur cette photo.

VILLE DE LAC MEGANTIC



Une vue de Lac Mégantic à vol d'oiseau.

La manufacture Elodien Duclos, un gros producteur de bois de sciage

La manufacture Elodien Duclos, de Lac Mégantic, est très bien connue dans toute la région. D'une façon générale, cette maison est considérée comme grossiste et manufacturier de bois. Toutefois, on peut grouper les opérations de la compagnie en deux catégories bien distinctes: le planage en transit et le commerce du bois en gros.

On a une idée de l'importance du commerce du bois en gros, quand on considère que la compagnie a effectué des ventes pour plus de quelques millions de pieds de bois en 1955 et que les résultats ont été supérieurs l'année dernière. Bien qu'une bonne partie de ce bois est vendue aux marchands de bois détaillants de la région, la majorité cependant est acheminée vers les grands centres comme Montréal, Québec, ou au Nouveau-Brunswick et les Etats-Unis, où les acheteurs éventuels l'utiliseront pour les vastes programmes de construction de maisons en série.

La deuxième partie des activités de la compagnie Elodien Duclos consiste comme nous l'avons énoncé plus haut, dans le planage en transit.

Les gros producteurs de bois de sciage sont assez nombreux mais ils ne peuvent écouler leur bois tel quel. Avant de le mettre sur le marché, ce bois doit être plané et préparé de la façon dont le client le désire. Peu de producteurs sont équipés de moulin à planer. Ils ont bien un ou plusieurs moulins à scie en opération, mais la surveillance et la direction de ces moulins en plus de l'administration de leurs affaires courantes, ne leur permettent pas d'opérer en plus un moulin à planer.

Ils préfèrent donc confier ce travail ainsi que le refendage et la finition de leurs produits à des spécialistes en la matière, c'est-à-dire, les opérateurs de moulins à planage.

Bien équipée pour un tel ouvrage, la compagnie Elodien Duclos voit les commandes affluer dans ce domaine.

Comme il existe un va-et-vient continuel de milliers de pieds de bois, la compagnie se doit de posséder des facilités de transport adéquates. Deux voies d'évitement de chemin de fer servent à remiser les chars de bois pendant le déchargement ou le chargement. Soulignons que l'une de ces voies sert uniquement pour les besoins de l'usine.

La compagnie possède des camions ainsi qu'un chargeur et transporteur pour la manipulation du bois dans la cour même. Disons toutefois que la plus grande partie du bois manoeuvrée se fait plutôt par chemin de fer.

Le personnel de cette entreprise réputée se compose en temps normal de plus d'une cinquantaine d'employés spécialisés dans la manipulation du bois. Plusieurs de ceux-ci travaillent au moulin depuis sa fondation.

M. Elodien Duclos est né à St-Camille, comté de Wolfe, en 1913. Il réside à Lac Mégantic depuis 1930. En 1937, il épousait Germaine Martel, de Lac Mégantic, qui lui a donné cinq enfants, deux garçons et trois filles.

C'est en 1937 qu'il établissait sa première usine à Lac Mégantic. Il s'agissait d'une manufacture de tournage de manches. Dans le but d'augmenter ses activités commerciales, monsieur Duclos a toutefois acheté, en 1943, le commerce qu'il opère actuellement dans Lac Mégantic. Situé à proximité des voies du chemin de fer du Québec Central et Canadien Pacific, ce grand moulin à scie est construit sur un vaste terrain qui peut contenir facilement 15,000,000 pieds de bois. Le moulin lui-même d'une capacité de 75,000 pieds de planches par jour est en opération 12 mois par année.

L'administrateur de cette impor-

(A suivre en page 154)

Les difficultés . . .

(Suite de la page 121)

William Wales commença à commercer à environ un mille au nord de Richmond, où il dirigea un magasin général pendant nombre d'années. Suivirent ensuite: Gilman, McPherson, Benoît & Fils, Foster & MacLeay, Alexander, et autres.

A Danville, Benjamin Wilcox fut le premier à commencer le commerce dans une maison de bois rond à un endroit devenu la rue de l'Académie. Le deuxième, plus tard, fut Wyatt. Puis suivirent: G. K. Foster et Cleveland. Peu après 1850, J.P. Stockwell et I. W. Stockwell construisirent un magasin rue Principale et opérèrent durant nombre d'années. Peu après 1860, M. Roderick bâtit un grand établissement de brique au coin des rues Main et Water et tint magasin quelque temps. En 1872, A. MacLeay, qui avait tenu magasin à Castlebar, petite colonie située à deux milles au nord-est de Danville, déménagait à Danville et, avec les frères Riddle, se lança en affaires — pour de nombreuses années — tenant un stock considérable de marchandises sèches, d'épicerie et de quincaillerie.

Les autres marchands des premiers temps furent: J. Houston, L. Hannan, P. McGovern, Miss O'Neill, J. P. Edwards, G. Church, et E. F. Stockwell.

Premier conseil

En 1860, Danville fut incorporé en village et le premier conseil du village fut élu en janvier de la même année. Il se composait de E. Baker Mayor, P. McGovern, J. Boutelle, S. Smith, J. Paul, W. Davis, S. Burbank et M. Mahaffey, secrétaire-trésorier.

En octobre 1865, la municipalité de Shipton reçut une somme d'argent du gouvernement, comme sa part du "Senorial Redemption Act". Un lot à construire dans la partie centrale du village fut acquis de G. W. Hawes, et J. Greenshields et Francis Benard reçurent le contrat pour la construction de l'hôtel de ville. Ce splendide édifice en brique abritait un bureau de Postes bien équippé, les salles du conseil ainsi qu'une grande salle servant à diverses fins de récréation.

Malheureusement, le feu détruisit cette bâtisse en décembre 1939. Elle fut immédiatement remplacée selon des plans plus modernes à plus grandes dimensions. On y retrouve les mêmes services et accommodations.

Edouard Grenier

ENTREPRENEUR GENERAL

Constructions et réparations

Estimés gratuits

192, rue Laval — Tél. 365

LAC MEGANTIC



Ci-dessus une vue extérieure de La Coopérative Agricole de Lac Mégantic.

LA COOPERATIVE AGRICOLE
de Lac Mégantic

est heureuse de contribuer au progrès de la région

- NOMBRE D'ACTIONNAIRES : PRES DE 500
- Entrepôt frigorifique au service du public
- Beurrerie, meunerie, machinerie agricole "Oliver"
- FROMAGE ET LAIT EN POUDRE

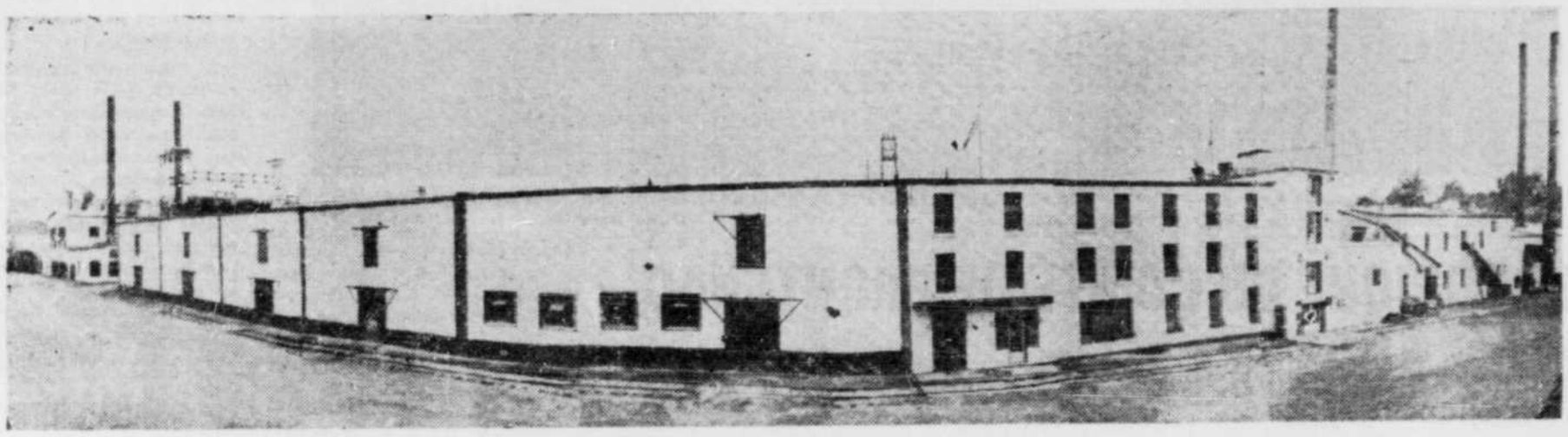
La Coopérative Agricole de Lac Mégantic

JOSEPH GRENIER, *président* — LUCIEN BEAULE, *gérant*

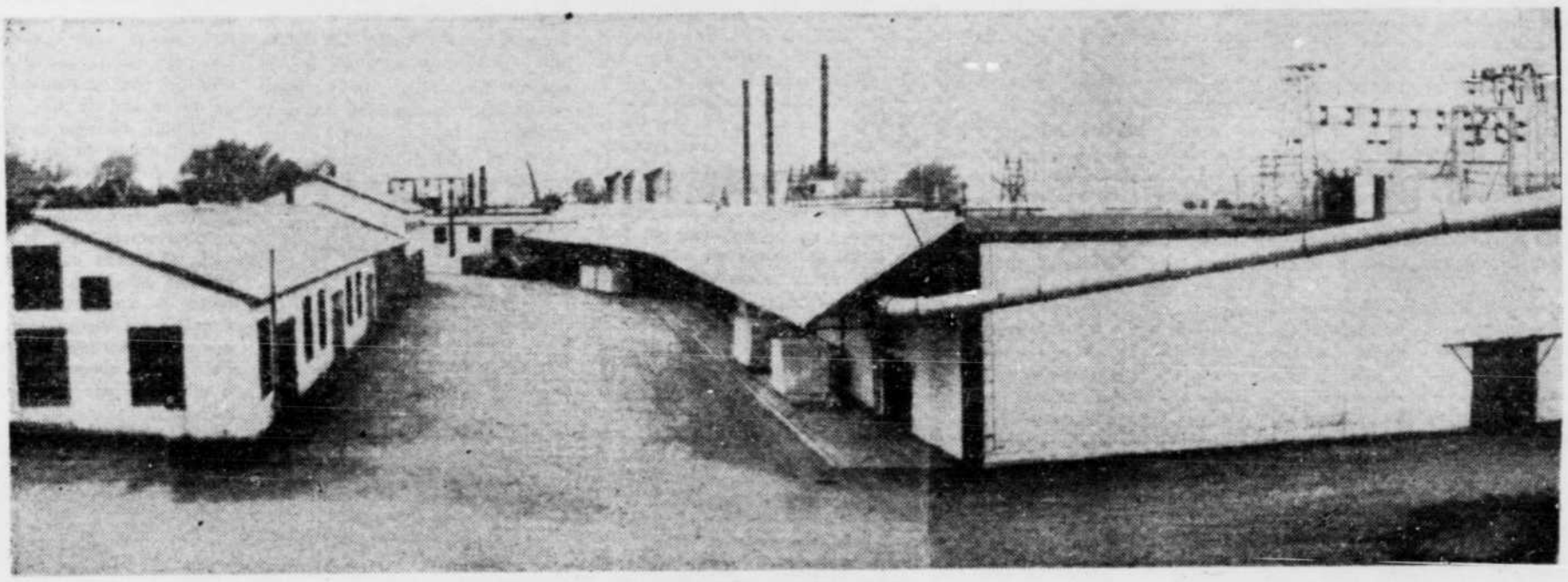
MEGANTIC MANUFACTURING CO.

UNE INDUSTRIE DE LA VILLE DE LAC MÉGANTIC

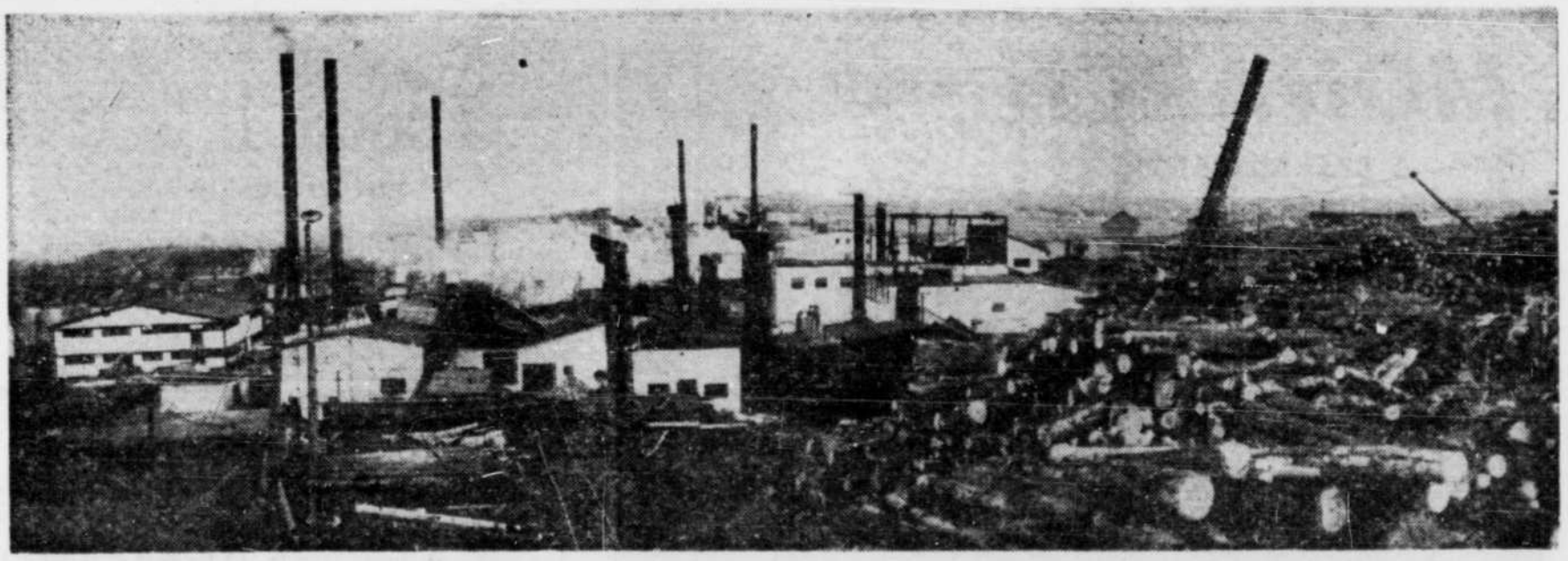
DISTRIBUANT DES PRODUITS DANS TOUT LE CANADA ET A L'EXTERIEUR!



L'USINE VUE DE FACE



VUE DU COTE EST



VUE DU COTE OUEST DE L'USINE ET DE LA COUR A BILLOTS

MANUFACTURIERS DE :

- EPINGLES A LINGES RONDES ET A RESSORTS
- BOITES A BEURRE
- CONTRE-PLAQUE POUR CAISSES D'EMBALLAGE
- CONTRE-PLAQUE EPAIS POUR PLANCHERS, MURS, ARMOIRES
- CHEVILLES POUR CHEMINS DE FER
- PANIERS A FRUITS
- CONTRE-PLAQUES POUR MEUBLES ET PORTES
- PLANCHES MURALES ISOLANTES POUR MURS ETROITS

- BOIS DE CONSTRUCTION



Chorale Notre-Dame de Fatima. — L'abbé Nicolas Beaulieu, vicaire et directeur de la chorale à la paroisse Notre-Dame-de-Fatima, accompagné des membres de sa petite maîtrise. *(Photo Studio Gérard Enr., Lac Mégantic)*

HISTORIQUE DU COMTÉ DE FRONTENAC

Les Abénakis, qui habitaient la Nouvelle-Angleterre, furent sans doute les premiers humains à fouler le sol de ce que l'on nomme aujourd'hui le comté de Frontenac.

Campés sur les bords de la rivière Kennebec, ces sauvages entretenaient des relations avec les Algonquins établis sur les côtes du Saint-Laurent. La route la plus naturelle pour se rendre d'un endroit à un autre était celle de la Chaudière que les Abénakis atteignaient après avoir remonté le cours des rivières Kennebec et Dead, fait un portage de près de cinq milles jusqu'à la rivière Arnold, qui les conduisait au Lac Mégantic et qui les menait à l'embouchure de La Chaudière. C'est probablement le trajet qu'effectua un explorateur anglais qui, en 1640, se rendit à Québec avec une vingtaine d'Abénakis. Le groupe fut bien mal reçu par les Français qui craignaient que les Anglais n'établissent un commerce de fourrures avec les sauvages de la Nouvelle-France.

Six ans plus tard, soit le 29 août 1646, le Père Gabriel Drouillette, Jésuite, partait de Sillery pour aller évangéliser les Abénakis du poste Kennebec. Il serait le deuxième blanc à avoir suivi la route Chaudière — Lac Mégantic — Arnold et Kennebec.

Après 1660 les Abénakis commencèrent à émigrer en grand nombre au Canada où on les retrouvait surtout le long de la rivière St-François et de la Chaudière. De 1700 à 1708, le Père Sébastien Rasles dessert une mission abénaquise de quelque 500 âmes au Lac Mégantic. Vers 1701, sur l'ordre du gouverneur de la colonie M. de Vaudreuil, les Abénakis de Mégantic sont transportés sur la rivière Bécancourt pour y constituer un barrage contre les Iroquois.

Lors de l'invasion du Canada par les Américains en 1775, la région du lac Mégantic devait être témoin du passage des troupes du colonel Arnold. Les troupes d'Arnold qui s'en allaient assiéger Québec devaient suivre le même chemin qu'utilisaient les Abénakis lorsqu'ils se rendaient sur les bords du Saint-Laurent. Au cours de leur périlleuse expédition, les Américains campèrent sur les bords du lac de l'Araignée que l'on désignait alors du nom de Népross, puis à la décharge du lac Mégantic. C'est pour rappeler le passage des troupes du colonel Arnold que l'on a donné son nom à un cours d'eau qui prend sa source à la frontière américaine et se jette dans le lac Mégantic.

En 1792, dans le but d'attirer au pays les loyalistes demeurés aux Etats-Unis après les récentes révoltes, le Lieutenant-Gouverneur, Sir Alured Clarck, ordonna l'arpentage de ce que l'on nomme aujourd'hui les Cantons de l'Est. Ces cantons, à la plupart desquels on donna des noms anglais, couvraient au minimum une dizaine de milles carrés chacun. Ils devaient être octroyés gratuitement à des sociétés formées d'un chef et de 40 associés.

D'après les instructions de Lord Dorchester en 1793, les terres ne devaient être "concédées qu'à ceux qui seraient capables de les établir." En pratique, des cantons entiers furent concédés à des particuliers souvent incapables de les mettre en valeur. Le premier canton actuel du comté de Frontenac, le canton d'Aylesbury, a été concédé l'année même de la proclamation du Lieutenant-Gouverneur Clarck, en 1792, à Colbo Chamberland. Celui-ci ne l'a d'ailleurs jamais occupé. Le canton d'Aylesbury, qui est aujourd'hui disparu, couvrait une superficie de dix milles carrés s'étendant du côté est du lac Mégantic depuis la tête du lac jusqu'au lac Makanakamac ou lac des Araignées.

Le canton Marston aussi fut octroyé dès 1792. Ses premiers propriétaires furent Jonathan Dow, Andrew Austin et James Neal. Clinton fut concédé en 1801 à John Holland puis de nouveau en 1830 à Frédéric Holland et à ses associés dont un certain nombre de Canadiens français qui d'ailleurs ne s'y établirent pas. De nombreux cantons furent aussi concédés en bloc à des particuliers avant que l'on s'aperçoive que le procédé n'aboutissait pas rapidement au défrichement et au peuplement des terrains ainsi octroyés.

La colonisation dans le comté ne commence guère avant 1840. En 1843, Lambton compte ses premiers défricheurs venus de Saint-Anselme, St-Henri-de-Lauzon, St-Charles-de-Bellechasse. L'année suivante ce canton renfermait une population de 25 personnes, toute de langue française. Ce sont aussi deux Canadiens français de Saint-Anselme qui s'établissent en 1844 dans le nord du canton Winslow qui devait devenir la paroisse de St-

(A suivre en page 156)

La manufacture . . .

(Suite de la page 152)

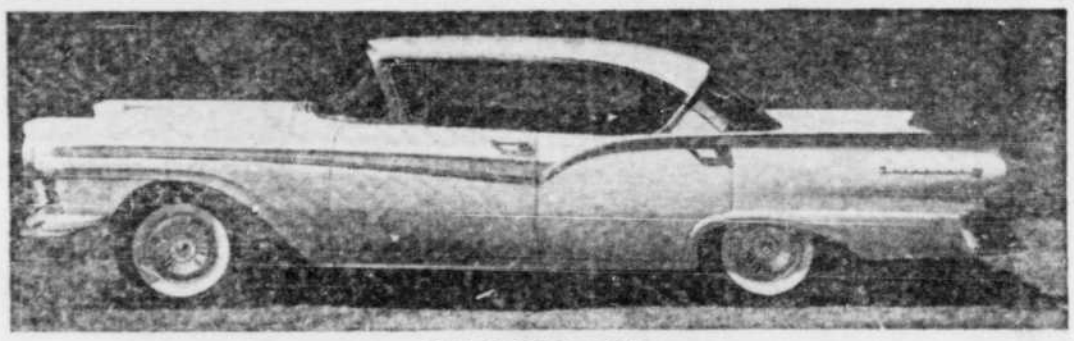
tante industrie, M. Elodien Duclos, est non seulement un homme d'affaires averti, mais aussi un concitoyen très estimé, doublé d'une personnalité très sympathique qui fait de lui un ami de tous.

De plus, monsieur Duclos s'occupe de la coupe du bois directement dans la forêt. Depuis quelques années, il possède différents contrats de coupe de bois dans la province de Québec et dans le N.-Brunswick. Il fournit du travail à une centaine d'hommes. Cette année, il obtint un contrat de la compagnie Consolidated Paper Corp., pour la coupe du bois dans la haute Mauricie. Cette entente lui permettra d'embaucher une autre centaine d'hommes.

Votre dépositaire

FORD & MONARCH

A LAC MEGANTIC



LA FORD 1957



LA MONARCH 1957

Des performances sans rivales! Le feu vert s'allume . . . vous appuyez sur l'accélérateur de la ford "57" . . . et vous laissez les autres loin derrière vous! Cette puissance irrésistible vous est offerte sous la forme du fameux V-8 qui a battu 548 records de performances et d'endurance à la piste de Bonneville . . . Si vous le choisissez, "les autres pourront toujours courir . . . " !

Un confort sans rival! L'une des plus grandes révélations des nouvelles voitures Ford et Monarch est une suspension révolutionnaire, si parfaite qu'elle semble effacer les cahots, redresser les courbes et dérouler un tapis sous vos roues! Plus basses, plus stables, mieux équilibrées elles "collent" littéralement à la route.

Une élégance sans rivale! Vous serez fier de votre Ford ou Monarch, et vous aurez raison: ses lignes sont d'une élégance si raffinée et "futuriste" que les autres voitures, par comparaison, semblent démodées!

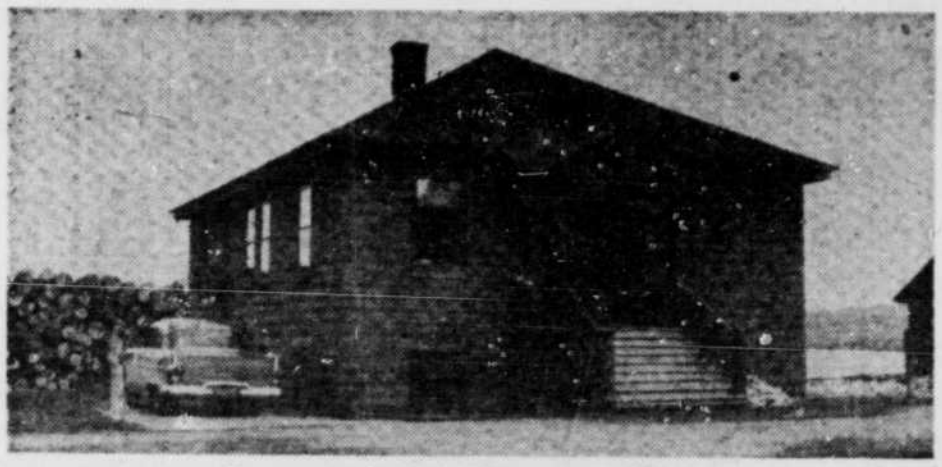
Une qualité sans rivale! Dans les voitures Ford et Monarch, le souci de la qualité se retrouve dans chaque détail de construction et de fabrication. Les carrosseries sont plus lourdes, plus robustes; elles sont complètement isolées contre le bruit et les intempéries; les portes ont le déclic solide d'une voûte de sûreté! Toute la structure a été "repensée" dans ses moindres détails!

GARAGE AUDET & FRERE

Réparations de toutes sortes — Travail garanti — Service d'enlignement

PNEUS FIRESTONE — GOODYEAR — SEIBERLING

147, rue Laval — Tél.: 57 — Lac Mégantic



Bureau de la Lake Megantic Pulp Co.

UNE DES PLUS VIEILLES ET DES PLUS IMPORTANTES INDUSTRIES DE LAC MEGANTIC

ETABLIE EN 1893



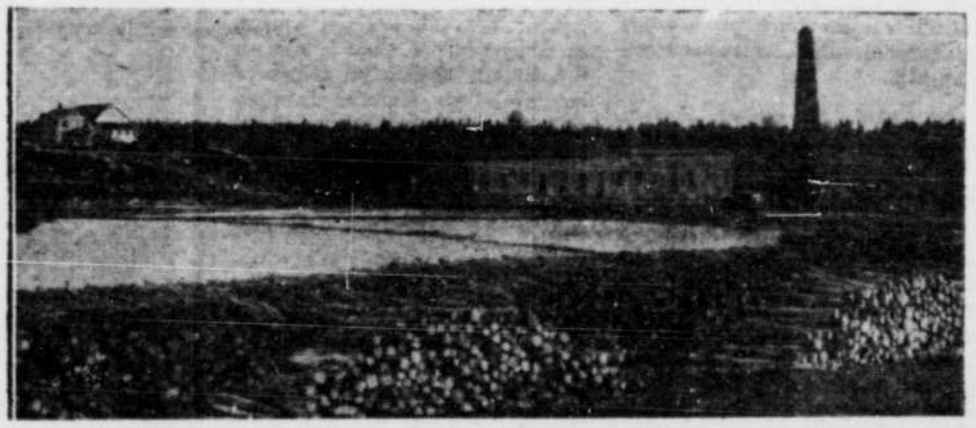
Vue extérieure du moulin à scie de la Lake Megantic Pulp Co.



Un aperçu des piles de planches de la Lake Megantic Pulp Co.

Manufacturiers de...

- BOIS D'EPINETTE, MERISIER ET PIN
- BOIS DE CONSTRUCTION
- BOIS MOULU POUR PATE A PAPIER
- BARDEAUX
- LATTES



Usine de pâte à papier, située à un mille de Lac Mégantic, sur la rivière Chaudière.

LAKE MEGANTIC PULP CO.

Lac Mégantic, Qué.

Dans Frontenac

Types très variés des sols

Le type de sol appelé "terre franche" est le plus général; il couvre peut-être 90% de la superficie totale. Ces terres franches dites encore terres limoneuses et graveleuses sont en général bonnes pour le grain et le foin. Les terres fortes argileuses constituent une très faible proportion de la couche arable; il s'en rencontre quelques ilots dans les cantons Woburn, Spaulding, Marlow, Forsyth, Marston et Gayhurst, mais dans aucun de ces cantons la proportion ne dépasse 25%. Les terres légères, dites sablonneuses, sont de même très rares; on en trouvera surtout le long de la Chaudière, dans le canton Gayhurst, dans les limites des municipalités de St-Samuel-de-Gayhurst et de Saint-Gédéon. Dans ces dernières municipalités la terre légère couvrirait respectivement 40% et 15% de l'étendue totale. C'est là à peu près toute la terre légère qu'il y ait dans le comté.

La proportion de terre noire humifère est très petite; les fonds de Woburn, de Mégantic, de St-Sébastien, de Courcelles et de Saint-Hilaire en recèlent d'assez bonnes étendues mais qui ne dépassent cependant jamais 20% des territoires en question.

En résumé, les types de sols de cette partie du plateau apalachien ne diffèrent guère de ceux que l'on rencontre plus à l'est. La terre franche limoneuse et graveleuse qui est le type général servirait très bien les fins agricoles, si la nature avait aplani les bosses et si les glaciers avaient déposé ailleurs leurs moraines. Le problème ne réside pas tant dans la qualité même du sol que dans la quantité de pierres qui la recouvrent. Quant aux terres noires, qui sont généralement exemptes de roches, elles sont trop souvent gorgées d'eau et rendues par le fait même improductives. Somme toute, se sont les terres légères qui jusqu'ici ont donné les résultats les plus encourageants.

Les quelques municipalités qui sont situées dans le secteur où ces terres sont le plus répandues comptent parmi celles qui ont le plus bel aspect agricole.

Si les sols, en général, manquent de fertilité, c'est principalement qu'on ne leur a pas rendu en fertilisants ce que les récoltes leur avaient enlevé. Les terres étant accidentées, elles sont facilement délavables par les eaux de pluie et de neige et partant la fertilité du sol est difficile à maintenir. De plus, les troupeaux, plutôt petits, ne fournissent pas d'engrais en quantité suffisante et la rotation n'étant à peu près pas pratiquée on va jusqu'à l'épuisement d'un secteur ou d'un sol avant de le retourner. Dans ces conditions, les bonnes plantes viennent ordinairement moins bien que les mauvaises herbes.

Les habitants du comté reconnaissent la valeur des engrais chimiques et des amendements calcaires; leur éducation n'est plus à faire de ce côté. S'ils n'en emploient pas autant que leurs terrains en exigent c'est que la mévente des produits agricoles en ces dernières années les a rendus financièrement incapables de s'en procurer autant qu'ils le voudraient. En 1940, il s'est employé dans le comté environ 1,100 tonnes d'engrais chimiques et 500 tonnes de chaux. Quand on connaît un peu les besoins de l'agriculture dans la région, on réalise bien que c'est peu; c'est moins qu'il n'en faut pour maintenir la fertilité dans son état actuel. Nous croyons que la politique de chaulage des terres devrait être reprise et être généreuse pour les secteurs de la province qui ne sont pas favorisés sous le rapport de la qualité des sols. Dans le comté de Frontenac, le problème du chaulage est simplifié par l'existence dans le comté voisin de Compton de riches carrières de pierres à chaux où l'on pourrait en obtenir à un prix de revient relativement bas.

L'état d'égouttement des terres, dans l'ensemble, est assez satisfaisant; il n'y a pas, à proprement parler, de grand problème d'égouttement, mais il y a un bon nombre de cours d'eau plus ou moins importants qui remplissent mal leur fonction; ils affectent des superficies au total assez considérables pour qu'il vaille la peine de s'en occuper. La politique des petits cours d'eau établie par le Ministère de l'Agriculture en 1918 a donné de bons résultats. Un million d'acres de terre ont pu être livrées à l'agriculture à la suite des travaux entrepris en vertu de cette politique mais il reste encore beaucoup à faire.

Historique du comté de . . .

(Suite de la page 154)

Roenain. Le sud du même canton fut défriché par des Ecossais venus des cantons voisins, entre autres de Lingwick.

En 1845, le canton Forsyth compte une trentaine de familles canadiennes-françaises venues des bords du fleuve.

En 1851, la population de Forsyth est passée à 390 âmes, celle de Lambton se chiffre à 558 et Winslow compte 457 habitants dont 20% d'origine écossaise; dans Lambton et Forsyth les gens sont presque tous d'origine française. Il est à remarquer que cette colonisation s'est effectuée en l'absence de routes convenables. Le chemin Lambton qui traverse nos cantons n'a été construit qu'en 1854 alors que des centaines de familles y étaient déjà installées. L'ouverture de cette route qui reliait le chemin Kennebec (Lévis-Boston) au chemin du ruisseau à la Loutre (conduisant à Sherbrooke) donne une impulsion nouvelle à la colonisation. En 1861, la population de Forsyth, Lambton et Winslow se chiffrait à 3,174 âmes comparativement à 1,405 dix ans auparavant. La population des cantons avoisinants est aussi à la hausse: Prince compte 50 habitants; Adstock 58; Aylmer 865; Dorset, par contre, ne compte qu'une seule famille de 8 habitants. Voici à ce propos ce qu'écrivait M. Stanislas Drapeau en 1863: "Si la colonisation de ce canton est encore nulle, à l'heure qu'il est, cela est dû à cette fatale législation d'autrefois, qui accordait en bloc des cantons à des particuliers."

"Il en est ainsi du canton qui nous occupe; il est la propriété exclusive d'une personne de Québec, qui demande pour ses terres de $2. à $3. par acre suivant ce que constate M. J. Bignoll, de Lambton, devant le comité de colonisation de 1862. A ces conditions, on verra longtemps ce carré de 10 milles rester un obstacle au développement de la colonisation de l'endroit."

M. Drapeau ne devait pas penser dire si vrai puisque, encore de nos jours, ce canton, qui appartient presque en entier à la compagnie Breakey, est très peu peuplé. Des pourparlers sont depuis longtemps en cours pour l'échange d'un certain nombre de lots.

Le territoire qui avoisine le lac Mégantic est ouvert à la colonisation vers 1850 alors que les Ecossais qui avaient d'abord cherché à s'établir aux environs de Sherbrooke viennent s'installer dans Whitton. Dix ans plus tard, le groupe comprenait 47 familles formant une population de 309 âmes. C'est à cette époque qu'une compagnie fut organisée pour la prise du poisson du lac Mégantic et la mise sur le marché à Boston. Pendant trois ans les opérations de la compagnie bénéficièrent aux colons.

Le chemin Mégantic, construit en 1857, devait donner un élan nouveau à la colonisation. Ce chemin continuait le chemin d'Arthabaska depuis le lac Aylmer jusqu'au lac Mégantic et au-delà. Il croisait le chemin Lambton à Stornoway. Le chemin Mégantic longeait la rive occidentale du lac et se prolongeait jusque dans Woburn. C'est dire que le développement se fit d'abord du côté ouest du lac. C'est ainsi qu'en 1870 un certain nombres de zouaves pontificaux fondèrent Piopolis (canton Marston), ainsi nommée en souvenir du Pape. Ils auraient sans aucun doute établi domicile à la décharge du lac, s'ils eussent connu la valeur de l'énergie électrique que leur offrait la Chaudière.

En 1874, les cantons de Whitton, Marston et Hampden qui, depuis 1861, ne formaient qu'une seule municipalité, sont érigés en trois municipalités distinctes. Whitton se subdivise bientôt en deux municipalités: Whitton-Nord (Ste-Cécile) et Whitton-Sud (Springhill). En 1885, le village de Mégantic est détaché de Whitton-Nord; il s'unira au village d'Agiès (érigé en 1895) pour former la ville de Mégantic en 1907.

Le long de la Chaudière, le peuplement s'est effectué surtout après la construction du chemin Shenley, vers 1862, reliant St-Georges-de-Beauce à Mégantic. Cette route donnait accès aux terres des cantons Jersey, Marlow, Risborough, et Spaulding, du côté sur de la Chaudière, et à celles de Dorset, Gayhurst et Whitton de l'autre côté. A cette époque on comptait 6 familles britanniques dans Marlow, comme dans Risborough et dans Gayhurst. Ce dernier canton avait été favorisé par l'ouverture d'une route qui partait du chemin de Lambton et traversait les cantons Aylmer et Gayhurst. Quant aux cantons Ditchfield et Spaulding, de même qu'aux cantons du sud

(A suivre en page 158)



L'édifice de l'Hôtel de Ville de Lac Mégantic.



Pour toutes photographies

- Mariages à l'église
- Banquets
- Anniversaires
- Réunions de famille

ou

Photographies en studio

VOYEZ

STUDIO GERARD ENR.

Gérard Vachon, prop.

PHOTOGRAPHE

120A, rue Frontenac — Tél. 7 — Lac Mégantic



L'extérieur de l'hôtel Jacques Cartier, l'endroit le plus central à Lac Mégantic.

HÔTEL JACQUES CARTIER

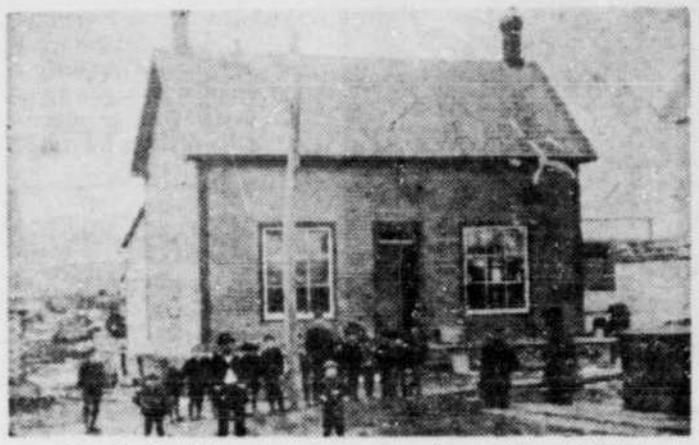
Paul Leblanc, propriétaire

CHAMBRES AVEC BAIN — EAU CHAUDE ET FROIDE
BIERE ET VIN — TAVERNE — GRILL
"DINING ROOM" — "SPECIAL SERVICE" — SALLE A DINER

Téléphones 196 - 875 - 883 LAC MEGANTIC

76 ANS D'HISTOIRE DANS L'ECONOMIE DE LAC MEGANTIC

1881



Vue de l'extérieur du premier magasin fondé en 1881



M. JOSEPH DION

Depuis sa fondation, en 1881, la maison Jos. Dion est demeurée au service de tous les éléments de la population de Lac Mégantic, depuis la ménagère et les enfants jusqu'aux industriels. Ses produits de qualité, son grand souci de satisfaire entièrement sa clientèle, l'intérêt que ses dirigeants ont toujours porté à l'avancement de la ville et de la région ont contribué à établir solidement la réputation de cette entreprise de chez nous. Le nom de Jos. Dion est aujourd'hui identifié avec celui de la ville de Lac Mégantic et de sa région.

1915



Vue de la première transformation de cet important établissement.

VOIR BIOGRAPHIE
dans la section de Mégantic

1957

NOUS SERVONS VERITABLEMENT TOUS LES ELEMENTS DE LA POPULATION AVEC NOS LIGNES MULTIPLES DE PRODUITS

● Matériaux de plomberie ● Papier à couverture ● Vitre
● Plâtre ● Tôle ● Peintures et vernis
● Lattes métalliques ● Pyrex ● Planches isolantes
● Serrurerie ● Matériaux de construction de tous genres
● Outils de toutes sortes ● Accessoires électriques de marques connues

JOS. DION LIMITÉE

QUINCAILLERIE — HARDWARE



RENDEZ-NOUS VISITE DES AUJOURD'HUI !

QUINCAILLERIE JOS. DION LIMITEE

12, RUE FRONTENAC — TEL.: 33 — LAC MEGANTIC



Chorale St-Jean-Vianney.—Le directeur de la chorale St-Jean-Vianney-d'Ars, M. Wilfrid Fortin, dans une répétition de chant.
(Photo Studio Gérard Enr., Lac Mégantic)

M. Henry Latulippe, de Mégantic homme d'affaires et industriel

Un des hommes d'affaires les plus avantageusement connus de la région est sans contredit monsieur Henry Latulippe, industriel et marchand de Lac Mégantic.

Né en 1913, à St-Victor, comté de Beauce, il étudia au séminaire de l'endroit jusqu'en syntaxe, alors qu'il devait quitter ses études pour cause de difficultés financières de ses parents.

Il s'engagea alors pour le compte de la compagnie Dominion Bridge, sur les travaux de construction de la route Trans-Canada, dans le nord de l'Ontario.

Trois ans plus tard, il revint dans la région, visiter ses parents à St-Evariste, où il avait grandi. C'était en 1936 et Henry Latulippe, sous l'instance de ses parents, décida de fonder un magasin à Lac Mégantic, abandonnant la bonne position qu'il possédait.

Ceux qui se souviennent de l'année 1936, cette malheureuse époque où le monde traversait la pire crise économique de tous ses temps, penseront qu'il fallait bien du courage pour se lancer dans les affaires surtout pour quelqu'un qui en était à sa première entreprise.

Il loua donc un local devenu vacant dans le centre du quartier des affaires et ouvrit un magasin de seconde main, achetant et vendant toutes les marchandises possibles.

Les années passèrent et Henry Latulippe vit son entreprise prendre de l'importance à un tel point que, bientôt, il devait songer à agrandir son établissement. Il acheta la bâtisse voisine et construisit au premier plancher un magasin plus vaste; au deuxième, cinq bureaux, et au troisième étage, trois logements. C'était en 1941, et sans le savoir, monsieur Latulippe devait établir, à un moment où les restrictions de la guerre se faisaient de plus en plus sentir, un commerce des plus profitables.

En 1945, il fondait une nouvelle entreprise connue sous la raison sociale de "Megantic Furniture Limitée". Cette usine devait par la suite s'occuper uniquement de la fabrication de matelas, de mobiliers de salon et de chesterfields. Cette firme, bien connue aujourd'hui à travers que sans le sou. C'est avec courage qu'Henry Latulippe fonda sa pre- la province, emploie une dizaine d'hommes.

On dit souvent que les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, et M. Henry Latulippe devait en connaître toute la vérité, alors que son magnifique magasin de la rue Principale était entièrement détruit par le feu en 1952.

Armé de son courage, il rebâtit cette entreprise pour en faire le plus bel établissement de vente au détail d'ameublement général de maison. Ce magnifique magasin d'un seul étage, construit entièrement à l'épreuve du feu, est devenu si important aujourd'hui, qu'il est considéré comme le plus achalandé de toute la région. M. Henry Latulippe assure lui-même qu'il a parmi ses clients des personnes de toutes les classes de la société.

Il est bon de noter aussi que le gérant général de ce vaste magasin ainsi que de l'usine de chesterfields est M. Hughes Parenteau, homme d'affaires avantageusement connu à Sherbrooke.

Doué du sens des affaires, M. Latulippe fondait une troisième entreprise en 1955. Il s'agissait de la compagnie "Mégantic Trans-Vision Inc.".

Lac Mégantic a toujours été reconnu comme un des endroits les moins favorisés de la province au point de vue réception radiophonique. Il en était ainsi pour la télévision jusqu'à ce que monsieur Latulippe installe ce système communautaire, pouvant distribuer les signaux de télévision aux résidants de la place. La tour principale est située à deux milles de la ville, sur la côte Nicol. Cette entreprise à capital foncièrement locale souhaite l'encouragement sincère de ses concitoyens puisqu'il faudra plusieurs années encore avant qu'elle devienne payante et que ses propriétaires recouvrent les $50,000.00 investis.

En 1956, monsieur Latulippe décida de construire un édifice dans le centre des affaires. L'Edifice Latulippe compte deux étages. Le premier plancher est réservé à une immense épicerie tandis que l'étage supérieur est divisé en divers bureaux.

Malgré ses occupations commerciales, monsieur Latulippe n'a jamais refusé sa collaboration aux organisations sociales et politiques. Ainsi, depuis 1947, il fut élu échevin de la ville, principal organisateur du Crédit Social, dans le comté, membre de la Chambre de commerce, du Club des Francs, et Chevalier de Colomb.

Marié à Marie-Ange Lapointe, de St-Honoré de Shenley, il est père de huit enfants, trois garçons et cinq filles. Cet honorable citoyen ne connaît que des amis.

Beau granit gris pâle à l'étang aux Orignaux

Certaines carrières de granit des Cantons de l'Est sont très bien connues, mais il reste encore des gisements qui méritent d'être signalés dans une Revue Economique comme celle-ci où il convient de faire connaître différents aspects de notre potentiel en ressources naturelles. Le géologue F.-F. Burton écrivait, en 1930, dans une étude sur les minéraux des environs du lac Aylmer, les notes suivantes sur la carrière de granit située tout près de l'étang aux Orignaux :

"La Plamondon Granite Company, Limited, a ouvert une carrière sur le lot 22, rang VII, sud-ouest, du canton de Stratford. La propriété est à cinq milles à l'est de Saint-Gérard, dont deux milles est la grande route en gravier et trois milles par un chemin de la compagnie à travers bois.

La pierre est un granite gris pâle à grain fin, d'une apparence générale semblable à celle des autres granites de la chaîne des Appalaches dans les Cantons de l'Est. Sa qualité est assez uniforme, sauf quelques veinules de pegmatite et des taches foncées de biotite à grain fin, ces dernières étant probablement dues à l'assimilation de matière sédimentaire. Heureusement, la pegmatite suit les joints des gradins.

La carrière est assez bien équipée pour une petite entreprise et possède un derrick à main, un compresseur d'air à l'essence, des perforatrices à l'air comprimé, etc. On a construit un camp avec toutes les commodités pour les ouvriers.

La carrière se trouve dans le flanc de la colline, à 350 pieds au nord de l'étang aux Orignaux (Moose Pond). La couche de drift est enlevée à la main. Les gradins sont travaillés sur une série de joints plus ou moins horizontaux, les couches variant jusqu'à huit pieds d'épaisseur. L'un des fronts d'abattage mesure 125 pieds de longueur, 20 pieds de hauteur et a été travaillé sur une largeur de 30 pieds. Un petit front de taille en arrière de celui-ci a une hauteur maximum de huit pieds.

La pierre est détachée des gradins au moyen de perforatrices percutantes à main et par sautage. Elle est ensuite amenée à la dimension désirée en se servant d'aiguilles et de coins. Les blocs sont transportés jusqu'au chemin de fer sur des camions et expédiés à Sherbrooke où ils sont taillés et polis. La pierre sert à la construction et pour les monuments.

On a fait peu de chose pour déterminer la quantité de pierre disponible, mais elle semble suffisante pour une petite entreprise et probablement pour une grande. Au nord de la carrière, le terrain est couvert de drift sur une distance de 300 à 400 pieds, et de là, c'est un affleurement de sédiments. Les sédiments se présentent près de la paroi occidentale de la carrière et des blocs de cette roche, de six à huit pieds de longueur, sont enclavés dans le granite à l'intérieur même de la carrière. L'étendue est couverte de drift à l'est et au sud, le terrain sur ce dernier endroit s'inclinant vers l'étang aux Orignaux (Moose Pond).

La carrière a été exploitée durant environ deux ans et une quantité considérable de pierre en a été extraite. Elle a été fermée à la fin de l'été 1930 en raison des difficultés à financer les travaux."

Historique du . . .

(Suite de la page 156)

Clinton, Woburn et Chesham, personne, en 1861, n'avait encore osé s'y installer. Le peuplement de ces territoires ne devait commencer qu'une quinzaine d'années plus tard.

Le chemin de fer devait donner une impulsion nouvelle au défrichement du comté et à l'exploitation forestière. Une voie reliant Lennoxville à Mégantic est terminée en 1878 et prolongée quelques années plus tard jusqu'au Maine. Cette voie, construite par le chemin de fer International, est vendue à la compagnie Atlantic and North West Railway en 1886, et louée quelques mois plus tard, (6 déc. 1886) à la Compagnie Canadien Pacific Railways. Cette dernière compagnie exploite encore cette ligne qui est devenue la voie principale entre Montréal, St-Jean et Halifax, en passant par l'état du Maine. En 1895, un embranchement du Québec Central relie Tring Jonction à Mégantic. Mégantic possède dès lors des moyens faciles de transport soit vers la vieille capitale (Québec Central), soit vers la métropole (C. P. R.).

Pendant de longues années et encore de nos jours les chemins de fer transportent des quantités énormes des billots de toutes sortes; bois à pâte, bois d'oeuvre, etc. Aujourd'hui la concurrence du camion et la transformation sur place du bois de la région ont quelque peu modifié le trafic ferroviaire.

Dès 1881, une société à capitaux français, la Compagnie Nantaise s'installe à Woburn puis à Mégantic pour faire concurrence aux Anglais déjà adonnés au commerce du bois. Les succès ne couronnèrent malheureusement pas longtemps les efforts de cette société qui fut mise en liquidation. Un marchand de bois

(A suivre en page 160)



STUDIO ASTRA

Paul Lachapelle, prop.

Mariages — Réceptions

Photographies à domicile

36, rue Laval — Tél. 228

LAC MEGANTIC

POUR NOUVELLES

ANNONCES

ABONNEMENTS

TRAVAUX D'IMPRESSION

VOYEZ

La Tribune Ltée

représentée par

CLÉMENT TOULOUSE

TEL.: 512

LAC MEGANTIC, Qué.

UNE NOUVELLE ENTREPRISE FLORISSANTE A LAC MEGANTIC !



Ci-dessus une vue extérieure de Megantic Tire Service Enr. et du camion de service de cette firme.

NOUS VOUS INVITONS A VISITER NOTRE ATELIER . . .

MEGANTIC TIRE SERVICE ENR.

- VENTES, gros et détail, de PNEUS FIRESTONE pour autos, camions et tracteurs
- AJUSTEMENT immédiat sur tous les pneus de marque Firestone
- VULCANISATION de pneus de toutes marques. Garantie de 3 mois
- RESSEMELAGE de pneus de toutes marques. Garantie d'un an. Livraison une semaine
- Service de cueillette et livraison. Achat de vos vieux pneus

Edifice Brulotte — Rue McDonald — Tél. 613 — LAC MEGANTIC



la firme Megantic Tire Service Enr. M. Marcel BRULOTTE, propriétaire de



M. HENRI LATULIPPE, homme d'affaires bien connu de Lac Mégantic, et propriétaire du magasin qui porte son nom.

20e ANNIVERSAIRE DU MAGASIN . . .

HENRI LATULIPPE

"LE PLUS GRAND SPECIALISTE DU MEUBLE A LAC MEGANTIC"

25, rue Frontenac · Tél. 101 Lac Mégantic, Qué.

CORDIALE BIENVENUE AUX FUTURS MARIES . . . de même qu'à toute la population de Lac Mégantic et de la région qui viendront faire leurs achats à l'ENDROIT TOUT DESIGNE, pour obtenir en tout temps :

● HAUTE QUALITE ● CHOIX SUPERBE ● PRIX RAISONNABLES

Electrohome



TV ELECTROHOME

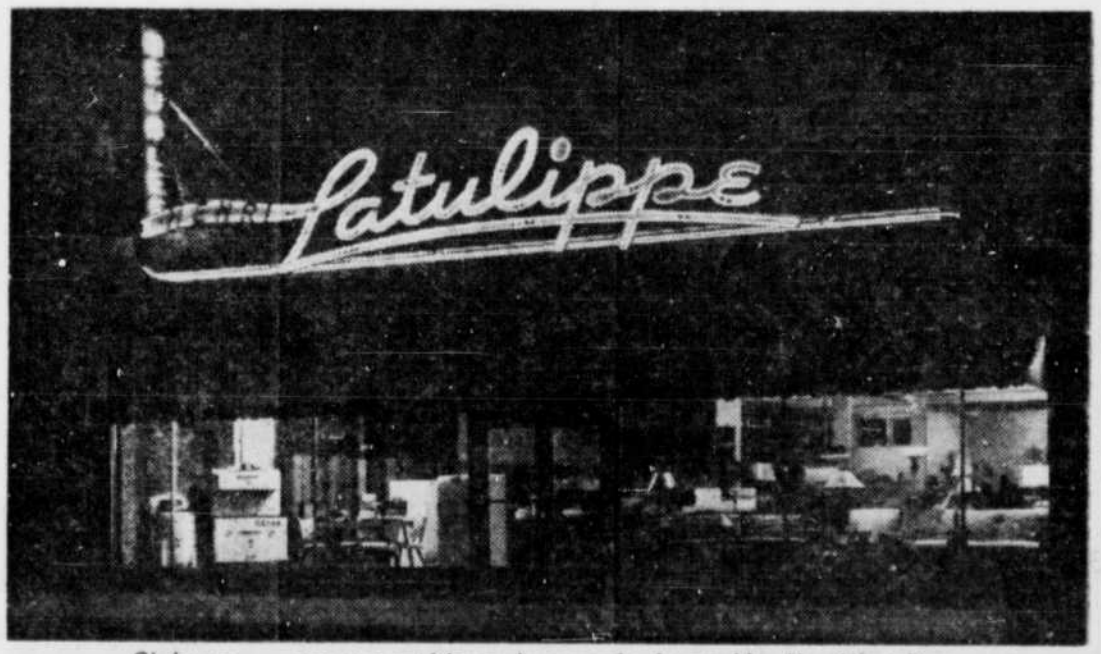
LA TV reconnue

comme etant la premiere pour son rendement, son efficacité, sa clarté d'image et sa sonorité parfaite et cela à des prix vraiment très raisonnables.

Venez voir notre superbe assortiment de :

● RADIOS — TELEVISEURS — REFRIGERATEURS — LESSIVEUSES — MOBILIERS DE SALON — MOBILIERS DE CHAMBRE — MOBILIERS DE CUISINE, etc.

Distributeur de gaz propane pour la région



Ci-dessus . . . une vue extérieure du magasin de meubles Henri Latulippe.



L'intérieur de l'église Ste -Agnès de Lac Mégantic.

Historique du . . .

(Suite de la page 158)

de Portland continue ses opérations pendant quelques années. Parmi les compagnies formées par la suite pour exploiter les ressources naturelles de la région, mentionnons : la compagnie de pulpe de lac Mégantic (1893), Lake Megantic Furniture Co. (1900), la scierie T. Lemay et E. Dion, la Megantic Broom Mfg. Co., qui devient plus tard la Megantic Manufacturing Co., les scieries des frères Vallée (1918), et des MM. Brulotte (1922), la société de Fabrication de beurre du Lac Mégantic (1908) etc. Plusieurs de ces entreprises sont aujourd'hui prospères.

Le chemin de fer, en plus d'aider au développement de la région par les facilités de transport dont il les pourvoyait, devait aussi y contribuer par les emplois qu'il devait procurer à la main-d'oeuvre locale. Mégantic est en effet devenu un point divisionnaire entre Farnham et Brownville et la jonction entre les districts du Québec et du Nouveau-Brunswick, ce qui fait de la localité un centre ferroviaire intéressant.

Mais il n'y a pas que l'industrie qui progresse. Devant le recul de la forêt les colons doivent s'adonner à la culture du sol et, bien malgré dans certains cas, l'agriculture se développe à un rythme ralenti. Le tableau de la population des municipalités du comté extrait des recensements décenneaux depuis 1871, que l'on trouve au chapitre de la population, nous donne une excellente idée du développement du comté tant dans les centres ruraux que dans la ville de Mégantic.

Le comté de Frontenac, contrairement à la plupart des comtés des cantons de l'Est, n'a pas été défriché puis colonisé par des gens de langue anglaise comme nous l'avons vu précédemment. Le mouvement de colonisation britannique semble s'être arrêté au lac Mégantic. Les cantons Marston, Whitton et Winslow, situés au nord et à l'ouest du Lac Mégantic, ainsi que Ditchfield et Spaulding ont d'abord connu des défricheurs écossais, mais à l'est de ces cantons on ne trouve que rarement des colons de langue anglaise, quelques Irlandais dans Marlow, une vingtaine de Britanniques dans Lambton, 3 ou 4 dans Forsyth puis c'est tout. Aujourd'hui cependant, la population d'origine française est en majorité écrasante partout. Dans Winslow où l'on comptait en 1861, 868 Ecossais sur une population totale de 1,617 âmes, on ne compte plus que 38 personnes d'origine britannique. D'ailleurs dans l'ensemble du comté, on ne compte pas 475 personnes d'origine britannique.

Dans Mégantic, les sols sont variés et propres à la culture

Tous les sols propres à une culture avantageuse sont des sols transportés. Aux basses altitudes, nous trouvons les sédiments de la mer Champlain généralement très fertiles. Les produits d'érosion provenant du défonçage de la plate-forme apalachienne en ont recouvert une partie.

Aux altitudes supérieures à 600 pieds, la moraine de fond déposée par le dernier glacier et souvent remaniée par l'érosion, occupe une place prépondérante; il est donc normal d'y trouver des blocs rocheux de toutes dimensions. Sur les collines et les monts, les affleurements rocheux émergent un peu partout, la plupart envahis par les peuplements forestiers. L'agriculture ne pourra jamais utiliser ces aires autrement qu'en y aménageant des boisés de ferme.

Les sédiments marins et la moraine de fond, tous deux remaniés par l'érosion, ont donc donné naissance à de multiples catégories de sols allant du sable à l'argile et souvent bourrés de roches de toutes dimensions.

Les données dont nous disposons ne nous permettent qu'une brève énumération des catégories que voici :

Les sables à sous-sol sableux ou de gravier podsolisés ou non : ils sont décidément impropres à une culture avantageuse, et ne conviennent qu'aux peuplements forestiers.

Les sols sableux à sous-sol limoneux, de glaise sableuse, de glaise limoneuse ou d'argile; ils peuvent s'avérer bons pour la culture, si par un défonçage approprié on mêle sol et sous-sol pour y apporter ensuite les engrais appropriés.

Les sols à base de sables limoneux, les glaises (ou terres franches), et les argiles; ils sont propres à la culture quand les roches n'en rendent pas la mise en valeur prohibitive.

MEGANTIC FINA SERVICE

Henri-Louis Martel, échevin,
propriétaire de ce poste de service

Entrepreneur général – Excavations – Gravier

Rue Laval — Tél. Bur. 680—Rés. 249

LAC MEGANTIC, Qué.

LES QUARTIERS GENERAUX A LAC MEGANTIC DE



Photo extérieure du magasin de M. C.-A. Girard

RCA VICTOR



- TELEVISEURS RCA VICTOR
- RADIO RCA VICTOR
- POELES ELECTRIQUES RCA VICTOR
- REFRIGERATEURS RCA VICTOR

VENTE — SERVICE

TERMES FACILES DE PAIEMENT

VOYEZ

Voyez les modèles 1957
Variété de styles nouveaux
Finis noyer, acajou ou chêne



C.-A. Girard, prop.

STUDIO DE MUSIQUE MEGANTIC ENR.

C.-A. GIRARD, prop.

42B, rue Frontenac — Téléphone 307 — C. P. 817 — LAC MEGANTIC



L'église St-Paul de Scotstown



L'hôte de ville de Scotstown

"La canalisation du Saint-Laurent : projet désastreux pour le Canada", déclarait Athanase David en 1931

Voici ce que rapportait le fameux journaliste Edmond Chassé sur le parlementaire qui s'est déroulé autour du projet historique de la canalisation du Saint-Laurent — et le patriote et brillant orateur, aussi bien qu'écrivai nque fut l'hon. Athanase David, donnait en répartie contre la canalisation (nous reproduisons de la "Tribune" le texte intégral publié alors) :

(PAR EDMOND CHASSE)

QUEBEC, 26 — L'honorable M. Athanase David a prononcé à la Chambre le discours que l'on attendait de lui depuis plusieurs jours sur la canalisation du St-Laurent. Le Secrétaire Provincial est reconnu comme un idéaliste et notre province n'aurait pas atteint son splendide épanouissement dans le domaine intellectuel ou des "choses mystérieuses de l'esprit', si elle n'avait pas eu quelques idéalistes parmi les hommes qui l'ont gouvernée jusqu'à aujourd'hui. Hier, cependant, l'hon. M. David a parlé comme un politique qui a le sens pratique. Son discours, qui est une démonstration ou une thèse, écarte complètement le projet de canalisation du St-Laurent en prouvant qu'il est inopportun, qu'il peut servir les intérêts des Etats-Unis, mais nullement les nôtres. Le ministre a porté un rude coup, sinon un coup mortel, à ce schème colosal, gigantesque, monstrueux. Il a tenté de l'abattre comme on abat un monstre. Le Secrétaire Provincial, qui a évidemment voulu aborder le grave problème du St-Laurent avec froideur et avec calme, n'a pu s'empêcher de s'échauffer à quelques reprises. Il ne désirait être que logique et il a été très éloquent. Rien de surprenant à cela, car dans la question du St-Laurent les droits de la province de Québec sont en jeu. De plus, les offres des Américains, qui se sont dits prêts à payer toute l'affaire si nous sommes des voisins trop pauvres, touchent à notre fierté nationale. Comment l'hon. M. David pouvait-il rester froid et calme devant une pareille situotion?

L'hon. M. DAVID. — "Les Etats-Unis ont voulu être magnanimes et ont dit: "Si vous n'avez pas les moyens de contribuer à la canalisation que prévoit le projet, nous le ferons entièrement à nos dépens". Laissant de côté le "Timeo Danaos et dona ferentes". (Je crains les Grecs et leurs présents), je dis qu'il doit répugner à la fierté nationale canadienne, au sens de l'honneur qui doit être le nôtre, d'acquiescer à une offre qui nous mettrait dans l'état d'infériorité que confère une tutelle." (Longs applaudissements).

Mais c'est là le point sentimental de la question. Le Secrétaire Provincial a abordé le problème de trois points de vue; la navigation, l'énergie électrique et la finance. Son discours a occupé presque toute la séance qui ne commença qu'à 3 h. 30.

M. le Vice-Président Irénée Vautrin était au fauteuil. Il expédia la routine en cinq minutes et donna la parole au Secrétaire Provincial. Tous les députés étaient à leurs sièges et les galeries étaient bondées.

L'hon. M. David débuta en disant que Québec n'était pas susceptible mais que des négociations ayant été entamées à Washington il y a six mois par le Premier Ministre du Canada et "celui qui est plus que son représentant direct" (M. Herridge) notre province, sans distinction de partis, a le devoir de rappeler les lois de bienséance et de courtoisie que se doivent d'avoir entre eux les différentes provinces et le gouvernement fédéral.

L'hon. M. DAVID. — "Québec dans cette matière comme en bien d'autres aurait pu mettre au service du Canada son bon sens".

Puis vint la thèse en trois points.

Navigation .— "Depuis Joseph Israel Tarte, ministre sous Laurier, le St-Laurent s'est amélioré d'une façon considérable au point de vue navigation. Qui, en 1898, aurait pensé qu'un "Empress of Britain" pourrait sans danger gagner son quai à l'Anse au Foulon? Qui eut cru que les océaniques de fort tonnage pourraient atteindre jusqu'à Montréal? Tarte (disons en passant qu'il était l'oncle de l'hon. M.

A suivre en page 162

Sur la route directe
Sherbrooke-Scotstown-Lac Mégantic !
GARAGE BAILLARGEON
Adrien Baillargeon, prop.
Réparations générales
— REMORQUAGE —
VENTE D'AUTOS USAGEES
SUPERTEST
SERVICE JOUR ET NUIT
SCOTSTOWN — TELEPHONE 73 — Qué.

Les quartiers généraux des
MODES MASCULINES et FEMININES
à SCOTSTON !
SCOTSTOWN CLOTHING CO.
H. A. PARSONS, prop.
Ligne complète de vêtements et chaussures pour toute la famille
Edifice Hôtel de Ville
Tél. 81 — SCOTSTOWN



EDGAR DUMOULIN
Epicier licencié — Fruits et légumes
Marchandises sèches — Chapeaux
Viandes de choix
Chaussures pour dames
Scotstown — Téléphone 64 — Qué.



Voyez les nouvelles 1957
METEOR MERCURY
MERCURY LINCOLN Meteor
MORRISON'S GARAGE
CAMIONS ET AUTOMOBILES
Vous présente le ED SULLIVAN SHOW, tous les dimanches soir, de 8 h. 00 à 9 h. 00 p.m. au CBMT (6) et WMTW (8)
Station de service
PRODUITS ESSO IMPERIAL
● REPARATIONS GENERALES ● SERVICE DE REMORQUE
SCOTSTOWN Téléphone 7 Qué.
Face à la route qui conduit à La Patrie, Chartierville, Colebrook, N. H.

"La canalisation du St-Laurent . . .

Suite de la page 161

Joseph Edouard Perreault) vit plus loin et plus vite. Il décida le creusage du chenal entre Montréal et Québec et rendit possible la navigation intérieure que nous voyons. Devons-nous permettre aux navires de plus haut tonnage d'atteindre Montréal et les Grands Lacs? Les experts (Jamieson, Holgate, Moulton et Gear) disent que non .Ils affirment que la canalisation du St-Laurent n'est pas urgente. Le Canada a dépensé 300 millions pour s'assurer une voie maritime de l'Atlantique à la tête des Grands Lacs. Les Américains ont le même droit de navigation que nous sur le St-Laurent mais ils n'ont dépensé que 70 millions entre le Lac Supérieur et Montréal pour améliorer la navigation. Donc, projet inopportun, mais que nous devons étudier pour empêcher les Etats-Unis d'obtenir plus de droits qu'ils n'en ont, "eux qui savent si bien prendre la part du lion de tout ce qu'ils touchent".

Energie électrique. — Dans Québec, on a toujours discuté l'opportunité d'exporter de l'énergie électrique en dehors de notre province. Nous avons assez d'énergie pour les fins industrielles et commerciales d'aujourd'hui et de demain. Nous pouvons facilement livrer, à des prix modiques, l'électricité à la campagne. Si ce que nous avons nous suffit, nous produirions de l'énergie électrique pour l'exporter. L'exporter où? Aux Etats-Unis — En nouvelle-Angleterre et dans l'état de New-York, où les industries américaines feraient une concurrence indésirable à l'industrie canadienne? Le développement du St-Laurent serait donc sans avantage et peut-être nuisible pour Québec.

Finance. — Nous sommes appelés à souscrire à un "emprunt de service national". Si pour "servir le Canada", les gens qui paient des taxes sont obligés de recourir à leurs économies afin de permettre au gouvernement fédéral d'honorer ses obligations, avons-nous les moyens de participer au développement du St-Laurent? On dit que l'entreprise coûtera 500 millions. On sait ce qu'ont coûté les grands canaux dans le passé. Manchester qui devait coûter 40 millions en a coûté 80. 80 millons aussi pour le canal de Suez, qui n'en devait coûter que 30. Le canal de Panama devait coûter 150 millions et il en coûta 375. Le canal de Chicago avait été évalué à 16 millions et il fallut payer 53 millions pour le bâtir. Enfin le canal Welland coûte 142 millions et il ne devait coûter au Canada que 50 millions. I. L. Payne, un expert lui aussi, a dit: "C'est un rêve que le Canada ne peut se permettre". Pareille dépense augmenterait la dette du Canada d'une façon monstrueuse. (Ici la réponse aux offres des Américains de nous faire cadeau de la canalisation. Nous l'avons citée plus haut). Bref, dans cette affaire, il ne faut pas dire: "Too proud to fight" mais "So proud that we will fight".

La fin du discours de l'hon. M. David, comme le commencement, était destinée à Ottawa.

L'hon. M. DAVID.—"Le ministre des Postes, l'hon. M. Sauvé nous a dit qu'il n'y avait aucune crainte à avoir, que son chef, M. Bennett, ferait respecter les droits de notre province et qu'il est notre ami. Je ne doute pas de sa parole, mais le meilleur moyen pour une province de se défendre, c'est d'affirmer son droit. L'hon. député de Trois-Rivières (M. Duplessis), dans son discours sur l'adresse, a dit en parlant des négociations entamées à Washington: "Négocier n'est pas régler une question."

M. Maurice DUPLESSIS. — "J'ai dit que le gouvernement fédéral ne devait pas consulter les provinces tant qu'il ne faisait que discuter avec Washington".

L'hon. M. DAVID. — "L'hon. député est même allé jusqu'à dire que le Premier Ministre de la province de Québec devait s'occuper de ses affaires".

M. DUPLESSIS. — "Je regrette d'être obligé de corriger cette déclaration. Lorsque j'ai dit quelque chose dans ce sens-là, je faisait allusion au discours de l'hon. Premier Ministre à propos des élections anglaises".

L'hon. M. DAVID, (avec un sourire à la fois aimable et un peu malin). — "J'accepte la déclaration de mon honorable ami de Trois-Rivières (M. Duplessis) et je suis prêt à reconnaître qu'en parlant comme il l'a fait, il n'avait à l'esprit que les élections anglaises". (appl. et rires).

Le Secrétaire Provincial termina en expliquant le motif de sa résolution.

L'hon. M. DAVID — "J'exprime le souhait que mes remarques soient prises dans le même esprit que celui qui les a dictées. Faire mon devoir vis-à-vis la province de Québec, prouver que notre province fait bloc solide et endosse l'énergique protestation du Premier Ministre, (l'hon. M. Taschereau). J'ai voulu démontrer que Québec, sur des questions de cette envergure, s'inspire d'un esprit vraiment canadien et non pas d'un provincialisme étroit. (longs applaudissements).

Le Général C. A. SMART (Westmount).—"M. l'Orateur, la résolution de l'hon. Secrétaire Provincial me met dans l'embarras. Si je vote pour, je me trouve à blâmer mes amis conservateurs d'Ottawa. Si je vote contre, je m'expose à m'entendre reprocher d'être contre les droits de la province de Québec. Je crois, comme l'hon. Secrétaire Provincial, que le Canada ne doit pas

A suivre en page 163



Un endroit idéal pour le voyageur et le touriste voyageant sur la route la plus directe Sherbrooke-Lac Mégantic !

- RESTAURANT
- STATION DE SERVICE GENERAL
- VASTE TERRAIN DE STATIONNEMENT

VENDEUR ESSO IMPERIAL

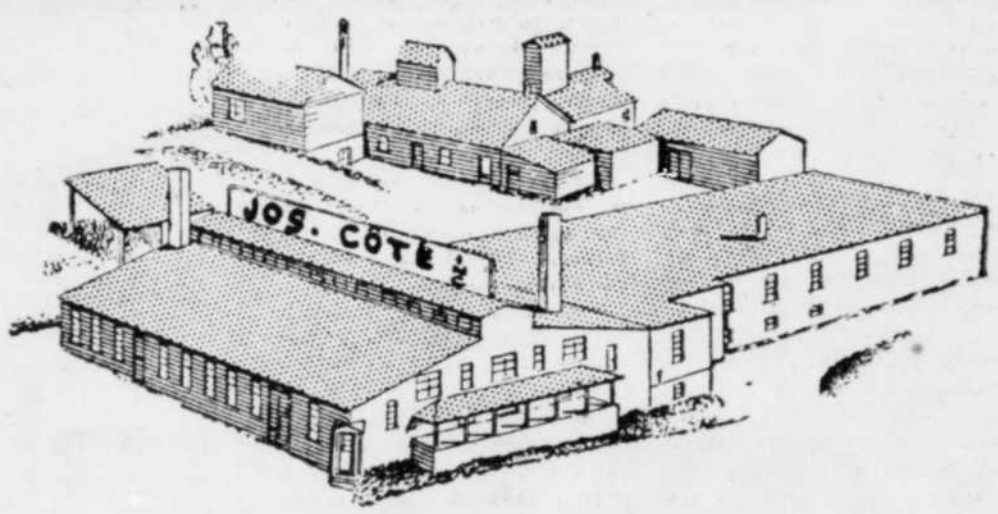
DENEAULT SERVICE STATION

Roméo Deneault, prop.

- REPARATIONS GENERALES
- ACCESSOIRES
- PNEUS
- AUTOS USAGEES
- ECHANGE
- BATTERIES

SCOTSTOWN, Qué. Téléphone 44

UNE ENTREPRISE AU SERVICE DES INDUSTRIES DU BOIS DE LA PROVINCE



Ci-dessus apparait l'imposante manufacture où l'on fabrique une variété de machineries à bois.

JOS. CÔTÉ INC.

J. COTE, prés.-gér., manufacturier — TELEPHONE 20

- Scies multiples — Aiguiseurs à couteaux — Mortaiseurs
- "Shapers" — Machines à tenons — Planeurs — Moulureurs, etc.
- Corroyeurs — Scies à ruban — Scies circulaires

St-Ephrem, Qué. Comté Beauce

Lucien Poulin, représentant pour le district de la Chaudière et des Cantons de l'Est.

93, 21ème Rue Ville St-Georges Téléphone 407

SITE IDEAL POUR NOUVELLES INDUSTRIES

VILLE DE SCOTSTOWN, QUÉ.

Bienvenue à Scotstown, une ville progressive, sur la rivière Saumon, 130 milles à l'est de Montréal, desservie par le chemin de fer Pacifique Canadien, sur la ligne Montréal à St-Jean, N.-B., et ayant aussi des facilités de camionnage.

Autres facilités modernes, rues pavées, trottoirs, pouvoir électrique fourni par la compagnie Shawinigan Water & Power, ainsi qu'excellentes facilités de distribution à tous les points du Canada et des Etats-Unis, à 18 milles de Chartierville et Weedon, la route la plus courte et la plus directe de la frontière du New Hampshire à la ville de Québec. Cette route, s'embranche à Chartierville, La Patrie, Scotstown, Gould et Weedon, via le chemin de fer Pacifique Canadien, pour exportation via le port de Montréal en été et via le port de St-Jean, N.-B., en hiver.

LE SITE DE :

- Alorge Plywood & Veneer Company,
- The Guelph Plywood Company,
- Scotstown Granite Corporation (granit gris et vert),
- Scotstown Woodcraft Co. (Manufacturiers de Meubles)
- Moulin à Scie,
- Théâtre Moderne.

Une ville où les taxes sont basses et où il y a emploiement de main-d'oeuvre, avec une population d'environ 2,000 âmes.

Banque Canadienne de Commerce
Caisse Populaire
Belles Eglises
Catholique et Protestante
Ecoles Modernes

Le Conseil de Ville est composé de :

Dana Frizzle, maire

Conseillers: Eugène Lareau, Milton Goodin, Donald McLean, Louis Laprise, Albert McLeod et Laurent Poirier.

Toutes demandes de renseignements devraient être adressées à :

Dania Frizzle, maire

ou

Paul Beaudoin, secrétaire-trésorier

ou à

Milton Goodin, président du Comité Industriel



Le couvent de La Patrie est une autre institution moderne de nos cantons.

"La canalisation du St-Laurent . . .

Suite de la page 162

se lancer dans la canalisation du St-Laurent et que c'est là une entreprise inopportune. D'un autre côté, je ne puis voter pour la résolution, car ce serait voter non-confiance dans le gouvernement fédéral que j'appuie". (appl. discrets à gauche).

M. Maurice DUPLESSIS. — "M. l'Orateur, j'ai l'honneur de proposer l'ajournement du débat".

La Chambre étudie quelques projets de loi et les envoie aux comités.

A 5 heures, le Premier Ministre se lève pour proposer l'ajournement de la Chambre.

L'hon. M. TASCHEREAU. — "M. l'Orateur, avant l'ajournement, je désire informer la chambre que demain j'aurai l'honneur de présenter le bilan de la province".

M. C.-E. GAULT, (n'ayant pas compris et tendant l'oreille). — "What?"

L'hon. M. TASCHEREAU, (traduisant aimablement en anglais pour le Chef de l'Opposition). — "I desire to inform the House that to-morrow I will present the financial statement of the province".

A 5 heures, la Chambre s'ajourne jusqu'à 3 h. jeudi après-midi. Nous entendrons le discours du budget de l'hon. M. Taschereau.

* * *

Nous n'avons donné qu'un pâle résumé du discours de l'hon. M. Athanase David. Comme nos lecteurs voudront le lire en entier, nous en publions le texte que voici :

Le discours de M. David

L'hon. M. DAVID. — "M. l'Orateur, je ne me fais, en me levant pour parler sur la motion présentement devant la Chambre, aucune illusion. J'en ai compris toute la complexité et davantage encore au cours des deux dernières semaines que j'ai données à son étude. Aussi bien, je n'ai pas l'intention d'en offrir à la Chambre une étude documentaire. Je me contente, à cause du caractère national de cette question, de saisir la Chambre de certains aspects où les faits revêtent un tel caractère d'incontestabilité qu'il suffira de les présenter pour qu'on en puisse tirer les déductions et les conclusions qui s'imposent.

"Puisqu'elle revêt un tel caractère, qu'elle intéresse, indépendamment du parti auquel ils appartiennent, tous les citoyens de Québec, j'entends la discuter sans parti pris comme sans esprit de parti.

"Le Saint-Laurent que "l'étranger voit avec un oeil d'envie" depuis quelques années surtout, fait beaucoup parler de lui au point de vue économique.

"Ce qui est à noter, et que je tiens à noter dès maintenant, c'est qu'on en parle beaucoup plus aux Etats-Unis qu'au Canada.

"Depuis avant les dernières élections présidentielles américaines c'est le cheval de bataille de certains candidats soit aux honneurs présidentiels ou congressionnels. Nos voisins y trouvent une façon de naviguer et une source d'énergie à exploiter pour parvenir à l'honneur convoité.

"Jusqu'à maintenant la manière fédérale d'envisager la discussion qui se faisait au-delà de la frontière a toujours été "WITH PRUDENT ATTENTION". La prudence en politique est la collaboratrice la plus nécessaire de ceux qui entendent par ce moyen aider à la préparation de l'avenir et à la conservation de ce que nous a légué le passé.

"Cette "prudente attention" du passé nous permit toujours de croire, à nous de Québec, que jamais un gouvernement canadien ne s'engagerait dans une discussion sérieuse de possibilités de canalisation du St-Laurent, sans au préalable en avoir saisi les gouvernements provinciaux intéressés.

"On nous a accoutumés à croire que Québec, avec ses droits irréfutables sur le fond du St-Laurent, ne se verrait jamais dans la position où elle se trouve actuellement, d'apprendre par la voix des journaux — au point de vue gouvernemental que le Premier Ministre de ce pays et son représentant plus que direct à Washington, ont entamé des négociations.

"On admettra que sans faire montre de susceptibilité, que sans vouloir profiter de circonstances de nature à aider un parti politique, le gouvernement de cette province, indistinctement des partis, a le devoir, non pas de rappeler à l'ordre mais peut-être aux lois de bienséance et de courtoisie que se doivent les uns vis à vis des autres, des différents gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral.

"Ceci dit, et oubliant les sentiments qui pourraient éveiller chez nous la susceptibilité à laquelle je je veux pas faire appel, déclarons seulement que depuis au delà de six mois, des négociations ont été appelées, non pas à défendre ses droits constitutionnels — ceux-là sont garantis par un jugement du Conseil Privé — mais à apporter à la discussion certains orguments de nature à faire voir l'énormité et le gigantesque du projet que l'on discute.

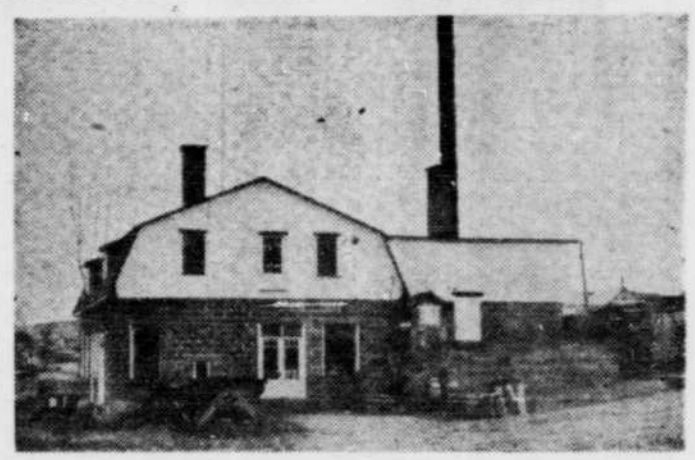
"Québec, dans cette matière comme en bien d'autres, aurait pu mettre au service du Canada son BON SENS, et l'on verra mes remarques terminées — du moins je l'espère — que c'est à cause de CE BON SENS que le projet ne peut être accepté.

"Un mot encore sur ce point et je passe aux aspects de la question que j'entends étudier avec vous.

"Ce n'est pas flatter inutilement notre province que de dire que le Canada tout entier se réjouit de notre stabilité économique, de notre paix sociale ET DE NOTRE CLAIRE VISION DE L'AVENIR. Les deux premières nous ont apporté des capitaux étrangers qui ont fait de nous une province riche, capitaux qui avaient eu sur nous des yeux jusque là indifférents. Notre CLAIRE VISION DE L'AVENIR, qui nous a empêchés — de crainte de mettre en danger

A suivre e page 164

POUR DES PRODUITS LAITIERS DE QUALITE, VOYEZ
LA CRÉMERIE LA PATRIE
M. GAETAN TURCOTTE
prop.
Fabricant de
beurre de première qualité
VENTE DE
BEURRE et FROMAGE
GROS et DETAIL
Les cultivateurs de la région sont invités à nous envoyer leur crème.
Nous garantissons les meilleurs prix de la région.
LA PATRIE
TELEPHONE 18-s-2



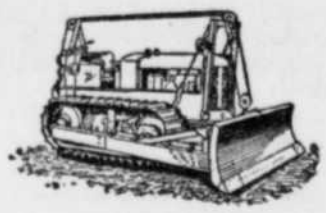
UNE INDUSTRIE DU BOIS DE CONSTRUCTION



BOIS
EN GROS et DÉTAIL
Wilfrid Grégoire
Manufacturier
BOIS DE CONSTRUCTION — SCIAGE — PREPARATION, ETC...
LA PATRIE, Co. Compton
Téléphone 48



La plus importante entreprise
d'OPERATIONS FORESTIERES
dans ce secteur du comté de Compton
où l'on coupe plus de 3 millions de pieds de bois annuellement.
NORMAND ST. JAMES
ENTREPRENEUR
SCIERIE - PREPARATION DU BOIS EN TRANSIT
LA PATRIE - TELS: BUREAU 41 RES. 52 - QUE.





Le couvent de Ste-Edwidge



Le bureau de poste de Scotstown

"La canalisation du St-Laurent . . .

Suite de la page 163

l'édifice que nous construisions — d'aller trop vite, a attiré l'attention universelle, je crois pouvoir l'affirmer, sur notre sagesse. Si nous avons pu, dans notre domaine et à cause de ce que nous faisions dans notre territoire, nous mériter cet hommage de l'extérieur, Québec encore une fois prête à servir le Canada, aurait dû être appelée à mettre à son service SES QUALITES.

"Entendra-t-on ce message-là où on devrait non seulement l'entendre mais mieux encore le comprendre?

"Et maintenant, voyons, en autant que Québec est concernée, et non pas indirectement mais à cause de cela, directement le Canada, trois aspects qui plus que tous autres nous ont frappés:

1.—LA NAVIGATION.
2.—L'ENERGIE ELECTRIQUE
3.—LA FINANCE.

La navigation

"Nous avons dans Québec, jusqu'à la pointe extrême de notre territoire, un fleuve qui se déroule sur une longueur d'environ 600 milles. Si j'allais traiter le point de vue national, je dirais qu'on a accoutumé, dans Québec, nos gens qui depuis deux siècles et demi habitent les bords du Saint-Laurent, à le considérer comme quelque chose d'intangible, quelque chose de chez nous, quelque chose de bien à eux. Ce serait pour eux morceler de nouveau la patrie canadienne que de permettre au même pouvoir étranger de revenir, cette fois, non pas accaparer mais partager un droit de propriété ou même tout simplement d'occupation.

"J'admets bien que dans un siècle de mercantilisme, d'arrivisme économique, de matérialisme outré comme celui que nous traversons, voilà une bien pauvre raison à offrir. JE L'AURAIS FAIT QUAND MEME CROYANT AVOIR EXPRIME LA, de façon que j'ai voulu très retenue, la pensée qui agite nos gens, ceux qui pensent par leur terre et par leur fleuve.

"Pour l'économiste et l'homme d'affaires, IL FAUT D'AUTRES RAISONS et je vais m'efforcer de les donner.

"Le fleuve St-Laurent, surtout depuis l'avènement au Ministère des Travaux Publics de Joseph Israel Tarte — choisi par Sir Wilfrid Laurier pour faire partie de son premier cabinet — s'est amélioré de façon considérable au point de vue navigation.

"Qui, à l'époque, nous sommes vers 1898, aurait pensé qu'un jour un EMPRESS OF BRITAIN pourrait sans danger gagner son quai de l'Anse au Foulon? Qui eût cru, à l'époque, que des océaniques de fort tonnage pourraient atteindre jusqu'au coeur maritime intérieur de la province: MONTREAL.

"Cependant Tart vit plus loin et plus vite. Il décida le creusage du chenal entre Montréal et Québec. Il rendit possible la navigation intérieure que nous voyons aujourd'hui.

"Me dira-t-on qu'il y a raison d'améliorer encore afin de permettre à une navigation à plus haut tonnage d'atteindre Montréal et les Grands Lacs? Peut-être... Mais je me contente pour le moment de l'opinion d'experts comme Pamerson, Holgate et Moulton qui déclarent que les canaux projetés n'amélioreront pas notre navigation et laissent entendre que sauf certains perfectionnement à apporter avec le temps, depuis les grands Lacs jusqu'au Golfe, le chenal actuel est suffisant et quand il ne l'est pas ou quand il cesse de l'être du moins, c'est que la diversion des eaux du lac Michigan est trop intensive.

"En passant, que serait-ce que les difficultés qui naîtraient pour tous, s'il fallait qu'écoutant nos voisins, nous consentions à certains barrages, à certains travaux, qui inévitablement, amoindriraient encore le débit qu'apportent les Grands Lacs au grand fleuve.

"Ces ingénieurs experts vont plus loin qui affirment de façon absurde, sans réserve aucune, que nos canaux ne sont pas utilisés à leur pleine capacité. Ne vont-ils pas jusqu'à dire, qu'y doubler le trafic ne saurait les encombrer. Si tel est le cas n'y a-t-il pas lieu immédiatement de poser un principe: LES SEULS QUI POURRAIENT BENEFICIER DE LA CANALISASATION DU ST-LAURENT TELLE QUE PREVUE AU PROJET, seraient nos amis les Américains, ET POUR DES FINS AUTRES QUE LA NAVIGATION.

"Le Colonel Gear dans un témoignage qu'il fait catégorique et dont on ne suspectera pas je crois, ni la compétence ni la bonne foi, déclarait le 9 octobre dernier: "On est bien loin pour le moment d'utiliser à leur capacité les canaux que nous avons. Le seul obstacle qui existe aujourd'hui, c'est la profondeur de l'eau aux entrées des écluses. La canalisation DU SAINT-LAURENT N'EST PAS URGENTE".

"Si donc, la canalisation actuelle du Saint-Laurent suffit aux besoins pressants, si même elle est telle qu'elle puisse permettre un développement qui en double le trafic, je pose de nouveau la question: EN QUOI SOMMES-NOUS, AU POINT DE VUE CANADIEN, AU POINT DE VUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INTERESSES?

"Sans en arriver maintenant à la question qu'il faudra traiter plus tard: la finance de l'entreprise, il est tout de même bon de ne pas oublier que le résultat actuel, — qui permet aux experts de déclarer que notre canalisation est suffisante et que son développement n'est pas urgent — n'a pas été sans entraîner pour le Canada et incidemment pour Québec des dépenses considérables.

"Du Lac Supérieur à Montréal, sans compter les dépenses faites au canal Welland, qui à lui seul a coûté 142 millions, plus de 110 millions ont été dépensés pour des travaux d'amélioration maritimes de tous genres. Par ailleurs plus de 60 millions ont été dépensés dans

A suivre en page 165

GILLES SCALABRINI
MOULIN A SCIE
PORTES et CHASSIS
COMMERÇANT
EN BOIS DE SCIAGE
TEL.: VI 9-3468
STE-EDWIGE Qué.

Au service des paroisses LA PATRIE, SCOTSTOWN, N.-D. DES BOIS — CHARTIERVILLE



BERTRAND GAUDREAU
Directeur de funérailles
SERVICE D'AMBULANCE
SALONS MORTUAIRES
LA PATRIE — TELEPHONE 9-3 — Qué.



CHEZ
ROBERT JETTE
COMMERÇANT DE
Machines agricoles "International Harvester" et "Forano Limitée"
Equipements d'étables "BEATTY"
Poêles et fournaises "L'ISLET"
Réfrigérateurs — Appareils téléviseurs
INTERNATIONAL HARVESTER
Téléphone: 5 LA PATRIE, Qué.

La canalisation . . .

Suite de la page 164

ce que l'on est convenu d'appeler le chenal maritime du Saint-Laurent entre Montréal et la Pointe-au-Père. Ce qui fait, comptant maintenant le canal Welland, les travaux d'améiorations maritimes et les 60 millions consacrés au chenal entre Montréal et la Pointe-au-Père, que le Canada a dépensé plus de 300 millions de dollars pour assurer une voie maritime satisfaisante de l'Atlantique à la tête des Grands Lacs, tant à l'entrée qu'à la sortie.

"Si maintenant l'on devait ajouter les capitaux que nous avons placés pour l'aménagement moderne des différents ports du St-Laurent et de l'intérieur, à quel chiffre énorme arriverons-nous ! ! !

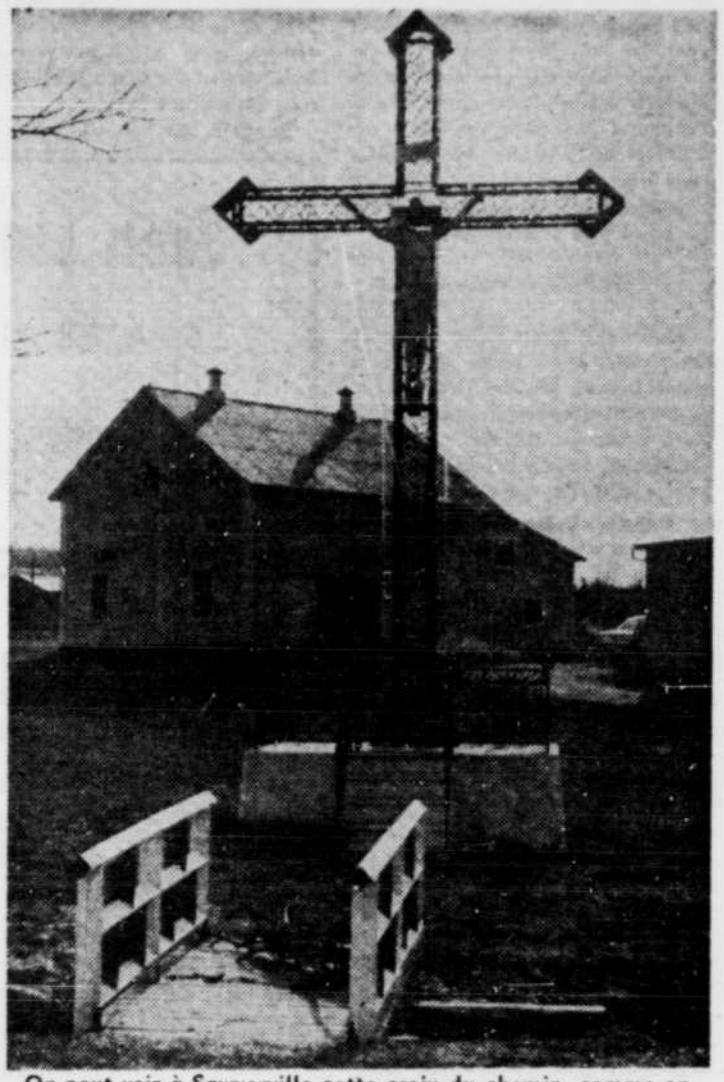
"Si nous faisons une comparaison entre cette somme de 300 millions et la dépense faite par les Américains pour des travaux de même nature entre le Lac Supérieur et Montréal, nous trouverions qu'une somme d'à peine 70 millions a été engagée. Dans ce montant, il faudrait inclure 20 millions actuellement considérés comme engagés dans des travaux auxiliaires qui ont été faits ou qui se font sur la rivière Ste-Claire, la Rivière Ste-Marie, le Lac St-Clair et la Rivière Détroit.

"Il y a donc un écart de plus de 200 millions présentement entre ce que nous avons déboursé et ce que les Américains peuvent prétendre avoir dépensé.

"Nous avons donc, dans la canalisation actuelle, je le répète:

1.—Tout ce quiest nécessaire à notre trafic actuel et même à un trafic qui serait doublé de ce qu'il est, et:

2.—Nous avons, par des sacrifices monétaires considérables, obtenu ce résultat.



On peut voir à Sawyerville cette croix du chemin, comme on en voit aussi en divers endroits de nos campagnes.

Les avantages dont on prétend que nous bénéficierons SONT DE CEUX DONT NOUS N'AVONS PAS BESOIN, EN TOUT CAS PREMATURES ET SUREMENT, POUR PLUSIEURS RAISONS, INOPPORTUNS.

"On ne saurait nous objecter du côté américain que cette canalisation établirait pour eux des droits qu'ils n'ont pas, attendu qu'en vertu d'un traité qui remonte à 1801, les Etats-Unis jouissent du droit de "FREE NAVIGATION ON THE WHOLE ST. LAWRENCE RIVER IN CANADA UNDER PERPETUAL GRANT".

"Ce droit conféré aux Américains, de navigation libre, dans les eaux du St-Laurent, plus tard fut bien expliqué par le traité de 1868 comme conférant le droit de naviguer dans les canaux.

"La conséquence de ceci, je le répète, afin qu'il n'y ait aucun doute et sur ma manière de voir et sur celle des citoyens de Québec, c'est que si ce projet INTERESSE AU POINT DE VUE NAVIGATION LA REPUBLIQUE VOISINE, IL NE NOUS INTERESE PAS. SI nous sommes intéressés à son étude c'est pour empêcher les Etats-Unis d'obtenir plus de droits qu'ils n'en ont, eux qui savent si bien prendre la part du lion de tout ce qu'ils touchent.

2—ENERGIE ELECTRIQUE

"On a pu trouver dans Québec, dans le passé et même dans un passé fort peu lointain, certains hommes qui discutaient l'opportunité de permettre l'exportation de l'énergie électrique développée dans notre province. Ils le faisaient à une époque où l'ambition américaine ne s'était pas encore manifestée aussi accapareuse qu'elle le fait aujourd'hui, à une époque aussi où le point de départ de la discussion était bien différent.

"Il était alors question de savoir si, étant donné le surplus d'électricité développé dans Québec, il était possible de garantir par des con-

A suivre en page 168

MUNICIPALITE DE SAWYERVILLE, QUE.

CENTRE PROGRESSIF ET INDUSTRIEL
DU COMTE DE COMPTON

Située sur la Route 27, à 20 milles de Sherbrooke,
28 milles de Beecher Falls, Vt., sur la frontière internationale.
Desservie par le chemin de fer Pacifique Canadien.

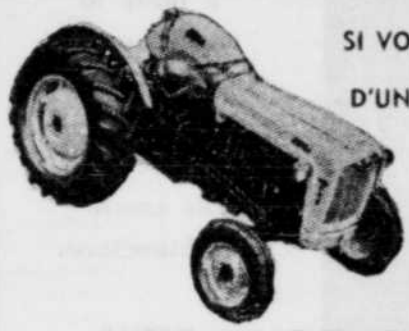
Sawyerville est fière de sa magnifique bibliothèque publique — Ecoles catholiques et protestantes — Hôtel de première qualité — Bons magasins — Electricité fournie par Southern Canada Power — Excellent service d'autobus pour Sherbrooke (8 voyages par jour) — Approvisionnement d'eau par des sources — plusieurs facilités pour récréations et amusements.

FACILITES INDUSTRIELLES EXCEPTIONNELLES DISPONIBLES

INFORMEZ-VOUS AU SECRETAIRE
Geo. R. Hurd, sec.-trés. Tél. 67

L. H. HUNT, maire

Conseillers : T. C. French, H. E. Locke, Geo. Belhumeur, M. Généreux, Fred Hurd, Gordon Forgrave.



SI VOUS PROJETEZ L'ACHAT
D'UN NOUVEAU TRACTEUR
VOYEZ-LES DES
DEMAIN

GARAGE MacKAY

VENDEURS
TEXACO
REPARATIONS GENERALES
SERVICE DE REMORQUAGE JOUR ET NUIT
Automobiles Ford et Monarch
Tracteurs Ford
Vente — Service — Echange
Ford MONARCH
TEL. 45 SAWYERVILLE

ZEPH. ROUSSEAU
BARBIER
ENCANTEUR
Assurance
Feu — Vie — Vol
Accident — Immeuble
Téléphone 9
SAWYERVILLE

C'EST AGREABLE
DE
MAGASINER
AU
MAGASIN GENERAL
L. H. HUNT
Assurance générale
Fruits et légumes frais
Epicerie de choix
Marchandises sèches
Farine et grains
Téls 19 et 11
SAWYERVILLE, Qué.

Votre agent
FERGUSON TRACTOR
MASSEY-HARRIS - FERGUSON
A SAWYERVILLE, Qué.
PAUL VALLÉE
Atelier de soudure à l'électricité et à l'acétylène
Forgeron — Travail mécanique — Débossage — Peinture
Ventes — Service — Echanges d'instruments aratoires
Scies à chaines mécaniques "Mall" et "Pionneer"
Mall
SAWYERVILLE — Téléphone 18 — Qué.

Une entreprise qui compte
55 années en affaires !
JOS. F. WILLIAMS
ENTREPRENEURS EN
PLOMBERIE - FERBLANTERIE
Sawyerville — Téléphone 14 — Qué.



J. A. LOWRY IGA SAWYERVILLE, Qué.
Tél.: 2
● EPICERIE SELF SERVICE — Fruits et Légumes frais — Produits congelés — Couvre-plancher — Peintures et Vernis — Ligne complète d'ustensiles — Serronnerie générale — Matériaux de Construction — Accessoires Electriques — Confections pour Hommes, Dames et Enfants — Chaussures pour toute la famille.

Coaticook offre au visiteur des attraits touristiques recherchés

COATICOOK — "Le visiteur qui circule dans les rues de la ville de Coaticook a l'impression de se promener dans un bocage tellement, l'été, les rues sont embellies par de beaux arbres dont les ramures se rejoignent au-dessus pour former une voûte de feuillage.

Coaticook, pour cette raison, porterait bien le titre de "Bocage des Cantons de l'Est". Qui le serait mieux, qui caractériserait plus cette ville que le titre qu'on lui donne de "Perle des Cantons de l'Est"?

C'est ce que déclarait M. Louis-Roch Séguin, au cours d'une visite faite à notre bureau, à Coaticook, pour lancer un appel par la voix de notre journal à la population de cette ville afin qu'elle coopère étroitement avec le Jeune commerce qui a entrepris la tâche titanesque de faire connaître notre ville à l'étranger et de promouvoir l'industrie touristique dans notre région.

"La station piscicole des Cantons de l'Est", dit M. Séguin, est surtout connue des pêcheurs comme une source d'approvisionnements pour les lacs des Cantons de l'Est et de toute la rise sud du Saint-Laurent. Elle est connue à l'étranger surtout pour les travaux scientifiques qui s'y font, mais elle peut aussi devenir une source d'attractions touristiques qui peut être exploitée à l'avantage de la région car les poissons ont un "Je ne sais quoi" de mystérieux et d'attrayant qui fascine à peu près tout le monde.

Coaticook a ses beautés

Comme Magog a déjà commencé d'exploiter à ce point de vue le mont Orford, Granby, son zoo, et comme Sherbrooke s'organise pour faire valoir ses attraits touristiques, Coaticook a trouvé, elle aussi, sa source d'attraits pour les visiteurs.

"Imaginez", dit M. Séguin, "un groupe de voyageurs partis de Montréal ou de la Nouvelle-Angleterre, en quête d'inconnu, de magnifiques panoramas, de grands lacs poissonneux, risquant une tournée dans les Cantons de l'Est. Ils s'arrêtent d'abord à Granby pour voir le magnifique zoo puis poussent un peu plus loin l'aventure et se rendent au mont Orford pour une partie de golf ou pour entendre la musique du camp des Jeunesses musicales se mêler au gazouillis des oiseaux ou encore, en hiver, pour faire une partie de skis. Ennivrés par ces beautés, ils ne peuvent se résoudre à s'en retourner déjà et ils vont faire un tour près du magnifique lac Memphrémagog pour se rendre dans la reine des Cantons de l'Est où ils sont attirés par la publicité faite autour du pieux sanctuaire de Beauvoir, du centre universitaire ou du futur aéroport.

Après avoir salué cette reine des Cantons de l'Est, ils ne peuvent oublier cette perle qui ne peut être ignorée. C'est Coaticook, avec tout ce que cette région offre aux visiteurs, population accueillante, endroits aussi pittoresques que les gorges profondes et sauvages de la rivière Coaticook et la fameuse station piscicole dans une région de pêche qui est celle du lac Lyster où de magnifiques poissons sont en montre, où des tables de pique-nique attendent les voyageurs et où l'altitude nous amène vers les sphères les plus pures, soit 1,500 pieds au niveau du lac et au-delà de 2,500 pieds sur le pinacle.

Là, d'un seul regard, les visiteurs peuvent admirer de telles splendeurs qu'ils ne savent vraiment plus s'ils doivent demeurer ici encore quelque temps ou s'ils doivent s'en retourner chez eux, l'âme pleine de fraîcheur, se promettant de revenir à la prochaine occasion.

Ces voyageurs, s'ils décident d'y demeurer encore quelque temps parce que, étant revenus à leur voiture, ils ont découvert un agrès de pêche et que voulant tenter leur chance ils ont fait une pêche fructueuse, ou parce qu'à la pisciculture, ils n'ont pu voir tout d'un seul coup et veulent, par une deuxième visite, voir plus en détail, ces voyageurs, dis-je, ne passeront pas dans la région sans avoir à se trouver un gîte pour coucher, un endroit où prendre leurs repas; sans refaire plusieurs fois leur plein d'essence et sans acheter aux magasins des souvenirs pour rapporter chez eux. Voilà comment une région et une ville comme les Cantons de l'Est et Coaticook peuvent et doivent tirer avantages et profits de leurs cités merveilleuses et de ses attraits touristiques.

Une industrie payante

Le tourisme est une des principales industries de notre coin de pays. Des chiffres révélateurs ont été compilés aux Etats-Unis, démontrant que le touriste dépense des sommes fabuleuses, chaque année, en achats d'équipements de pêche, d'engins de camping, d'habits spéciaux pour le sport en pleine nature, en nourriture, logement, en achats de bateaux-moteurs. Aux Etats-nis disions-nous, continue M. Séguin, "il fut dépensé deux billions de dollars pour la pêche, l'an dernier, soit $1,048,000,000. En frais de voyages, $35,000,000; en frais divers, $38,000,000."

En 1955, dix-huit millions et demi de pêcheurs américains au-dessus de 12 ans ont dépensé une somme individuelle moyenne de $10.27 en équipement pour la pêche en eau douce et $19.49 en d'autres é-

A suivre en page 167



M. DENIS GERIN, de Coaticook.

Avec mes hommages les plus sincères à toute la population de Coaticook, ainsi qu'à mes amis et électeurs du comté de Stanstead.

DENIS GERIN

député de l'Union Nationale du comté de Stanstead, à l'Assemblée Législative Provinciale

POUR TOUS VOS TRAVAUX

D'ÉLECTRICITÉ

consultez votre entrepreneur local

JEAN-MARIE GERVAIS

212, rue Pine — VI 9-2504 — Coaticook



Un commerce très florissant à Dixville où on trouve :

● FERRONNERIE ● EPICERIES DE CHOIX ● VIANDES
● PRODUITS PHARMACEUTIQUES BREVETES
● VETEMENTS DE TRAVAIL POUR HOMMES, etc.
● PEINTURES "C-I-L" ● RESTAURANT

RAYMOND CARBONNEAU

MAGASIN GENERAL

Au centre du village — Tél. VI 9-2041
DIXVILLE, Qué.

Jean Lincourt, a.i.i.c.

COURTIER AGREE EN ASSURANCES

Bureau : Edifice Durocher

Coaticook — Tél. VI 9-2703

Vous avez chaud
Vous êtes protégé



Demandez ce qu'il y a de mieux

Penmans 95 Sous-vêtements





Les PENMANS "95" sont la meilleure protection contre l'hiver que vous puissiez acheter. Avec bandes de cheville et de poignet serrées, coutures lisses et boutonnières bien finies—les meilleurs fils de laine mérinos au monde . . . presque 90 ans d'expérience dans la fabrication des sous-vêtements—ils sont confortables, vont bien, supportent de nombreux lavages et vous épargnent de l'argent parce qu'ils durent des années de plus. Gilets, Caleçons et Combinaisons pour Hommes et Garçons. 3-95-6F

IL EST AVANTAGEUX DE RECHERCHER L'ÉTIQUETTE PENMANS

Coaticook a réalisé un surplus au cours de 56

COATICOOK, (DNC) — La ville de Coaticook accuse un surplus budgétaire de $17,602 pour l'année 1956.

C'est la nouvelle que l'échevin Charles-E. Audet, président du comité des Finances, annonçait avec une satisfaction visible, au cours d'une assemblée régulière du Conseil.

M. Audet a félicité personnellement les échevins pour avoir suivi les règlements et s'en être tenus strictement aux dépenses autorisées et prévues au budget.

Les revenus de l'année 1956 ont dépassé les prévisions budgétaires dans une large part. Au seul service de l'Electricité, les revenus ont dépassé de $17,447.86 ceux de l'année 1955, soit $173,908.07 en 1955, et $191,355.93 en 1956.

Le maire Roland Fréchette a remercié également les membres du conseil pour le magnifique résultat obtenu.

A la section générale, il reste à la fin de l'année financière, un solde de $9,879.74, les prévisions étant de $179,625.50 et les dépenses s'étant élevées à $169,745.76.

Le service de l'Electricité est celui qui semble avoir obtenu le plus gros surplus, soit $10,709.95. Les dépenses prévues au budget étaient de $138,444 alors qu'elles se sont chiffrées pour toute l'année à $127,733.05.

Le service de l'aqueduc a enregistré un surplus d'opération de $1,051.66 mais que le service de la dette a converti en un déficit de $2,177.90.

Au service de la dette, il fut versé, au cours des 12 mois de l'année 1956, une somme globale de $371,164.71 soit $40,450.21 pour la section générale; $17,922.51 pour le service de l'Electricité; $27,645.56 au service de l'Aqueduc et $25,324 au fonds industriel.

Selon le président du comité des Finances, M. Audet, le surplus réel sera sensiblement plus élevé que le surplus budgétaire parce que presque toutes les commissions ont enregistré un revenu beaucoup plus élevé que prévu. Ainsi, par exemple, au service de l'Electricité, les revenus se sont chiffrés au total à $191,355.93 comparativement à — $173,906.07 en 1955.

"Cette augmentation des revenus dans le domaine de l'Electricité est due à une revision complète de notre réseau", soulignait le maire Roland Fréchette après l'assemblée.

Plusieurs autres revenus additionnels contribueront à cette hausse, comme la taxe imposée pour le service des vidanges, etc...

Coaticook offre...

Suite de la page 166

quipements. Chacun de plus a dépensé une moyenne de $4.39 pour la nourriture, $2.18 pour le logement, $12.43 en transport et $24.47 en dépenses diverses ainsi que $77.38 en permis de pêche.

$160 du saumon

Une enquête semblable, faite dans la province de Québec, par les économistes de l'université Laval, a permis de constater que chaque saumon atlantique capturé coûte environ $160 ce qui veut dire qu'un endroit où il y a du poisson est un endroit profitable. Nos belles truites de la région peuvent certainement revenir à une vingtaine de dollars aux pêcheurs visiteurs.

La ville de Coaticook offre de nombreux avantages aux touristes et elle est renommée pour sa rivière poissonneuse, les lacs de la région et même pour sa propreté et pour ses arbres. Ce n'est pas tout", de dire M. Séguin, "de compter sur la pisciculture, il faut que la ville elle-même puisse attirer et plaire aux touristes par sa beauté. La ville devrait prendre soin de ses arbres, avoir un programme de transplantation pour remplacer les arbres qu'on coupe et en décorer les quartiers nouveaux. Elle devrait, pour ce faire, demander les conseils de spécialistes, afin de garder la réputation qu'on lui connaît par toute la province d'être la plus propre et la plus fraîche à cause de ses arbres. Il est bon que le visiteur conserve l'impression, en circulant dans nos rues, de s'y trouver comme dans un sous-bois.

La publicité...

Cette publicité suivra par la brochure publicitaire publiée par le Jeune commerce et qui sera tirée à 25 ou 50 mille exemplaires, dans laquelle on trouvera tout ce que les touristes auraient pu voir s'ils revenaient en d'autres saisons. Ces scènes seront artistiquement présentées par des photographies commentées et commanditées par ceux qui seront les premiers à tirer profits de cette publicité.

M. Séguin est le président du comité de propagande touristique de la section piscicole du lac Lyster.

COUILLARD
CONSTRUCTION LTD.
COATICOOK TEL. VI 9-2774
Excavations de toutes sortes
Travaux d'égouts et d'aqueducs
Construction de chemins

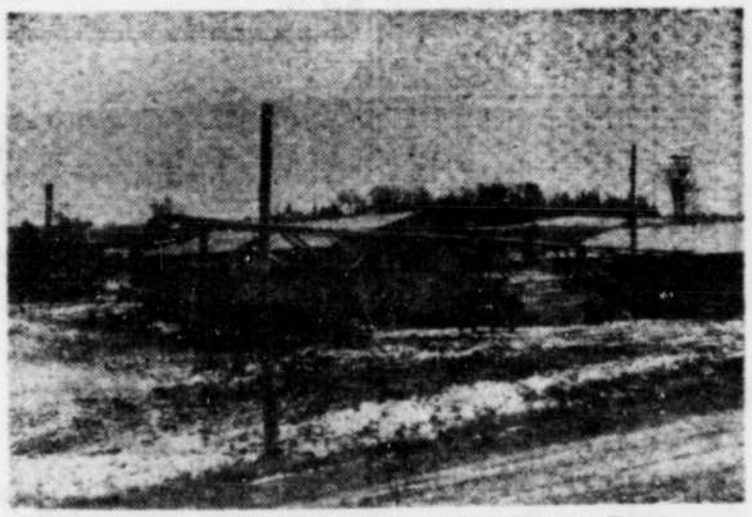
Au service de l'économie locale et régionale...
COOPERATIVE D'ELECTRICITE DE STANSTEAD
JULES THIBAULT, gérant
- Construction et exploitation de réseaux électriques
- Electrification rurale

57, rue Child Téléphone VI 9-2177
COATICOOK

Engins, bouilloires, charroyeurs, arbres de couche, poulies, courroies, souffleurs, scies, rails, wagonnettes, mèches, câbles, chaines, accouplements, tuyaux à vapeur, poutres d'acier, fers d'ancre, fer en longueur, plaques d'acier,
SAMUEL GREEN
SPECIALITES
Articles pour:
MOULIN, USINE, CARRIERE, ENTREPRENEURS EN PLOMBERIE, CHAUFFAGE ET COUVERTURE
UNE SPECIALITE:
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Tél.: VI 9-2105
COATICOOK, QUE.
101, RUE MAIN-OUEST
Accessoires de chambre de bain, de cuisine, neufs ou usagés.
Meubles et poêles.
Pièces d'automobiles et pneus.
Spécialité: accouplements
Tuyaux et le plus grand assortiment d'articles usagés, de ce côté-ci de Montréal.

De Sherbrooke à Island Pond, Vt., via Coaticook, Route 22 et Norton, Vt., Route 114
Vous aimerez arrêter au
MAGASIN GENERAL
PAUL S. MOLLOY
"Où l'on trouve de tout"
- EPICERIES
- VIANDES DE QUALITE
- ARTICLES POUR CADEAUX
- REVUES — MAGAZINES
- Accessoires électriques: réfrigérateurs, poêles, radios, appareils de télévision.

VENDEUR DE PRODUITS "FIRESTONE"
BUREAU DE POSTE
NORTON, VERMONT
Route 114 — Tél. TAylor 2-9411
Sur la frontière canado-américaine


Une vue d'ensemble de la scierie moderne Georges Dupuy de Coaticook.
UNE SCIERIE MODERNE
au service des Marchands de Bois de la province
manufacturier
DE BOIS FRANC ET DE BOIS MOU
Georges Dupuy
Fournisseur en gros seulement
CHEMIN LADD'S MILLS Tél. VI 9-2114 COATICOOK

La canalisation . . .

Suite de la page 165

trats formels certaines conditions d'exportation qui ne nuiraient pas au développement de l'industrie dans Québec. C'était donc du surplus de production dont il était question.

"Voyons maintenant ce que voudrait dire, au point de vue développement de l'énergie électrique, la canalisation projeté du St-Laurent.

"Le projet tel qu'envisagé permettrait de produire 5 millions de chevaux de plus. Dans la partie internationale du St-Laurent entre Prescott et Cornwall, on prévoit une production approximative de 2 millions c. v. qui serait partagée également entre le Canada et les Etats-Unis. Mais, dans la partie non internationale, dans la partie canadienne qui s'étend de près de Cornwall à Montréal, il y a là en potentialité un développement de 3 millions de c.v. Donc, à vrai dire, entièrement sis dans la province de Québec, se trouvent des pouvoirs d'eau capables, harnachés, de réaliser trois millions de c.v. de plus.

"Que l'on remarque bien, car je n'entends esquiver aucune responsabilité — lorsque j'en accepte une que je crois juste, je la défends jusqu'au bout — en présence de ce qui passe aujourd'hui, manifesterai-je la même tolérance que celle que je manifestais alors? Je n'ai aucune hésitation à répondre par la négative. Mais ici, n'est pas le cas. Il est fort simple et mérite qu'on s'y arrête.

"Avec les pouvoirs déjà développés, avec ceux en cours de développement, avec les pouvoirs encore inexploités et situés à l'intérieur de notre territoire, QUEBEC A SUFFISAMMENT D'ENERGIE ELECTRIQUE, non seulement pour les fins industrielles et commerciales actuelles, MAIS AUSSI POUR LES MEMES FINS DE DEMAIN. ET DE PLUS elle pourrait avec facilité, harnachant certains pouvoirs, qui n'attendent que la turbine, permettre à des compagnies de livrer, à des prix modiques, l'électricité dans nos campagnes.

"Conséquemment, pour nos fins personnelles, ce que nous avons nous suffit. Donc, le développement des pouvoirs électriques situés sur le St-Laurent dans le territoire de Québec ne pourrait avoir qu'un but comme il ne pourrait avoir qu'un résultat. Le but: PRODUIRE POUR EXPORTER ET EXPORTER POUR CREER. Exporter où? aux Etats-Unis, dans la Nouvelle-Angleterre où l'énergie électrique livrée à des prix élevés, peut mettre en danger, après en avoir fait sombrer d'autres, des industries dont la production annuelle est évaluée par certains économistes à plus de 8 milliards de dolalrs.

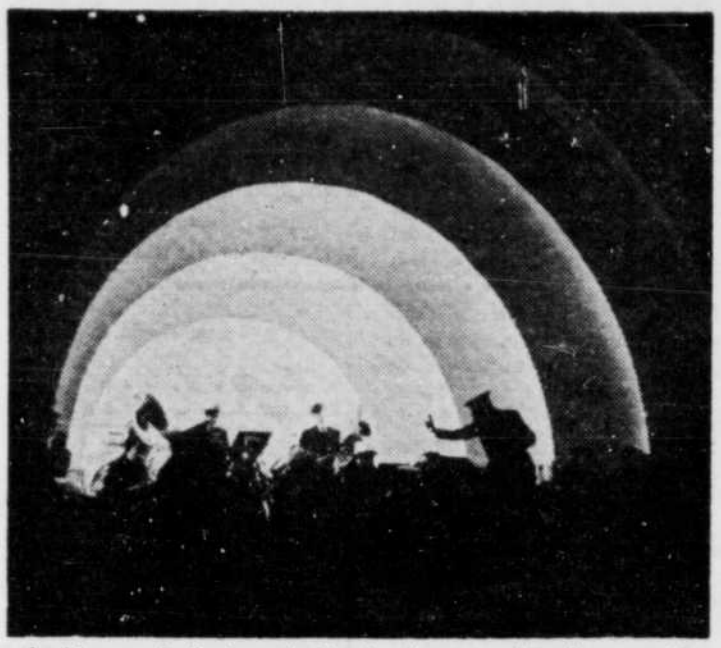
"Deuxièmement, je dis CREER. Cet apport de 3 millions de C.V. qui, inécessairement en son entier, devrait être exporté, puisque Québec n'en a pas besoin, permettrait à certaines villes de la Nouvelle-Angueterre et de l'Etat de New York de faire aux industries de Québec une concurrence qui n'est pas à désirer.

"Mentionnons en passant un document de valeur, le rapport de la Commission Internationale de 1922, document No. 114 des Archives et du Sénat américain qui dit en toute franchise à la page 176:

"The demand in New York and New England would take care of all the power that might be developped in the St. Lawrence as soon as il was made available", although "ultimately Canada will be in a position to use her share."

"Le STAR du 10 juin 1925 cite un extrait du NEW YORK JOURintéressant: "Let us give all the thought to the canal that project deservs, but let us not overlook or NAL OF COMMERCE, non moins minimise the much greater impor-

A suivre en page 169



Le kiosque de fanfare de Coaticook est un des plus magnifiques kiosques dans les alentours. A l'époque de Noël, on s'en sert pour y ériger la traditionnelle crèche de Noël en plein air.



S'il s'agit de PHOTOS, le meilleur endroit est :

STUDIO BELISLE ENR.

Phil. BELISLE, prop.

PHOTOGRAPHIES COMMERCIALES, MARIAGES
RECEPTIONS

Téls: VI 9-2393 — Rés. VI 9-3797 ..... Coaticook



Votre vendeur COCKSHUTT pour Coaticook et la région !

ARTHENE TREMBLAY

Vente et Service — Accessoires de ferme
TRACTEURS USAGES A VENDRE
Rue Main Est — Tél. VI 9-4093 — Coaticook

71 ans au service de la population de Coaticook et des environs...

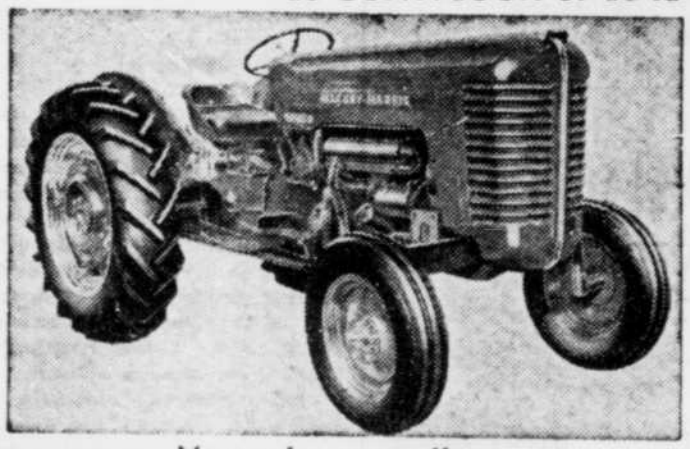
D.S. Bachand

Un commerce de détail offrant qualité, service et variété

QUINCAILLERIE — EPICERIE — VIANDES FRAICHES OU FUMEES — GRAINS MOULEES — CHARBON MATERIAUX DE CONSTRUCTION — CIMENT

17 et 21, rue Principale — Tél. VI 9-2771
COATICOOK

Une entreprise au service des CULTIVATEURS de COATICOOK et de la région !



Vendeur exclusif d'instruments aratoires

MASSEY - HARRIS

et des

TRACTEURS "FERGUSON"

Agrès de sucrerie "JUTRAS"

Equipement de ferme "FORANO"

Voyez les nouvelles

STUDEBAKER '57 !

Il nous fera plaisir de vous recevoir à notre salle de montre . . . Vous verrez que la Studebaker est "Merveilleuse à tous points de vue !"

Voyez le programme "TV Reader's Digest" commandité par STUDEBAKER tous les lundis soir à 8 h., sur le canal 8, WMTW, Mt Washington.

SPECIALITES :

MACHINERIES USAGEES POUR LA FERME

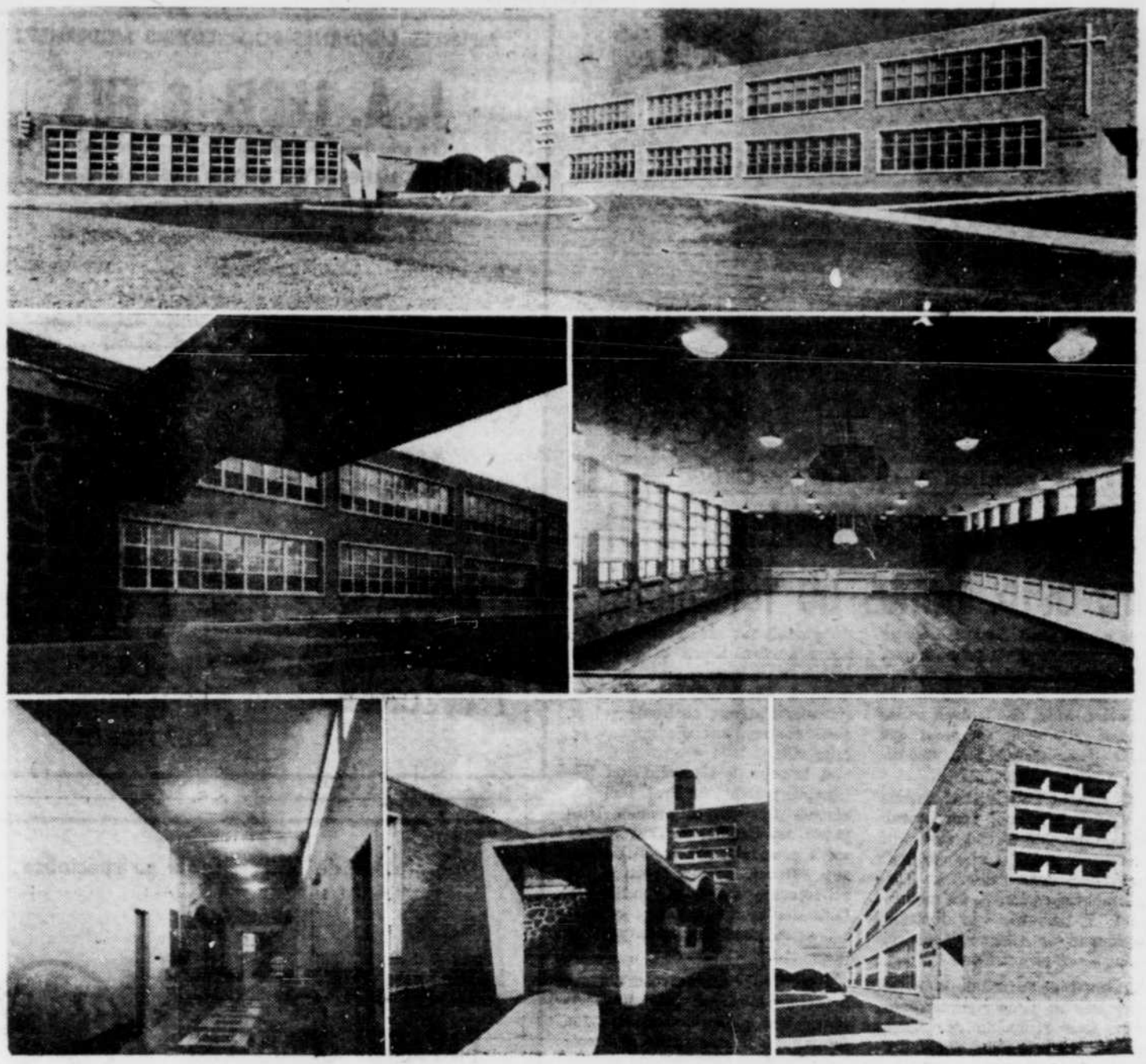
SEDAN COMMANDER, 4 PORTES



KEN WALKER

VENTES ET SERVICE
REPARATIONS D'ACCESSOIRES VARIES

27, rue Gendreau Tél.: VI 9-2240 COATICOOK



La magnifique école Durand, de Coaticook, fait honneur à cette belle petite ville du comté de Stanstead.

La canalisation . . .

Suite de la page 168

tance of power that can be taken from the St. Lawrence."

"J'ai donc raison je crois de faire une émorme distinction entre les idées que l'on pouvait avoir il y a dix ans et celles que des circonstances nouvelles nous forçent à reviser.

"Un argument simpliste d'une candeur internationale splendide a été apporté dans la discussion faite dans les jounaux. Nous utiliserons, disent nos amis, nos voisins, cette énergie dont vous n'avez pas besoin pour le moment, quittes à vous la rendre quand vous la voudrez. Je me défie avec raison des promesses dont la réalisation nécessiterait l'absence d'égoïsme individuel ou national. Que l'on soit assuré que le jour où nos trois millions de chevaux-vapeurs porteront la marque d'outillage américain, LA MARQUE DE PRODUCTION AMERICAINE, la marque d'exportation américaine, et l'effigie de l'oncle Sam, il sera fort difficile de remplacer cette marque américaine PAR LA MARQUE CANADIENNE.

"Je crois que l'on n'a pas besoin d'être "bull dog britannique" pour affirmer que: "What we have, we hold", et en ceci, je crois faire preuve d'esprit canadien et non purement québecois. Nous n'avons jamais eu de conflit depuis 100 ans avec les Etats-Unis. Gardons-nous, par manque de clairvoyance et de prévision de l'avenir, d'en susciter.

"Mais, pour l'avenir, me dira-t-on, où en sommes-nous dans Québec, au point de vue disponibilités? Nos experts à nous nous affirment qu'il nous reste une réserve de près de dix millions de C.V. En acceptant cette déclaration et aussi l'énoncé économique qui veut qu'en moyenne, il faille baser le développement électrique sur l'usage d'un demi C.V. par individu il nous faudrait, avant que d'avoir épuisé cette réserve, que nous ayons une population de 20 millions. J'ai naturellement égard à une plus grande intensité d'industrialisation et malgré cela, la réserve que nous avons nous suffirait encore, quand bien même nous aurions sur le territoire de Québec la population totale du Dominion.

"C'est donc affirmer, il me semble, logiquement, sans parti pris comme sans préjugés, QU'IL EST INOPPORTUN, PREMATURE, DE SONGER AU DEVELOPPEMENT DE FORÇES HYDRAULIQUES QUI NE NOUS SERAIENT, à nous de Québec, D'AUCUN AVANTAGE, MAIS AU CONTRAIRE, PEUT-ETRE NUISIBLES.

ASPECT FINANCIER

"Venons maintenant, à l'aspect financier. Tout d'abord, partons d'un fait récent. Nul, dans QUEBEC, pas plus que dans le Canada peut l'ignorer. Pour faire face à leurs obligations nationales, les citoyens canadiens sont appelés à souscrire un emprunt qui porte à titre bien explicatif "d'emprunt de Service National". Si pour servir le Canada, ceux qui paient les taxes sont obligés de recourir à leurs économies pour permettre au Gouvernement fédéral d'honorer ses obligations, n'y a-t-il pas lieu, dites-moi en toute logique, de considérer tout d'abord si nous avons les moyens de participer au développement.

"Plus tard, nous viendrons à un autre point qui, je le crois, sera jugé important par tout Canadien

A suivre en page 196

PHOTOGRAPHIES

● PERSONNELLES
● PROFESSIONNELLES

Mariages — Banquets
Réunions de tous genres
PHOTOS POUR TOUTES OCCASIONS



STUDIO ROSS

A. Ross, prop., photographe diplômé.

STUDIO — Tél. VI 9-2362 COATICOOK

Maurais Automobiles Ltée

où vous verrez toute la ligne des fameuses automobiles FORD 1957

à COATICOOK
TEL. VI 9-2767

Ventes et service des automobiles et camions "Ford"



Spécialistes en débossage et peinture

ESTIMES GRATUITS

● NOUVEAU DEPARTEMENT DE PIECES

AU SERVICE DE LA POPULATION DE COATICOOK DEPUIS 11 ANS



M. Sylvio Roy, prop.

POUR UN SERVICE DE NETTOYAGE PARFAIT, DANS UN ATELIER DES PLUS MODERNE ET DES MIEUX EQUIPE,

CONFIEZ VOS VETEMENTS AU

COATICOOK
DRY CLEANING

VI 9-3773

ENTREPOSEZ VOS FOURRURES DANS LA VOUTE LA PLUS MODERNE DES CANTONS DE L'EST POUR LES CONSERVER DANS UN PARFAIT ETAT.

VOUTE MODERNE ET DES PLUS EFFICACE

COATICOOK
FUR STORAGE

VI 9-4064



M. Gérard Lussier, gérant.

COATICOOK



Une vue de la piste de course au terrain d'exposition d'Ayer's Cliff.

Un quart de siècle d'âpre lutte à Sherbrooke et dans la région entre deux firmes de téléphone

L'histoire des communications téléphoniques à Sherbrooke a connu, au siècle dernier, une phase épique sous la forme d'une lutte effrénée entre deux entreprises visant à la suprématie. Il s'agit des compagnies de téléphone Bell et Skinner.

Un signe tangible de prospérité pour un homme d'affaires du temps consistait à avoir, à droite et à gauche de son bureau, deux appareils distinctifs de ces compagnies. Il lui fallait aussi deux indicateurs, puisque les abonnés du Bell ne pouvaient communiquer avec ceux de Skinner, et vice-versa.

La concurrence devint si aiguë qu'on en vint non seulement à avilir les tarifs, mais encore à couper de part et d'autre les lignes de l'adversaire. On avait recours à toutes sortes d'expédients de même farine.

La plupart du temps, la compagnie Skinner avait le dessous de l'aventure. Mais, si elle avait moins d'argent, elle avait un atout que l'autre firme n'avait pas, nommément Carlos Skinner.

M. Skinner avait débuté comme horloger à Waterloo, pour devenir par la suite une forte personnalité s'identifiant avec l'histoire même de Sherbrooke, durant nombre d'années mouvementées. A un moment donné, il cumulait les fonctions d'opérateur de télégraphe, de bijoutier et de pharmacien.

Lorsqu'il demeurait à Waterloo, il composa un sirop pour le rhume vendu sous l'étiquette de "Sirop pour le rhume du Dr Washburn". Ce produit fut sur le marché plusieurs années. Esprit extrêmement ingénieux, il inventa et installa, en outre, à Sherbrooke, les premiers systèmes d'alarme contre le vol et aussi contre l'incendie connus en cette ville.

A la suite de l'invention du "télégraphe parlant" du Prof. Bell M. Skinner fabriqua le premier téléphone des Cantons de l'Est et s'en servit pour faire des appels de longue distance, soit à Montréal. Il est reconnu pour "avoir participé à l'une des toutes premières conversations téléphoniques de longue distance faites au Canada".

En 1879, M. Skinner fut nommé agent de la Compagnie de Téléphone Bell à Sherbrooke, mais fut péremptoirement congédié à la suite d'une discussion au sujet de son système d'alarme contre le feu. Il s'ensuivit des poursuites judiciaires au cours desquelles M. Skinner réclamait un mois de salaire et la Bell voulait rentrer en possession d'un standard téléphonique et autres accessoires retenus par M. Skinner depuis son renvoi.

A un certain temps, il y avait dans cet imbroglio sept poursuites en cours simultanément. Cela représentait une tâche formidable pour un homme contre une aussi puissante entreprise, mais M. Skinner adoptait l'attitude suivante: "s'il gagnait, il voulait que la Bell en eût amplement à payer, tandis que, s'il perdait, elle allait par le fait même lui enlever tout ce qu'il avait". Il gagna.

Mais les difficultés n'en étaient encore qu'au début. En effet, M. Skinner mit alors sur pied une entreprise de concurrence, établissant une rivalité avec la Bell devant se

(A suivre en page 171)



L'église St-Barthélémy d'Ayer's Cliff.

MEUBLES MODERNES POUR FOYERS MODERNES !

J. A. LEBEL & FILS

Le plus grand magasin de meubles à Coaticook

NE MANQUEZ PAS DE VOIR NOS VITRINES

Poêles — Meubles de maison
Accessoires électriques et pour gaz propane

101, rue Child — Coaticook — Tél. VI 9-3778

DISTRIBUTEUR DE GAZ PROPANE

Confiez à

W. H. ADAM LTEE

S. E. ADAM, représentant



votre problème

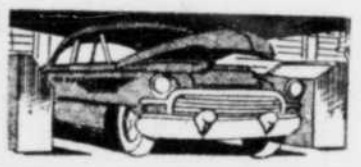
d'huile à CHAUFFAGE

Tél. VI 9-3751
91, rue Cutting
COATICOOK

Une station de SERVICE qui se spécialise dans le

SHAMPOOING D'AUTOS
LAVAGE – GRAISSAGE

TEXACO



IDEALEMENT SITUEE DANS LE CENTRE DES AFFAIRES A COATICOOK

PHILIPPE BUREAU & FILS

PNEUS — BATTERIES — ACCESSOIRES

81 ouest, rue Main — Téléphone VI 9-8047
COATICOOK

● REMEDES BREVETES ● JOURNAUX ET MAGAZINES ● CREME GLACEE
● ARTICLES DE TOILETTE ● CHOCOLATS
● CARTES DE SOUHAITS

BEERWORTH'S REG'D

H. G. EDWARDS, prop.

11 est, rue Principale — Tél. VI 9-2800
COATICOOK

UNE ENTREPRISE QUI COMPTE 26 ANNEES D'EXISTENCE



MARCOUX & FRÈRE

Manufacturiers de portes et châssis
Menuiserie générale — Préparation du bois

RUE QUEEN — Tél. VI 9-2738 — COATICOOK

Un quart de siècle d'âpre . . .

(Suite de la page 170)

poursuivre durant près d'un quart de siècle.

Tout se corsait. Après son congé de la Bell et sa querelle au sujet du système d'alarme, notre homme se trouva en face de deux solides adversaires : la compagnie et le chef de la brigade à incendie. Mais une aussi forte coalition n'était pas de nature à décourager le vigoureux pionnier sherbrookois dont il est ici question.

Il se vit refuser la permission d'installer lignes et poteaux dans les rues de la cité. Il contourna l'obstacle en utilisant la propriété privée — il avait presque tout Sherbrooke de son côté — érigeant ainsi des lignes en zigzags d'une rue à l'autre.

Il posa plusieurs fils en travers de la rue King près de ce qui était alors l'église méthodiste, ce qui donna à la Compagnie l'idée d'un autre stratagème. Elle érigea plusieurs lignes le long de la King, à angle droit avec les lignes Skinner, soi-disant en prévision de futurs développements, mais en réalité en vue de susciter des embarras à l'entreprise Skinner, comme en fait foi un fascicule écrit sur le sujet par M. A. W. Reid.

A tout événement, les embarras furent une réalité. Les câbles de la compagnie Bell avaient été érigés à une certaine hauteur pour que, chaque fois qu'ils étaient tirés vers le haut, ils touchent les fils Skinner qui se trouvaient désorganisés.

Bouillant d'indignation, M. Skinner se rendit auprès de ses rivaux et obtint d'eux que leurs câbles soient détendus. Cependant, ce n'était qu'un répit, car en son absence, alors qu'il était allé en dehors de la ville, les lignes Skinner furent de nouveau endommagées.

Cette fois, M. Skinner trouva une solution en envoyant le télégramme suivant à son fils, Albert C. Skinner: "Coupe les câbles Bell".

Ce qui fut fait. A son retour à Sherbrooke, M. Skinner fut arrêté et la cause qui s'ensuivit se termina en sa faveur. Cette tactique de coupe-gorge fut abandonnée par la compagnie Bell lorsqu'elle comprit qu'elle se mettait ainsi l'opinion publique contre elle.

La concurrence entre les deux firmes continua cependant, chacune s'agrandissant dans Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est. Et les méthodes devinrent plus subtiles.

Ainsi en 1902, le "Téléphone du Peuple" — le nom officiel de la compagnie Skinner — avait 17 abonnés à Waterville. La Bell en comptait trois mais avait, quant aux téléphones publics, une sorte d'entente avec le chemin de fer Grand Tronc. Vers ce temps, la lettre suivante, adressée au rédacteur, parut dans le Sherbrooke Examiner":

"Lorsque des corporations se combinent pour forcer le public à agir contre l'intérêt commun, cela devient un problème intéressant...

" . . . M. McGuigan gérant du chemins de fer Grand Tronc, émit un ordre pour que l'appareil téléphonique du Téléphone du Peuple fût enlevé de la gare de Waterville. Cet appareil avait été fourni gratuitement pour l'accommodation des 17 abonnés. De toute évidence, l'ordre fut donné pour favoriser la Bell. Ainsi cet ordre incommodait 17 abonnés pour les obliger à se servir du téléphone Bell pour communiquer avec la gare du Grand Tronc.

"La compagnie Bell a, durant ces quelques dernières années, perdu presque tous ses abonnés en cet endroit et, en dernier ressort, elle a demandé à la direction du Grand Tronc de venir à son secours".

Voilà seulement quelques-uns des incidents d'une rivalité qui se maintint à feu nourri entre les deux entreprises.

Toutefois, M. Skinner ne fut pas toujours la victime.

Par exemple, en 1882, juste avant son renvoi de la Bell, un nommé Webster organisa la "Dominion Telephone Company" à Magog. Cette firme gagna Sherbrooke où elle menaçait de ruiner la Bell. Quant à M. Skinner, il releva le défi et, après une intense campagne d'abonnements faite en promettant des taux réduits pour une période de trois ans, il réussit à chasser la concurrence de la "Dominion Telephone" hors de la ville et même à la désorganiser complètement.

La "Dominion Telephone" avait apporté une importante contribution à l'organisation téléphonique dans les Cantons de l'Est. Elle réussit à faire révoquer les brevets de la Bell.

En 1912, M. Skinner se retira. Peu après, la Bell approcha sa compagnie éventuellement connue sous le nom de "Eastern Townships Telephone Company". Elle offrit d'acheter sans réserve la bâtisse érigée à Sherbrooke et d'amalgamer les deux réseaux, éliminant ainsi finalement le système de dualité qui avait prévalu jusqu'alors.

Consciente, toutefois, que le sentiment public allait à la vieille compagnie, la Bell crut sage de continuer de gérer sous le vieux nom et selon la vieille charte, et cela jusqu'en 1955 alors que le bureau de direction de la "E. T. Telephone" se réunit pour la dernière fois, enterrant officiellement une organisation qui avait apporté turbulence et couleur à l'histoire des Cantons de l'Est.



Les locaux des Chevaliers de Colomb de Coaticook.

Le meilleur tracteur à toutes fins que vous puissiez désirer



LE NOUVEL INTERNATIONAL 2-3 socs B-250

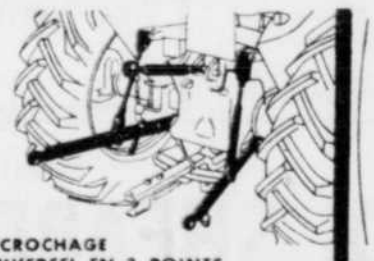
Le diesel le moins cher au Canada

Aucun tracteur 2-3 socs tous usages ne peut rivaliser avec le tout nouveau B-250 pour l'économie et le rendement. C'est notre prétention, mais

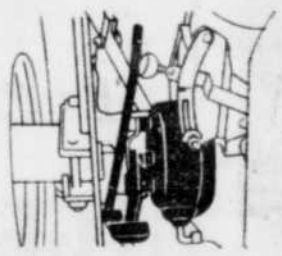
JUGEZ vous-même

Prenez le volant et soumettez le B-250 à une épreuve à votre ferme. Rendez-vous compte de sa puissance, de sa performance, de ses caractéristiques avantageuses. Renseignez-vous sur l'économie de carburant et d'entretien que vous pouvez obtenir avec le diesel IH. Comparez à tous points de vue le B-250 à n'importe quel autre tracteur tous usages dans sa catégorie ou les catégories voisines. Comparez ensuite le prix du B-250, le diesel le moins cher au Canada, avec celui d'autres tracteurs. Vous conviendrez que c'est l'achat le plus avantageux.

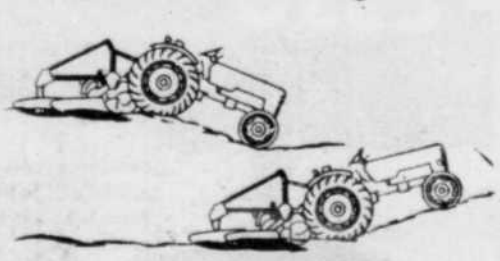
Voici quelques-unes de ses nombreuses caractéristiques très avantageuses:



ACCROCHAGE UNIVERSEL EN 3 POINTS
et gamme complète d'instruments remorqués assortis — vous pouvez aussi utiliser tous les accessoires en 3 points que vous avez déjà.



BLOCAGE DU DIFFÉRENTIEL
Une pédale de manoeuvre facile bloque le différentiel au besoin — maintient les roues de niveau et réduit le patinage, permet une marche douce.



DISPOSITIF DE DÉLESTAGE
Les roues sont automatiquement délestées afin de régler la traction selon la charge. Le tracteur perte au lieu de patiner ou glisser.

Un B-250 poids moyen + délestage et blocage du différentiel = un tracteur ultra-puissant !

INTERNATIONAL HARVESTER

VOTRE REPRESENTANT LOCAL:

J. M. CHAGNON

PLACE D'AFFAIRES VI 9-3033 — RESIDENCE: VI 9-3178

RUE MAIN EST — — COATICOOK

Les relations industrielles sont un facteur important dans l'entreprise

DRUMMONDVILLE. — Il fut un temps, pas très lointain, où le terme "Relations Industrielles" ne rencontrait absolument aucun écho auprès des directeurs d'entreprises, dont toutes les activités étaient centrées sur le développement et l'expansion de leurs entreprises. Le facteur humain était sans doute considéré comme l'un des éléments indispensables au fonctionnement de l'industrie, mais il était systématiquement tenu à l'écart de toute décision, même de celles dans lesquelles il était impliqué et qui pouvaient avoir des répercussions graves sur son existence et celle des siens. Non seulement n'était-il pas consulté, mais on écartait avec désinvolture les timides essais de réclamation que certains d'entre-eux tentaient auprès des autorités, lorsque les décisions de celles-ci ne tenaient pas suffisamment compte des répercussions psychologiques qu'elles pouvaient avoir sur la main-d'oeuvre, qui ne pouvait consentir à se voir traitée comme matière inerte.

L'organisation syndicale, après des tâtonnements et des erreurs inévitables, est parvenue à former des chefs qui exercent actuellement une influence de plus en plus efficace auprès du patronat, qui doit se pencher de plus en plus sur l'étude des nombreux problèmes qui affrontent non seulement l'industrie, mais qui ne manquent pas d'avoir des répercussions sur les travailleurs, qui se considèrent comme des collaborateurs qui croient avoir le droit d'exposer leurs points de vue.

Le patronat a dû tenir compte de cette importante transformation et prendre les dispositions nécessaires afin de faire face efficacement à cet état de choses. Présentement il n'existe pratiquement plus de grande entreprise industrielle qui ne possède pas son département de relations industrielles, avec personnel spécialisé, chargé spécialement de la solution de problèmes humains. La majeure partie du temps des congrès des associations patronales est consacrée à l'étude des problèmes patronaux-ouvriers.

C'est ainsi que tout dernièrement, l'Association des Manufacturiers Canadiens, section des Cantons de l'Est, qui tenait son congrès au Manoir Drummond, avait invité trois directeurs de relations industrielles, en la personne de MM. K. G. K. Baker, directeur du personnel à la Howard Smith Paper Mills; W. Meacher, directeur des relations ouvrières à la Canadair et C. M. McGaw, directeur des relations industrielles à la Canadian Johns-Manville, lesquels ont entretenu leur auditoire des différents aspects des relations ouvrières-patronales, en passant par tous les rouages de la négociation, de la conciliation et de l'arbitrage qui peuvent être nécessaires avant la conclusion d'une convention collective.

Ils analysèrent la fixation des heures de travail, des salaires, des congés payés, des assurances collectives, pour s'arrêter plus longuement sur les différentes clauses de séniorité et de leurs répercussions sur la gérance d'une entreprise.

Dans ses remarques préliminaires, M. McGaw constata que les relations industrielles deviennent un farcteur de plus en plus important dans la conduite d'une entreprise moderne, et qu'il importe de rechercher des solutions justes et intelligentes, si l'on désire sérieusement établir un climat de compréhension et de bonne entente entre dirigés et dirigeants.

De son côté, M. W. Meacher souligna l'importance des contacts qui doivent être établis entre la direction et les travailleurs, ou leurs représentants. Une foule de difficultés proviennent, selon lui, des retards apportés à la solution de problèmes individuels, qui se muent facilement en problèmes collectifs, s'ils ne sont pas considérés à leur origine.

M. K. G. K. Baker, pour sa part, croit que les relations industrielles ne diffèrent pas sensiblement des relations humaines, tout court. De la sympathie, de la compréhension et un grand esprit de justice peuvent surmonter tous les différends qui peuvent naître entre les directeurs et les ouvriers de n'importe quelle entreprise donnée. Pour en arriver à la coopération indispensable au bon fonctionnement d'une usine, il faut chercher à y instaurer un climat de confiance réciproque, sans lequel tous les efforts sont irrémédiablement voués à l'échec.

Il poursuit, en disant qu'il con-

(A suivre en page 173)

La Société Coopérative de Grains et Moulées de COATICOOK

Manufacturiers des rations balancées "FAVORITE"

● Ferronnerie générale ●

C-I-L PEINTURES
POUR UNE PROTECTION DURABLE

50 est, rue Main — Tél. VI 9-2741
COATICOOK, Qué.

1930 — 1957
SPECIALISTES
de l'INSTALLATION et du SERVICE des :



BRULEURS A L'HUILE AUTOMATIQUES AIR CLIMATISE SYSTEME DE CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE

Demandez des renseignements concernant notre fournaise combinée qui brûle huile, bois et charbon.

FERBLANTIER ET PLOMBIER

Demandez des renseignements concernant l'installation de notre système de chauffage à air chaud.

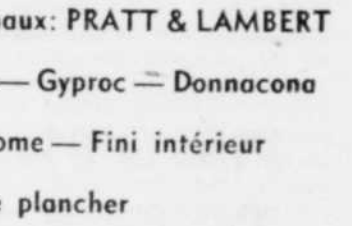
SCOTT I. DRESSER
"27 ANS D'EXPERIENCE"
VENDEUR DE BRULEURS A L'HUILE
59, rue St-Paul — P. O. Box 115 — Coaticook
Téléphone : VI 9-3686

Voyez la NECCHI avant d'acheter!

JAMAIS VOUS N'AVEZ VU DE MACHINE A COUDRE QUI SE COMPARE A LA NECCHI !

Pas besoin D'ACCESSOIRES pour

- Coudre les boutons !
- Faire les bords invisibles !
- Faire les boutonnières !
- Broder !
- Faire les monogrammes !
- Poser les appliqués !



ADRIEN BISSONNETTE
VENTE ET SERVICE
41, rue Principale — Téléphone VI 9-3696 — Coaticook

Pour vos matériaux de construction, votre bois de finition intérieure, ou autres, il est avantageux d'acheter chez

LEONARD ARNOLD
MARCHAND DE BOIS

Peintures, vernis et émaux: PRATT & LAMBERT
Arborite — Masonite — Gyproc — Donnacona
Moulures de chrome — Fini intérieur
Bois de plancher
Estimés fournis gratuitement

Rue Principale — Téléphone VI 9-4070
COATICOOK

GEO. SHEARD & CO. LTD.

Manufacturiers
de
Tissus de laine de qualité

COATICOOK, Qué.



L'édifice municipal de Waterville.

Les relations . . .

(Suite de la page 172)

vient de reconnaître que depuis quelques années de véritables efforts ont été tentés dans le domaine des relations patronales-ouvrières et crois pouvoir affirmer qu'un fossé énorme a été comblé, en ce domaine, durant la dernière décennie. Il reconnait que la grande majorité des entreprises ont instauré des services du personnel, dont la première fonction est le contact presque quotidien avec les travailleurs ou leurs représentants. De leur côté, poursuit-il, il faut reconnaître que les organisations syndicales ont grandement perfectionné leurs méthodes d'actions et réalisent de plus en plus le rôle important qui leur incombe. Toutes sortes de mesures ont été mises en application, qui ont eu pour effet d'assurer plus de sécurité et de justice aux travailleurs, qui se sentant mieux considérés, sont mieux disposés à la coopération, indispensable au succès de toutes entreprises.

Au chapitre de la séniorité les trois orateurs furent d'accord pour dire qu'une clause de séniorité qui puisse fonctionner de façon équitable pour l'employeur comme pour l'employé, doit être rédigée de façon assez souple, afin de ne pas nuire au bon fonctionnement de la production.



L'église de l'Assomption de Waterville.

A leur avis, une telle clause doit comporter un système d'entraînement qui permettra au travailleur, comme à son patron, de se rendre compte si tel ou tel ouvrier possède les aptitudes requises à l'accomplissement de telle ou telle fonction. Appliqué intelligemment, un tel entraînement peut permettre à l'employeur de découvrir des aptitudes, qui autrement auraient pû demeurer inconnues, chez certain travailleur. Ce n'est pas parce qu'un employé soit demeuré 5 ou 10 ans à accomplir le même travail, que ceci peut signifier qu'il n'y aurait pas avantage à lui confier autre chose.

Concernant le cas des employés qui commencent à vieillir, les trois experts sont d'avis que ceux-ci devraient être transférés à des emplois qui demandent moins de dextérité et de force physique que de jugement et de régularité.

A votre service dans la région de Waterville

GARAGE
ROUILLARD & FRERE

Débossage — Peinture — Soudure
Réparations générales — Remorquage
Produits TEXACO

WATERVILLE — Téléphone 153 — Qué.

Le RENDEZ-VOUS populaire de WATERVILLE

Restaurant Royal



Gérard Fortier, prop.
Repas complets — Repas légers
Rafraîchissements—Salon de barbier
TERMINUS D'AUTOBUS

Téléphone 802 — WATERVILLE, Qué.

WATERVILLE MATTRESS & BEDDING CO.
WATERVILLE, Qué. — Tél.: 63
MANUFACTURES ET
REPARATIONS DE MATELAS A RESSORTS
MATELAS DE COTON
FOURNISSEURS DE MATELAS AUX PLUS IMPORTANTS MAGASINS DES CANTONS DE L'EST
STOCK COMPLET DE NOUVEAUX MATELAS
TOUTES GRANDEURS — FAITS SUR MESURES
PRIX RAISONNABLES — LISTE SOUMISE SUR DEMANDE
NOS MATELAS SONT GARANTIS
Du nouveau! Notre "DIVAN-LIT", le meilleur sur le marché!



Les ménagères avisées exigent
Les produits laitiers "JERSEY GOLD"
usine de pasteurisation à Waterville, Qué.

GERVAIS & FILS ENR.
Nous faisons la livraison à
WATERVILLE — LENNOXVILLE — SHERBROOKE
WATERVILLE — TELEPHONE 50 — Qué.

Votre BIJOUTIER de confiance
PHILIPPE POIRIER
Articles pour cadeaux
Service de réparations
Téls : 136-2
Rés.: 136-3
WATERVILLE, Qué.

RECHERCHEZ LES MARQUES
SPONGEX
et
"TEXFOAM"
manufacturiers d'une variété de matériaux en caoutchouc éponge . . .
- Caoutchouc cellulaire
- Produits en plastique
- Coussinage en caoutchouc-éponge

vendus dans tout l'Empire
Une industrie dont les produits sont

Dominion Snath Company
LIMITED
Manufacturiers
- Manches de faux
- Boîtes à onglets
- Cuillères en bois "LIBBEY"

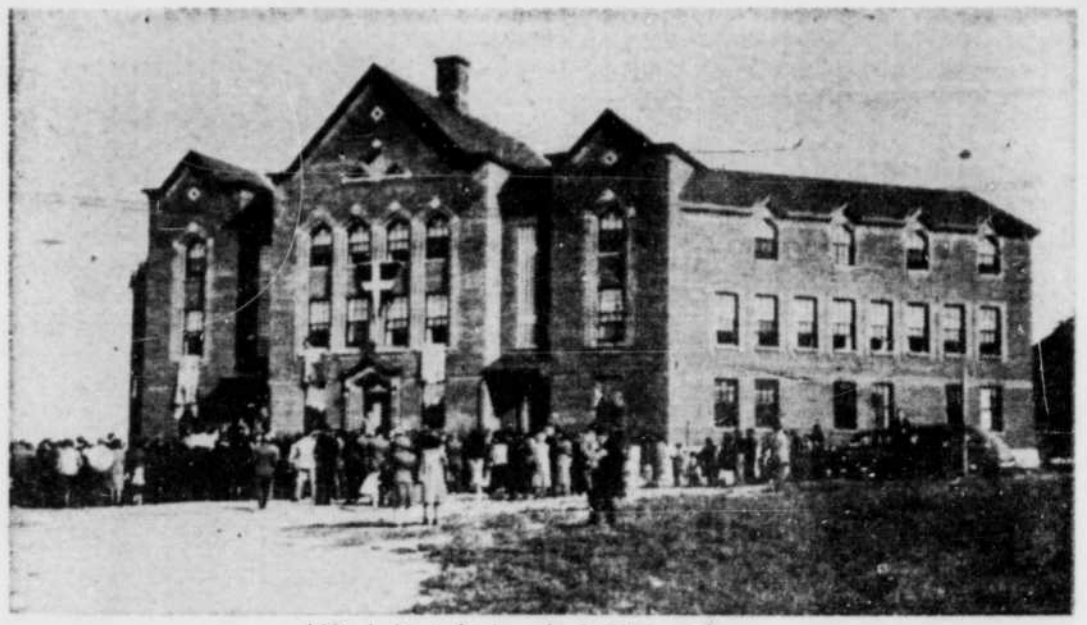
Waterville, Qué.

B. F. GOODRICH SPONGE PRODUCTS
(CANADA) LTD.
Waterville, Qué. — Téléphone : 86

La zone économique des Cantons de l'Est

La région géologique des Cantons de l'Est comprend quatorze comtés, mais la zonne commerciale, donc économique, est incluse dans douze comtés. Voici certaines informations sur les comtés des Cantons de l'Est, telles que reproduites dans une édition de la "Tribune".

On appelle Cantons de l'Est une région qui englobe douze comtés: Arthabaska, Brome, Compton, Drummond, Frontenac, Mégantic, Missisquoi, Richmond, Shefford, Sherbrooke, Stanstead et Wolfe. L'absence de noms français résume toute l'histoire des origines de cette région. Lors de la Cession en 1760, tout ce territoire était couvert de forêts vierges. Il y avait même des comtés d'aujourd'hui où un blanc n'avait probablement jamais mis les pieds.



L'Orphelinat St-Joseph de Waterville.

Vers la fin du dix-huitième siècle, la grande majorité de cette superficie fut divisée en Cantons que l'on nomma "Eastern Townships" et auxquels on donna des noms de nobles anglais, de territoires d'Angleterre et de miliciens anglo-américains. Certains de ces cantons furent immédiatement ouverts à la colonisation; la plupart furent concédés à des gens qui ne s'en occupèrent pas.

Les exploitations forestières de la British American Land Co., connue de peuple sous le nom de "Compagnie des Terres", furent le commencement de la période de colonisation intensive, vers le premier tiers du XIXième siècle.

Assez lente jusque vers 1850, la colonisation connut un vif essor à la suite de la construction du chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique, plus tard le Grand Tronc et aujourd'hui partie des réseaux de l'état. Le Canadien Pacifique ajouta à l'élan et de cette époque jusqu'à nos jours, le développement des Cantons de l'Est n'a pas connu de recul.

On estime la superficie totale de ce territoire à plus de 4,000,000 d'acres, dont près d'un million et demi sont en culture ou constituent des agglomérations urbaines. Cette étendue de près de 7,000 milles carrés représente à peu près un pour cent de la superficie totale de la province.

La population des Cantons de l'Est qui n'atteignait pas 50,000 en 1881 était de 301,130 en 1931 et la population d'origine française insignifiante au milieu du siècle dernier, atteignait au dernier recensement le total de 245,680, soit plus de 80% de la population totale des 12 comtés et plus de 10% de toute la population française de la province.

Le tableau ci-contre montre la proportion de chaque élément dans les douze comtés en question, d'après le recensement de 1931:

Le comté le plus populeux est le plus petit en superficie: Sherbrooke. Sa population en 1931 était de 37,386. Par ordre de popula-

(A suivre en page 175)

JOSEPH NADEAU
MANUFACTURIER DES
PORTES ET CHASSIS — MENUISERIE
FERRONNERIE ET PEINTURES
Rue Main (près du pont) — Tél. 107 — Waterville, Qué.

Pour vos problèmes d'assurance VOYEZ AVANT TOUT
JULES GERVAIS, agent
SERVICE D'ASSURANCE SHERBROOKE LTEE
Tél. : Bureau 30 Résidence : 115
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
AUTOMOBILES — TELEVISION
MAISON — RESPONSABILITE PUBLIQUE
MENAGE — RESPONSABILITE PERSONNELLE
EFFETS PERSONNELS — RISQUES COMMERCIAUX, etc.
● TAUX REDUITS POUR AUTOMOBILES DES CULTIVATEURS
WATERVILLE, Qué.

Pour vos TRAVAUX de
BRIQUE — PLATRE — CIMENT — PIERRE
ainsi que toutes réparations et
CONSTRUCTIONS RESIDENTIELLES DE TOUT GENRE
il est toujours avantageux de consulter
RAYMOND & FRERE ENR.
R.-A. Raymond, prop.
Entrepreneurs généraux — Soumissions et estimés sur demande
Constructeurs de l'édifice municipal, l'école, le couvent, le B.F. Goodrich
Téléphone 80-J — WATERVILLE, Qué.

● VOYAGEZ PAR L'AUTOBUS
WATERVILLE-SHERBROOKE



Service régulier — B. Pouliot, prop. — Tél. 61 — Waterville

Soyez sage . . . achetez la marque RED OWL
The
H. S. BEANE
GLOVE CO. LIMITED
Gants de canevas, jersey et gants avec paume en cuir.
168, rue Queen — Lennoxville, Qué.
H. S. Beane, président — G. N. Beane, trésorier

LENNOXVILLE BUILDING SUPPLIES LTD.
A VOTRE SERVICE
DISTRIBUTEURS
D'HUILE A CHAUFFAGE
VENTE ET SERVICE
BRULEURS A L'HUILE

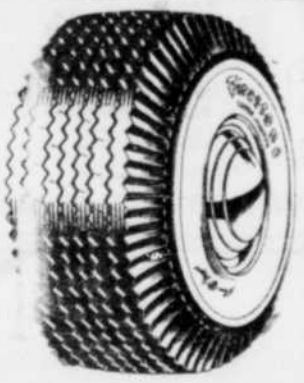


DISTRIBUTEURS EN GROS ET DETAIL
PEINTURES BENJAMIN-MOORE
PRODUITS "CAREY"
Ferronnerie — Accessoires de plomberie
GYPROC, etc.
Employez les peintures "MOORE" et le papier-tenture "SUN-TESTED" pour les meilleurs résultats
147, rue Main — Lennoxville — Téléphone LO 7-4874
North Hatley — Tél. 190

Nous avons les fameux pneus
Firestone
SANS CHAMBRE A AIR
vous procurant un roulement sûr en tout temps!

Nous sommes maintenant vendeurs autorisés de la machinerie de ferme "CASE".





FIRESTONE vous offre une meilleure location d'échange sur vos vieux pneus!
PNEUS DE CAMIONS AUTOS ET TRACTEURS



LENNOXVILLE MOTORS REG'D.
Léopold Dion, prop.
Rue Collège — Tél. LO 2-9533 — Lennoxville
Vente et service Mercury, Lincoln, Meteor
Réparations générales ● Soudure à l'acétylène et à l'électricité
● Débossage ● Peinture ● Remorquage ● Garage C.A.Q.



La Maison-Mère des Révérendes Soeurs N.-Dame des Anges de Lennoxville.



Le bureau de poste de Waterville.

La zone . . .

(Suite de la page 174)

tion viennent ensuite: Mégantic, 35,492; Shefford, 28,262; Arthabaska, 27,159; Drummond, 26,179; Frontenac, 25,681; Stanstead, 25,118; Richmond, 24,456; Compton, 21,917; Missisquoi, 19,636; Wolfe, 16,911 et Brome, 12,917.

Comme on voit, les Cantons de l'Est sont fort représentatifs de la province, puisque leur population totale équivaut à 10.5 pour cent de toute la population du Québec et sa population française à 10.8% de la population française de la province.

C'est au point de vue agricole que les Cantons de l'Est, avec dix pour cent de la population totale font surtout bonne figure. En effet, des calculs basés sur les documents le plus sûrs qu'on puisse trouver démontrent que 20 pour cent de la superficie totale des terres en culture se trouvent dans notre région. Le nombre des fermes dont l'étendue varie de 1 à 1,000 acres, y est de 25,307 soit 18.6 pour cent du nombre total des fermes québecoises. La valeur estimée de la production agricole est de $14,000,000 soit 19.0 pour cent de la valeur totale.

Comtés	origine franc.	origine ang.	autres origines
	%	%	%
Arthabaska	98.4	1.4	0.2
Brome	45.3	52.9	1.9
Compton	67.1	31.3	1.6
Drummond	90.8	8.3	0.9
Frontenac	96.4	3.1	0.5
Mégantic	92.1	7.2	0.7
Missisquoi	70.0	27.8	1.3
Richmond	78.6	20.5	0.9
Shefford	86.5	12.6	0.9
Sherbrooke	71.8	26.3	1.9
Stanstead	66.2	32.6	1.2
Wolfe	95.2	4.6	0.2
Total	81.6	17.4	1.0

L'indutrie laitière y fait aussi figure exceptionnelle, puisque 29.0 pour cent de la valeur totale des produits laitiers sont assurés par les Cantons de l'est, où l'on trouve près de 20,000,000 de têtes de bétail, soit 27 pour cent de tout le cheptel québecois.

Les cantons de l'est sont d'ailleurs agricoles dans une proportion de 4 à 1 et la population rurale des 12 comtés représente près

(A suivre en page 176)

Achète bien qui achète chez

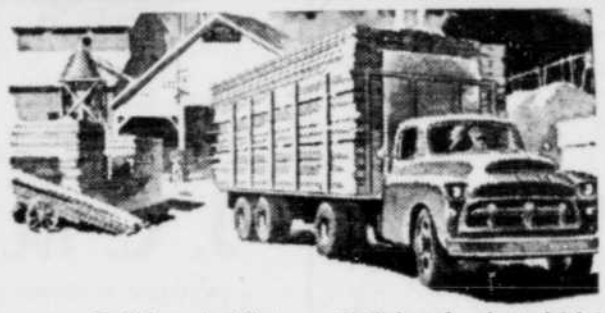
WHARRAM BROS.

VIANDES DE CHOIX — EPICERIES

Aliments congelés — Livraison gratuite

9, rue Dépôt — Lennoxville, Qué.

Téls: LO 2-5311 — Résidence LO 7-4471



1816 — 141 années — 1957
d'existence

d'une entreprise dont la direction s'est succédée de père en fils

c'est le moulin de Hunting à Huntingville !

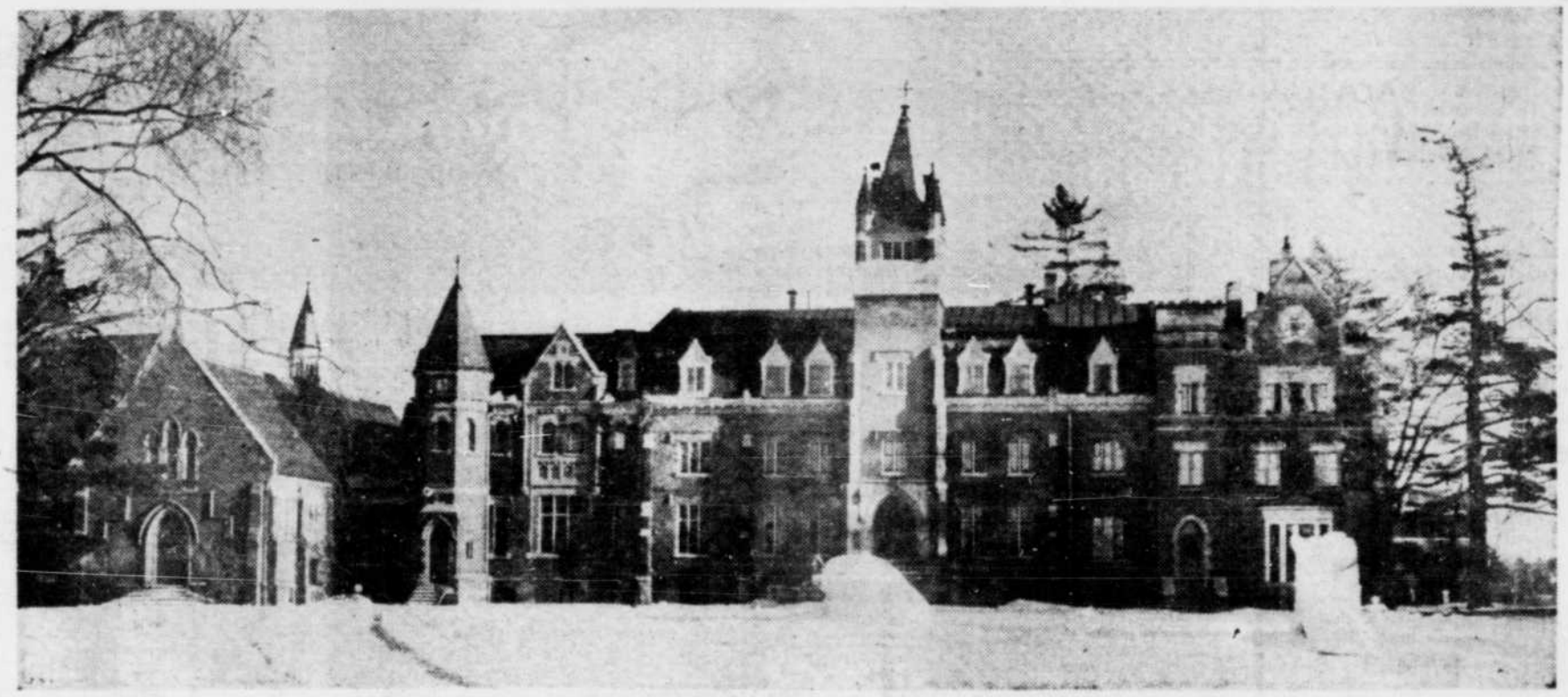
MOULIN A SCIE MODERNE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

● Sciage de billots ● Bois préparé et séché à l'air ● Planches à recouvrir en pin
● Noueux ● Douves pour silos ● Clapboard, etc.

W. H. HUNTING & SONS LIMITED

"Nous sommes acheteurs au comptant, durant toute l'année, de billots de tous genres".

HUNTINGVILLE, Qué. (sur la route 22) — Tél. (Sherbrooke) LO 2-8202



UNIVERSITÉ BISHOP

Lennoxville, Qué.

CHANCELIER — John BASSETT, D.C.L., LL.D.

RECTEUR — A. R. JEWITT, M.A., Ph.D., D.C.L.

Une université résidentielle pour hommes et femmes. Faculté des Arts et Sciences, et Théologie.

Les cours dans la section générale et dans la section spécialisée donnent droit aux grades suivants:

Bachelier ès Arts — B.A.

Bachelier ès Sciences — B.Sc.

Les gradués de l'université en Arts ou Sciences sont admis aux cours post-graduation à Laval, à Montréal, et dans les autres universités.

Un travail d'après-graduation est fourni pour les grades suivants:

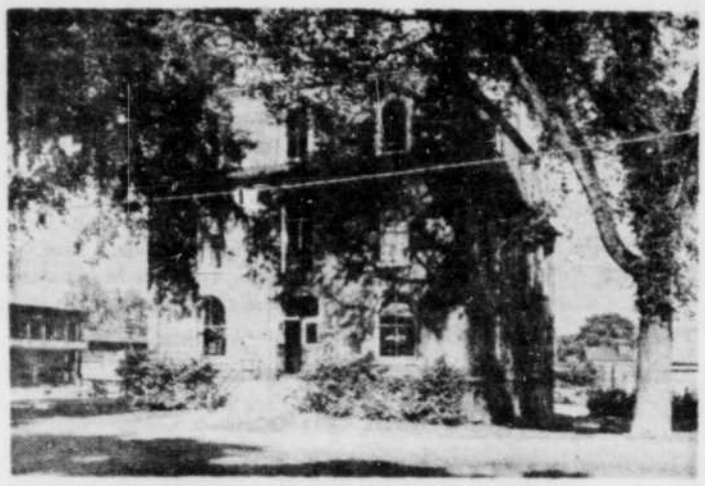
Maitre ès Arts — M.A.

Maitre ès Education — M.Ed.

Certificats de professeurs d'Ecole Supérieure (High School)

Pour prospectus et informations concernant les honoraires, les qualifications et les cours, s'adresser à:

W. L. TOMKINS, B.A., régistraire, Lennoxville, Qué.



L'hôtel de ville de Lennoxville.

La zone économique . . .

(Suite de la page 175)

de 20 pour cent de toute la population rurale de la province.

L'évaluation municipale des propriétés rurales est d'environ $88.000 000 soit à peu près 15 pour cent des évaluations rurales pour la province.

Dans le domaine industriel, les Cantons de l'Est comptent près de 500 établissements de tous genres employant près de 18,000 personnes, soit un peu plus de 8 pour cent de la main-d'oeuvre manufacturière de la province. Ces ouvriers industriels avaient en 1931 une liste de paye de $16,000,000 en chiffres ronds, soit encore environ 8 pour cent des gages et salaires payés dans l'industrie manufacturière du Québec. La production estimée de ces établissements était d'environ $67,000,000,dont les matières premières provenaient en grande partie de notre propre région.

Dans les chiffres cités au paragraphe précédent, ne sont considérés établissements industriels que ceux où il y a trois employés salariés ou plus. Si l'on fait entrer en ligne de compte les établissements dont le personnel est composé d'associés ou de membres d'une famille, on trouve 1550 établissements divers représentant 34 des 40 principales industries du Québec.

Par ordre numérique, ces établissements se classent comme suit: Beurreries et fromageries: 576; scieries, 417; ateliers de menuiseries, 97 boulangeries 94; imprimeries,72; meuneries 67; centrales électriques 39; reliure, 31; nouveautés, 17; fourrures, 15; fonderies, 14; confections pour dames 11; machineries, 11; vêtements masculins 9; meubles, 8; fabriques de tabacs preparés 7; biscuiteries, 7; pulpe et papier, 6; soierie, 6; quincaillerie 6; teintureries, 5; abattoirs, 4; chemiseries 4; chemins de fer, 3; cigareries 3; filature da coton 3; fabriques de chaussures 3 métaux non ferreux 3; ferblanteries, 3; bronze et cuivre, 3; peintures et vernis, 2; brasserie, 1; caoutchouc ouvré, 1.

Les principaux centres industriels des Cantons de l'Est sont par ordre alphabétique: Arthabasqua Asbestos, Ascot, Ayer's Cliff, Beebe Plain, Bishopton, Coaticook Compton, Cookshire, Cowansville Danville, Disraéli, Drummondville Dur'ham-Sud, East Angus, Farnham, Granby, Knowlton, Lawrenceville, Lennoxville, Magog, Mégantic, Plessisville, Princeville, Richmond, Robertson, Rock Island Roxton Falls, Scotstown, Sherbrooke, Sutton, Thetford Mines, Victoriaville, Warwick, Waterloo, Waterville, Windsor Mills.

Dans chacun de ces centres, il y a un placement de capital dans les industries d'au moins $25,000. Sherbrooke vient naturellement en tête avec des industries capitalisées à $24,152,604, suivi de près par Drummondville, avec $20,271,132

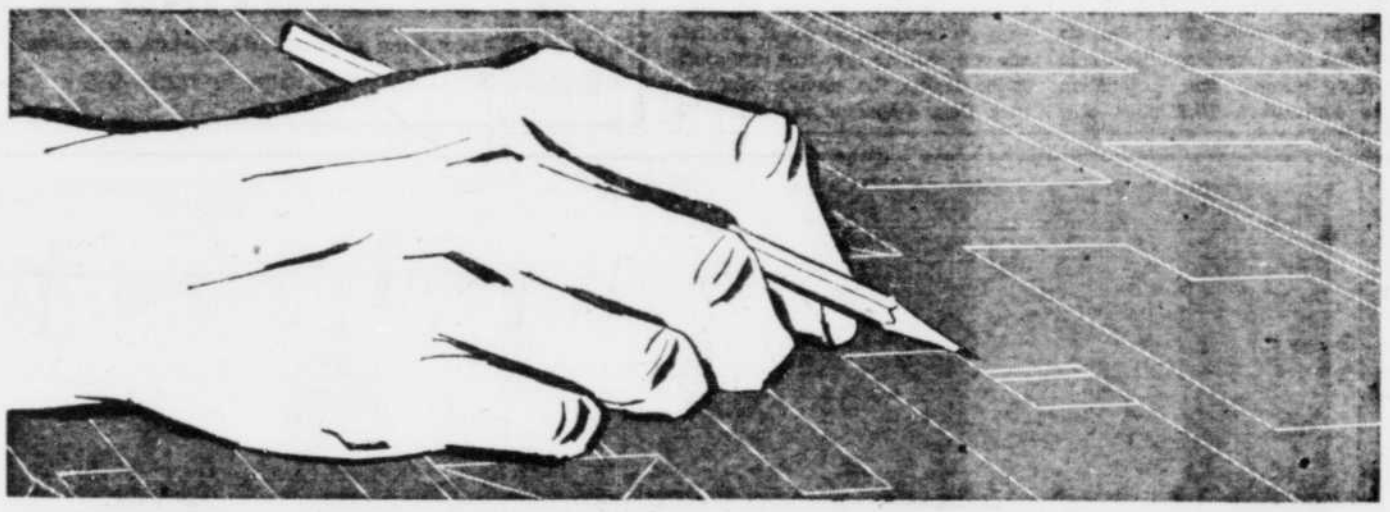
En 1931, on estimait à quelque $67,000,000 la valeur de la production des 415 établissements industriels situés dans les centres énumérés ci-dessus. Sherbrooke venait première avec une production de $15,945,699, puis Granby, $11,385,-686. Drummondville, $9,794,346 Magog, $6,790,091. Victoriaville $3,042,584, East Angus, $2,997,-816, Windsor Mills, $2,107,416. Une demi-douzaine d'autres cen-

(A suivre en page 177)



LA CHAINE
A PNEUS
J. C. M.
s'adapte à toutes marques de tracteurs

Voici la VRAIE SOLUTION
pour ne plus avoir de panne
avec votre TRACTEUR
Essayez la fameuse
CHAINE à PNEUS
J. C. M.
POUR TRACTEUR
A RAINURES "HERRING BONE"
Plus de glissade, vous obtenez une "TRACTION SURE"
Pour une démonstration à rendement 100% sans obligation
Voyez votre vendeur de tracteurs ou écrivez à :
JOHN C. MAGUIRE SPECIALTIES
Rte Lennoxville - Cookshire, Qué. — Tél. 614-6



PROJETONS L'AVENIR ENSEMBLE

Carey - Sherbrooke

L'industrie CAREY est fière de sa participation dans la croissance et le progrès continus du district de Sherbrooke.

Plusieurs changements se sont produits depuis 1933. A cette époque, la Compagnie Philip Carey commençait à manufacturer à Lennoxville, et, aujourd'hui, Philip Carey Co. Ltd. est une des plus grandes usines de production de produits d'isolation et de matériaux pour toiture, au Canada.

Depuis un certain nombre d'années, la Compagnie exploite sa propre mine d'amiante à East Broughton, Québec, et développe actuellement un nouveau centre industriel dans cette région. Le moulin de ce nouveau développement est pourvu de l'outillage le plus moderne affecté au traitement de l'amiante.

THE PHILIP CAREY COMPANY LIMITED
LENNOXVILLE, QUE.

MANUFACTURIERS DE: BARDEAUX D'ASPHALTE, TOITURES ASPHALTEES, AMIANTE EN ROULEAUX — REVETEMENT SIMILI — BRIQUE EN ROULEAUX, MATERIAUX POUR IMPERMEABILISATION, TOITURES MEMBRANEES, PAPIER ET FEUTRES A LAMBRIS — ENVELOPPES POUR RESERVOIRS, PEINTURES D'ASPHALTE, CIMENTS ET PLASTIQUES, JOINTS DE DILATATION ET PLANCHES D'ASPHALTE.

1905 — 1957
52 ANS DE LOYAUX SERVICES



W. A. BOWN
Manufacturier de
Portes et Châssis
- Moulures
- Planches murales
- Ebénisterie

rue Conley
Tél. LO 2-9511
LENNOXVILLE

Le contrôle de l'or il y a un quart de siècle

On dit aujourd'hui que la Russie fabrique de l'or à beaucoup meilleur marché que le métal tiré du sol. A propos du contrôle de l'or, rappelons un autre article publié par la "Tribune" sur cette question économique d'importance majeure:

Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, les réserves d'or de ce pays excèdent cinq billions de dollars. De fait, ceci est le plus gros "stock" d'or monétaire qui ait jamais été accumulé par aucun pays. Dans le moment, les possessions d'or des Etats-Unis et de la France représentent environ 70% de tout le stock monétaire de l'or qui se trouve dans le monde. Tandis que les réserves d'or des Etats-Unis et de la France se sont accrues rapidement, les réserves d'or des autres contrées baissaient résolument. Cette baisse est particulièrement remarquable dans le cas de l'Allemagne, de l'Argentine, de l'Australie, et d'un certain nombre de pays de l'Amérique du Sud.

Cette accumulation d'or en France et aux Etats-Unis a plusieurs causes, dont la principale est la balance favorable des paiements de ces pays et la cessation de l'écoulement international du capital.

En des conditions normales, les Etats-Unis sont des prêteurs à long terme. Par ces emprunts, les débiteurs étrangers qui sont dans l'espèce les pays, non seulement ne sont pas capables de payer leurs dettes pour ce qu'ils importent des Etats-Unis, mais aussi de rencontrer une partie de ces dettes de service qu'ils doivent aux Etats-Unis. En ces temps-ci, toutefois, les nations débitrices étrangères, dû au fait que les emprunts étrangers publiquement offerts ont vigoureusement décru, sont contraintes pour rencontrer leurs importations et faire honneur à leurs dettes internationales, d'envoyer de larges quantités d'or.

Ce qui est dit des Etats-Unis peut s'appliquer aussi bien à la France. Bien que la France ait eu une balance de commerce défavorable pendant un certain nombre d'années, et bien que chez elle il y ait excès des importations sur les exportations, excès qui va sans cesse grossissant, elle en reçoit plus qu'une compensation par toutes ses exportations qui ne sont pas visibles.

Parmi ces sortes d'exportations d'un genre tout à fait spécial, il y a les paiements pour les réparations de guerre, les dépenses des touristes, et les gains à l'extérieur des capitaux français.

Pour ajouter à la balance défavorable des paiements qui confrontent un certain nombre de pays, le malaise économique et politique actuel est aussi une cause de l'affluence des capitaux en France et aux Etats-Unis. C'est un fait bien connu qu'un envol du capital a eu lieu non seulement de l'Allemagne, mais aussi d'un certain nombre d'autres pays continentaux, et que, en Amérique du Sud, les incertitudes politiques prévalant, ont eu pour résultat un large reflux des capitaux transportant une partie de leur réserve liquide vers des pays qui souffraient déjà d'une surabondance d'argent.

DISTRIBUTION DE L'OR

Une mauvaise distribution de l'or a un effet décisif sur les conditions économiques des divers pays. A part quelques exceptions, le crédit et la circulation de la plupart des contrées du monde sont liés à l'or. Une augmentation de l'or élargit la base du crédit, tandis qu'une diminution des réserves monétaires d'or rétrécit la marge du crédit. L'Allemagne est un bon exemple au soutien de cette thèse. Un large afflux d'or de l'Allemagne durant les mois de 1931 a diminué les réserves métalliques de la Reichbank, qui enfin força cette dernière à augmenter son taux d'escompte, mais aussi à restreindre la marge de crédit qu'elle étendait à ses clients. Similairement, en Colombie et au Chili, l'afflux de l'or a contraint les banques centrales à réduire leur volume de circulation monétaire qui, en définitive, ne manqua pas d'exercer une puissante influence sur la situation économique de ces pays.

D'un autre côté, dans les contrées qui ont un excès, la base du crédit a été élargie et les taux d'intérêt sont bas, ce qui n'est pas normal. Si l'on considère que le taux d'escompte de la Reichbank est de 8%, que celui de la Banque de France est de 2%, et que l'escompte de la Federal Reserve Bank de New York est tde 1½%, l'on a une juste idée de la différence entre ces contrées qui souffrent d'un manque d'or et celle qui ont une surabondance de ce précieux métal.

Les Etats-Unis et la France ont dans le moment un surplus d'or estimé à environ un billion de dol-

(a suivre en page 187)

La zone . . .

(Suite de la page 176)

tres ont une production annuelle qui dépasse le million.

La carte qui apparaît au centre de cette page permet d'apprécier d'un coup d'oeil l'importance qu'ont les Cantons de l'Est dans l'économie de la province. Il faut naturellement réunir la section des Bois Francs qui appartient aux Cantons de l'Est, tels qu'originairement désignés, c'est-à-dire tous les Bois Francs, sur le comté de Beauce.

La région des Cantons de l'Est est celle où l'équilibre est le mieux établi entre la population rurale et la population urbaine, puisque 166,295 s'occupent d'agriculture, tandis que la balance, soit 134,835 habitent les villes et villages. Etablis en pourcentages, ces chiffres correspondent à 55 pour cent de population rurale et à 45 pour cent de population urbaine. Pour toute la province, les chiffres sont de 1,060,649 de population rurale contre 1,813,606 de population urbaine soit en pourcentage, population rurale 39 pour cent, population urbaine 61 pour cent.

Lennoxville — Téléphone LO 2-7920 — 249, rue Queen

Lennox GIFT Shop

Vaisselle importée — Mocassins — Couvertures de laine

(Nous faisons l'échange de vieux lainages pour couvertures neuves)

Sirop et sucre d'érable — A. Ruel, prop.

— SOUVENIRS —

H. RUEL

EPICERIE LICENCIEE

251, rue Queen — Routes 5 et 22 — Lennoxville, Qué.

Téléphone LO 7-4073

PETER WALTERS

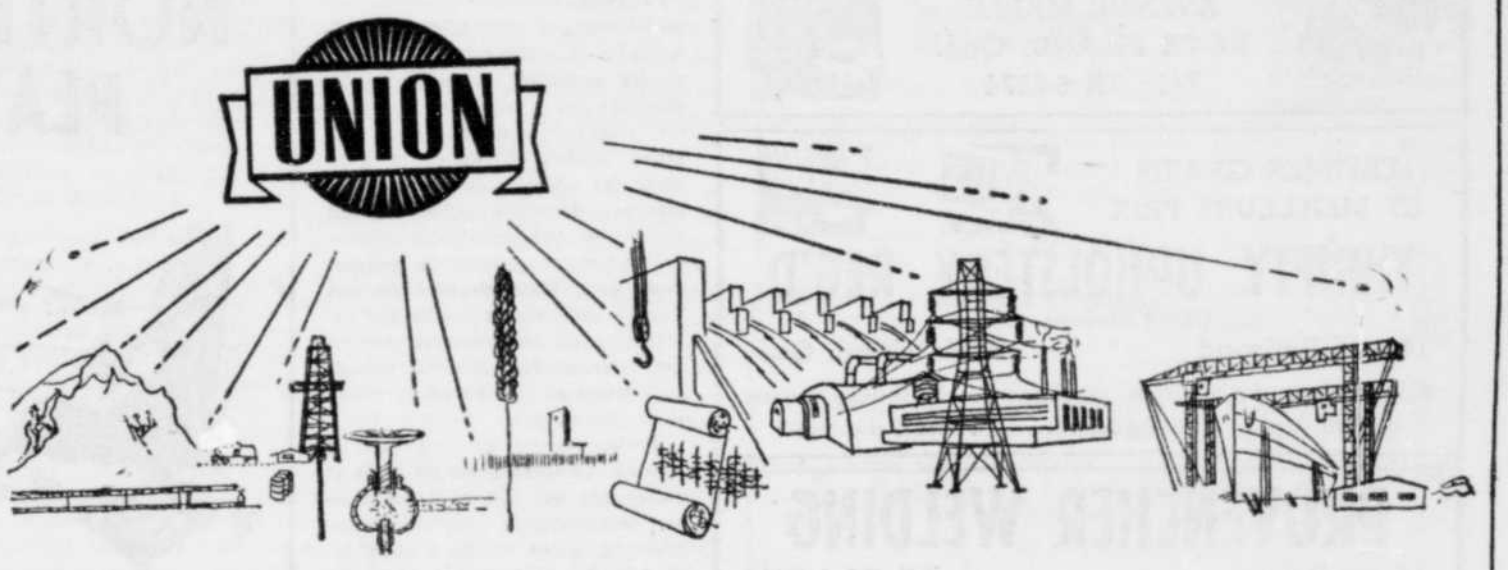
ENTREPRENEUR

● EXCAVATIONS GENERALES

● AQUEDUCS ● ROUTES

TEL. LO 2-5377 — LENNOXVILLE, Qué.

UNION



Une industrie des Cantons de l'Est, qui sert la nation entière.

CRIBLES A ENTAILLES OU PERFORES pour l'industrie de la Pulpe et du Papier

COUSSINETS DE BRONZE Dimensions régulières disponibles ou manufacturées sur spécifications

PIECES DE CUIVRE

PIECES DE BRONZE

PIECES D'ALUMINIUM

PLACAGE AU CHROME

PLACAGE AU CUIVRE

PLACAGE AU NICKEL

PLACAGE A L'ETAIN

PLACAGE AU CADMIUM

PLACAGE AU ZINC

EQUIPEMENT MODERNE ● CONTROLE COMPLET PAR LABORATOIRE ● MAIN-D'OEUVRE EXPERTE INSPECTION TECHNIQUE PARFAITE

"UNION", grâce à sa direction et à son personnel, plus ses méthodes ultra-modernes de production, rend des services qui sont coordonnés avec les demandes croissantes de l'industrie canadienne. Etant une firme entièrement canadienne, "UNION" continuera à répondre à la demande de l'industrie canadienne, tout en servant la communauté où elle est établie.

USINES ET BUREAUX DES VENTES LENNOXVILLE, MONTREAL et BRAMPTON

THE UNION SCREEN PLATE COMPANY OF CANADA (LIMITED)

Bureau-chef : Lennoxville, Qué.



L'église Ste-Elizabeth de North Hatley.

GRAINS – CIMENT – CHARBON

Une meunerie entièrement équipée pour servir vos besoins...

RONALD L. REED

North Hatley, Qué. — Téls: Rés.: 8; Moulin: 75



Demandez les produits de qualité "Roy"
Pain — Beignes et petits pains



BOULANGERIE ROY

desservant le comté du Stanstead et les environs



AVENUE MAPLE
ROCK ISLAND, Qué.
Tél.: TR 6-2174



ESTIMES GRATIS
ET MEILLEURS PRIX





THRIFTY UPHOLSTERY REG'D

Gérard Marcoux, prop.

14, rue Railroad — Rock Island, Qué.

Réparations de meubles rembourrés de toutes sortes
Refinissage — Plastique, etc. — Travail d'experts

PROVENCHER WELDING

24, rue Daly — Tél. TR 6-2462

STANSTEAD

Soudures au gaz et à l'électricité

Foyers en acier faits sur mesures — Toutes grandeurs

Réparations générales

Votre représentant autorisé
QUEBEC PROPANE GAS

pour les Villes Frontière
ALBERT YOUNG

Ventes — Service — Installations
6, rue Daly, Stanstead, Qué.
Service de Transport quotidien :
Stanstead - Sherbrooke et environs



Notre 21ième anniversaire !

JOHN W. HUNTER

Votre vendeur INTERNATIONAL HARVESTER

Voyez les nouveaux tracteurs Farmall '57
...les meilleurs à date!

Acheteur local pour United Maple Products

Distributeur de: Cie de Gaz Propane du Québec
Peintures Glidden — Ferronnerie et équipement de ferme

Ayer's Cliff, Qué. — Tél. 64

Un bon article de l'ex-maire Skinner sur l'agriculture

Voici ce que rapportait la "Tribune", en 1931, au sujet d'un article du maire de Sherbrooke dans le temps, M. A. C. Skinner, qui donnait son opinion dans "Agenda pour les cultivateurs de la province de Québec", devant être publiée en 1932:

Nous lisons dans l'"Agenda pour les cultivateurs de la province de Québec" pour 1932, édité par la Société d'Expertise Agricole, l'intéressant article qui suit du maire A. C. Skinner, de Sherbrooke:

Je me demande pourquoi les éditeurs de cet agenda ont demandé au maire de la ville industrielle de Sherbrooke d'écrire quelques mots d'encouragement aux cultivateurs. Est-ce que les cultivateurs en général ne réalisent pas tout l'intérêt que les citadins leur portent?

L'agriculture, comme l'industrie et le commerce, traverse actuellement une dépression des plus sérieuses. Depuis bien des années les prix des produits de la ferme n'ont pas été aussi bas et les cultivateurs éprouvent bien de la difficulté à boucler leur budget.

Il faut admettre, toutefois, l'évolution progressive de l'agriculture depuis une couple de décades et l'amélioration des conditions de vie du cultivateur. Aujourd'hui, la plupart des bâtiments de ferme sont munis d'un système d'eau courante, un grand nombre sont éclairés à l'électricité, la presque totalité ont un service journalier de poste rurale, plusieurs ont le téléphone et même un récepteur radiophonique. Le grand nombre d'automobiles à la porte des églises paroissiales le dimanche démontre qu'un grand nombre se sont prévalus de ce mode moderne et coûteux de locomotion. Bref, le cultivateur de nos jours a plus d'aisance que ses ancêtres et est en meilleure posture que l'ouvrier des villes qui travaille à temps et salaire réduits quand il ne chôme pas.

Parlons maintenant un peu de l'avenir. Le Canada est un jeune et riche pays qui doit et devra réussir. Notre progrès futur est intimement lié à nos usines, à notre industrie, à nos forêts et pêcheries, mais surtout à l'agriculture. Quand l'agriculture est prospère, le commerce, l'industrie et les chemins de fer le sont également.

Etant citadin, je ne suis peut-être pas qualifié pour donner des conseils aux cultivateurs, mais je crois que leur groupement en coopératives et la fondation d'écoles d'agriculture pratiques contribueront grandement au succès de leur noble profession.

Le cultivateur et l'homme d'affaires arriérés, ne suivant pas le progrès et hésitant à changer leurs méthodes pour les rendre conformes aux exigences modernes, ne pourront faire face à la concurrence des temps modernes et ne pourront contribuer à l'essor économique du Canada.

Les cultivateurs, en général, ont été lents à suivre la marche du progrès. Qui ne se rappelle la vive opposition faire à l'avènement de l'automobile, aux écoles consolidées, au paiement comptant des taxes. Aujourd'hui, cependant, cette résistance est chose du passé et les cultivateurs modernes tiennent à s'instruire, soit en lisant les journaux ou revues agricoles, en visitant fréquemment les fermes expérimentales, en envoyant leurs enfants dans les collèges d'agriculture, etc.

Je ne crois pas qu'il y ait au Canada un sol plus fertile que celui des Cantons de l'Est et il est très rare qu'un cultivateur puisse déplo-

(A suivre en page 190)

WOODARD AUTO ELECTRIC

A VOTRE SERVICE

Réparations générales — Remorquage

Batteries Willard — Produits Shell — Pneus Goodyear

C'est "Woodard's Garage" à NORTH HATLEY, Qué.

Voisin du Hatley-Craft Marine — Téléphone 287

POUR DES PRODUITS LAITIERS



- Lait pasteurisé
- Lait homogénéisé
- Crème, beurre
- Lait au chocolat

...exigez ceux de la

CREMERIE NORTH HATLEY

Côté & St-Laurent, props

North Hatley — Tél. 238-2

Livraison à North Hatley, Ayer's Cliff, Stanstead, Rock Island et Beebe

Représentant aux villes frontière: André Pépin
4, rue Holland — Tél. TR 6-2208

L'Equipe de Producteurs et la Direction du

NORTH HATLEY PLAYHOUSE

désirent remercier la Corporation de North Hatley et les nombreux amateurs de théâtre de Sherbrooke et de la région des Cantons de l'Est pour leur encouragement, l'été dernier.



POUR CETTE ANNEE :

- un choix plus varié de pièces
- des artistes venant de différentes parties du Canada et des Etats-Unis
- salle de spectacle et facilités de stationnement améliorés

OUVERTURE: 26 JUIN

L'HOTEL

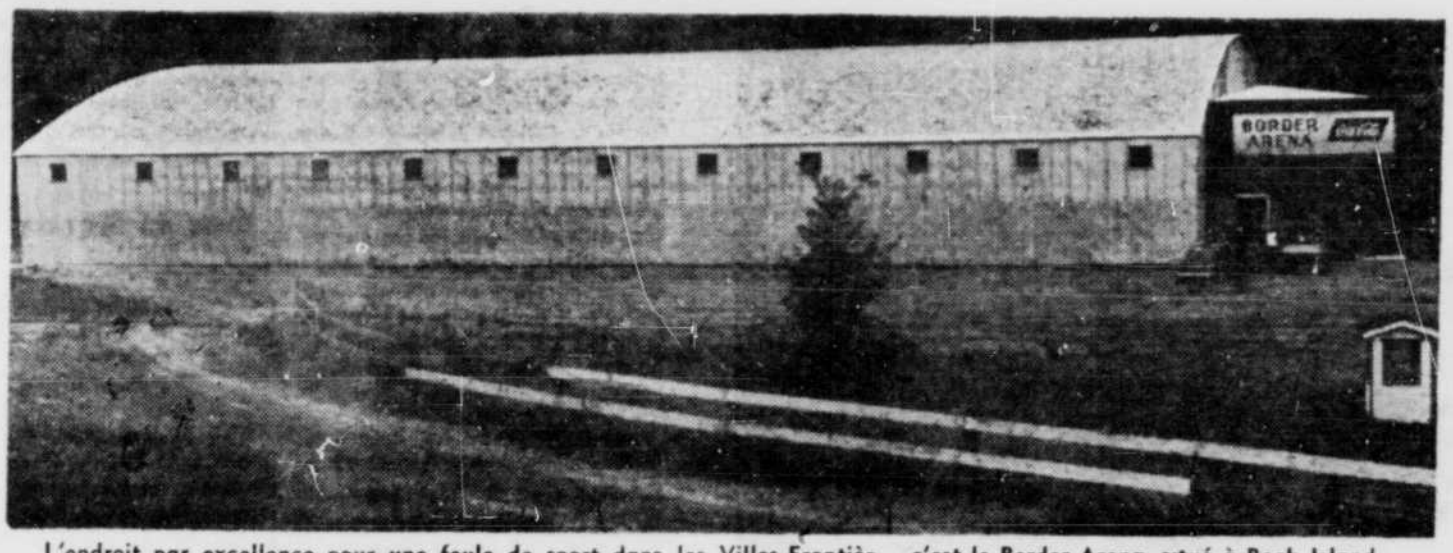
PLEASANT VIEW

A NORTH HATLEY, Qué.

Le second plus grand hôtel touristique dans la province de Québec, entièrement licencié, système gicleurs partout, ouvert à l'année longue, atmosphère du chez soi, tous les sports.

Idéal pour conventions, banquets, réunions, etc. La Maison principale, la Maison Blanche, le Bocage, l'annexe du bocage et les chalets assurent une accommodation adéquate. L'endroit parfait pour vos vacances. Belle vue sur le lac Massawippi.

Pour de plus amples détails et réservations
Téléphonez: North Hatley 23
ou écrivez à
J. R. MacKay, North Hatley, Qué.



L'endroit par excellence pour une foule de sport dans les Villes-Frontière, c'est le Border Arena, situé à Rock Island.

Le coton à Sherbrooke en 1845

Les textiles et vêtements, facteurs des plus importants dans l'expansion industrielle de notre vaste province

Le groupe d'industries des textiles et vêtements "est un des plus importants de la province, venant en troisième position après les produits du bois et les aliments et boissons". C'est ce qu'expriment MM. Géraud de la Tour d'Auvergne et Hervé Lavenir dans un très intéressant exposé de leurs vues sur l'expansion industrielle du Québec. Voici un ensemble textuel de leurs considérations:

"L'industrie québecoise du textile doit cependant se procurer sur les marchés extérieurs les fibres naturelles dont elle a besoin, et souffre de l'insuffisance numérique du marché. Néanmoins, les industries du textile et du vêtement équivalent à près de 20% de la production manufacturière de la province et à près de 60% de la production correspondante au Canada. C'est assez dire leur importapce.

"L'industrie canadienne du coton est née en 1845 à Sherbrooke. Le Québec, qui importe sa matière première des Etats-Unis et du Brésil, est devenu depuis le grand producteur de coton au Canad, fournissant environ les deux-tiers de la production canadienne.

Les textiles synthétiques et la soie viennent en seconde position, et leur développement a été spectaculaire. Québec domine, comme dans les autres industries du textile. La production des tissus de laine vient loin derrière, en troisième position.

Le rôle du Québec dans l'industrie du vêtement est encore plus important; Montréal assure à lui seul 60% de toute la production canadienne, ce qui en fait incontestablement le plus grand centre canadien du vêtement; l'industrie de la confection de vêtements de toutes sortes est d'autre part la deuxième en importance dans la ville de Montréal.

Elles sont ainsi les premiers employeurs de la province.

De plus, avec environ 100,000 ouvriers et employés, elles procurent du travail à un quart environ de la main-d'oeuvre des industries du Québec".

Essor économique

Les auteurs, qui qui apporté leur collaboration à un numéro consacré à la province de Québec, nous apportent encore une précieuse masse d'informations sur e'lssor économique de notre province. Voici ce qu'ils disent: "La fin de la seconde guerre mondiale n'a pas interrompu l'essor économique du Québec. La valeur nette de la production est passée de $1,850,000 en 1944 (maximum de la guerre), à $4 milliards en 1955.

Le Québec a ainsi connu durant cette dernière décennie une expansion continue, et qui s'est même accélérée au cours de ces deux dernières années. Aucun ralentissement de cet essor n'est prévisible pour les années à venir.

Le Québec occupe une place de premier plan dans l'économie du Canada tout entier et sa contribution à l'ensemble de la production canadienne dépasse 25%. Le Québec occupe la première place pour la production de l'électricité; avec 38 milliards de kwh, il a produit 40% de toute l'énergie électrique du Canada en 1955. Le Québec tient le second rang pour la production manufacturière, la production forestière, les mines et la construction. La production des usines du Québec a représenté 30% de toute la production manufacturière canadienne en 1955, et la production forestière 31%. De même l'extraction minière a représenté 25% de celle du Canada en 1955.

L'industrie manufacturière domine la production du Québec et représente près des deux tiers de sa production totale. Ce simple fait démontre le degré de développement économique atteint, et que les projets actuellement en cours vont encore accélérer.

L'économie du Québec est encore relativement mal connue en France, et surtout rarement isolée de celle du Canada pris dans son ensemble. Ce numéro consacré à la province de Québec s'efforce de combler cette lacune, en présentant certains aspects de son essor actuel.

La plus vaste

Le Québec est de beaucoup la plus vaste des provinces canadien-

(à suivre en page 180)

Au service des AUTOMOBILISTES de la région

ROLLINS — VENDEUR ESSO IMPERIAL — SERVICE

"TUNE-UP" — Mise au point du moteur
Lavage — Graissage — Lubrification
Pneus ATLAS — Batteries — Accessoires

Rock Island — Tél. TR 6-2448

Situé près des douanes canadiennes, le dernier poste Esso en quittant le Canada vers les Etats-Unis

NOS CAMIONS...



Desservent les endroits suivants:

Rock Island, Stanstead, Beebe, Derby Line, Massawippi, East Hatley, North Hatley, Waterville, Ayer's Cliff, Barnston, Coaticook, Magog.

- Nettoyage à sec de toutes sortes
- Teinture
- Entrepôt frigorifique pour fourrures
- Service de buanderie et repassage
- Equipement des plus modernes et personnel d'expérience



ROCK ISLAND LAUNDRY & DRY CLEANERS REG'D

R. PARADIS, prop.

ROCK ISLAND, Qué. — Tél. TR 6-4262



L'HÔTEL situé à la porte des frontières — AAA

UNE HOTELLERIE DE RENOM QUI COMPTE 33 ANNEES SOUS UNE MEME DIRECTION



Service de funérailles et d'ambulance

Notre nouveau salon funéraire est à votre service
— Complètement équipé pour tous les besoins —
Nous offrons un service de 24 heures . . . n'hésitez pas à nous téléphoner en cas de besoin.

Téléphone: TR 6-4213

L. O. CASS & SON

ROCK ISLAND, Qué.



Venez voir et essayer LA FANTASTIQUE NOUVELLE

NECCHI

"TOUCHEZ LE BOUTON"

C'est la plus grande nouvelle en couture depuis l'avènement de l'aiguille

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION

Modèles NECCHI à partir de $109.00

Bonne nouvelle! Nous avons notre propre expert NECCHI, expert aussi en décoration intérieure

M. Jean-Paul Rousseau, à votre service (Rés. TR 6-2370)

Voyez nos 3 étages de meubles pour votre foyer

"VOTRE SATISFACTION — NOTRE BUT" "YOUR SATISFACTION — OUR AIM"

Levesque Limitée

MEUBLES... FURNITURE

GRATIS

Assurance-vie — assurance-feu
Pas de compagnie de finance
Nous finançons nos propres comptes

Magasin de Rock Island situé au 12, rue Principale (près du pont)

GUY LEVESQUE, gérant local (Rés. TR 6-2269)

Vendeurs: Douglas Putney (Rés. TR 6-2338) — Ernest Robidas (Rés. TR 6-2613)

Tél.: TR 6-2374



Edifice abritant à la fois le bureau de poste, la salle municipale et l'hôtel de ville de Beebe.

Les textiles et . . .

(suite de la page 179)

nes; elle couvre toute la partie de l'Amérique du Nord située à l'est de la baie d'Hudson, à l'exception de Terre-Neuve et des provinces Maritimes. Sa superficie totale est d'environ 600,000 milles carrés, soi celle de la France, de l'Allemagne et de l'Espagne réunies; plus de 250,000 milles carrés sont recouverts par les forêts et les lacs et cours d'eau représentent environ 70,000 milles carrés.

Le golfe et le fleuve St-Laurent traversent tout son territoire et séparent la péninsule de Gaspé et les Cantons de l'Est situés au sud de la plus grande partie de la province sise au nord. Le St-Laurent et ses principaux affluents fournissent à la fois une voie de navigation intérieure, avec de nombreux ports de mer à l'intérieur du continent, et de puissantes sources d'énergie hydro-électrique.

La population se concentre essentiellement dans cette immense plaine de la vallée du St-Laurent. Elle est plutôt clairsemée sur les hautes terres laurentiennes et appalachiennes et l'on pourrait parler mieux d'îlots de peuplement à son sujet: vallée du Saguenay et du Lac St-Jean, où se trouve l'usine d'aluminium d'Arvida, et appelée "Royaume du Saguenay", région de l'Abitibi, les villages miniers de Chibougamau, Shefferville).

Le nombre des habitants de la province de Québec est d'environ 4,500,000, soit plus de 28% de la population totale du Canada, et s'accroit chaque année de plus de 100,000 unités.

Cette population jouit d'un niveau de vie élevé. Le revenu personnel ou pouvoir d'achat de la population du Québec s'établissait à 4.6 milliards en 1954, soit 25.-4% du revenu du Canada qui était de $18 milliards. Par son pouvoir d'achat élevé, la population du Québec représente donc un marché intéressant pour les industries de biens de consommation de la province. L'existence d'une main-d'oeuvre qualifiée a été d'autre part un atout pour son essor industriel.



Une magnifique vue de la coquette ville de Magog.

L'agriculture tient encore une large place dans l'économie du Québec, malgré l'étendue relativement restreinte des terres arables (de 32 à 36 millions d'acres sur une superficie totale de 335 millions d'acres) situées principalement le long des rives du Saint-Laurent. Elle a profité depuis une vingtaine d'années d'une évolution remarquable grâce à la mécanisation et à l'électrification des fermes, de même qu'à l'établissement de petites entreprises dans les centres ruraux. Bien que Québec fut longtemps une province essentiellement agricole, le pourcentage de la population rurale a décliné considérablement au cours de ces dernières années.

Les pêcheries établies longtemps le long des 2,000 milles de côtes des deux rives du Saint-Laurent et surtout le long de la péninsule de Gaspé et des îles de la Madeleine, fournissent également des revenus à une partie de la population. La pêcherie maritime, beaucoup plus importante que la pêcherie intérieure, rapporte une vingtaine d'espèces de poissons, dont la morue constitue plus de 60% de toutes les prises.

Quant aux fourrures, d'où la Nouvelle-France a longtemps tiré d'importants revenus, elle apportent encore un appoint appréciable avec plus de vingt-cinq variétés d'animaux à fourrures.

Puissante base

Mais le développement économique et industriel du Québec est la résultante essentiellement de trois facteurs, lesquels ont permis l'établissement de plusieurs industries de base :

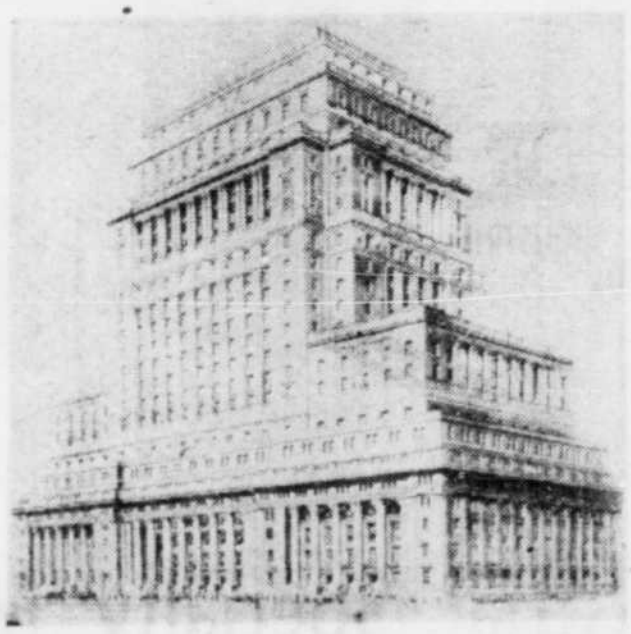
(à suivre en page 181)

PLUS DE 50 ANS DANS L'ASSURANCE
Vie ★ Feu ★ Automobile
CAMPBELL & BELLAM LTD.
A VOTRE SERVICE
TEL. TR 6-2232
W. M. CAMPBELL Tel. TR 612214
G. W. CARRUTHERS Tél. TR 6-2405
A. E. LANGEVIN Tél. TR 6-2542
60, rue Principale — BEEBE, Qué. — Edifice Goudreau

R.-L. CLOUTIER
CARRIERES DE GRANIT
Constructions — Monuments
TR 6-2704 BEEBE

Une industrie progressive de Beebe
MANUFACTURIERS DE
SALOPETTES de la marque réputée
● JEANS (styles de l'Ouest)
"Rodeo Champ" ● "Rodeo Queen"
"Range Rider" — "Broncho"
"TAILORS TO INDUSTRY"
SNAG PROOF LIMITED
BEEBE — Tél. TR 6-2735 — Qué.

De passage à
BEEBE, Qué.
près des frontières
ARRETEZ-VOUS AU
BORDER DINER
Lionel Goudreau, prop.
REPAS REGULIERS A TOUTE HEURE
REPAS LEGERS
SERVICE A LA FONTAINE
Tél. TR 6-9053
BEEBE, Qué.



Stanstead Granite Quarries Co. Ltd.
BEEBE — QUEBEC
●
Exploitation et fabrication de granit
Tout, des monuments aux gros édifices
●
BUREAU : BEEBE
CARRIERES : GRANITEVILLE



Nouvel exécutif du Bureau de tourisme — Nous apercevons sur cette photo le nouvel exécutif du Bureau de tourisme de Magog. Première rangée de gauche à droite, MM. Arthur Charron, président, Maurice Théroux, maire de la cité de Magog, Armand Gagné, conseiller municipal, deuxième rangée, même ordre, MM. Jean Loslier, conseiller municipal, Georges Gauvin, directeur, J. A. Leblanc, directeur, Wilfrid Vigneux, directeur et P.-E. Lapalme, sec-trésorier.

(Photo Noël Goyette)

Les textiles et vêtements . . .

(suite de la page 180)

1—L'existence d'un potentiel hydro-électrique considérable et utilisable facilement;

2—La découverte de richesses minières considérables dont l'importance est encore insoupçonnée;

3—L'importance des forêts.

Le Québec ne possède ni charbon ni pétrole, mais se trouve être la province canadienne la mieux pourvue en ressources hydro-électriques. Elle possède plus de 40% des forces présentement reconnues au Canada, avec un potentiel utilisable de 20 millions de CV environ.

La puissance actuelle des turbines du Québec représente près de 52% du total des installations canadiennes, et la production a dépassé 35 milliards de kWh en 1955.

La puissance des installations hydro-électriques s'est accrue de plus de 250,000 CV au cours de l'année 1955 pour dépasser 8 millions de CV au début de 1956. En 1962, une nouvelle puissance de 1.2 millions de CV viendra s'y ajouter quand l'aménagement de Bersimis sera complété.

L'Hydro-Québec construit au lac Cassé, à 62 milles en amont de l'embouchure de la rivière Bersimis, un barrage de 2,500 pieds de longueur par 200 pieds de hauteur, un tunnel de 7.5 milles de longueur et une usine génératrice souterraine. La puissance installée atteindra 1,200,000 CV fournie par huit éléments: trois de ceux-ci étaient en fonction l'an dernier, deux autres le seront cette année et l'an prochain et les trois autres en 1962.

Ce barrage gigantesque entrepris dans un territoire encore vierge alimentera en courant électrique, non seulement les industries de Québec et de Montréal, mais aussi les nouvelles entreprises minières de la péninsule gaspésienne. Au cours de l'été et de l'automne 1954, des câbles sous-marins de 31.5 milles de longueur ont été posés sur le lit du Saint-Laurent. Ces câbles, qui relient la baie des Outardes sur la rive nord et les Boules sur la rive sud, ont une capacité initiale de 40,000 CV et plus tard une capacité totale de 100,000 CV.

Les principaux aménagements actuellement réalisés dans la province de Québec sont situés sur le Saint-Laurent et trois de ses principaux affluents, l'Ottawa, le Saint-Maurice et le Saguenay.

L'aménagement de la rivière Ottawa et principalement de son affluent le Gatineau représente un

(à suivre en page 182)

Trente-huit permis pour construction émis à Magog en '56

Au cours de 1956, la construction a accusé une baisse à Magog comparativement avec la même période de l'année précédente, selon le rapport de M. Dominique Beaulieu, gérant du magasin municipal et directeur du bureau d'émission de permis de construction.

La Dominion Textile avait fait en 1955 une demande de permis de construction pour un montant de $400,000, ce qui explique la baisse signalée en 1956.

Au cours de l'année dernière, la ville de Magog a octroyé 38 permis pour l'érection de nouvelles constructions évaluées à $338,300 comparativement à 31 permis en 1955, alors que l'évaluation était de $644,000. Ce dernier montant comprend la construction de $400,000 de la Dominion Textile. La baisse enregistrée se chiffre à $305,700.

En 1956, il est à signaler que le nombre de permis a subi une augmentation de sept sur l'année précédente, malgré le ralentissement du travail à la manufacture.

On constate une hausse sur l'an dernier quant aux permis octroyés pour des améliorations effectuées aux immeubles. Au cours de 1956, 48 permis ont été demandés, en comparaison de 35 l'année précédente, ce qui a donné un surplus de $26,500.

Voyez les nouvelles voitures chez votre dépositaire à MAGOG.

Plymouth
Chrysler
Camions Fargo



DORÉ MOTOR SALES



Vente — Service
Réparations
790, rue Principale — Tél. VI 3-4436
MAGOG, Qué.

Votre vendeur autorisé

Magog Motors Sales Reg'd

DES AUTOS PONTIAC — BUICK — CAMIONS GMC

Angle des rues Sherbrooke et St-Patrice
Magog Qué. — Tél. VI 3-3244

Gordon Bean, prop.



Elto



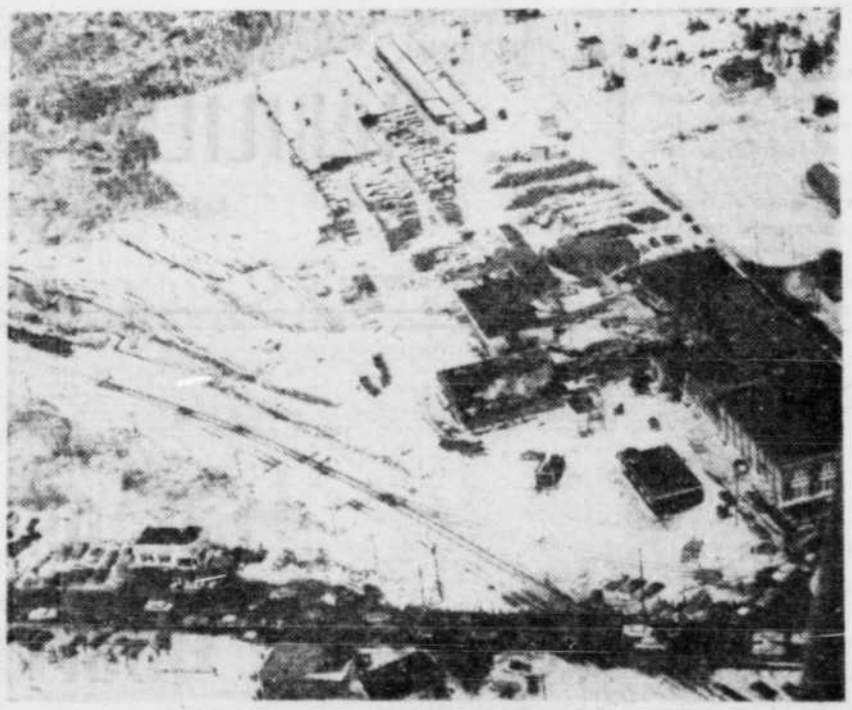
UNE ENTREPRISE
qui se spécialise dans
la FABRICATION
et
la REPARATION
de CHALOUPES
"SKIFFS"
ATELIER

A. AUDET

AGENT — Moteurs hors-bord "ELTO" — Tondeuses à gazon "OTACO"

- *Vente*
- *Service*
- *Réparations*

1234 ouest, rue Main — Tél. VI 3-4082 — Magog



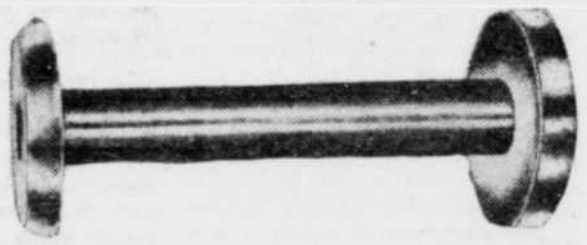
AU SERVICE DES INDUSTRIES DU TEXTILE
DE TOUS LES PAYS

- FUSEAUX
- BOBINES
- TOURS

de spécialités en bois



CONSULTEZ-NOUS AU BESOIN . . .



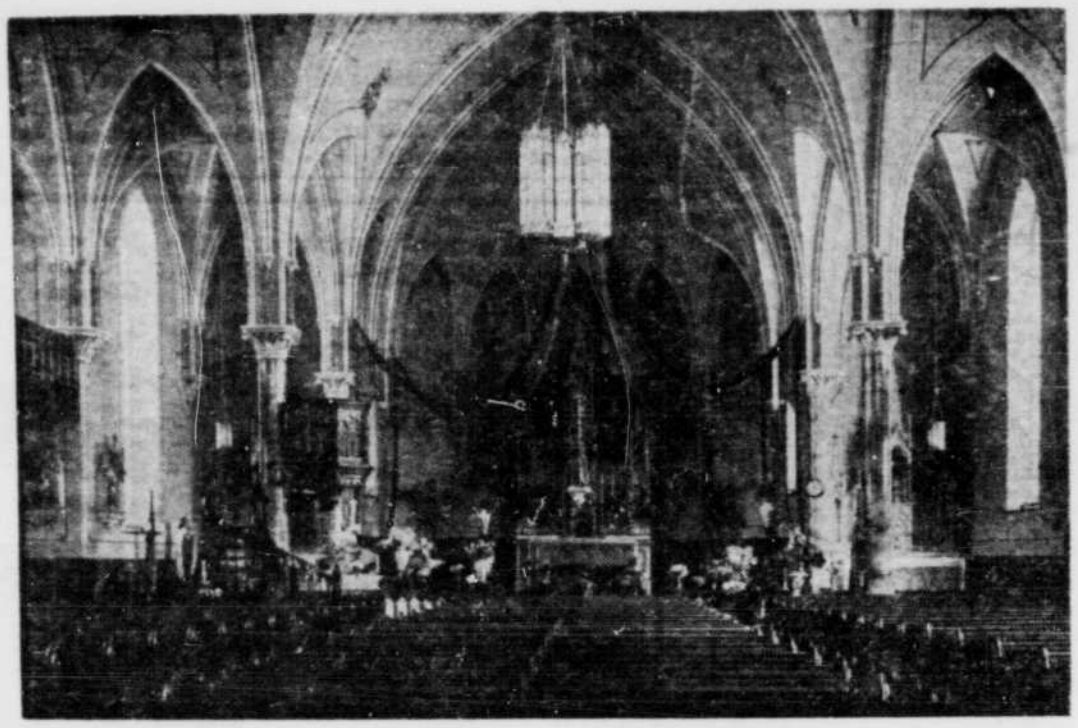
INDUSTRIAL SPECIALTY

manufacture des
PRODUITS DIVERSIFIES

- Pattes de bois tourné pour cabinets de T.V.
- Tables à café et mobiliers divers
- Boutons de bois en usage sur les vêtements de sport et paletots "Duffle Coats".
- Parties en bois pour lampes.
- Rouleaux à pâte sur billes.
- Divisions en bois.
- Poignées en bois pour ustensiles.
- Poignées en bois pour accessoires électriques.
- Produits de bois sur commande.

Industrial Specialty Manufacturing
COMPANY LIMITED

RUE JOHN — MAGOG, Qué.



L'intérieur de l'église St-Patrice de Magog.

Aucun accident mortel survenu à Magog en 1956

MAGOG — Le département de la police de la ville de Magog n'a enregistré aucun accident mortel au cours de l'année 1956. On avait eu à déplorer une perte de vie en 1954 et deux en 1955.

"C'est un honneur pour notre ville, d'avoir maintenu un si beau record", a dit M. Télesphore Lavoie, chef de police.

Les campagnes de sécurité lancées par le département de la police au cours de l'an dernier ont porté fruit, si l'on considère le peu d'accidents de la rue avec pertes matérielles.

Le chef de police demande aux propriétaires de véhicules-moteurs de porter beaucoup d'attention aux abords des écoles où les enfants doivent traverser la rue.

Les parents sont invités à prévenir les enfants de ne pas jouer dans la rue et surtout de les habituer à traverser aux intersections. Aux signaux lumineux, le piéton doit se conformer au même règlement que l'automobiliste, attendre le feu vert pour traverser.

Le chef de police avertit aussi tous les automobilistes qu'ils doivent suivre à la lettre les règlements de la circulation s'ils ne veulent pas avoir à s'en repentir. "Car, dit-il, nous appliquerons la loi avec rigueur."

L'auto de la patrouille locale circule environ 22 heures par jour dans les rues de la ville. C'est aux propriétaires de véhicules d'user de prudence s'ils ne veulent pas être pris en flagrant délit.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

Les textiles et vêtements . . .

(suite de la page 181)

potentiel aménagé de près de 1,500,000 CV. La Compagnie du Gatineau a établi, en particulier, trois centrales sur cette rivière, dont celle de Paugan avec une puissance installée de 250,000 CV environ.

A 30 milles à l'est de Montréal et à l'entrée du lac St-Louis, l'Hydro-Québec a construit durant la guerre la centrale de Beauharnois, qui alimente une grande partie des industries variées de la métropole du Canada français. La puissance installée actuellement à Beauharnois atteint 1,400,000 CV et celle-ci est susceptible d'être portée à 2,000,000 de CV, ce qui la classera parmi les centrales hydro-électriques les plus importantes du continent nord-américain.

La canalisation du Saint-Laurent dans la région des rapides de Lachine, face au port de Montréal, permettra l'aménagement d'un potentiel hydro-électrique de l'ordre de 2 millions de CV. L'aménagement électrique de la rivière Saguenay est surtout connu, en dehors de la province de Québec, par la centrale de Shipshaw, construite pendant la guerre et dont l'électricité alimente presque exclusivement l'usine d'aluminium d'Arvida. C'est l'un des plus importants du monde. L'Aluminium Company of Canada, Ltd., et sa filiale, la Saguenay Power Ltd, y ont installé cinq usines génératrices énormes, pouvant produire 2,600,000 CV environ.

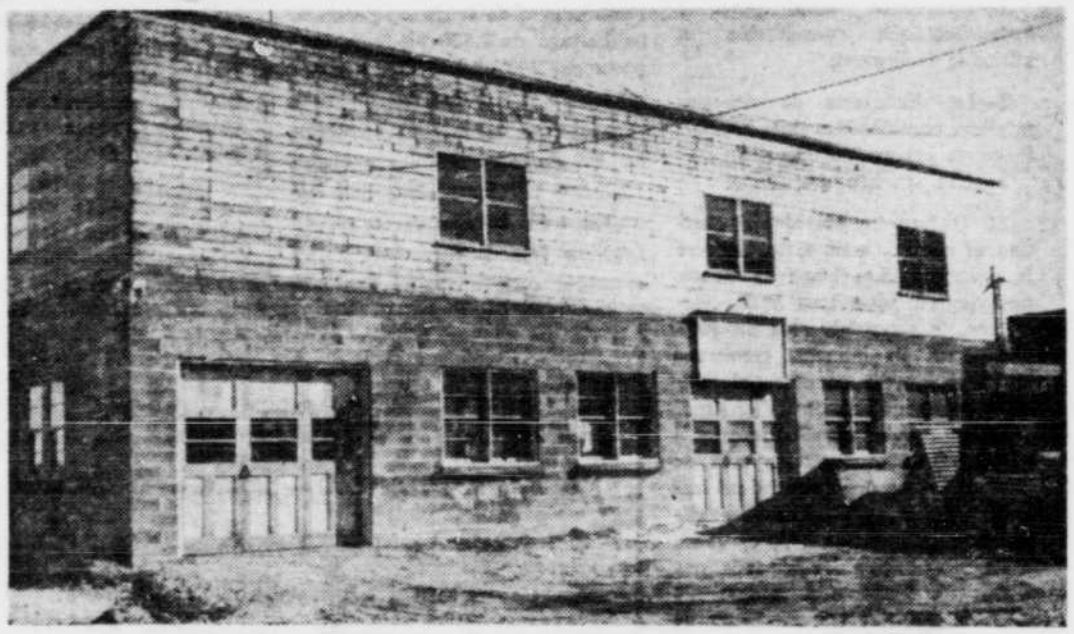
La ligne de partage des eaux qui alimentent ces usines hydroélectriques s'étend sur plus de 30,000 milles carrés du Nord québécois. Le lac Saint-Jean constitue un réservoir naturel de 400 milles carrés. Très en amont de la rivière Péribonka, tributaire principal du lac Saint-Jean, l'Alcan a construit deux barrages de retenue d'eau à Passe Dangereuse ainsi qu'au lac Manouan. Ces trois réservoirs amassent la neige fondante au printemps, ainsi que les pluies d'automne pour suppléer au débit de la rivière Saguenay en hiver et en été, et possèdent une capacité totale d'emmagasinement de 400 milliards de pieds cubes.

Shipshaw est la première des cinq usines hydro-électriques que l'on rencontre en remontant le Saguenay; la marée se fait sentir jusqu'au pied de l'usine et produit des dénivellations pouvant aller jusqu'à six mètres.

La construction du barrage et de la centrale de Chute-à-Caron sur la rivière Saguenay constituent les débuts du projet de l'installation de Shipshaw. Le barrage est de 3,000 pieds de longueur. L'usine est pourvue de quatre générateurs, dont le rendement total est de 300,000 CV. Les travaux de construction du bar-

(à suivre en page 183)

UNE INDUSTRIE QUI MANUFACTURE DES MOBILIERS SCOLAIRES



LEO BELANGER & Fils

PEINTURES "NATIONAL"

MANUFACTURIER DE

MEUBLES SUR COMMANDE

MOBILIERS SCOLAIRES

MENUISERIE GENERALE

1160, rue Sherbrooke Tél. VI 3-4524 Magog

Ne soyez pas rêveur...

CONSTRUISEZ VOTRE RESIDENCE D'ETE MAINTENANT !

Pour une construction de 20x25 pi., nous vous fournirons tout le matériel requis pour $1,075. Pour plan budgétaire, voyez-nous.

Livraison gratuite dans un rayon de 25 milles.

TOUT EN MATERIAUX DE CONSTRUCTION . . .

Point n'est besoin d'aller ailleurs, nous pouvons vous fournir tout ce qui est nécessaire pour la construction d'une maison.

BRIQUE — BOIS — CIMENT
PLANCHE MURALE — PORTES
CHASSIS — ETC.

SIGNALEZ VI 3-3616



Une vue du moulin à scie Théo. Langlois Ltée et des vastes entrepôts. C'est l'une des vieilles entreprises du genre à Magog.

THÉO. LANGLOIS LTÉE

435 OUEST, RUE PRINCIPALE
MAGOG, Qué.



La Garde paroissiale de Magog — L'inauguration de la garde paroissiale a réuni plusieurs personnalités tant religieuses que civiles. Sur cette photo, prise en face de l'église Ste-Marguerite-Marie de Magog, on aperçoit aux premiers rangs: M. l'abbé Omer Poulin, aumônier local, M. Conrad Bolduc, capitaine, Mgr Lucien L'Heureux, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, de Sherbrooke, M. J.-P. Bouchard, président diocésain, d'East Angus, M. l'abbé Origène Vel, curé de la paroisse Ste-Marguerite-Marie, de Magog, MM. Emile Caron, colonel, de Québec, Adélard Lussier, capitaine, M. l'abbé Edgar Parent, M. Rolland Lapointe, lieutenant colonel, de la paroisse du Christ-Roi, de Sherbrooke.
(Photo La Tribune, par Noël Goyette)

Les textiles et . . .

(suite de la page 182)

rage et de l'usine d'énergie furent exécutés entre 1926 et 1931.

A l'époque, les plans prévoyaient la construction complète de Shipshaw, mais les conditions qui sévissaient à travers le monde en 1931 étaient telles qu'il fut impossible de pousser plus avant ce projet. Toutefois, en 1941, les plans des ingénieurs étaient prêts pour l'exécution entière de l'entreprise, lorsque la demande d'aluminium des alliés du Canada rendit impérieuse l'exécution du projet entier.

La deuxième phase du projet prévoyait l'excavation d'un canal d'un mille et demi de longueur ainsi que la construction de l'usine génératrice no. 2. Les eaux du canal sont retenues par des murs de roc naturel et par sept barrages et murs latéraux ayant une longueur totale de plus de 6,500 pieds. Six puits et tunnels de 30 pieds de diamètre et doublés en béton, conduisent l'eau à travers les massifs rocheux et les

(à suivre en page 184)

LE PLUS GRAND LOT DE PARTIES D'AUTOS NEUVES ET USAGEES DE LA REGION !



10,000,000 DE PARTIES POUR TOUTES MARQUES D'AUTOS SUR LE MARCHE — DES MODELES VARIANT DE 1937 A 1957
. ACHETONS AUTOS USAGEES, ACCIDENTEES OU BRULEES POUR DEMOLITION

Frenière & Fils Automobiles Enr.

1305, rue SHERBROOKE — Tél.: VI 3-2621 — MAGOG, Qué.



Voici une vue extérieure de la Fonderie Magog Ltée, un établissement florissant dans les Cantons de l'Est.

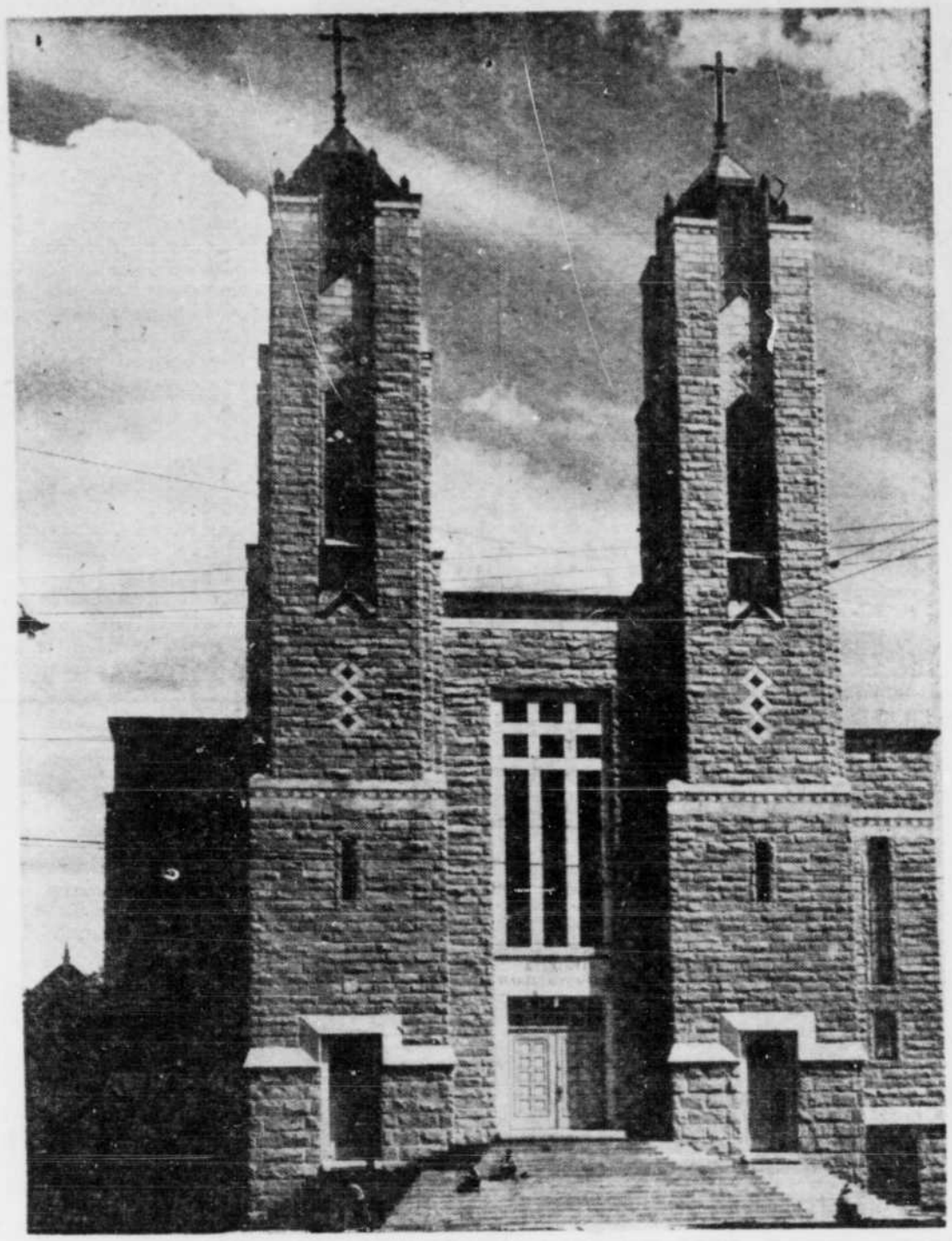
★ Desservant L'INDUSTRIE
Ouvrage général en fonte grise et ses alliages d'acier, nickel, etc.

★ Desservant les MUNICIPALITES
Bornes-fontaines, prises d'eau, "Man-Holes", etc.

★ Desservant le GRAND PUBLIC
Notre spécialité : Tuyaux et raccords en fonte pour égouts.

FONDERIE MAGOG LIMITÉE

601, RUE CHAMPLAIN — MAGOG, Qué. — TEL. VI 3-4210



L'église Ste-Marguerite-Marie de Magog.

Les textiles et vêtements . . .

(suite de la page 183)

ouvrages de maçonnerie jusqu'aux turbines.

Les douze générateurs de l'usine ont une puissance de 1 million 200,000 CV et permettent une production de l'ordre du milliard de kwh chaque année. La centrale de Shipshaw fut achevée en 1943. La centrale de l'Isle-Maligne, achevée en 1926, a une capacité de 540,000 CV. Située au débouché du lac Saint-Jean, elle est essentielle au contrôle des eaux de celui-ci. Les centrales de Péribonka (Chute à la Savane et Chute du Diable), dont chacune produit 270,000 CV, sont situées à environ dix milles l'une de l'autre sur la rivière Péribonka. Leur construction fut commencée en 1950 à une époque où l'industrialisation croissante du Saguenay confirmait la nécessité d'augmenter les disponibilités d'énergie hydro-électrique. Ces usines furent complétées en 1953.

La Shawinigan Water and Power Company a entrepris l'équipement de la rivière Saint-Maurice, qui est en outre le siège de ses principales entreprises chimiques. Lorsque toute sa puissance sera mise en valeur, la rivière fournira environ 2 millions de CV. Les aménagements hydro-électriques actuels comprennent 6 usines avec une puissance installée totale de 1.3 million de CV. En venant du Saint-Laurent, on remonte successivement l'usine de la Gabelle, érigée en 1924, celle de Shawinigan Falls, la plus importante avec une puissance installée de plus de 300,000 CV et la première aménagée (l'ensemble a été érigé de 1903 à 1949), le centrale de Grand-Mère (1916), l'usine de La Tuque (1940), puis la Trenche (1951) et Rapide Blanc (1934).

Le débit du Saint-Maurice est d'autre part régularisé par des barrages qui emmagasinent l'eau de la rivière et de ses affluents. Le plus grand de ces ouvrages est le barrage Gouin, aux sources du Saint-Maurice, qui a créé un réservoir d'une capacité de 280 milliards de pieds cubes. Sur la rivière Manouane, il y a trois barrages capables de retenir 28.3 milliards de pieds cubes d'eau, et le barrage de la rivière Mattawa fournit un autre réservoir de 33.5 milliards de pieds cubes.

Tous ces aménagements ont permis au Québec de disposer d'une source d'énergie industrielle extrêmement bon marché. Le coût de l'énergie électrique y est cinq fois moins élevé qu'aux Etats-Unis et est inférieur à un demi-cent le kwh, ce qui est peut-être le record du monde. En se basant sur les

(à suivre en page 185)



Mangez bien et mangez mieux, au restaurant servant le plus délicieux

BAR-B-Q à Magog

CAFE CENTRAL

J.-Arthur Charron, prop.

SPAGHETTI à la ARTURO-SMOKED MEAT

22, rue Principale (face à la rue Sherbrooke) — VI 3-3082

MAGOG, Qué.



Des aubaines en AUTOS USAGEES

CHEZ

ADELARD PINCINCE AUTOMOBILES

249, rue Tupper Tél. VI 3-3406

Rés. 424, rue Chamberland Magog, Qué.

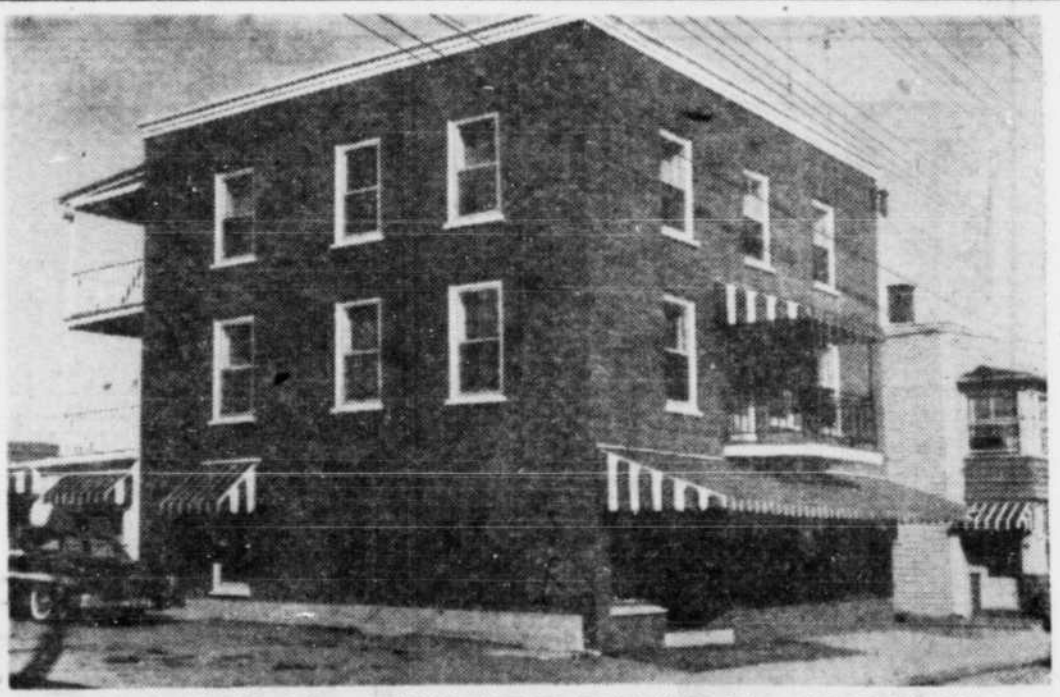
Nous sommes acheteurs de BILLOTS DE BOIS MOU au plus haut prix du marché à l'année courante.

Q'AVEZ-VOUS à nous offrir?



Pour informations: C. P. 235, chemin Sherbrooke - Magog

Téls VI 3-4598 — Rés. VI 3-3192



MAGOG ENTERPRISE PRINT

G. LAURENDEAU, prop.

62 années de progrès continu est un record que nombre d'établissements d'affaires aimeraient posséder.

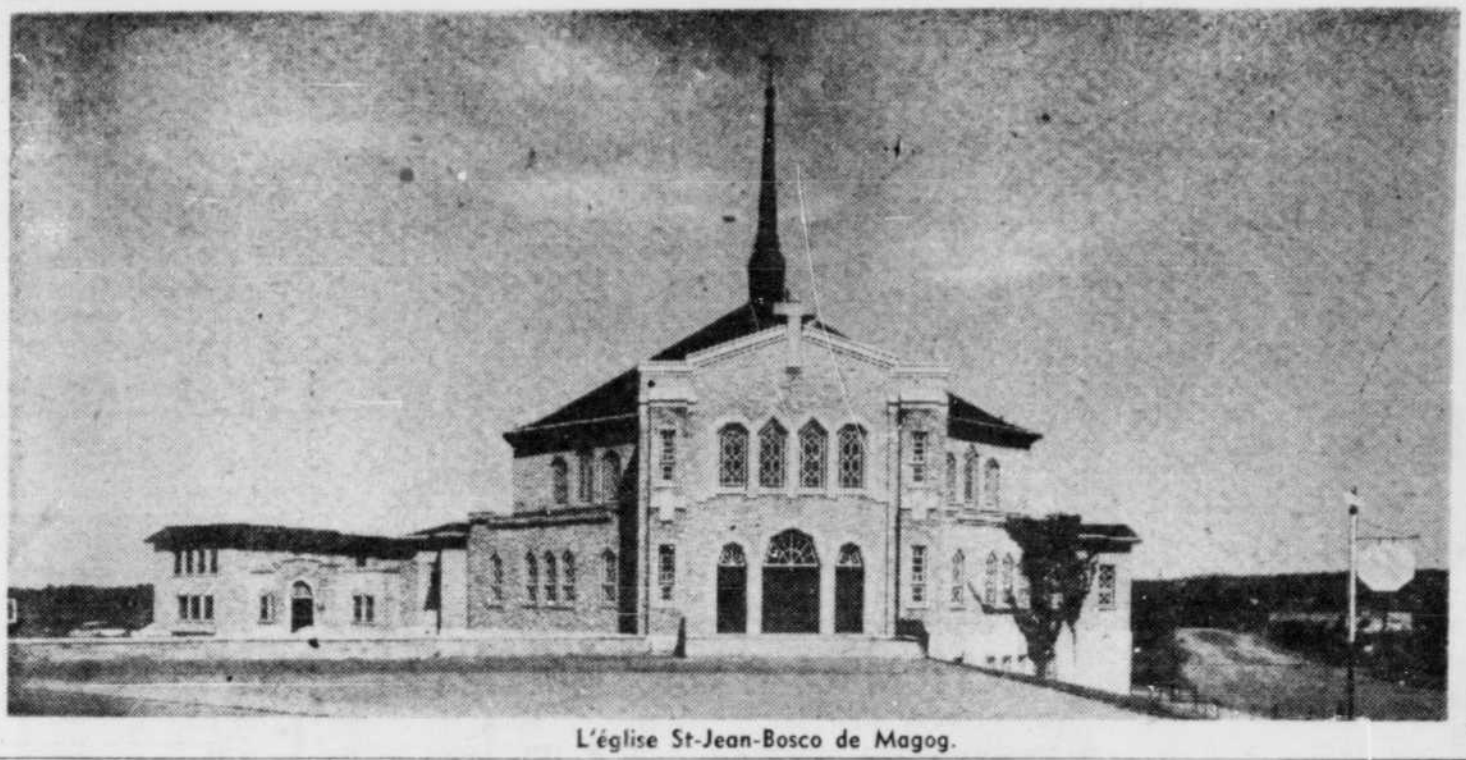
Considérée comme la plus ancienne de la ville de Magog, notre imprimerie est outillée de la façon la plus moderne, et peut rivaliser avec n'importe quelle imprimerie des Cantons de l'Est.

De fait, elle est la plus complète de la région.

Pour tous vos travaux d'imprimerie, que ce soit pour les municipalités, les commerces et industries, adressez-vous en toute confiance à MAGOG ENTERPRISE PRINT.

ARTICLES DE BUREAUX
MACHINES A ECRIRE "REMINGTON" et "ROYAL"
MACHINES A ADDITIONNER "REMINGTON"
VENTE ET LOUAGE

65 est, rue Principale Tél. VI 3-3315 Magog



L'église St-Jean-Bosco de Magog.

Les textiles et vêtements . . .

(suite de la page 184)

données de 1947, le coût moyen de l'énergie électrique aux Etats-Unis était de 1.78 cent par kwh et au Canada, pris dans son ensemble, de 0.58 cent; mais au Québec, ce coût n'était que de 0.36 cent.

Le Québec exporte actuellement environ 20% de sa production, particulièrement en Ontario et aux Etats-Unis."

Les industries mécaniques

On trouvera ailleurs dans cette Revue économique des articles traitant de la valeur des produits forestiers, miniers et autres. Nous ajouterons ici ce que disent MM. de la Tour d'Auvergne et Lavenir sur les industries mécaniques chez nous: "Avec une valeur brute de $830 millions en 1954, cette branche de l'industrie québécoise dépasse même en importance celle des métaux non-ferreux. Il s'agit essentiellement d'une industrie secondaire, c'est-à-dire de transformation; car actuellement le Québec ne possède pas encore de sidérurgie et doit importer la fonte et l'acier que travaillent ses industries mécaniques.

La fabrication de matériel de transport, essentiellement le matériel roulant de chemin de fer, l'industrie aéronautique et, avec des fluctuations assez prononcées, la construction navale, sont particulièrement importantes.

Il convient de mentionner ensuite la production de machines, la tôlerie et la fabrication des pièces de fer coulées, des poutres et charpentes d'acier. Ces industries se concentrent surtout dans la région de Montréal, qui joue en ce domaine le rôle prépondérant.

La ville de Sorel, entre Montréal et Trois-Rivières, offre l'exemple typique d'une petite ville qui a demandé sa richesse et sa prospérité à l'industrie de transformation du fer et de l'acier. Cette ville fut, dès le début de la colonie, un centre de construction navale et un port. Lorsque les navires en acier remplacèrent les vaisseaux de bois, vers 1875, une fonderie et un atelier de mécanique y furent établis comme annexes des chantiers maritimes. Aujourd'hui, on y trouve en plus une grande usine métallurgique, dont la production de canons de marine, durant la dernière guerre, fut particulièrement remarquable, ainsi qu'un four électrique installé en 1951 pour le traitement de l'oxyde de titane. L'installation récente de quatre fours additionnels lui permet de produire annuellement 250,000 tonnes d'oxyde de titane et 175,000 tonne de fer. Le minerai provient du riche gisement d'ilménite situé dans la région du lac Allard près du port du Havre St-Pierre. Il faut voir là les prémices d'une nouvelle industrie du Québec appelée à un grand développement.

La province de Québec compte présentement douze usines de matériel de transport ferroviaire. Onze sont situées à Montréal et une à Rivière-du-Loup. Près de 20,000 personnes gagnent leur vie dans cette industrie. Durant le dernier conflit mondial, une partie des ateliers fut affectée à la production de chars d'assaut, tout en continuant à produire le matériel énorme requis par les chemins de fer pour le transport des troupes et du matériel de guerre.

L'après-guerre amena d'importantes commandes des pays européens pour la reconstruction des réseaux détruits; l'exportation est toujours assez importante pour qu'on puisse dire que des locomotives et des wagons fabriqués dans les usines du Québec roulent sur tous les continents. Depuis 1947, toute la production est consacrée à la construction de locomotives diésel-électriques et de voitures en acier et en aluminium.

L'industrie aéronautique a connu, au contraire, des fluctuations assez marquées. Même s'il a été fabriqué dès 1917 quelques avions, son véritable essor ne date que de 1938, en faisant la plus jeune des grandes industries du Québec. La guerre puis les besoins de plus en plus grands de l'aviation civile et commerciale lui ont assuré un essor spectaculaire. Le Canada détient la troisième industrie aéronautique du monde après les Etats-Unis et l'U. R. S. S., et le Québec assume la moitié environ de toute la production canadienne.

Les plus récents développements dans le domaine du transport aérien promettent encore davantage pour l'avenir.

La construction navale a, elle aussi, connu des périodes de grandeur et de gêne au Québec. Celui-ci s'est tout de même classé pendant le dernier conflit parmi les quatre premiers pays constructeurs de navires au monde.

L'origine des chantiers maritimes remonte aux premiers temps de la colonie et, dès 1672, plus de

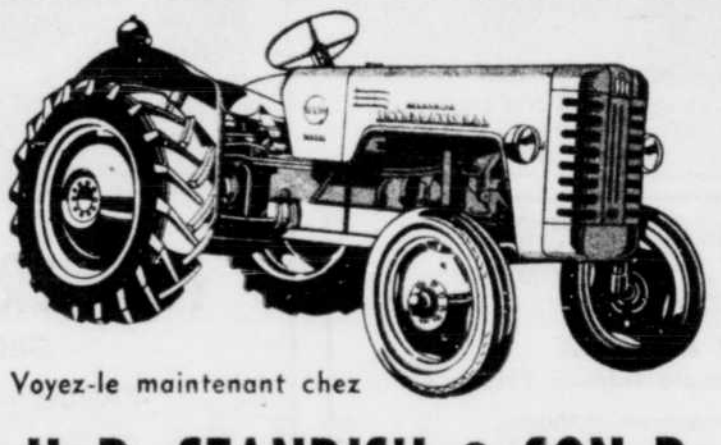
(à suivre en page 186)

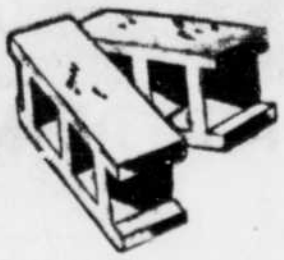
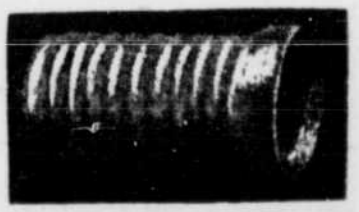


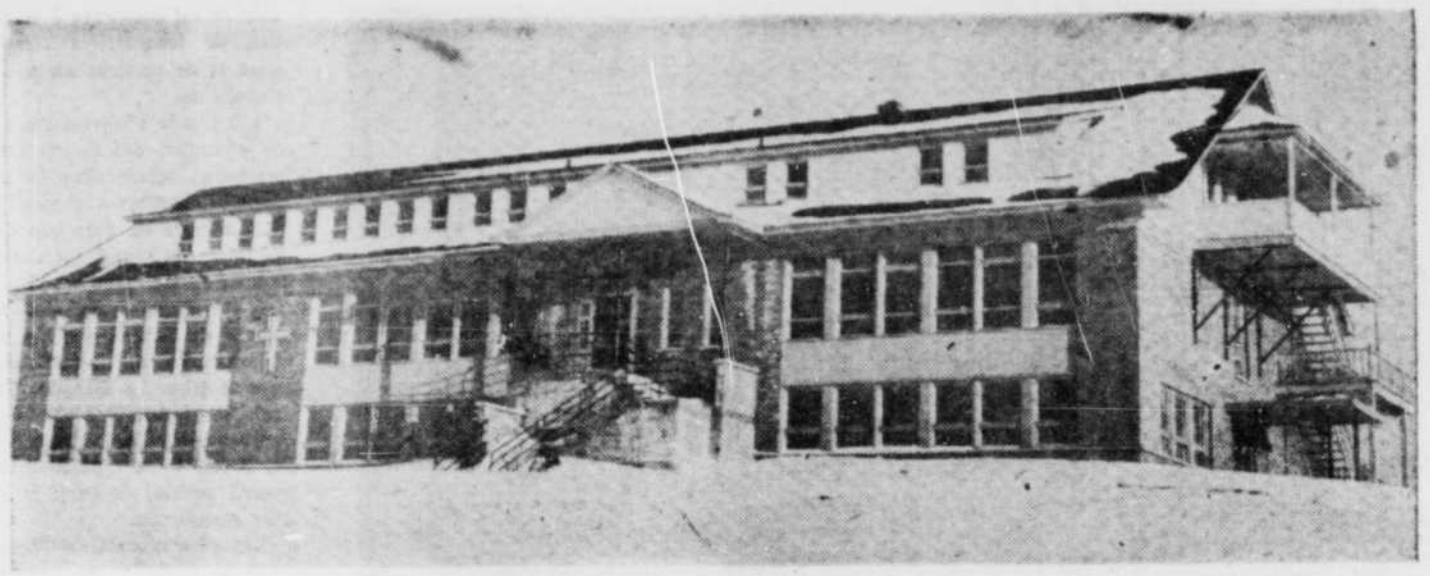
STUDIO R. C.
Robert Courtemanche, prop.
155, rue Sherbrooke — Magog
Bureau — Tél. VI 3-2834
Rés. VI 3-4029
Photographies de groupes, banquets, mariages
Photographies commerciales
Nous faisons toutes sortes d'encadrements

Vous trouverez à notre ETABLISSEMENT RENOVE


● LES PEINTURES "PITTSBURGH"
● FERRONNERIE
● PAPIER-TENTURE
HUDON VIGNEUX Enr.
ENTREPRENEUR DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
471 ouest, rue Principale — Tél. VI 3-3530 — MAGOG

UNE GRANDE NOUVELLE POUR LES CULTIVATEURS
de la région de Magog
le
TRACTEUR INTERNATIONAL B-250 "UTILITY"
2-3 socs
le diesel le moins cher au Canada !

Voyez-le maintenant chez
H.-R. STANDISH & SON Reg'd
29, rue Lake — Téléphone VI 3-3043 — MAGOG
INTERNATIONAL HARVESTER

UNE ENTREPRISE AU SERVICE DES MUNICIPALITES ET DES ENTREPRENEURS

LE TUYAU DE BÉTON LASALLE INC.
MANUFACTURIER DE
BLOCS DE CIMENT — BRIQUES ET TUYAUX EN BETON

2110, rue Sherbrooke, Magog, Qué.
TUYAUX EN CIMENT
6 à 48 pouces de grosseur pour EGOUTS — PONCEAUX
RESERVOIRS — PUITS
Tél. Victor 3-4122, Magog



L'école St-Edouard de Eastman.



La Croix de chemin d'Eastman en est une très symbolique, surtout le soir, les voyageurs peuvent admirer sa magnifique illumination.

Les textiles et vêtements . . .

(suite de la page 185)

250 personnes travaillaient à construire des navires de 400 à 500 tonneaux. En 1808, on construisait à Montréal le premier navire à vapeur, et en 1831 on lançait à Québec le premier navire mû par la vapeur à traverser l'Atlantique. En 1867, le Québec était l'un des quatre grands constructeurs de navires au monde. Ce fut ensuite le déclin, lorsque le navire en bois fut supplanté par le navire d'acier. Les deux guerres mondiales redonnèrent la vie aux chantiers québecois, qui connurent alors une prospérité sans précédent. Les chantiers maritimes du Québec sont les plus importants du Canada; ils sont situés en partie dans la vallée du Saint-Laurent. Leur production est le quadruple de celle de l'Ontario et le double de la Colombie britannique".

Aliments et boissons

Les deux principales industries de biens de consommation sont les aliments, boissons et tabac avec une valeur brute en 1954 de $1,050 millions, l'équivalent de l'industrie du bois et venant aussitôt avant les textiles et vêtements avec $900 millions.

La production des aliments et boissons "est une industrie de base et un indice sûr de développement économique d'une région. Des quelque vingt-quatre industries manufacturières qui représentent le groupe des aliments et boissons dans la province, les cinq qui viennent en tête par l'importance de la valeur brute de leur production sont les suivantes: abattoirs et salaisons, beurreries et fromageries, boulangeries, brasseries et provendes".

La plus haute montagne du Venezuela, surnommée le mont Bolivar atteint 16,411 pieds au sommet.

OUVERTURE
d'une nouvelle
station de service

TEXACO

GUY SERVICE STATION

Guy Tétreault, prop.

LAVAGE — GRAISSAGE — MISE AU POINT
ACCESSOIRES — PNEUS — BATTERIES, ETC.

302, rue Sherbrooke — Tél. VI 3-3463 — Magog



Ci-dessus la

MEUNERIE D'EASTMAN

GROS ET DETAIL

FARINE — GRAINS — CIMENT

Edmond Rioux, prop.

Pour de plus gros PROFITS
choisissez le
CHOW PURINA
qui répond à vos besoins.

ALIMENTATION
LUCRATIVE

avec les nourritures
de qualité supérieure.

CHOWS PURINA

Maintenant
"Micro Mixed"

EASTMAN — Téléphone 1170-w-4 — Qué.

DAVID GILLIES

MONT ORFORD, Qué.

VENDEUR AUTORISE
des téléviseurs et haute fidélité PHILIPS

Vente et service autorisés Philips
Service de réparations par des experts en TV
SPECIALITE : Réparations de radios d'autos

Mont Orford — Téléphone 3-2192 — Magog



Voici une photo montrant les bureaux, à l'arrière, le moulin pour la préparation du bois.

UNE ENTREPRISE QUI COMPTE 22 ANNEES
au SERVICE du PUBLIC !

MANUFACTURIER
PORTES et CHASSIS
MATERIAUX
de
CONSTRUCTION

Si vous projettez ● CONSTRUCTION
● REPARATIONS — demandez estimés gratuits



Agent des Peintures
O. P. W.

N. H. GRENIER Enr.

Emilien Grenier, prop.

147, rue VICTORIA — Tél. VI 3-5215 — Rés. VI 3-5120 — MAGOG, Qué.



Le poste des incendies de Waterloo



Le couvent Maplewood de Waterloo.

Granby recommandait l'achat du Labrador

Il y a déjà plusieurs années, lors d'une assemblée publique tenue à Granby, les autorités demandaient au gouvernement soit l'annexion, soit l'achat du Labrador par le Canada. Voici ce que reproduisait, à ce sujet, la "Tribune":

GRANBY — A une assemblée publique tenue à Granby, à laquelle assistaient plusieurs membres du clergé dont les curés des deux paroisses de Granby, la résolution suivante fut adoptée:

ATTENDU qu'une rumeur persistante veut qu'il y ait possibilité d'une annexion de Terre-Neuve et du Labrador aux Etats-Unis;

ATTENDU que d'après cette rumeur il y a présentement des pourparlers pour l'achat du Labrador par des étrangers;

ATTENDU que les côtes du Labrador sont la sortie naturelle du commerce canadien par le Saint- Laurent, et que sa possession par des étrangers pourrait nous amener des complications sérieuses;

Il est RESOLU que les citoyens de Granby demandent au premier ministre du Canada, au gouvernement canadien, de prendre les moyens de régler cette question dans le sens des intérêts canadiens, soit par l'annexion, la location ou l'achat du Labrador par le Canada.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publiicté dans La Tribune !

Le contrôle de l'or...

(suite de la page 177)

lars. Si l'on considère que sur cet amoncellement d'or, environ trente billions de crédit peut être créé, l'on comprendra facilement pourquoi le monde en général souffre d'un manque de crédit, et pourquoi des économistes affirment que ce besoin d'or est l'une des causes principales de la chute des prix. En des conditions normales, les taux peu élevés d'intérêt dans un pays conduiraient invariablement à un afflux d'or aux contrées où les taux d'intérêt sont plus élevés. Dans les temps actuels, toutefois, il n'y a pas de sortie d'or de ces contrées où le taux d'intérêt est peu élevé; tel que mentionné auparavant, l'or afflue dans ces pays provenant de pays qui ont des taux d'intérêt élevés. Aussi longtemps que durera cette situation, on ne peut attendre une redistribution équitable des valeurs d'or monétaires.

WATERLOO PLYWOOD LIMITED

Acheteurs de billots de bois dur et de bois mou de charpente.

Manufacturiers de contreplaqué (Plywood)

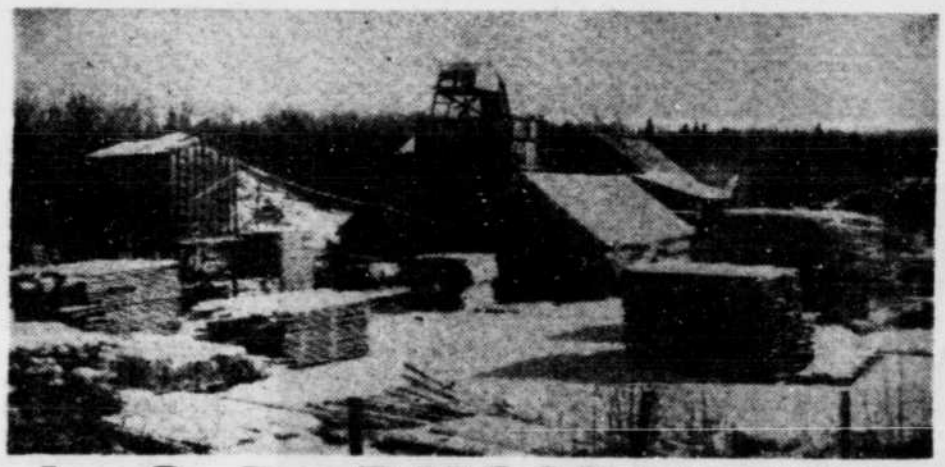
Une ligne complète de matériaux de construction dans nos entrepôts.

Livraison prompte à prix raisonnables

Waterloo — Téléphone 237 — Qué.

UNE ENTREPRISE DE BOIS DE SCIAGE QUI COUPE PLUS DE "2 MILLIONS" DE PIEDS DE BOIS ANNUELLEMENT

BOIS DE CONSTRUCTION



BOIS DE CHAUFFAGE

A. & R. RUSSELL INC.

WARDEN, Qué. — Près des voies du C.P.R. et du C.N.R. — Téléphone 790

56 ANNEES DE SERVICE 1901 – 1957

COMPAGNIE EQUITABLE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

(capital Mutuel)

Bureau-chef: 276, rue ST-JACQUES MONTREAL, Qué.

RAPPORT ANNUEL POUR L'ANNEE SE TERMINANT LE 31 DECEMBRE 1956

ACTIF

Argent en Banque	$ 241,813.53
Débentures	1,831,834.19
Prêts Hypothécaires et Placements	159,600.00
Intérêts accrus	17,807.62
Primes dues par agents	191,753.62
Primes dues par réassurés	10,106.41
Ameublement et fixtures	8,771.73
	2,461,687.20

PASSIF

Réserves pour Pertes		$ 161,569.33
Réserves Primes Non-gagnées		566,184.17
Taxes dues, Accrues		29,455.03
Réserves pour dépenses		11,108.06
Réserves pour Impôt		21,451.63
		789,768.22
Capital versé	$ 185,764.00	
Surplus	1,486,154.98	
Surplus des détenteurs de polices		1,671,918.98
		2,461,687.20

— TOUJOURS A VOTRE SERVICE —

The J. W. Draper Insurance Agency

314, rue Principale — Tél. 157 — Cowansville

236, rue Principale — Tél. 27 — Waterloo



Le Hall d'entrée du Palais de Justice de Sweetsburg.



Le bureau d'enregistrement de Waterloo.

Coin historique de Sherbrooke

Voici ce que rapportait la "Tribune le 22 juillet 1929, sur un coin historique de la Ville-Reine des Cantons de l'Est :

Parmi les personnes qui sont témoins des travaux actuels de démolition que les équipes de la "Southern Canada Power Company" sont à exécuter du côté est de la rue Welington-Nord, à l'endroit où se trouvait Wiggett Battery Service Station Reg., quelles sont celles qui savent que l'édifice, qui portait jusqu'à ces derniers jours la première grande enseigne lumineuse automatique de Sherbrooke, date d'au moins soixante-quinze ans et avait été les quartiers de la première usine construite à Sherbrooke, la meunerie de McFarlane Milling Company, le vieux "grist mill", suivant le nom populaire surtout dans la bouche des vieux?

C'est donc véritablement un édifice historique que celui que les ouvriers sont à faire disparaître à coups de pioches et de pics près du bureau de la "Sherbrooke Railway & Power Company. Les autorités du tramway nous informaient ce matin qu'il est bien probable qu'avant longtemps, à la place de la construction devenue trop vieille pour ne pas offrir de dangers, la Southern Canada Power Company érigera un édifice moderne qui servira à la poursuite des activités de cette compagnie dans notre ville.

Le surintendant du tramway, M. F.-X. Couture, déclarait, cet avant-midi, au représentant de la "Tribune", que la démolition de cette construction a été décidée après que les inspecteurs de la compagnie comme ceux du gouvernement provincial l'eurent trouvée récemment trop affaiblie et ébranlée par le travail des années pour résister aux activités du commerce, voire pour offrir toutes les garanties de sûreté voulues pour des locataires. A l'endroit de cet édifice dont la disparition créera un débouché sur le panorama en permettant aux promeneurs de voir au loin vers l'est, au-delà du St-François, on va organiser un terre-plain qui sera orné et muni d'une clôture de fantaisie.

Il n'est pas aisé de trouver à Sherbrooke, qui compte pourtant des vieillards fort avancés en âge, un citoyen qui ait eu connaissance des débuts de la meunerie McFarlane qui fut, dit-on, la première usine qu'ait jamais possédée notre ville, et cela bien avant la date de son incorporation comme ville. Le centre qui devait être plus tard la

Lawrenceville

Reine des Cantons de l'Est ne comprenait alors que quelques maisons, que de rares petits magasins et à l'endroit où se trouve aujourd'hui la rue Wellington, il n'y avait qu'un étroit chemin de terre où les chevaux attelés en flèche soulevaient des tourbillons de poussière, où, soir et matin, les enfants rame-

(à suivre en page 191)



L'église St-Bernardin de Waterloo.

Une industrie du MEUBLE
dont la renommée s'étend
dans les 10 provinces du pays.

ROXTON MILL
& CHAIR LTD.

MANUFACTURIERS :

Chaises et tables : dinettes et commerciales
Chaises et tables de cuisine, bancs de comptoirs
Meubles juvéniles — Bassinettes pour bébés, etc.

WATERLOO

Confiez votre transport local ou longue distance à l'entreprise de camionnage la plus considérable à Waterloo.



12 CAMIONS
EN SERVICE

GEVRY TRANSPORT

21, rue Taylor
Tél. 20
Waterloo, Qué.

1670, rue Parthenais
Tél. LA 4-3751
Montréal

Une entreprise de GRAINS et MOULEES
qui dessert LAWRENCEVILLE
et la région

J.-D.-U. LAVIGNE
GRAINS — FARINE — MOULEES
MANUFACTURIER

SHUR-GAIN

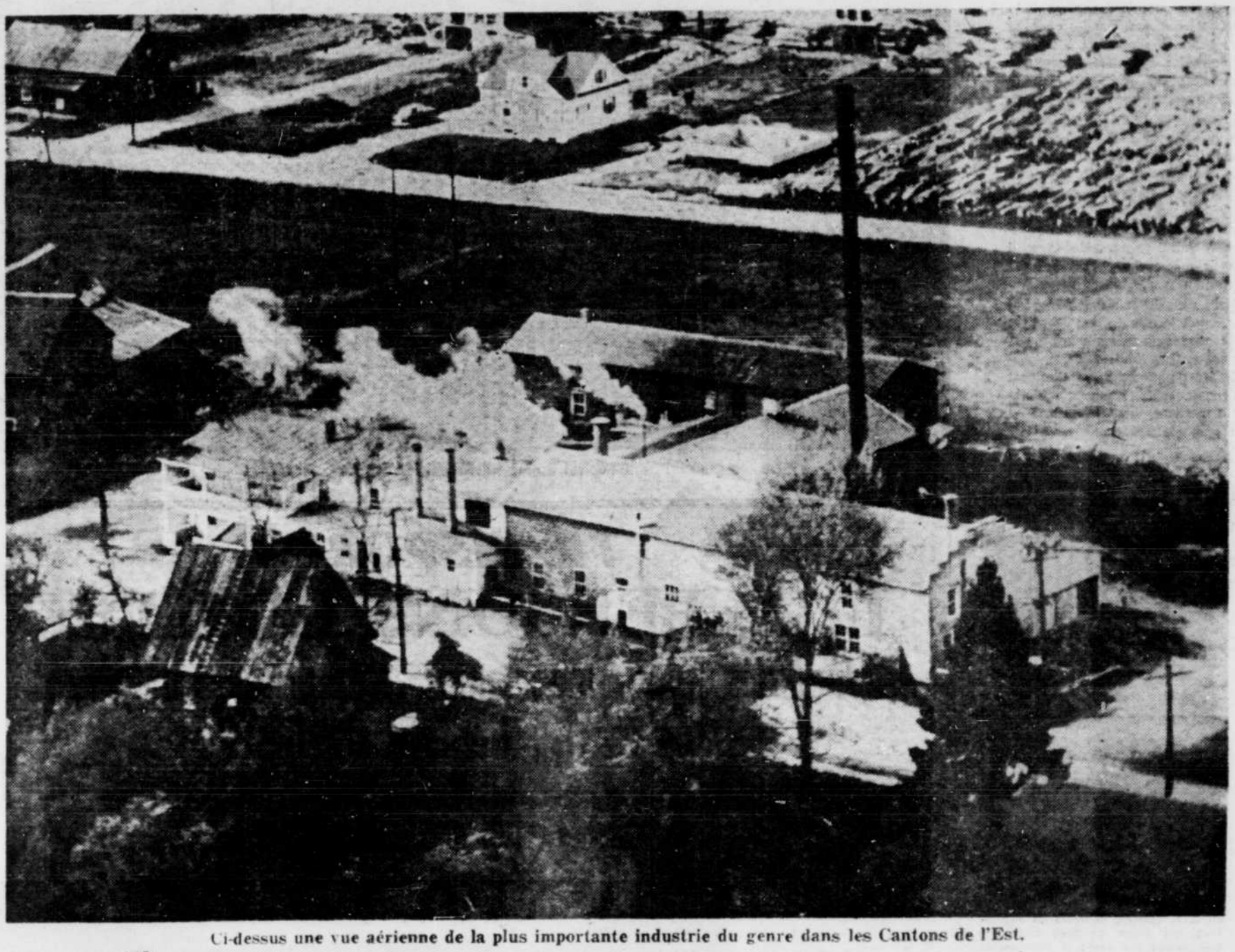
ENGRAIS ALIMENTAIRES

SOUS LA SURVEILLANCE DE CANADA PACKERS LTD.

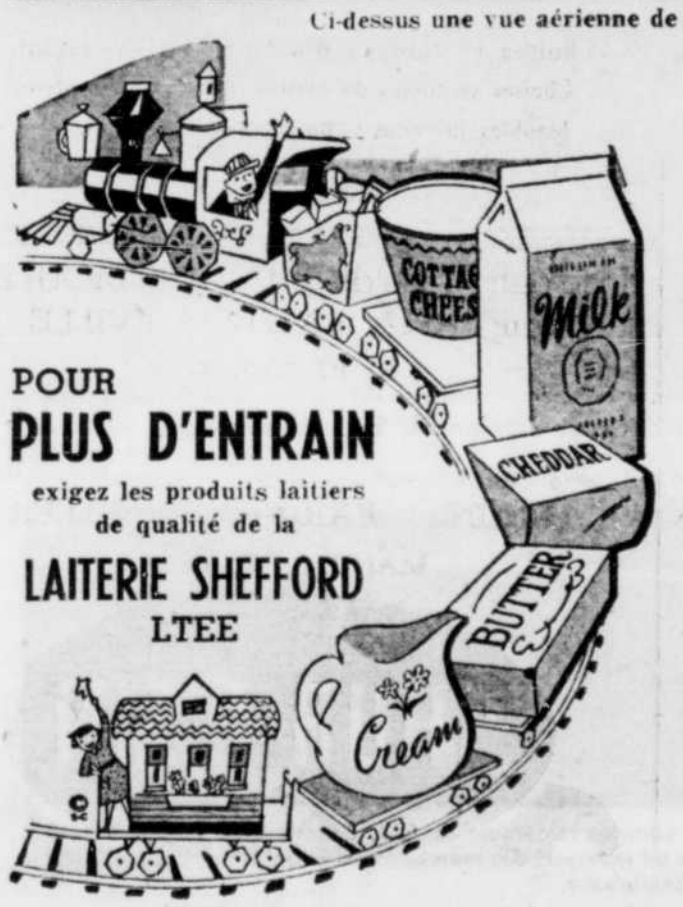
LAWRENCEVILLE — Tél. 11-22 — Qué.

Une industrie de produits LAITIERS de qualité

DONT LA RENOMMÉE NE FAIT QUE GRANDIR!



Ci-dessus une vue aérienne de la plus importante industrie du genre dans les Cantons de l'Est.



POUR
PLUS D'ENTRAIN
exigez les produits laitiers
de qualité de la
LAITERIE SHEFFORD
LTEE

MANUFACTURIERS DE

- **LAIT CONDENSE**
- **BEURRE PASTEURISE**
- **FROMAGE, type CHEDDAR**
- **MELANGE (Mix) à l'usage des manufacturiers de crème glacée et frozen custard**
- **POUDRE DE LAIT CREME, par procédé "Spray", puis rouleau**

LAITERIE SHEFFORD Ltée

Tél. : 9-2 – Gérant général, Gilles Dandenault – LAWRENCEVILLE, Qué. Cté Shefford

Un bon article de . . .

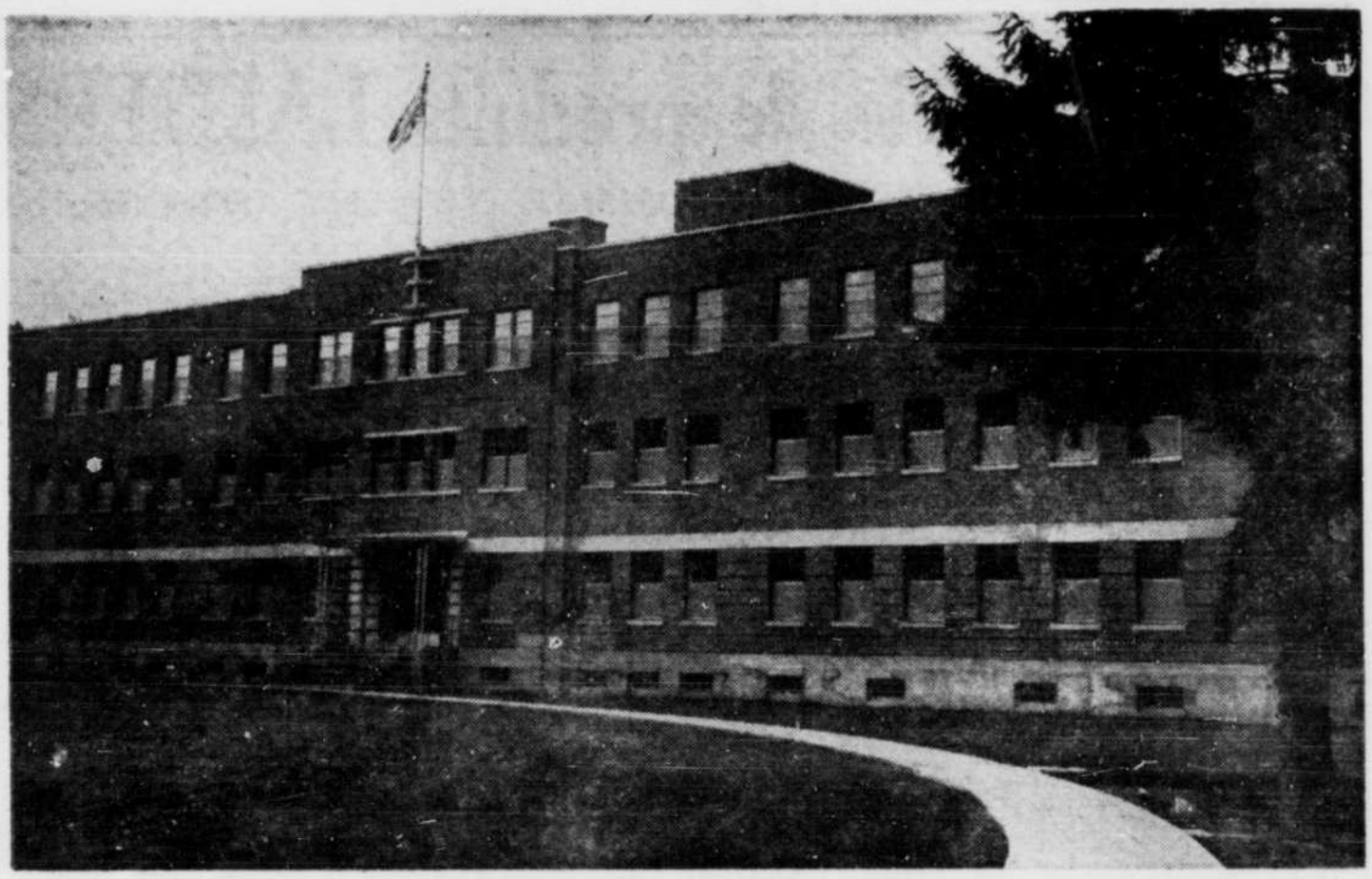
(suite de la page 178)

rer un manque de récolte complet.

Me sera-t-il permis de suggérer que les conditions de vie soient, autant que possible, confortables et convenables pour la compagne du cultivateur et que les jeunes gens aient tous les amusements possibles afin de les retenir davantage à la terre. Encouragez vos garçons et filles à lire, à s'instruire; à adopter les nouvelles méthodes de culture; à emballer les fruits et légumes d'une manière convenable et attrayante; et surtout, à vendre autant que possible directement vos produits au consommateur en retirant ainsi tout le profit. Un autre facteur de progrès réel est l'assistance que se doivent les cultivateurs et les municipalités. Associez-vous à votre voisin, aidez-le et il fera de même. La coopération est la clef du succès.

Vous vous devez d'encourager vos marchands locaux au lieu d'envoyer votre argent dans les villes ou à l'étranger. Les indices d'une nouvelle ère de prospérité se dessinent lentement mais sûrement. L'avenir appartient aux travailleurs et aux gens prévoyants.

A. C. SKINNER,
Maire de Sherbrooke.



L'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins de Sweetsburg.



M. E. J. Persons, ex-maire de Sweetsburg, qui dirige les deux entreprises qui portent son nom : le transport et la construction.

TRANSPORT

E. J. PERSONS LIMITED

Une des plus importantes entreprises du genre dans les Cantons de l'Est

Plus de 55 camions de transport qui circulent dans le Québec, l'Ontario et les Etats-Unis

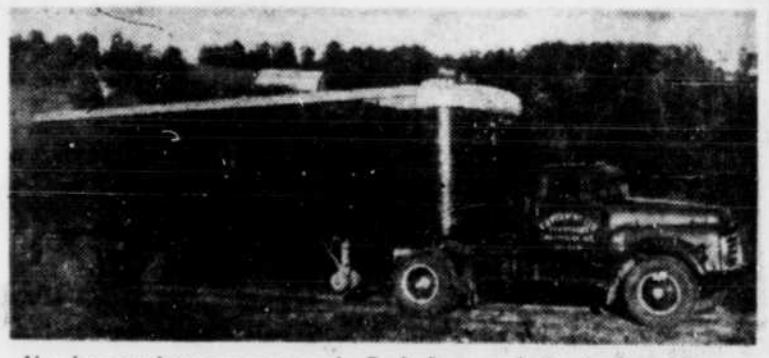
Natif de Iron Hill, près de Sweetsburg, il fit ses études au High School de Cowansville. Il débuta très jeune dans le domaine du transport, après trois années comme apprenti chez Brick Mills Ltd. La compagnie de transport à laquelle il donna le jour devint l'entreprise du genre la plus florissante de la région. Plus tard, il fonda la compagnie actuelle de construction qui progresse sans cesse, grâce à son initiative et à son travail. Il a déjà construit plusieurs routes, telles 52-13 de Gillman Corner à Sutton; la route 105, de East Richford à Glen Sutton; la route de St-Etienne et la route No 1, de Waterloo à South Stukely. En 1955, il ajouta 25 autres camions à sa flotte.



Une partie de la flotte de camions de E. J. Persons Ltd.



Ci-dessus, les bureaux de E. J. Persons Limited. On aperçoit également une partie des entrepôts.



Un des camions-remorques de E. J. Persons Ltd., de Sweetsburg qui sert au transport des marchandises entre Sweetsburg, Waterloo et Sherbrooke.

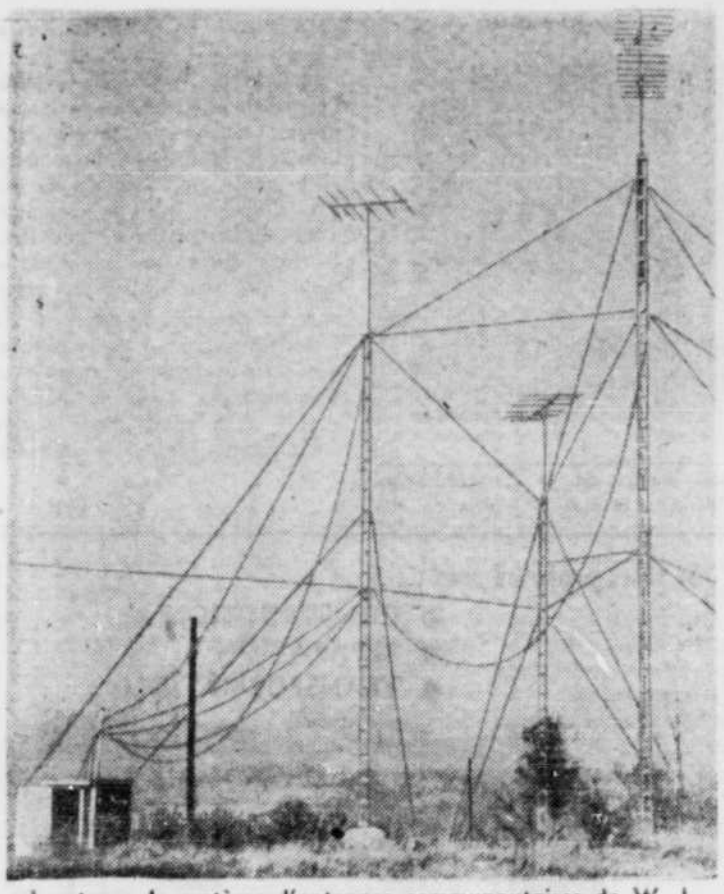
E. J. PERSONS LIMITED

SWEETSBURG, Qué.

Téls Cowansville
13-M ou 879

Transport quotidien:
COWANSVILLE — SHERBROOKE — MONTREAL

SHERBROOKE LO 2-5152
MONTREAL Fitzroy 7056



Les tours du système d'antennes communautaires de W. J. Korman, de Cowansville.

L'avancement de la Confédération

L'hon. Herbert Marler a donné il y a tout près de trente ans une importante causerie sur l'avancement et le progrès de la Confédération. Sa compétence en avait fait un invité de choix des Chambres de Commerce de la province. Magog, entre autres, avait eu la chance de l'entendre traiter ce sujet, dont nous reproduisons ici une partie — sur "notre avancement au point de vue politique du gouvernement responsable" — telle que publiée dans la "Tribune" du 3 décembre 1939:

Nous donnons ci-dessous la fin de la partie française de la conférence donnée devant la Chambre de Commerce de Magog par l'hon. Herbert Marler, la semaine dernière:

L'Acte d'Union ne concernait que ces parties du Canada actuellement connues comme l'Ontario et le Québec. Par cet Acte, ces deux parties ne firent qu'une seule province sous le nom de Canada. Gouvernement responsable: ceci veut dire Gouvernement par un Conseil dont les membres sont choisis dans le parti au pouvoir de l'Assemblée Elective. Des difficultés furent alors soulevées. Ces difficultés provenaient en grande partie de ce que le Canada avait été formé en une seule province — ce qui donna lieu à la formation de plusieurs partis ou de groupes dans l'Assemblée. Chacun de ces partis ou de ces groupes représentait une opinion distincte ou une politique particulière. A cause de ces divisions, il devint impossible d'obtenir une pleine ou un semblant de majorité dans l'Assemblée Elective. C'est pourquoi, aussitôt qu'un Conseil était formé, il était rejeté par une combinaison quelconque de la majorité de l'Assemblée. De cette manière, des gouvernements successifs furent formés et défaits tour à tour. Finalement responsable au Canada — les mois de mai 1862 et juin 1864 —une période de pratiquement deux ans — il n'y eut pas moins de cinq ministères. Vous comprendrez, par conséquent, comment il fut absolument impossible qu'un tel état de choses puisse se maintenir.

Mais tandis que nous nous occupons du progrès vers un gouvernement responsable au Canada — nous devons nous rappeler que nous parlons du Canada tel qu'il existait alors — les provinces actuelles de l'Ontario et du Québec — et non du Canada tel qu'il est aujourd'hui. Il y avait, au temps dont je vous parle, d'autres parties du Canada soumises au Drapeau Britannique. Il y avait les Provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard. Ces parties s'étaient développées séparément et chacune avait atteint

(à suivre en page 192)

Coin historique

(suite de la page 188)

naient les vaches des enclos voisins.

ACHAT EN 1910

En 1910, la Southern Canada Power Company faisait l'acquisition de la construction que l'on démolit aujourd'hui et dont les propriétaires dans le temps étaient Fuller et Wiggett. Dans le souvenir de M. Couture, du tramway, al meunerie est demeuré en exploitation jusqu'en 1920 et elel servit ensuite de quartiers à diverses entreprises commerciales dont le poste Wiggett pour le service des piles électriques.

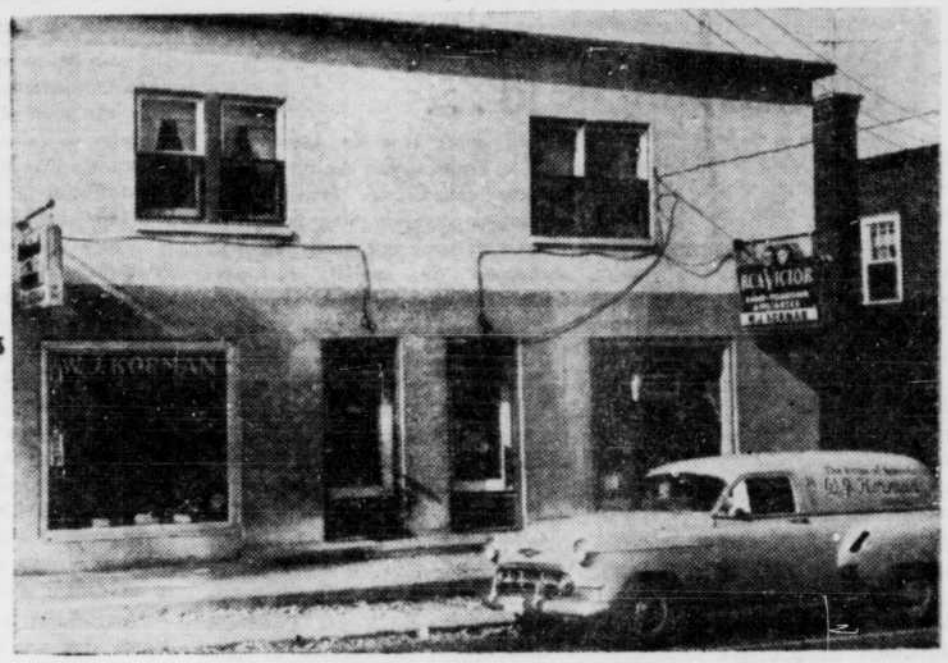
C'est un édifice qui a sa page d'histoire dans les annales de Sherbrooke, que plusieurs ne verront pas disparaitre sans quelque regret, témoin qu'il a été des tout premiers commencements de notre ville.

Le seul vendeur autorisé R.C.A. dans la région de Cowansville !

TV
TOURNE-DISQUES
DISQUES
Réfrigérateurs
LAVEUSES
POÊLES

Ligne complète R.C.A.

Vente et service



W. J. KORMAN

Service d'antenne communautaire

110, rue Willard — Téléphone 898 — Cowansville

87ième ANNIVERSAIRE

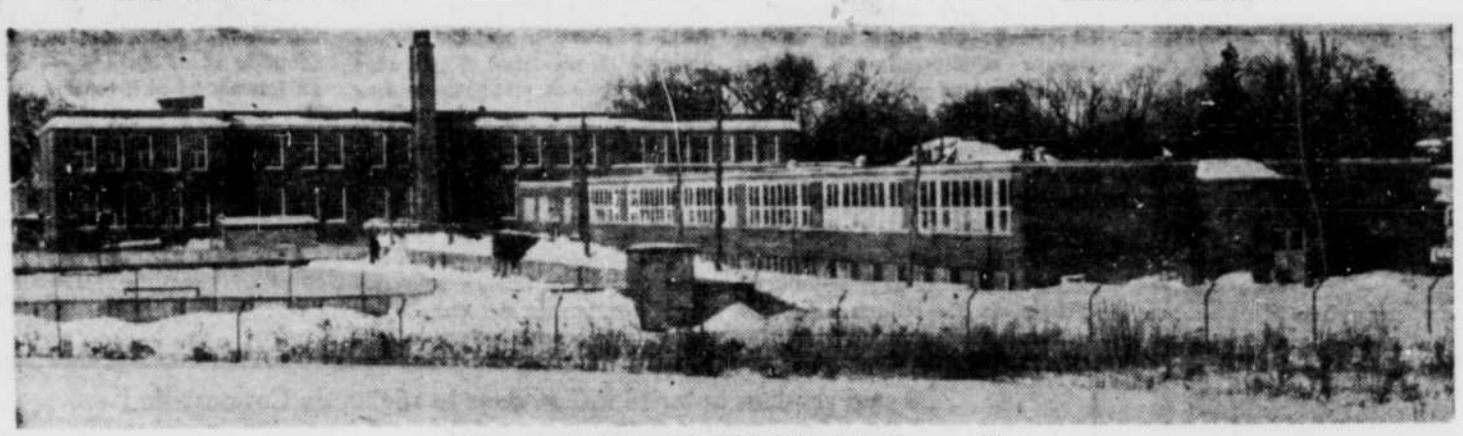
VILAS
FURNITURE
COMPANY LIMITED

COWANSVILLE, Qué.

MANUFACTURIERS DE

★ MEUBLES SCOLAIRES ET DE
★ MEUBLES DOMESTIQUES EN
ÉRABLE SOLIDE

DEPUIS 1870



Une vue du Memorial High School de Cowansville.

L'avancement de la . . .

(suite de la page 191)

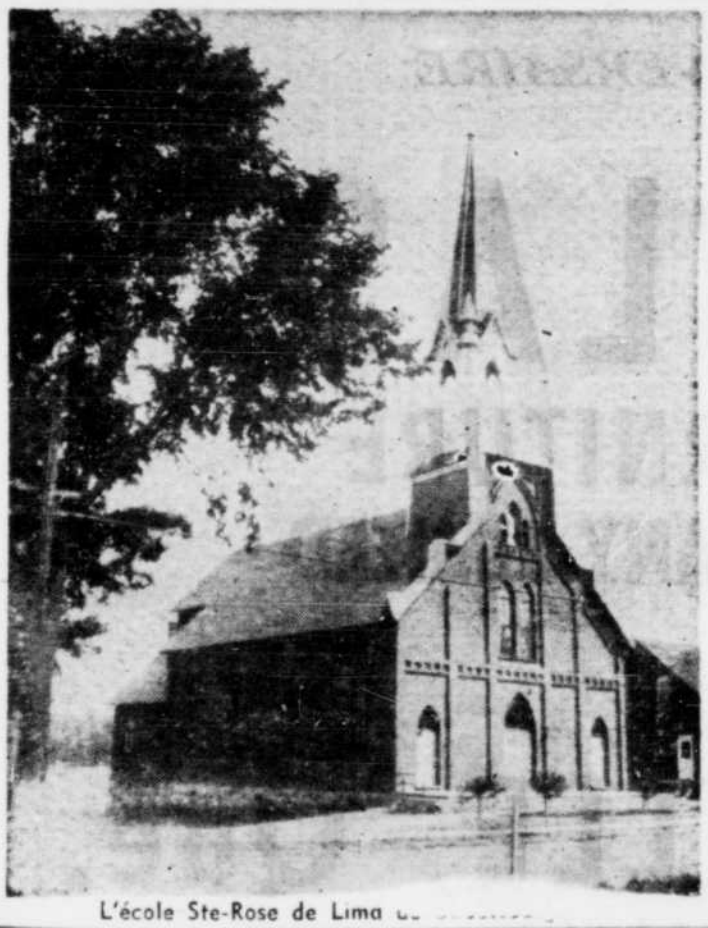
également un haut degré de gouvernement responsable. Comme vous le savez tous, une Confédération de ces Provinces fut subséquemment formée en 1867 et les années suivantes, sous le nom de "Puissance du Canada". Vous me demanderez — quelles étaient les raisons de cette Confédération? La difficulté de gouvernement existante au Canada, telle que je vous l'ai expliquée (alors Ontario et Québec) a été, sans aucun doute, l'une des bonnes raisons — mais ce n'était pas la raison principale. Les facteurs principaux de la Confédération ont été autant — sinon plus — des raisons commerciales que des difficultés de politique intérieure.

Lord Elgin avait personnellement négocié un Traité de Réciprocité avec les Etats-Unis en 1854 pour une période de dix ans. Ceci devait durer jusqu'en 1866, alors que le Traité devait expirer. Les finances canadiennes étaient alors dans une situation bien faible. Le Grand Tronc qui avait absorbé beaucoup du capital du pays était dans une condition désespérée — tellement désespérée qu'on songea même devoir l'abandonner. Les deux sections du Canada étaient pratiquement isolées. Le Haut-Canada avait peu de relation avec le monde extérieur si ce n'est par les Etats-Unis. Le Bas-Canada, en hiver, était dans la même situation. En 1866, le Traité de Réciprocité avec les Etats-Unis fut annulé par ce pays. Les deux sections de notre pays, savoir les Provinces Maritimes et le Canada, se rendirent compte séparément que si jamais les colonies anglaises de l'Amérique du nord devaient être sauvées d'une absorption complète par les Etats-Unis, qu'elles devaient s'unir, afin de constituer une seule et forte Confédération. Pour ces raisons et pour d'autres aussi, des délégués de toutes les Provinces anglaises de l'Amérique du Nord se rencontrèrent à Québec, en octobre 1864. Le résultat de cette conférence a été l'acte Britannique de l'Amérique du Nord de 1867 qui créa de quatre provinces seulement — plus tard de cinq — ce qui était alors la Puissance du Canada. Plus tard, comme nous le savons, la Colombie Anglaise s'est unie à l'Union et nous avons acquis les Territoires du Nord-Ouest desquels nous avons formé les Provinces du Manitoba, de l'Alberta et de Saskatchewan — alors que maintenant notre Puissance est un grand Empire s'étendant d'un océan à l'autre.

Nous devons envisager ces événements avec une grande fierté. Fierté non seulement parce que nous sommes citoyens d'une si grande nation — mais parce qu'aussi nous en sommes venus à un si grand développement par notre propre courage et nos propres efforts.

Depuis la Confédération, nous avons développé considérablement notre situation aux yeux du monde. Nous avons atteint un gouvernement responsable pour nos affaires intérieures. Nous avons aussi atteint à une haute situation — comme l'une des nations de la Fédération Britannique des Nations — situation à laquelle on n'osa rêver aux temps de la Confédération. Plusieurs étaient d'opinion en Angleterre que la Confédération au Canada nous acheminerait vers la séparation de la Grande-Bretagne. Lord Elgin déclarait, en parlant du peuple Canadien au peuple de la Grande-Bretagne — "Vous devez vous défaire de l'habitude de dire aux Colonies que les coloniaux n'ont qu'une existence provisoire — vous devez leur permettre de croire que, sans rendre plus rigoureux les liens qui les unissent à la Grande-Bretagne — ils peuvent atteindre ce degré de perfection et de développement social et politique auquel toute communauté organisée d'hommes libres a le droit d'aspirer."

(à suivre en page 193)



L'école Ste-Rose de Lima d[illegible]

Si vous projetez une . . .

- CONSTRUCTION
- REPARATION
- TRANSFORMATION



Nos plans de maisons sont conçus pour vous offrir le plus d'économie, le plus de commodité et un aspect des plus moderne.

Nous sommes fiers de notre petite ville qui progresse dans le domaine de l'industrie, des organisations de charité, et qui par-dessus tout possède des résidences ultra-modernes.

Nous avons fait de notre mieux pour apporter chez nous la beauté et le confort moderne et notre ambition est de continuer notre oeuvre.

Les Entreprises Larocque
LTEE
Entrepreneurs généraux
364-366, rue de la Rivière Tél. 188
COWANSVILLE

Une entreprise
de fabrication
d'ENSEIGNES et de TUILES
unique dans les Cantons de l'Est.



J. J. BARKER CO. LTD.
Manufacturiers
D'ENSEIGNES METALLIQUES — TUILES "BARKERTILE"
TUILES ACOUSTIQUES — TUILES MURALES — PEINTURES
COWANSVILLE Tél. 12 Qué.



La p[illegible] Footwear Findings of Canada Limited, à Cowansville, Qué.

FOOTWEAR FINDINGS OF CANADA LIMITED
Cowansville, Qué.
Manufacturiers de
LACETS DE BOTTINES DE RAYONNE, COTON ET NYLON
FAUSSES SEMELLES EN FEUTRE DE LAINE ET EN LIEGE
BUREAUX DE VENTES:
● MONTREAL ● QUEBEC ● TORONTO
MAGASINS — ENTREPOTS
MONTREAL — TORONTO — WINNIPEG — VANCOUVER

Forte demande de textile

L'industrie regagne du terrain mais le coût reste préjudiciable

Par G. Blair Gordon,
Président de la D. Textile Co. Ltd.

Durant 1956, l'industrie manufacturière de textile primaire au Canada s'est éloignée encore plus des conditions périlleuses qui existaient dans la première moitié de la présente décade. Celui qui investit a vu sa confiance en l'industrie subir un rude coup alors que de vieilles firmes bien établies, possédant un long record continu de paiements de dividendes, furent forcées d'adopter une mesure de dividende intermittent, ou de suspendre tout à fait les dividendes, tandis que d'autres organisations plus faibles étaient simplement ruinées.

La prospérité générale du pays a aidé et gêné à la fois l'industrie dans sa lutte pour regagner du terrain. La demande en textiles de toutes sortes a été forte comme résultat de conditions prospères, mais en même temps l'industrie textile, comme d'autres, a vu son coût d'opération, dont les salaires, suivre une montée régulière sans toutefois l'ajustement de prix adéquats pour ses produits.

Dans la division manufacturière du coton, il y a eu une opportunité durant les derniers dix-huit mois d'acheter du coton brut à des valeurs plus basses que celles établies par les marchés américains, et cela a contribué à compenser pour le coût de production, dont les gages plus élevés. Les importations de fils et tissus fabriqués en d'autres pays, et principalement des Etats-Unis, ont continué sur une large échelle dans le marché canadien légèrement protégé, aidées plus ou moins fortement de temps en temps par la vigueur du dollar canadien relativement aux autres devises.

Les perspectives pour 1957 et les années suivantes ne sont en aucune façon assurées, mais l'industrie, grâce aux meilleurs gains des plus récents mois, a pu continuer son traditionnel programme d'avoir recours aux nouvelles techniques améliorées dans les facilités de fabrication et les méthodes de distribution. Le marché canadien, avec sa vaste et changeante variété dans la demande, pose plusieurs problèmes aux manufacturiers du pays, et l'industrie textile ne fait pas exception. Elle doit être préparée à faire face à la concurrence présentée par le voisinage de la gigantesque production américane, aussi bien que par la production à bas gages de pays où le standard de vie tout entier est bien inférieur au niveau canadien. Seule la plus srticte attention à son affaire dans tous les sens du mot a permis à l'industrie de devenir et de demeurer un facteur constant dans l'économie canadienne durant les périodes favorables et défavorables durant cent années ou plus, et il n'y a aucune raison de croire que l'avenir peut offrir quelque raison différente.

On devrait enseigner aux enfants que les soins du dentiste préviennent plus de douleurs qu'ils n'en causent.

Aux alentours du stade olympique de Berlin, un terrain est réservé pour les automobilistes débutants qui y feront leurs essais.

L'avancemetn de . . .

(suite de la page 192)

Ces paroles de Lord Elgin prononcées en 1850 sont devenues vraies.

Depuis longtemps déjà nous ne sommes plus des coloniaux. Nous sommes maintenant une nation. Pour employer les expressions dont s'est servi le Prince de Galles, lors d'un discours à Ottawa au mois d'août dernier, alors qu'il définissait la position du Canada dans la Fédération Anglaise des Nations, il disait: "La Grande Bretagne et les Puissances (référant par là au Canada comme l'une de ces Puissances) sont des communautés dans l'Empire Britannique, égales en dignité, non subordonnées les unes aux autres en aucune manière dans leurs affaires domestiques et extérieures, bien qu'unies par une commune allégeance à la Couronne, et librement associées comme membres de la Fédération Britannique des Nations." Nous avons tous les attributs d'un peuple. Nous sommes une nation encore en formation, il est vrai, mais il n'en est que mieux pour nous. Nous ne sommes pas gâtés ni corrompus. Nous sommes exempts de toutes ces difficultés politiques et sociales qui ravagent aujourd'hui plusieurs vieux pays. Rendons-nous bien compte que nous sommes une telle nation. Soyons fiers de notre nationalité et prenons la résolution que dès maintenant notre politique sera faite de tolérance et de modération en toutes choses et particulièrement d'un caractère et d'une qualité tels que les drois et les traditions de ceux qui sont en minorité dans toutes les parties de notre pays auront un traitement aussi juste et aussi égal que ceux de la majorité.

SOYEZ MODERNE . . .
employez un "LIGHTNING" !
Les EVAPORATEURS LIGHTNING

sont les meilleurs dans tous les CANTONS DE L'EST !



Ils sont les plus efficaces et les plus rapides sur le marché.

● Leur mécanisme très simple assure une économie de bois de chauffage.

● Des milliers de clients utilisent les évaporateurs LIGHTNING.

EVAPORATEURS Lightning EVAPORATORS

Manufacturés par
SMALL BROTHERS Reg'd
Tél. 5-J — DUNHAM, Qué.

Agents autorisés :
John W. Hunter, Ayer's Cliff, Qué.
Maheu & Nicol, Roxton Pond, Qué.
Lorenzo Doyon, St-Ephrem, Beauce
J.-P. Gilbert, St-Alfred, Beauce.
John Wilkins, Melbourne
Louida Payeur, Sherbrooke (Chemin d'Ascot)
Odule Delisle, Leed's Village
Alcide Dallaire, St-Evariste.

FEU
ACCIDENT

122 ANNÉES DE SERVICE

AUTOMOBILE
RESPONSABILITE

ASSUREZ-VOUS À

La Compagnie d'Assurance
Missisquoi & Rouville
FRELIGHSBURG — QUÉ.

L'une des plus anciennes compagnies d'assurance contre l'incendie au Canada

ACTIF : $1,770,293.00

Président, H. C. BEATTY — Vice-président, H. C. HAYES
Directeur gérant, H. HOPKINS — Secrétaire, L. R. BOAST — Trésorier, J.-O. ROY

AGENTS À SHERBROOKE:

ASSURANCE C. W. DUNN INSURANCE INC. — EDIFICE ANSELL angle rues Frontenac et Marquette
SOUTHWOOD, CAMPBELL & HOWARD LTEE — EDIFICE ROYER, 167 FRONTENAC

AGENTS DANS TOUS LES PRINCIPAUX ENDROITS DE LA PROVINCE DE QUEBEC



L'hôpital Notre-Dame du Rosaire de Bedford.

Son Excellence Mgr Desranleau nous mettait en garde, en 1939, contre la menace communiste

Le communisme est encore un ennemi terrible et qu'il faut combattre. A ce sujet, rappelons ce que déclarait Son Excellence Mgr Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke, en marge de la guerre d'Espagne, et tel que rapporté dans l'édition de la "Tribune" du 24 février, 1939:

Pendant plus de trois heures hier soir, le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i. d'Ottawa, a entretenu un nombreux auditoire au Séminaire, de l'Espagne où s'achève une guerre civile qui dure depuis plusieurs mois. Le R. P. Sauvé a parlé pendant près d'une heure et demie au début de la soirée, puis il a présenté un documentaire qui prit à peu près le même temps. De retour d'un voyage de deux mois dans l'ancienne patrie d'Alphonse XIII, le R. P. Sauvé a recueilli des documents et des impressions qui l'ont frappé et l'ont persuadé à donner sous forme de conférences, les détails sur la guerre, vue surtout du camp nationaliste.

La salle du Séminaire était remplie à déborder, bien que les élèves n'y assistaient pas. Des centaines de personnes se virent refuser l'entrée dans la salle et un grand nombre demeurèrent debout. Si bien qu'au cours de la soirée, M. l'abbé Eustache Beault, aumônier de la J. A. C., a annoncé que le R. P. Sauvé venait de consentir à répéter sa conférence ce soir à la même heure et au même endroit pour le bénéfice de ceux qui durent rebrousser chemin.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait, S. E. Monseigneur Desranleau, Monseigneur O.-Z. Letendre, P.D., curé à la Cathédrale, MM. les chanoines H.-A. Simard, principal de l'Ecole Normale, qui présenta le conférencier, J.-C. McGee, curé à St-Patrice, Michel Couture, vice-supérieur du Séminaire et J.-N. Codère, le R. P. de Laneuville, de la paroisse du Saint-Sacrement, MM. les abbés Edouard Noël, François Devoyau, etc.

S. E. Mgr Desranleau

Immédiatement avant la présentation des pellicules, on invita S. E. Monseigneur Desranleau à remercier le conférencier. Son Excellence a souligné que le R. P. Sauvé venait de rendre service à l'auditoire en lui laissant trois idées.

"La première, c'est qu'il n'est plus permis à des esprits catholiques tant soit peu informés de penser que le bien est également des deux côtés, que la vérité est des deux côtés; elle est à base sociale et patriotique, mais elle est aussi à base religieuse. La parti de Franco lutte pour la liberté religieuse et patriotique; il lutte pour l'Eglise de Dieu que l'on veut détruire en voulant détruire la nation catholique. Espérons que chacun sortira d'ici ce soir convaincu que c'est du côté des nationalistes de Franco que se trouve la vérité.

Oeuvre diabolique

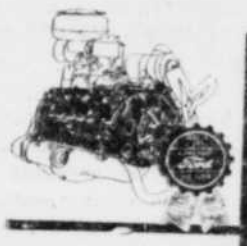
"La deuxième idée, c'est que le communisme étant la lutte contre Dieu, chaque fois qu'il s'installe dans un pays, c'est pour détruire Dieu. Ce n'est pas nouveau; il n'y a pas de possibilité de servir deux maîtres. Le communisme est une oeuvre diabolique et la lutte qui s'est faite en Espagne avait été préparée de longue date, depuis quinze ans en Russie. Les communistes prétendent que Dieu n'existe pas or cela, c'est contraire à leurs propres convictions, car s'ils étaient convaincus qu'il n'existe pas, pourquoi tout cela ?

"La troisième idée, c'est que nous sommes tous un dans ce corps mystique de l'Eglise qui est Jésus-Christ et que tous bénéficient des bonnes actions posées par un seul. Mettons-nous bien dans l'esprit que ceux qui souffrent en Espagne nous rendent service. Si ce n'était pas eux, ce serait peut-être nous. Faisons-leur le bien que nous pouvons, car il faut qu'il y ait de la souffrance pour que tout le corps soit sauvé. Sympathisons avec les Espagnols et puissent-ils obtenir la grâce que nous soyons préservés. Il n'y a qu'une seule vérité et pour bien servir le seul maître, nous devons demeurer chrétiens dans la pleine mesure et ainsi Dieu nous gardera de la misère, du danger et de la révolution".

"Depuis des années, dit le Père Sauvé, je m'occupe des activités communistes. La Providence m'a donné l'idée d'aller voir ce qui se passait en Espagne. Trop de gens en parlent sans connaître la réalité comme d'autres mêlent les termes communisme, fascisme, socialisme et corporatisme à la façon de l'enfant qui avait appris le catéchisme et la géographie et qui répondait, sans saisir le sens de ses paroles: "Dieu est un être absolument parfait et complètement entouré d'eau".

La vérité sur l'Espagne, continue le Père Sauvé, ne s'explique que si l'on admet que le communisme y a causé l'anarchie et la révolution. Il rappela alors qu'en 1920 Lénine avait dit que l'Espagne serait le premier pays à connaître la dictature soviétique. A cette époque, une section communiste espagnole fut établie. En 1932, avec instruction "d'enseigner aux Espagnols comment faire la guerre civile, 62 Juifs russes furent envoyés en Espagne. En 1936 avec moins de votes que leurs rivaux, les communistes prirent le pouvoir. Quelques mois plus tard, le député droitiste Carlo Sotelo était assassiné. Alors Franco vint en avion des Canaries, il prit la direction des troupes et commença la guerre. Depuis 1934, ce général était membre du bureau international anticommuniste qui a son siège à Genève. Il savait donc quel-

(à suivre en page 195)



C'est facile d'avoir une . . .
NOUVELLE PUISSANCE
avec un
moteur refait
APPROUVÉ PAR Ford

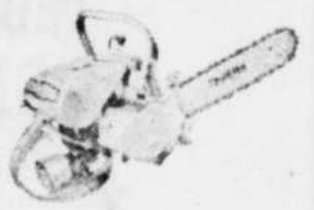
En une journée, votre auto ou camion retrouvera la fougue de sa jeunesse !...

Vous pouvez l'obtenir chez votre dépositaire local
EASTERN REBUILDERS
BEDFORD, Qué.

remis à neuf par
FORD - MONARCH - ou
MERCURY - LINCOLN

"L'essayer, c'est l'adopter"

La Rapide



La seule SCIE A CHAINE fabriquée en Québec
"La meilleure sur le marché . . . manufacturée par

MYSTIC DISTRIBUTORS REG'D
BEDFORD, Qué.

Agences disponibles — Ecrivez pour informations à C. P. 609, Bedford, Qué.

Vous trouverez toujours une bienvenue la plus cordiale à la

VILLE de BEDFORD

J.-OSCAR LEVESQUE, maire

ECHEVINS :

JOHN L. COOK
EDMOND DUDUDE
ROMEO BOUCHARD
MALCOLM S. McCAW
ERIC H. KEMP
BERNARD DION

Emile-E. Demers, sec.-trés.
Georges Perron, chef de police

CHEF-LIEU DU COMTE DE MISSISQUOI

Accueillante VILLE de PROGRES

- Plus de 20 industries sont déjà établies à Bedford.
- Nous en comptons davantage pour 1957.
- Bons logements disponibles pour les nouveaux citoyens.
- Nous sommes heureux de dire qu'il n'y a pas de chômage pour le moment.

"BIENVENUE AUX NOUVELLES INDUSTRIES" — Nous avons d'excellentes propositions, écrivez ou téléphonez

Téléphone 2440 — Bedford



Le bureau de poste de Bedford.

Son Excellence Mgr Desranleau...

(suite de la page 194)

des étaient les activités de Moscou.

A Burgos, le Père Sauvé rencontra le ministre de l'Intérieur de l'Espagne nationaliste. — Il faut l'appeler ainsi, a-t-il déclaré, et c'est Moscou qui a donné à l'univers la consigne d'appeler les nationalistes des **insurgés** et les républicains rouges des **loyalistes.** — Ce ministre lui confia un volume de ses discours afin qu'il les appréciât. Ce que le Père Sauvé fit. Et le ministre lui ménagea une entrevue avec le général Franco, homme d'allure timide mais coeur franc et sincère.

—C'est pour empêcher que l'Espagne ne devienne un bastion de la Russie soviétique que nous nous battons, déclara Franco au Père Sauvé.

Et celui-ci demanda:

— Est-il vrai que vous êtes le débiteur insolvable de l'Italie et de l'Allemagne et que vous les rembourserez en territoire ?

— Non répondit le général, ce que ces pays nous ont fourni, nous l'avons payé immédiatement par du fer des mines du nord.

— Est-il vrai que les mines de Biscaye et de Bilbao sont des exploitations à base de capitaux allemands et italiens ?

—Le capital est espagnol intégralement.

Franco déclara ensuite au Père Sauvé qu'il voulait introduire en Espagne une économie nationale conforme aux enseignements de Rerum Novarum et de Quadragesimo Anno, qu'il ne tolère pas les fortunes gelées dans les banques, qu'il ne voulait pas voir en Espagne des foyers sans pain et sans lumière.

Le général des troupes nationalistes admit que ses hommes avaient commis des atrocités pendant les deux premiers mois de la guerre. Ils n'agissaient point sur des ordres, mais satisfaisaient des rancoeurs personnelles. Des sanctions ont réprimé ces désordres et les ont rendus désormais impossibles, ajouta le général.

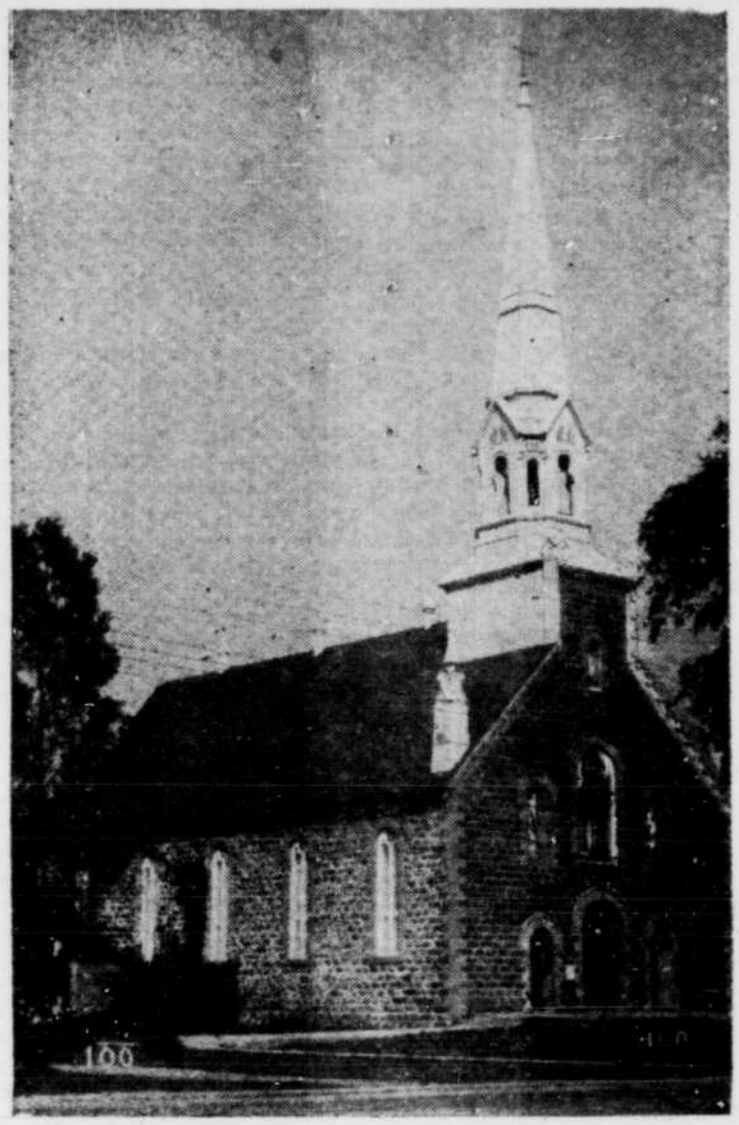
Le conférencier refuta les accusations portées contre le clergé espagnol en certains milieux. Son enquête l'a convaincu que si le clergé espagnol n'avait point entrepris l'oeuvre sociale accomplie ailleurs par l'Eglise, c'est qu'il n'en avait pas les moyens matériels. Fonctionnaires de l'état mal rétribués, les prêtres perdirent même sous la république leurs allocations. Bien plus, on paralysa leur action.

Le Père Sauvé raconta les atrocités dont les anarchistes, les communistes et les désespérés qui constituaient une partie des troupes du gouvernement se rendirent coupables. Selon le secrétaire du cardinal Y Tomas, 6,500 prêtres séculiers furent massacrés, 3,500 religieux et religieuses et 250 Frères des Ecoles Chrétiennes.

La majorité des collèges techniques de Grande-Bretagne est entretenue par les autorités municipales d'éducation.

Le nouvel héliport et l'héligare de Paris-Issy viennent d'être inaugurés en présence de nombreuses personnalités.

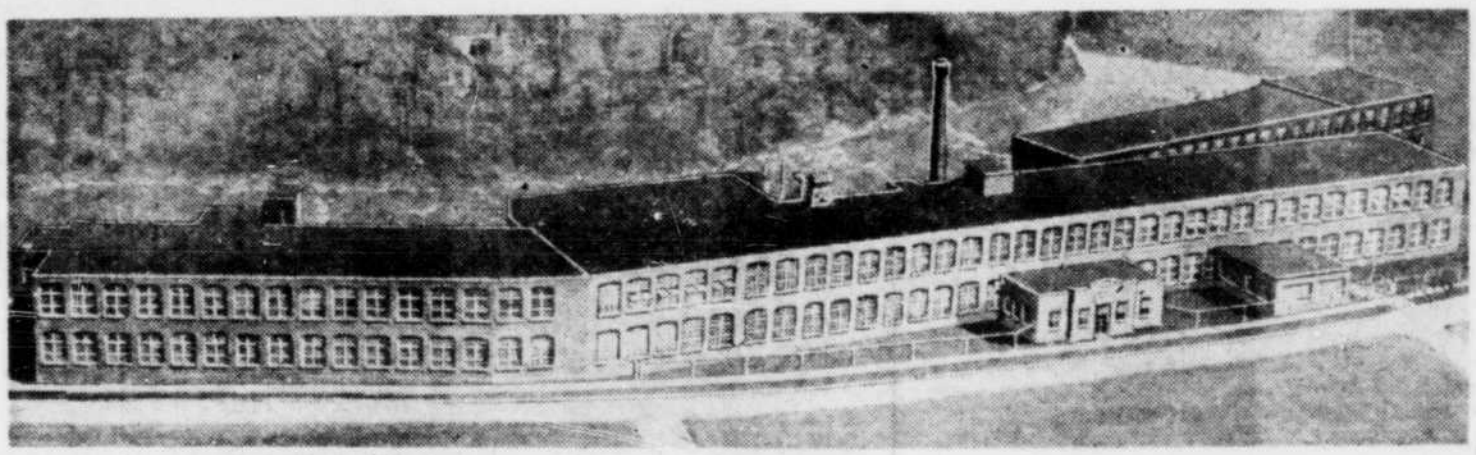
Qui annonce dans La Tribune fait bientôt fortune



L'Eglise St-Dominique de Bedford.

MAISON FONDEE en 1866

EXPEDIE SES PRODUITS AUX QUATRE COINS DU GLOBE!



L'USINE TORRINGTON A UPPER BEDFORD, P.Q.

A Bedford, les employés expérimentés de la Compagnie Torrington travaillent jour et nuit à la fabrication d'aiguilles qui serviront à faire le tissu dont se vêtira la population de l'Empire.

★

C'est là une contribution importante du développement industriel toujours grandissant des Cantons de l'Est par les MANUFACTURIERS
—D'AIGUILLES POUR MACHINES A TRICOT
—COUSSINETS (bearings) POUR LE COMMERCE DE L'AUTOMOBILE

THE TORRINGTON COMPANY LIMITED

BEDFORD (AU SERVICE DES VILLES DE TORONTO — PHILADELPHIE — NEW YORK — CHICAGO — BOSTON — LONDRES et COVENTRY) **QUE.**

"La canalisation du St-Laurent . . .

Suite de la page 169

bien pensant, respectueux et fier du nom canadien.

"AVONS-NOUS LES MOYENS?

"Il nous faut d'abord considérer que pour des raisons qu'il n'est pas utile de discuter ici, qu'en 64 ans, le Canada s'est créé une dette de 2 milliards, 400 millions. En 1914, la dette du Canada n'était que de $335 millions ou $43.68 par tête; tandis que répétant le chiffre total déjà donné, elle est au-delà de 2 milliards, 400 millions en 1931, ce qui fait une dette par tête de $260, soit plus de six fois ce qu'elle était il y a dix-sept ans.

"Ne croit-on pas que lorsque se seront ajoutées à cette dette, la dette provinciale, la dette municipale, la dette scolaire, nous n'avons pas le droit, dans la période ou nous vivons, à travers laquelle nous passerons, il est vrai, mais qu'il faut tout de même subir, de charger davantage la responsabilité individuelle.

"On a affirmé que les travaux afférant à la canalisation proprement dite, entre le lac Ontario et Montréal, et y compris la section des Grands Lacs, coûteront au-delà de 200 millions que l'aménagement de la force hydraulique entraînera une dépense de 500 millions de dollars.

"Que l'on veuille bien considérer que ce ne sont là que des prévisions. A qui dirais-je qui ne le sait déjà, qu'en pareille matière, il est fort rare que les prévisions soient exactes. En veut-on la preuve? La Gazette, dans son numéro du 19 octobre 1931 donne les chiffres suivants:

Le canal de Manchester devait coûter 40 millions de dollars et il a coûté 80 millions.

Le canal de Suez devait coûter 30 millions de dollars et il a coûté 80 millions.

Le canal de Panama devait coûter 150 millions de dollars et il a coûté 375 millions.

Le canal de Chicago devait coûter 16 millions de dollars et il a coûté 53 millions.

Le canal Welland devait coûter 50 millions de dollars et il a coûté 142 millions.

Ceci illustre d'une façon bien nette l'affirmation que je viens de faire. Ne sont-ce pas là des faits qu'il est bon de se rappeler avant que de nous lancer dans ce que Monsieur J. L. Payne, dans un article que publiait le Montreal Star, le 1er mars 1924, a intitulé: "A DREAM THAT CANADA CANNOT AFFORD."

"Il nous faudrait donc ajouter à la dette de chaque citoyen du Canada qui est déjà de $260.00 environ, $30.00 de plus, et pour illustrer davantage le problème au point de vue financier tel qu'il se pose, il faudrait que le citoyen payant taxe dans Québec, assume une augmentation de sa dette fédérale qui représenterait 33⅓% de sa dette provinciale. En d'autres termes, si cette augmentation portait sur la dette provinciale par tête que l'on donne comme $96.00, elle deviendrait de $126.

"Je ne crois pas, malgré tout le désir que Québec a toujours eu d'aider, que cette augmentation n'ajoutera rien à son actif national, ni personnel.

"Donc, au point de vue financier, comme au point de vue développement d'énergie électrique, comme au point de vue navigation, NOUS CONSIDERONS CE PROJET COMME PREMATURE, inopportun, ET CE QUI MAINTENANT EST PLUS, comme dépassant nos moyens actuels.

"Un autre point, je crois, mérite que je m'y arrête quand ce ne serait que quelques instants. Les Etats-Unis ont eu vis-à-vis le Canada, un geste de splendide générosité. Nous traitant en voisins pauvres, ils nous ont dit: Si vous n'avez pas les moyens de contribuer à la canalisation que prévoit le projet, nous le ferons entièrement à nos dépens".

"Laissant de côté le "timeo danaos et dona ferentes", je dis qu'il doit répugner à la fierté nationale canadienne, au sens de l'honneur qui doit être le nôtre, d'acquiescer à une offre qui nous mettrait, je n'hésite pas à le dire, dans l'état d'infériorité que confère une tutelle.

"Le Canada a durement payé son statut actuel: des luttes parlementaires, des sacrifices humains, des abandons financiers lui ont permis de s'affirmer devant le monde comme nation. Or, nous, mus par un simple intérêt matériel faisant l'affaire d'une nation voisine, consentirions à revenir à un état pis — infiniment pis — que celui de "colonie britannique" — puisque en somme nous ne serions plus, au point de vue navigation sur notre fleuve à nous, que les obligés de nos voisins. Je crois connaître assez bien mes compatriotes canadiens, non seulement de Québec, mais de l'Ontario, de l'Ouest et des Provinces Maritimes pour affirmer que cette proposition américaine ne nous agrée pas, nous déplaît, nous irrite et nous choque.

"Lorsque les Etats-Unis auront même en vertu d'un traité développé le fleuve Saint-Laurent à leurs dépens et en territoire américain, au point de vue énergie électrique si j'en crois un article du New York Times de samedi dernier, avec quelle arrogance traiteront-ils les reproches, les admonestations ou les suggestions qui leur seraient faites par le Canada. Avec quelle désinvolture — eux qui n'ont pas craint d'encourager, même de défendre lorsque des représentations canadiennes ont été faites, la diversion des eaux du Lac Michigan vers Chicago — considèreront-ils les plaintes que leur adressera le Gouvernement fédéral, lorsque abusant de nouveau et avec plus de facilité de leur situation, ils assècheront — façon de parler — le fleuve Saint-Laurent en bas de Montréal.

"Ceci me rappelle une carricature tracée dans le Star de Montréal, où prévoyant cette arrogance, le dessinateur, l'un des meilleurs, que le Canada ait connus en date du 10 mars 1924, représentait le fleuve Saint-Laurent dans lequel la navigation est devenue impossible, mais, dans le lointain les cheminées fumantes des industries attestant de la prospérité des Etats-Unis.

"Pourrais-je traduire mieux ma pensée qu'en citant de nouveau une partie de l'article que publiait le Star le 23 avril 1928, commentant le rapport de Monsieur J. L. Payne, où ce journal dit:

"UNTIL CANADA knows of a certainty that she wats the waterway and that she can use the power, she should not commit herself to any project to provide them, no matter how thickly the offer be set with jewels to make the bargain attractive. WE SHOULD "WAIT AND SEE" and we will have difficulty in faiting until we do see clearly if we can KEEP OUR HAND OUT OF THE HAND OF THE GIANT until the very pressent and pressing need of candidate Hoover has passed".

"Concluant sur ce point et renversant l'axiome, ne soyons pas "TOO PROUD TO FIGHT" mais au contraire "SO PROUD THAT WE WILL FIGHT".

"Notre désintéressement au point de vue strictement national, sans mettre ici une sensibilité exagérée, serait une inconséquence dont on nous tiendra compte dans l'avenir.

"Je terminerai maintenant, mais non pas avant que d'avoir remercié l'honorable Ministre des Postes, du rassurant message qu'il a adressé au Canada et à la Province de Québec. Il nous déclare n'avoir aucune crainte, que son chef Monsieur Bennett fera respecter les droits de notre Province et qu'il est notre ami.

"Je suis sûr que tous les Canadiens de la province de Québec ont dû le soir que ce message leur est arrivé, remercier la province d'avoir au siège central du gouvernement d'Ottawa, un protecteur aussi puissant que le ministre des Postes. Je dirai simplement ceci à Monsieur Sauvé: "Nous ne doutons pas de sa parole pas plus que nous diminuons son influence auprès de son chef, mais en pareille matière, la meilleure défense qu'une province puisse faire d'un droit, c'est de l'affirmer elle-même avec force, sans violence, avec énergie et sans hésitation.

"J'aime mieux que Québec s'adresse directement au Premier Ministre du Canada qu'indirectement par ceux qui la représentent dans Québec. J'aime mieux savoir que le Premier Ministre de ma province est appelé à faire valoir les droits de Québec auprès du Premier Ministre canadien que de savoir qu'un autre, si habile soit-il, si diplomate soit-il, si puissant et si versé qu'il soit en matière internationale, s'en chargera.

"Et c'est pour cette raison que je désire répondre à l'affirmation de l'honorable député de Trois-Rivières qui déclarait récemment qu'Ottawa, avant de négocier avec Washington, n'avait aucune obligation d'entendre les représentants de

A suivre en page 197

Au service des
AUTOMOBILISTES
de South Durham et
de la région

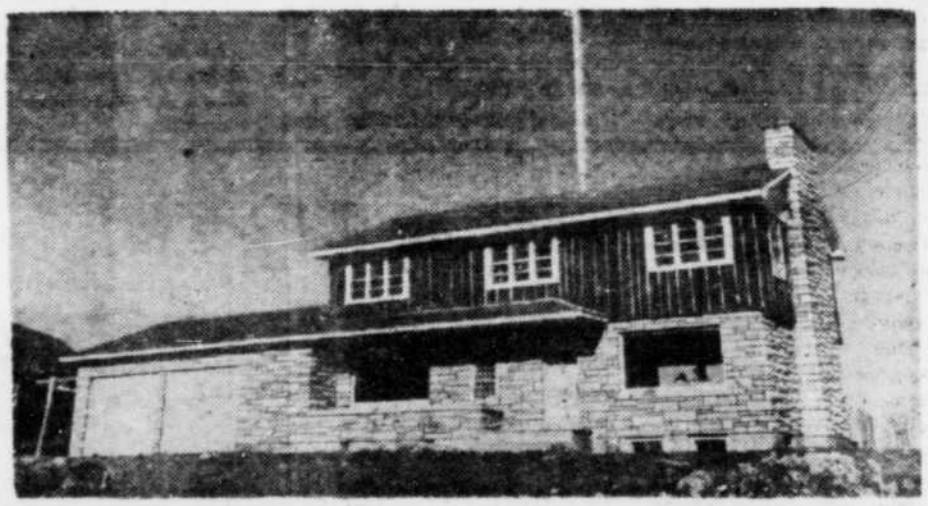
Poste de service

JEAN BEAUDOIN

Vente et service
des produits

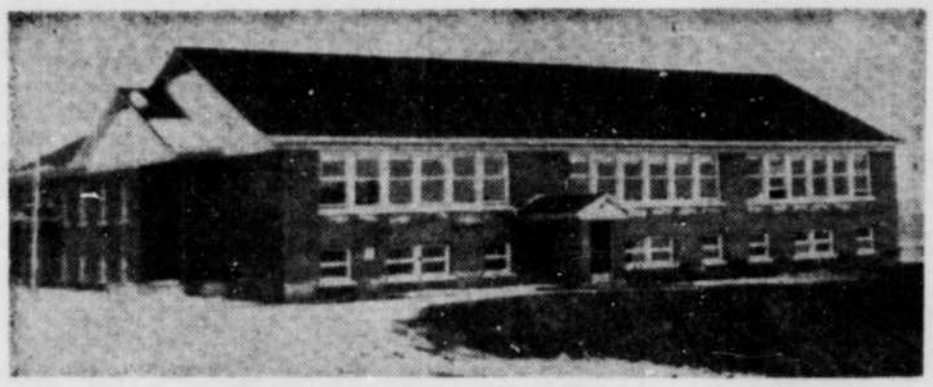
VENDEUR ESSO IMPERIAL

Lubrification — Graissage
Pneus et batteries "Atlas" et "Goodyear"
South Durham — Téléphone 605-5 — Qué.



GRANBY ARTIFICIAL STONES REG'D.
MAURICE FRANCOEUR, prop.
Pierres artificielles de tous genres — Pierres décoratives
Chemin St-Paul — Tél. Bureau: Frontenac 2-5034 — GRANBY

BIENVENUE A SOUTH DURHAM, Qué.,
AUX NOUVELLES INDUSTRIES !
MUNICIPALITÉ DU VILLAGE DE SOUTH DURHAM
JEAN BEAUDOIN, maire — M. C. OLIVIER LECLERC, secrétaire-trésorier
CONSEILLERS :
Léopold Préfontaine — Patrice Larochelle — Clément Trahan
Valmore Leclerc — Allan Mountain — Bruno Proulx
NOMBREUX AVANTAGES :
3 églises: Catholique, United Church, Anglican
Eau en quantité
Electricité
2 maisons d'enseignement FRANÇAIS et ANGLAIS
Sites pour industries
Main-d'oeuvre experte
Sur la ligne C.N.R.
Autobus Laramée, Sherbrooke-Montréal



L'école St-Fulgence de South Durham

8,000,000 de livres de sucre à la Coopérative de Plessisville, en 1929

Voici un rapport que publiait la "Tribune" le 9 novembre 1929, au sujet de la Coopérative de Plessisville:

PLESSISVILLE, — L'histoire des progrès de géants réalisés par la Coopérative des Producteurs de Sucre d'érable de Plessisville démontre l'envergure des résultats que peut produire le mouvement coopératif lorsqu'il est servi par des initiatives intelligentes comme celles qui ont présidé au succès de cette coopérative nouveau genre des Bois Francs.

En effet, la Coopérative des Producteurs de Sucre de Plessisville, après avoir produit cette année environ 4,000,000 de livres de sucre et de sirop, est actuellement à faire ajouter à son établissement, à Plessisville, des extensions qui lui permettront, pour la saison de 1930, de doubler sa production, de la porter à huit millions de livres.

Le représentant de la "Tribune" qui visitait les lieux, cette semaine, a pu constater que les travaux sont considérablement avancés qu'ils seront terminés de bonne heure, cet hiver, en vue de la grande poussée de fabrication du printemps. On érige un hangar de 80 pieds par 120 qui pourra abriter une douzaine de mille barils de sirop, une grande soute à charbon et enfin un prolongement à la partie actuelle de l'usine où se fabrique l'excellent sucre, l'appétissant sirop que la Coopérative met sur le marché dans un emballage qui a toutes les qualités pour plaire au consommateur, pour satisfaire aux désirs du marché. Au lieu des quatre bouilloires que la Coopérative possédait d'abord, elle en aura désormais huit avec toute la machinerie moderne capable de permettre la production d'une marchandise toute première qualité.

Au lieu de l'établissement de proportions modestes qui était béni solennellement au printemps dernier, dont l'existence ne date donc que de quelques mois, la Coopérative, qui a marché vers le progrès à grandes enjambées, se trouvera donc en possession d'une véritable usine, munie même d'une voie d'évitement raccordée à la ligne principale du Canadien National. Cette installation s'imposait pour mettre la Coopérative en mesure d'expédier commodément les pleins wagons de sucre et sirop qu'elle mettra sur le marché en 1930. Cette voie d'évitement est déjà en partie construite et ses rails s'avanceront précisément entre le corps principal de l'établissement et l'entrepôt aux barils. Cet entrepôt, comme le reste de l'extension et voie d'érection, est fait de béton afin d'assurer la fraîcheur nécessaire à la bonne conservation du sirop gardé en barils.

1,000 membres

Au représentant de la "Tribune" qui visitait les lieux, le chef du service provincial de l'industrie sucrière, M. Cyrille Vaillancourt, exprimait sa confiance que la Coopérative de Sucre de Plessisville, grâce à ces améliorations, se trouvera en mesure de satisfaire aux exigences d'une fabrication poussée par le nombre sans cesse grandissant des membres ou patrons. Ceux-ci sont déjà au nombre de plus de mille, ils couvrent toute la région et leur nombre donne une idée de la quantité de produits de l'érable que l'organisation recueillera dès l'an prochain.

On a déja lu avec quelle méthode, avec quels soins méticuleux le personnel de l'établissement, sous la direction immédiate d'un expert, M. Jules Méthot, procédée à la fabrication du sucre auquel l'on fait prendre toutes les formes requises par un marché où le consommateur se recrute parmi les gourmets qui apprennent à déguster une croquette de sucre en guise de barre de chocolat, parmi les ménagères qui demandent le "pain" de plusieurs livres pour l'approvisionnement régulier, parmi les hôtels et restaurants où les produits de l'érable apparaissent de plus en plus sur les menus, etc.

La texture parfaite, ce "grain" grande finesse, aussi cette teinte d'or clair, toutes qualités que l'on requiert sur le marché, sont assurées aux produits de Plessisville par l'action élaborée des grands pétrins ou malaxeurs. Le moulage est aussi étroitement surveillé et l'emballage soigné achève de donner à la marchandise la belle apparence qui s'ajoute à la qualité pour en assurer un écoulement rapide sur le marché.

La canalisation . . .

Suite de la page 196

Québec. Négocier, disait-il, ce n'est pas régler définitivement. J'admets, mais négocier lorsque l'objet des négociations concerne neuf parties intéressées, ne peut être fait sans que les mandants aient été appelés au moins à donner leur opinion. Si même on me disait, comme l'a voulu dire je crois, le député de Trois-Rivières, que le gouvernement central représente les gouvernements provinciaux, je lui repondrais: en matière qui concerne exclusivement le pouvoir central, OUI; en ce qui concerne des matières sur lesquelles les gouvernements provinciaux ont juridiction absolue, complète, exclusive et reconnue, NON.

"Or, voici sûrement une matière — et l'honorable député de Trois-Rivières ne peut le nier, — où Québec a des droits tel que je l'ai affirmé au début de mes remarques, droits confirmés par un jugement du Conseil Privé, que même le pouvoir fédéral ne peut mettre de côté.

"Donc les négociations qui se font, laissant de côté la question de courtoisie à laquelle j'ai fait allusion au point de vue strictement constitutionnel, n'auraient pas dû se faire et ne doivent pas se faire sans qu'au préalable, la voix de Québec, comme celle des autres provinces du Dominion, se soit fait entendre.

"Voilà, Monsieur l'Orateur, ce que sur ce problème qui nous intéresse tous, à quelque nationalité que nous appartenions, de quelque parti que nous soyons, j'avais à dire.

"J'exprime le souhait que mes remarques soient prises dans le même esprit que celui qui les a dictées. Faire mon devoir vis-à-vis la province de Québec, prouver que notre province fait bloc solide et endosse l'énergique protestation du Premier Ministre de cette province en qui elle reconnaît une fois de plus celui qui ne permet pas qu'impunément un droit provincial soit entamé, voilà ce que j'ai tâché de faire.

"De plus, j'aurai peut-être, c'est du moins mon espoir, prouvé encore une fois que rien de ce qui intéresse le Canada comme nation, ne laisse indifférents la province de Québec et le peuple auquel j'appartiens. J'ai voulu démontrer que Québec sur des questions de cette envergure, s'inspire d'un esprit vraiment canadien et non pas d'un provincialisme étroit".

FERGUSON TRACTOR

Au service des CULTIVATEURS de la région de South Durham

GARAGE G. MOREAU

Ventes — Service — Echanges
MASSEY HARRIS—FERGUSON

Réparations générales, pièces et instruments aratoires

SUPERTEST

South Durham — Tél. 661-4 — Qué.

1945 — 1957

Une entreprise qui se spécialise dans le

REMONTAGE de MOTEURS ELECTRIQUES
TRANSFORMATEURS

Au service des municipalités — Industries — Coopératives d'électricité

BEAUDOIN & FILS ENR.

425, rue St-Jean Tél. FR 8-4055 GRANBY

Une entreprise progressive de SOUTH DURHAM
au service des entreprises funéraires de la province.

DOYON & FRÈRE ENR.

I. DOYON, prop.

Manufacturiers de cercueils vernis et recouverts

SOUTH DURHAM Tél.Rés. 616-s-4—Atelier: Tél. 616-s-5 — Cté Drummond, Qué.



Le nouveau bureau de direction, conseil No 1 de Drummondville. Assis, de gauche à droite: Roger Bouchard, directeur et assistant pourvoyeur; Jacques Loiselle, 1er vice-président; Pierre Halikas, président suprême, ex-président local, directeur ex-officio; Roger Lauzon, président; Paul Desfossés, 2e vice-président; Maurice Bergeron, directeur. Debout, même ordre: Bernard Blanchard, directeur et assistant-capitaine; Claude René, trésorier; Lionel Beausoleil, directeur; Jacques Marcel, directeur et pourvoyeur; Daniel Vachon, Armand Dubuc, directeurs; Gérard Bergeron directeur et publiciste; Armand Turcotte, directeur.

(Photo La Tribune, par studio Drummond)

Nombreux avantages de la cité de Drummondville — Essor prodigieux

La Chambre de Commerce du comté de Drummond rendait public, il y a quelque temps, un document unique et important visant à faire connaître davantage la cité de Drummondville, en cette période où le "Coeur des Cantons de l'Est" connaît un essor remarquable.

"La Tribune" a publié en primeur ce document et, aujourd'hui ,elle est heureuse de le reproduire dans son numéro annuel pour le bénéfice des Drummondvillois eux-mêmes, qui trouveront intérêt à lire ce document dans lequel ils trouveront des renseignements qui leur feront mieux connaître leur petite patrie.

Site

La cité de Drummondville, chef-lieu du comté de Drummond, est située sur la rivière St-François, à 62 milles à l'est de Montréal, métropole du Canada, et à 95 milles de Québec, capitale de la province.

Elle est sur le parcours des principales lignes de chemin de fer se rendant aux Maritimes; à 650 milles de St-Jean, N. B., et 775 milles de Halifax, N.-E. Seulement 80 milles la séparent de la frontière américaine, au point de Rock Island, et la distance entre Drummondville et Toronto, Ont., est inférieure à 400 milles. Boston n'est qu'à 390 milles et New York à 500 milles.

Drummondville occupe un site particulièrement avantageux pour la distribution de marchandises à la population canadienne et aux marchés d'exportation, aussi bien que pour l'obtention des matières premières. En dedans d'un rayon de 600 milles, Drummondville touche plus de 75% de la population du Canada et au delà de 80% de l'industrie manufacturière canadienne.

Drummondville est située sur la route provinciale No 9, qui relie Québec à l'Etat de New York.

Population

Elle est d'origine française dans une proportion de 92.8%, dont 90% sont bilingues. Drummondville, qui comptait 11,200 âmes en 1930, a aujourd'hui une population de 40,600.

Administration municipale

Le conseil de la cité se compose d'un maire et de 8 échevins élus pour 3 ans. Le corps administratif compte en plus un greffier, un trésorier et un ingénieur civil.

Les deux postes de police et pompiers sont munis des appareils les plus modernes pour la sauvetage et la lutte contre l'incendie. Grâce à cette protection adéquate contre l'incendie, les taux d'assurance-incendie sont parmi les plus bas à travers la province.

Taxation

La taxe municipale (foncière et spéciale) est de $2.20 par $100 d'évaluation; la taxe scolaire est de $1.70. La taxe d'affaires est adaptée au genre de commerce ou d'industrie. Il n'y a pas de taxe sur la machinerie et le pavage. L'évaluationestbaséeurenvir4 on L'évaluation est basée sur environ 40% de la valeur réelle.

Sol

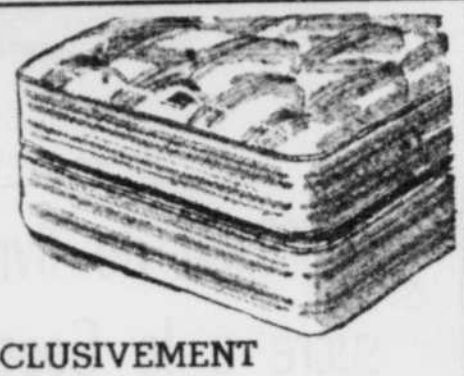
Drummondville s'étend sur un terrain plat, officiellement designé comme "les terres basses du St-Laurent". Il ne s'agit pourtant pas de terres basses ou marécageuses. C'est une plaine unie, traversée par des rivières et des cours d'eau fournissant un ample approvisionnement d'eau. Le sol est constitué de sable compact et de glaise, ce qui convient très bien pour la construction de lourds édifices industriels. Il n'y a aucune difficulté à garantir des étendues de terrain bien drainées et nivelées, pour l'établissement de manufactures.

La cité de Drummondville offre un choix de sites industriels à proximité de tous les services civiques, ainsi que des commodités de transport routier et ferroviaire.

Des ententes peuvent être conclues pour la construction d'édifices modernes, de plain-pied, pour fins industrielles, à des taux très raisonnables pour des firmes responsables, soit sur une base de location,

A suivre en page 199

UNE INDUSTRIE AU SERVICE DES MARCHANDS DE MEUBLES

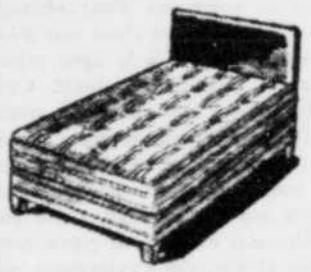


EXCLUSIVEMENT

DRUMMOND BEDDING Enr.

Marcel Dorais, prop.

MANUFACTURIERS:

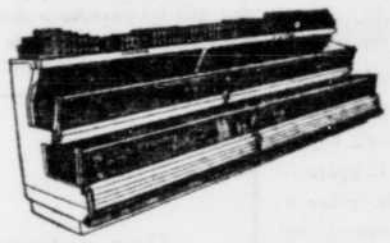


MATELAS A RESSORTS
LITS CONTINENTAUX

TEL.
GR 2-7202

118ième ave., village Marcotte, Drummondville

Pour une plus grande satisfaction au domaine de la REFRIGERATION



VOYEZ UNE MAISON DE CONFIANCE

SANTERRE REFRIGERATION Enr.

Dépositaire Frigidaire de General Motors

- VENTE
- SERVICE
- INSTALLATION
- DOMESTIQUE
- COMMERCIALE
- INDUSTRIELLE
- SERVICE
- JOUR ET
- NUIT

335, rue Lindsay (face à la gare C.P.R.) Tél. GR 2-4996

DRUMMONDVILLE, Qué.



DISTRIBUTEUR EN GROS DE SCIES A CHAINE POUR LE COMTE DE DRUMMOND

ATELIER de REPARATIONS GENERALES de SCIES A CHAINE

- PIECES
- ACCESSOIRES
- VENTE
- SERVICE

POSTE de SERVICE

- LUBRIFICATION
- BATTERIES
- PNEUS

VENTE — SERVICE

Echange de scies à chaine

SHELL

GASTON MORIN

CO. DRUMMOND

L'AVENIR TEL. 27



Nouvel exécutif de la Chambre de Commerce de Drummondville. Le président sortant de charge George Haggerty a été maintenu dans ses fonctions pour un deuxième mandot. On reconnait, de gauche à droite, 1ère rangée : MM. Alphonse Blanchard, secrétaire permanent; George Haggerty, président réélu; Jules-P. Marceau, vice-président; Charles Doucet, directeur. Debout, même ordre : MM. Stanley Norris, William Turner, V.-A. St-Denis, Me Paul-H. Moison, directeurs; l'échevin Maurice Sigouin; et M. René Lapierre, directeur.

Nombreux avantages de la cité . . .

Suite de la page 198

soit sur une base d'achat-bail. Il y a actuellement de l'espace disponible, dans des édifices industriels, à un prix de loyer très abordable.

Travail

L'industrie trouve à Drummondville une main-d'oeuvre masculine et féminine en quantité convenable, venant de la cité elle-même ainsi que d'un rayon de 15 à 20 milles.

Salaire hebdomadaire moyen: $50 à $55; salaires horaires: 50c à $1.75, semaine de travail: 40 à 54 heures, sur une base de 5 à 6 jours.

Drummondville possède un bureau de la Commission d'assurance-chômage, lequel s'occupe aussi des affaires des anciens combattants.

De plus, chaque industrie possède son propre service d'entraînement de la main-d'oeuvre, mais peut aussi tirer parti des cours qui sont donnés à l'Ecole locale des arts et métiers.

Eau

Drummondville est sise sur la rivière St-François, dont le débit minimum dépasse les 800 millions de gallons par jour. L'eau est douce et convient très bien aux bouilloires et autres utilisations industrielles. L'usine municipale de filtration a une capacité de 4,500,000 gallons par jour; la consommation résidentielle et industrielle quotidienne est de 2,700,000 gallons.

Le service d'eau, au taux industriel, n'est que de $0.20 par mille gallons.

Analyse chimique de l'eau: SIO2 2.6 parties pour 1 million; fer 0.2; calcium 9.3; magnésium 3.5; sulfate SO4 6.6; nitrate NO3 0.4; dureté 40.0 à 50.0; PH 7.2; couleur 40.0 (non filtrée).

Pouvoir électrique

L'énergie électrique est fournie en abondance par la compagnie Southern Canada Power, à des taux très raisonnables, proportionnés à l'usage qui en est fait.

Combustible

Le charbon nous vient directement des mines, et l'huile directement des raffineries.

Altitude

L'élévation moyenne de la cité est de 275 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Climat

Les chiffres ci-dessous, obtenus du Service météorologique du Canada, donnent une juste appréciation de la temperature hivernale et estivale de la région, d'après une moyenne de 5 ans;

Précipitation (par mois) — Eté: 3.65 po.; automne: 3.35; hiver: 2.88; printemps: 6.51.

Température (par mois) — Eté: 66.8; F.; automne: 39.7; hiver: 22.7; printemps: 51.7.

Soleil (par mois) —Eté: 288 h.; automne: 198; hiver: 132; printemps: 217.

A suivre en page 200



Une entreprise qui contribue à moderniser les nouvelles habitations

FER FORGÉ

MODERNE

F. Boissonneault, prop.

SOUDURE ELECTRIQUE

ESCALIERS—CLOTURES—RAMPES—MARQUISES—ETC.

115, rue St-Paul — Tél. GR 2-3570

DRUMMONDVILLE



LE PLUS IMPORTANT ATELIER DU GENRE A DRUMMONDVILLE

NETTOYEURS CERTIFIES

- TRAVAIL IMPECCABLE PAR MAIN-D'OEUVRE EXPERTE
- MACHINERIE MODERNE
- SERVICE de LIVRAISON RAPIDE
- PERSONNEL COURTOIS ET EMPRESSE

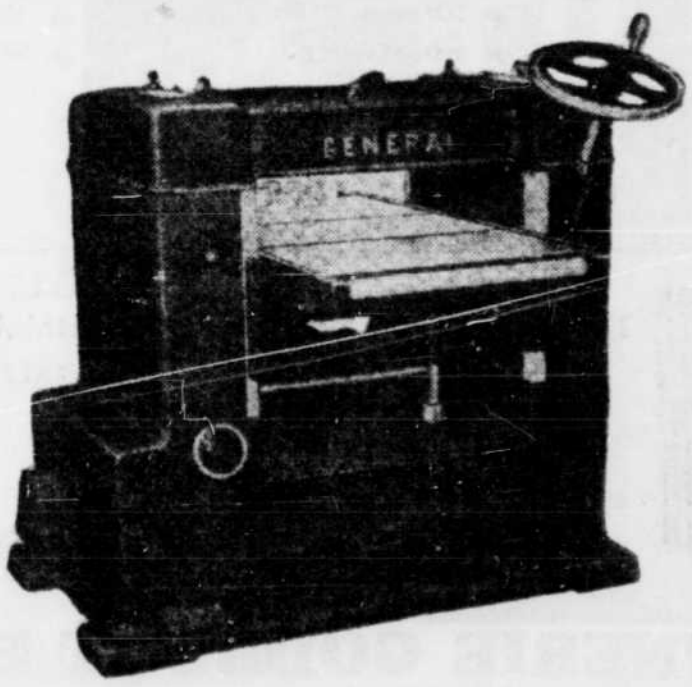
TEINTURERIE ST-JEAN

M. R. SIMONEAU et Mme H. LEGENDRE, co-props

Nettoyeurs — Teinturiers — Presseurs — Entreposage — Fourrures

SERVICE RAPIDE DE LAVAGE DE CHEMISES

484, rue des Ecoles — Tél. Gr 8-1311 — Drummondville



RABOTEUSE No 330 — 20" x 8"

AVEC ENTRAINEMENT MODIFIABLE DONNANT UN CHOIX INFINI D'AVANCEMENT DU BOIS ENTRE 20 et 55 R.P.M.

Nous manufacturons aussi;

- CORROYEURS DE 6" ET 8"
- PLANEURS
- SCIES A RUBANS
- PERFOREUSES
- SCIES CIRCULAIRES A ARBRE INCLINABLE
- DEGAUCHISSEUSES
- MACHINERIES SPECIALES

GENERAL MANUFACTURING COMPANY LIMITED

1030, RUE LAFONTAINE — DRUMMONDVILLE

L'Union-Vie dispose maintenant de tous les contrats modernes

L'UNION-VIE, compagnie mutuelle d'Assurance, née de la transformation de l'Union St-Joseph de Drummondville, vient prendre rang à côté des autres compagnies d'assurance-vie d'origine canadienne-française de notre province et met à votre disposition toute la gamme des contrats modernes d'assurance sur la vie.

Permettez-nous de souligner tout particulièrement que la nouvelle Compagnie n'est en définitive que l'évolution logique d'une entreprise fondée et administrée par les nôtres et pour les nôtres jusqu'à ce jour et qui entend d'ailleurs suivre la même voie. A preuve, tous les mêmes membres du nouveau Conseil d'Administration, les mêmes officiers et le même personnel administratif, qui depuis nombre d'années déjà se dévouaient au développement de notre Socité, ont entrepris avec enthousiasme de développer encore plus rapidement la même entreprise, mais d'après la nouvelle formule de Compagnie.

Il y a sans aucun doute lieu de donner quelques explications sur les circonstances de cette transformation; pour des considérations purement techniques et légales, depuis assez longtemps déjà, notre Conseil d'Administration estimait qu'une modification de statut serait favorable. Il en a par conséquent exprimé le voeu à l'occasion de notre dernière Convention Générale, tenue au Siège Social le 29 septembre 1956, alléguant que, pour pouvoir répondre à tous les besoins d'assurance-vie de ses membres, pour faciliter davantage l'expansion territoriale de ses opérations, et finalement pour obtenir les pouvoirs qui lui permettent de répondre adéquatement à ces légitimes ambitions, il était opportun que notre Société soit transformée et convertie en Compagnie Mutuelle d'Assurance sous un nouveau nom que vous connaissez déjà, à savoir: —L'UNION-VIE.

Tous les délégués présents, c'est-à-dire ceux qui étaient chargés du mandat de représenter tous nos assurés, ont très bien compris cette situation, puisque, par une proposition dûment secondée et approuvée à l'unanimité et avec enthousiasme, ils demandaient sur le champ au Conseil d'Administration, qu'ils venaient de réélire quelques instants auparavant, de soumettre à la Législature de Québec une pétition exprimant ce désir commun qu'une Compagnie Mutuelle d'Assurance soit constituée en corporation sous le nouveau nom de l'UNION-VIE; la Législature a acquiescé à cette demande par l'adoption d'une loi spéciale, sanctionnée le 19 décembre 1956, et entrant en vigueur le premier avril 1957.

A compter de cette date, la nouvelle Compagnie acquiert l'actif et assume toutes les obligations de la Société; il en résulte que les contrats antérieurement émis par L'Union St-Joseph de Drummondville ne sont aucunement affectés par ce changement, et en temps et lieu, nos représentants remettrons à chacun des assurés, pour être attaché à sa police, un avenant expliquant les motifs de cette transformation.

Permettez-nous en terminant de vous rassurer entièrement en ce que cette transformation n'a pas pour objet de relever une entreprise chancelante, mais bien au contraire de favoriser l'expansion d'une entreprise déjà florissante et d'insister sur le fait que les mêmes Administrateurs et les mêmes Officiers s'efforceront, dans toute la mesure du possible, de répondre à tous vos besoins d'assurance-vie.

Comme Compagnie Mutuelle, votre Compagnie demeure une entreprise où chacun des assurés est co-propriétaire, où chacun d'eux peut en outre assister à l'assemblée annuelle et se rendre compte par lui-même de l'excellente administration de sa Compagnie.

Contribuons tous ensemble à faire de L'UNION-VIE une autre entreprise canadienne-française et québecoise destinée à rendre d'innombrables services aux nôtres et à laquelle vous vous réjouirez d'appartenir !

Nombreux . . .

Suite de la page 199

Transport et communications

Drummondville bénéficie d'un excellent service de transport, grâce aux deux réseaux ferroviaires transcontinentaux qui s'y rencontrent: le Pacifique Canadien et le Canadien National. Les deux réseaux y communiquent entre eux et se rattachent aux ports de mer fonctionnant à l'année longue.

Drummondville est desservie par les réseaux de communications suivants: Cie de téléphone Bell; télégraphie du Canadien National et du Pacifique Canadien; Canadien Overseas Telecommunications Corporation (T.S.F.)

Transport routier

Drummondville est située sur la route Trans-Canada (route No 9), qui communique avec toutes les routes importantes et même à tous les coins du pays.

Transport local

Un service d'autobus met plusieurs véhicules au service du public à l'année longue, 18 heres par jour, desservant Drmmondville et la banlieue.

Douane

Drummondville est dotée d'un bureau de douane et accise, où l'on perçoit les droits sur toute marchandise d'importation ou d'exportation. Des bureaux de courtage y sont aussi établis.

Voici quelques-unes des principales industries de Drummondville:

Ametex Ltd.: dentelle; Butterfly Hosiery: bas de soie pour dames; Canadian Celanese :fil et tissus synthétiques; Dennison Mfg.: étiquettes de tous genres, papier, crêpé, etc.; Dominion Dyeing & Printing:

A suivre en page 202

Au service des garagistes de la région !



ATELIER DE MECANIQUE

L. J. GAGNÉ

MACHINE SHOP

Cylindres remis à neuf — Tournage de "Crank Shaft"
Moteurs repercés

1240, St-Adélard — Tél. GR 2-6070 — St-Simon
DRUMMONDVILLE



G. AUDET, gérant général

Le meilleur endroit à Drummondville pour acheter ou échanger votre auto

Le seul distributeur autorisé à Drummondville

DODGE — DE SOTO
ET
CAMIONS DODGE

VENTE - ECHANGE
SERVICE - REPARATIONS

Pièces authentiques "CHRYSLER"

AUDET AUTOMOBILES
LIMITEE

169, rue Marchand — Téls GR 2-3548 — GR 2-3214 — DRUMMONDVILLE

LE GAZ PROPANE
PYROFAX



compte de nouveaux adeptes de jour en jour à
DRUMMONDVILLE
votre distributeur
Pyrofax
vous dit :

Des millions et des millions de repas sont cuits chaque jour avec le GAZ PROPANE PYROFAX — réellement la façon la plus moderne et la plus facile de faire votre cuisson . . . d'obtenir de l'eau chaude en quantité . . . d'avoir des chambres confortablement chauffées . . . d'obtenir un séchage idéal du linge à l'intérieur.

LETARTE GAZ PROPANE
Vente — Service — Distributeur de gaz prpane
Accessoires au propane
991, blv. Mercure — GR 2-2974 — Drummondville

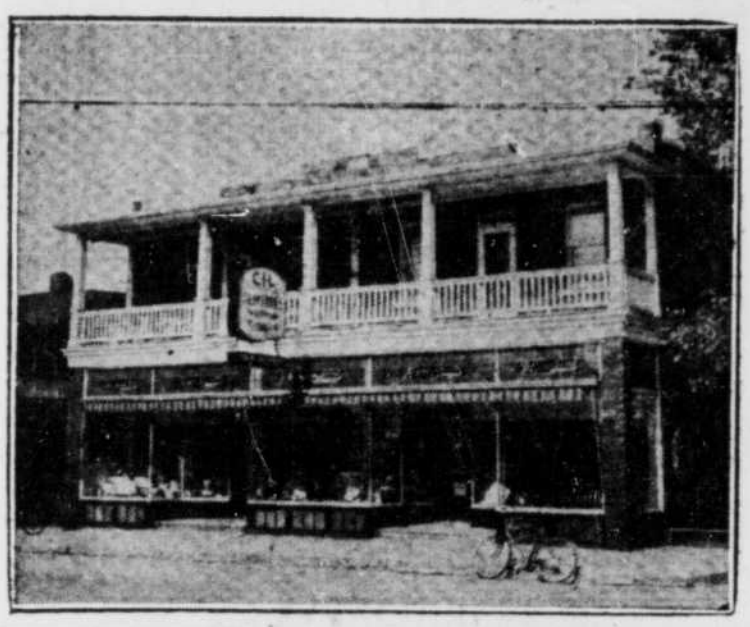


FERRONNERIE GODBOUT Enr.
A. GODBOUT, prop.

Distributeur exclusif des peintures "SHERWIN WILLIAMS"
GROS ET DETAIL

QUINCAILLERIE — VAISSELLE
CADEAUX — ACC. ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT

323, rue St-Marcel — DRUMMONDVILLE — Tél. GR 2-4151



FERRONNERIE — PLOMBERIE

PEINTURES ET VERNIS

Matériaux de construction — Articles de sport — Charbon

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

J.R. BLANCHARD — HARDWARE — PLOMBERIE · MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION · CHARBON — PLUMBING · BUILDERS SUPPLIES · COAL

J.-O. ROBERGE, président et gérant

Z.-H. GIROUARD, vice-président

J.-A. GIROUARD, secrétaire-trésorier

C. A. McKENZIE, directeur

— VENTE AU GROS ET DETAIL —

306-308, rue Hériot — GR 2-3349 — DRUMMONDVILLE



Me Gaston RINGUET, C.R., président.



R. BOURGAULT, gérant général, adj.



H. P. PRECCURT, gérant général.

PROTECTION



ÉPARGNE

OU CHAQUE ASSURE EST CO-PROPRIETAIRE

L'UNION-VIE

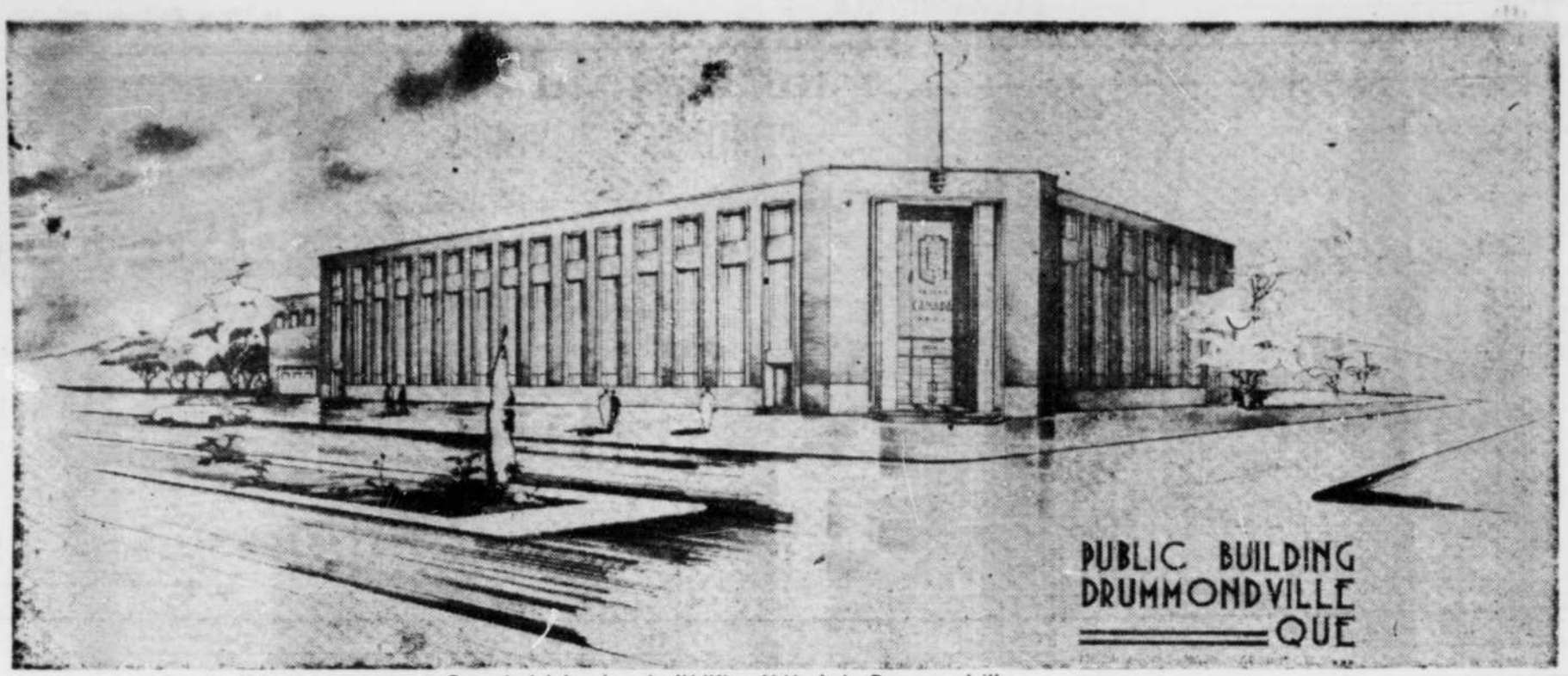
Compagnie Mutuelle d'Assurance

SIÈGE SOCIAL, DRUMMONDVILLE, QUÉ.

CONSULTEZ VOTRE SUCCURSALE :

18 nord, rue Wellington

Tél. : LO. 2-8340



On voit ici le plan de l'édifice fédéral de Drummondville.

Nombreux avantages de la cité . . .

Suite de la page 200

leinture et tissus imprimés; Dominion Textile: coton à pneus, tissus de coton grossier, filet de pêche; Drummond Business Forms: formules commerciales; Eagle Pencil: crayons et plumes-réservoir, etc.; Eastern Paper Box: caisses, boîtes, tubes d'emballage; J.-A. Gosselin: fonderie, machinerie, ferblanterie; Holtite Rubber: semelles, talons et autres articles de caoutchouc; Maritime Optical: instruments d'optique et accessoires; Southern Canada Power: pouvoirs hydro-électriques; Sylvania Electric; ampoules incandescentes, tubes fluorescents et autres appareils électriques; Triad Creations: bijoux.

Banques

Les banques suivantes ont des succursales à Drummondville: Banque de Montréal, Banque Canadienne de Commerce, Banque Canadiale du Canada, Banque Royale dienne Nationale, Banque Provindu Canada, Caisses populaires.

Education

Drummondville est pourvue amplement d'écoles de langues française et anglaise, dont l'enseignement conduit jusqu'au seuil de l'université. Il y a aussi une école d'arts et métiers, soutenue par le gouvernement provincial.

Hôpitaux

L'hôpital Ste-Croix, qui occupe son site actuel depuis 1949, peut accueillir 228 patients; il offre un service complet et tout à fait moderne, avec 32 médecins et chirurgiens d'expérience.

Il y a aussi un hôpital privé, dirigé par son propriétaire, le Dr J.-B. Michaud.

Le Foyer St-Paul est une résidence pour personnes âgées, pouvant accueillir 100 personnes.

Hôtellerie

Il y a à Drummondville 5 hôtels modernes, à l'épreuve du feu, et offrant un service de tout premier choix, la sécurité et le confort à des prix modestes. On peut obtenir facilement et à des prix convenables, par achat ou location, des habitations répondant à tous les besoins et à tous les goûts.

Domaines social et culturel

Bibliothèque municipale (6,000 volumes); quatre journaux: un quotidien et 3 hebdomadaires, dont un de langue anglaise; cinq cinémas; plusieurs clubs et lieux de réunion; Chambre de commerce; sociétés de musique vocale et instrumentale; stade de baseball avec projecteurs; terrain de golf de 18 trous; Curling Rinks; cinq clubs de tennis; huit patinoires en plein air; une arena avec glace artificielle plages publiques et piscines; nombreux endroits de baignade sur la rivière St-François; parcs et terrains de jeux; ski, badminton, paume, balle-molle; pêche et chasse.

Voilà un résumé succint des avantages que Drummondville offre à sa population et à ses industries.

Les plus belles aubaines
à DRUMMONDVILLE
EN
AUTOS USAGEES
O. PINARD Automobiles & Auto Parts
NOUS AVONS les pièces pour toutes les marques d'autos.
ONIL PINARD AUTOMOBILE & AUTO PARTS
22, 17ième ave — Village Marcotte — Tél. GR 8-1255
DRUMMONDVILLE, Qué.

EAGLE PENCIL COMPANY
Drummondville, Qué.

Un des premiers GARAGES GENERAL MOTORS dans les Cantons de l'Est
CONCESSIONNAIRE
PONTIAC — BUICK — CADILLAC — VAUXHALL
CAMIONS G.M.C.
et pièces authentiques
GM
GARAGE MONTPLAISIR Limitée
VENTES — SERVICE — REPARATIONS
269, rue Lindsay — DRUMMONDVILLE, Qué. — Tél. GR 2-3388

Surplus de $8,271.43 en 1956

La cité de Drummondville a enregistré un surplus de $8,271.43, au cours de son exercice financier de 1956. C'est ce que révèle le bilan déposé à la table du conseil, par l'échevin Maurice Sigouin, président du comité des finances.

"En février 1956, dit M. Sigouin, nous avions préparé un estimé budgétaire des revenus pour 1956 à $1,049,555.60; et d'après l'état des revenus au 31 décembre 1956, ces revenus se sont chiffrés à $1,069,231.42. Par contre, nous avions estimé les dépenses à 1,049,447.09, et d'après l'état des dépenses, elles ont été de $1,060,959.99, laissant un excédent des revenus sur les dépenses de $8,271.43".

M. Sigouin a déposé en même temps les prévisions budgétaires pour 1957, qui se chiffre à $1,185,826.56, et prévoit un nouveau surplus de $1,469.08.

ETAT DES REVENUS ET DEPENSES

Pour l'année terminée le 31 décembre 1956

REVENUS

	31 déc. 1956	
Taxes Foncières	$439,621.98	
Moins escompte	19,950.62	$ 419,671.36
Taxes Foncières egouts et trottoirs	83,004.67	
Moins escompte	3,771.88	79,232.79
Taxes d'eau — contribuables locaux	275,261.84	
Services autres municipalités	15,885.35	
	291,147.19	
Moins escompte	18,012.99	273,133.20
Licences de Commerce	84,561.25	
Moins escompte	7,179.95	77,381.30
Taxes de vidanges	31,014.54	
Moins escompte	402.22	30,612.32
Taxes locatives	87,247.78	
Moins escompte	3,490.51	83,757.27
Licences de bicycles	4,820.00	
Licences de chiens	1,430.00	
Loyers étaux	3,393.30	
Intérêts reçus sur arrérages de taxes	950.00	
Intérêts reçus sur taxes consolidées	37.18	
Intérêts reçus sur divers	2,274.59	
Intérêts reçus sur contrats log. ouvriers	194.49	
		13,099.56

AUTRES REVENUS

Balance et mesurage du bois	1,124.30
Permis de construction	2,623.50
Amendes Cour municipale	4,358.00
Amendes de Circulation	5,149.38
Service Incendie (Hors de la Cité)	1,264.99
Loyer de la Machinerie	4,747.82
Fonte, fer, etc., vendus	559.56
Cour municipale (autres municipalités)	300.00
Marché	24,645.90
Remboursement taxe sur gazoline	619.04
Loyers reçus	29,417.03
Services égouts à autres municipalités	690.00
Taxes d'amusement	8,441.95

(A suivre en page 204)

La canalisation, étudiée depuis nombre d'années

Voici le texte que publiait la "Tribune" le 2 décembre 1931, au sujet d'un nouveau plan suggéré par le Canada aux Etats-Unis concernant la canalisation du Saint-Laurent:

WASHINGTON, — Un nouveau plan pour la canalisation du St-Laurent, qui modifie le projet précédent de deux barrages, a été suggéré par le Canada aux Etats-Unis.

La suggestion a été faite au cours des négociations en vue d'un traité pour donner effet à cette canalisation. Elle adhère à la prétention du Canada qu'il devrait y avoir deux barrages dans la section internationale, mais elle fixerait la construction de l'un d'eux à Chrysler Island plutôt qu'à Ogden Island.

L'autre barrage, comme le plan

A suivre en page 204

Au SERVICE des AUTOMOBILISTES de DRUMMONDVILLE
ET DE LA RÉGION JOUR ET NUIT!

Vendeurs autorisés des pneus GOODYEAR, FIRESTONE, et GOODRICH

GROS et DÉTAIL

Service de réparation et vulcanisation de chambres à air et pneus

VULCANISATION RAPIDE LTEE

FRANK GOUGEON, prés.

195 Blvd Bernard (vers Rte Blvd Laurier)

Drummondville Téls GR 2-4222 — GR 2-7082





VOUS TROUVEREZ TOUS LES PRODUITS DE PETROLE EN GROS et DETAIL chez

MARCHAND PETROLEUM Co. Ltd.

GEORGE HAGGERTY, président

336, rue St-Edouard Tél. Gr. 2-5428 Drummondville

OU AUCUNE COMMANDE N'EST TROP PETITE NI TROP GROSSE

HUILE A POELE (Stove Oil)
HUILE A FOURNAISE (Fuel Oil)
HUILE INDUSTRIELLE LEGERE (Star Fuel)
HUILE INDUSTRIELLE LEGERE (Royal Fuel)

HUILE INDUSTRIELLE LOURDE (Bunker)
BUNKER "C"
BUNKER "B"
BUNKER No 5

Au service des centres suivants: Drummondville, St-Cyrille de Wendover, St-Lucien, St-Félix, N.-D. du Bon Conseil, Victoriaville, Asbestos, Richmond, Ulverton, L'Avenir, Wickham, Ste-Jeanne d'Arc, Acton Vale, St-Germain, St-Bonaventure, Ste-Majorique, St-Joachim, St-Zéphirin, Ste-Brigitte, Ste-Perpétue.

LA PLUS CONSIDERABLE FLOTTE DE CAMIONS-CITERNE DE LA REGION

"OÙ LE CLIENT A TOUJOURS RAISON"

GAZOLINE ET HUILE A MOTEUR "CASTROL" EN GROS ET DETAIL

Surplus de $8,271.43 . . .

(Suite de la page 203)

Parcomètres	7,402.15	92,343.62
TOTAL des REVENUS		$1,069,231.42

DEPENSES

FRAIS D'ADMINISTRATION ET DIVERS

	31 déc. 1956	
Salaires des Officiers et employés	55,796.97	
Entretien de l'Hôtel de Ville	11,882.47	
Impression et papeterie	4,771.22	
Téléphone et Abonnements	1,165.76	
Voyages, délégations et réceptions	1,129.04	
Timbres-poste, accise	1,447.00	
Frais d'élections	2,191.48	
Evaluation et rôle des licences	8,636.35	
Vérification des livres	2,200.00	
Assurance-vie des employés	5,010.25	
Intérêts sur emprunts temporaires	24,653.10	
Commission sur coupons	826.48	
Frais légaux	482.25	
Souscriptions	5,850.00	
Assurances diverses	8,567.63	
Assurance chômage	1,586.76	
Vacances	5,376.99	
Frais de représentation	5,749.96	
Perception taxe d'amusement	763.65	
Publicité	806.86	
Dépenses diverses	6,417.13	
Dépenses département Industriel	1,200.97	
Entretien Bâtisses Sylvania and Roessel	1,817.68	
Comptes douteux, eau, comptes divers, etc	43,900.06	
Permis de construction	1,239.21	
Défense Civile	448.08	
Entretien terrain exposition	444.98	
Entretien Bâtisse Marché	6,753.14	
Pension de retraite et Allocation contrem.	960.00	
Parcomètres	2,165.46	
		$214,240.93

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

Entretien des rues d'été	25,878.36	
Entretien des rues d'hiver	43,842.69	
Entretien des trottoirs	8,291.15	
Entretien des égouts et puisards	7,251.97	
Entretien du Garage et Clos	13,324.65	
Entretien de la Machinerie	16,600.06	
Entretien Camions Voirie	10,182.57	
Entretien Enseignes de circulation	9,152.30	
Entretien Parcs et Stationnement	1,782.80	
		$136,306.55

SERVICE DE RECREATION

Entretien des Parcs et Terrains de jeux	8,584.45	
Entretien des Patinoires	2,490.84	
Entretien des Baignoires	17.63	
Souscriptions	10,603.00	
Entretien du terrain de Baseball	4,225.36	
Bibliothèque	3,766.99	
		$ 29,688.29

SERVICE DE L'ASSITANCE PUBLIQUE

Secours aux indigents	42,863.48	
Entretien des prisonniers	343.50	
		$ 43,206.98

SERVICE DE L'AQUEDUC

Salaires des employés	27,656.74	
Force motrice	15,853.76	
Alun, chlore, chaux	12,878.89	
Entretien filther, conduites principales	7,097.89	
Entretien des conduites et dégelage	4,749.99	
Service de la dette: Int. sur obligations	24,241.49	
Rachat d'obligations	50,368.00	
		$142,846.76

SERVICE DE L'HYGIENE

Contribution à l'Unité sanitaire	4,793.77	
Enlèvement des vidanges	23,289.82	
		$ 28,083.59

SERVICE DE LA POLICE ET FEU

Salaires des Officiers et constables	100,523.20	
Salaires des Pompiers	6,461.76	
Entretien Autos et Camions	10,081.36	
Entretien général	6,240.39	
Pouvoir de la sirène	361.87	
Constables spéciaux	2,775.61	
Uuniformes	4,629.19	
Ramonage des chaminées	1,874.22	
Entretien des Bornes fontaines	4,553.94	
Auto et Loyer du Chef	1,904.96	
Eclairage des rues	31,239.13	
		$170,645.63

CAPITALISE A MEME LES REVENUS

Paiement sur terrain du Marché		1,000.00

SERVICE DE LA DETTE

Intérêts sur obligations	124,758.68	
Obligations rachetées	244,700.00	
Requis pour Fonds d'Amortissement	92.07	
Moins: Service de la Dette Aqueduc CR.	74,609.49	
		$294,941.26
Excédent des REVENUS sur les DEPENSES		8,271.43
TOTAL des DEPENSES		$1,069,231.42

La canalisation . . .

Suite de la page 203

précédent le stipulait, serait à l'Ile Bernhardt.

La commission internationale des ingénieurs étudiera la suggestion cette semaine. Le conseil des ingénieurs se réunira pour assurer l'entente sur la forme générale des travaux de génie civil.

L'un des principaux sujets de discussion tournera autour de la prétention des Etats-Unis qu'un seul barrage dans la section internationale serait suffisant du désir du Canada pour deux barrages.

L'Ile Bernhardt est située à l'extrémité nord-est de la section internationale entre les provinces d'Ontario et de Québec et l'état de New York.

A votre service à Drummondville, Windsor Mills, L'Avenir

NETTOYAGE



St Pierre & Paul

LAVAGE DE CHEMISES — H. SAVOIE, prop. — SERVICE DE LIVRAISON RAPIDE

508, rue St-Pierre — Tél. GR 8-0797 — DRUMMONDVILLE

ATTENTION . . . Citoyens de Drummondville et de la région

c'est maintenant le temps de visiter ROBERT MORIN ENR.

L'endroit où à meilleur marché





vous pouvez

- ACHETER
- ECHANGER
- LOUER

ou encore faire réparer ou aiguiser les scies mécaniques et tondeuses à gazon de marques variées.



Téléphonez-nous pour une démonstration

ROBERT MORIN ENR.

111-A, rue BROCK — Tél. GR 8-0629 — DRUMMONDVILLE

Au service des entreprises des comtés de Drummond-Arthabaska !

PAVAGE NOTRE-DAME ENR.

Roger-M. Tourigny, prop.

- Pavage de routes en asphalte
- Pavage d'entrées de cours, garages, etc.



Tél. 74

Notre-Dame du Bon Conseil — Qué.



UNE ENTREPRISE DE DRUMMONDVILLE QUI SE SPECIALISE DANS L'INSTALLATION DES MEILLEURS APPAREILS DE

PLOMBERIE-CHAUFFAGE AU MONDE

Travail fait par des experts

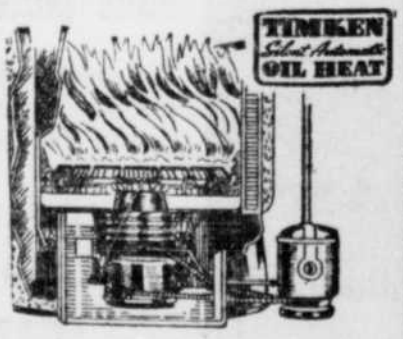


PLOMBERIE — COUVERTURE

CHAUFFAGE — VENTILATION

INSTALLATION DE GICLEURS AUTOMATIQUES

BRULEURS A L'HUILE



JEAN-M. JOLY

1295, rue Duvernay — Tél. Gr 2-3964 — 323, rue Lindsay

DRUMMONDVILLE

J. BEAUDOIN INC. *bat la marche*

dans le domaine de

● COUVRE-PLANCHER ● TUILE ● PEINTURE ● PAPIER-TENTURE

● SPÉCIAUX DU PRINTEMPS ●

• PEINTURE...

GRACE A NOTRE NOUVEL APPAREIL ELECTRONIQUE pour produire des mélanges de couleurs, nous pouvons vous offrir à des prix très réduits, même en bas du prix coûtant, un stock de $15,000 de peinture.

Une aubaine pour les entrepreneurs, les propriétaires, les locataires!
Peinture à base d'aluminium — Le gallon **$3.50**

Aussi une ligne de peintures désassorties, valeur régulière jusqu'à $3.00 la pinte.
Spécial. la pinte **$1.00**

Avec ce nouvel appareil électronique, nous pouvons produire n'importe quelle sorte de couleur. Estimés gratuits — Echantillon de couleur, sans frais.

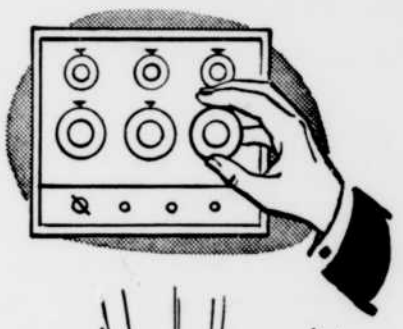
C'est sensationnel!

VOUS



choisissez

une couleur de peinture



tournez

le bouton et le cerveau électronique vous donne automatiquement votre couleur

ne manquez pas de voir à l'oeuvre



• TUILE:



AUBAINE ! AUBAINE ! — Nous liquidons toute notre tuile de caoutchouc AMTICO. C'est le temps de vous procurer un plancher en tuile de caoutchouc au *prix du manufacturier.*

Tuile en plastique pour cuisine et chambre de bain — chacune 5c
Tuile de vynil — Chaque tuile 17c
Tuile d'asphalte, teintes variées, chacune 9c - 15c - 17c selon la couleur
Tuile de prélart, chacune 7c - 10c - 15c - 20c

Très spécial . . . nous avons 5,000 pieds de tuiles de prélart jaspé se vendant régulièrement 32c chacune et que nous vous offrons pour seulement 16c chacune.

• TAPIS:

Tapis en coton 10 couleurs variées, grandeurs 9x6, 7½x9, 9x12... réduction de 30%
Tapis en fibre Deltox, teintes variées, grandeurs 8x10, $27.35; 9x12, $28.30 — 6x9, $18.35.
Tapis Axminster, teintes variées. Prix rég. $110.00 — Spécial $85.00.
Tapis Axminster, teintes variées, à la verge . . . prix rég. $10.50 la verge. Spécial $8.50 la verge.
Tapis Wilton à la verge — Prix rég. $18.75 la verge — Spécial $15.50
Tapis Wilton à la verge — Prix rég. $15.75 la verge — Spécial $13.50
Tapis Wilton à la verge — Prix rég. $12.50 la verge — Spécial $10.50

• PRELART:

Prélart Armstrong, "mosaic corlon", aucun cirage nécessaire.
Prix rég. $4.50 la verge — Spécial, la verge $3.75
Prélart Armstrong, "spatter corlon", aucun cirage nécessaire.
Prix rég. $4.50 la verge — Spécial, la verge $3.75
Prélart à base de jute, importé — Prix rég. $2.25 — Spécial, la verge $1.50
500 carpettes de grandeurs assorties, Rexoleum, Congoleum, Armstrong, à prix très réduits.

Aussi plusieurs beaux modèles de carpettes pour chambre d'enfant, dont quelques-unes avec jeux.



• AUTRES SPECIAUX:

PAPIER-TENTURE . . . 2,000 rouleaux pour seulement 25c chac. (rouleau simple)
MOULURES EN CHROME INOXYDABLE . . . le pied 25c.
STORES VENITIENS, avec cordon en plastique, grandeurs 18"x64" à 27"x64". Très spécial $4.50 ch.

• A LOUER:

Une machine à sabler les planchers (sans poussière) — Deux machines pour faire les tours. — Trois polisseuses électriques — Un aspirateur électrique — Une machine pour sabler les joints de gyproc.

J. BEAUDOIN Inc.

118 sud, rue Wellington **Tél. LO 2-7544 ou LO 2-2447** **Sherbrooke**

À SHERBROOKE

comme partout ailleurs au Canada...

MADAME

Marcelle St-Maurice

constate que les

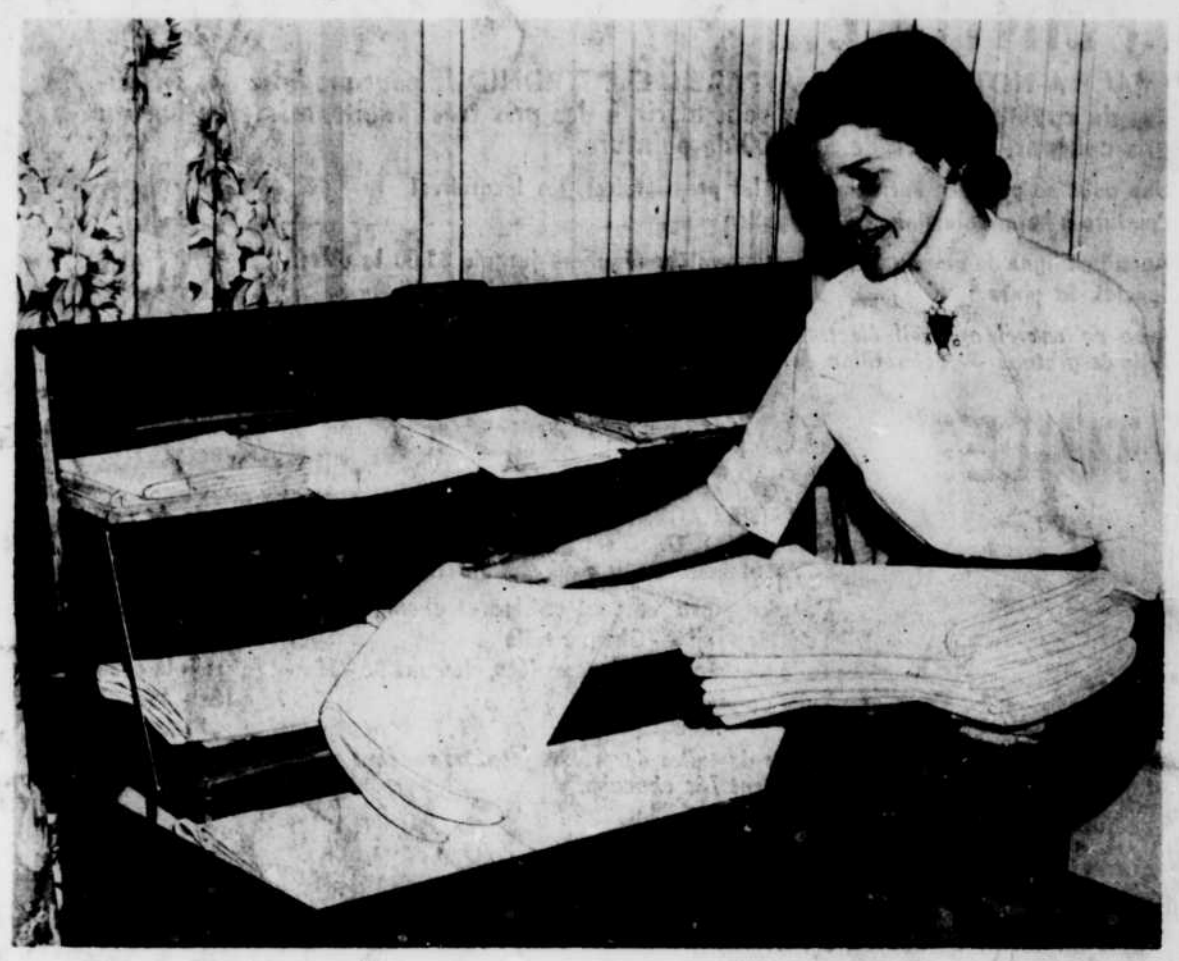
produits

Tex-made

fabriqués dans sa ville

constituent le meilleur achat

qu'elle puisse faire



Les Canadiennes achètent plus de draps

TEX-MADE que n'importe laquelle des cinq

autres marques combinées . . . parce que . . .

- **chaque drap est plus long**
- **il contient plus de fil au pouce**
- **il est certifié lavable**
- **les taies d'oreiller sont assorties**

Les Canadiens vivent mieux avec les produits

Tex-made T.M. REG'D.

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE Limitée